

**L'EXODE ET LE
LEVITIQUE.
TRADUITS EN
FRANCOIS, AVEC
UNE...**

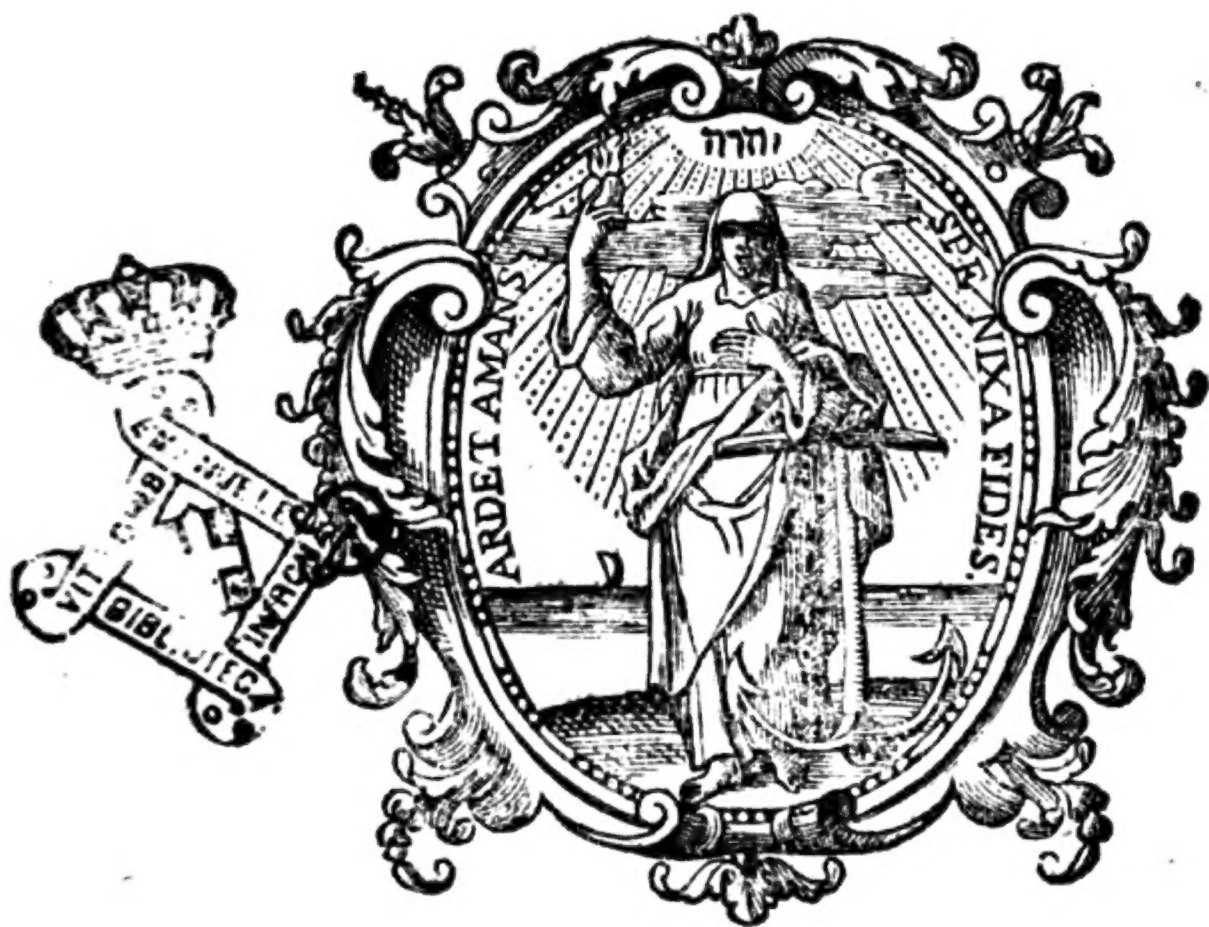


32
2 B
2
L. LORENS





L'EXODE
ET
LE LEVITIQUE.
TRADUITS EN FRANÇOIS,
AVEC UNE EXPLICATION
tirée des saints Peres & des Auteurs
Ecclesiastiques.



A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ , Imprimeur
& Libraire ordinaire du Roi , rue Saint-Jacque ,
à Saint-Prosper & aux trois Vertus.

M. DCC XXVIII.
Avec Approbations & Privilege de sa Majesté.



P R E F A C E.

§. P R E M I E R.

*Liaison de la Genese avec l'Exode. D'où vient
que Dieu a choisi pour lui le peuple Hebreu,
& lui a donné sa loi.*



L'AUTORITÉ des livres de Moïse,
& les qualités extraordinaires, divines
& humaines qui ont paru en sa person-
ne, ont été représentées dans la Préfa-
ce de la Genese.

Cet homme de Dieu a écrit ce premier livre qui
est le commencement de l'Ecriture inspirée du ciel,
comme étant tout ensemble le Prophete de Dieu, le
Docteur du monde, & l'Historien de sa famille.

Il a été le Prophete de Dieu, parcequ'il a appris
de Dieu même les grands mysteres qu'il a renfermez
dans cet ouvrage, *sous des ombres & des figures*, en le
proportionnant au peu de lumiere du peuple Hebreu.
C'est le témoignage que J E S U S - C H R I S T même
lui a rendu lorsqu'il a dit, *Que c'étoit de lui que* Joan:
5. 46
Moïse avoit écrit. Et ce témoignage de la souveraine
Verité a été confirmé encore par celui des Apôtres,
& par l'évenement des grandes choses que cet hom-
me éclairé du ciel avoit prédites quinze cens ans
avant qu'elles fussent accomplies.

Il a été le Docteur du monde, parcequ'il a appris

aux hommes les vérités les plus importantes pour le salut éternel , qui leur avoient été inconnues jusqu'alors , en rapportant la création du ciel & de la terre , la chute & les effets du péché du premier homme , & ensuite la vie des Patriarches Noé , Abraham , Isaac , Jacob & Joseph , entre la mort duquel & la naissance de Moïse , il n'y a que 64 ans.

Il a été l'Historien de sa famille & de ses ancêtres. Car il a écrit ce qu'il avoit appris de son pere instruit par Levi , comme Levi l'avoit été par Isaac. Et Isaac savoit parfaitement tout ce qui s'étoit passé depuis le commencement du monde jusqu'à lui , parcequ'entre Adam & Isaac il n'y a eu que deux personnes , Mathusalem qui a vécu plus de 260 ans avec Adam , & près de 100 ans avec Sem , & Sem qui a vécu 50 ans avec Isaac. Et entre Isaac & Amram pere de Moïse , il n'y a eu qu'une seule personne , qui est Levi.

On a cru devoir toucher en un mot ces choses qui ont été expliquées ailleurs , pour faire voir la liaison de ce second livre de l'Ecriture avec le premier. Ainsi Moïse a écrit dans la Genèse l'histoire du monde depuis sa création jusqu'à la mort de Joseph. Et dans l'Exode il a fait sa propre histoire , & il a écrit ce qu'il a vu de ses propres yeux.

Le mot d'*Exode* est grec , comme celui de *Pentateuque*. *Pentateuque* signifie un volume divisé en cinq livres ; parcequ'il y a cinq livres de Moïse , la Genèse , l'Exode , le Levitique , les Nombres & le Deuteronomie. *Exode* signifie *la sortie* , parceque la principale chose qui est représentée en ce livre , est la maniere dont le peuple d'Israel *sortit* de l'Egypte.

Ce livre se peut distinguer en trois parties. La premiere enferme ce qui a précédé la délivrance du peuple Hebreu. La seconde décrit la maniere dont Dieu l'a délivré. La troisième représente les ordon-

P R E F A C E.

v

nances de Dieu, ou pour le reglement du peuple, ou pour le culte de son tabernacle.

On ne dira rien ici des actions de Moïse. On sçait assez que la naissance & la vie de ce grand homme sont pleines de merveilles : & l'on peut dire que la simple verité de cette hïstoire est plus agréable que les aventures si étudiées de toutes les fables.

Mais il y a un point très-important que l'on n'a pas pu traiter dans la suite de ce livre, & qu'il faut nécessairement éclaircir d'abord pour bien comprendre quelle a été la profondeur de la sagesse divine dans le choix & le gouvenement du peuple Juif.

Car comme on voit dans la suite de cette hïstoire que Dieu donne aux Israélites sa loi, qui enferme les mêmes commandemens que l'Eglise nous donne aujourd'hui, il vient naturellement dans l'esprit de demander quel dessein Dieu a eu, lorsqu'il a choisi ce peuple pour y établir sa religion 1500 ans avant l'avénement de J E S U S - C H R I S T. D'où vient qu'il leur a prescrit cette loi *qui ne pouvoit leur donner la* *Galat. 3. 12.*
vie, comme dit saint Paul ?

On demande encore si les Juifs qui observoient exactement cette loi étoient sauvés : Si la loi ne les fauvoit pas, d'où vient qu'il y a eu parmi eux de si grands Saints ? Et enfin quelle différence il y a proprement entre l'ancien Testament & le nouveau, puisque les mêmes commandemens de Dieu sont proposés dans l'un & dans l'autre ?

Pour éclaircir de si grandes verités, on prendra pour regle la doctrine divine de saint Paul, & saint Augustin pour l'interprete de ce grand Apôtre. Car on sait assez, comme on l'a touché ailleurs, que ce saint Docteur a été destiné de Dieu pour défendre l'excellence de l'ancien Testament, & la majesté de Dieu qui l'a dicté à Moïse & aux saints Prophetes, *Préface sur la Gen. par: 2. art. 3. Aug. contra*
contre les blasphêmes des Manichéens, qui osoient

Paul.
1. c. 1.

déchirer par un aveuglement aussi plein d'extravagance que d'impiété, ce livre divin, & par là insulter à l'Esprit de Dieu qui en est l'auteur.

Aug.
petr. 2. B.
1. c. 1. 7.

Comme donc ce Saint a reçu une grace particulière pour découvrir le rapport de la loi ancienne avec la nouvelle, & la distinction de l'une & de l'autre, c'est de lui que nous prendrons les raisons sublimes pour lesquelles Dieu a établi son culte dans le peuple Hébreu, & a donné sa loi par Moïse, en réservant de donner sa grace par J E S U S - C H R I S T.

Nous ne ferons en cela que ce qu'ont fait saint Paulin, saint Leon Pape, saint Prosper, saint Fulgence, saint Gregoire le Grand, saint Bede, & particulièrement saint Bernard, qui dans le douzième siècle a écrit avec toute la lumière des Peres du quatrième : puisque ces grands Saints, en ce qui regarde la distinction des deux Testamens, & le mystere de la loi & de la grace, ont toujours marché sur les traces de saint Augustin, & ont fait gloire d'être ses disciples.

Aug. de
catech. 1.
1. c. 19.

On doit remarquer encore que ce point de notre religion est d'une part si attaché à ce livre de l'Exode, qu'on ne pourroit pas se dispenser de le traiter en ce lieu : & de l'autre il est si important pour nous faire connoître J E S U S - C H R I S T, & les obligations infinies que nous lui avons de nous avoir fait naître dans son Eglise en ce tems de la loi nouvelle ; que saint Augustin a cru le devoir expliquer très-particulièrement dans son livre de *Catechizandis rudibus*, où il propose un modele de *Catechisme*, & des premières instructions que l'on doit faire à ceux qui ayant quelque âge demanderoient à recevoir le Batême : tant il a cru ces verités indubitables & essentielles à tous ceux qui font profession du Christianisme, & qui tâchent de rendre leur vie conforme à la sainteté de leur foi.

Sageſſe de Dieu. Divers âges du monde. Dieu prouve par le peuple Hebreu ſon unité , & ſon ſouverain pouvoir ſur la terre.

Dieu, dit ſaint Auguſtin, garde un ordre admirable dans la conduite du monde, & il veut auſſi-bien nous faire admirer les ſecrets reſſorts de ſa ſageſſe infinie, que les merveilles éclatantes de ſon ſouverain pouvoir. Or rien n'eſt ni plus beau, ni plus grand, ni plus digne de la majeſté de Dieu, ajoûte ce Saint, que de voir que la durée de quatre mille ans n'eſt pas plus à ſon égard que l'eſpace ſi court de la vie d'un homme, ſelon ce que dit ſaint Pierre : Que mille ans devant Dieu ^{2. Petr. 1. 8.} ſont comme un jour.

Que ſi nous jettons les yeux ſur la maniere dont la providence divine ſ'eſt conduite à l'égard de tous les hommes depuis la création du monde juſqu'à l'avènement de J E S U S - C H R I S T, nous trouverons, dit ce Saint, „ qu'elle a fait comme un homme ſage qui ſe conduit envers un enfant qu'il élève ſelon „ les regles de la prudence, en le faiſant paſſer par „ divers degrés, des premiers élemens d'une langue „ à des connoiſſances plus parfaites & plus élevées, à „ proportion qu'il croît en âge, en raiſon & en ſageſſe: „ *Quod in uno homine rectè educato ordine naturæ diſci-* ^{Aug. l. 8.} *plinæque contingit, hoc proportionè in univerſo genere* ^{1^{re}. 42.} *humano fieri per divinam providentiam peragique, pulcherrimum eſt.*

Et ce Saint marque encore cette même vérité dans la cité de Dieu, lorsqu'il dit „ que Dieu durant quatre mille ans juſqu'à l'avènement du Meſſie, a „ conduit tous les hommes comme on conduiroit un „ ſeul homme, & que le peuple de Dieu a eu divers „

» âges , & a crû en lumiere jusqu'à ce qu'il soit deve-
 » nu , comme dit saint Paul , *un homme parfait en*
Aug. de » J E S U S - C H R I S T. » *Sicut unius hominis , ita*
ep. ad » *humani generis , quod ad Dei populum pertinet , recta*
Galat. » *eruditio , per quosdam articulos temporum , tanquam*
1. 10. c. » *etatum profecit accessibus.*
14.

C'est - pourquoi on peut distinguer , selon ce
 Saint , trois âges du monde en cette vie , en
 les comparant par proportion aux âges qui se suc-
 cedent les uns aux autres dans un seul homme : &
 ces trois âges seront suivis d'un quatrième dans
 le ciel.

Aug. in » Le premier âge du monde est l'état avant la loi
ep. ad » dans lequel l'homme laissé à lui même ne trouve
Galat. » rien qui lui défende de suivre ses mauvais desirs , »
1. 1. » *cum nulla nequitia prohibetur.* Et ainsi il s'abandonne
Aug. ib. aveuglément à sa concupiscence sans la connoître ,
 bien loin de se mettre en peine de la combattre.
 Cet âge a duré depuis le peché d'Adam jusqu'à
 Moïse deux mille cinq cens ans.

Aug. » Le second âge est l'état sous la loi de Moïse , dans
ibid. » lequel l'ame étant instruite par la loi de Dieu , a
 » connu la concupiscence , & a voulu la combattre.
 » Mais elle a été vaincue , & elle est devenue encore
 » plus criminelle , parcequ'elle s'est rendue coupable
 » du violément même de la loi. » Cet état a duré
 quinze cens ans depuis Moïse jusqu'à J E S U S -
 C H R I S T,

Le troisième âge est l'état de la grace dans
 lequel nous vivons depuis l'établissement de l'E-
 glise.

Dans ce troisième état , l'ame connoît tellement
 par la loi de Dieu la concupiscence & le peché , qu'é-
 tant persuadée de son indignité & de son impuis-
 sance par la foi qu'elle a reçue de Dieu , » elle obtient
Aug. in la grace qui fait que la concupiscence ne regne plus
ep. ad

dans elle , qu'elle ne suit point ses mauvais desirs , « *Galat.*
 qu'elle aime la justice pour elle-même par un amour « 6. 5.
 pur & spirituel , qu'elle préfère Dieu à tous les «
 biens fragiles & périssables. »

Le quatrième état est celui du ciel que nous
 espérons , par lequel l'ame entrera dans la pléni-
 tude de la connoissance , de l'amour & des biens
 de Dieu.

On peut réduire ces quatre états en ce peu de
 mots. Dans le premier état avant la loi , l'homme
 est vaincu par le peché sans aucun combat. Dans le
 second sous la loi , l'homme combat , mais il est
 vaincu. Dans le troisième , *sous la grace* , comme
 parle saint Paul , il combat & il est victorieux. Dans
 le quatrième après cette vie il ne combat plus , mais
 il jouit d'une souveraine paix.

Ce premier état , où l'homme n'ayant que
 la loi de la nature étoit plongé dans l'ignorance
 & dans le peché , ayant duré jusqu'à Moïse ,
 Dieu a choisi le peuple Juif , pour lui donner
 l'avantage entre tous les peuples du monde d'être
 son peuple , & il a voulu qu'il lui appartînt *Deut.*
 par ce titre tout particulier : *Ut sis mihi in populum* 7. 6. 6.
peculiarem. 14. 2. 6.
 26. 2.

C'est-pourquoi Joseph a dit que l'état des Juifs
 étoit proprement une *theocratie* , parceque c'étoit un
 peuple qui avoit Dieu pour Roi & pour protecteur.
 Et ceci est confirmé par l'Ecriture , où nous voions
 que Samuel se plaignant de ce que le peuple de-
 mandoit un Prince pour commander ses armées ,
 Dieu lui répond : » Ce n'est pas vous qu'ils rejettent,
 c'est moi-même : parcequ'ils ne veulent plus que « *1. Reg.*
 je sois leur Roi. » 8. 7.

Dieu a fait aussi le choix de ce peuple , & il y a
 établi son temple & sa religion pour plusieurs rai-
 sons très-dignes de sa sagesse.

1. Il a voulu ruiner la multiplicité des faux dieux, en établissant parmi les Juifs le culte d'un seul Dieu. C'est-pourquoi Dieu a dit en divers endroits de l'Ecriture : » C'est moi qui suis Dieu, & il n'y en a point » d'autre. Je suis avant tout, & je serai après tout : »

Isaïe
55. 6.
ibid.

41. 4.
ibid.

48. 11.
Jerem.

20. 12.

Ego Dominus, & non est alter. Ego Dominus; primus & novissimus ego sum.

C'étoit en ce point de l'adoration d'un seul Dieu, que consistoit proprement l'essence de la religion des Israélites. Dieu leur pardonnoit plus aisément les autres crimes. Mais lorsque par une impiété sacrilege ils le quittoient pour adorer les idoles, après les avoir menacez par ses Prophetes, il les abandonnoit à la fureur de leurs ennemis, selon cette parole qu'Esther dit à Dieu dans sa priere : » Vous » êtes juste, Seigneur: nous avons peché devant vous; » nous avons donné de l'encens aux idoles des Assy- » riens; & vous nous avez rendu les esclaves de » ceux dont nous avons adoré les dieux.

Esther
14. 7.

2. Le démon qui voioit que la connoissance de Dieu étoit imprimée comme naturellement dans le fond de l'ame, avoit inventé une erreur très-dangereuse parmi les Payens, qui duroit encore du tems de saint Augustin, qui est que l'on ne pouvoit pas nier qu'il n'y eût un Dieu au-dessus de tous les autres, mais qu'il ne se mêloit que de regler le ciel & les mouvemens des astres. Et que ceux que l'on appelloit dieux, & que l'on reveroit par le culte des idoles (sous lesquelles cet Ange apostat se cachoit lui-même) étoient les maîtres des biens de la terre; & qu'ils rendoient les hommes & les roiaumes, ou heureux ou malheureux, comme il leur plaisoit. Ainsi cet esprit d'orgueil disoit alors aux hommes ce qu'il a eu l'insolence de dire depuis au Fils de Dieu-même : » Toute la gloire du monde est à moi : Je vous » rendrai maître de tout, si vous m'adorez. »

Jac. 4.
6.

Dieu, pour détruire cette erreur, a voulu être comme le Roi & le protecteur du peuple Hebreu. Il a rendu Moïse, ainsi qu'il paroîtra dans ce livre, le maître des élemens & de la nature, & non-seulement le vainqueur, mais le Dieu de Pharaon, selon cette parole que Dieu dit lui-même à ce Prince impie, qui a été citée par saint Paul. » C'est pour cela même Rom. 9. que je vous ai établi, pour faire éclatter en vous ma « 17. toute puissance, & pour rendre mon Nom célèbre « dans toute la terre. »

Car il y a deux vies, dit saint Augustin, la vie du corps & la vie de l'ame, la vie de la terre & la vie du Aug. in psal. 73. ciel. » Il falloit que Dieu fît voir qu'il étoit également le maître de ces deux vies, & qu'étant l'auteur des deux Testamens, il promît les biens de la terre dans l'ancien, & les biens du ciel dans le nouveau. »

Il a établi la premiere de ces verités dans le peuple Juif, qu'il a rendu puissant tant qu'il lui a été fidele, comme dit un Prince des Ammonites à Ho- Judith. 5. 17. loferne, & qu'il a élevé dans une grande gloire, malgré les Rois les plus redoutables qui l'ont attaqué, quoiqu'il ne possédât qu'un petit pays. Mais Dieu a réservé au tems de loi nouvelle, à montrer aux hommes qu'il étoit la source des graces du ciel & des biens de l'ame.

§. III.

Dieu se sert de tout le peuple Juif comme d'un grand Prophete, qui prédit la venue de son Fils. Pauvreté toute puissante de JESUS-CHRIST.

Saint Paul ayant été éclairé particulièrement de Dieu pour découvrir à toute l'Eglise la profondeur du mystere de la loi & de la grace, se deman- Rom. de à lui-même ; *Quel est l'avantage des Juifs au-des- 1. 1. 1.*

sus des Gentils. Et il répond aussitôt : » Leur avantage » est grand en toute maniere , principalement en ce » que les oracles de Dieu leur ont été confiez. » C'est donc là la gloire propre au peuple Hebreu , qui depuis la captivité de Babylone fut appelé le peuple Juif , de ce que Dieu l'a rendu le dépositaire de sa verité. Que s'il paroît étrange que Dieu ait confié un dépôt si précieux à un peuple si rebelle , il est bon d'écouter sur ce point le sentiment de saint Augustin.

Dieu , dit ce Saint , a usé divinement de la dureté des Juifs , lorsqu'ils usoient d'une maniere toute humaine & toute charnelle des faveurs du ciel. Et sans que ce peuple pût comprendre la profonde sagesse avec laquelle il étoit conduit , Dieu s'est servi des loix qu'il lui a imposées & de tous les accidens qui lui sont arrivez , pour autoriser les plus grandes choses qu'il devoit faire un jour sur la terre : *Deus populum Hebraum etiam nescientem , in magnarum rerum usus assumsit.*

Car c'est en cela que reluit principalement la sagesse infinie , aussi-bien que la toute-puissance du Créateur : qu'il met un ordre admirable dans les desordres mêmes des hommes , & qu'il ménage d'une telle sorte leurs plus grands excès , que retenant comme avec des digues invisibles le débordement de leurs passions , il ne leur permet de se répandre que dans les bornes qu'il leur a marquées , & autant qu'il lui est utile pour la préparation de ses grands ouvrages , & pour l'accomplissement de ses desseins éternels : *Tu , Domine , contorques ad usus tuos profunda torrentis , fluxum saeculorum ordinans turbulentum.*

Comme donc l'œuvre de Dieu par excellence , ainsi que le nomme un Prophete , étoit l'incarnation de son Fils qu'il devoit envoyer sur la terre

Aug.

Conf.

1. cap. 8.

Habac.

3. 2.

P R E F A C E.

xiiij

quatre mille ans après la création du monde , il a voulu jeter longtemps auparavant les fondemens de cette merveille , qui devoit être le rétablissement de sa gloire parmi les hommes , & l'origine du salut du monde.

C'est pour cette raison qu'il a choisi Abraham deux mille ans avant l'incarnation, & qu'il l'a comblé de toutes les vertus qui pouvoient le rendre digne d'être la tige de la race de son Fils. Il a fait naître de ce Patriarche , Isaac , Jacob & Levi. Il a fait sortir de la race de Levi Moïse , qu'il a voulu être le premier des Interpretes de son Esprit saint, & des Ecrivains de sa parole.

Cinq cens ans après Moïse , & mille ans avant J E S U S-C H R I S T , il a fait naître David Roi & Prophete , qui a parlé des souffrances , de la mort & de la résurrection de J E S U S-C H R I S T , comme s'il les eût vûes de ses propres yeux ; & deux cens ans après David , Dieu a fait paroître dans le monde Isaïe, Osée, & toute la suite des Prophetes, pour multiplier ainsi les Prédicateurs de cette grande verité , & pour disposer les hommes à la ferme créance d'un mystere qui devoit être le fondement de leur salut.

» Car, comme a remarqué excellemment saint Augustin, il étoit digne de la grandeur de J E S U S-C H R I S T , de faire précéder sa venue par un si grand nombre de témoins si illustres, & durant l'espace de tant de siècles ; afin qu'étant le Créateur du monde, il parût premierement sur la terre comme Sauveur, pour en être ensuite le souverain Juge: « *Christus venturus per multam seriem temporum & annorum pradicandus fuit. Quantò enim major judex veniebat , tantò praconum longior series pracedebat.* »

*August.
in Joan.
tra 3. 31.*

» C'étoit de plus, ajoute le même Saint , une

» merveille si grande & si inouïe, que le Verbe éter-
 » nel, égal à Dieu son Pere, daignât s'abaisser jus-
 » qu'à se faire homme pour sauver les hommes ; &
 » l'humilité profonde dans laquelle il avoit résolu de
 » naître, de vivre & de mourir, étoit si fort élevée
 » au-dessus de la petitesse de l'esprit humain, & de-
 » voit tellement confondre les fausses idées de sa
 » complaisance & de son orgueil, qu'il falloit que ce
 » mystère fût prédit longtems auparavant ; afin que
 » lorsqu'il arriveroit, bien loin de surprendre par sa
 » nouveauté, il fût reçu au-contre avec le respect
 » qui lui étoit dû, comme ayant été durant tant de
 » siècles le sujet des propheties, & l'objet de la foi,
 » des desirs & de l'attente de tant de grands Saints:»

*Aug. in P. 107. in præf. **Mysterium hoc prophetandum prænuntiandum, ven-
 turum commendandum fuit ; ut non subito veniens
 horreretur, sed creditum expectaretur.***

C'est-pourquoi Dieu ne s'est pas contenté de
 choisir quelques Saints qu'il a remplis de son Esprit
 pour les rendre de tems en tems les Prophetes
 de ce grand mystère : *Mais il a choisi pour cela un
 peuple entier.* » Il a voulu que le royaume du peuple
 » Hebreu fût tout ensemble comme le grand Pro-
 » phete de celui qui est souverainement grand. *To-
 tum illud regnum gentis Judæorum magnus quidam pro-
 pheta, quia & magnus propheta fuit.*

*Aug.
 contra
 Faust. l.
 12. c. 14.*

Ainsi non-seulement les loix & les ordonnances
 de Moïse, & les oracles des Prophetes, nous ont
 tracé une image de ce que JÉSUS-CHRIST de-
 voit ou faire, ou souffrir, ou apprendre à son Egli-
 se : » Mais de plus, dit saint Augustin, tout ce que
 » nous voions décrit dans ces deux livres de l'Exode
 » & du Levitique, le tabernacle, l'arche, la table, le
 » chandelier d'or, les autels, les hosties, les sacrifi-
 » ces, les vêtemens du Grand-Pontife, les jours de
 » fêtes, & tout ce qui étoit alors destiné pour le culte

& le service de Dieu , toutes ces choses , dis-je , ont été comme des tableaux tracés par la main de Dieu même, de toutes les grandes choses que nous savons avoir été accomplies par J E S U S- C H R I S T dans l'établissement de son Eglise , ou que nous voyons s'accomplir tous les jours devant nos yeux , ou que nous croions par une ferme foi le devoir accomplir dans la succession de tous les siècles :

Non solum omnes prophetiae & praecepta vitae , verum etiam sacra sacerdotia , tabernaculum , sive templum , altaria , sacrificia , ceremonia , dies festi , & quidquid aliud ad servitutem pertinet quae Deo debetur ; ea significaverunt , atque praenuntiaverunt , quae propter aeternam vitam fidelium in Christo , & impleta credimus , & impleri cernimus , & implenda confidimus. *Aug. de civ. Dei, l. 7. c. 32.*

Cette conduite de Dieu qui a paru dans le peuple Juif , étoit encore pour une autre raison , très-avantageuse à l'Eglise , selon la sage réflexion des saints Peres. Car le Fils de Dieu avoit déclaré par les Prophetes , qu'il naîtroit pauvre, & qu'il viendrait sur la terre pour donner le royaume du ciel à ceux qui seroient pauvres comme lui de cœur & d'esprit. Il étoit donc nécessaire qu'il fit voir avant le tems de son incarnation , qu'il étoit le maître de ces mêmes biens qu'il devoit mépriser , & dont il devoit inspirer le mépris à ses disciples dans la loi nouvelle. C'est pour cette raison que dans les tems qui ont précédé sa venue , il a rendu quelques Saints grands selon le siècle , quoiqu'il leur eût inspiré en même-temps un parfait mépris des biens de la terre.

Ainsi dans l'ancienne loi , Moïse , comme on le verra clairement en la suite de cette histoire , paroît l'arbitre du monde & de la nature. Josué est le vainqueur des Rois sur la terre , & le soleil même

lui obéit dans le ciel. David , de berger qu'il étoit , devient Roi. Salomon est le plus riche & le plus sage Prince qui fut jamais. Esther méprisée comme captive, est choisie pour regner dans le plus grand Empire du monde. Enfin les Machabées font des actions de valeur & de grandeur d'ame , qui passent tout ce que l'on rapporte de plus extraordinaire en ce genre dans les histoires mêmes des Payens.

Tout le contraire arrive dans la loi nouvelle. C'est le regne d'un Dieu qui naît pauvre , qui vit pauvre , & qui meurt sur une croix. Les biens de la terre sont jetés d'abord aux piés des Apôtres. L'ambition est bannie de l'Eglise. La pauvreté seule y est honorée. Les Martyrs qui tiennent le premier rang dans ce royaume de JESUS-CHRIST , mettent leur gloire, non à résister , mais à souffrir , & à surmonter par une patience invincible tout ce que la rage des démons & de l'enfer a pu inspirer aux tyrans de plus redoutable & de plus cruel.

Et on ne peut pas dire , ajoute saint Augustin , que ce soit par impuissance , que JESUS-CHRIST ait exposé ainsi les Apôtres & les Martyrs qui leur ont succédé, à la fureur de leurs ennemis. » Car Tertullien nous assure que dès la fin du second siècle toute la terre étoit pleine de Chrétiens. » Nous voyons dans l'histoire , qu'il y en avoit des legions entières , comme a été celle de saint Maurice, dans les armées des Empereurs.

*Tertull.
in Apol.
cap. 1.*

» Si donc JESUS-CHRIST avoit voulu armer
» les Chrétiens & les soutenir par sa puissance, com-
» me il a soutenu Moïse contre Pharaon , & depuis
» Ezechias contre les Assyriens, & les Machabées con-
» tre les Princes qui les attaquoient , où sont les peuples,
» où sont les Rois qui eussent pu résister à ces
» armées du Fils de Dieu, & à ces Machabées de la loi

loi nouvelle ? *Si Christus suos omnes congregatos vellet armare , atque adjuvare pugnantes , sicut Hebraeos patres adjuvit , quæ gentes resisterent , quæ regna non cederent ?*

*Aug.
contr.
Fausi.
lib. 21.
cap. 76.*

Mais une des fins principales que J E S U S-
C H R I S T a eues dans son incarnation , a été de nous apprendre , que cette felicité temporelle que les Juifs & les Payens recherchoient avec tant d'ardeur , n'étoit qu'une illusion qui trompoit nos sens , & qui nous cachoit les biens veritables où nous devons tendre ; & que notre ame étant l'image de Dieu , ne devoit desirer , pour être vraiment heureuse , que la grace sur la terre & la gloire dans le ciel.

§. IV.

Loi sainte , proportionnée aux Juifs. Accroissement du peché. Orgueil confondu. Juifs faussement justes.

IL est aisé de voir par ce qui a été dit jusqu'à cette heure , qu'il étoit digne de la grandeur de Dieu de choisir le peuple Juif pour y établir la créance d'un seul Dieu , & pour y mettre comme en dépôt les oracles des Prophetes & les prédictions de la venue du Messie , qui devoient être le fondement des preuves invincibles de la vraie religion.

Mais on demande de plus , touchant la loi , quel dessein Dieu a eu en la donnant aux Israélites , & quel avantage ils en ont tiré. Saint Augustin dit sur ce sujet , ce que de grands Saints ont enseigné aussi après lui , *Qu'il y a un profond mystere caché dans la loi que Moïse a donnée au peuple Hebreu. C'est saint Paul qui nous a découvert ce mystere , & nous tirerons de saint Augustin l'explication de la doctrine divine de ce grand Apôtre.*

Il est certain premierement , que *la loi* que Dieu a donnée à son peuple , étoit par elle-même , selon les paroles du grand Apôtre , *bonne , & juste , & sainte* ; & qu'ainsi le mauvais usage qu'en a fait ce peuple , ne peut s'attribuer qu'au dérèglement de son esprit , & à l'endurcissement de son cœur.

Rom. 7. 4^e *Aug. in Ps. 73.* Il y a eu des hommes présomptueux qui ont condamné l'ancienne loi , parcequ'elle ne promettoit que des biens temporels , & qu'elle étoit en cela très-différente de la loi de J E S U S- C H R I S T , qui ne promet que les biens de l'ame. Mais il ne s'ensuit pas , dit saint Augustin , que la premiere loi n'eût pas été de Dieu , parcequ'elle a été beaucoup inferieure à la seconde. La loi Judaïque étoit proportionnée à l'état des Juifs. Elle promettoit des biens terrestres à ceux qui n'aimoient que les choses de la terre.

Aug. in Ps. 73. » Ainsi un homme sage donne à son enfant en ses
» premieres années tout ce qui sert à le divertir. Et
» quand il est devenu grand , il lui ôte des mains ce
» qui n'étoit propre que pour les amusemens de l'en-
» fance , & il lui donne un livre , afin qu'il s'applique
» à quelque chose de plus sérieux : » *Numquid quoniam puero dantur quedam puerilia ludicra quibus puerilis animus avocetur , propterea grandiusculo non excutuntur è manibus , ut aliquid jam utilius tractet , quod grandem decet ? Tu ipse dedisti filio tuo , & nunces parvulo , & codicem grandi.*

Et ce Saint ajoûte aussitôt : Encore donc que dans le nouveau Testament , Dieu détourne les hommes de ces biens terrestres pour leur faire goûter les biens du ciel , comme on ôte à un enfant ce qui l'entretenoit dans la bassesse de l'enfance , pour lui donner ce qui doit l'occuper plus utilement en un âge plus avancé ; il ne s'ensuit pas pour cela que

Dieu n'ait pas donné aux hommes ce qui étoit proportionné à leur état dans la loi ancienne.

» Car il n'appartient qu'à la sagesse de Dieu, comme dit le même Saint, de proportionner les remèdes à la maladie de la nature humaine, & de les diversifier selon la diversité des tems, des âges & des esprits : » *Cùm minora precepta minoribus, majora majoribus dantur, ab eo dantur, qui solus novit congruentem suis temporibus generi humano exhibere medicinam.*

August.
ser. Dos
mini in
Monte,
lib. 1.
cap. 1.

Le peuple Hebreu, ajoute saint Augustin, tout charnel qu'il étoit, ne laissoit pas d'être en cela meilleur que les Gentils, qu'encore qu'il n'aimât que les biens temporels, il les demandoit néanmoins au vrai Dieu. Ainsi quoique son cœur, comme dit un Prophete, fût souvent loin de Dieu, il demeurait néanmoins près de lui, pour lui demander les besoins de la vie.

Les Payens au- contraire se sont entièrement éloignés de Dieu, comme dit saint Paul, & ils étoient *sans Dieu en ce monde ; SINE Deo in hoc mundo ;* parceque non-seulement ils desiroient comme les Juifs les biens de la terre, mais que de plus ils ne les demandoient qu'aux démons, qu'ils adoroient sous les divers noms des idoles, comme si ces esprits de malice eussent été en ce monde les maîtres & les dispensateurs des biens & des maux : *Gentiles non solum terrena desideraverunt, sed à demonibus petierunt.*

Eph. 5.
12.

Aug. in
Psalm. 72.

Mais les Juifs n'étoient pas seulement des enfans qui avoient besoin que Dieu leur promît des biens temporels pour les retenir auprès de lui. Ils étoient encore pleins de présomption ; & ils s'imaginoient, comme ils le témoignèrent par leurs paroles, que pourvu que Dieu leur donnât ses ordres, ils feroient tout ce qu'il leur commanderait. Ils ne

comprenoient point que pour observer effectivement la loi de Dieu ; ils avoient besoin du secours de celui qui la leur avoit donnée.

Cet aveuglement présomptueux de leur cœur leur étoit entièrement inconnu. „ Et Dieu voulant
 „ éclairer leurs ténèbres, & les faire rentrer en eux-
 „ mêmes, leur a donné sa loi, comme s'il leur eût
 „ dit : Vous vous imaginez que je n'ai qu'à ordon-
 „ ner, & que vous m'obéirez aussitôt. Voilà mes
 „ commandemens que je vous donne. Vous verrez
 „ que vous ne manquerez point de connoissance,
 „ mais que ce sera l'obéissance qui vous manque-
 „ ra : „ *Deus dedit legem, tanquam dicens : Ecce implete. Ne putetis deesse jubentem. Non deest qui jubet, sed deest qui impleat.*

*August.
in Joan.
evang. 3.
n. 11.*

Ainsi la loi a produit la colere, comme dit saint Paul, & elle a donné lieu à l'abondance & à la multiplication du péché. „ Car il arrive, dit saint Augustin, par un dérèglement de l'homme qu'on ne
 „ peut comprendre, que lorsque la passion nous por-
 „ te avec violence à des choses que Dieu nous dé-
 „ fend, cette loi qui nous est imposée irrite encore
 „ plus la concupiscence, & fait qu'elle trouve d'au-
 „ tant plus de douceur dans le mal qu'elle aime,
 „ qu'elle s'y abandonne malgré toutes les défenses
 „ qu'on lui en a faites. „ *Nescio quo enim modo, hoc ipsum quod concupiscitur, fit jucundius cum vetatur.*

*August.
de spir.
& lit.
cap. 4.*

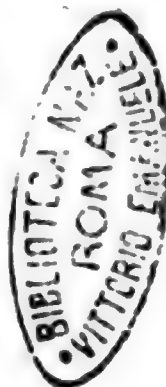
C'est ce que les Payens mêmes ont reconnu : *Nitimur in vetitum.* Plus on nous défend une chose, plus nous la voulons.

La concupiscence, dit ce même Saint, étoit comme un fleuve & comme un torrent qui nous précipitoit dans les desordres les plus criminels. Dieu y a opposé la loi comme une digue. Et alors le torrent de la concupiscence trouvant cette opposition en est devenu encore plus furieux. Et forçant tous

les obstacles de la loi par un redoublement d'opiniâtreté & de malice , il a rendu les hommes coupables, non pas seulement des pechés & des déreglemens ordinaires , mais encore du violement de la loi de Dieu même , & du mépris de ses ordonnances saintes : » *Fluvius concupiscentia , obice legis opposito refranatus non siccatus , crescente impetu , obruit obicibus ruptis.* Et ailleurs : *Aqua impetus violentior fit obic opposito , cujus molem cum evicerit , violentius perprona provolvitur.*

Aug.
de verb.
Apostol.
serm. 4.
cap. 8.
Aug.
de spir.
& litt.
cap. 4.
Galat.
2. 21.

Il ne faut donc pas s'imaginer , contre les paroles expresses de saint Paul , que la loi seule , quoique sainte en elle-même , ait pu sauver les hommes & les rendre justes. Car nous verrons au-contraire dans la suite de ce livre , les Israélites qui ont reçu cette loi , toujours opposez à Dieu , toujours dans l'insolence , dans l'infidelité & dans les murmures ; toujours prêts à préférer un veau d'or , ou la premiere idole qu'ils rencontroient , à la majesté de celui qui les avoit tirés d'une si dure servitude par tant de miracles.



Nous les verrons encore toujours pleins de fiel & d'amertume contre ce même Moïse , cet homme de Dieu , qui avoit pour eux une tendresse & des entrailles de pere , & qui étoit néanmoins , comme il dit lui-même , toujours en danger d'être lapidé par ces ingrats , quoiqu'il les eût si souvent comme arrachez à la juste indignation de Dieu qui les vouloit perdre.

On peut voir le jugement qu'on doit faire de tous ces Hebreux , qui n'observoient la loi que par un esprit tout charnel & tout Judaïque , & qui très-souvent ne l'observoient point , & se revoltoient contre Dieu & contre ses Prophetes , dans cette excellente description que saint Augustin en fait en écrivant au Pape Boniface , & soutenant devant ce souverain

Pontife la grace de J E S U S - C H R I S T contre les erreurs des Pelagiens.

Aug. ad Bonif. l. 1. c. 4. " Il est aisé de reconnoître dans l'Ecriture , dit ce
" Saint , que toute cette multitude d'Hebreux , qui
" ont murmuré si souvent contre Dieu , & contre Moi-
" se dans le desert , qui ont adoré le veau d'or , & qui
" même dans la terre promise se sont prostituez au
" culte des idoles , a été très-justement reprouvée de
" Dieu. Mais il est plus difficile de comprendre , ce
" qui est certain néanmoins , que ces Juifs mêmes
" qui ont paru depuis plus attachez à leur loi , & plus
" religieux devant les hommes , n'ont pas été pour
" cela justifiez devant Dieu.

C'est ce que ce Saint nous montre en ces termes :
Aug. ad Bonif. l. 1. c. 4. " Tous ces Juifs qui vivoient sous la loi , & qui ne
" pensoient qu'à acquérir les biens passagers que la
" loi leur promettoit , sans savoir que ces biens
" n'étoient qu'une image des biens spirituels & ve-
" ritables , que le Sauveur nous devoit donner dans
" la loi nouvelle , gardoient les commandemens de
" Dieu , par le desir qu'ils avoient d'obtenir ces
" biens , & par la crainte de les perdre. Ou plu-
" tôt ils s'imaginoient les garder , & ils ne les gar-
" doient point en effet. Car ils n'étoient point pouf-
Galat. 3. 6. " sez dans leurs actions par *cette foi* dont parle saint
" Paul , *qui est animée & qui agit par l'amour* , mais
" seulement par une cupidité terrestre , & par une
" crainte charnelle.

Aug. ibid. " Or celui qui garde les commandemens de Dieu ,
" ajoute ce Saint , non par une obéissance interieure
" & spirituelle , mais par un desir d'acquérir les biens
" de la terre , ou par une crainte de les perdre , gar-
" de les commandemens malgré lui. Et il ne fait point
" véritablement dans le cœur ce qu'il paroît faire au-
" dehors. Puisque si l'on considere l'inclination de sa
" volonté , qui ne desire que les biens du corps , &

qui ne craint que les maux qui leur sont contraires, «
 il aimeroit beaucoup mieux ne rien faire de ce que «
 Dieu lui commande, s'il pouvoit lui desobéir im- «
 punément. C'est pourquoi Dieu qui juge de l'obéis- «
 sance que l'on rend à ses préceptes, par le fond du «
 cœur qui lui est connu, regarde ces personnes com- «
 me coupables devant lui, parcequ'il voit que leur «
 volonté est entièrement opposée à sa justice : » *Non Aug. ad*
servabant præcepta Dei, sed sibi servare videbantur. Ne- Bonif. l. 3. c. 4.
que enim fides in eis per dilectionem operabatur; sed ter-
rena cupiditas, metusque carnalis. Sic autem præcepta
qui facit, procul dubio invitatus facit. Ac per hoc in ani-
mo non facit. Mavult enim omnino non facere, si se-
cundum ea quæ cupit & metuit, permittatur impunè.
Ac per hoc in ipsa voluntate intus est reus, ubi ipse,
qui præcipit, inspicit Deus.

Ce Saint enferme encore excellemment cette gran-
 de vérité en ce peu de mots : » Tous ces Juifs qui ne
 vivoient que par un esprit humain & Judaïque, «
 sont demeurez, ou visiblement coupables, ou faus- «
 sement justes, étant ou tombez ouvertement par
 une desobéissance manifeste à la loi de Dieu, ou «
 entfez indiscretement par la vaine estime de leur «
 justice, qui n'étoit qu'au-dehors & en apparence : «
Ita remanent aut aperte iniqui, aut fallaciter justii; Aug. ad
in aperta iniquitate evidenter elisi, in fallaci justitia Bonif. l. 3. c. 7.
insipienter elati.

Ce peuple donc étant tout plongé dans l'amour
 des biens de la terre, Dieu ne le conduisoit que par
 la crainte, parcequ'il n'étoit pas capable d'être con-
 duit autrement, & il le traitoit selon la dureté de
 son cœur. C'est ce que Dieu même déclare plusieurs
 fois dans la suite de ce livre : » Je ne marcherai pas
 avec vous, dit-il aux Israélites, parceque vous êtes «
 un peuple d'une tête dure : » *Non ascendam tecum, Exod. 33. 3. 5.*
quia populus dura cervicis es.

Le grand saint Estienne dans le livre des Actes reproche aux Juifs au milieu de leur assemblée avec une étrange force cette même dureté , en leur disant : » Têtes dures & inflexibles , hommes » incirconcis de cœur & d'oreilles , vous résistez » toujours au Saint-Esprit , & vous êtes tels qu'ont » été vos peres.

Il faut donc se former une idée des Israélites telle qu'ils étoient en effet. Ils ne desiroient de Dieu que des biens terrestres. Ils étoient tout possédez de l'amour d'eux-mêmes , & ils n'avoient nulle affection sincere pour les biens intérieurs & spirituels. C'est-pourquoi Dieu les retenoit par la crainte comme par un frein , afin qu'ils attendissent de lui seul les biens de la terre , qu'il leur donnoit effectivement quand ils lui étoient fideles , & dont il les privoit justement quand ils le quittoient pour adorer les idoles.

Aussi l'on verra dans la suite de ce livre , que Moïse par l'ordre de Dieu , prescrit aux Israélites un très-grand nombre d'ordonnances & de ceremonies , pour le choix des jours , pour la celebration des fêtes , pour le discernement des viandes ou pures ou impures , & pour la diversité des hosties & des sacrifices , ce que saint Augustin appelle *un joug pesant & servile* , proportionné à la dureté de ce peuple.

§. V.

Avantages tirés de la loi. Le malade connoît son mal , & a recours au Sauveur. Perfection de l'Eglise naissante , fruit de la loi.

IL ne faut pas conclure de ce qui vient d'être dit, qu'il étoit inutile que Dieu donnât sa loi aux Israélites , puisqu'ils en devoient si mal user. Saint

Augustin qui a été un excellent disciple de saint Paul , fait voir au-contraire , après ce grand Apôtre , combien la loi leur a été avantageuse.

» Les Israélites , dit ce Saint , étoient corrompus dans le cœur , parcequ'ils étoient superbes. Dieu « voulant donc leur découvrir la première cause de « leur mal , qui leur étoit inconnue , leur a don- « né sa loi , non pour les guérir de leur maladie , « ce que la loi seule n'auroit pas pu faire , mais « pour contraindre leur orgueil à reconnoître qu'ils « étoient malades : » *Ad domandam superbiam data est lex ; non ad liberandos agrotos , sed ad convin-* Aug. erm. de quinq. portic.

Il ne faut pas s'imaginer , ajoute ce Saint , » que cette conduite de Dieu envers son peuple ait été « trop severe. Il les a traités de cette sorte , non « comme un ennemi qui n'a point de compassion , « mais comme un medecin qui veut guérir : » *Non* Aug. in Ps. 101. *crudeliter hoc fecit Deus , sed consilio medicina.*

» Ce sont-là , continue ce Saint , ces voies se- crettes de la sagesse ineffable de Dieu , qu'il a « découvertes à Moïse son serviteur : *Notas fecit* » Ps. 101. *vias suas Moysi.* Car Dieu a permis que la loi « survenant , comme dit saint Paul , ait donné lieu « à la multiplication du peché , afin qu'après l'abon- Rom. 5. 20. « dance du peché Dieu répandît une surabondance « de grace.

O homme , ajoute ce grand Saint , cessez de pre- Aug. in Ps. 118. « sumer de vous-même. Que votre orgueil ne vous « aveugle point ; & vous comprendrez pourquoi Dieu « qui est souverainement bon , a donné aux Juifs une « loi qui étoit *bonne & sainte* , & qui néanmoins , se- Galat. 3. 21. « lon la parole expresse de saint Paul , *ne pouvoit don-* « ner la vie. Dieu vous a donné la loi , dit ce Saint , « pour vous rendre petit & humble , de grand & de « superbe que vous étiez. Il vous a donné la loi , afin «

» qu'étant convaincu par vos chutes mêmes de l'im-
 » puissance où vous étiez de l'accomplir par vos pro-
 » pres forces, vous eussiez recours à la grace de J E S U S-
 » C H R I S T, & qu'implorant la miséricorde, vous
 » lui disiez avec David par un cri du cœur : Sei-
 » gneur ayez pitié de moi, parceque je suis malade : »

Pf. 6. 2. Misere mei, Domine, quoniam infirmus sum.

» Les Israélites, dit le même Saint, s'imaginoient
 » être assez forts par eux-mêmes pour obéir à la loi de
 » Dieu. Cette confiance présomptueuse en leurs pro-
 » pres forces les a fait tomber, & les a rendu coupa-
 » bles du violement même de la loi. Enfin leur chute
 » leur a ouvert les yeux. Ils ont imploré le secours du
 » libérateur. Ils étoient superbes, ils sont deve-
 » nus humbles. Les malades reconnoissent main-
 » tenant qu'ils sont malades. Que le medecin vien-
 » ne ; que le Sauveur touche ces malades, & qu'il

Aug. in
Joan.
tr. 8. 3. » les guérisse : » *Homines temerariâ suâ præsumptio-*
ne ceciderunt. Facti rei sub lege imploraverunt libera-
toris auxilium. Aegritudo superborum facta est confes-
sio humilium. Jam confitentur agroti quia agrotant.
Veniat medicus, & sanet agrotos.

Et cette conduite paroît si pleine de merveilles à
 saint Augustin, que s'adressant à Dieu comme dans
 un transport d'admiration, il s'écrie: Oui, Seigneur,
 agissez de la sorte. » Faites voir, ô Seigneur, que
 » vous êtes plein de miséricorde. Commandez par
 » votre loi ce que l'homme ne sçautoit faire par lui-
 » même : ou plutôt commandez par votre loi, ce qui
 » ne peut être accompli que par la grace de J E S U S-
 » C H R I S T, afin que les hommes voyant qu'ils ne
 » peuvent vous obéir par leurs propres forces, aient
 » recours à vous, & qu'ainsi toute bouche demeure
 » fermée, & que nul ne soit grand à ses propres yeux :

Aug. in
Pf. 118. *Ita, Domine: ita fac, misericors Domine. Impera*
quod non possit impleri; imò impera quod non nisi per

P R E F A C E.

xxvij

gratiam tuam possit impleri, ut cum homines per suas vires id adimplere nequiverint, omne os obstruatur, & nemo sibi magnus videatur.

C'est donc là le mystere caché dans la loi. » Elle a été donnée aux Israélites, afin que le violement « même qu'ils en feroient les ayant convaincus de « leur iniquité veritable & de leur fausse justice, « ils apprissent par une si sensible experience, que « leur salut n'étoit point dans leur propre main, mais « dans la main du mediateur. Car comme c'est l'or- « gueil qui nous separe de Dieu, c'est l'humilité qui « nous rapproche de J E S U S - C H R I S T, qui en « est devenu lui-même un si grand exemple : «

*Maximè quippe humilitas revocat, unde nos de-
cit superbia. Et ipsa humilitas est accommodata per-
cipienda gratia Christi, qui singulare humilitatis exem-
plum est.*

*Aug. in
epist. ad
Galat.
cap. 3.*

Après cela, ajoûte ce Saint, qui pourroit avoir si « peu de raison & de lumiere que de dire: D'où vient « que cette loi qui a été donnée, selon S. Paul, par les « Anges, par l'entremise d'un mediateur, c'est-à-di- « re, ou de Moïse, ou de J E S U S - C H R I S T, a été « inutile aux Juifs ? Au-contraire elle leur est avan- « tageuse plus qu'on ne peut dire : » *Nec quisquam
tam imperitè dixerit : Cur lex non profuit Judeis ?
Profuit enim quantum dici non potest.*

*Galat.
3. 9.*

Car c'est à la loi même de Moïse que nous de-
vons rapporter cette disposition si parfaite des
premiers fideles de l'Eglise de Jerusalem, par la-
quelle s'étant trouvés tout proche de Dieu, dont
ils étoient le peuple, » au-lieu que les Gentils, se-
lon la parole de saint Paul, en étoient très-éloi-
gnés, ils ont embrassé la foi d'une maniere si rare
& si singuliere, qu'il ne s'est trouvé depuis rien de
semblable dans toutes les Eglises des Gentils. Et en
effet où trouveroit-on des Eglises parmi les na-

*Aug. in
ep. ad
Gal. c. 3.*

*Aug.
ibidem.*

„ tions idolâtres , dit S. Augustin , dont les Chré-
 „ tiens ayent vendu tout ce qu'ils avoient , & en
 „ ayent mis l'argent au pié des Apôtres , comme a
 „ fait cette premiere Eglise de Jerusalem ?

• C'est ainsi que s'est accomplie cette parole que
 J E S U S - C H R I S T dit à ses disciples aussitôt après
 la conversion de la Samaritaine , qui étoit l'image de
 toute l'Eglise : „ Ce que l'on dit d'ordinaire est vrai
 „ en cette rencontre : Que l'un sème , & l'autre
 „ moissonne. Je vous ai envoyé moissonner ce qui
 „ n'est pas venu par votre travail : d'autres ont tra-
 „ vaillé , & vous êtes entrés dans leurs travaux.
 „ *D'autres ont travaillé* , c'est-à-dire , Moïse & les
 „ *Prophetes ont travaillé* sans recueillir , & les Apô-
 „ tres ont recueilli le fruit de leur travail , lorsqu'ils
 „ ont converti l'Eglise naissante , avec une si grande
 „ effusion des graces du ciel : „ *Alii laboraverunt.*
 „ *Qui ? Moyses , Patriarcha , Prophetæ. Ergo tanquam*
 „ *matura seges fuit , quando tot hominum millia pretia*
 „ *rerum suarum asserebant ad pedes Apostolorum , ut ex-*
 „ *pediti Christum sequerentur.*

C'est dans les Juifs convertis qui ont composé
 cette admirable Eglise qui parut plutôt une assem-
 blée d'AnGES que d'hommes , que s'est accomplie
 à la lettre cette parole de S. Paul : „ Avant que la foi
 „ fût venue , nous étions sous la garde de la loi qui
 „ nous tenoit renfermés , pour nous disposer à cette
 „ foi qui devoit être revelée un jour , & qui leur fut
 „ effectivement revelée quand le Fils de Dieu les
 „ convertit par ses Apôtres , & les rendit les premi-
 „ ces de son Eglise.

„ La loi avoit tenu ces Juifs renfermés en les
 „ assujettissant à un seul Dieu , qu'ils ne servoient
 „ encore que par la crainte. Et s'étant trouvés cou-
 „ pables du violement même de la loi , cette abon-
 „ dance de peché après leur conversion , ne servit

Joan. 4.
17. & 18.

Aug. in
Joan.
17. & 18.
13.

Galat.
3. 24.
Aug. in
Epist. ad
Galat.
6. 3.

qu'à donner lieu à une surabondance de graces. « Car rien n'est plus utile à un malade que la con- « noissance de sa maladie. Et plus il en est pénétré, « plus il a d'ardeur pour en chercher les remèdes, « & plus il a d'amour pour son Medecin : „ *Cognitio majoris aegritudinis, & desiderari medicum diligentius facit, & ardentius diligi.*

*Aug. in
epist. ad
Galat.
c. 3.*

On ne doit pas opposer à cet avantage de la loi, qu'une grande partie des Juifs est demeurée dans son infidélité. Saint Paul s'étant fait lui-même cette objection sur la réprobation de la plupart des Juifs, en disant : Est-ce que Dieu a tout-à fait rejeté son peuple ? répond aussitôt : „ Non certes : Je suis moi-même Israélite. Dieu n'a point « rejeté son peuple qu'il a choisi dans sa prescience. « Saint Paul n'a égard qu'à ceux qui étoient dans « l'élection de Dieu, quoiqu'il y en eût si peu en « comparaison de la multitude des autres.

*Rom. 11.
1.*

Il faut donc peser les élus de Dieu, à l'imitation de ce grand Apôtre, il ne faut pas les compter. On trouvera dans leur prix ce qu'il semble qu'on ne trouve pas dans leur nombre. „ Car dans l'aire de Dieu, dit saint Augustin, aussi-bien que dans « celle des hommes, il y a toujours sans comparai- « son plus de paille que de blé : „ *Nec turba infidelium consideranda sunt. Omnis enim area, multis partibus ampliore habet paleam quam frumentum.*

*Aug. in
epist. ad
Galat. c.
1.*

§. VI.

*Saints de la vieille loi, héritiers de la nouvelle ; mem-
bres de l'Eglise, vraiment Chrétiens.*

PLus on remarquera l'extrême corruption de l'esprit humain dans les Israélites, plus on s'étonnera peut-être qu'il y ait eu parmi eux de si grands Saints. Car rien n'est si uni au peuple He-

breu que Moïse. Et en même-tems rien n'est si dissemblable à la conduite & à l'esprit de ce même peuple, tel que nous venons de le représenter, que l'esprit & la conduite de Moïse.

Mais la raison de cette grande difference est aisée à voir. Car au-lieu que Moïse étoit un homme de Dieu, qui ne vivoit que de Dieu & pour Dieu, & qui ne desiroit que les biens du ciel, le peuple Hebreu au-contraindre n'aimoit que lui-même, ne respiroit que la terre, servoit Dieu en esclave, & n'attendoit de lui que des biens fragiles & temporels.

Saint Augustin a fait voir excellemment cette difference, en une seule parole, lorsqu'il a dit » que
 „ Moïse a vécu pendant le vieux Testament, sans
 „ être néanmoins du vieux Testament ; parcequ'il
 „ a été tellement le dispensateur de la loi ancienne,
 „ qu'il a été en même-tems l'heritier de la loi nou-

Aug. ad Bonif. l. 3. cap. 4. » velle: » *Moyfes minister Testamenti veteris, heres novi.*

Moïse a vû le Sauveur en esprit. Il a vécu de la foi. Il a cru très-certainement que JESUS-CHRIST naîtroit & mourroit pour les hommes, & d'une mort honteuse & cruelle, „ & il a préféré, comme
 „ dit saint Paul, cette ignominie, que le Fils de
 „ Dieu devoit souffrir un jour, à tous les tresors
 „ & à toute la grandeur qu'on lui promettoit dans
 „ l'Egypte : „ *Majores divitias aestimans thesauro Egyptiorum, improprium Christi.*

Heb. 11. 26. Josué, David, Samuel, Elie, tous les Prophetes, & avec eux un petit nombre de Saints cachés, ont vécu de cette même foi. Ils ont été Chrétiens effectivement par une anticipation de graces, quoiqu'ils n'en portassent pas le nom : *Re, non nomine, Christiani*, dit saint Augustin, & ils étoient des lors *membres de l'Eglise & du Sauveur*, quoique le Fils de Dieu ne se fût pas encore revêtu d'une

chair mortelle : » *Ecclesia membra erant etiam illi sancti, quamvis in hac vita fuerint, antequam secundum carnem Christus Dominus nasceretur.*

Aug. de
catech.
ru. l. 19.]

Et comme saint Paul a marqué, que ce n'a pas été seulement par la foi de l'incarnation de JÉSUS-CHRIST, mais que ç'a été par la vûe & par l'amour de son humilité & de sa mort pleine d'ignominie, que Moïse a méprisé tout ce qu'il y avoit de grand dans l'Egypte ; saint Augustin nous assure aussi, que c'est par cette même foi qu'ont été sauvés tous ceux qui ont eu part à l'élection de Dieu, depuis la création du monde jusqu'à la venue de JÉSUS-CHRIST.

Le démon, dit ce Saint, avoit perdu tous les hommes par la plaie de l'orgueil. Cette plaie ne pouvoit être guérie que par l'humilité d'un Dieu. Car l'Agneau de Dieu, comme il a été dit ailleurs, est mort, c'est-à-dire, qu'il a fait sentir les effets & les fruits de sa mort future, aussitôt après la création du monde : *AGNUS occisus ab origine mundi.*

Apo. c.
13. 6.

» Tous ceux-là donc, dit saint Augustin, ont été guéris de l'impiété de l'orgueil, & d'ennemis de « Dieu qu'ils étoient sont devenus ses amis, qui « ayant vû par une revelation particuliere de Dieu, « que le Sauveur viendrait sur la terre plusieurs siècles après eux, ont cru tellement en la prodigieuse « humilité de sa vie & de sa mort, qu'en la croiant « ils l'ont aimée, & qu'en l'aimant ils l'ont imitée : « *Salvati sunt ab impietate superbia ut reconciliarentur Deo, quicumque homines humilitatem Christi, per revelationem antequam fieret, credendo, dilexerunt ; diligendo, imitati sunt.*

Aug. in
epist. ad
Gal. c. 3.

Mais il ne faut pas s'imaginer, comme ajoute le même Saint, que cette grace fût alors commune. Elle n'étoit, comme il dit souvent, que pour les Patriarches, pour les Prophetes, & quel-

ques Saints qui ont paru ou parmi le peuple de Dieu, ou parmi les Gentils, comme Job, & quelques justes semblables connus de Dieu seul. „ Cette justice „ de la foi, dit ce Saint, qui ne se donne point aux „ hommes par leur merite & comme leur étant dûe, „ mais seulement par la grace & la miséricorde de „ Dieu, n'étoit point commune à tout ce peuple, „ avant que J E S U S-C H R I S T se fit homme, & „ parût sur la terre : „ *Hac justitia fidei, quia non*
Aug. ep. ad Gal. c. 3. pro merito data est hominibus, sed pro misericordia & gratia Dei, non erat popularis, antequam Dominus inter homines nasceretur.

„ Cette grace, selon le même Saint, ne regardoit „ que ce très-petit nombre de personnes, *illos pau-*
Aug. ibid. cissimos, qui étant instruits par une revelation du „ ciel de ces mysteres à venir, vivoient tellement „ de la foi en J E S U S-C H R I S T, par laquelle ils „ étoient sauvés, qu'ils ne pouvoient pas néanmoins „ sauver le peuple : „ *Quamvis per fidem illam sal-*
vi fierent, populum tamen salvare non poterant.

Ces hommes de Dieu, ajoute saint Augustin, étant éclairés du ciel, comprenoient ce secret mystere de la vieille loi. „ Ils savoient que cette gran- „ de varieté de sacrifices & d'observations lega- „ les, étoit la figure des grandes choses qui de- „ voient s'accomplir en la personne de J E S U S- „ C H R I S T, & dans son Eglise. Ils observoient „ ces ceremonies exterieures, parceque c'étoit alors „ le tems des figures ; & ils pénétoient en même „ tems sous ces voiles la verité qui y étoit cachée, „ dans laquelle leur foi trouvoit le salut ; au-lieu „ que cette foule de Juifs charnels observoit seule- „ ment ces lignes exterieurs sans y rien compren- „ dre : „ *Signa erant rerum spiritualium ad Dominum*
Aug. de catech. rud. 6. 20. Jesum Christum & ad Ecclesiam pertinentium, quæ tunc à paucis sanctis & observabantur ad congruentiam
temporis,

P R E F A C E.

xxxiiij

temporis , & intelligebantur ad fructum salutis ; & in multitudine verò carnalium tantummodo observabantur , non intelligebantur.

„ Les Patriarches & les Prophètes , dit encore le même Saint , pendant le tems de ce premier peuple , penetroient par la lumiere de la foi tout ce qu'ils faisoient dans le culte exterieur qui s'observoit alors , & tout ce que Dieu faisoit par eux ; & quoiqu'ils proportionnassent leurs actions à l'ancien Testament sous lequel ils vivoient , ils avoient néanmoins toutes leurs esperances dans le nouveau. „

Aug. contra Faust. l. 19. cap. 30.

Ces Saints donc qui avoient appris de Dieu ce conseil profond de sa justice & de sa sagesse , savoient que la grace que Dieu leur avoit faite de connoître par une secrette revelation l'Incarnation de son fils , qui ne devoit arriver que plusieurs siecles après eux , leur étoit particuliere. Plus ce bienfait étoit rare , plus ils étoient persuadés qu'ils ne pouvoient le reconnoître assez dignement. Et plus leur charité étoit ardente , plus ils sentoient de douleur de n'en pouvoir faire part à ce peuple charnel avec lequel ils vivoient , & plus ils tâchoient de hâter par leurs soupirs & par leurs desirs brûlans ce tems bienheureux , auquel l'Esprit de Dieu répandant sa grace sur toutes les nations , le salut du monde deviendrait le prix des souffrances du Sauveur ; & où tous les peuples de la terre ne seroient plus qu'un seul peuple , & un seul royaume de J E S U S- C H R I S T.



§. VII.

Difference du vieux Testament & du nouveau. Loi de crainte gravée sur la pierre. Loi d'amour écrite dans le cœur par le Saint-Esprit.

LA suite de ce qui a été dit jusqu'à cette heure nous porte naturellement à expliquer en ce lieu une vérité grande & très-utile , qui est de montrer par le témoignage des Apôtres & des Prophetes, en quoi consiste proprement la difference de la loi de Moïse & de celle de J E S U S-CH R I S T.

Ces deux loix ont un même Dieu pour auteur ; & elles sont toutes deux saintes. » Les commandemens de Dieu , si l'on en excepte le sabbat pris , judaïquement , sont les mêmes en toutes les deux : & l'Eglise a toujours prescrit , & prescrit encore aujourd'hui à ses enfans le même Décalogue , c'est-à-dire les mêmes dix commandemens que Dieu a donnés au peuple Hebreu.

La loi ancienne a dit , selon saint Paul : *Vous n'aurez point de mauvais desirs : NON concupisces.* Elle a dit encore , comme les Juifs l'ont reconnu en présence de J E S U S-CH R I S T même dans l'Evangile :

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur.

La loi naturelle nous dit de même par tous les commandemens qu'elle nous fait de ne point pecher : *Vous n'aurez point de mauvais desirs : NON concupisces.* » Et elle nous dit par la bouche de J E S U S-CH R I S T , que le commandement d'aimer Dieu de tout son cœur & son prochain comme soi-même , enferme toute la loi & tous les Prophetes. »

Si donc les commandemens de Dieu donnés aux Juifs & aux Chrétiens sont les mêmes , en quoi consiste proprement cette difference du vieux Testament & du nouveau ?

Le Saint-Esprit l'a dit clairement par la bouche du prophete Jeremie , dans un excellent passage cité & confirmé deux fois par saint Paul dans son Epître aux Hebreux , tant il l'a cru important pour l'instruction de toute l'Eglise.

» Il viendra un tems , dit le Seigneur , auquel ^{Jerem.} je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Is- ^{31. 31.} rael , non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs ^{Hebr. 2.} peres , au jour que je les ai pris par la main ^{9. 6.} pour ^{seq. 6.} les faire sortir de l'Egypte , parcequ'ils ne sont ^{cap. 10.} point demeurés dans cette alliance que j'avois fai- ^{16.} te avec eux , & c'estpourquoi je les ai méprisés , » dit le Seigneur : Mais voici l'alliance que je ferai , » moi qui suis le Seigneur , avec la maison d'Israel , » après que ce tems - là sera venu : J'imprimerai » mes loix dans leur esprit , je les écrirai dans leur » cœur , & je serai leur Dieu , & ils seront mon peu- » ple : & chacun d'eux n'aura plus besoin d'ensei- » gner son prochain & son frere , en disant : Con- » noissez le Seigneur ; parceque tous me connoîtront » depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Car je leur » pardonnerai leurs iniquités , & je ne me souvien- » drai plus de leurs pechés. »

Nous apprenons de ces paroles , dit saint Augu- ^{Aug. de} stin , que des deux Testamens , c'est-à-dire des ^{spir. 6.} deux alliances que Dieu a faites avec les hommes , ^{litt. c. 10.} l'une est appelée vieille , & l'autre nouvelle. » Elles sont nommées de la sorte. Premièrement , à cause » du tems : parceque la vieille a été faite quinze sie- » cles avant la nouvelle. »

Secondement , la premiere alliance s'appelle » *vieille* , à cause de la corruption *du vieil homme* , » dont le déreglement n'a pu être détruit par la » loi , qui commandoit seulement & qui menaçoit , » mais qui ne guérissoit point la volonté. Et la se- » conde *alliance* est appelée *nouvelle* ; parceque »

„ J E S U S - C H R I S T par cette seconde alliance ;
 „ donne à l'homme un esprit *nouveau* & un cœur
 „ *nouveau*, & le rend lui-même un homme *nouveau*,
 „ en le guérissant par la nouveauté de l'Esprit saint,
 „ de la corruption du vieil-homme : „ *Propter ve-*
Aug. de *teris hominis noxam, quæ per litteram jubentem &*
spir. & *minantem minimè sanabatur, dicitur illud testamen-*
lit. c. 20. *tum vetus : hoc autem novum, propter novitatem*
spiritus, quæ hominem novum sanat à vitio vetu-
statis.

C'est pourquoi dans cet excellent passage de Jeremie, que saint Paul a voulu rendre comme sien, en le citant par deux fois dans la même Epître, Dieu qui y parle lui-même, met expressément toute l'essence de la loi nouvelle en ces mots : *S'imprimerai mes loix dans leur esprit, & je les écrirai dans leur cœur.*

Saint Paul semble avoit voulu expliquer encore plus clairement ces paroles, lorsque les ayant en vûe il dit aux Corinthiens, „ Vous êtes la lettre en
 „ J E S U S - C H R I S T dont nous n'avons été que
 „ les secretaïres, & qui est écrite, non avec de
 „ l'encre, mais avec l'Esprit de Dieu vivant, non
 „ sur des tables de pierre, mais sur des tables de
 „ chair, qui sont vos cœurs. „

Que devons-nous apprendre de ces paroles, dit saint Augustin, sinon que la loi ancienne a été écrite sur *des tables de pierre*, pour marquer la dureté & le cœur de pierre des Juifs qui n'ont pas gardé cette loi qui leur avoit été imposée, & qui ont été toujours rebelles à Dieu ; & qu'au-contraire la loi nouvelle est écrite sur *des tables de chair*, c'est-à-dire qu'elle est écrite dans les cœurs des Chrétiens, qui ne sont plus morts & insensibles, comme étoient les cœurs des Juifs, mais qui sont vivans par la foi, & animés par l'Esprit de Dieu ? C'est pourquoi

P R E F A C E.

xxxvij

L'Apôtre dit au même endroit , qu'il est le ministre du Testament nouveau & de la nouvelle alliance , non pas de la lettre , mais de l'Esprit. 2. Cor. 3.
4.
Aug. de
spir. &
lit. c. 21.

» Quand donc nous entendons parler Dieu même , ajoute saint Augustin , qui voulant nous apprendre en quoi consiste proprement la religion de J E S U S - C H R I S T , nous declare qu'il imprimera ses loix dans l'esprit des hommes , & qu'il les écrira dans leur cœur , que devons-nous concevoir par ces paroles , sinon qu'il répandra son Esprit dans leur cœur , qui étant le doigt de Dieu , y écrira sa loi , en y imprimant avec une douceur celeste sa grace & sa charité , appelée par saint Paul l'accomplissement de toute la loi , & la fin de tous les préceptes ? » *Quid sunt leges Dei , ab ipso Deo scripta in cordibus , nisi ipsa præsentia Spiritûs sancti , qui est digitus Dei , quo præsente diffunditur caritas in cordibus nostris , quæ plenitudo legis est , & præcepti finis ?* Aug. de
spir. &
lit. c. 21.

On verra dans ce livre de l'Exode , la manière dont Moïse donne aux Israélites la loi de Dieu sur le mont Sina. Mais saint Augustin fait voir excellemment la proportion qui se trouve entre ces deux loix ; comme l'une étant l'image de l'autre ; & en même-tems l'extrême différence qui se peut remarquer entre les deux , comme l'une n'étant que la figure , & l'autre étant la vérité même.

» Qui ne sera touché , dit ce Saint , en comparant les deux tems auxquels les deux loix ont été données ? » Les Israélites célèbrent la Pâque par l'ordre que Moïse reçoit de Dieu. Ils immolent l'agneau pascal , dont le sang étant mis au haut de leurs portes , les devoit sauver de l'Ange exterminateur , qui entroit dans les maisons des Egyptiens , & y tuoit tous les premiers-nés. Aug. de
spir. &
lit. c. 16.

Le Fils de Dieu à la fin de sa prédication, célèbre aussi lui-même la Pâque, & il mange avec ses disciples l'agneau pascal dans Jerusalem. Mais il joint aussitôt la vérité à la figure : & étant lui-même le véritable agneau pascal, l'agneau de Dieu, & l'agneau sans tache, le lendemain de cette cene pascale il est réellement immolé sur la croix ; & son sang nous met à couvert de la tyrannie de cet *Ange* cruel, qui depuis quatre mille ans s'étoit rendu *l'exterminateur* & le meurtrier de toutes les ames.

Au jour de la Pentecôte, c'est-à-dire, selon le sens de ce mot grec, le cinquantième jour après celui auquel l'agneau pascal avoit été immolé la première fois, les Israélites reçoivent la vieille loi sur le mont Sina : ainsi à la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après la Pâque & la Resurrection du véritable Agneau pascal, les Apôtres reçoivent la loi nouvelle & la plénitude des graces de l'Esprit saint.

*Aug. de
spir. &
lit. c. 16.*

Qui ne seroit touché de ce rapport merveilleux, dit saint Augustin ? *Quem non moveat ista congruentia* ? Mais en même-tems on remarque une extrême difference entre ces deux loix. „ Dans la première, Dieu paroît au milieu des foudres & des „ tempêtes, & fait éclater sa grandeur terrible : „ Dans la seconde, Dieu répand sur les fideles „ la plénitude de ses graces, & il ne signale que sa „ miséricorde & sa bonté.

*Aug.
ibidem.*

„ Dans la première, Dieu défend sur peine de la „ vie que nul n'approche de cette montagne couverte de feu & de fumée, sur le haut de laquelle „ sa Majesté residoit : A la seconde, il descend lui-même dans le cœur des hommes, & il les remplit d'une paix & d'une joie ineffable.

*Aug.
ibidem.*

„ A la première, Dieu écrit sa loi sur des tables de „ pierre : A la seconde, le Saint-Esprit qui est le

doigt de Dieu , écrit sa loi dans le cœur des hom-
mes. Et ainsi la première n'a été qu'une loi exte-
rieure que Dieu impose à un peuple dur , qu'il a
intimidé par ses menaces , & qui est demeuré tou-
jours charnel & toujours rebelle : La seconde a
été une loi intérieure , qui a pénétré jusqu'au fond
du cœur des hommes , qui leur a inspiré l'amour
de la loi , & qui les a rendu justes aux yeux de
Dieu : » *Ibi in tabulis lapideis digitus Dei operatus
est : hic in cordibus humanis. Ibi lex intrinsecus posita
est quâ injusti terrentur ; hic intrinsecus data est ,
quâ justificarentur.*

Aug. de
spir. 6.
lit. 6. 17.

Saint Paul a décrit lui-même cette différence de
la loi ancienne & de la nouvelle , d'une manière
vraiment digne de J E S U S - C H R I S T , dont il
n'étoit que l'organe. » Considérez , dit-il aux He-
breux devenus Chrétiens , que vous ne vous êtes
pas approchés d'une montagne sensible & terrestre ,
d'un feu brûlant , d'un nuage obscur , des tempê-
tes & des éclairs , en sorte que Moïse disoit
lui-même : Je suis tout tremblant & tout effrayé ,
tant ce qui paroïssoit étoit terrible. Mais vous vous
êtes approchés de la montagne de Sion , de la ville
du Dieu vivant , de la Jérusalem céleste , de l'as-
semblée & de l'Eglise des premiers-nés qui sont
écrits dans le ciel , & de J E S U S qui est le media-
teur de la nouvelle alliance , dont le sang parle , &
ne demande pas à être vengé comme celui d'Abel ,
mais attire sur nous la miséricorde de Dieu , &
nous purifie de toutes nos taches.

Hebr.
12. 18.
& 19.

Saint Augustin marque encore la différence
de ces deux loix par ces paroles : Lorsque les
œuvres de la charité écrites sur des tables , sont
imposées aux hommes charnels sous de grandes
menaces de les punir , à moins qu'ils ne fassent ce
qu'on leur commande , c'est la loi ancienne & la

» loi des œuvres. Cette loi tue celui qui la viole, soit
 » qu'il la viole au-dehors, soit qu'il la viole dans le
 » cœur seulement, aux yeux de Dieu qui sonde les
 » cœurs. Mais lorsque l'amour & la charité même est
 » répandue par le Saint-Esprit dans le cœur des fi-
 » deles, comme elle le fut à l'établissement de l'E-
 » glise, c'est la loi de la foi, la loi de grace, la loi
 » de l'Esprit saint, qui donne la vie en donnant
 » l'amour : *Cum ad prudentiam carnis terrendam scri-*
 » *buntur in tabulis opera caritatis, lex est operum & lit-*
 » *tera occidens pravaricatorem. Cum autem ipsa cari-*
 » *tas diffunditur in corde credentium, lex est fidei & Spi-*
 » *ritus vivificans dilectorem.*

Aug. de
 spir. &
 lit. c. 17.

Aug. de
 spir. &
 lit. c. 25.

» C'est-pourquoi le même Saint admire, qu'en-
 » core que les sacremens & le sacrifice de la loi
 » nouvelle, que J E S U S - C H R I S T a remplis de
 » tant de graces, dussent être si differens de ceux
 » de l'ancienne, qui n'étoient que des ombres &
 » des figures; néanmoins le Saint-Esprit parlant
 » par la bouche de Jeremie, & depuis par celle
 » de saint Paul, & voulant montrer précisément
 » la difference de la loi de Moïse & de celle de
 » J E S U S - C H R I S T, n'a marqué le caractere
 » de la loi nouvelle, qu'en disant qu'il l'imprimerait
 » dans l'esprit, & qu'il l'écrirait dans les cœurs des
 » fideles, non avec de l'encre, comme dit saint Paul,
 » mais par l'Esprit du Dieu vivant, qui est l'Esprit
 » d'amour & d'humilité.

Dieu donc selon sa sagesse nous a conduits au
 salut par divers degrés. La loi faisant connoître
 le peché sans le guérir, a persuadé l'homme de sa
 foiblesse. L'homme voyant l'impuissance de sa vo-
 lonté, a imploré la grace du Sauveur. La grace a
 guéri la volonté. Et la volonté étant guérie a gardé
 la loi, ayant obtenu par là foi la force de faire avec
 joie ce qui lui était prescrit par la loi : *Voluntas*

ostenditur infirma per legem , ut sanet gratia voluntatem , & sanata voluntas impleat legem. Quod operum lex minando imperat , hoc fidei lex credendo impetrat. ^{Aug. de spir. & lit. c. 9.}
 C'est ce que le même Saint dit encore en ce peu de mots : *Lex data est , ut gratia quaereretur ; gratia data est , ut lex impleretur.* ^{Aug. ibid. c. 9.}

Mais pour comprendre plus sensiblement la différence de ces deux loix , il ne faut que considérer les suites & les effets de l'une & de l'autre.

Dieu donne sa loi sur le mont Sina. Il défend sur toutes choses l'idolatrie aux Israélites. Et aussitôt après ils quittent Dieu pour adorer un veau d'or. Ils s'abandonnent à l'impiété. » Dieu se plaint par un Prophete qu'ils ont adoré dans le desert les « ^{Is. 7.} astres du ciel, & qu'ils ne lui ont point offert de sa- ^{42.} crifice durant quarante ans. Et de six cens mille « hommes portant les armes , qui étoient sortis de « l'Egypte , il n'y en a que deux , Josué & Caléb , « qui entrent dans la terre promise. »

Voilà les suites de la loi ancienne , & voici le fruit de la nouvelle. Le Saint-Esprit descend du ciel sur les disciples avec tous ses dons. Il les remplit de feu & de lumière. Ils foulent aux piés les biens de la terre. Ils ne sont tous ensemble qu'un cœur & qu'une ame. Ils adorent comme le Dieu du ciel & comme l'auteur de la vie , celui qu'ils ont vû traité devant leurs yeux de la maniere du monde la plus honteuse & la plus cruelle. Ils mettent leur joie dans les mépris & dans les souffrances. Ils ne pensent qu'à vivre & à mourir pour celui qui est mort pour eux.

Combien il est utile de considerer l'état des Juifs & des Apôtres mêmes , avant que le Saint-Esprit eût été donné.

LE fruit de la loi donnée aux Juifs a paru divinement dans cette premiere Eglise de Jerusalem : mais Dieu n'a pas voulu qu'il fût renfermé en elle seule. Il a eu tous les Chrétiens en vûe , lorsqu'il a donné au peuple Juif durant tant de siècles la lumiere de sa verité , separée de l'infusion de sa grace & de son Esprit.

Car il ne faut pas s'imaginer que les Juifs seuls aient été prévenus de cette pensée superbe , que pourvû que Dieu leur fît connoître sa volonté , ils n'auroient pas de peine à lui obéir. Cet orgueil est si profondément enraciné dans la volonté des hommes , que le Fils de Dieu venant sur la terre a bien voulu s'appliquer à le détruire , non seulement en des personnes ordinaires , mais dans le cœur même des Apôtres , & particulièrement dans saint Pierre , le premier & le chef de tous.

Car à quoi peut-on attribuer cette foiblesse si surprenante des disciples de J E S U S - C H R I S T , remarquée si souvent par les saints Peres , & la chute de saint Pierre qui auroit dû être le plus fort de tous , sinon à l'ignorance où ils étoient de cette verité , comme tous les Juifs y avoient été avant eux , qu'il ne suffit pas de connoître la verité de Dieu , quelque parfaite que puisse être la connoissance que nous en ayons ; mais qu'on demeurera toujours foible & languissant , comme ont été les Apôtres , jusqu'à ce que l'on ait reçu de Dieu un cœur nouveau par l'impression du Saint-Esprit , » & » que la foiblesse humaine soit consumée par cette

force que JESUS-CHRIST promettoit à ses « disciples , lorsqu'il leur disoit : Demeurez dans Je- « salem jusqu'à ce que vous soiez remplis de la vertu « qui vous doit venir d'en-haut : » *Quoadusque in-* Luc. 24
46.
duamini virtute ex alto.

Voilà la merveille , & en même-tems le grand secret de la loi nouvelle , que saint Pierre n'avoit pu comprendre durant trois années qu'il avoit été dans l'école du Sauveur , & qu'il n'a appris que par l'expérience de sa propre chute.

Lorsque ce Saint est appelé à l'apostolat par JESUS-CHRIST , il paroît humble , & plus humble que les autres Apôtres. Il est épouvanté de la puissance divine que JESUS-CHRIST avoit fait paroître dans cette prise miraculeuse de tant de poissons. Il se jette à ses piés , & il lui dit cette parole pleine d'un profond abaissement : « Seigneur retirez - vous de moi , car je ne suis « qu'un pecheur. Luc. 5
9.

Qui ne croiroit que l'humilité d'un tel Apôtre , instruit par un tel Maître , témoin de tant de paroles & d'actions si prodigieusement humbles d'un Dieu homme avec lequel il étoit sans cesse , iroit toujours en croissant , & qu'elle paroîtroit dans son comble à la mort du Fils de Dieu ? Et cependant il arrive tout le contraire.

Quand JESUS-CHRIST l'appelle , il ne se croit pas digne de le suivre. Et lorsque le Fils de Dieu est prêt de souffrir , & qu'il annonce sa mort à tous ses disciples , dans ce même-tems où l'on s'attendoit qu'un homme aussi éclairé que saint Pierre , témoigneroit au Sauveur une soumission plus profonde ; c'est alors qu'il se laisse emporter à des mouvemens de présomption. Il assure que quand tous les Apôtres abandonneroient le Fils de Dieu , il ne l'abandonneroit jamais. Qu'il est prêt

de souffrir pour lui la prison & la mort. Et quand J E S U S - C H R I S T lui prédit qu'il le renonceroit par trois fois cette nuit-là même, il dispute contre lui, & il lui soutient qu'il est tout prêt de mourir plutôt que de manquer à la fidélité qu'il lui a promise.

Il est sans doute que ces protestations étoient mêlées de quelque amour, comme saint Augustin le reconnoît. Mais il est étrange que saint Pierre ne s'appercût pas que ce prétexte d'un zèle apparent le jettoit dans la présomption, en le portant à contredire le Fils de Dieu même, & à se préférer à tous les autres.

D'où vient cette ignorance & cette méprise si peu attendue en un Apôtre, & un chef des Apôtres ? sinon de ce que ce Saint ne comprenoit pas encore assez ce mystère caché dans la loi & dans la conduite que Dieu avoit gardée durant quinze cens ans à l'égard du peuple Juif, qui est que quand nous aurions un homme aussi éclairé qu'étoit Moïse, qui apprendroit de Dieu même tout ce qu'il nous diroit : je dit plus, quand ce seroit le Verbe de Dieu revêtu d'un corps mortel, qui nous parleroit lui-même comme il parloit à saint Pierre & à tous les Apôtres, & quand nous apprendrions la vérité de la bouche, non plus d'un homme de Dieu, comme étoit Moïse, mais de la bouche de l'Homme-Dieu, comme étoit J E S U S - C H R I S T, si nous ne reconnoissons en même-tems qu'outre tous ces secours extérieurs, nous aurions besoin d'un autre secours sans comparaison plus puissant & plus intérieur qui nous portât à nous abaisser profondément devant Dieu, & à implorer sa miséricorde par des prières humbles & ferventes : il nous arriveroit ce qui est arrivé aux Apôtres qui ont abandonné le Fils de Dieu à sa passion, & à saint Pier-

re même qui l'a renoncé trois fois , après avoir protesté tant de fois qu'il étoit prêt de mourir pour lui.

Que si nous recherchons la cause d'une si grande foiblesse des Apôtres , nous la trouverons dans l'Evangile même , où nous voions que l'exemple de cette humilité si prodigieuse du Fils de Dieu ne les portoit point à s'humilier , ni à prier autant qu'ils auroient dû , & ne les guérissoit point des passions qui regnoient encore secrettement au fond de leur cœur.

C'est pour cette raison que saint Jean & saint Jacques , qui étoient les plus favorisez après saint Pierre , demanderent par leur mere à J E S U S-CHRIST , rougissant de le faire eux-mêmes , que dans son royaume il mît l'un d'eux à sa droite & l'autre à sa gauche , comme pour transferer à eux deux la premiere place , & l'ôter à S. Pierre , auquel il paroïssoit qu'elle avoit été destinée.

Ainsi on les voit disputer pour savoir qui étoit le premier d'entre eux , non-seulement durant la vie du Fils de Dieu , mais à la veille même de sa mort. Après cela ils tombent , & saint Pierre plus dangereusement qu'aucun autre , comme s'étant élevé au-dessus de tous , parceque la parole du Sage est infailible : „ L'orgueil précède la chute , & l'ame s'élève avant qu'elle tombe : „ *Contritionem prœcedit superbia , & ante ruinam exaltatur spiritus.* Prov. 16¹
18.

Ce sont-là les grandes verités qu'il faut avoir devant les yeux en lisant ces livres saints , pour reverer comme nous devons la sagesse de Dieu dans la conduite du peuple Juif.

„ On n'a pas de peine à reconnoître , dit S. Augustin , que celui qui reçoit tellement la loi de Dieu , „ qu'il ne pense qu'à y chercher des biens terrestres „

„ & des avantages temporels , est enfant & heritier
 „ comme les Juifs du vieux Testament , & non du
 „ nouveau : „ *Qui propter terrena suscipit legem*
Aug. l. Dei , ipse est heres veteris Testamenti. Qu'ainsi ce
de ge t. Pelag. c. 3. seroit une chose bien déplorable , que ces Saints
 de l'ancienne loi ayant été , comme dit saint Au-
 gustin , Chrétiens en effet , quoiqu'ils n'en portas-
 sent pas le nom , on pût dire de nous au-contrai-
 re , si nous vivions par un esprit terrestre & tout
 judaïque , que nous serions Juifs devant Dieu ,
 quoique nous portassions le nom de disciples de
 J E S U S - C H R I S T.

Mais on doit bien plus craindre d'imiter les Juifs
 en une chose qui a trompé les Apôtres mêmes ,
 avant que Dieu les eût remplis de la lumière & de
 l'onction de son Esprit , qui est de nous imaginer
 qu'ayant dans l'esprit la connoissance de la vérité ,
 nous ferons ce que Dieu nous commande : sans
 considérer que notre justice ne vient point de nous-
Galat. 5. 6. mêmes , comme le croyoient les Juifs , „ mais qu'el-
 „ le vient de Dieu , comme dit saint Paul , & de
 „ cette foi vivante & agissante par l'amour , que l'Es-
 „ prit qui souffle où il lui plaît , répand dans nos
 „ cœurs.

Ainsi nous deviendrons vraiment Chrétiens en
 la maniere que les Apôtres sont devenus verita-
 blement Apôtres ; c'est-à-dire , en demandant à
 Dieu que selon la parole du Prophete , *il imprime*
lui-même sa loi dans notre esprit , & qu'il la grave
dans notre cœur , en nous remplissant de cet Esprit
 de grace qui a paru si divinement dans la conversion
 de saint Pierre, après laquelle il est devenu un pro-
 dige de sainteté & d'humilité.

C'est ce qui a fait dire à ce chef de l'Eglise sain-
5. Petr. 1. 5. te , encore plus par ses actions que par ses paroles :
 „ Travaillez tous ensemble à vous inspirer l'humilité

P R E F A C E. xlvij

les uns aux autres , parceque Dieu resiste aux superbes , & donne sa grace aux humbles. “

Et saint Augustin a vû un sens si profond & si étendu dans cette parole de ce grand Apôtre , qu'il la considere comme l'ame de toute l'Ecriture , & qu'il ne craint pas de dire „ qu'il n'y a presque aucune page en tous ces saints livres , qui ne marque distinctement à ceux qui ont assez de lumiere “ pour le bien entendre, que Dieu resiste aux superbes , & qu'il donne sa grace aux humbles : „ *Nul-*

la est serè pagina sanctorum librorum in qua non sonet , Deus superbis resistit , humilibus autem dat gratiam. *August. de doct. christ. l. 1. c. 11.*

§. IX.

L'ancienne loi a des préceptes pour les mœurs, que l'on doit encore observer , & des figures dont l'on doit rechercher le sens. Exemple de Moïse.

CETTE grande difference du vieux & du nouveau Testament étant éclaircie , il ne reste plus qu'à marquer ce qui se trouve de plus considerable dans l'Exode.

On espere que ceux qui voudront bien lire cette Préface avec attention , y remarqueront aisément la liaison qu'elle a avec celle de la Genese ; & que si on a tâché dans la premiere de rapporter des preuves invincibles de la religion de J E S U S-CHRIST , les grandes verités prises de saint Paul & de saint Augustin que l'on traite en celle-ci, touchant l'état des Juifs & la distinction des deux Testamens , sont encore en beaucoup de choses une continuation & une confirmation de ces mêmes preuves.

On se croit aussi obligé sur ce sujet d'avertir d'abord , que l'on a fait autrefois une objection tirée

d'Eusebe & de Josephe, touchant le passage de la mer rouge, par laquelle ceux qui prétendent se faire un honneur d'opposer les conjectures les plus mal fondées à ce qu'il y a de plus inébranlable dans notre religion, s'imaginent pouvoir détruire la certitude de ce grand miracle, & ensuite l'autorité de Moïse & de l'Ecriture,

Exod. 14. On pourra voir dans ce livre la réponse entière que l'on a faite à cette difficulté : & après cela on espere que l'on demeurera d'accord de cette parole de saint Augustin que l'on y a rapportée, Que vouloir opposer des opinions vaines sans autorité & sans preuves, à la chose du monde la plus invinciblement & la plus divinement établie, „ c'est prétendre que le cri des grenouilles dans leurs marais imposera silence à cette voix de tonnerre, qui sortant de la bouche de Moïse, des Prophetes & des Apôtres, comme des nuées spirituelles & divines, a éclaté dans le ciel, a persuadé les plus grands esprits qui furent jamais, & a fait réverer la croix & la gloire de J E S U S- C H R I S T, dans toute la terre : *Cælum tonat, rana conticescant.*

**Aug. de
temp.
serm.
139.**

Pour ce qui est de la doctrine de l'Exode & du Levitique, on y peut distinguer deux choses : Premièrement, la loi morale qui enferme les dix commandemens de Dieu, & toutes les ordonnances saintes, qui forment les mœurs & qui établissent la justice & la charité parmi les hommes. Secondement, la loi ceremoniale, pour user de ce terme, c'est-à-dire cette multitude d'observations légales dans le choix des viandes, dans la diversité des sacrifices, & généralement ce joug de la loi ; dont les Saints disent que Dieu s'est servi comme d'une conduite proportionnée à la dureté des Juifs.

**Mat. 23.
20.**

Les préceptes renfermés dans la loi morale, sont encore

encore aujourd'hui la regle des mœurs. Et ces cérémonies legales sont les figures des verités de l'Eglise, dont le Saint-Esprit nous a découvert le sens. C'est ce que saint Augustin nous apprend par ces paroles : „ La loi ancienne a d'excellens préceptes pour la conduite de la vie ; & les Chrétiens les observent aujourd'hui plus véritablement que les Juifs. Aug.
contr.
Faust.
lib. 162

Car, comme dit ailleurs le même Saint : Il n'y a que l'amour de Dieu regnant dans l'ame qui accomplisse la loi de Dieu. „ *Plenitudo legis caritas*, dit saint Paul, *Non implet legem nisi caritas.*

Cette même loi enfermoit aussi beaucoup de choses qui étoient comme des tableaux prophétiques des mysteres que nous célébrons aujourd'hui. „ La multitude de ces cérémonies étoit proportionnée à la dureté des Juifs qui les observoient sans les comprendre : & la lumiere de l'Evangile qui perce ces ombres, & nous y fait découvrir JESUS-CHRIST & son Eglise, est proportionnée à l'intelligence des Chrétiens qui pénètrent le sens de ces cérémonies anciennes, & qui en nourrissent leur piété : „ *Legis veteris precepta vita agenda servantur & nunc à Christianis. Precepta vero vita significanda, & illi tunc tempori observanda congruebant, & huic nunc tempori intelligenda congruunt.* Aug.
contr.
Faust.
l. 6. 162

L'esprit de servitude propre aux Juifs, consistoit proprement en ce qu'étant tout plongés dans les desirs de la terre, n'aimant point la justice suprême qui est Dieu, & ne s'abstenant du péché que par la crainte des peines, ils observoient leurs cérémonies qui étoient saintes en ce qu'elles étoient les figures des verités que Dieu devoit accomplir un jour, comme si elles eussent été les choses mêmes qu'elles figuroient.

Ils s'imaginoient , par exemple , qu'il n'y avoit point d'autres moyens d'appaiser Dieu & d'obtenir le pardon de les pechés , que de lui offrir sur son autel le sang des bœufs & des boucs. Et saint Augustin a raison de dire sur ce sujet , que c'est une servitude de l'ame bien digne de compassion , que de prendre ainsi le signe de la chose pour la chose même : *Ea demum miserabilis est anima servitus , signa pro rebus accipere.* „ Car ces dons & ces sacrifices qu'offroient les Juifs , ne pouvoient , dit saint Paul , purifier la conscience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte avec des cérémonies que ce même Apôtre appelle charnelles , *Justitias carnis* ; selon cette regle immuable qu'il établit ensuite : Qu'il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechés. „ C'étoit le sang de J E S U S - C H R I S T qui devoit effacer le péché & nous rendre justes. Et si la loi l'avoit pu faire , dit saint Paul , J E S U S - C H R I S T donc seroit mort en vain : *Si per legem justitia , ergo gratis Christus mortuus est.*

Dieu les traitoit en cela comme on traite des enfans & des esclaves , à qui on commande de faire ce qu'on leur ordonne sans leur en rendre la raison , & qui n'en voient que la superficie & le dehors , sans en penetrer l'esprit & le sens.

C'est ce que nous apprenons de ces paroles de J E S U S - C H R I S T même à ses Apôtres , lorsqu'il leur dit : *Je ne vous appellerai plus désormais serviteurs* : comme s'il sousentendoit , ainsi qu'ont été les Juifs , *parceque le serviteur ne sçait ce que fait son maître* ; comme les Juifs ne comprenoient point la vraie intention de Dieu dans tout ce culte extérieur qu'ils lui rendoient : *Mais je vous appellerai mes amis* , *parceque je vous ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Pere* , c'est-

P R E F A C E.

à-dire toutes ces grandes verités qui étoient cachées sous les voiles de la vieille loi, & qui ont été découvertes par le Saint-Esprit dans la loi nouvelle.

Ce devroit donc être là proprement la joie des enfans de l'Eglise, de ceux qui sont vraiment libérés de cette liberté que JESUS-CHRIST nous a apportée du ciel, & nous a donnée par l'impression de son Esprit : de chercher & de découvrir les verités de la loi nouvelle, peintes d'une si admirable manière dans les figures de l'ancienne.

Car si les hommes estiment tant & mettent presque hors de prix la représentation des choses de la nature, faite par la main savante de ces sculpteurs anciens, ou de ces peintres célèbres dont ils considèrent les ouvrages comme des chefs-d'œuvres de l'art : ne devrions-nous pas estimer & admirer infiniment davantage ces tableaux de l'Ecriture tracés par le doigt de Dieu qui est son Esprit, qui representoient dès le tems de Moïse, non les ouvrages de la nature, mais les merveilles de la grace, non les choses passées ou présentes, comme font les peintres, mais celles qui devoient s'accomplir tant de siècles après ; & qui nous font voir encore aujourd'hui dans ces cérémonies & ces événemens visibles du peuple Juif, ce monde invisible que saint Paul appelle *un monde futur*, qui Hebr. 2; enferme tout ce qui devoit s'accomplir en la personne de JESUS-CHRIST & dans tout le corps de son Eglise ?

Car c'est une règle de saint Augustin très-certaine & très-importante : „ Que la loi nouvelle est cachée sous les ombres de l'ancienne, & que la loi ancienne se découvre & s'éclaircit par la lumière de la nouvelle : *In veteri testamento, novum latet ;* Aug. 83
Exod. 24
qua, 1.
7^o *in novo, vetus patet.*

La lecture de ce livre , avec les éclaircissemens de la lettre & de l'esprit, que l'on a tâché d'y apporter, pourra faire comprendre plus distinctement ce que nous disons.

On y verra d'abord l'exemple admirable de la vertu de Moïse. Et il est difficile qu'un objet si extraordinaire ne frappe l'esprit. Cet homme de Dieu trouvoit dans la maniere dont il avoit été élevé , & dans les qualités rares attachées à sa personne , tout ce qui pouvoit le rendre grand selon le siècle : & cependant rien n'est si petit à ses propres yeux. Il s'anéantit devant la majesté de Dieu , lorsqu'il lui apparoît dans ce buisson qui brûloit sans se consumer. Dieu l'appelle lui-même à la conduite de son peuple, & il lui résiste. Il fait des miracles devant lui pour lui persuader que c'est Dieu qui lui parle ; & il ne se rend point encore.

Enfin Dieu partage en quelque sorte la dignité qu'il lui destinoit , & il lui joint son frère Aaron , qui accepte sans résistance ce qui avoit paru si redoutable à Moïse. Et l'effroyable chute d'Aaron , qui par foiblesse donna peu après au peuple le veau d'or pour l'adorer , fait bien voir à quels perils s'exposent ceux qui s'engagent dans ces hautes dignités , à moins qu'ils ne soient établis sur une humilité profonde , comme sur un fondement inébranlable.

On ne peut aussi assez admirer cette docilité & cette douceur avec laquelle cet homme de Dieu reçoit l'avis que lui donne son beau-pere. Il écoute un étranger & un Madianite , comme s'il avoit écouté Dieu , de la bouche duquel il avoit accoutumé de recevoir tous les ordres pour la conduite d'un si grand peuple.

On s' imagine aisément que l'on n'a pas besoin de conseil , quand l'on croit avoir quelque lumière.

P R E F A C E.

liij

„ Et cependant Moïse , dit saint Augustin , qui par-
loir à Dieu comme un ami avec son ami , reçoit le con-
seil d'un homme étranger tel qu'étoit Jethro : par-
cequ'ayant beaucoup de sagesse il n'avoit point de
présomption ; & qu'il étoit persuadé que Dieu seul
étant sa lumière il l'éclaireroit d'autant plus qu'il se-
roit plus humble , & qu'il voudroit bien se rendre
disciple d'un homme : „ *Cuius consilium Moyses,*
maximè providus & minimè superbus accepit.

*Aug.
de doct.
christ.
l. 1. in
pref.*

On ne dira rien davantage des instructions ren-
fermées en la personne de Moïse , parcequ'on est
persuadé qu'elles se feront assez remarquer par elles-
mêmes dans la suite de cette histoire.

§. X.

*Veritez grandes & édifiantes cachées sous les om-
bres de la loi. Idée du sens spirituel
du Levitique*

CEux qui voudront bien s'appliquer à la lecture
de ce livre , se souviendront sans doute de ce
qui a été dit sur la Genèse , que c'est le Saint-Esprit
même qui nous a appris par la bouche de saint Paul ,
que les grandes veritez de la loi nouvelle sont ca-
chées sous les figures de l'ancienne. „ Qu'ainsi jusqu'à
ce qu'on y ait découvert un sens qui nous porte à
aimer Dieu & le prochain, ce double amour , selon
J E S U S- C H R I S T même, renfermant toute la loi
& les Prophetes , saint Augustin nous assure qu'on
n'en a point découvert le vrai sens , c'est-à-dire , le
sens que le Saint-Esprit a caché sous la lettre , &
qu'il veut que l'on y cherche comme la vraie nour-
riture de l'ame. „

*Genes.
Pref. 2.
parl. art.
1.*

*Aug. de
doctr.
Christ.
lib. 10.
c. 36.*

On s'est aussi prescrit dans ce livre la même regle
que l'on avoit taché de suivre sur la Genèse , qui est
de ne prendre parmi les explications mêmes des

*Genes.
ibid.*

saints Peres , que l'on considere toutes avec un très-grand respect , que celles qui paroissent non-seulement les plus utiles, mais encore les plus naturelles & les plus attachées à la lettre , & à la suite des paroles de l'Ecriture.

Ce livre étant considéré en cette maniere se trouvera plein d'instructions très-importantes , & proportionnées à l'intelligence de tous les fideles.

On croiroit , par exemple , que *les plaies dont Dieu frappa l'Egypte*, ne sont qu'un effet extraordinaire de sa puissance , qui a signalé ses jugemens contre l'endurcissement plein d'impiété d'un Prince idolâtre. Et néanmoins puisque David , dont les saints cantiques devoient être la voix & l'édification de l'épouse de J E S U S - C H R I S T dans tous les siècles , parle en plusieurs Pseaumes de ces plaies , & de la délivrance des Hebreux de la tyrannie de Pharaon , il fait assez voir , selon les saints Peres , qu'on y doit chercher autre chose que le simple recit d'une histoire très-ancienne , & connue de tout le monde.

psal. 77.
41.
P/. 104.
27.
P/. 135.
30.
Exod.
ch. 11.
sens spir.

La manne de même n'a été à l'égard des Juifs qu'une nourriture que Dieu leur faisoit tomber comme une rosée , pour les empêcher de perir dans ce desert sterile où ils demeurèrent durant quarante ans , Et *l'agneau pascal* ne leur paroissoit qu'une hostie offerte à Dieu en la maniere qu'il l'avoit ordonné , pour les délivrer d'abord de l'Ange exterminateur qui tuoit tous les premiers-nez des Egyptiens , & pour renouveler ensuite tous les ans la memoire d'un si grand bienfait.

Exod.
ch. 11.
sens spir.
Exod.
16. sens
spir.

Mais si l'on considere ici les explications spirituelles de *l'agneau pascal* & de *la manne* , qui ont été certainement la figure de J E S U S - C H R I S T dans l'adorable mystere de nos autels , on y trouve-

P R E F A C E.

lv

ra des regles que l'on peut suivre, selon les Saints, pour tirer un veritable fruit de la sainte Communion, & pour la rendre plus ou moins frequente selon les differentes dispositions des ames.

Le cantique que chante *Moïse* après que Dieu ^{Exod. 15. sens spir.} a sauvé son peuple, & qu'il a fait perir Pharaon & son armée dans les eaux de la mer rouge, est un modele de cette éloquence plus qu'humaine & vraiment divine, dont il a été parlé ailleurs. Et l'on pourra voir dans les explications spirituelles qu'y donnent les Saints, que toutes nos prieres, comme dit S. Paul, devroient être accompagnées des témoignages de notre reconnoissance, & que l'action de graces n'est agréable à Dieu qu'à proportion qu'elle est fondée sur un profond anéantissement de l'ame, qui est d'autant plus reconnoissante qu'elle est plus humble.

La maniere dont *Moïse* combat *Amalec*, en tenant les bras étendus, & representant ainsi la croix ^{Exod. 17. sens lit. & spir.} de JESUS-CHRIST, nous apprend, selon les saints Docteurs, avec quelles armes nous devons combattre les ennemis de notre salut, & la confiance ferme & humble que nous devons avoir en la mort & en la resurrection du Sauveur.

L'explication spirituelle que donnent saint Gre- ^{Exod. 26. sens lit. & spir.} goire Pape & saint Bernard, aux voiles qui couvroient le tabernacle, nous fera voir le profond respect que les personnes mêmes religieuses & les plus spirituelles doivent porter à la dignité sacrée de ceux que JESUS-CHRIST a élevez au gouvernement de son Eglise.

Les vêtements du Grand-Prêtre, & les pierres ^{Exod. 28. sens spir.} précieuses dont ils étoient enrichis, nous traceront dans l'éclaircissement que les Saints y ont donné, une vive image, non-seulement des qualités excellentes que le Fils de Dieu demande de ses Mini-

stres , & des dispensateurs de ces mysteres ; mais encore les vertus particulieres qui doivent paroître , au-moins en quelque degré , dans la vie de chaque fidele.

Exod.
30. sens
lit. &
spir. L'autel d'or sur lequel on offroit à Dieu des parfums d'une admirable odeur , & la défense que Dieu fait à tous les Hebreux sur peine de la vie , de composer pour eux-mêmes un parfum semblable , & d'en ressentir l'odeur , nous apprend combien il est dangereux à l'ame d'aimer l'encens des louanges humaines , & de s'approprier quelque chose des dons de Dieu.

Aug. de
doct. chr.
lib. 2.
cap. 6. » Ainsi , selon la pensée de saint Augustin , les verités de notre religion nous paroîtront encore plus agréables & plus touchantes dans ces anciennes figures, où le Saint-Esprit les a dépeintes tant de siècles avant qu'elles fussent accomplies , que si elles étoient proposées simplement sans ces voiles sacrés dont l'Esprit de Dieu les a couverts.

Nous reconnoissons en cette maniere , avec combien de raison le même Saint a dit après saint Paul , que Dieu avoit en vûe les Chrétiens dans toutes les instructions qu'il donnoit aux Israélites , & que ces cérémonies mystérieuses de leur loi étoient beaucoup plus pour nous , auxquels elles sont découvertes par la lumière de J E S U S - C H R I S T , qu'elles n'étoient pour ceux mêmes qui n'en ont vû que le dehors , & auxquels elles sont demeurées toujours cachées : » *Lex vetus magis est propter eos quibus manifestatur , quàm propter illos in quibus figurabatur.*

August.
cont.
Faust.
l. 6. c.
21.

Pour ce qui est des instructions données aux Juifs, qui regardent les mœurs , comme sont les dix commandemens de Dieu , & un grand nombre de regles pour la piété , la charité & le reglement de toute la vie , nous les devons observer aujourd'hui

P R E F A C E.

Ivij

beaucoup plus religieusement que ne faisoient les Israélites : puisque ce n'est point par la loi qui commandoit & qui menaçoit sans aider la volonté , que ces préceptes devoient s'accomplir , mais par la vertu de la grace toute-puissante du Sauveur , qui change , qui remplit & qui purifie le cœur , & qui nous donne , comme dit saint Paul , philip. 2. 13. & la volonté & l'action.

On trouvera dans ces livres saints un grand nombre de ces ordonnances touchant les mœurs , & particulièrement ce précepte que Dieu donne par deux fois , & que Tobie se croiant près de mourir recommande si expressement à son fils , *de payer toujours les mercenaires le même jour , & de leur donner le gain de leur journée avant que le soleil se couche.*

L'on pourra voir sur ce sujet les exhortations vives & ardentes par lesquelles les saints Peres exhortent les riches , à l'imitation de saint Paul , à traiter favorablement ceux qui paroissent en cette vie si fort au-dessous d'eux , & à se souvenir que les pauvres devant être rois dans le ciel , comme J E S U S-C H R I S T le leur a promis , „ les riches doivent tâcher , selon le conseil que le „ même Sauveur leur a donné , de gagner leur ami- Luc. 16. „ tié sur la terre , afin que s'ils n'entrent pas dans le „ ciel comme étant rois eux-mêmes , ils y soient re- „ çûs au-moins , selon la parole de S. Bernard , com- Bern. epist. 103. „ me s'étant rendus les amis des rois. „

Il n'est pas nécessaire de parler ici du *Levitique*. L'avertissement qui le précède , & l'explication du premier chapitre pourront servir d'un éclaircissement general du sens spirituel de tout ce livre. On y verra la maniere très-sublime & très-édifiante avec laquelle saint Augustin découvre les mysteres de l'ancienne loi , où il montre très-clairement & très-solidement que cette grande multitude d'hosties &

de sacrifices que les Israélites doivent offrir alors ; n'étoit qu'une image du grand & de l'unique sacrifice de la loi nouvelle.

*Levit. 1.
sens spir.*

On trouvera aussi dans cette même explication de saint Augustin une admirable idée du sacrifice intérieur, du culte de l'amour & de l'adoration en esprit & en vérité, qui est proprement l'ame & comme l'essence de la religion de J. E S U S-C H R I S T.

Origene, Hesychius, ou Isychius Prêtre de Jerusalem, que l'on croit avoir vécu dans le cinquième siècle, & que d'autres ont mis dans le sixième ; & Radulphus Religieux de Saint-Germer de Flais au Diocèse de Beauvais, qui a écrit, selon quelques-uns, au dixième siècle, & selon d'autres, au douzième, ont tâché de trouver des sens spirituels jusques dans les moindres circonstances de ces sacrifices. Nous honorons, comme nous venons de dire, toutes ces sortes d'explications que des Auteurs celebres ont données à l'Ecriture, & qui tendent toutes à l'édification des ames.

Mais nous avons cru nous devoir attacher à cette regle fondamentale de S. Augustin, Que tous ces sacrifices étoient la figure de celui de JESUS-CHRIST, & nous ne nous sommes point écartez de ce principe. Nous nous sommes renfermez dans les bornes que ce Saint nous avoit prescrites, & nous avons tâché de tirer de ce qui paroissoit plus considerable dans ces sacrifices, quelques instructions qui pussent porter les ames à Dieu ; puisque c'est-là, selon les Saints, la fin principale que l'Esprit de Dieu s'est proposée dans tous les livres de l'Ecriture.

C'est-pourquoi nous souhaiterions que tous ceux qui liront, ou dans l'Exode, ou dans le Levitique, tout ce qui est dit du tabernacle, qui étoit alors le temple de Dieu, de l'autel des holocaustes, des sacrifices sanglans, des différentes oblations, de l'autel

P R E F A C E.

lix

des parfums , des vœux & des fêtes solennelles , & de tout ce culte extérieur que Dieu avoit prescrit aux Israélites , eussent toujours dans l'esprit cet excellent passage de saint Augustin , qui nous découvre si divinement la vérité & la lumière de Dieu cachées sous ces ombres & ces figures.

» Nous sommes tous le temple de Dieu , dit ce *Aug. de civ. Dei l. 10. c. 4.* Saint , & chacun de nous est aussi son temple. Car il ne dédaigne pas de demeurer en chacun de ses membres , comme dans l'union de tout son corps : & il n'est pas moins grand en un seul qu'en tous , parcequ'étant un pur Esprit , il ne peut s'étendre , ni se partager comme les corps.

Notre cœur devient son autel , quand nous le re-
nons toujours élevé vers lui. Lorsque nous im-
plorons sa miséricorde , nous avons son propre Fils pour
notre médiateur auprès de lui , & notre Pontife :
& nous lui offrons des sacrifices sanglans , lorsque
nous combattons pour la vérité jusqu'à répandre
notre sang pour sa défense,

Nous brûlons devant lui un encens qui lui est très-
agréable , lorsque notre cœur lui témoigne sa piété
par les saints mouvemens d'un ardent amour. Nous
lui faisons une oblation de nous-mêmes , lorsque nous
lui rendons tout ce que nous avons reçu de lui , com-
me lui étant redevables de tout ce que nous sommes.

Nous honorons dans les fêtes solennelles les myste-
res & les grandes choses qu'il a faites pour notre sa-
lut , de peur de tomber dans une ingratitude criminel-
le , si nous n'avons soin de tenir en nous de renouvel-
ler en nous la mémoire de ses grâces. Enfin nous lui
présentons un holocauste spirituel , lorsque nous hu-
milant profondément devant lui , nous lui offrons
sur l'autel de notre âme le sacrifice de nos louanges ,
& l'anéantissement de notre cœur , en souhaitant
qu'il l'embrase & qu'il le consume des flammes de
son amour. »

Ce Saint s'exprime si vivement dans la représentation de ces grandes vérités , que l'on a cru que plusieurs seroient bien-aîsés de pouvoir lire ici les propres paroles : *Hujus templum simul omnes, & singuli*
Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 4. templa sumus : quia & omnium concordiam, & singulos
inhabitare dignatur : non in omnibus, quàm in singulis
major ; quoniam nec mole distenditur, nec partitione minuitur.

Cùm ad illum sursum est, ejus est altare cor nostrum. Ejus unigenito cum sacerdote placamus : Ei cruentas victimas cadimus, quando usque ad sanguinem pro ejus veritate certamus : Ei suavissimum adolemus incensum, cùm in ejus conspectu pio sanctoque amore flagramus : Ei dona ejus in nobis, nosque ipsos vovemus, & reddimus : Ei beneficiorum ejus solennitatibus festis & diebus statutis, dicamus sacramusque memoriam, ne volumine temporum ingrata subrepat oblivio : Ei sacrificamus hostiam humilitatis & laudis in ara cordis, igne fervida caritatis.

Ayant achevé cette Préface, on a pensé que l'on y pouvoit joindre encore cet avis, qui est que l'on n'a pas cru devoir parler dans l'Exode & le Levitique de quelques vérités importantes, comme de l'usure & de quelques autres, que Moïse a touchées en ces deux livres, mais dont il parle plus au long aux livres suivans.

Car comme le Deuteronomie est une seconde explication de la loi, où Moïse dit souvent de nouveau ce qu'il avoit déjà marqué dans ses autres livres, il semble qu'on ne doive pas trouver mauvais, que celui qui, selon le peu qui est en son pouvoir, tâche de contribuer quelque chose à l'éclaircissement d'un ouvrage si divin & si difficile, ait la liberté de partager ses explications en la manière qui lui paroît la plus propre, ou pour éviter des redites ennuyeuses, ou pour rendre plus claires & plus touchantes des instructions qu'il tire des paroles de l'Ecriture.

Approbation des Docteurs.

L'Exode & le Levitique traduits en ce livre avec une exacte fidélité, & expliqués par les sentimens & les paroles mêmes des plus éclairés d'entre les saints Peres, bien loin de pouvoir blesser en quelque chose la foi ou les mœurs, sont très-propres au-contraire pour nous donner une intelligence pleine de respect des plus grands objets de notre foi, & pour nous porter à rendre nos mœurs dignes de la religion de JESUS-CHRIST. On peut voir dans la Préface une explication très-solide du grand mystere de la loi ancienne & de la nouvelle, tirée de la doctrine profonde de saint Paul & de saint Augustin : & on y apprendra, comme en tout ce livre, à réverer la grandeur de l'état où Dieu nous a appelés en nous faisant Chrétiens, & la maniere dont nous devons tâcher de répondre à la sainteté de notre créance par la pureté de notre vie. C'est notre sentiment. Fait à Paris ce 12 Janvier 1683.

G R E N E T.

D E R I V I E R E.

Autre Approbation.

Nous soussignés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions que nous avons lû avec beaucoup d'édification, *L'Exode & le Levitique traduits en François, avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel, tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques*, dans lesquels nous n'avons rien trouvé qui ne soit conforme à la doctrine sainte & orthodoxe dont l'Eglise Catholique fait profession. La Préface que l'Auteur a mise au commencement de ces deux livres, est une excellente piece, qui decouvre les desseins que Dieu a eus en donnant sa loi aux Juifs, & les avantages que les Chrétiens en reçoivent. Nous prions Dieu qu'il donne une vie assez longue à l'Auteur pour travailler avec le même succès à la traduction & à l'explication des autres livres de l'ancien Testament. Fait à Paris le 20 jour de Fevrier 1683.

G I R B A I S.

T. R O U L L A N D.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, S A L U T. Notre bien amé JEAN DESESSARTZ, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis entre les mains un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire de la Ville de Paris*, depuis son commencement connu jusqu'à présent, avec les Preuves composées par D. Michel Felibien, Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, revue & augmentée de plus de la moitié par D. Guy-Alexis Lobineau, Prêtre & Religieux de la même Congrégation, lequel il desireroit faire imprimer pour enrichir davantage la Republique des Lettres, mais parcequ'il ne peut donner cette nouvelle Edition sans s'engager à une très-grande dépense, tant par rapport à la beauté de l'impression, que par rapport aux graveurs qu'il a fait faire par les plus habiles Maîtres; il Nous a fait très humblement supplier de vouloir bien, pour lui donner le moyen d'imprimer ledit Livre, & d'autres Ouvrages très-utiles au public, lui accorder nos Lettres de privilege pour l'impression & debit de l'Histoire de la Ville de Paris, depuis son commencement connu jusqu'à présent, avec les Preuves; comme aussi pour les Livres ci-après énoncés, qui ont été ci-devant imprimés, & dont les Privileges sont prêts à expirer: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit DESESSARTZ, reconnoître son zele, & exciter par son exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions dont la lecture puisse contribuer à l'avancement des Sciences & au progrès dans les belles Lettres, qui ont toujours fleuri dans notre Royaume, ainsi qu'à soutenir l'Imprimerie & la Librairie, qui a été jusqu'à présent cultivée par nos Sujets, avec autant de succès que de réputation. Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Présentes audit Sieur DESESSARTZ, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre & debiter dans tous les lieux de notre Royaume, *L'Histoire de la Ville de Paris, depuis son commencement connu jusqu'à présent, avec les Preuves, composées par D. Michel Felibien, Prêtre, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, revue & augmentée de plus de la moitié par D. Guy-Alexis Lobineau, Prêtre, Religieux de la même Congrégation; & de réimprimer, ou faire réimprimer le Traité de Physique, par M. Robault: la Logique ou l'Art de penser: l'Instruction sur les dispositions qu'on doit apporter aux sacrements de Pénitence & d'Eucharistie, l'Histoire des Variations, avec les Avertissemens aux Protestans, par M. Bossuet Evêque de Meaux; l'Exposition de la Foy du même Auteur: Pensées de M. Pascal: les Epîtres & Evangiles, avec les Secretes & Postcommunions, par le Sieur de Bonneval: Examen des états & conditions, par le Sieur de Saint-Germain: les Confessions de saint Augustin, par M. Dandilly: Poëme de Saint Prosper: l'Imitation de Notre Seigneur Jesus-Christ, par Du-beuil: Soliloques, Manuel & Méditations de saint Augustin, avec son Esprit: l'Histoire & Concordes des quatre Evangelistes, la même en Latin: LA TRADUCTION DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, faite par le Sieur le Maître de Saey, avec les Explications tirées des Saints Peres, & des Auteurs Ecclésiastiques, même d'un-*

primer le Texte avec le Latin à côté , & des Notes abrégées pour l'intelligence des endroits les plus difficiles de l'Ecriture sainte , ou le Texte du même François seulement , comme aussi d'en imprimer telles portions séparées , & d'en faire tels extraits , même des Pseaumes , Cantiques , Prieres , le tout tiré de ladite sainte Ecriture , avec des Explications , selon qu'il sera trouvé à propos pour l'édification des âmes saintes , sans qu'il soit besoin d'autres Lettres que des Présentes , lesquelles serviront à cet effet. Permettons audit Exposant d'imprimer ou faire imprimer les Livres énoncés ci-dessus en un ou plusieurs Volumes , en telle forme , marge , grandeur , caractère , & autant de fois que bon lui semblera , & de les vendre , faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems & espace de vingt années entières & consécutives , à compter du jour de la date des Présentes , & sans tirer à conséquence : A condition néanmoins que l'impression dudit Livre , *Histoire de la Ville de Paris , depuis son commencement connu jusqu'à présent , avec les Preuves* , sera achevée dans le tems de deux ans & demi , à compter pareillement lesdits deux ans & demi de la date des Présentes , à peine de nullité du présent Privilege ; pendant lequel tems Nous faisons très-expresse inhibitions & défenses à tous Libraires , Imprimeurs , & autres personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contrefaire aucuns desdits Livres mentionnés ci-dessus , même d'en imprimer le tout ou partie , ni même de faire aucuns extraits ou abrégés , soit du Texte de l'Ancien & du Nouveau Testament , ni même des Notes ou Explications , sous quelque cause , prétexte , ou raison que ce soit ; & à tous Marchands & étrangers , Libraires ou autres , d'en apporter ni distribuer dans ce Royaume , d'autre impression que de celles qui auront été faites par ledit Exposant , ou par ceux qui auront droit de lui , en vertu des Présentes , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts : A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume , & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que d'exposer en vente ledit Livre intitulé , *Histoire de la Ville de Paris* , le Manuscrit qui aura servi à l'impression d'icelui , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; le tout à peine de nullité des Présentes , du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent , de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant Clameur de Haro , Chartes Normandes & Lettres à ce contraires :

Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dixième Jour de Juillet, l'an de grâce mil sept cens vingt-deux, & de notre regne le septième. Par le Roi en son Conseil,

signé, C A R P O T.

Je cede & transporte la moitié du présent Privilege à Monsieur Desprez mon Associé, suivant l'accord fait entre nous. Fait à Paris ce 14. Juillet 1722.

J. DESSEARTZ.

Registré le présent Privilege, ensemble la Cession ci-dessus, sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, pages 152. 153. & 154. N°. 174, conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du 13 Aout 1703. A Paris le 16 Juillet 1722. Signé,

DE LAULNE, Syndic.

Le Sieur Desseartz a cédé à M. Desprez, ci-devant son Associé, la moitié qu'il avoit dans le présent Privilege, suivant leurs conventions.

EXODE.



EXODE.

CHAPITRE PREMIER.

1. **H**Æc sunt nomina filiorum Israel qui ingressi sunt in Egyptum cum Jacob : singuli cum domibus suis introierunt :

2. Ruben , Simeon , Levi , Judas ,

3. Issachar , Zabulon & Benjamin ,

4. Dan , & Nephthali , Gad , & Aser ,

5. Erant igitur omnes animæ eorum qui egressi sunt de femore

1. **V**OICI les noms des enfans d'Israel qui vinrent en Egypte avec Jacob , & qui y entrèrent chacun avec sa famille :

2. Ruben , Simeon , Levi , Juda ,

3. Issachar , Zabulon , Benjamin ,

4. Dan , Nephthali , Gad , & Aser .

5. Tous ceux " qui étoient sortis de Jacob " étoient donc en tout soixante & dix hom-

ŷ. c. *lettr.* toutes les ames de ceux qui &c.
Ibid, *lettr.* de femore Jacob,

2 EXODE. CHAP. I.

mes // Mais Joseph étoit en Egypte.

Jacob, septuaginta : Joseph autem in Aegypto erat.

6. Et après sa mort , & celle de tous ses freres , & de toute cette premiere generation ,

6. Quo mortuo , & universis fratribus ejus , omnique cognatione illa ,

7. les enfans d'Israel s'accrurent & se multiplierent extraordinairement ; & étant devenus extrêmement forts // ils remplirent le pays où ils étoient //

7. filii Israel creverunt , & quasi germinantes multiplicati sunt : ac roborati nimis , impleverunt terram.

8. Cependant il s'éleva dans l'Egypte un Roi nouveau , à qui Joseph étoit inconnu //

8. Surrexit interea rex novus super Aegyptum , qui ignorabat Joseph ;

9. & il dit à son peuple : Vous voiez que le peuple des enfans d'Israel est devenu très-nombreux , & qu'il est plus fort que nous.

9. & ait ad populum suum : Ecce populus filiorum Israel multus , & fortior nobis est.

10. Opprimons-les donc // avec sagesse , de-peur qu'ils ne se multiplient encore davantage ; & que si nous nous trouvons surpris de quelque guerre , ils ne se joignent à nos ennemis , & qu'après nous avoir vaincus , ils ne sortent de l'Egypte.

10. Venite , sapienter opprimamus eum , ne fortè multiplicetur : & si ingruerit contra nos bellum , addatur inimicis nostris , expugnatifque nobis egrediatur de terra.

ψ. 5. expl. en y comprenant Jacob.

ψ. 7. expl. en nombre.

Ibid, expl, le pays de Gessen,

ψ. 8. letr. qui ignorois Jo-

seph.

ψ. 10. letr. Venez , oppri-

mons-les,

OPPRESSION DES ISRAELITÉS. 3

11. Præposuit itaque eis magistros operum, ut affligerent eos oneribus: ædificaveruntque urbes tabernaculorum Pharaoni, Phitom & Rameffes.

12. Quantôque opprimebant eos, tantô magis multiplicabantur, & crescebant :

13. oderantque filios Israel Ægyptii, & affligebant illudentes eis;

14. atque ad avarititudinem perducebant vitam eorum operibus duris luti & lateris, omnique famulatu, quo in terræ operibus premebantur.

15. Dixit autem rex Ægypti obstetricibus Hebræorum, quarum una vocabatur Sephora, altera Phua,

16. præcipiens eis: Quando obstetricabitis Hebræas, & partûs tempus advenerit: si masculus fuerit, interficite eum; si femina, reservate.

17. Timuerunt au-

5. 14. *lett. de vous,*

11. Il établit donc des Intendants des ouvrages, afin qu'ils accablâssent les Hebreux de fardeaux *insupportables*. Et ils bâtirent à Pharaon des villes fortes, *savoir* Phitom & Rameffes.

12. Mais plus on les opprimoit, plus leur nombre se multiplioit & croissoit *visiblement*.

13. Les Egyptiens haïssoient les enfans d'Israel, & ils les affligeoient en leur insultant;

14. & ils leur rendoient la vie ennuyeuse, en les employant à des travaux pénibles de mortier // & de brique, & à toute sorte d'ouvrages de terre dont ils étoient accablés.

15. Le Roi d'Egypte dit aussi aux sages-femmes qui accouchoient les femmes des Hebreux; dont l'une se nommoit Sephora, & l'autre Phua;

16. & il leur fit ce commandement: Quand vous accouchez les femmes des Hebreux, au moment que l'enfant sortira, si c'est un enfant mâle, tuez-le; si c'est une fille, laissez-la vivre.

17. Mais les sages-femmes

furent touchées de la crainte de Dieu, & ne firent point ce que le Roi d'Egypte leur avoit commandé, mais elles conservèrent les enfans mâles.

18. Le Roi les ayant donc fait venir, leur dit : Quel a été votre dessein lorsque vous avez ainsi épargné les enfans mâles ?

19. Elles lui répondirent : Les femmes des Hebreux ne sont pas comme celles d'Egypte, car elles savent elles-mêmes comment il faut accoucher ; & avant que nous soions venues les trouver, elles sont déjà accouchées.

20. Dieu fit donc du bien à ces sages-femmes ; & le peuple s'accrut & se fortifia extraordinairement.

21. Et parceque les sages-femmes avoient craint Dieu, il établit // leurs maisons.

22. Alors Pharaon fit ce commandement à tout son peuple : Jetez dans le fleuve // tous les enfans mâles qui naîtront *parmi les Hebreux*, & ne réservez que les filles.

tem obstetrices Deum ; & non fecerunt juxta præceptum regis Ægypti, sed conservabant mares.

18. Quibus ad se accersitis, rex ait : Quidnam est hoc quod facere voluistis, ut pueros servaretis ?

19. Quæ responderunt : Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres : ipsæ enim obstetricandi habent scientiam, & priusquam veniamus ad eas, pariunt.

20. Benè ergo fecit Deus obstetricibus : & crevit populus, confortatusque est nimis.

21. Et quia timebunt obstetrices Deum, ædificavit eis domos.

22. Præcepit ergo Pharaon omni populo suo, dicens : Quidquid masculini sexus natum fuerit, in flumen projicite : quidquid feminini, servate.

ψ. 21. *lettr.* il édific.

ψ. 21. *expl.* du Nil.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. 3. **L**'Ecriture fait ici le dénombrement des onze fils de Jacob qui vinrent en Egypte, sans y comprendre Joseph; parcequ'il y étoit venu avant eux, & qu'il fut cause que tous ses freres y vinrent avec Jacob leur pere.

Ce dénombrement se fait selon l'ordre & le rang des femmes de Jacob. Les six fils de Lia qui étoit la sœur aînée, sont nommés les premiers, Ruben, Simeon, Levi, Juda, Issachard, & Zabulon. Benjamin fils de Rachel est nommé ensuite; puis les deux fils de Bala servante de Rachel, Dan & Nephthali; & enfin les deux fils de Zelpha servante de Lia, Gad & Aser.

ŷ. 7. *Les enfans d'Israel se multiplierent extraordinairement.*

Les Interpretes remarquent, que cette grande multiplication, qui selon la force du mot hebreu étoit semblable à celle *des poissons de la mer*, a pu se faire naturellement, parceque tous les hommes se marioient alors, qu'ils vivoient plus longtems, qu'ils avoient plusieurs femmes, & que les femmes en Egypte, selon la remarque d'Aristote, accouchoient souvent de deux enfans, & quelquefois même de trois & de quatre, s'en étant trouvé qui en ont eu jusqu'à cinq.

Il y a aussi quelques Auteurs qui ont fait voir par les regles d'arithmetique, que cette multiplication s'est pu faire aisément en la maniere qu'elle est rapportée dans l'Ecriture.

Saint Augustin néanmoins considerant la dure ser.

vitude dans laquelle les Israélites soupiroient alors ,
 croit que ce peuple , parmi de si grandes persecu-
 tions , ne s'est multiplié si extraordinairement que
 par une grace particuliere du ciel ; *Populus iste ,*
dit ce Saint , persecutionibus affligebatur innumeris ,
inter quas tamen divinitus fecundatâ multiplicatione
crescebat. Cette multiplication , selon les Saints , a
 été l'image de la multiplication de l'Eglise , qui s'est
 accrue d'autant plus , qu'elle a plus été persecutée
 par les Princes de la terre.

August.
de Civit.
Dei, lib.
18. cap.
7.

✠. 8. *Cependant il s'éleva dans l'Egypte un Roi*
nouveau , à qui Joseph étoit inconnu , &c.

Il s'éleva un Roi nouveau , qui , selon quelques
 Interpretes Hebreux , n'étoit pas de la même race
 que celui sous lequel Joseph avoit gouverné l'Egyp-
 te. Quelques Auteurs croyoient qu'il s'appelloit Ra-
 messès Miamun , d'autres Pharaon Amenophis.
 Mais tout ce qu'on en dit est sujet à des difficultés ,
 & paroît fort incertain.

Vsser.

Cette parole de l'Ecriture , *Que Joseph étoit*
inconnu à ce Roi , ne signifie pas qu'il ne con-
 noissoit pas sa personne : ce qui ne pouvoit pas
 se faire , puisqu'on croit que Joseph étoit mort
 soixante & quatre ans avant la naissance de Moï-
 se ; mais elle marque tacitement l'ingratitude de
 ce Prince , de ce que regnant dans l'Egypte , &
 jouissant des grands avantages que Joseph avoit
 procurés à ce royaume , comme ayant rendu de
 plus grands services à la couronne & au Roi sous
 lequel il gouverna , que jamais ministre n'en a
 rendu à aucun Prince ; il avoit oublié ces grandes
 choses dont le tems ne devoit jamais effacer le
 souvenir.

Car ce Prince traita les descendans de Joseph &

INJUSTICE DES EGYPTIENS. 7

tout le peuple Hebreu , composé de la seule famille de Jacob pere de Joseph , non comme les enfans & les parens les plus proches de ce ministre envoyé de Dieu , dont les services ne pouvoient jamais être assez reconnus par les Rois d’Egypte , mais comme il auroit traité le peuple du monde le plus ennemi de son Etat , & qui lui auroit été le plus inconnu , &c.

Y. 10. *Opprimons-les donc avec sagesse , &c.*

Les Egyptiens, comme remarquent les saints Peres, sont l’image des amateurs du monde , *toujours ennemis de Dieu* , selon l’Apôtre S. Jacques , & par-conséquent ennemis des amis de Dieu. Ils ne veulent pas seulement faire le mal , mais ils veulent *le faire avec sagesse* , en sorte qu’ils couvrent leur violence sous des prétextes specieux , & même sous une apparence de justice. Jac. 4. 4.

Car on peut craindre en effet d’un peuple étranger qui s’est accru extraordinairement dans un pays, ces trois choses qu’ils marquent : Premièrement , qu’ils ne conspirent contre le royaume où ils se sont établis , & qu’ils ne s’en rendent les maîtres. Secondement , qu’ils ne se joignent aux ennemis de l’Etat. Troisièmement , qu’ils ne sortent du pays où ils s’étoient établis , malgré toute la puissance de ceux qui les y avoient reçus.

Il est vrai que l’on peut craindre ces trois choses d’un peuple étranger ; & que l’on peut prendre quelque précaution à son égard. Mais il ne s’ensuit pas de-là que l’on doive croire tout ce qu’on peut craindre, ni supposer que des personnes aient de mauvais desseins contre l’Etat , parcequ’ils en pourroient avoir ; ni encore moins les traiter & les punir comme s’ils étoient déjà criminels , parcequ’ils pour-

A iij

roient le devenir. Car où seront les innocens , si c'est déjà être coupable que de pouvoir l'être ?

vs. 11. *Les Israélites bâtirent à Pharaon des villes fortes , savoir Phiton & Ramefsès.*

La Vulgate lit , *Les villes des tentes*. Les Hebreux, ainsi que les Septante, lisent, *Des villes fortes*, ou des forteresses. Quelques-uns ont lû, *Les villes des tresors*, ou parceque l'on y renfermoit de grands magazins de blé , qui étoient les richesses de l'Egypte , ou parceque l'on y gardoit les tresors du Roi. On croit que ces villes étoient sur les confins de l'Egypte vers la Palestine.

vs. 13. *Les Egyptiens haïssoient les enfans d'Israel.*

L'envie & la haine animoient les Egyptiens contre les Israélites. L'envie , parcequ'ils voioient qu'ils étoient extraordinairement multipliés. La haine , parceque leur Religion condannoit leurs idoles , & que les Israélites mangeoient des bêtes que les Egyptiens adoroient comme des dieux.

vs. 14. *Les Egyptiens rendoient la vie ennuyeuse aux Israélites , en les employant à des travaux pénibles de mortier & de briques , &c.*

Des Israélites accablés par ces travaux de mortier & de terre, sont, selon les SS. Peres, l'image de la vie pénible & insupportable , dont le démon prince du monde figuré par Pharaon , accable les pecheurs qui sont ses esclaves. Les Israélites au-moins sentoient leurs maux , & soupiroient sous un joug si rude. Mais ceux qui sont possédés de l'amour du monde , ou trouvent un plaisir secret dans leur esclavage , ou s'ils en sentent quelquefois la pesanteur , ils y demeurent néanmoins toujours attachés , & ils préfèrent leur servitude , quoique si honteuse & si pénible , à la liberté des enfans de Dieu. C'est ce

qui parut en figure dans les Israélites , qui eurent bien de la peine à se rendre aux avis de Moïse pour sortir de l'Egypte , comme on le verra dans la suite de cette histoire.

Ÿ. 16. *Pharaon dit aux sages-femmes : Quand vous accoucherez les femmes des Hebreux , au moment que l'enfant sortira , si c'est un mâle , tuez-le.*

Ces deux femmes qui sont nommées dans l'Ecriture , *Sephora & Phua* , étoient apparemment les plus considerables des sages-femmes. Car il auroit été impossible que ces deux eussent suffi seules pour un si grand peuple.

Des Interpretes considerables ont cru que ces sages-femmes étoient Egyptiennes , ainsi que Joseph l'assure dans son histoire ; & qu'elles sont appellées les sages-femmes des Hebreux , parcequ'elles assistoient leurs femmes dans leur travail. Ils apportent pour raison , que Pharaon , qui vouloit que ce dessein cruel demeurât secret , ne l'auroit pas confié à des femmes d'un autre peuple & d'une autre Religion , & qu'il ne les auroit pas cru capables d'être si cruelles envers des femmes & des enfans de leur pays.

D'autres soutiennent au-contraire , qu'il paroît peu vraisemblable que les Israélites qui composoient un si grand peuple , & qui avoient d'ordinaire peu de commerce avec les étrangers , n'eussent point de sages-femmes de leur nation. Ils ajoutent que Pharaon a pu donner cet ordre contre des Israélites , à des femmes Israélites elles-mêmes , parcequ'un Prince cruel , qui fait un commandement sur peine de la vie à des femmes qu'il regarde comme ses esclaves , peut croire aisément qu'il en sera obéi , & que la crainte de la mort

étrouffera en elles tous les sentimens , ou de l'amitié , ou de la nature.

*August.
contr.
mend.
cap. 16.*

Saint Augustin paroît aussi avoir cru que ces sages-femmes n'étoient point Egyptiennes , mais du peuple & de la Religion des Hebreux. Car après avoir dit qu'il ne falloit pas s'étonner si Rahab étant du peuple des Chananéens , qui étoient idolâtres , n'avoit pu savoir qu'il n'est jamais permis de mentir pour quelque raison que ce puisse être , il parle aussitôt de ces sages-femmes.

*August.
ibid.*

Et au-lieu que s'il avoit cru qu'elles étoient Egyptiennes, c'étoit le lieu de le dire, & de conclure qu'étant idolâtres , comme Rahab , elles n'avoient pu savoir , non plus qu'elle , qu'il n'étoit jamais permis de mentir ; il les oppose au-contraire à Rahab , en disant qu'encore qu'elles fussent du peuple Hebreu , *Ille quavis hebrae;* c'est-à-dire, encore qu'elles adorassent le vrai Dieu comme les Hebreux , & non les idoles , elles ne pouvoient pas néanmoins être assez spirituelles pour savoir qu'il n'est pas même permis de mentir lorsque l'on n'a dessein que de faire du bien aux autres , & d'empêcher qu'on ne leur fasse du mal.

Il y a des Interpretes qui remarquent sur ce que Pharaon ordonne aux sages-femmes de tuer les enfans mâles au moment qu'ils naîtroient , que le dessein de ce Prince étoit que ces sages-femmes feignant de vouloir soulager la mere , fissent à l'enfant au moment qu'il sortiroit , quelque violence qui le blessât & qui lui ôtât la vie , en sorte qu'il parût être venu mort au monde. Car si l'on eût reconnu , disent-ils , que ces sages-femmes fussent venues pour tuer les enfans mâles , aussitôt que l'on s'en seroit apperçu on ne les auroit plus

MENSONGE NON JAMAIS PERMIS. 11

appelées, & on les auroit fuies comme des ennemies & des meurtrieres.

¶. 17. *Les sages-femmes ayant la crainte de Dieu, ne firent point ce que le Roi leur avoit commandé, &c.*

On voit par là suite que le Roi d'Egypte ayant accusé ces femmes, de ce que contre son ordre elles n'avoient point fait mourir les enfans mâles, elles firent un mensonge pour se mettre à couvert de la punition qu'elles craignoient, en lui disant que les femmes des Hebreux étant habiles, se secouroient elles-mêmes dans leur travail, & se trouvoient délivrées avant même qu'elles fussent venues à elles.

Il est dit dans la suite, que *Dieu fit du bien à ces sages-femmes, parcequ'elles avoient craint Dieu.* Quelques Auteurs, & particulièrement Cassien, ont voulu se servir de cet exemple, comme de celui de Thamar & de Rahab, pour soutenir que le mensonge qu'ils appellent officieux, c'est-à-dire qui ne se fait que pour empêcher un plus grand mal, ou afin qu'il en arrive un plus grand bien, peut être permis quelquefois, & ne doit pas être condamné alors comme un péché.

*Cassien
collat.
cap. 120*

Saint Augustin au-contraindre, dont l'Eglise a suivi les sentimens sur ce point, prouve clairement dans son livre *contre le mensonge*, qu'on ne doit pas s'imaginer que Dieu ait autorisé le mensonge de ces femmes, parceque l'Ecriture dit qu'ensuite de cette action, *il leur fit du bien.* Car ces femmes étoient en effet très-dignes de louange d'avoir préféré la crainte de Dieu à celle du Roi, & d'avoir mieux aimé s'exposer à perdre la vie étant innocentes, en violant le commandement

*Augustin
contra
mend.
cap. 156*

d'un Prince si barbare, que de lui obéir en faisant perdre la vie à tant d'innocens.

Mais pour ce qui est du mensonge dont elles se servirent pour se mettre à couvert de la colere du Roi, ce fut une faute qu'elles firent. Car le mensonge ne peut jamais être permis, quoiqu'il puisse quelquefois être pardonnable : comme il est certain que la bonté & la fermeté que ces femmes témoignèrent en cette rencontre, rendent cette faute digne d'excuse.

C'est-pourquoi saint Augustin dit avec grande sagesse de l'action de ces femmes : « Dieu a ré-
 » compensé en elles la charité, & non la fausseté :
 » la justice par laquelle elles ont craint de blesser
 » leur conscience en tuant tant d'innocens, & non
 » l'injustice par laquelle pour se tirer du peril ,
 » n'ont pas craint de blesser la verité qui est Dieu
 » même : » *Non est in eis remunerata fallacia, sed
 benevolentia: benignitas mentis, non iniquitas men-
 tientis.*

August.
 cont.
 mend.
 cap. 15.

Aussi comme l'action de ces femmes, ajoute ce Saint, étoit mêlée de beaucoup d'ignorance, & accompagnée de mensonge, Dieu l'a en effet récompensée, mais d'une récompense qui n'étoit que temporelle. Il établit leurs maisons & leurs familles, comme il est dit dans la suite. Il eut soin d'elles pour ce qui regarde le bonheur & la subsistance de cette vie. » Car il étoit bien raisonnable, dit saint
 » Ambroise, que Dieu multipliât & conservât les
 » enfans de celles qui s'étoient exposées pour sau-
 » ver les enfans du peuple de Dieu. » *Sobolem eorum
 » auxit*, dit un Interprete, *quòd Hebrae soboli pe-
 » percissent.*

Grotius.

La generosité de ces femmes mérite d'être ad-

AMOUR POUR LA VERITÉ. 15
 mirée , dit saint Augustin ; & la faute qu'elles
 ont faite en y joignant un mensonge , est très-
 pardonnable *en ce tems d'ignorance* , pour user du *Augusti*
 terme de saint Paul , auquel les hommes vivoient *cont.*
 alors. *mend.*
cap. 17.

Mais si l'on passe de ce tems de ténèbres
 dans la lumière du Christianisme , & si l'on me
 demande , ajoute ce Pere , ce qu'auroient dû
 faire ces femmes si elles avoient été assez heu-
 reuses pour connoître JESUS-CHRIST com-
 me nous : » Je répondrai qu'adorant le Dieu qui
 est la vérité même , & devant se rendre di-
 gnes d'être du nombre de ses enfans , qui sont
les enfans de la vérité , & d'être filles de l'Eglise
 qui est appelée *la ville de la vérité* , CIVITAS
veritatis ; elles auroient dû , comme elles le
 firent en effet , ne point souiller leurs mains en
 répandant le sang de tant d'innocens , & être ré-
 solues en même-tems à ne point souiller leur
 bouche en blessant la vérité , qui étoit encore
 plus sainte & plus innocente que ces enfans :
 & qu'ainsi cette Vérité suprême , dont elles au-
 roient été les victimes sur la terre , les auroit
 rendu éternellement heureuses dans le ciel :
Morerentur futura in aeterna felicitate , mortem per- *Augusti*
pessa pro innocentissima veritate. *cont.*
mend.
cap. 27.

CHAPITRE II.

1. **E** Gressus est post
 hæc vir de do-
 mo Levi : & accepit
 uxorem stirpis suæ.

1. **Q** Uelque-tems après un *Avant J.*
 homme // de la maison *C. 1571.*
 de Levi ayant épousé une fem-
 me // de sa tribu ,

γ. 1. Nommé Amram, ch, 9, v, 18. *Ibid.* Nommée Jocabed, ch, 6, γ. 0.

2. Sa femme conçut, & enfanta un fils; & voyant qu'il étoit beau, elle le cacha pendant trois mois;

3. Mais comme elle vit qu'elle ne pouvoit plus tenir la chose secrète, elle prit un panier de jonc, & l'ayant enduit de bitume & de poix, elle mit dedans le petit enfant, l'exposa parmi des roseaux sur le bord du fleuve,

4. & fit tenir sa sœur loin de là, pour voir ce qui en arriveroit.

5. En ce même-tems la fille de Pharaon vint au fleuve pour se baigner, accompagnée de ses filles, qui marchaient le long du bord de l'eau. Et ayant aperçu ce panier parmi les roseaux, elle envoya une de ses filles qui le lui apporta.

6. Elles l'ouvrit, & trouva dedans ce petit enfant qui criait; elle fut touchée de compassion, & elle dit: C'est un des enfans des Hebreux.

7. La sœur de l'enfant s'étant approchée, lui dit: Vous plaît-il que je vous aille querir une femme des Hebreux qui puisse nourrir ce petit enfant?

2. Quæ concepit, & peperit filium: & videns eum elegantem, abscondit tribus mensibus.

3. Cumque jam celare non posset, sumsit fiscellam scirpeam, & linivit eam bitumine ac pice: posuitque intus infantulum; & exposuit eum in caretto ripæ fluminis,

4. stante procul sorore ejus, & considerante eventum rei.

5. Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine, & puellæ ejus gradiebantur per crepidinem alvei. Quæ cum vidisset fiscellam in papyrione, misit ulam e famulabus suis: & aliam

6. aperiens, cernensque in ea parvulum vagientem, miserta ejus, ait: De infantibus Hebræorum est hic.

7. Cui soror pueri: Vis, inquit, ut vadam, & vocem tibi mulierem Hebræam, quæ nutrire possit infantulum?

ψ. 3. expl. du Nil.

ψ. 4. *lett.* pour consideret.

MOÏSE EXPOSE' SUR LE NIL. 13

8. Respondit: Vade. Perrexit puella, & vocavit matrem suam.

9. Ad quam locuta filia Pharaonis: Accipe, ait, puerum istum, & nutri mihi: ego dabo tibi mercedem tuam. Suscepit mulier, & nutritivit puerum, adultumque tradidit filix Pharaonis.

10. Quem illa adoptavit in locum filii, vocavitque nomen ejus Moyſes, dicens: Quia de aqua tuli eum.

11. In diebus illis postquam creverat Moyſes, egressus est ad fratres suos: viditque afflictionem eorum, & virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebrais fratribus suis.

12. Cumque circumspexisset huc atque il-luc, & nullum adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit sabulo.

13. Et egressus die altero conspexit duos Hebræos rixantes, dixitque ei qui faciebat injuriam: Quare percutis proximum tuum?

14. Qui respondit: Quis te constituit prin-

8. Elle lui répondit: Allez. La fille s'en alla donc, & fit venir sa mere.

9. La fille de Pharaon lui dit: Prenez cet enfant, & me le nourrissez, & je vous en récompenserai. La mere prit l'enfant, & le nourrit; & lorsqu'il fut assez fort, elle le donna à la fille de Pharaon,

10. qui l'adopta pour son fils, & le nomma Moïse, parce, disoit-elle, que je l'ai tiré de l'eau.

11. Lorsque Moïse fut de-
Avant J.
C. 1531.
An de
Moïse
40.
 venu grand, il sortit pour aller voir ses freres. Il vit l'affliction où ils étoient, & trouva que l'un d'eux, Hebreu comme lui, étoit outragé par un Egyptien.

12. Il regarda en même-temps de tous côtés, & ne voyant personne auprès de lui, il tua l'Egyptien, & le cacha dans le sable.

13. Le lendemain il trouva deux Hebreux qui se querelloient, & il dit à celui qui outrageoit l'autre: Pourquoi frappez-vous votre frere?

14. Cet homme lui répondit: Qui vous a établi prince

& juge au-dessus de nous ? Est-ce que vous voulez me tuer comme vous tuâtes hier un Egyptien ? Moïse eut peur, & il dit : Comment cela s'est-il découvert ?

15. Pharaon en ayant été averti, cherchoit à faire mourir Moïse. Mais il se cacha, & s'enfuit au pays de Madian, où il demeura, & s'assit près d'un puits.

16. Or le Prêtre de Madian avoit sept filles, qui étant venues pour puiser de l'eau, & en ayant rempli les canaux vouloient faire boire les troupeaux de leur pere.

17. Mais des pasteurs étant survenus, les chasserent. Alors Moïse se levant, & prenant la défense de ces filles, fit boire leurs brebis.

18. Lorsqu'elles furent retournées chez Raguel leur pere, il leur dit : Pourquoi êtes-vous revenues plutôt qu'à l'ordinaire ?

19. Elles lui répondirent : Un Egyptien nous a délivrées de la violence des pasteurs, & il a même tiré de l'eau avec nous, & a donné à boire à nos brebis.

20. Où est-il, dit leur pere ?

capem & judicem super nos ? Num occidere metu vis, sicut heri occidisti Ægyptium ? Timuit Moyles, & ait : Quomodo palam factum est verbum istud ?

15. Audivitque Pharaon sermonem hunc, & quærebat occidere Moylen: qui fugiens de conspectu ejus, moratus est in terra Madian, & sedit juxta puteum.

16. Erant autem sacerdoti Madian septem filia, quæ venerunt ad hauriendam aquam : & impletis canalibus ad-aquare cupiebant greges patris sui.

17. Supervenère pastores, & ejecerunt eas: surrexitque Moyles, & defensis puellis, ad-aquavit oves earum.

18. Quæ cum revertissent ad Raguel patrem suum, dixit ad eas: Cur velocius venistis solito ?

19. Responderunt : Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum : insuper & hausit aquam nobiscum, potumque dedit ovibus.

20. At ille : Ubi est ? inquit,

PERE ET MERE DE MOÏSE. 17

inquit. Quare dimisistis hominem? Vocate eum ut comedat panem.

21. Juravit ergo Moyses quod habitaret cum eo. Accepitque Sephoram filiam ejus uxorem:

22. Quæ peperit ei filium, quem vocavit Gersam, dicens: Advena fui in terra aliena. Alterum verò peperit, quem vocavit Eliezer, dicens: Deus enim patris mei adjutor meus eripuit me de manu Pharaonis.

23. Post multum verò temporis mortuus est rex Ægypti, & ingemiscientes filii Israël, propter opera vociferati sunt: ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus.

24. Et audivit gemitum eorum, ac recordatus est fœderis quod pepigit cum Abraham, Isaac, & Jacob.

25. Et respexit Dominus filios Israël, & cognovit eos.

Pourquoi avez-vous laissé aller cet homme? Appelez-le, afin que nous le fassions manger.

21. Moïse lui jura donc qu'il demeureroit avec lui. Il épousa ensuite sa fille, qui s'appelloit Sephora.

22. Et elle lui enfanta un fils qu'il nomma Gersam //, en disant: J'ai été voyageur dans une terre étrangère. Elle eut encore un autre fils qu'il nomma Eliézer //, en disant: Le Dieu de mon pere qui est mon protecteur, m'a délivré de la main de Pharaon.

23. Longtems après le Roi d'Egypte mourut, & les enfans d'Israël soupirant sous le poids des ouvrages qui les accabloient, crièrent vers le ciel. Et les cris que tiroit d'eux l'excès de leurs travaux s'éleverent jusqu'à Dieu.

24. Il entendit leurs gémissemens, il se souvint de l'alliance qu'il avoit faite avec Abraham, Isaac, & Jacob.

25. Et le Seigneur regarda favorablement les enfans d'Israël, & il les reconnut // pour son peuple.

ŷ. 22. Gersam, signifie étranger. Ibi d. Eliezer signifie secours de Dieu,

ŷ. 25. lettr. Cognovit eos, pro miseratus est, Hebraïsm. Autr. Il se rendit attentif à leurs maux,

+++++:+++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *Quelque-tems après , un homme de la maison de Levi ayant épousé une femme de sa tribu , &c.*

Il y a deux difficultés sur ces paroles. La première est , que si Amram pere de Moïse épousa sa femme après l'Edit du Roi , qui commandoit que l'on noyât dans le Nil tous les enfans mâles des Hebreux , il lui auroit été impossible de sauver Aaron qui étoit son fils-aîné , à moins que de l'exposer , puisque Moïse ne put être sauvé autrement.

Esus. Mais un sage Interprete répond , que ces mots , *Quelque-tems après* , ne sont ni dans l'Hebreu , ni dans les Septante , & qu'ainsi on n'en doit pas conclure , ou que le pere de Moïse ne se soit marié , ou qu'Aaron ne soit né que depuis ce cruel Edit.

De plus , cette difficulté ne subsiste plus , en traduisant comme on a traduit : *Quelque-tems après un homme de la maison de Levi ayant épousé une femme de sa tribu , &c.* C'est-à-dire , qu'il l'avoit épousée auparavant , & non qu'il l'épousa alors : *Duxerat pro duxit.* Car on fait assez , que la langue hebraïque n'ayant qu'un préterit , au lieu que la latine & presque toutes les langues en ont trois , ce préterit doit necessairement tenir lieu de tous les trois , & se traduit tantôt par l'un & tantôt par l'autre.

Num. La seconde difficulté est , qu'il est dit au livre
26. 58. des Nombres , que Caath fils de Levi fut pere d'Amram , qui épousa Jocabed fille de Levi , de laquelle il eut Aaron & Moïse. Si donc Amram

MOÏSE ADOPTE'. MEURTRE INNOCENT. 19
fils de Caath , dont Levi étoit pere , épousa Jocabed fille de Levi , il épousa la sœur de son pere & sa propre tante ; & néanmoins ces sortes de mariages ont été condamnés depuis comme incestueux.

On répond premierement contre l'insolence de Calvin , qui dit hardiment que Moïse étoit né d'un inceste , que le mariage du neveu avec la tante n'est pas défendu par la loi même de la nature , ce qui l'auroit rendu indispensable , mais par la loi écrite , qui n'a été faite que depuis.

2. On répond que l'Ecriture dit formellement qu'Amram épousa Jocabed sa cousine germaine : *Accepit uxorem Jocabed , patruelem suam.* Ainsi Jocabed aura été fille ou de Gerson , ou de Merari , ^{Exod. 6. 20.} oncles paternels d'Amram. Et elle est appelée fille de Levi , c'est-à-dire petite-fille : ce qui est très-commun dans l'Ecriture , JESUS-CHRIST même étant appelé fils de David , parcequ'il est descendu de sa race.

✧. 3. *Elle exposa l'enfant parmi des roseaux , &c.*

Ils sont d'ordinaire au bord des fleuves : ou de peur que le courant de l'eau n'emportât l'enfant , ou afin que la corbeille fût vûe de la fille du Roi , qui avoit accoutumé de venir en ce même endroit.

✧. 10. *La fille de Pharaon l'adopta pour son fils , & le nomma Moïse , parce , disoit-elle , que je l'ai tiré de l'eau.*

Saint Clement d'Alexandrie croit , comme Joseph & Philon , que Moïse a été ainsi appelé , parcequ'en Egyptien , *Mo* , signifie l'eau , & *Yses* , sauvé.

On demande comment Pharaon auroit permis à sa fille d'adopter un enfant Hebreu , lui qui regardoit tous les Hebreux comme les ennemis de son Etat.

On fait premierement , que Philon a dit dans la vie de Moïse , que la fille de Pharaon n'ayant point d'enfant , & sachant combien le Roi son Pere haïssoit tous les Hebreux , fit semblant d'être grosse & d'être accouchée de Moïse , & qu'il demeura ainsi auprès d'elle comme son fils.

De plus , il est probable qu'une Princesse si aimée de Pharaon , aura bien pu obtenir du Roi son pere la vie d'un enfant parfaitement beau , abandonné de tout le monde dans un âge si tendre , où bien loin de se faire craindre , il n'avoit rien qui n'excitât la compassion & la tendresse de tous ceux qui le voioient.

Mais Dieu préparoit ainsi les grands desseins , & il se servoit de la cruauté même de ce Roi , qui avoit commandé de noyer dans le Nil tous les enfans mâles des Hebreux , pour faire que Moïse fût élevé par cette Princesse comme un Prince , & qu'il fût instruit de toute la sagesse des Egyptiens , pour lui donner la gloire , comme dit saint Paul , de mépriser une principauté humaine , & de préférer l'ignominie de J E S U S- C H R I S T à toute la grandeur & tous les tresors de l'Egypte.

AR. 7.
22.

Hebr.

31. 16.

ψ. 12. Moïse ne voyant personne auprès de lui , tua l'Egyptien qui avoit frappé un Hebreu , & le cacha dans le sable , &c.

Cet Egyptien que tua Moïse , étoit selon Philon , l'un des Intendans établis par Pharaon pour regler les ouvrages des Israélites ; ce qui pourroit avoir été une des causes que ce meurtre fit un si grand bruit.

Aug.
contra

Si l'on considere Moïse dans cette action comme ayant tué cet Egyptien par son autorité particulière , saint Augustin dit , » qu'en consultant la loi

éternelle , qui est la volonté & la justice de Dieu, « *Fauf.*
 on doit dire qu'il a eu tort de le tuer , quoique « *lib. 22.*
 dans le deſſein de repouſſer la violence injuſte que « *cap. 7.*
 cet homme faiſoit à un Hebreu : parceque nul «
 particulier n'a le pouvoir d'en tuer un autre , s'il «
 n'a reçu cette autorité , ou de Dieu immédiate- «
 ment , ou des Rois qui l'ont reçue de Dieu : «
Non videtur hoc potuiſſe Moyses , quia nullam adhuc Aug.
legitimam poteſtatem gerebat , nec acceptam divinitus , *ibid.*
nec humana ſocietate ordinatam.

Mais le même Saint ayant depuis conſideré plus
 attentivement ce que l'Ecriture dit de cette action ,
 a cru que Moïſe l'avoit faite par un ordre parti-
 culier de Dieu , & qu'ainſi elle étoit juſte. Car
 après que cette action a été rapportée dans les
 Actes en ces termes : » Moïſe voiant que l'on
 faiſoit injure à l'un de ſes freres , il le défen- « *Act. 7.*
 dit & le vengea en tuant l'Egyptien qui l'ou- « *20.*
 trageoit ; l'Ecriture ajoute auſſitôt : Or il avoit «
 cru que ſes freres comprendroient par-là , que ce «
 ſeroit par ſa main que Dieu les délivreroit : mais «
 ils ne le comprirent pas. »

Il paroît , dit ce ſaint Docteur , par ce témoi- «
 gnage du Saint-Eſprit , que Moïſe avoit reçu «
 deſſors un ordre de Dieu pour être le chef & «
 le liberateur de ſon peuple , quoique l'Ecriture ne «
 le marque pas expreſſément ; & que cet ordre lui «
 donnoit le pouvoir de faire juſtement cette action «
 ſi hardie qu'il fit alors : » *Ut per hoc teſtimonium Aug.*
videatur Moyses jam divinitus admonitus , quod Scrip- *in Exod.*
tura eo loco tacet , hoc audere potuiſſe. *quaſt. 2.*

Car ſi Moïſe a cru que les Hebreux devoient
 reconnoître par cette action extraordinaire qu'il
 avoit faite en tuant un Egyptien , que Dieu l'a-

voit choisi pour être le chef & le liberateur de son peuple , il en devoit être encore bien plus persuadé lui-même , comme n'ayant tué cet homme que par cette autorité qu'il croioit que Dieu même lui avoit donnée.

vs. 16. Or le Prêtre de Madian avoit sept-filles, qui étoient venues pour puiser de l'eau, &c.

Ce Prêtre de Madian avoit deux noms. Car il est appelé un peu plus bas Raguel , & Jethro au chapitre troisième.

Il paroît douteux si Raguel étoit Prêtre du vrai Dieu ou des idoles. Mais on croit plus vraisemblable qu'il étoit Prêtre du vrai Dieu , parcequ'il venoit de Madian fils d'Abraham par Cethura , pere & fondateur des Madianites , qui par-consequent avoient appris à adorer le vrai Dieu par la tradition de leurs peres.

On croit même peu vraisemblable , que Moïse eût voulu s'allier à la famille d'un idolâtre. Et quelques Interpretes remarquent , qu'en ces tems-là le culte du vrai Dieu étoit plus connu , & l'idolatrie moins étendue.

Quelques-uns ont cru , selon le témoignage d'Eusebe , que Raguel étoit en même-tems Prêtre & Prince de ce pays-là ; ce qui étoit alors assez ordinaire , comme il paroît en Melchisedech. Il est dit néanmoins que ses filles conduisoient son troupeau ; parceque comme les troupeaux étoient alors la richesse des Princes , il ne paroissoit pas indigne de leurs enfans mêmes d'en prendre soin.

Quoique Raguel soit appelé ici pere de ces filles , quelques Interpretes néanmoins croient qu'il étoit leur ayeul , le nom de pere , comme on a dit auparavant , se prenant souvent pour celui d'ayeul.

BUISSON ARDENT. DIEU PARLE A MOÏSE. 23
Et ainsi, selon eux, Raguel n'auroit eu qu'un nom,
& Jethro son fils auroit été pere de ces sept filles.

ŷ. 23. Longtems après le Roi d'Egypte mourut, &c.

Ce fut environ, selon les Interpretes, quarante ans après. Eusebe enseigne dans sa Chronique, que le Roi d'Egypte sous lequel Moïse nâquit étoit mort avant que Moïse s'enfuît de l'Egypte.



CHAPITRE III.

1. **M**Oyses autem pascebat oves Jethro soceri sui, sacerdotis Madian: cumque minasset gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.

2. Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi: & videbat quòd rubus arderet, & non comburetur.

3. Dixit ergo Moyses: Vadam, & videbo visionem hanc magnam, quare non comburatur rubus.

4. Cernens autem Dominus quòd pergeret ad videndum, vocavit eum de medio rubi,

ŷ. 3. grande vision.

1. **C**Ependant Moïse conduisoit les brebis de Jethro son beau-pere, Prêtre de Madian: & ayant mené son troupeau au fond du desert, il vint à la montagne de Dieu nommée Horeb.

2. Alors le Seigneur lui apparut dans une flâme de feu qui sortoit du milieu d'un buisson, & il voioit brûler le buisson sans qu'il fût consumé.

3. Moïse dit donc: Il faut que j'aïlle reconnoître quelle est cette merveille que je voi", & pourquoi ce buisson ne se consume point.

4. Mais le Seigneur le voiant venir pour considerer ce qu'il voioit, il l'appella du milieu du buisson, & lui dit: Moïse,

Avant J.
C. 1498.
Ans de
Moïse,
80.

Moïse. Il lui répondit : Me voici.

5. Et Dieu ajouta : N'approchez pas d'ici : ôtez les souliers de vos piés , parceque le lieu où vous êtes est une terre sainte.

6. Il dit encore : Je suis le Dieu de votre pere , le Dieu d'Abraham , le Dieu d'Isaac , & le Dieu de Jacob. Moïse cacha son visage , parcequ'il n'osoit regarder Dieu.

7. Le Seigneur lui dit : J'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte : j'ai entendu le cri qu'il jette à cause de la dureté de ceux qui ont l'intendance des travaux //.

8. Et sachant quelle est sa douleur , je suis descendu pour le délivrer des mains des Egyptiens , & pour le faire passer de cette terre en une terre bonne & spacieuse , en une terre où coulent des ruisseaux de lait & de miel , au pays des Chananéens , des Héthéens , des Amorrhéens , des Pherezéens , des Hevéens , & des Jebuséens.

9. Le cri des enfans d'Israel est donc venu jusqu'à moi ; j'ai

& ait: Moyſes, Moyſes. Qui reſpondit: Adſum.

5. At ille : Ne appropies , inquit , huc : ſolve calceamentum de pedibus tuis; locus enim in quo ſtas , terra ſancta eſt.

6. Et ait : Ego ſum Deus patris tui , Deus Abraham , Deus Isaac , & Deus Jacob. Abſcondit Moïſes faciem ſuam : non enim audebat aſpicere contra Deum.

7. Cui ait Dominus : Vidi afflictionem populi mei in Ægypto , & clamorem ejus audivi propter duritiam eorum qui præſunt operibus.

8. Et ſciens dolorem ejus , descendi ut liberem eum de manibus Ægyptiorum , & educam de terra illa in terram bonam , & ſpatioſam , in terram quæ fluit lacte & melle , ad loca Chananæi , & Hethæi , & Amorrhæi , & Pherezæi , & Hevæi , & Jebuſæi.

9. Clamor ergo filiorum Israel venit ad

ψ. 7. *letr.* qui commande aux ouvrages.

me : vidique afflictionem eorum , quâ ab Ægyptiis opprimuntur. vû leur affliction , & de quelle maniere ils sont opprimés par les Egyptiens.

10. Sed veni , & mitam te ad Pharaonem , ut educas populum meum , filios Israel , de Ægypto. 10. Mais venez , & je vous enverrai vers Pharaon , afin que vous fassiez sortir de l'Égypte les enfans d'Israel , qui sont mon peuple.

11. Dixitque Moyses ad Deum : Quis sum ego , ut vadam ad Pharaonem , & educam filios Israel de Ægypto? 11. Moïse dit à Dieu : Qui suis-je moi pour aller vers Pharaon & pour faire sortir de l'Égypte les enfans d'Israel ?

12. Qui dixit ei : Ego ero tecum ; & hoc habebis signum , quod miserim te. Cum eduxeris populum meum de Ægypto , immolabis Deo super montem istum. 12. Dieu lui répondit : Je serai avec vous ; & ce sera là le signe qui vous fera connoître que c'est moi qui vous aurai envoyé. Lorsque vous aurez tiré mon peuple de l'Égypte , vous offrirez à Dieu un sacrifice sur cette montagne.

13. Ait Moyses ad Deum : Ecce ego vadam ad filios Israel , & dicam eis : Deus patrum vestrorum misit me ad vos. Si dixerint mihi , Quod est nomen ejus ? quid dicam eis ? 13. Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfans d'Israel , & je leur dirai : Le Dieu de vos peres m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent : Quel est son nom ? que leur répondrai-je ?

14. Dixit Deus ad Moysen : E G O S U M Q U I S U M. Ait : Sic dices filiis Israel : Q U I E S T , misit me ad vos. 14. Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI EST¹¹. Voici , ajouta-t-il , ce que vous direz aux enfans d'Israel : CELUI QUI EST m'a envoyé vers vous.

11. 14. *lett.* Celui qui suis,

15. Dieu dit encore à Moïse : Vous direz ceci aux enfans d'Israel : Le Seigneur, le Dieu de vos peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. Ce premier nom est celui que j'ai dans toute l'éternité ; & celui-ci est le nom qui me fera connoître dans la suite de tous les siècles.

16. Allez, assemblez les anciens d'Israel, & dites-leur : Le Seigneur, le Dieu de vos peres m'est apparu : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob m'a dit : Je suis venu vous visiter, & j'ai vu tout ce qui vous est arrivé en Egypte.

17. J'ai résolu de vous tirer de l'oppression des Egyptiens, & de vous faire passer au pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérezéens, des Hévéens, & des Jebuséens ; en une terre où coulent des ruisseaux de lait & de miel.

18. Ils écouteront votre voix, & vous irez, vous & les anciens d'Israel, vers le Roi d'Egypte, vous lui direz : Le Seigneur, le Dieu des Hebreux

15. Dixitque iterum Deus ad Moyſen : Hæc dices filiis Israel : Dominus Deus patrum vestrorum, Deus Abraham, Deus Isaac, & Deus Jacob, misit me ad vos: hoc nomen mihi est in æternum, & hoc memoriale meum in generationem & generationem.

16. Vade & congrega seniores Israel, & dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, Deus Isaac, & Deus Jacob, dicens : Visitans visitavi vos ; & vidi omnia quæ acciderunt vobis in Ægypto.

17. Et dixi, ut educam vos de afflictione Ægypti, in terram Chananæi, & Herthæi, & Amorrhæi, & Pherezæi, & Hevæi, & Jebusæi, ad terram fluentem lacte & melle.

18. Et audient vocem tuam : ingredierisque tu, & seniores Israel, ad regem Ægypti, & dices ad eum : Dominus Deus He-

VOCATION DE MOÏSE. MONT HOREB. 27

bræorum vocavit nos :
ibimus viam trium die-
rum in solitudinem ,
ut immolemus Domi-
no Deo nostro.

19. Sed ego scio
quod non dimittet vos
rex Ægypti ut eatis ,
nisi per manum vali-
dam.

20. Extendam enim
manum meam , & per-
cutiam Ægyptum in
cunctis mirabilibus
meis quæ facturus sum
in medio eorum : post
hæc dimittet vos.

21. Daboque gra-
tiam populo huic co-
ram Ægyptiis : & cum
egrediemini , non exi-
bitis vacui :

22. sed postulabit
mulier à vicina sua ,
& ab hospita sua , va-
sa argentea & aurea ,
ac vestes : ponetisque
eas super filios & filias
vestras , & spoliabitis
Ægyptum.

nous a appelés". C'est pourquoi
nous sommes obligés d'aller
trois journées de chemin dans
le desert , pour sacrifier au
Seigneur notre Dieu.

19. Mais je sai que le Roi
d'Egypte ne vous laissera point
aller , s'il n'y est contraint par
une main forte.

20. J'étendrai donc ma main ,
& je frapperai *les peuples* d'E-
gypte *par toutes sortes* de prodi-
ges que je ferai au milieu d'eux ,
& après cela il vous laissera
aller.

21. Je ferai trouver grace
à ce peuple dans l'esprit des
Egyptiens ; & lorsque vous par-
tirez , vous ne sortirez pas les
mains vuides ;

22. mais chaque femme de-
mandera à sa voisine & à son
hôtesse des vases d'or & d'ar-
gent , & des vêtemens *précieux* ;
vous en habillerez vos fils &
vos filles , & vous dépouille-
rez l'Egypte.

Ÿ. 18. exp'. dans le desert. Hebr. *occurrit nobis.* Syr. *venit ad nos.*
Ÿ. 20. *letr.* l'Egypte.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 1. *C*ependant Moïse conduisoit les brebis de Jethro son beau-pere.

Basil. in
Hexam.
hom. 1.

Quoique Moïse eût mené une vie sainte auprès de la fille de Pharaon , qui l'avoit fait élever comme son fils , Dieu néanmoins ne veut point le rendre chef de son peuple lorsqu'il ne fait que de sortir du monde , & du centre du monde , qui est la Cour ; mais il veut qu'il s'humilie , qu'il se purifie , & qu'il se sanctifie dans la solitude durant quarante ans. Il falloit , dit saint Basile , que Moïse s'exercât à la contemplation des choses divines ; qu'il apprit à aimer Dieu , & à se rendre digne d'être aimé de lui ; & que devant être élevé à la qualité de ministre de Dieu , il s'acquît un empire sur ses passions , pour meriter de devenir le maître des hommes. C'est-là le modele que Dieu a prescrit deslors à tous ceux qui entreroient ensuite dans le ministère si redoutable de la conduite des ames.

✧. 1.... *Ayant mené son troupeau au fond du desert , il vint à la montagne de Dieu nommée Horeb , &c.*

Horeb & Sinai sont deux collines différentes d'une même montagne. L'une de ces collines est appelée *Horeb* ou *Choreb* , à cause de sa secheresse ; & l'autre *Sinai* , à cause des buissons dont elle étoit pleine. C'est-pourquoi il est dit dans l'Ecriture , tantôt que la loi a été donnée *sur Horeb* , & tantôt *sur Sinai* ou *Sina* , l'une & l'autre en effet n'étant qu'une même montagne.

Elle est appelée *montagne de Dieu* par anticipation , parceque la loi a été donnée sur cette mon-

ANGE PARLE EN DIEU. BUISSON ARDENT. 29
tagne , & que Dieu s'y est fait connoître par des
apparitions & des revelations qui ont signalé sa
grandeur & sa puissance devant les hommes.

✠. 2. *Alors le Seigneur apparut à Moïse dans
une flâme de feu.*

Quoique ces paroles semblent marquer que ce
fut Dieu même qui apparut alors à Moïse , & que
quelques Saints ayent cru que c'étoit le Verbe qui
parloit aux Patriarches dans ces sortes d'apparitions ,
le Saint-Esprit néanmoins parlant par la bouche de
saint Estienne , nous apprend dans les Actes que
c'étoit un Ange qui parla alors à Moïse , lors-
qu'il dit : » Quarante ans après un Ange du Sei- *Act. 7.
30.*
gneur apparut à Moïse au desert de la montagne «
de Sina dans la flâme d'un buisson qui brûloit. »

Nous apprenons encore dans la suite , que ce fut
ce même Ange que Dieu envoya pour délivrer le
peuple avec Moïse , lorsqu'il est dit : » Dieu en- *Act. 7.
35.*
voya Moïse pour Prince & pour liberateur sous «
la conduite de l'Ange qui lui avoit apparu dans «
le buisson. Et l'Ecriture ajoute : C'est ce même «
Moïse , qui pendant que le peuple étoit assemblé «
au desert , s'entretenoit avec l'Ange qui parloit «
à lui en la montagne de Sina. »

C'est ce qui fait conclure , après saint Augustin ,
à un savant Theologien , que lorsque l'Ecriture dit , *Estius*
que Dieu apparut à Abraham , à Jacob , & à Moï-
se , elle nous marque , selon l'explication du Saint-
Esprit ; que nous venons de rapporter , que c'é-
toit un Ange qui représentoit la personne de Dieu ,
& qui parloit en son nom comme si Dieu même
eût parlé.

Saint Augustin ajoute , que comme cet Ange *Aug. de
Trinit. l.
1. c. 1. 7.*
représentoit Dieu certainement , on ne peut aussi

déterminer, sans blesser le respect que l'on doit à l'Ecriture dans les choses qu'elle a voulu laisser incertaines, si cet Ange représentoit ou la sainte Trinité, ou la personne du Pere, ou celle du Fils, ou celle du Saint-Esprit, comme il a été expliqué plus au long sur la Genese.

*Genes.
18. Sens
spirit.*

✓. 2... *Moïse voioit brûler le buisson sans qu'il fût consumé.*

Dieu selon la remarque de saint Augustin, se montra alors d'une telle sorte à Moïse, qu'il voulut que la maniere dont il lui apparoissoit, lui traçât en même-tems une image de tout ce qui devoit arriver au peuple Hebreu, dont il avoit resolu de le rendre le liberateur & le conducteur.

C'est pour cette raison qu'il lui apparôit dans *un feu*, qui jettoit *une grande lumiere*. La *lumiere* marquoit la loi sainte qu'il devoit donner à ce peuple, & les grandes verités dont il vouloit le rendre le dépositaire. Elle marquoit encore par son éclat les prodiges inouis que Dieu devoit faire pour délivrer son peuple de la servitude d'Egypte. Et *le feu* représentoit par son ardeur les jugemens effroyables que Dieu devoit exercer, ou sur les Egyptiens en les perdant pour jamais, ou sur ses propres enfans en leur envoyant quelquefois des punitions passageres, pour les rappeler à la soumission & à l'obéissance qu'ils lui devoient.

Cette *lumiere* si éclatante & ce *feu brûlant* paroissoit en même-tems *dans un buisson*, sans que ce buisson en fût consumé. C'est ce que les Prophetes ont remarqué de la disposition avec laquelle les Juifs charnels, & attachez servilement à la loi, ont reçu les plus grandes faveurs du ciel. Ils ont vu briller parmi eux *la lumiere* de la verité de Dieu,

BUISSON ARDENT. FEU DU S. ESPRIT. 31
& l'éclat de ses miracles. Et cependant il n'est passé dans leur cœur aucune étincelle *du feu* de la charité, pour consumer *les épines* de leurs passions, & pour les porter à soumettre leur volonté à celle de Dieu.

C'est - pourquoi le Prophete Nahum a dit de Nah. xi 10. ces mêmes Juifs : » Comme les épines s'entre-
lassent dans un buisson, ainsi ils s'unissent pour « s'enyvrer ensemble dans l'excès de leurs festins ; « & le Prophete Michée : Le meilleur d'entre « eux est comme une ronce , & le plus juste est « comme l'épine d'une haye : » *Qui optimus in eis* Mich. 7. 4.
est , quasi paliurus ; & qui rectus , quasi spina de sepe.

Le Fils de Dieu quand il a formé son Eglise a paru *dans un feu*, dans le feu du Saint-Esprit qu'il a envoyé du ciel sur ses disciples. Mais *ce feu* spirituel & divin a consumé en eux, non seulement ce qu'il y pouvoit rester ou *d'épines* ou de pailles, mais generalement tout ce qui pouvoit se sentir encore de la foiblesse de la chair & des sens, pour les rendre comme des vases de l'or le plus pur qui a passé par le feu. » C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, en parlant des Apôtres, qu'étant embrasés divinement du feu de l'Esprit de J E S U S - C H R I S T, ils ont rempli toute la terre de la lumière de la verité & du feu de son esprit & de son amour : » *Quasi ligna ardentia igne divino , totam syl-* Aug. in Ps. 30. conc. 3.
vam mundi accensam fervore Spiritûs & lumine veritatis impleverunt.

Prions le Sauveur qu'il répande sur nous quelque étincelle de ce feu qu'il est venu allumer sur la terre, & qu'il ne permette pas que nous soions comme *ce buisson* que Moïse vit alors, en recevant la lumière de ses verités, le secours de ses Sacrements, & tout ce qui compose plutôt l'éclat

& la lueur que l'onction interieure de la piété , sans que toutes ces assistances du ciel puissent consumer les déreglemens de notre cœur , & les épines de nos passions.

ψ. 5. *Otez les souliers de vos piés , parceque le lieu où vous êtes est une terre sainte.*

Dieu voulut par ce commandement imprimer à Moïse un plus grand respect pour sa présence. Il a commandé depuis la même chose à Josué , lorsqu'un Ange lui apparut. Theodoret remarque ,
Theodor. in Exod. quest. 7. que les Prêtres de la race d'Aaron quittoient leurs souliers lorsqu'ils devoient sacrifier , pour témoigner un plus grand abaissement sous la majesté de Dieu.

Quelques Saints aussi ont dit , que les souliers étant faits de peaux de bêtes , & étant toujours sur la terre & dans la poussiere , Dieu commande de les quitter , afin que notre ame , dont les mouvemens sont figurez par les piés du corps , se dépouille de tous les soins de la vie humaine , & de toutes les affections basses & terrestres , pour s'approcher de Dieu avec un cœur entierement pur.

ψ. 7. *J'ai entendu les cris de mon peuple , &c.*

Cette expression se prend ici simplement & à la lettre. Mais quand il est dit , *que le cri des pechés de Sodome étoit monté jusqu'à Dieu* , cela marque ,
Aug. in Exod. quest. 4. selon saint Augustin , en une maniere figurée , l'excès du débordement de cette ville , qui s'étoit emportée dans les crimes les plus abominables , sans qu'il lui restât aucune pudeur à l'égard des hommes , ni aucune crainte de la justice de Dieu.

ψ. 8. *Pour faire passer mon peuple dans une terre où coulent des ruisseaux de lait & de miel , &c.*

C'est-à-dire , *que le lait & le miel* , & generalement les fruits les meilleurs & les plus délicieux ,
 se

se trouveront dans cette terre avec une telle abondance, qu'il semblera que non seulement elle les produise de son sein, mais qu'elle les fasse couler d'elle comme par ruisseaux. Ce qui paroît une hyperbole en l'expliquant des fruits de la Palestine, est une expression encore trop foible pour marquer l'abondance & la felicité de la veritable terre promise qui est le ciel, où il est dit que Dieu enivrera les ames *d'un torrent de délices*; & qu'il fera couler sur elles *un fleuve de paix*.

ŷ. 11. *Moïse dit à Dieu : Qui suis-je moi, pour faire sortir de l'Egypte les enfans d'Israel ? &c.*

Moïse après quarante ans de retraite dit à Dieu : *Qui suis-je, pour tirer de l'Egypte les enfans d'Israel ?* Et nul de ces ambitieux qui n'ont jamais été que dans le monde, & qui n'ont vécu que de l'esprit du monde, ne se dit à soi-même quand il s'agit de s'engager dans un ministere sans comparaison plus saint & plus redoutable que n'étoit celui de Moïse : *Qui suis-je moi, pour tenir lieu de J E S U S - C H R I S T même à des Chrétiens ; pour être le dépositaire de son autorité & de sa charité ; & pour tirer, non les corps d'une oppression étrangere, mais les ames de la servitude interieure & invisible du peché & du démon ?*

ŷ. 14. *Le Seigneur dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI EST ; vous direz aux enfans d'Israel : CELUI QUI EST m'a envoyé vers vous.*

C'est-là le grand nom de Dieu, qui a pour racine le verbe substantif de la langue sainte, *Haia* ou *Hava*. Et il signifie en ce lieu, *il sera*, ou *il est*, selon quelques-uns : Ou plutôt il marque tous les trois tems, selon qu'il paroît clairement par l'Apocalypse, lorsque J E S U S - C H R I S T dit à saint Jean :

Apoc. 2. Je suis le commencement & la fin, dit le *Seigneur*
7. *qui est, qui étoit & qui sera.*

Dieu seul fait ce qu'il est, dit saint Augustin ; lui seul l'a pu apprendre aux hommes ; & il l'a fait divinement quand il leur a dit : JE SUIS CELUI QUI EST.

*Aug.
 trad.
 38. in.
 Joan.*

Cette parole nous montre que Dieu seul est véritablement, & que tout ce qui est créé n'est point, quand on le compare au Créateur. » Puis donc que » Dieu est le seul être véritable, il s'ensuit aussi qu'il » est immuable. Car tout ce qui change est mêlé » de l'être & du non-être. Il cesse d'être ce qu'il » étoit, pour devenir ce qu'il n'étoit pas. Dieu » seul est toujours, & toujours le même : *Tu autem idem ipse es*, dit David à Dieu.

Ainsi ce qui est véritablement, est immuable, dit saint Augustin, & ce qui est immuable est éternel.
Aug. ib. L'éternité ne reçoit ni passé, ni futur. On ne sauroit dire d'elle : Elle a été, comme si elle n'étoit plus. On ne sauroit dire d'elle : Elle sera, comme si elle n'étoit pas encore. On peut dire d'elle, seulement, ce que Dieu dit ici de lui même : Elle est. C'est un moment toujours présent, auquel rien n'arrive ; duquel rien n'échappe ; qui est toujours le même ; qui dure toujours. C'est-pourquoi, conclut le même Saint, il n'appartenoit qu'à l'Eternité même, qui est Dieu, de dire à l'homme dans une exacte vérité : C'est moi qui suis CELUI QUI EST : *Æternitas sola verissimè dicere potuit menti humanæ : EGO SUM QUI SUM.*

*Aug. de
 vera re-
 lig. c. 49.*

Il s'ensuit de-là que l'être actuel ou l'existence n'est point un attribut qui arrive à Dieu, mais que c'est son essence même qui enferme toutes les perfections imaginables séparées de toutes les

imperfections de la créature , dans son ineffable simplicité , & dans son immuable éternité. Car , comme a dit très-bien saint Augustin , & après lui saint Gregoire Pape & saint Bernard : *Dieu est tout ce qu'il a , DEUS est id quod habet.*

Dieu est grand , il est bon , il est juste , il est sage , & est lui-même sa grandeur , sa bonté , sa justice & sa sagesse. Son seul être enferme toutes ces choses , ou plutôt est toutes ces choses , & généralement tout ce qui se peut concevoir de plus grand & de plus parfait : *Hoc est ei esse , quod est hac omnia esse*, dit saint Bernard.

*Bern. de
Conf. l. 5,
c. 6.*

C'est dans cette vûe que saint Augustin dit à Dieu : „ Vous , ô bien , qui n'avez besoin d'aucun autre bien , vous êtes toujours en paix , parceque vous „ êtes vous-même votre souveraine paix. Et c'est „ ce qui lui a fait dire encore : Comme Dieu est „ lui-même le bien qui le rend souverainement „ heureux , il faut nécessairement que sa béatitu- „ de soit toujours la même , puisqu'il est impossi- „ ble qu'il se perde lui-même , & qu'il cesse d'être „ ce qu'il étoit : „ *Quia Deus non alio , sed seipso bono beatus est , ideo miser non potest esse , quia seipsum non potest amittere.*

*Aug. de
civ. Dei,
l. 12. c. 1.*

ŷ. 16. Dieu dit à Moïse : Dites aux anciens d'Israel : Le Dieu d'Abraham , le Dieu d'Isaac & le Dieu de Jacob m'a apparu.

Le premier nom que Dieu se donne est celui de sa grandeur ; le second est celui de sa miséricorde , par lequel il fait ressouvenir les Israélites de l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres.

ŷ. 18. Vous direz au roi d'Egypte : Nous irons trois journées de chemin dans le desert pour sacrifier à notre Dieu.

Dieu ne veut pas que Moïse demande à Pharaon pour son peuple la permission de sortir de son royaume, sachant que cette demande n'auroit fait que l'irriter. Il lui fait proposer une chose sans comparaison plus aisée à accorder. Il ne doutoit pas néanmoins qu'il ne la dût refuser absolument, ainsi qu'il le prédit à Moïse. Mais il voulut d'abord prendre les voies de la douceur, afin qu'il parût que la nécessité seule l'avoit obligé d'user de sa toute-puissance pour tirer son peuple de la domination tyrannique de ce Prince.



CHAPITRE IV.

Avant
J. C.
1491.
Ans de
Moïse
80,

1. **M**OÏSE répondit à Dieu, Ils ne me croiront pas, & ils n'écouteront point ma voix; mais ils diront: Le Seigneur ne vous a point apparu.

2. Dieu lui dit donc: Que tenez-vous en votre main? Une verge, lui répondit-il.

3. Le Seigneur ajoûta: Jetez-la à terre. Moïse la jeta, & elle fut changée en serpent, de sorte que Moïse s'enfuit.

4. Le Seigneur lui dit encore: Étendez votre main, & prenez ce serpent par la queue. Il étendit la main & le prit, & aussitôt la verge changée en serpent, redevint verge.

Respondens Moyses, ait: Non credent mihi, neque audient vocem meam, sed dicent: Non apparuit tibi Dominus.

2. Dixit ergo ad eum: Quid est quod tenes in manu tua? Respondit: Virga.

3. Dixitque Dominus: Projice eam in terram. Projecit, & versa est in colubrum, ita ut fugeret Moyses.

4. Dixitque Dominus: Extende manum tuam, & apprehende caudam ejus. Extendit, & tenuit, versa-que est in virgam.

VERGE EN SERPENT. LEPRE NE'E ÔTE'E.- 37

5. Ut credant , inquit , quòd apparuerit tibi Dominus Deus patrum suorum , Deus Abraham , Deus Isaac , & Deus Jacob.

6. Dixitque Dominus rursum : Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam cum misisset in sinum , protulit leprosam instar nivis.

7. Retrahe , ait , manum tuam in sinum tuum. Retraxit , & protulit iterum , & erat similis carni reliquæ.

8. Si non crediderint , inquit , tibi , neque audierint sermonem signi prioris , credent verbo signi sequentis.

9. Quod si nec duobus quidem his signis crediderint , neque audierint vocem tuam : sume aquam fluminis , & effunde eam super aridam ; & quidquid hauseris de fluvio , vertetur in sanguinem.

10. Ait Moyse : Obsecro , Domine , non sum eloquens ab

5. *Le Seigneur ajouta : J'ai fait ceci* , afin qu'ils croient que le Seigneur le Dieu de leurs peres vous a apparu , le Dieu d'Abraham , le Dieu d'Isaac , & le Dieu de Jacob.

6. Le Seigneur lui dit encore : Mettez votre main dans votre sein. Et l'ayant mise dans son sein , il l'en retira pleine d'une lèpre *blanche* comme la neige.

7. Remettez , dit le Seigneur , votre main dans votre sein. Il la remit ; & il la retira toute semblable au reste de son corps.

8. S'ils ne vous croient pas , dit le Seigneur , & s'ils n'écoutent pas la voix du premier miracle , ils écouteront celle du second.

9. Que s'ils ne croient point encore à ces deux miracles , & s'ils n'écoutent point votre voix , prenez de l'eau du fleuve , répandez-la sur la terre , & tout ce que vous aurez puisé dans le fleuve sera changé en sang.

10. Moïse dit *alors* : Seigneur , je vous prie de considérer que je n'ai jamais eu la

facilité de parler // ; & depuis même que vous avez commencé à parler à votre serviteur , j'ai la langue encore moins libre & plus empêchée.

11. Le Seigneur lui répondit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Qui a formé le muet & le sourd , celui qui voit , & celui qui est aveugle ? N'est-ce pas moi ?

12. Allez donc , je serai dans votre bouche ; & je vous apprendrai ce que vous aurez à dire.

13. Je vous prie, Seigneur, repartit Moïse , envoyez celui que vous devez envoyer.

14. Le Seigneur se fâcha contre Moïse , & il lui dit : Je sai qu'Aaron votre frere de la race de Levi , s'exprime aisément // ; il va venir au-devant de vous ; & quand il vous verra , son cœur sera plein de joie.

15. Parlez-lui , & mettez mes paroles dans sa bouche. Je serai dans votre bouche & dans la sienne ; & je vous montrerai ce que vous aurez à faire.

16. Il parlera pour vous

heri & nudiustertius : & ex quo locutus es ad servum tuum , impeditioris & tardioris linguæ sum.

11. Dixit Dominus ad eum , Quis fecit os hominis ? aut quis fabricatus est mutum & surdum , videntem & cæcum ? Nonne ego ?

12. Perge igitur , & ego ero in ore tuo : doceboque te quid loquaris.

13. At ille : Obsecro , inquit , Domine , mitte quem misurus es.

14. Iratus Dominus in Moysen , ait : Aaron frater tuus Levites , scio quod eloquens sit : ecce ipse egredietur in occursum tuum , videntisque te lætabitur corde.

15. Loquere ad eum , & pone verba mea in ore ejus : & ego ero in ore tuo , & in ore illius , & ostendam vobis quid agere debeatis.

16. Ipse loquetur

ψ. 10. *lestr.* non sum eloquens | et nus non fui. *Hebraïsm.*
 ab heri & nudiustertius , pro ha- | ψ. 14. *lestr.* est eloquens,

MOÏSE REVIENT EN EGYPTÉ. 39

pro te ad populum , au peuple , & il sera votre
& erit os tuum : tu bouche , & vous le condui-
autem eris ei in his rez dans tout ce qui regarde
quæ ad Deum perti- Dieu // .

17. Virgam quo-
que hanc sume in
manu tua , in qua fa-
cturus es signa.

17. Prenez aussi cette verge
en votre main : car ce sera avec
elle que vous ferez des mira-
cles.

18. Abiit Moyſes ,
& reversus est ad Je-
thro ſocerum ſuum ,
dixitque ei : Vadam
& revertar ad fratres
meos in Ægyptum ,
ut videam ſi adhuc
vivunt. Cui ait Jethro :
Vade in pace.

18. Moïſe ſ'en alla donc , &
retourna chez Jethro ſon beau-
pere , & lui dit : Je m'en vais
retrouver mes freres en Egy-
pte , pour voir ſ'ils ſont enco-
re en vie. Jethro lui dit : Allez
en paix.

19. Dixit ergo Do-
minus ad Moyſen in
Madian : Vade , & re-
vertere in Ægyptum :
mortui ſunt enim om-
nes qui quærebant ani-
mam tuam.

19. Or le Seigneur dit à Moï-
ſe lorsqu'il étoit encore en Ma-
dian : Allez , retournez en Egy-
pte ; car ceux qui vouloient
vous ôter la vie // ſont morts.

20. Tulit ergo Moy-
ſes uxorem ſuam , &
filios ſuos , & impoſuit
eos ſuper aſinum , re-
verſuſque eſt in Ægy-
ptum , portans virgam
Dei in manu ſua.

20. Moïſe prit donc ſa fem-
me & ſes fils , les mit ſur un
âne , & retourna en Egypte ,
portant à ſa main la verge de
Dieu.

21. Dixitque ei
Dominus revertenti in
Ægyptum : Vide ut

21. Et le Seigneur lui dit
lorsqu'il retournoit en Egypte :
Ne manquez pas de faire de-

ψ. 16. Hebr. & vous lui tien-
drez lieu de Dieu , c'eſt-à-dire ,
vous lui preſcrivez ce qu'il ſau-
dra qu'il diſe , comme Dieu a

fait aux Prophetes.

ψ. 19. leſtr. ceux qui cher-
choient votre ame Hebreïſm.

vant Pharaon tous les miracles que je vous ai donné le pouvoir de faire. J'endurcirai son cœur, & il ne laissera point aller *mon* peuple.

22. Vous lui parlerez donc de cette sorte : Voici ce que dit le Seigneur : Israël est mon fils aîné.

23. Je vous ai *déjà* dit : Laissez aller mon fils, afin qu'il me rende le culte qui m'est dû ; & vous n'avez point voulu le laisser aller : c'est pourquoi je m'en vais tuer votre fils aîné.

24. Moïse étant en chemin, le Seigneur se présenta à lui dans l'hôtellerie, & il vouloit lui ^{l'} ôter la vie.

25. Sephora prit aussitôt une pierre très-aigüe, & circoncit la chair de son fils, & touchant // les piés de *Moïse*, elle lui dit : Vous m'êtes un époux de sang.

26. Alors *le Seigneur* laissa Moïse, après que Sephora eut dit à cause de la circoncision : Vous m'êtes un époux de sang.

27. Cependant le Seigneur dit à Aaron : Allez au desert au-devant de Moïse ; & Aaron

omnia ostenta quæ posui in manu tua, facias coram Pharaone. Ego indurabo cor ejus, & non dimittet populum.

22. Dicesque ad eum : Hæc dicit Dominus, Filius meus primogenitus Israel.

23. Dixi tibi : Dimitte filium meum ut serviat mihi, & noluisti dimittere eum : ecce ego interficiam filium tuum primogenitum.

24. Cumque esset in itinere, in diversorio occurrit ei Dominus, & volebat occidere eum.

25. Tulit illicò Sephora acutissimam petram, & circumcidit præputium filii sui, tegitque pedes ejus, & ait : Sponsus sanguinum tu mihi es.

26. Et dimisit eum postquam dixerat : Sponsus sanguinum, ob circumcisionem.

27. Dixit autem Dominus ad Aaron : Vade in occursum

ŷ. 24. expl. ou à Moïse, ou à son fils.

ŷ. 25. leitr. ses piés. Expl. ou de Moïse, ou de l'Ange.

SEPHORA. CIRCUNCISION. AARON. 41

Moyſi in deſertum. alla au-devant de lui ſur la montagne de Dieu, & il le baiſa.
Qui perrexit obviam ei in montem Dei, & osculatus eſt eum.

28. Narravitque Moyses Aaron omnia verba Domini quibus miſerat eum & ſigna quæ mandaverat. 28. Moïſe raconta à Aaron tout ce que le Seigneur lui avoit dit en l'envoyant, & les miracles qu'il lui avoit ordonné de faire.

29. Veneruntque ſimul, & congregaverunt cunctos ſeniores filiorum Iſrael. 29. Et étant venus tous deux en Egypte, ils firent aſſembler tous les anciens d'entre les enfans d'Iſrael.

30. Locutusque eſt Aaron omnia verba quæ dixerat Dominus ad Moyſen, & fecit ſigna coram populo, 30. Et Aaron rapporta tout ce que le Seigneur avoit dit à Moïſe, & fit des miracles devant le peuple.

31. & credidit populus. Audieruntque quòd viſitaſſet Dominus filios Iſrael; & quòd reſpexiſſet afflictionem illorum, & proni adoraverunt. 31. Le peuple le crut, & ils comprirent // que le Seigneur avoit viſité les enfans d'Iſrael, & qu'il avoit regardé leur affliction; & ſe proſternant en terre ils l'adorerent.

ŷ. 32. *leſtr.* audierunt, *pro* intellexerunt.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. *M*oïſe répondit à Dieu : Ils ne me croiront pas.

Moïſe a raiſon de dire à Dieu qu'on ne le croiroit point ſur ſon autorité ſeule, ſelon la remarque d'un ſage Interprete. C'eſtpourquoi Dieu ſachant que cette excuse étoit legitime, lui donne la grace

des miracles, afin qu'ils fussent comme la preuve & le sceau de sa mission. Car il est contre le bon sens, de croire indifféremment à quiconque se dit envoyé de Dieu, puisque c'est ce qu'ont fait tous les faux-prophètes, & ce qu'ont fait encore tous les hérétiques dans tous les tems.

Que si la mission que l'on prétend venir de Dieu est extraordinaire, elle doit nécessairement être prouvée par les miracles, comme a été celle de Moïse, & celle de JESUS-CHRIST & des Apôtres, qui se sont acquis une autorité divine par les prodiges dont ils ont accompagné la publication de leur doctrine.

Mais si la mission des Pasteurs est ordinaire, elle s'établit par les preuves qui font voir clairement que la doctrine évangélique & apostolique est venue jusqu'à eux par le canal de la tradition, & de la succession des Evêques, & qu'ainsi étant les héritiers, non-seulement de la doctrine, mais aussi des sièges & de la dignité des hommes apostoliques & des Apôtres, les miracles par lesquels ces premiers fondateurs de l'Eglise ont prouvé la foi, leur appartiennent aussi, comme étant leurs successeurs.

Aug.

ad Fun-
dam.

C'est ce qui est établi par saint Augustin, lorsqu'il rapporte contre les illusions des Manichéens les raisons essentielles qui le retenoient dans l'Eglise Catholique. » Ce qui me retient dans l'Eglise, dit ce Saint, c'est le consentement des peuples & des nations; c'est l'autorité qu'elle s'est acquise, qui a commencé par les miracles, qui s'est nourrie par l'espérance des biens du ciel, qui s'est fortifiée par la charité, qui s'est affermie par l'antiquité. Ce qui me retient dans l'Eglise, c'est la succession des Pontifes de Rome, qui par une

suite non interrompue , s'est conservée depuis l'é-
 piscopat de l'Apôtre saint Pierre , auquel J E S U S -
 C H R I S T ressuscité a donné le soin de paître ses
 brebis , jusqu'au Pontife qui est assis aujourd'hui
 sur le même siege. Enfin ce qui me retient dans
 l'Eglise , c'est le nom de Catholique , qui lui ap-
 partient d'une telle sorte , qu'encore que tous
 les heretiques affectent de se dire Catholiques , il
 n'y a qu'eux néanmoins qui se donnent ce nom ;
 au-lieu qu'ils ne peuvent défavouer que tout le
 monde le donne à l'Eglise Catholique , comme lui
 étant propre , & comme en étant seule en posses-
 sion : » *Tenet me in Ecclesia Catholica consensus popu- Aug²
 lorum atque gentium : tenet autoritas miraculis inchoa- ibid²
 ta , spe nutrita , caritate aucta , vetustate firmata : te-
 net ab ipsa sede Petri Apostoli , cui paſcendas oves suas
 post resurrectionem Dominus commendavit , usque ad
 presentem episcopatum successio sacerdotum : tenet po-
 stremo ipsum Catholica nomen , quod non sine causa in-
 ter multas hereses ista Ecclesia sola obtinuit.*

✠. 3. Dieu dit à Moïse : Jetez à terre votre
 verge. Il la jetta , & elle fut changée en serpent , &c.

Cette figure peut être encore une image des Juifs ,
 ainsi que le buisson ardent. Et elle a ceci de parti-
 culier , qu'elle les représente depuis le tems que Dieu
 les a choisis pour les rendre son peuple , jusqu'à
 la fin du monde.

La verge entre les mains de Moïse , marque l'é-
 tat où les Juifs ont été jusqu'à l'avenement de
 J E S U S - C H R I S T , pendant lequel Dieu les a te-
 nus en quelque sorte dans sa main , & les a tou-
 jours protégés , soit en permettant quelquefois
 qu'ils tombassent en de grands maux pour les faire
 repentir de leur désobéissance & de leur revolte ;

soit en les délivrant par des marques extraordinaires de sa bonté & de sa puissance.

La verge de Moïse jetée par terre, & changée en serpent, peut marquer l'état des Juifs après qu'ils ont fait mourir J E S U S - C H R I S T. Car depuis ce tems-là, Dieu s'est retiré d'eux & les a abandonnés, comme Moïse s'enfuit en voyant *sa verge devenue serpent*; & ils n'ont plus fait que ramper sur la terre comme ces animaux pleins de venin, étant dispersés en tous lieux, & malheureux en tous lieux; hais & méprisés de Dieu & des hommes.

Enfin ce *serpent que Moïse reprend par la queue, & qui redevient une verge comme auparavant*, peut marquer la fin & l'extrémité de ce peuple, que Dieu doit convertir à la fin du monde, & des restes duquel il doit composer une admirable » Eglise qu'il opposera à la fureur de l'Antechrist, » dans laquelle il formera un grand nombre de » Saints & de Martyrs d'autant plus fermes, dit » S. Augustin, qu'ils surmonteront tous les efforts » du démon dans la plus grande puissance qu'il eut jamais. » Et cette vérité est établie sur des témoignages très-clairs des Prophetes, de l'Evangile, des Apôtres, & des saints Docteurs.

Aug.
de civit.
Dei. l. 10.
c. 8.

Quelques uns donnent aussi à cette figure ce sens moral. L'ame dans la main de Dieu est comme la verge de Moïse, par laquelle Dieu fait des miracles, toutes les actions vraiment saintes étant des œuvres miraculeuses de la vertu de son Esprit. Que si cette ame tombe de la main de Dieu par sa négligence & par son orgueil, elle se change en serpent; elle n'aime plus que la terre. Et comme elle fuit ce que Dieu lui ordonne, Dieu aussi se retire d'elle.

L'ame demeure en cet état , jusqu'à ce que Dieu commande à Moïse , c'est-à-dire aux vrais ministres de J E S U S - C H R I S T , de l'élever en haut , & de lui faire reprendre les pensées & les sentimens de sa premiere origine. Et alors elle quitte cette vie du peché , des sens & de la concupiscence , figurée par le serpent , pour devenir dans la main de J E S U S - C H R I S T une verge d'équité & de justice , par une conversion qui est ferme , parcequ'elle est l'ouvrage de Dieu , & qu'elle est établie sur l'experience qu'a cette ame de ses chutes passées , & sur un mépris d'elle-même d'autant plus sincere qu'il est plus humble.

ψ. 6. *Le Seigneur lui dit encore : Mettez votre main dans votre sein , &c.*

Un savant Theologien donne à cette figure ce *Esiura* sens moral. Dieu dit à Moïse *qu'il mette sa main dans son sein , & il l'en retire pleine de lèpre.* Il lui ordonne de la remettre *encore dans son sein , & il l'en retire toute saine.* L'ame , dit cet Auteur , se croit pure lorsqu'elle ne regarde qu'elle seule. Mais si elle entre par un mouvement du Saint-Esprit dans le fond de son cœur , & comme dans le sein de Dieu qui repose en elle , elle se trouvera toute impure & comme *pleine de lèpre.* Que si elle s'accoutume à cette vie interieure en rentrant en elle-même , & exposant souvent à Dieu sa main , c'est-à-dire ses œuvres , pour reconnoître par sa lumiere si elles sont vraiment de lui ; elle se purifiera & se perfectionnera peu à peu , en sorte que ses pensées , les actions & ses paroles sortiront de son cœur comme un ruisseau pur d'une source pure.

ψ. 10. *Depuis que vous avez commencé à parler à votre serviteur , j'ai la langue encore moins libre , &c.*

On croit que Moïse avoit en effet quelque peine à s'exprimer. Et il témoigne à Dieu qu'ayant toujours eu la langue moins libre , il sentoît encore ce même défaut , après même que Dieu s'étoit entretenu avec lui , & qu'il lui avoit déclaré qu'il le rendroit son ministre pour parler aux autres. Mais Dieu ne laisse pas de lui imposer la charge qu'il lui avoit destinée ; & lui donnant le pouvoir de faire de si grands miracles , » il ne lui ôte point ,

Theod. in Exod. 4. 10. » dit Theodoret , cette difficulté de parler , afin » que ce défaut fût à Moïse un sujet de s'humilier , parmi les actions si extraordinaires qui lui » attiroient l'admiration de tout le monde , & » que la puissance de Dieu éclatât davantage dans » la foiblesse de l'homme.

ψ. 12. *Je serai dans votre bouche , & je vous apprendrai ce que vous avez à dire.*

Aug. in Exod. 4. 2. » On peut remarquer ici , selon S. Augustin , deux » effets de la grace de Dieu dans la maniere dont il » conduit ses ministres. Car non-seulement il est dans » leur cœur , pour les éclairer & pour les instruire ; » mais il est encore dans leur bouche pour former & » pour regler toutes leurs paroles ; en sorte qu'il soit » vrai , selon l'expression du Sage , que *c'est le Seigneur qui gouverne la langue.* » DOMINI est gubernare linguam ; que ce ne sont pas ceux qui parlent , mais le Saint-Esprit , comme JESUS-CHRIST nous en assure ; & que leurs paroles sont des paroles de Dieu ,

Prov. 16. 1. » comme dit saint Pierre : *Si quis loquitur , quasi sermones Dei.*

2. Petr. 4. 11.

ψ. 13. *Je vous prie , Seigneur , répondit Moïse , envoyez celui que vous devez envoyer.*

C'est-à-dire : Envoyez quelqu'autre qu'il vous plaira. Ou : Envoyez quelqu'un que vous jugiez

entièrement propre à un emploi si difficile. Ou : Envoyez celui que vous devez envoyer ; c'est-à-dire : Envoyez le Messie , qui doit être le véritable libérateur de votre peuple.

Y. 13. . . . *Le Seigneur se fâcha contre Moïse.*

Il sembleroit d'abord , dit S. Augustin , que Dieu se seroit fâché effectivement contre Moïse , comme s'il lui avoit trop résisté , & que pour cette raison il auroit partagé entre Aaron & lui , la puissance qu'il lui auroit donnée à lui seul , s'il s'étoit rendu à sa volonté. » Mais si nous considérons bien toute cette conduite de Dieu « ajoute ce Saint , nous trouverions que Dieu en effet ne lui a point donné Aaron comme par « une espece de punition de ce qu'il avoit trop « différé à lui obéir , mais qu'il l'a repris simplement d'appréhender avec excès ce défaut de « la langue dont il s'étoit plaint , sans considerer « qu'il avoit son frere Aaron qui parloit avec une « grande facilité , sur lequel il pourroit se reposer « de tout ce qu'il auroit à dire au peuple ou à « Pharaon de la part de Dieu. »

*Aug. in
Exod.
9^o. 10.*

Aussi nous voions que saint Gregoire Pape , saint Basile , & d'autres Saints , non-seulement excusent Moïse en cette rencontre , mais qu'ils relevent même par de grandes louanges cette profonde humilité , par laquelle il ne peut se résoudre à accepter une si grande charge , lorsque c'est Dieu même qui l'y appelle , & qui lui promet sa protection & son secours.

*Gregori
Moral.
lib. 15.
cap. 102
Basil. in
Isai. c. 6.*

On verra dans la suite par la difference qui se trouvera entre Moïse & Aaron son frere , combien a été sainte l'humilité & la fraieur avec laquelle cet homme de Dieu a considéré un emploi si redoutable.

ŷ. 16. *Aaron parlera pour vous au peuple , & vous le conduirez en tout ce qui regarde Dieu.*

Aug. in
Exod.
qu. 10.

Dieu fait assez voir par ces paroles , dit saint Augustin , que la principauté relidoit en Moïse , & le ministere dans Aaron : *In Moyse principatus , in Aaron ministerium.* C'est ce qui a fait dire à un

Gregorius.

Interprete , que Moïse étoit aussi élevé au-dessus d'Aaron , que l'esprit l'est au-dessus de la parole : *Moyfes Aaron prastantior , quantum mens sermone.*

ŷ. 20. *Israel est le fils - aîné.*

Israel est le peuple que j'ai pris pour moi ; que j'ai préféré à tous les autres , & que je considere comme mon fils-aîné.

ŷ. 24. *Moïse étant en chemin , le Seigneur se presenta à lui.*

C'est-à-dire , selon les Septante , un Ange qui paroïsoit en la personne du Seigneur , vint lui présenter une épée nue , comme dit Theodoret.

ŷ. 22.... *Et il vouloit le tuer.*

Aug. in
Exod.
qu. 11.

C'est-à-dire , qu'il vouloit tuer Moïse ou l'enfant , étant incertain , dit S. Augustin , sur lequel des deux tombe cette menace de l'Ange , quoique quelques Interpretes jugent plus vraisemblable de l'entendre de Moïse. On croit que Moïse avoit differé de circoncire cet enfant , parcequ'étant né depuis peu de jours , il avoit peur que la fatigue du chemin jointe à la circoncision ne les fit mourir.

Dieu menace Moïse de la mort , parcequ'il a differé pour une raison qu'il croioit bonne , de faire une chose qu'il auroit dû faire , nonobstant la crainte : pour nous faire voir que souvent Dieu punit plus severement les fautes des personnes élevées en autorité qui doivent l'exemple aux autres , que celles des particuliers.

ŷ. 25.

MENACE DE L'ANGE. CIRCONCISION. 49

ſ. 25. *Sephora prit une pierre très-aigüe , & circoncit la chair de son fils ; c'est-à-dire d'Eliezer son second fils.*

On voit dans le livre de Josué , que la circoncision se faisoit d'ordinaire avec un couteau de pierre, comme les payens mêmes l'ont reconnu. Quelques Interpretes disent que l'usage de ces couteaux de pierre étoit alors allez commun en quelques pays , principalement en l'Arabie pierrée , où il se trouvoit beaucoup de pierres très-dures & très-aigües , & fort peu de fer.

Juvénal.

La circoncision qui se faisoit ainsi avec un couteau de pierre étoit, selon S. Augustin, une figure de la circoncision spirituelle qui se fait dans le batême par la vertu du sang de JESUS-CHRIST, figuré par la pierre.

Aug. in Joan. tract. 35.

ſ. 25... *Sephora dit à Moïse : Vous m'êtes un époux de sang.*

Quelques-uns ont cru que ces paroles étoient comme un reproche de Sephora à Moïse , qui se plaignoit de ce que pour le sauver des menaces de l'Ange , elle avoit été obligée de répandre le sang de son fils. Mais d'autres croient plus vraisemblable , que la circoncision ne devoit point paroître à Sephora une chose dure , ou fort extraordinaire à son égard. Car étant Madianite , elle savoit que Madian chef de sa race , étoit par Cetura fils d'Abraham ; & qu'Abraham étoit comme le pere de la circoncision , qu'il avoit reçue lui-même par un ordre exprès de Dieu , & qui l'avoit établie comme une chose très-sainte , qu'il vouloit être observée inviolablement par toute sa race. Et de plus , Sephora avoit déjà circoncis son fils-aîné.

Ainsi ces paroles sont expliquées en ce sens par quelques Interpretes, *Vous m'êtes un époux de sang ;*

D

comme si elle disoit : J'ai de la joie que le sang de mon fils dans sa circoncision soit devenu le salut & la conservation de son pere , & de l'époux que Dieu m'a donné. Ce qui est confirmé par les paroles suivantes.

ψ. 26. *Et il le laissa.*

C'est-à-dire , l'Ange qui avoit menacé Moïse , *le laissa* , lorsqu'il eut appris la colere de Dieu , par la circoncision que son fils reçut de la main de Sephora.

*Aug. in
Exod.
qu. 12.*

» Il paroît ici , dit saint Augustin , que Sephora
» étoit alors avec Moïse , elle & ses deux enfans.
» Et néanmoins il est dit dans la suite , que lorsque
» Jethro , beau-pere de Moïse , le vint trouver
» après le passage de la mer rouge , il lui amena sa
» femme & ses enfans. Ce qui nous fait voir , ajoute
» le même Saint , qu'après cette menace de l'Ange ,
» Sephora se separa de Moïse , & s'en retourna en
» Madian.

» Quelques-uns croient , ajoute ce Saint , que
» ce fut pour cela même que l'Ange leur parla d'u-
» ne maniere propre à donner de la terreur , afin
» que ce fût une occasion à Sephora de s'en retour-
» ner ; parceque cette suite d'une femme pouvoit
» paroître comme un obstacle , ou comme une cho-
» se moins proportionnée à la grandeur du mini-
» stere qui avoit été imposé à Moïse par l'ordre
» de Dieu. »

*Aug. in
Exod.
qu. 11.*

*Quidam putaverunt propter hoc Ange-
lum terruisse , ne ad impedimentum ministerii quod
divinitus impositum Moyses gerebat , feminæ sexus
comitaretur.*



CHAPITRE V.

1. **P**ost hæc ingressi sunt Moyses & Aaron, & dixerunt Pharaoni: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Dimitte populum meum ut sacrificet mihi in deserto.

2. At ille respondit: Quis est Dominus, ut audiam vocem ejus, & dimittam Israel? Nescio Dominum, & Israel non dimittam.

3. Dixeruntque: Deus Hebræorum vocavit nos, ut eamus viam trium dierum in solitudinem, & sacrificemus Domino Deo nostro: ne forte accidat nobis pestis aut gladius.

4. Ait ad eos rex Ægypti: Quare, Moyses & Aaron, sollicitatis populum ab operibus suis? Ite ad opera vestra.

5. Dixitque Pharaon:

1. **A**près cela Moïse & Aaron vinrent trouver Pharaon, & lui parlerent en ces termes: Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel: Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le desert.

2. Mais il répondit: Qui est le Seigneur, pour que je sois obligé d'écouter sa voix, & de laisser sortir Israel? Je ne connois point le Seigneur & je ne laisserai point sortir Israel.

3. Ils lui dirent encore: Le Dieu des Hebreux nous a ordonné // d'aller trois journées de chemin // dans le desert pour sacrifier au Seigneur notre Dieu, de-peur que nous ne soions frappés par la peste ou par l'épée.

4. Le roi d'Egypte leur répondit: Moïse & Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de leurs ouvrages? Allez à votre travail.

5. Pharaon dit encore: Ca

ψ. 3. *Lettr.* nous a appelez.

Ibid. Ut eamus viam, &c. *pro*, liceat nobis ire. *Grot.*

peuple s'est fort multiplié // dans mon royaume : vous voyez que cette populace s'est beaucoup accrue. Combien croîtroit-elle davantage , si on lui relâchoit quelque chose de son travail ?

6. Le Roi donna donc cet ordre ce jour-là même à ceux qui avoient l'intendance des ouvrages du peuple d'*Israel* , & qui exigeoient d'eux les travaux qu'on leur avoit imposez , & leur dit :

7. Vous ne donnerez plus comme auparavant , de paille à ce peuple pour faire leurs briques : mais qu'ils en aillent chercher eux-mêmes.

8. Et vous ne laisserez pas d'exiger d'eux la même quantité de briques qu'ils rendoient auparavant , sans en rien diminuer. Car ils n'ont pas de quoi s'occuper. C'est pourquoi ils crient , & se disent *l'un à l'autre* : Allons sacrifier à notre Dieu.

9. Qu'on les accable de travaux , qu'ils fournissent tout ce que l'on exige d'eux ; afin qu'ils ne se repaissent plus de paroles de mensonge.

10. Alors ceux qui avoient l'in-

5. *leur*, le peuple de la terre est nombreux,

Multus est populus terræ : videtis quòd turba succreverit : quantò magis si dederitis eis requiem ab operibus ?

6. Præcepit ergo in die illo præfectis operum & exactoribus populi , dicens :

7. Nequaquam ultra dabitur paleas populo ad conficiendos lateres , sicut prius : sed ipsi vadant , & colligant stipulas.

8. Et mensuram laterum quam prius faciebant , imponetis super eos , nec minuetis quidquam. Vacant enim , & idcirco vociferantur , dicentes : Eamus & sacrificemus Deo nostro.

9. Opprimantur operibus , & expleant ea : ut non acquiescant verbis mendacibus.

10. Igitur egressi præ-

HEBREUX ACCABLEZ DE TRAVAUX. 53

fecti operum & exactores, ad populum dixerunt: Sic dicit Pharaon: Non do vobis paleas:

11. ite, & colligite sicubi invenire poteritis, nec minuetur quidquam de opere vestro.

12. Dispersusque est populus per omnem terram Ægypti ad colligendas paleas.

13. Præfecti quoque operum instabant, dicentes: Complete opus vestrum quotidie, ut prius facere solebatis, quando dabantur vobis paleæ.

14. Flagellatique sunt qui præerant operibus filiorum Israel, ab exactoribus Pharaonis, dicentibus: Quare non impletis mensuram laterum sicut prius, nec heri, nec hodie?

15. Veneruntque præpositi filiorum Israel, & vociferati sunt

tendance des ouvrages, & qui les exigeoient du peuple, dirent *aux Hebreux*: Voici l'ordre de Pharaon: Je ne vous donnerai plus de paille.

11. Allez & cherchez-en où vous pourrez en trouver; & néanmoins on ne diminuera rien de vos ouvrages.

12. Le peuple se répandit donc de tous côtés dans toute l'Égypte, afin d'amasser des pailles.

13. Et ceux qui avoient l'intendance des travaux les pressoient, en leur disant: Rendez tous les jours la même quantité de briques que vous rendiez lorsqu'on vous donnoit des pailles.

14. Ceux donc qui étoient commis sur les ouvrages des enfans d'Israël, furent battus de verges par les exacteurs de Pharaon, qui leur disoient: Pourquoi n'avez-vous pas rendu, ni hier ni aujourd'hui la même quantité de briques que vous faisiez auparavant?

15. Alors ces gens qui commandoient aux enfans d'Israël pour les faire travailler, vinrent

γ. 17. *lett. Vacatis, id est, otio lascivitis. Grot.*

D iij

crier à Pharaon , en lui disant ; ad Pharaonem , dicentes : Cur ita agis contra servos tuos ?
 Pourquoi traitez-vous ainsi vos serviteurs ?

16. On ne nous donne point de paille , & on nous commande de rendre le même nombre de briques qu'auparavant. Nous sommes battus de verges nous qui sommes vos serviteurs , & on tourmente injustement votre peuple.

17. Il leur répondit : Vous avez trop de loisir ; & c'est ce qui vous fait dire : Allons sacrifier au Seigneur.

18. Allez donc & travaillez : on ne vous donnera point de paille , & vous rendrez toujours la même quantité de briques.

19. Ainsi ceux qui étoient commis sur les ouvrages des enfans d'Israel se trouverent dans une grande extrémité , à cause qu'on ne vouloit leur rien diminuer du nombre de briques qu'ils étoient auparavant obligez de fournir chaque jour.

20. Et ayant rencontré Moïse & Aaron , qui s'étoient tenus près de là , attendant que ces Israélites sortissent d'avec Pharaon ,

21. ils leur dirent : Que le Seigneur voie ceci & en soit le

16. Palex non dantur nobis , & lateres similiter imperantur : en famuli tui flagellis cedimur , & injustè agitur contra populum tuum ,

17. Qui ait : Vacatis otio , & idcirco dicitis : Eamus , & sacrificemus Domino.

18. Ite ego , & operamini : palex non dabuntur vobis , & reddetis consuetum numerum laterum.

19. Videbantque se præpositi filiorum Israel in malo , cò quòd diceretur eis : Non minuetur quidquam de lateribus per singulos dies.

20. Occurreruntque Moyse & Aaron , qui stabant ex adverso , egredientibus à Pharaone ;

21. & dixerunt ad eos : Videat Dominus

& judicet, quoniam fortiter fecistis odorem nostrum coram Pharaone & servis ejus, & præbuidistis ei gladium, ut occideret nos.

22. Reversusque est Moyses ad Dominum, & ait : Domine, cur afflixisti populum istum ? Quare misisti me ?

23. Ex eo enim quo ingressus sum ad Pharaonem, ut loquerer in nomine tuo, afflixit populum tuum, & non liberaisti eos.

juge. Car' vous nous avez rendu un objet d'abomination devant Pharaon & devant ses serviteurs ; & vous lui avez donné une épée pour nous tuer.

22. Moïse étant retourné vers le Seigneur, lui dit : Seigneur, pourquoi avez-vous affligé votre peuple ? Pourquoi m'avez-vous envoyé ?

23. Car depuis que je me suis présenté devant Pharaon pour lui parler en votre nom, il a tourmenté encore plus votre peuple, & vous ne l'avez point délivré.

v. 21. *lett.* Fortiter fecistis odorem nostrum, pro abominabiles nos reddidistis. *Hebraïsm.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. **P**haraon leur répondit ; Qui est le Seigneur, pour m'obliger à entendre sa voix ? Je ne connois point le Seigneur, & je ne laisserai point sortir Israël.

Pharaon repete par mépris les mêmes paroles que Moïse lui avoit dites, pour lui témoigner qu'il ne connoît, ni ne veut point connoître ce Dieu dont il lui parle, ni faire ce qu'il lui demande de sa part. De-sorte que rien ne peut être ni plus insolent ni plus impie que la réponse de ce Prince.

*. 3. Moïse & Aaron lui dirent encore : Le Dieu des
D iij

Hebreux nous ordonne d'aller trois journées de chemin dans le desert.

Le mont de Sina n'étoit distant d'Egypte que de trois journées, quoique Dieu ayant fait passer son peuple par la mer rouge, l'ait conduit à cette montagne par un chemin beaucoup plus long.

*Aug. in
Exod.
24. 13.*

» On ne doit pas croire, dit saint Augustin, que
» la parole que Dieu fait dire par Moïse à Pharaon,
» ne soit pas sincere, lorsqu'il lui demande que son
» peuple aille trois jours de chemin dans le desert
» pour lui sacrifier. Car encore que Dieu prévît
» l'endurcissement du cœur de ce Prince, & qu'il
» eût résolu de délivrer son peuple de l'oppression
» de ce Roi barbare, il lui fait dire néanmoins d'a-
» bord par Moïse ce qu'il étoit résolu de faire, &
» ce qu'il auroit fait effectivement, si Pharaon eût
» pris un conseil plus sage, & s'il se fût rendu à
» la voix de Dieu.

v. 6. Le Roi donna donc alors cet ordre à ceux qui avoient l'intendance des ouvrages du peuple d'Israel.

Il y avoit deux sortes d'Intendants des ouvrages du peuple d'Israel; les premiers, qui étoient Egyptiens; & les seconds, qui étoient Israélites. Les premiers, qui sont ceux dont il est parlé en cet endroit, commandoient aux seconds, & leur donnoient les ordres du Roi. Et les seconds, qui étoient Israélites, commandoient à tous ceux de leur nation qui pouvoient travailler, & les pressoient de satisfaire exactement aux ordres du Prince; parcequ'à moins de cela les premiers Intendants s'en prenoient aux seconds, & les traitoient d'une maniere cruelle, comme on le verra dans la suite.

v. 7. Vous ne donnerez plus comme auparavant, de paille à ce peuple.

MOÏSE NE SE PLAINT QUE DE LUI-MESME. 57

Comme il y avoit beaucoup de paille en Egypte , parceque le pays étoit très-fertile , les Interpretes remarquent qu'on s'en servoit aulieu de bois pour cuire la brique , ou pour mêler avec la terre dont la brique étoit composée.

ŷ. 22. 23. *Moïse dit à Dieu : Seigneur , pourquoi m'avez-vous envoyé ? Car depuis que j'ai parlé à Pharaon de votre part , il a tourmenté encore plus votre peuple.*

» Moïse , dit saint Augustin , voiant que depuis qu'il avoit commencé à exercer sa charge , l'oppression des Israélites s'étoit accrue aulieu de diminuer , se plaint de lui-même , comme étant indigne de son ministere ; mais il ne se plaint pas de Dieu. Il ne s'élève point , & il ne se fâche point contre Dieu. Il lui offre seulement ses prieres , & il lui demande ses ordres. C'estpourquoi Dieu dans sa réponse ne l'accuse point comme ayant peu de foi , mais il lui apprend ce qu'il a dessein de faire : » *Non contumacia verba sunt ista , vel indignationis , sed inquisitionis & orationis. Hinc Deus non arguit infidelitatem ejus ; sed quid sit facit , aperit.* *Aug. in Exod. 22. 14.*

Les saints Peres ont remarqué , que la maniere dont Pharaon se conduit ici à l'égard de Moïse , lorsqu'il veut délivrer les Israélites , est l'image de celle dont le démon se conduit envers les ames quand Dieu les veut délivrer des liens du peché , & de l'esclavage dans lequel cet ange apostat les a réduites. » Car , comme remarque très-bien saint Gregoire Pape , quand Dieu a commencé d'éclairer les ames , & de leur inspirer un vrai desir de rompre leurs chaînes , c'est alors que le démon redouble ses efforts , pour les retenir » *Gregor. 36. 7. l. 19. c. 11.*

» toujours dans leur ancienne servitude.

Cet ennemi des hommes les accable de soins
Aug. in & de peines : *Il les plonge dans les affaires de*
Pl. 2. *paille & de boue du vieil homme : Veteris hominis*
luculenta negotia, dit saint Augustin. Il multiplie
 les tentations, il détourne l'esprit de ces per-
 sonnes de la confiance qu'ils devroient avoir en
 Dieu ; & il les remplit, autant qu'il peut, d'in-
 quietude & de défiance, pour les jeter dans les
 pensées de ces Israélites accusateurs de Moïse, qui
 faisoient presque un crime à ce grand Saint de la
 charité même avec laquelle il s'efforçoit de les tirer
 de cette dure servitude sous laquelle ils gémissoient
 depuis si longtems, pour leur procurer la qualité
 sainte & glorieuse de peuple de Dieu.

Mais si on est alors assez heureux pour être con-
 duit par un homme animé du même Esprit qui
 conduisoit Moïse ; si l'on se soumet simplement,
 comme ce Saint, aux ordres de Dieu ; si l'on ne se
 lasse point d'implorer sa miséricorde avec une foi
 pleine d'humilité & de confiance, on verra que
 Dieu fera sa gloire de notre salut, qu'il se déclarera
 l'ennemi de nos ennemis ; & que lorsque tout pa-
 roissoit désespéré, il rompra nos chaînes, & il nous
 délivrera de toutes nos peines par des miracles & des
 prodiges invisibles, dont ceux que fit alors Moïse à
 l'égard de Pharaon n'ont été que la figure.





CHAPITRE VI.

1. **D**ixitque Dominus ad Moysen: Nunc videbis quæ facturus sim Pharaoni; per manum enim fortem dimittet eos, & in manu robusta eiciet illos de terra sua.

2. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Ego Dominus,

3. qui apparui Abraham, Isaac & Jacob in Deo omnipotente: & nomen meum ADONAI non indicavi eis.

4. Peregique feci eos cum eis, ut darem eis terram Chanaan, terram peregrinationis eorum, in qua fuerunt advenæ.

5. Ego audiivi gemitum filiorum Israel, quo Ægyptii oppres-

1. **L**E Seigneur dit à Moïse: Vous verrez maintenant ce que je vais faire à Pharaon. Car je le contraindrai par la force de mon bras¹ à laisser aller les Israélites, & ma main puissante l'obligera de les faire lui-même sortir de son pays.

2. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit: Je suis le Seigneur

3. qui ai apparu à Abraham, à Isaac & à Jacob comme le Dieu toutpuissant: mais je ne me suis point fait connoître à eux sous ce nom qui marque que JE SUIS CELUI QUI EST².

4. Et j'ai fait alliance avec eux, en leur promettant de leur donner la terre de Chanaan, la terre dans la quelle ils ont demeuré comme voyageurs & étrangers.

5. J'ai entendu les gémissements des enfans d'Israel parmi les travaux dont les Egyptiens les accablent, & je me suis

1. 1. *letr.* par ma main forte

2. 3. *letr.* Adonai. *hebr.* Johova, qui marque le souverain Etre.

Souvenu de mon alliance.

sum pacti mei.

6. C'est pourquoi dites *de ma part* aux enfans d'Israel : Je suis le Seigneur : c'est moi qui vous tirerai de la prison des Egyptiens , qui vous délivrerai de la servitude , & qui vous rachèterai en employant la force de mon bras^u , & en faisant éclater la severité de mes jugemens.

6. Ideò dic filiis Israel : Ego Dominus qui educam vos de ergastulo Ægyptiorum , & eruam de servitute : ac redimam in brachio excelsio & judiciis magnis.

7. Je vous prendrai pour mon peuple , & je serai votre Dieu ; & vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu lorsque je vous aurai délivrés de la prison des Egyptiens ;

7. Et assumam vos mihi in populum , & ero vester Deus : & scietis quòd ego sum Dominus Deus vester qui eduxerim vos de ergastulo Ægyptiorum :

8. & que je vous aurai fait entrer dans cette terre que j'ai juré de donner à Abraham , à Isaac & à Jacob : car je vous la donnerai , & vous en mettrai en possession , moi qui suis le Seigneur.

8. & induxerim in terram , super quam levavi manum meam , ut darem eam Abraham , Isaac & Jacob : daboque illam vobis possidendam , ego Dominus.

9. Moïse rapporta donc tout ceci aux enfans d'Israel : mais ils ne l'écouterent point , à cause de leur extrême affliction , & de l'excès des travaux dont ils étoient accablés.

9. Narravit ergo Moïses omnia filiis Israel : qui non acquieverunt ei propter angustiam spiritus , & opus durissimum.

10. Dieu parla ensuite à Moïse , & il lui dit :

10. Locutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

^u. 6. *letr.* in brachio excelsio , *id est* , elevato ad feriendum : Isa. 5. 15. *Hebra sm.*

DIEU VEUT DELIVRER SON PEUPLE. 61

11. Ingredere , & loquere ad Pharaonem regem Ægypti , ut dimittat filios Israel de terra sua.

12. Respondit Moyſes coram Domino : Ecce filii Israel non audiunt me : & quomodo audiet Pharaon , præſertim cum incircumciſus ſim labiis ?

13. Locutusque eſt Dominus ad Moyſen & Aaron , & dedit mandatum ad filios Israel , & ad Pharaonem regem Ægypti , ut educerent filios Israel de terra Ægypti :

14. Iſti ſunt principes domorum per familias ſuas. Filii Ruben primogeniti Iſraelis: Henoch, & Phallu, Heſron & Charmi.

15. Hæ cognationes Ruben. Filii Simeon , Jamuel & Jamin , & Ahod , & Jachin , & Soar , & Saül filius Chananitidis. Hæ progenies Simeon.

16. Et hæc nomina filiorum Levi per cognationes ſuas : Ger-

11. Allez trouver Pharaon Roi d'Egypte , & parlez-lui , afin qu'il permette aux enfans d'Israel de ſortir de ſon pays.

12. Moïſe répondit au Seigneur : Vous voyez que les enfans d'Israel ne m'écoutent point : comment donc Pharaon m'écouterait-il , principalement étant comme je ſuis incirconcis des lèvres ?

13. Le Seigneur parla à Moïſe & à Aaron ; il leur donna ordre d'aller trouver les enfans d'Israel , & Pharaon Roi d'Egypte , pour faire ſortir de l'Egypte les enfans d'Israel.

14. Voici les noms des princes des maiſons d'Israel , ſelon l'ordre de leurs familles. Les enfans de Ruben , fils-ainé d'Israel , furent Henoc , Phallu , Heſron & Charmi.

15. Ce ſont-là les familles de Ruben. Les enfans de Simeon furent Jamuel , Jamin , Ahod , Jachin , Soar & Saül fils d'une femme de Chanaan. Ce ſont-là les familles de Simeon.

16. Voici les noms des enfans de Levi , & la ſuite de leurs familles. Ses enfans furent

Gerson, Caath & Merari. Le tems de la vie de Levi fut de cent trente-sept ans.

17. Les enfans de Gerson furent Lobni & Semeï, qui eurent chacun leurs familles.

18. Les enfans de Caath furent Amram, Isaar, Hebron & Oziel. Le tems de la vie de Caath fut de cent trente-trois ans.

19. Les enfans de Merari furent Moholi & Musi. Ce sont-là les enfans sortis de Levi, chacun dans sa famille.

20. Amram épousa Jochabed, fille de son oncle paternel, dont il eut Aaron & Moïse : & le tems que vécut Amram, fut de cent trente-sept ans.

21. Les enfans d'Isaar furent Coré, Nepheg & Zechri.

22. Les enfans d'Oziel furent Misael, Elisaphan & Sethri.

23. Aaron épousa Elisabeth, fille d'Aminadab, sœur de Nahafon, dont il eut Nadab, Abiu, Eleazar & Ichamar.

son, & Caath & Merari. Anni autem vitæ Levi fuerunt centum triginta septem.

17. Filii Gerson: Lobni & Semeï, per cognationes suas.

18. Filii Caath: Amram, & Isaar, & Hebron, & Oziel: anni quoque vitæ Caath, centum triginta tres.

19. Filii Merari; Moholi & Musi: hæc cognationes Levi per familias suas.

20. Accepit autem Amram uxorem Jochabed patruelem suam: quæ peperit ei Aaron & Moysen. Fueruntque anni vitæ Amram, centum triginta septem.

21. Filii quoque Isaar: Core, & Nepheg, & Zechri.

22. Filii quoque Oziel: Misael, & Elisaphan, & Sethri.

23. Accepit autem Aaron uxorem Elisabeth, filiam Aminadab, sororem Nahafon, quæ peperit ei Nadab, & Abiu, & Eleazar, & Ichamar.

G E N E A L O G I E D E M OÏS E. 63

24. Filii quoque Core : Aser , & Elcana , & Abiasaph. Hæ sunt cognationes Coritarum.

25. At verò Eleazar filius Aaron accepit uxorem de filiabus Phutiel , quæ peperit Phinees. Hi sunt principes familiarum Leviticarum per cognationes suas.

26. Iste est Aaron & Moyſes , quibus præcepit Dominus ut educerent filios Israel de terra Ægypti per turmas suas.

27. Hi sunt qui loquuntur ad Pharaonem regem Ægypti , ut educant filios Israel de Ægypto : iste est Moyſes & Aaron ,

28. in die quâ locutus est Dominus ad Moyſen in terra Ægypti.

29. Et locutus est Dominus ad Moyſen , dicens : Ego Dominus : loquere ad Pharaonem regem Ægypti , omnia quæ ego loquor tibi.

30. Et ait Moyſes coram Domino : En incircumcisus labiis sum , quomodo audiet me Pharaon ?

24. Les enfans de Coré furent Aser , Elcana , & Abiasaph. Ce sont-là les familles sorties de Coré.

25. Eleazar fils d'Aaron épousa une des filles de Phutiel , dont il eut Phinées. Ce sont-là les chefs des familles de Levi , qui eurent chacun leurs enfans.

26. Aaron & Moïse sont ceux auxquels le Seigneur commanda de faire sortir de l'Egypte les enfans d'Israel , selon leurs bandes & leurs troupes différentes.

27. Ce sont ceux qui parlerent à Pharaon roi d'Egypte , pour faire sortir de l'Egypte les enfans d'Israel. Moïse & Aaron furent ceux qui lui parlerent ,

28. lorsque le Seigneur donna ses ordres à Moïse dans l'Egypte.

29. Car le Seigneur parla à Moïse , & il lui dit : Je suis le Seigneur : dites à Pharaon roi d'Egypte tout ce que je vous ordonne de lui dire.

30. Et Moïse répondit au Seigneur : Vous voyez que je suis incircconcis des lèvres ; comment Pharaon m'écouterait-il ?



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 2. 3. **D**ieu dit à Moïse ; Je suis le Seigneur qui ai apparu à Abraham , à Isaac & à Jacob ; mais je ne me suis point fait connoître à eux sous mon nom qui marque que JE SUIS CELUI QUI EST , &c.

Ce grand nom dont Dieu parle en cet endroit , est le même qui a été traduit auparavant , *Celui qui est*. L'Interprete de la Vulgate l'exprime en latin par le mot hebreu *Adonai* , pour montrer que Dieu ne s'appelle pas ici simplement *Seigneur* , en latin *Dominus* ; mais qu'il prend ce grand nom qui marque qu'il est l'Estre suprême. Ce nom étoit composé de quatre lettres sans points , c'est-à-dire sans voyelles qui pussent en déterminer les syllabes à un certain son.

Saint Jérôme appelle ce nom , *le nom ineffable*. Les Juifs avoient un si grand respect pour ce nom , que le trouvant dans l'Ecriture , ils ne le prononçoient point , mais mettoient en sa place *Adonai*. Le Grand-Prêtre portoit sur son front ce nom divin gravé sur une lame d'or , & il n'étoit permis qu'à lui seul de le prononcer lorsqu'il benissoit le peuple dans le temple. C'est ce qui a fait dire à Josesph dans son histoire , qu'il ne lui étoit pas permis de prononcer ce nom.

Theodoret confirme ce qu'a dit Josesph , qu'il étoit défendu aux Juifs de prononcer ce grand nom de Dieu. Et comme il n'y avoit que le seul Pontife qui pût proferer ce nom dans le temple , depuis que le temple a été détruit , ce nom a cessé entièrement

rement d'être prononcé ; en sorte que les Juifs eux-mêmes ne savent point quel son on doit donner à ces quatre lettres qui composent ce grand nom , qui se prononce différemment , selon la diversité des points ou des voyelles que l'on y ajoute.

Saint Clement d'Alexandrie dit que ce grand nom étoit *Iao* ; saint Irenée *Iaod* ; Theodoret dit que les Juifs croioient que c'étoit *Ia*. Quelques Auteurs plus recens ont dit que c'étoit *Jehova* , ce qui est devenu l'opinion la plus commune , quoique de savans hommes semblent douter plus encore de ce nom que de tous les autres.

*Clem.
Alex.
Strom.
lib. 4.
Iren. lib.
2. c. ult.
Bellarm.*

Néanmoins le nom d'*Ia* autorisé par les Juifs , a été comme consacré dans l'Ecriture & dans les prières publiques de l'Eglise. Car plusieurs Pseaumes de David ont pour titre ce nom *Alleluia*. Quelques-uns même l'ont au commencement & à la fin. Ce nom se devoit écrire dans la langue sainte en deux mots , comme il l'a été même quelquefois en des livres latins *Hallelou-Ia* ; *Louez CELUI QUI EST souverainement.*

Saint Jean nous marque dans sa divine Apocalypse , que les Anges & les Bienheureux prononcent souvent ce nom sacré devant le trône de Dieu , dans les profondes adorations qui se rendent à sa Majesté suprême. De là vient que l'Eglise s'abstient dans ses prières publiques de prononcer ce nom si saint aux jours de jeûnes , de larmes & de pénitence : & qu'elle le repete au-contraire plusieurs fois au tems de Pâque , qui marque la résurrection de J E S U S - C H R I S T & la joie du ciel , & qu'elle s'en sert principalement aux fêtes qui ont plus de rapport avec ce saint tems.

*Apoc. 194
1. 3. 4.*

Dieu donc semble dire en cet endroit à Moïse :

E

Je me suis fait connoître à Abraham , à Isaac , & à Jacob , en mon nom de *Saddai* , c'est-à-dire *tout-puissant* , ou , *qui suffit à soi-même* , & qui n'a besoin de rien , comme trouvant tout en soi , & possédant tout. Mais je ne me suis pas fait connoître à eux dans ce grand nom de *CELUI QUI EST* , c'est-à-dire , celui qui est l'Etre souverain , l'immutabilité , & l'éternité même. Et comme je me suis réservé à vous donner après eux une connoissance encore plus claire & plus profonde de ma souveraine grandeur , vous devez attendre aussi de plus grands effets de ma puissance , & de la protection que j'ai résolu de vous donner pour la délivrance de mon peuple. Car ces Patriarches ont été les dépositaires de mes promesses. Mais je vous ai destinés vous & Aaron , pour en voir l'accomplissement de vos propres yeux.

ψ. 8. *C'est moi qui suis le Seigneur , &c.*

Dieu se sert souvent de cette expression dans l'Ecriture , pour montrer qu'étant toutpuissant , il exécute tout ce qu'il a résolu , sans que rien résiste à sa volonté.

ψ. 12. *Moïse dit au Seigneur : Vous voyez que les enfans d'Israel ne m'écoutent point , comment Pharaon m'écouterait-il , principalement étant comme je suis incirconcis des lèvres ?* Moïse repete encore ces dernieres paroles à la fin de ce chapitre.

Les Interpretes Hebreux entendent cela simplement selon la lettre , comme si ce n'étoit qu'une répétition de ce que Moïse dit d'abord à Dieu , qu'il n'avoit pas la liberté de parler. Ainsi cette expression extraordinaire *d'être incirconcis des lèvres* , dont Moïse se sert ici par deux fois en parlant à Dieu , ne signifieroit rien en soi de particulier , selon ces Auteurs ,

& ne feroit qu'une maniere plus obscure pour marquer ce qui avoit été dit auparavant en des termes clairs.

Les saints Peres au-contre , qui à l'imitation des Apôtres , ne s'arrêtent pas à la lettre seule de l'Ecriture , mais qui en pénètrent la force & l'esprit , ont vû un grand sens dans ces paroles. » Et comme saint Paul a dit , que le vrai Juif est celui qui l'est « *Rom. 23*
interieurement , & non seulement au-dehors , & « *28.*
que la veritable circoncision n'est pas celle de la «
chair , mais celle du cœur , qui se fait par l'esprit «
& non selon la lettre ; ainsi ils ont cru que Moïse «
a souhaité par ces paroles *d'être circoncis*, c'est-à-dire «
d'être purifié aux yeux de Dieu , aussi-bien *des lé- «*
vres que du cœur. »

Ces saints Docteurs ont cru avec raison , que Moïse a désiré de Dieu en cette rencontre la même grace que le prophete Isaïe a reçue depuis , lorsqu'ayant été favorisé de cette grande vision , dans laquelle il vit de ses propres yeux Dieu dans sa haute majesté assis sur son trône & environné de ses Anges ; » il dit qu'il étoit bien-malheureux , de ce *Isa. 6. 11*
qu'habitant au milieu d'un peuple qui avoit les «
lèvres souillées , il avoit lui-même les lèvres impu- «
res. Et l'Ecriture ajoute , qu'en même-tems un Sera- «
phin vola vers lui , tenant en sa main un charbon de «
feu qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus «
l'autel ; & que lui en ayant touché la bouche , il «
lui dit : Ce charbon a touché vos lèvres , & vous «
serez à l'avenir purifié de vos pechés. »

Isaïe s'offrit ensuite d'aller où Dieu voudroit , en lui disant : *Me voici , envoyez-moi.* Parceque , comme remarque très-bien S. Gregoire Pape , il croioit que Dieu ayant lui-même purifié ses lèvres , l'avoit

destiné à être l'interprete de sa parole & l'avoit rendu digne de dispenser les verités par l'impression de la grace & de son Esprit. On peut voir ceci expliqué plus au long sur la Genese , où l'on a parlé de la circoncision du cœur & des lèvres.

Gen. 17.
Sens spi-
rituel.

ψ. 14. *Voici les noms des princes des maisons d'Israel , selon l'ordre de leurs familles , &c.*

Ce dénombrement entier des enfans de Jacob , appelé aussi Israel , & de toute la suite de leurs familles , se trouve au livre des Nombres.

NUMBER.

1. 16.

3. $\mathcal{C} \leq \mathcal{C}_q$.

L'Ecriture ne marque ici que les familles des trois premiers Patriarches , Ruben , Simeon & Levi , auxquels Jacob en mourant sembloit avoir donné plutôt sa malédiction que sa bénédiction , par une juste peine de leur faute , qui regardoit plutôt leurs personnes que leurs descendans.

Mais le principal but de l'Ecriture dans ce dénombrement , a été de marquer la généalogie de Moïse , descendu de Levi , non par son fils aîné , qui étoit Gerson , mais par le second nommé Caath , dont Amram pere de Moïse & d'Aaron étoit le fils aîné. C'est - pourquoi Moïse après avoir marqué ainsi les chefs de sa race , reprend aussitôt la suite de son histoire.

✿ ✿

CHAPITRE VII.

1. **A** Lors le Seigneur dit à Moïse : Je vous ai établi le Dieu de Pharaon , & Aaron votre frere sera votre prophete.

2. Vous direz à Aaron tout

1. **D**ixitque Domi-
nus ad Moysen:
Ecce constitui te Deum
Pharaonis : & Aaron
frater tuus erit prophe-
ta tuus.

2. Tu loquêris ei om-

PHARAON. VERGE EN SERPENT. 69

nia quæ mando tibi :
& ille loquetur ad Pharaonem , ut dimittat filios Israel de terra sua.

ce que je vous ordonne de dire , & Aaron parlera à Pharaon , afin qu'il permette aux enfans d'Israel de sortir de son pays.

3. Sed ego indurabo cor ejus , & multiplicabo signa & ostenta mea in terra Ægypti ;

3. Mais j'endurcirai son cœur , & je signalerai ma puissance dans l'Egypte par un grand nombre de prodiges & de merveilles ;

4. Et non audiet vos : immittamque manum meam super Ægyptum , & educam exercitum & populum meum filios Israel de terra Ægypti per judicia maxima.

4. & Pharaon ne vous écoutera point : j'étendrai ma main sur l'Egypte , & après y avoir fait éclater la severité de mes jugemens , j'en ferai sortir mon armée & mon peuple *qui sont* les enfans d'Israel.

5. Et scient Ægyptii quia ego sum Dominus qui extenderim manum meam super Ægyptum , & educa- rim filios Israel de medio eorum.

5. Les Egyptiens apprendront que je suis le Seigneur , après que j'aurai étendu ma main sur l'Egypte , & que j'aurai fait sortir les enfans d'Israel au milieu d'eux.

6. Fecit itaque Moyses & Aaron sicut præceperat Dominus : ita egerunt.

6. Moïse & Aaron firent donc , & se conduisirent selon que le Seigneur le leur avoit ordonné.

7. Erat autem Moyses octoginta annorum , & Aaron octoginta trium , quando locuti sunt ad Pharaonem.

7. Moïse avoit quatre-vingt ans , & Aaron quatre-vingt-trois , lorsqu'ils parlerent à Pharaon.

8. Dixitque Domi-

8. Le Seigneur dit encore à

Moïse & à Aaron :

9. Lorsque Pharaon vous dira, Faites des miracles devant nous ; vous direz à Aaron : Prenez votre verge , & jetez-la devant Pharaon , & elle sera changée en serpent //.

10. Moïse & Aaron étant donc allés trouver Pharaon , firent ce que le Seigneur leur avoit commandé. Aaron jeta sa verge devant Pharaon , & ses serviteurs , & elle fut changée en serpent.

11. Pharaon ayant fait venir les sages d'*Egypte* , & les magiciens , ils firent aussi la même chose par les enchantemens du pays , & par les secrets de leur art.

12. Et chacun d'eux ayant jetté sa verge , elles furent changées en serpens // : mais la verge d'Aaron devora leurs verges.

13. Alors le cœur de Pharaon s'endurcit // , & il n'écouta point Moïse & Aaron , selon que le Seigneur l'avoit ordonné //.

14. Et le Seigneur dit à Moï-

nus ad Moysen & Aaron :

9. Cum dixerit vobis Pharaon , Ostendite signa ; dices ad Aaron : Tolle virgam tuam , & projice eam coram Pharaone , ac vertetur in colubrum.

10. Ingressi itaque Moyses & Aaron ad Pharaonem , fecerunt sicut praeceperat Dominus : tulitque Aaron virgam coram Pharaone & servis ejus , quæ versa est in colubrum.

11. Vocavit autem Pharaon sapientes & maleficos , & fecerunt etiam ipsi per incantationes Ægyptiacas & arcana quædam similiter.

12. Projeceruntque singuli virgas suas , quæ versa sunt in dracones : sed devoravit virga Aaron virgas eorum.

13. Induratumque est cor Pharaonis , & non audivit eos , sicut praeceperat Dominus.

14. Dixit autem Do-

ŷ. 12. *lett.* dracones.
ŷ. 13. *Hebr.* se fortific.

| Ibid. *Hebr.* sicut locutus est.
| *Vulg.* sicut praeceperat.

EAUX D'ÉGYPTÉ CHANGÉES EN SANG. 71

minus ad Moysen: Ingravatum est cor Pharaonis, non vult dimittere populum.

15. Vade ad eum manè; ecce egredietur ad aquas; & stabis in occursum ejus super ripam fluminis: & virgam, quæ conversa est in draconem, tolles in manu tua.

16. Dicesque ad eum: Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens: Dimitte populum meum ut sacrificet mihi in deserto: & usque ad præsens audire noluisti.

17. Hæc igitur dicit Dominus: In hoc scies quod sim Dominus: ecce percutiam virgâ, quæ in manu mea est, aquam fluminis, & vertetur in sanguinem.

18. Pisces quoque qui sunt in fluvio, morientur, & putrescent aquæ, & affligentur Ægyptii bibentes aquam fluminis.

19. Dixit quoque Dominus ad Moysen: Dic ad Aaron: Tolle vir-

se: Le cœur de Pharaon s'est endurci, il ne veut point laisser aller *mon* peuple.

15. Allez le trouver dès le matin: il sortira pour aller sur l'eau //, & vous vous tiendrez sur le bord du fleuve pour venir au-devant de lui. Vous prendrez en votre main la verge qui a été changée en serpent,

16. & vous lui direz: Le Seigneur le Dieu des Hebreux m'a envoyé vers vous pour vous dire: Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le desert: & jusqu'à présent vous ne m'avez point voulu écouter.

17. Voici donc ce que dit le Seigneur: Vous connoîtrez en ceci que je suis le Seigneur: je vais frapper l'eau de ce fleuve avec la verge que j'ai en ma main; & elle sera changée en sang.

18. Les poissons aussi qui sont dans le fleuve mourront; les eaux se corrompront, & les Egyptiens souffriront beaucoup en buvant de l'eau du fleuve.

19. Le Seigneur dit encore à Moïse: Dites à Aaron: Prenez votre verge, & étendez

vos-
tre main sur les eaux d'Egy-
pte , sur les fleuves , sur les
ruisseaux , sur les marais , & sur
les eaux de tous les lacs , afin
qu'elles soient changées en
sang , & qu'il n'y ait que du
sang dans toute l'Egypte , dans
tous les vaisseaux , ou de bois ,
ou de pierre.

20. Moïse & Aaron firent
donc ce que le Seigneur leur
avoit ordonné. Aaron élevant
sa verge frappa l'eau du fleuve
devant Pharaon & ses servi-
teurs , & l'eau fut changée en
sang.

21. les poissons qui étoient
dans le fleuve moururent : le
fleuve se corrompit , les Eryp-
tiens ne pouvoient boire de ses
eaux , & il y eut du sang dans
tout le pays d'Egypte.

22. Les magiciens d'Egypte
firent la même chose avec leurs
enchantemens ; & le cœur de
Pharaon s'endurcit. Il n'écou-
ta point Moïse & Aaron , selon
que le Seigneur l'avoit ordon-
né.

23. Il se retira de devant eux ,
& entra dans sa maison , & il ne
fléchit point encore son cœur
pour cette fois.

gam tuam , & extende
manum tuam super
aquas Ægypti , & super
fluvios eorum , & ri-
vos ac paludes , & om-
nes lacus aquarum , ut
vertantur in sangui-
nem : & sit cruor in
omni terra Ægypti ,
tam in ligneis vasis
quàm in faxeis.

20. Feceruntque
Moyſes & Aaron ſicut
præceperat Dominus :
& elevans virgam , per-
cuſſit aquam fluminis
coram Pharaone & ſer-
vis ejus : quæ verſa eſt
in ſanguinem.

21. Et piſces , qui
erant in flumine , mor-
tui ſunt : computruit-
que fluvius , & non
poterant Ægyptii bi-
bere aquam fluminis ,
& fuit ſanguis in tota
terra Ægypti.

22. Feceruntque ſi-
militer malefici Ægy-
ptiorum incantationi-
bus ſuis & induratum
eſt cor Pharaonis , nec
audivit eos , ſicut præ-
ceperat Dominus.

23. Avertitque ſe ,
& ingreſſus eſt domum
ſuam , nec appoſuit
cor etiam hac vice.

POUVOIR DE MOÏSE. VRAIS PROPHETES. 73

24. Foderunt autem omnes Ægyptii per circuitum fluminis aquam ut biberent : non enim poterant bibere de aqua fluminis.

25. Impletique sunt septem dies , postquam percussit Dominus fluvium.

24. Tous les Egyptiens creuserent la terre le long du fleuve , & y chercherent de l'eau pour boire , parcequ'ils ne pouvoient boire de l'eau du fleuve.

25. Et il se passa sept jours entiers , depuis la plaie dont le Seigneur avoit frappé le fleuve.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. **L**E Seigneur dit à Moïse : Je vous ai établi le Dieu de Pharaon.

Moïse , dit S. Hilaire , paroît en effet , non un homme , mais un Dieu à l'égard de Pharaon. Il frappe le royaume d'Egypte d'effroyables plaies , qu'il envoie & qu'il fait cesser quand il lui plaît. Il change sa verge en dragon , la terre en grenouilles , la poussière en moucheron , l'eau en sang. Il remplit l'air de foudres & de tempêtes , & il le couvre d'épaisses ténèbres. Il frappe les animaux de peste , & les hommes d'ulceres. Il fait mourir tous les premiers-nés , & il ne laisse point de maison qui ne pleure ce qu'elle avoit de plus cher. Enfin il paroît comme l'arbitre souverain des éléments & de la nature , & comme le maître de la vie & de la mort.

Le nom de *Dieu* qui est donné ici à Moïse , n'est pas le grand nom des quatre lettres , que l'on exprime par le nom d'*Ia* ou *Jehova* , mais le nom *Elohim* , qui est le pluriel d'*El* , qui signifie Dieu , ou Fort ; & ce nom se donne souvent aux Anges & aux hommes établis pour juger les autres , com-

*Hilar.
de Trin.
l. 7.*

me Dieu rendoit ici Moïse le juge de Pharaon.

Exod. 21. 18. Ainsi il est dit en ce même livre : *Vous ne parlerez point mal des dieux, c'est-à-dire des juges.*

ψ. 1. *Votre frere Aaron sera votre prophete.*

*Aug. in
Exod.
quest.
27.*

» Moïse, dit S. Augustin, étoit comme le Dieu de Pharaon, le punissant lui & son royaume comme il lui plaisoit. Et Aaron étoit comme son prophete, parcequ'il n'étoit que l'interprete & le dispensateur des paroles de Moïse. »

Ceci nous fait voir, ajoute le même Saint, qu'au lieu que les faux-prophetes, comme l'Ecriture dit ailleurs, font parler Dieu lorsqu'il ne parle point, & lui attribuent faussement les regles & les maximes qu'ils ont inventées ; » les vrais Prophetes de Dieu au-contraire ne font que rapporter ce que Dieu leur a fait entendre. Ainsi un Prophete de Dieu est proprement un homme qui est devenu l'organe des paroles & des volontés de Dieu, & qui les fait entendre à ceux qui seroient ou trop peu éclairés pour les comprendre, ou trop éloignés de Dieu, pour mériter qu'il leur parlât lui-même sans l'entremise d'un homme. » *Hinc insinuat vobis, ea loqui Prophetas Dei, quæ audiunt ab eo ; nihilque aliud esse prophetam Dei, quàm enuntiatorem verborum Dei hominibus, qui Deum vel non possunt, vel non merentur audire.*

*August.
ibidem.*

ψ. 3. *J'endurcirai le cœur de Pharaon, &c.*

J'exercerai sur Pharaon mes jugemens d'une manière très-cachée, mais pleine d'équité & de justice, comme on l'expliquera plus au long dans la suite de cette histoire.

ψ. 12. *Les magiciens ayant jetté leurs verges, elles furent changées en serpens : mais la verge d'Aaron devora la verge des magiciens.*

Moïse ne rapporte point ici les noms des deux chefs des magiciens d'Egypte : mais saint Paul les rapporte & les appelle *Jannès & Mambres*.

2. Tim.

8.

On demande comment ces magiciens ont pu changer leurs verges en serpens. Les saints Peres en rapportent deux manieres.

La premiere est , que les magiciens qui agissoient par la puissance des démons , à qui il est resté une grande connoissance de tout ce qui se peut faire par des causes naturelles , trompoient la vûe de ceux qui étoient présens à ce spectacle , & montroient à leurs yeux des images de serpens au lieu de ces verges , en sorte qu'ils croioient voir ce qu'ils ne voioient point en effet ; & qu'ainsi quand il est dit que ces magiciens firent ce que Moïse avoit fait , c'est-à-dire , qu'ils parurent avoir fait la même chose , quoique ce qu'ils présenterent alors aux yeux , n'eût que l'apparence & non la nature des vrais serpens. C'est l'opinion de Tertullien , de S. Justin , de S. Ambroise , de S. Jérôme , & d'autres Peres.

La seconde maniere d'expliquer ce que firent alors ces magiciens , est que ces serpens étoient véritables , comme ils ont été vraiment dévorez par le serpent auquel la verge de Moïse fut alors changée. Qu'il ne s'ensuit pas de là néanmoins que le démon ait le pouvoir de créer de rien un serpent , ce qui n'appartient qu'au Créateur. » Mais que comme ces animaux peuvent naître quelquefois de corruption , & qu'il y a certaines semences cachées dans les corps naturels , qui se trouvant en certains degrés , ou d'humidité , ou de secheresse , ou de froid & de chaud , & étant mêlées en une certaine maniere , peuvent former de semblables bêtes : «

S. Augustin, & Theodoret après lui, selon que l'explique S. Thomas, croient que les démons agissant comme des esprits, & pouvant rassembler en très-peu de tems des choses très-éloignées, ont pu produire ces effets qui paroissent miraculeux, sans que pour cela le pouvoir des démons ait approché en aucune sorte de ce qui est réservé à la toute-puissance du Créateur.

*Aug. in
Exod.
quest. 21.* C'est ce que S. Augustin exprime en cette maniere:
Insunt corporeis rebus per omnia elementa mundi quædam occulta seminaria rationes, quibus cum data fuerit opportunitas temporalis atque causalis, prorumpunt in species debitas suis modis & finibus.

» Les démons, dit ce Saint, peuvent rassembler
» & temperer de telle sorte ces semences des choses cachées dans le secret de la nature, qu'il en sorte ensuite des effets tout extraordinaires. Mais c'est
» Dieu seul qui est le Créateur & la première cause
» de ces causes secondes sur lesquelles les démons
*August.
ibidem.* » peuvent agir. » *Deus solus verus creator est, qui causas ipsas & rationes seminarias rebus ipsis inseruit.*

Les Interpretes remarquent avec raison, que tout le pouvoir que les magiciens tiraient alors de la magie & de la vertu des démons, ne servit qu'à relever encore plus la puissance du Créateur. Car Dieu en même-tems se réserva toujours quelque avantage qu'il donna à Moïse au-dessus d'eux.

*Theodor.
quest. in
Exod. 18.* Leurs verges se changerent en serpens : mais la verge de Moïse devora les leurs. Ils purent bien changer l'eau en sang : mais ils n'eurent pas le pouvoir de faire que l'eau du fleuve changée en sang redevînt de l'eau. Ils produisirent des grenouilles : mais ils n'eurent pas le pouvoir de les chasser de toute l'Egypte. Et ainsi leur puissance étoit pour faire le mal & non pas le bien.

PLAIE DE L'EAU CHANGÉE EN SANG. 77

ψ. 12. *Les magiciens d'Egypte changerent aussi l'eau en sang par leurs enchantemens, &c.*

On demande d'où les magiciens purent prendre cette eau, puisque l'Ecriture ayant dit qu'il y eut du sang dans toute la terre d'Egypte, elle semble marquer que toutes les eaux des ruisseaux, des fontaines, des citernes & des puits, furent aussi changées en sang; comme elle assure positivement que ce changement se fit dans tous les vaisseaux où l'on avoit réservé de l'eau.

On répond, ou que Moïse a présenté lui-même cette eau, ou qu'on l'apporta des lieux où étoient les Israélites parmi lesquels l'eau demeura toujours comme elle avoit été auparavant, ou que l'on en envoya querir à la mer qui étoit la plus proche.

ψ. 24. *Les Egyptiens creuserent la terre le long du fleuve pour pouvoir boire, &c.*

Les Egyptiens pouvoient croire, ou que l'eau qui se trouveroit dans la terre le long du fleuve, ne seroit pas changée en sang, ou que passant du fleuve par les veines de la terre, elle pourroit perdre quelque chose de cette qualité de sang.

L'Ecriture ne dit point si les Egyptiens réussirent dans ce dessein. Mais Philon assure qu'il sortit du sang de tous les endroits où ils ouvrirent la terre, comme il sort du sang d'un corps que l'on perce avec une épée, & que pour cette raison il mourut une très-grande foule de peuple pendant les sept jours que dura cette plaie, n'y ayant que les personnes accommodées qui pussent alors appaiser leur soif par le vin & par toute sorte de liqueurs, ou par des eaux apportées de loin.

Dieu n'a pas fait seulement éclater sa puissance dans ce miracle, il y a signalé encore sa justice. Car les Egyptiens, selon Theodoret & d'autres

Peres , reveroient le Nil comme une divinité , jusqu'à le faire passer , selon le rapport de Philon , pour le premier principe de toutes choses. Dieu voulut donc leur faire voir qu'il avoit une puissance souveraine , non seulement sur eux , mais encore sur celui auquel ils rendoient des honneurs divins. Et au-lieu qu'ils consideroient les eaux du Nil comme les sources de la fécondité de leur terre & de la subsistance de leurs états, Dieu voulut qu'étant tout-d'un-coup changées en sang , elles ne pussent plus donner que la mort à ceux que la soif forceroit d'en boire.

*Sapient.
11. 4. &
sequent.*

Le Saint-Esprit fait aussi voir dans le livre de la Sagesse la maniere pleine de puissance & de justice dont Dieu s'est conduit envers ses enfans & ses ennemis , ayant fait sortir de l'eau d'une roche pour apaiser la soif des Israélites , & ayant changé au-contraire en sang toutes les eaux d'un grand fleuve , pour faire mourir de soif les ennemis de son peuple. Car Dieu voulut punir ainsi les Egyptiens de cette cruauté barbare , par laquelle ils avoient rendu en quelque sorte les eaux de ce fleuve , des eaux de sang & de meurtre , en s'en servant pour y noyer tous les enfans des Israélites , aussitôt qu'ils étoient sortis du sein de leurs meres : & il voulut encore venger ainsi Moïse , de la cruauté que les Egyptiens avoient exercée envers lui , en contraignant son pere & sa mere de l'exposer sur le Nil.

*Sap. 11.
4. &
sequent.*

C'est ce que le Saint-Esprit , parlant par la bouche du Sage , nous représente en ces termes : „ Vos enfans , dit-il à Dieu , étant conduits par la Sagesse , „ se sont vengez de ceux qui les attaquoient. Ils ont „ eu soif , & ils vous ont invoqué , & vous leur „ avez fait sortir de l'eau du haut d'un rocher. „

„ Car comme leurs ennemis avoient été punis

en ne trouvant point d'eau , lorsque les enfans « d'Israel se réjouissoient d'en avoir en abondan- « ce , vous avez fait au-contraindre grace à vos en- « fans en leur donnant de l'eau dans leur extrême « besoin. Ainsi au-lieu des eaux d'un fleuve qui « couloient toujours , vous donnâtes du sang hu- « main à boire aux méchans. Et ce sang qui fit « mourir les Egyptiens , leur reprocha en même « tems la cruauté qu'ils avoient exercée dans le « meurtre des enfans. »

» Les Egyptiens aussi admirerent alors la puissance de ce même Moïse , qui avoit été auparavant le sujet de leurs railleries , dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit été abandonné comme les autres enfans des Hebreux. »



CHAPITRE VIII.

1. **D**ixit quoque Dominus ad Moyſen : Ingredere ad Pharaonem , & dic es ad eum : Hæc dicit Dominus : Dimitte populum meum , ut facrificet mihi.

2. Sin autem nolueris dimittere , ecce ego percutiam omnes terminos tuos ranis.

3. Et ebulliet fluvius ranas , quæ ascendent , & ingredientur

1. **L**E Seigneur dit encore à Moïse : Allez trouver Pharaon , & lui dites : Voici ce que dit le Seigneur : Laissez aller mon peuple , afin qu'il me sacrifie.

2. Que si vous ne voulez pas le laisser aller , je frapperai toutes vos terres , & je les couvrirai de // grenouilles.

3. Le fleuve en produira une infinité , qui entreront dans votre maison , qui monteront

¶ 2. Le verset 6. autorise l'addition qu'on a faite.

dans la chambre où vous couchez , & sur votre lit , *qui entreront* dans les maisons de vos serviteurs , & dans celles de tout votre peuple , *qui passeront* jusques dans vos fours , & jusques sur les restes de vos viandes //

domum tuam , & cubiculum lectuli tui , & super stratum tuum , & in domos servorum tuorum , & in populum tuum , & in furnos tuos , & in reliquias ciborum tuorum :

4. C'est ainsi que vous ferez tourmentez de ces grenouilles , vous , votre peuple & tous vos serviteurs.

4. & ad te , & ad populum tuum , & ad omnes servos tuos intrabunt ranæ.

5. Le Seigneur dit donc à Moïse : Dites à Aaron : Étendez votre main sur les fleuves , sur les ruisseaux & sur les marais , & faites venir des grenouilles sur *toute* la terre d'Égypte.

5. Dixitque Dominus ad Moysen : Dic ad Aaron : Extende manum tuam super fluvios , ac super rivos & paludes , & educ ranas super terram Ægypti.

6. Aaron étendit sa main sur les eaux d'Égypte , & les grenouilles en sortirent // , & couvrirent l'Égypte *de toutes parts*.

6. Et extendit Aaron manum super aquas Ægypti , & ascenderunt ranæ , operueruntque terram Ægypti.

7. Les magiciens firent aussi la même chose par leurs enchantemens , & ils firent venir des grenouilles sur la terre d'Égypte.

7. Fecerunt autem & malefici per incantationes suas similiter , eduxeruntque ranas super terram Ægypti.

8. Pharaon appella ensuite Moïse & Aaron , & leur dit : Priez le Seigneur , afin qu'il

8. Vocavit autem Pharaon Moysen & Aaron , & dixit eis :

ψ. 3. Hebr. dans les lieux où vous périssez.

ψ. 6. leitr. monterent.

PLAIES DES GRENOUILLES. 81

Orate Dominum , ut auferat ranas à me & à populo meo : & dimittam populum , ut sacrificet Domino.

9. Dixitque Moyſes ad Pharaonem : Conſtitue mihi quando deprecer pro te , & pro ſervis tuis , & pro populo tuo , ut abigantur ranæ à te & à domo tua & à ſervis tuis & à populo tuo ; & tantum in flumine remaneant.

10. Qui reſpondit : Cras. At ille : Juxta , inquit , verbum tuum faciam ; ut ſcias , quoniam non eſt ſicut Dominus Deus noſter.

11. Et recedent ranæ à te , & à domo tua , & à ſervis tuis , & à populo tuo : & tantum in flumine remanebunt.

12. Egreſſique ſunt Moyſes & Aaron à Pharaone : & clamavit Moyſes ad Dominum pro ſponſione ranarum quam condixerat Pharaoni.

13. Fecitque Dominus juxta verbum Moyſi : & mortuæ ſunt

me délivre, moi & mon peuple, de ces grenouilles; & je laifferai aller le peuple, afin qu'il ſacrifie au Seigneur.

9. Moïſe répondit à Pharaon : Marquez-moi le tems auquel vous voulez que je prie pour vous, pour vos ſerviteurs, & pour votre peuple, afin que les grenouilles ſoient chaffées loin de vous & de votre maiſon, de vos ſerviteurs & de votre peuple; & qu'elles ne demeurent que dans le fleuve.

10. Demain, répondit Pharaon. Je ferai, dit Moïſe, ce que vous me demandez, afin que vous ſachiez que rien n'eſt égal au Seigneur notre Dieu.

11. Les grenouilles ſe retireront de vous, de votre maiſon, de vos ſerviteurs & de votre peuple; & elles ne demeureront plus que dans le fleuve.

12. Moïſe & Aaron étant ſortis de devant Pharaon, Moïſe cria au Seigneur, pour accomplir la promeſſe qu'il avoit faite à Pharaon, de le délivrer des grenouilles au jour qu'il avoit marqué.

13. Et le Seigneur fit ce que Moïſe lui avoit demandé, & les grenouilles moururent dans

les maisons , dans les villes , & dans les champs. ranæ de domibus , & de villis , & de agris.

14. On les amassa en de grands monceaux , & la terre en fut infectée. 14. Congregaveruntque eas in imensos aggeres , & compuit terra.

15. Mais Pharaon voyant qu'il avoit un peu de relâche , appesantit son cœur , & il n'écouta point Moïse & Aaron , comme le Seigneur l'avoit ordonné. 15. Videns autem Pharaon quòd data esset requies , ingravavit cor suum , & non audivit eos, sicut præceperat Dominus.

16. Alors le Seigneur dit à Moïse : Dites à Aaron : Eten- 16. Dixitque Dominus ad Moysen : Loquere ad Aaron : Extende virgam tuam , & percutite pulverem terræ : & sint sciniphes in universa terra Ægypti.

17. Ils firent ce que Dieu leur avoit dit : & Aaron tenant sa verge étendit la main , & frappa la poussière de la terre ; & les hommes & les bêtes furent tout couverts de mouchérons , & toute la poussière de la terre fut changée en mouchérons dans toute l'Egypte. 17. Feceruntque ita. Et extendit Aaron manum , virgam tenens : percussitque pulverem terræ , & facti sunt sciniphes in hominibus , & in jumentis : omnis pulvis terræ versus est in sciniphes per totam terram Ægypti.

18. Les magiciens voulurent faire la même chose par leurs enchantemens , & produire de ces mouchérons , mais ils ne le purent ; & les hommes & les bêtes en étoient couverts. 18. Feceruntque similiter malefici incantationibus suis , ut educerent sciniphes , & non potuerunt : erantque sciniphes tam in hominibus quàm in jumentis.

PLAIE DES MOUCHERONS: 83

19. Et dixerunt malefici ad Pharaonem : Digitus Dei est hic. Induratumque est cor Pharaonis, & non audivit eos sicut præceperat Dominus.

20. Dixit quoque Dominus ad Moysen : Confurge diluculo, & sta coram Pharaone : egredietur enim ad aquas, & dices ad eum: Hæc dicit Dominus : Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi.

21. Quod si non dimiseris eum, ecce ego immittam in te, & in servos tuos, & in populum tuum, & in domos tuas, omne genus muscarum; & implebuntur domus Ægyptiorum muscis diversis generis, & universa terra in qua fuerint.

22. Faciamque mirabilem in die illa terram Gessen, in qua populus meus est, ut non sint ibi muscæ : & scias quoniam ego Dominus in medio terræ.

23. Ponamque divisionem inter populum

19. Ces magiciens dirent donc à Pharaon : C'est le doigt de Dieu qui agit ici. Et le cœur de Pharaon s'endurcit; & il n'écouta point Moïse & Aaron, comme le Seigneur l'avoit ordonné.

20. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Levez-vous dès la pointe du jour, & présentez-vous devant Pharaon; car il sortira pour aller sur l'eau; & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

21. Que si vous ne le laissez point aller, je m'en vais envoyer contre vous, contre vos serviteurs, contre votre peuple, & dans vos maisons, des mouches de toutes sortes; & les maisons des Egyptiens & tous les lieux où ils se trouveront seront remplis de toutes sortes de mouches.

22. & je rendrai ce jour-là la terre de Gessen où est mon peuple, une terre miraculeuse, où il ne se trouvera aucune de ces mouches, afin que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur de toute la terre.

23. Je séparerai ainsi mon peuple d'avec votre peuple :

F ij

demain ce miracle se fera.

meum & populum
tuum : cras erit signum
istud.

24. Le Seigneur fit ce qu'il avoit dit. Une multitude de mouches très-dangereuses vint dans les maisons de Pharaon , de ses serviteurs , & par toute l'Egypte ; & la terre fut corrompue par cette sorte de mouches.

24. Fecitque Dominus ita. Et venit musca gravissima* in domos Pharaonis & servorum ejus , & in omnem terram Ægypti : corruptaque est terra ab hujuscemodi muscis.

25. Alors Pharaon appella Moïse & Aaron , & leur dit : Allez sacrifier à votre Dieu dans ce pays-ci.

25. Vocavitque Pharaon Moysen & Aaron , & ait eis : Ite & sacrificare Deo vestro in terra hac.

26. Moïse répondit : Cela ne se peut point faire ; car nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu , *des animaux dont la mort paroîtroit une abomination aux Egyptiens* ". Que si nous tuons devant les yeux des Egyptiens ce qu'ils adorent , ils nous lapideront.

26. Et ait Moyses : Non potest ita fieri ; abominationes enim Ægyptiorum immolabimus Domino Deo nostro. Quod si mactaverimus ea quæ colunt Ægyptii coram eis , lapidibus nos obruent.

27. Nous irons dans le desert trois journées de chemin , & nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu , comme il nous l'a commandé.

27. Viam trium dierum pergemus in solitudinem : & sacrificabimus Domino Deo nostro , sicut præcepit nobis.

28. Et Pharaon lui dit : Je vous laisserai aller dans le desert pour sacrifier au Seigneur votre

28. Dixitque Pharaon : Ego dimittam vos , ut sacrificetis Do-

ψ. 24. Ce mot *gravissima* dans l'hebreux peut signifier *multa* , *numerojissima*.

ψ. 26. *lestri* , abominationes Ægyptiorum immolabimus.

les , mais non de les chasser. Car s'ils l'avoient eu , Pharaon n'auroit pas été contraint , malgré son orgueil , d'avoir recours à Moïse. Ainsi le démon , selon la remarque des Interpretes Hebreux , peut nuire aux hommes , & non leur servir. Les Ministres de Dieu sont pour édifier ; & le démon est pour détruire.

✓. 9. *Moïse dit à Pharaon : Marquez-moi le tems auquel je prierai pour vous , afin que les grenouilles se retirent , &c.*

Moïse demande à Pharaon un tems précis , pour lui montrer que toutes ces plaies dont il étoit tourmenté , ne lui arrivoient que par la seule puissance de Dieu , & non par hazard , & que Moïse comme son ministre en étoit le maître absolu pour les produire ou pour les faire cesser au jour & au moment qu'il lui plaisoit.

✓. 16. *Alors le Seigneur dit à Moïse : Dites à Aaron : Frappez la poussiere de la terre , & que toute l'Egypte soit remplie de moucheron , &c.*

Quelques Interpretes Hebreux ont cru que ces *pediculi*. animaux étoient ceux qui naissent des hommes mêmes , & des bêtes , qui se multiplient alors , & piquent plus qu'à l'ordinaire. Mais ces animaux naissent de la corruption des corps , au-lieu qu'il est dit que ces moucheron furent formés de la poussiere.

C'est-pourquoi saint Augustin dit , & après lui plusieurs Interpretes enseignent , que ces animaux étoient de petites mouches importunes , inquietes , qui ont une petite trompe par laquelle ils percent la peau , sucent le sang , & piquent d'une maniere très-sensible ; que ces armées de mouches se jettoient à tout moment contre le visage des Egyptiens , & que quelque effort que l'on fit

MAGICIENS VAINCUS. DOIGT DE DIEU. 87
pour les chasser, elles revenoient aussitôt.

✧. 19. *Les magiciens dirent donc à Pharaon, C'est Hottens. le doigt de Dieu qui agit ici, &c.*

Cicéron a dit autrefois du plus grand des Orateurs de son tems, qu'il avoit été vraiment fâché de sa mort, quoique tout le monde crût le contraire; parcequ'il lui étoit beaucoup plus avantageux de paroître devant un si grand adversaire dans les combats d'esprit & d'éloquence, que de n'avoir personne qui lui en pût disputer le prix: *Cum quo certare mihi gloriosius erat, quàm omninò adversarium non habere.*

C'est ce que l'on peut dire véritablement de ces magiciens à l'égard de Moïse. » Dieu leur a permis de disputer quelque-tems contre Moïse de la gloire des miracles, afin que le démon dont ils étoient les organes, eût la confusion de voir que ceux qu'il avoit armés de tout son pouvoir, & instruits de tous les secrets de la magie, se confessant eux-mêmes vaincus par la puissance de Dieu, ne servissent qu'à relever davantage le triomphe de Moïse: » *Magi Pharaonis*, dit saint Augustin, *facere quædam mira permisi ut mirabilius vincerentur.*

Aug. de civ. Dei, lib. 10.

Ils rendent gloire à la toute-puissance de Dieu, en témoignant leur foiblesse par ces paroles: *C'est ici le doigt de Dieu qui agit: DIGITUS Dei est hic.* Ce qui marque clairement le Saint-Esprit, dit saint Augustin. Car JESUS-CHRIST ayant dit aux Juifs: » Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, selon le rapport d'un Evangeliste; il dit dans un autre, comme pour expliquer cette expression moins claire: *Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu.* »

cap. 8. V. Préface sur la Genes.

Aug. in Exod. qu. 25.

Un savant interprete demande pourquoi Moïse

F iiij

n'avertit pas Pharaon avant la production de ces moucheron, ainsi qu'il l'avoit averti avant les autres prodiges. Et il répond, qu'il est croyable que Moïse l'en avoit averti, quoique l'Ecriture ne le marque pas. Car on voit que les magiciens se trouverent tout prêts devant Pharaon, & qu'ils tâchèrent aussitôt d'imiter ce miracle par la magie; ce qui semble marquer que le Roi avoit su auparavant ce qu'il devoit faire.

V. 22. Je rendrai ce jour-là la terre de Gessen où est mon peuple, une terre miraculeuse, où il ne se trouvera aucune de ces mouches, &c.

*August.
in Exod.
qu. 26.*

Saint Augustin dit, que cette difference prodigieuse que Dieu déclare ici qu'il alloit mettre entre la terre de Gessen où étoit son peuple, & toute l'Egypte, l'exemptant des mouches dont tout ce royaume étoit accablé, avoit déjà paru dans les premières plaies. Mais que Dieu n'en parle qu'avant la quatrième : parceque ce fut alors qu'il mit une entière distinction entre les Hebreux & les Egyptiens, après avoir ôté tout pouvoir aux magiciens d'imiter en aucune sorte les plaies dont il devoit frapper ce peuple rebelle.

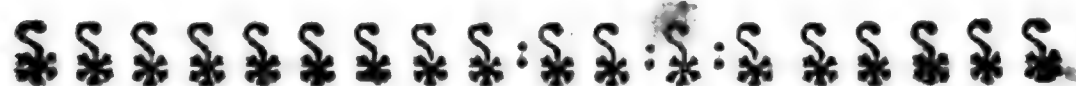
V. 24. Une multitude de mouches très-dangereuses vint dans les maisons de Pharaon & de ses serviteurs, & dans toute l'Egypte, &c.

La plaie des moucheron n'avoit point touché la dureté de Pharaon, & il n'avoit point demandé à Moïse qu'il priât Dieu qu'il la fît cesser. Et ainsi Dieu le frappe très - justement de cette quatrième plaie qui remplit toute l'Egypte d'une multitude innombrable de mouches de toute sorte, qui tourmentoient les hommes & les bêtes par des morsures si piquantes & si envenimées, que ce Roi si fier fut

forcé enfin à demander à Moïse , que Dieu le délivrât & tout son royaume d'une si horrible plaie.

Y. 26. *Moïse répondit : Nous sacrifierons au Seigneur des animaux , dont la mort paroîtroit une abomination aux Egyptiens , &c.*

Le texte porte : *Nous sacrifierons à Dieu les abominations des Egyptiens.* C'est-à-dire selon un savant interprète , non les idoles des Egyptiens , n'étant pas croiable que Moïse les eût voulu ainsi appeller en parlant au Roi : mais nous immolerons des animaux , dont la mort paroîtroit une abomination aux Egyptiens , de sorte qu'ils nous lapideroient si nous offrions devant eux ces sortes de sacrifices. Car les Egyptiens adoroient Jupiter sous la forme d'un bœlier , & Apis sous la forme d'un taureau. Et ainsi ces animaux leur passoient pour des dieux.



CHAPITRE IX.

1. **D**ixit autem Dominus ad Moysen : Ingredere ad Pharaonem , & loquere ad eum : Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Dimitte populum meum , ut sacrificet mihi.

2. Quod si adhuc renuis , & retines eos :

3. ecce manus mea erit super agros tuos : & super equos ,

1. **L**E Seigneur dit à Moïse : Allez trouver Pharaon , & lui dites : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu des Hebreux : Laissez aller mon peuple , afin qu'il me sacrifie.

2. Que si vous refusez de m'obéir , & si vous le retenez encore ,

3. je m'en vais étendre ma main sur vos champs : & les chevaux , les ânes , les cha-

meaux, les bœufs & les brebis seront frappés d'une peste très-dangereuse.

4. Le Seigneur fera un miracle pour discerner ce qui appartient aux enfans d'Israël, d'avec ce qui appartient aux Egyptiens ; en sorte que de tout ce que possèdent les enfans d'Israël rien ne perira.

5. Le Seigneur en a marqué lui-même le tems, & il déclare que ce sera demain qu'il fera cette merveille sur la terre.

6. Le Seigneur fit donc le lendemain ce qu'il avoit dit. Toutes les bêtes des Egyptiens moururent ; & nulle de toutes celles des enfans d'Israël ne perit.

7. Pharaon envoya voir ; & l'on trouva que rien n'étoit mort de tout ce que possédoit Israël. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, & il ne laissa point aller le peuple.

8. Alors le Seigneur dit à Moïse & à Aaron : Prenez plein vos mains de la cendre qui est dans la cheminée, & que Moïse la jette au ciel devant Pharaon ;

9. & que cette poussière se

asinos, & camelos, & boves, & oves, pestis valdè gravis.

4. Et faciet Dominus mirabile, inter possessiones Israel, & possessiones Ægyptiorum ; ut nihil omnino pereat ex his quæ pertinent ad filios Israel.

5. Constituitque Dominus tempus, dicens : Cras faciet Dominus verbum istud in terra.

6. Fecit ergo Dominus verbum hoc altera die : mortuaque sunt omnia animantia Ægyptiorum : de animalibus verò filiorum Israel nihil omnino periit.

7. Et misit Pharaon ad videndum : nec erat quidquam mortuum de his quæ possidebat Israel. Ingravatumque est cor Pharaonis, & non dimisit populum.

8. Et dixit Dominus ad Moysen & Aaron : Tollite plenas manus cineris de camino, & spargat illum Moyses in cælum coram Pharaone.

9. Sitque pulvis su

per omnem terram Ægypti; erunt enim in hominibus & jumentis ulcera, & vesicæ turgentes, in universa terra Ægypti.

10. Tuleruntque cinerem de camino, & steterunt coram Pharaone, & sparsit illum Moyses in cælum: factaque sunt ulcera vesicarum turgentium in hominibus, & jumentis.

11. nec poterant malefici stare coram Moysè propter ulcera quæ in illis erant, & in omni terra Ægypti.

12. Induravitque Dominus cor Pharaonis, & non audivit eos, sicut locutus est Dominus ad Moysen.

13. Dixitque Dominus ad Moysen: Manè consurge, & sta coram Pharaone, & dices ad eum: Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi.

14. Quia in hac vice mittam omnes plagas

répande sur toute l'Egypte. Il s'en formera des ulcères & des tumeurs dans les hommes & dans les animaux par toute l'Egypte.

10. Ayant donc pris de la cendre de la cheminée, ils se présenterent devant Pharaon, & Moïse la jeta au ciel. En même-tems il se forma des ulcères & des tumeurs dans les hommes & dans les animaux.

11. Et les magiciens ne pouvoient se tenir devant Moïse, à cause des ulcères qui leur étoient venus comme à tout le reste des Egyptiens".

12. Et le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, & il n'écouta point Moïse & Aaron, selon que le Seigneur l'avoit prédit à Moïse.

13. Le Seigneur dit encore à Moïse: Levez-vous dès le point du jour, & présentez-vous devant Pharaon, & lui dites: Voici ce que dit le Seigneur le Dieu des Hebreux: Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

14. Car c'est maintenant que je vais faire fondre toutes

¶. 11. *lett.* comme à toute la terre d'Egypte.

mes plaies sur votre cœur , sur vos serviteurs & sur votre peuple , afin que vous sachiez que nul n'est semblable à moi dans toute la terre.

15. C'est maintenant que je vais étendre ma main , & frapper de peste vous & votre peuple ; & vous périrez de dessus la terre.

16. Car je vous ai établi , pour faire éclater en vous ma toute-puissance , & pour rendre mon nom célèbre dans toute la terre.

17. Quoi ! vous retenez encore mon peuple , & vous ne voulez pas le laisser aller ?

18. Demain à cette même heure , je ferai pleuvoir une horrible grêle , & telle qu'on n'en a point vû de semblable dans l'Égypte , depuis qu'elle est fondée jusqu'aujourd'hui.

19. Envoyez donc dès maintenant à la campagne , & faites-en retirer vos bêtes & tout ce que vous y avez ; car & les hommes & les bêtes , & toutes les choses qui se trouveront dehors , & qu'on n'aura point retirées des champs , mourront étant frappées de la grêle.

20. Ceux d'entre les servi-

meas super cor tuum , & super servos tuos , & super populum tuum : ut scias quod non sit similis mei in omni terra.

15. Nunc enim extendens manum percussiam te & populum tuum peste , peribisque de terra.

16. Idcirco autem posui te , ut ostendam in te fortitudinem meam , & narretur nomen meum in omni terra.

17. Adhuc retines populum meum , & non vis dimittere eum ?

18. En pluam cras hæc ipsa horâ grandinem multam nimis , qualis non fuit in Ægypto , à die quâ fundata est , usque in præsens tempus.

19. Mitte ergo jam nunc , & congrega jumenta tua , & omnia quæ habes in agro : homines enim , & jumenta , & universa quæ inventa fuerint foris , nec congregata de agris , cecideritque super ea grando , morientur.

20. Qui timuit ver-

PLAIE DE LA GRÊLE, MESLÉE DE FEU. 93

bum Domini de servis Pharaonis, fecit confugere servos suos & jumenta in domos : reurs de Pharaon qui craignirent la parole du Seigneur, firent retirer leurs serviteurs & leurs bêtes dans leurs maisons.

21. qui autem neglexit sermonem Domini, dimisit servos suos & jumenta in agris.

21. Mais ceux qui négligèrent ce que le Seigneur avoit dit, laissèrent leurs serviteurs & leurs bêtes dans les champs.

22. Et dixit Dominus ad Moysen : Extende manum tuam in cœlum, ut fiat grando in universa terra Ægypti, super homines, & super jumenta, & super omnem herbam agri, in terra Ægypti.

22. Alors le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main vers le ciel, afin qu'il tombe une grêle dans toute l'Égypte, sur les hommes, sur les bêtes, & sur toute l'herbe de la campagne //.

23. Extenditque Moyses virgam in cœlum, & Dominus dedit tonitrua, & grandinem, ac discurrentia fulgura super terram : pluitque Dominus grandinem super terram Ægypti.

23. Moïse ayant levé sa verge vers le ciel, le Seigneur fit fondre la grêle sur la terre au milieu des tonnerres & des feux qui brilloient de toutes-parts ; le Seigneur fit pleuvoir la grêle sur la terre d'Égypte.

24. Et grando & ignis mixta pariter ferebantur : tantæque fuit magnitudinis, quanta antè nunquam apparuit in universa terra Ægypti ex quo gens illa condita est.

24. La grêle & le feu mêlés l'un avec l'autre, tomboient ensemble ; & cette grêle fut d'une telle grosseur, qu'on n'en avoit jamais vû de semblable dans toute l'étendue de l'Égypte, depuis l'établissement de son peuple.

25. Dans tout le pays de l'Egypte la grêle frappa de mort tout ce qui se trouva dans les champs , depuis les hommes jusqu'aux bêtes. Elle fit mourir toute l'herbe de la campagne , & elle rompit tous les arbres.

26. Il n'y eut qu'au pays de Gessen où étoient les enfans d'Israel, que cette grêle ne tomba point.

27. Alors Pharaon envoya appeler Moïse & Aaron , & leur dit : J'ai peché encore cette fois : Le Seigneur est juste ; moi & mon peuple nous sommes des impies.

28. Priez le Seigneur , afin qu'il fasse cesser ces grands tonnerres // & la grêle ; & que je vous laisse aller , sans que vous demeuriez ici davantage.

29. Moïse lui répondit : Quand je serai sorti de la ville , j'élèverai mes mains vers le Seigneur , & les tonnerres cesseront , & il n'y aura plus de grêle , afin que vous sachiez que la terre est au Seigneur.

30. Mais je sai que vous ne craignez point encore le Sei-

25. Et percussit grando in omni terra Ægypti cuncta quæ fuerunt in agris , ab homine usque ad jumentum : cunctamque herbam agri percussit grando , & omne lignum regionis confregit.

26. Tantum in terra Gessen , ubi erant filii Israel , grando non cecidit.

27. Misitque Pharaon & vocavit Moysen & Aaron , dicens ad eos : Peccavi etiam nunc : Dominus justus ; ego & populus meus , impii.

28. Orate Dominum ut desinant tonitrua Dei , & grando : ut dimittam vos , & nequaquam hinc ultra maneat.

29. Ait Moyses : Cum egressus fuero de urbe , extendam palmas meas ad Dominum , & cessabunt tonitrua , & grando non erit : ut scias quia Domini est terra.

30. Novi autem , quod & tu , & servi

γ. 28. *lett. tonitrua Dei , pro tonitrua horrenda. hebraïsm.*

tui ; necdum timeatis
Dominum Deum.

gneur *notre* Dieu , ni vous , ni
vos serviteurs.

31. Linum ergo &
hordeum læsum est ;
eò quòd hordeum esset
virens , & linum jam
folliculos germinaret :

31. Le lin & l'orge furent
donc gâtés " *de la grêle* ; parce-
que l'orge avoit déjà poussé son
épi , & que le lin commençoit
à monter en graine.

32. triticum autem
& far non sunt læsa ,
quia serotina erant.

32. Mais le froment & les
blés ne furent point gâtés " ,
parcequ'ils étoient plus tardifs.

33. Egressusque
Moyſes à Pharaone ex
urbe , tetendit manus
ad Dominum : & cessa-
verunt tonitrua &
grando , nec ultra stil-
lavit pluvia super ter-
ram.

33. Après que Moïse eut
quitté Pharaon , & fut sorti
de la ville , il éleva les mains
vers le Seigneur , & les tonner-
res & la grêle cessèrent , sans
qu'il tombât plus une goutte
d'eau sur la terre.

34. Videns autem
Pharao quòd cessasset
pluvia , & grando , &
tonitrua , auxit pecca-
tum.

34. Mais Pharaon voyant
que la pluie , la grêle & les ton-
nerres étoient cessés , augmenta
encore son peché.

35. Et ingravatum
est cor ejus , & servo-
rum illius , & indura-
tum nimis : nec dimisit
filios Israel , sicut præ-
ceperat Dominus per
manum Moyſi.

35. Son cœur & celui de
ses serviteurs s'appesantit &
s'endurcit de plus en plus ; & il
ne laissa point aller les enfans
d'Israel , selon que le Seigneur
l'avoit ordonné par Moïse.

ŷ. 31. *lestr. blessés.*

ŷ. 32. *lestr. blessés.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 3. **L** Es chevaux , les brebis , & les bœufs seront
frappés d'une peste très-dangereuse , &c.
Quoique les Egyptiens ne mangeassent ni de

moutons, ni de bœufs, parcequ'ils rendoient à ces ani- aux des honneurs divins; ils se servoient néanmoins de la laine & du lait qu'ils en retiroient, & des autres secours qu'ils en pouvoient recevoir pour les besoins de la vie.

ψ. 6. *Toutes les bêtes des Egyptiens moururent, c'est-à-dire le plus grand nombre, &c.*

Car on voit par la suite, où il est parlé des ulceres dont les animaux furent frappés, qu'il en étoit resté une partie. Il falloit que les Egyptiens fussent bien stupides, ou bien endurcis dans l'impiété, pour ne témoigner point être touchés en voyant que le Dieu des Hebreux frappoit de peste, & faisoit mourir, comme il lui plaisoit, les bœufs & d'autres animaux qu'ils adoroient comme des divinités.

ψ. 9. *Et cette poussiere se répandra sur toute l'Egypte, &c.*

Dieu donna à cette poussiere une vertu de produire des ulceres très-malins accompagnez d'inflammation & de pourriture. Philon dit que cette plaie étoit si effroyable, qu'elle attaquoit les hommes & les animaux depuis la tête jusqu'aux piés, en sorte que le corps entier ne devenoit qu'une plaie. C'est pour-
 quoi Dieu menace dans l'Ecriture ceux qui lui deso-
 beiront, *des ulceres de l'Egypte*, comme d'un mal
 très-capable de retenir par la crainte les ames re-
 belles.

Dent. 18.
27. 35.

ψ. 12. *Le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon, & il ne les écouta point, &c.*

Les heretiques de ces derniers tems ont abusé de
 ce passage, selon que le remarque un savant Theolo-
 gien, pour détruire la liberté de la volonté humaine,
 comme

Esaius.

comme s'il n'étoit pas en son pouvoir *de rendre ses voies bonnes ou mauvaises*; & ils font ainsi retomber sur Dieu la malice de l'action, dont l'homme par un dérèglement entièrement volontaire est l'unique auteur.

Mais l'Ecriture s'explique assez elle-même; puisqu'elle a dit auparavant, & qu'elle repete encore dans la suite, que ce fut Pharaon même qui *endurcit*; ou selon l'hebreu, *qui fortifia* son cœur, s'opiniâtrant de plus en plus à ne point céder à Dieu; malgré toutes les plaies dont il le frappoit.

Lors donc que l'Ecriture dit que Dieu aveugle ou qu'il endurecit quelqu'un, le sens de ces paroles est, selon les Saints, qu'il abandonne l'homme aux ténèbres & à la dépravation de son cœur. Il est contre la raison de conclure alors, ou que Dieu soit l'auteur du péché, puisqu'il n'y a aucune part; & que c'est l'homme seul qui le fait: ou de dire que l'homme en cet état ne soit pas libre, puisque c'est lui qui s'aveugle volontairement pour ne point voir la lumière; qui fait le mal, parcequ'il le veut faire; & qui s'y endurecit & y persevere avec plaisir.

Ce mot d'*endurcissement* est une expression que l'on transfere du corps à l'esprit, pour marquer que l'ame est comme ces corps durs qui résistent à tous les efforts que l'on fait pour les amollir, & qu'elle demeure toujours ferme & immobile dans cette résolution qu'elle a prise une fois de faire le mal.

C'est pourquoi après que saint Augustin a déclaré Aug. in
Exod.
qu. 184 que le mal que fait chaque homme, a sa source dans le choix libre de sa volonté, il ajoute, » que c'étoit Pharaon lui-même qui s'étoit formé ce cœur « superbe & rebelle à Dieu, puisqu'au-lieu de se ser- »

» vir des prodiges qu'il voioit devant ses yeux pour
 » rendre gloire à la toute-puissance de Dieu , il s'en
 » servoit au-contraire pour devenir encore plus mé-
 » chant & plus impie: » *Ut tale cor haberet Pharaon quod
 patientiâ Dei non moveretur ad pietatem , sed potius
 ad impietatem , vitii proprii fuit.*

*Idem
 ibid.*

» Il est dit , ajoute le même Saint , que le cœur
 » de Pharaon s'endurcissoit de plus en plus , parce-
 » qu'au-lieu de fléchir sous la main de Dieu , & de
 » se soumettre à sa volonté , il lui résistoit au-con-
 » traire en devenant de plus en plus opiniâtre &
 » inflexible dans le mal : » *Cor Pharaonis induratum
 dicitur , quia non flexibiliter resistebat.*

Tel a été le cœur de Pharaon dans ces plaies
 dont il a été frappé. Il trouvoit l'intérêt de son
 avarice à retenir toujours les Israélites comme ses
 esclaves , & la satisfaction de son orgueil , à de-
 meurer inflexible dans ce qu'il avoit une fois en-
 trepris , & à ne céder en rien à qui que ce soit ,
 non pas même à Dieu. Et quand Dieu faisoit cesser
 une de ces plaies , & qu'il lui donnoit quelque re-
 lâche , il n'en devenoit que plus fier & plus inso-
 lent , regardant les maux passés , comme n'étant
 plus , & ceux dont Dieu le menaçoit comme n'é-
 tant pas encore , & comme ne devant peut-être
 arriver jamais.

ψ. 16. *C'est pour cela même que je vous ai établi ,
 afin que je signale ma puissance en vous , & que mon
 nom soit glorifié dans toute la terre.*

» Comme les méchants , dit S. Augustin , usent
 » mal de tous les biens que Dieu leur a faits , ainsi
 » Dieu use d'une manière divine de tous les maux
 » que font les méchants. Le Créateur les a fait hom-
 » mes , & ils se sont faits eux-mêmes méchants. Le

Créateur les a fait hommes , & ils se sont faits « eux-mêmes méchants. » Dieu les souffre , comme dit saint Paul , avec une extrême douceur , afin d'instruire les bons , ou en les humiliant par la vûe des plus grands desordres qu'ils voient dans les autres , & dont Dieu les préserve par sa grâce : ou en les exerçant par les maux de cette vie , en permettant que les ennemis de sa loi les tourmentent & les oppriment , comme Pharaon opprimoit alors le peuple de Dieu. » Ainsi cette gloire que Dieu s'acquiert par l'usage saint qu'il fait de la ma- *August. in Exodi 9^m. 126* lice des méchants , sert à ceux qu'il a rendu les vases de sa miséricorde , & leur apprend à plaindre ceux qui se sont rendus eux-mêmes les vases de sa colere. »

ψ. 27. *Alors Pharaon dit à Moïse : J'ai peché encore cette fois. Le Seigneur est juste ; moi & mon peuple sommes des impies.*

Il faut que cette plaie ait été bien grande , puisqu'elle arrache d'un cœur si superbe & si inflexible la confession forcée de son impiété , & de la justice de Dieu qui le punissoit.

Le Sage admire lui-même dans cette plaie la puissance de Dieu , qui faisoit que la grêle & le feu étoient mêlés ensemble , sans que le feu fût fondre la grêle , & sans que la grêle étouffât le feu. » Le feu , dit-il , surpassant sa propre nature , brûloit au milieu de l'eau ; & l'eau oubliant la *Sap. 19. 19.* sienne , ne l'éteignoit point. »

ψ. 30. *Le lin & l'orge furent gâtés.*

Comme ces herbages étant plus avancés résistoient à la grêle , & lui donnoient prise ; ils en furent tout brisés.

Cette plaie semble être arrivée vers notre mois

de Fevrier ou de Mars. Et l'on ne doit pas s'étonner que ces petits grains, que l'on ne sème ici qu'en Mars, fussent alors si avancés; parcequ'en Palestine on les semoit beaucoup plutôt. Et ceux qui ont été en Egypte & en ces pays du Midi, disent que tout y fleurit & que tout y pousse au milieu de l'hiver.



CHAPITRE X.

1. **A**Lors le Seigneur dit à Moïse: Allez trouver Pharaon; car j'ai endurci son cœur, & celui de ses serviteurs, afin que je fasse éclater ces prodiges de ma puissance en sa personne;

2. & que vous racontiez à vos enfans & aux enfans de vos enfans, de combien de plaies j'ai frappé les Egyptiens, & combien de merveilles j'ai faites parmi eux, & que vous sachiez que je suis le Seigneur.

3. Moïse & Aaron vinrent donc trouver Pharaon, & ils lui dirent: Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hebreux: Jusqu'à quand refuserez-vous de vous assujettir à moi? Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

4. Que si vous résistez enco-

1. **E**T dixit Dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem; ego enim induravi cor ejus, & servorum illius: ut faciam signa mea hæc in eo,

2. & narres in auribus filii tui, & nepotum tuorum, quoties contriverim Ægyptios & signa mea fecerim in eis: & sciatis quia ego Dominus.

3. Introierunt ergo Moyses & Aaron ad Pharaonem, & dixerunt ei: Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Usquequo non vis subjici mihi? Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi.

4. Sin autem resistis

SOUVENIR DES MERVEILLES DE DIEU. 107

& non vis dimittere eum : ecce ego inducam cras locustam in fines tuos,

5. quæ operiat superficiem terræ , ne quidquam ejus appareat : sed comedatur quod residuum fuerit grandinæ ; corrodet enim omnia ligna quæ germinant in agris.

6. Et implebunt domos tuas, & servorum tuorum , & omnium Ægyptiorum : quantum non viderunt patres tui, & avi, ex quo orti sunt super terram, usque in præsentem diem. Avertitque se, & egressus est à Pharaone.

7. Dixerunt autem servi Pharaonis ad eum : Usquequo patiemur hoc scandalum ? Dimitte homines, ut sacrificent Domino Deo suo. Nonne vides quod perierit Ægyptus ?

8. Revocaveruntque Moysen & Aaron ad Pharaonem, qui dixit eis : Ire., sacrificate Domino Deo vestro : quinam sunt qui ituri sunt ?

re, & si vous ne voulez pas le laisser aller, je ferai venir demain des sauterelles dans votre pays,

5. qui couvriront la surface de la terre, en sorte qu'elle ne paroîtra plus, & qui mangeront tout ce que la grêle n'aura pas gâté : car elles rongeront tous les arbres qui poussent dans les champs.

6. Elles rempliront vos maisons, les maisons de vos serviteurs & de tous les Egyptiens ; en sorte que ni vos peres, ni vos ayeuls n'en ont vû une si grande quantité, depuis le tems qu'ils sont nés sur la terre jusqu'aujourd'hui. Moïse se détourna aussitôt de devant Pharaon, & se retira.

7. Mais les serviteurs de Pharaon dirent à ce Prince : Jusqu'à quand souffrirons-nous ce scandale ? Laissez aller ces gens-là, afin qu'ils sacrifient au Seigneur leur Dieu. Ne voyez-vous pas que l'Egypte est toute perdue ?

8. Ils rappellerent donc Moïse & Aaron pour parler à Pharaon, qui leur dit : Allez sacrifier au Seigneur votre Dieu : mais qui sont ceux qui y doivent aller ?

9. Moïse lui répondit : Nous irons avec nos petits enfans & nos vieillards ; avec nos fils & nos filles ; avec nos brebis & tous nos troupeaux ; car c'est la fête solennelle du Seigneur notre Dieu.

10. Pharaon lui repartit : Que le Seigneur soit avec vous en la même manière que je vous laisserai aller avec vos petits enfans. Qui doute que vous n'ayez en cela un très-mauvais dessein ?

11. Il n'en sera pas ainsi ; mais allez seulement vous autres hommes , & sacrifiez au Seigneur : car c'est ce que vous avez demandé vous-mêmes. Et aussitôt ils furent chassés de devant Pharaon.

12. Alors le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main sur l'Egypte , pour faire venir les sauterelles ; afin qu'elles montent sur la terre , & qu'elles devorent toute l'herbe qui est restée après la grêle.

13. Moïse étendit donc sa main sur la terre de l'Egypte , & le Seigneur fit souffler un vent brûlant // tout le jour &

9. Ait Moyſes: Cum parvulis nostris & ſenioribus pergemus , cum filiis & filiabus , cum ovibus & armentis : eſt enim ſolennitas Domini Dei noſtri.

10. Et reſpondit Pharaon : Sic Dominus ſit vobiſcum, quo modo ego dimittam vos , & parvulos veſtros. Cui dubium eſt quòd peſſimè cogitetis ?

11. Non fiet ita , ſed ite tantum viri , & ſacrificate Domino : hoc enim & ipſi petiſtis. Statimque ejeſti ſunt de conſpectu Pharaonis.

12. Dixit autem Dominus ad Moſen ; Extende manum tuam ſuper terram Ægypti ad locuſtam , ut aſcendat ſuper eam , & devoret omnem herbam , quæ reſidua fuerit grandini.

13. Et extendit Moſes virgam ſuper terram Ægypti : & Dominus induxit ventum urentem tota die illa

& nocte ; & mane facta , ventus urens levavit locustas ;

14. quæ ascenderunt super universam terram Ægypti , & sederunt in cunctis finibus Ægyptiorum innumera- biles , quales ante illud tempus non fuerant , nec postea futuræ sunt.

15. Operueruntque universam superficiem terræ , vastantes omnia. Devorata est igitur herba terræ , & quid- quid pomorum in arboribus fuit, quæ grando dimiserat : nihil- que omnino virens relictum est in lignis & in herbis terræ , in cuncta Ægypto.

16. Quam ob rem festinus Pharaon vocavit Moysen & Aaron , & dixit eis : Peccavi in Dominum Deum vestrum & in vos.

17. Sed nunc dimitte peccatum mihi etiam hac vice , & rogate Dominum Deum vestrum , ut auferat à me mortem istam.

18. Egressusque Moyses de conspectu Pharaonis , oravit Dominum,

v. autr. cette plaie si mortelle.

toute la nuit. Le matin ce vent brûlant fit élever les sauterelles;

14. qui vinrent fondre sur toute l'Égypte , & s'arrêtèrent dans toutes les terres des Égyptiens en une quantité si effroyable, que ni devant ni après on n'en vit jamais un si grand nombre.

15. Elles couvrirent toute la surface de la terre , & gâtèrent tout. Elles mangerent toute l'herbe & tout ce qui se trouva de fruit sur les arbres qui étoit échappé à la grêle ; & il ne resta absolument rien de verd , ni sur les arbres, ni sur les herbes dans toute l'Égypte.

16. C'est pourquoi Pharaon se hâta de faire venir Moïse & Aaron , & il leur dit : J'ai péché contre le Seigneur votre Dieu , & contre vous.

17. Mais pardonnez-moi ma faute encore cette fois , & priez le Seigneur votre Dieu , afin qu'il retire de moi cette mort ".

18. Moïse étant sorti de devant Pharaon pria le Seigneur,

19. qui ayant fait souffler un vent très-violent du côté de l'occident enleva les sauterelles, & les jeta dans la mer rouge. Il n'en demeura pas une seule dans toute l'Egypte.

20. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon; & il ne laissa point encore aller les enfans d'Israel.

21. Le Seigneur dit donc à Moïse : Etendez votre main vers le ciel, & qu'il se forme sur la terre de l'Egypte des ténèbres si épaisses qu'elles soient palpables.

22. Moïse étendit sa main vers le ciel, & des ténèbres horribles couvrirent toute la terre de l'Egypte pendant trois jours.

23. Nul ne vit son frere, ni ne se remua du lieu où il étoit; mais le jour luisoit partout où habitoient les enfans d'Israel.

24. Alors Pharaon fit venir Moïse & Aaron, & leur dit : Allez sacrifier au Seigneur; que vos brebis seulement & vos troupeaux demeurent ici, & que vos petits enfans aillent avec vous.

19. qui flare fecit ventum ab occidente vehementissimum, & arreptam locustam projecit in mare rubrum : non remansit ne una quidem in cunctis finibus Ægypti.

20. Et induravit Dominus cor Pharaonis, nec dimisit filios Israel.

21. Dixit autem Dominus ad Moysen : Extende manum tuam in cælum : & sint tenebræ super terram Ægypti, tam densæ ut palpari queant.

22. Extenditque Moyses manum in cælum : & factæ sunt tenebræ horribles in universa terra Ægypti tribus diebus.

23. Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat : ubicumque autem habitabant filii Israel, lux erat.

24. Vocavitque Pharaon Moysen & Aaron, & dixit eis : Ite, sacrificate Domino : oves tantum vestræ & armenta remaneant, parvuli vestri eant vobiscum.

25. Ait Moyſes :
 Hoſtias quoque & ho-
 locauſta dabis nobis ,
 quæ offeramus Domi-
 no Deo noſtro.

26. Cuncti greges
 pergant nobiſcum ,
 non remanebit ex eis
 ungula : quæ neceſſa-
 ria ſunt in cultum Do-
 mini Dei noſtri ; præ-
 ſertim cum ignoremus
 quid debeat immolari,
 donec ad ipſum locum
 perveniamus.

27. Induravit au-
 tem Dominus cor Pha-
 raonis, & noluit dimit-
 tere eos.

28. Dixitque Pha-
 rao ad Moyſen : Re-
 cede à me , & cave ne
 ultra videas faciem
 meam : quocumque
 die apparueris mihi ,
 morieris.

29. Reſpondit Moy-
 ſes : Ita fiet ut locu-
 rus es , non videbo ul-
 tra faciem tuam.

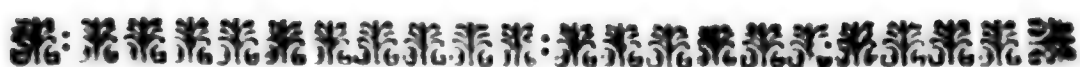
25. Moïſe lui répondit: Vous
 nous donnerez auſſi des hoſties
 & des holocauſtes pour les of-
 frir au Seigneur notre Dieu.

26. Tous nos troupeaux mar-
 cheront avec nous , il ne de-
 meurera pas ſeulement une cor-
 ne de leurs piés ; parceque
 nous en avons néceſſairement
 beſoin pour le culte du Sei-
 gneur notre Dieu , & d'autant
 plus que nous ne ſavons pas ce
 qui lui doit être immolé , juſ-
 qu'à ce que nous ſoions arri-
 vés au lieu même *qu'il nous a*
marqué.

27. Mais le Seigneur endur-
 cit le cœur de Pharaon , & il ne
 voulut point les laiſſer aller.

28. Pharaon dit donc à Moï-
 ſe : Retirez-vous , & gardez-
 vous bien de paroître jamais
 devant moi ; car en quelque
 jour que ce ſoit que vous vous
 montriez à moi , vous mourrez.

29. Moïſe lui répondit : Ce
 que vous ordonnez ſera fait ; je
 ne verrai plus jamais votre vi-
 ſage.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ſ. 1. 2. **A** Llez trouver Pharaon : car j'ai endurci son cœur , afin que vous racontiez à vos enfans de combien de plaies j'ai frappé les Egyptiens , & que vous sachiez que je ſuis le Seigneur , &c.

Dieu veut que les merveilles de la toute-puissance qu'il fait éclater à l'égard de Pharaon, deviennent l'instruction de son peuple. Il savoit que ces plaies si terribles dont il avoit frappé l'opiniâtreté de ce Prince, lui seroient entièrement inutiles. Mais il vouloit qu'elles fussent utiles aux Israélites qui *les devoient raconter à leurs enfans*, & encore plus aux Chrétiens qu'il avoit deslors en vûe, que saint Paul appelle *l'Israel de Dieu*, & les véritables Juifs, non selon la lettre, mais selon l'esprit.

C'est à ces vrais fideles , dit saint Augustin , que Dieu propose ces exemples si redoutables , & que par un miracle de sa bonté & de sa toute-puissance , il fait que des Pharaons , des monstres d'impiété & d'orgueil , deviennent malgré tous les desseins de leur malignité consommée , des prédicateurs de la justice & des maîtres de l'humilité , pour ceux qui ont reçu du ciel *des yeux chrétiens* , & qui jugent de ce qui se passe dans les hommes par la lumière de l'esprit de Dieu.

Ces hommes humbles considèrent avec frayeur l'exemple même de ce Prince si désespérément méchant. Ils savent qu'il n'a été *capable d'une si horrible impiété*, que parcequ'étant enfant d'Adam, Dieu l'a laissé par un jugement très-juste dans la corruption qui lui étoit naturelle, à laquelle il s'est abandonné

de tout son cœur. Et ainsi ils concluent qu'étant nés enfans d'Adam comme lui, ils pouvoient faire tout ce qu'il a fait, si Dieu ne les avoit discernés de cette corruption generale de la nature par une misericorde toute gratuite, en les mettant au nombre de ses enfans. » Car il suffit d'être homme, dit saint Augustin, & d'être abandonné à soi-même, pour « être capable des crimes les plus horribles qu'ayent « jamais commis les plus scelerats d'entre les hom- « mes : » *Nullum est peccatum quod faciat homo, quod non possit facere alter homo, si desit rector à quo factus est homo.*

C'est-là la sublime theologie que nous a appris le grand martyr saint Ignace, disciple des Apôtres, qui a vécu longtems avec eux, lorsqu'étant mené à Rome chargé de chaînes pour y sceller de son sang la Religion de J E S U S - C H R I S T, il dit des dix soldats qui le gardoient, qu'il appelle *des leopards*, & dont il assure qu'ils devenoient d'autant plus méchans qu'on leur faisoit plus de bien : » Ceux qui me tourmentent sont mes maîtres ; & leur méchan- « ceré même est une instruction où j'apprends à con- « noître Dieu, & à me connoître moi-même : » *Illo- rum iniquitas, mea doctrina est.*

Ignat.
ep. ad
Rom.

Pour ce qui est de ceux qui sont semblables à Pharaon, qui ont comme lui l'impiété dans le cœur, & les blasphêmes dans la bouche ; il est visible que c'est avec une très-grande justice que Dieu, comme dit saint Paul, *les abandonne à leurs passions, & au renversement de leurs sens & de leur esprit* ; » en sorte que, selon l'expression de saint Augustin, les pechés qu'ils commettent ensuite sont, « & la peine du crime où ils sont déjà tombez, & « le mérite des supplices éternels où ils sont prêts «

» de tomber , à moins que la bonté de Dieu ne fasse
 » dans leur conversion un miracle de la toute-puissance

August. cont. Iulian. l. 5. 6. 4. » ce de la grace : » *Ut eadem peccata sint , & peccatorum supplicia prateritorum , & suppliciorum merita futurorum.*

¶. 6. *Les sauterelles remplirent les maisons de tous les Egyptiens , &c.*

Elles mordoient même les hommes jusqu'à les faire mourir , selon que le Saint-Esprit le dit clairement par ces paroles du Sage : » Les Egyptiens ont été tuez
Eccl. 16. 9. » par les seules morsures des sauterelles & des mouches , sans qu'ils ayent trouvé de remède pour sauver leur vie , parce qu'ils étoient dignes d'être ainsi exterminés. Mais pour ce qui est de vos enfans , les dents empoisonnées des dragons n'ont pu leur ôter la vie , parce que votre miséricorde souveraine les a guéris. »

¶. 11. *Pharaon répondit à Moïse : Allez-vous autres hommes sacrifier au Seigneur , & que vos enfans demeurent ici : car c'est ce que vous avez demandé vous-mêmes , &c.*

Moïse dans la permission qu'il avoit demandée d'aller au desert pour sacrifier , n'avoit jamais séparé les hommes d'avec les femmes & les enfans. C'est une fausseté qu'il a plû à Pharaon d'inventer , pour faire dire à Moïse ce qu'il n'avoit point dit. Mais celui qui par les plus grands excès violoit si hardiment la piété & la justice , pouvoit bien ne pas se mettre en peine de blesser la vérité par ses paroles.

¶. 13. *Le Seigneur fit souffler un vent brûlant , &c.*

L'hebreu porte , *un vent d'orient* , ou selon quelques-uns , un vent du midi , parcequ'il tenoit de tous les deux , *Euronotus* , & qu'étant en même tems & chaud & humide , il étoit très-propre à former & à

transporter cette nuée de sauterelles qui couvroit toute l'Egypte.

Ÿ. 15. *Les sauterelles mangerent tout ce qui se trouva de fruit sur les arbres , &c.*

Les Interpretes remarquent que ceci a pu arriver à la fin de Février , ou au commencement de Mars , & qu'en cette saison il pouvoit y avoir déjà des fruits sur les arbres en un pays aussi chaud qu'est l'Egypte.

Ÿ. 17. *Pharaon dit à Moïse ; Priez votre Dieu , afin qu'il retire de moi cette mort , &c.*

Parceque ces sauterelles non seulement mangeoient tous les arbres , mais entroient dans les maisons , & faisoient encore mourir les hommes , comme il a été marqué auparavant.

Ÿ. 18. *Un vent d'occident emporta les sauterelles dans la mer rouge , &c.*

Les Interpretes se mettent en peine de découvrir pourquoi cette mer est appelée *la mer rouge* , puisqu'il est certain que ses eaux ne sont non plus rouges que celles des autres mers. Quelques-uns ont voulu tirer l'origine de la mer rouge , *mare Erythreum* , d'un certain Roi de ce nom. Mais tout ce qu'on en dit est mêlé de fables.

Ce qui paroît plus vraisemblable , selon les plus savans Interpretes , c'est que l'on voit par l'Ecriture que la terre d'Idumée s'étendoit jusques sur la côte ^{1. Reg. 9. 26,} de la mer rouge. Et qu'ainsi Esaü , qui a été le pere , le fondateur , & le preinier Roi des Iduméens s'appellant *Edom* , c'est-à-dire *rouge* , & ayant donné ce même nom à l'Idumée , comme qui diroit *le pays rouge* , il n'est pas étrange que la mer qui touche à ce pays , selon qu'il paroît par l'Ecriture , en ait pris le nom , puisque nous voions que la mer ^{1. Reg. 9. 26,} s'appelle la mer d'Espagne , la mer d'Angleterre ,

& ainsi des autres, lorsqu'elle bat de ses flots les côtes de ces royaumes.

ψ. 21. *Le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main vers le ciel , & qu'il se forme dans toute l'Egypte des ténèbres si épaisses , qu'elles soient palpables , &c.*

Les ténèbres ne sont par elles-mêmes que la privation de la lumière , & ainsi elles ne sont pas sensibles à l'attouchement. Mais celles-ci sont appelées *palpables* , parceque l'air fut alors couvert de vapeurs humides , & d'un nuage si pesant & si épais, que cette humidité se faisoit aisément sentir au visage & à la main.

Ces ténèbres étoient accompagnées de spectres qui apparoissoient aux Egyptiens , & d'autres choses horribles , que nous apprenons du Saint-Esprit même , qui s'est rendu dans le livre de la Sagesse comme l'interprete de cet endroit de Moïse, auquel il ajoute plusieurs circonstances , accompagnées de quelques reflexions qui ne sont point marquées dans cette histoire.

34p. 17. „ Les méchans , dit le Sage , s'étant persuadés qu'ils
2. & „ pourroient dominer la nation sainte , ont été liez
149. „ par une chaîne de ténèbres & d'une longue nuit ,
„ & ils ont languï dans cet état étant saisis d'un horri-
„ ble effroi , & frappez d'un profond étonnement.
„ Les lieux secrets où ils tâchoient de se retirer , ne
„ les défendoient point de la crainte , parce qu'il
„ s'élevoit des bruits qui les effraioient , & qu'ils
„ voioient paroître des spectres affreux , qui les
„ remplissoient encore d'épouvante.
„ Il n'y avoit point de feu si ardent qui leur pût
„ donner aucune clarté , & les flâmes toutes pures
„ des étoiles ne pouvoient éclairer cette horrible
„ nuit. Des éclairs de feu leur venoient tout d'un

coup frapper les yeux , & des phantômes se présentent à eux , qu'ils ne faisoient qu'entrevoir , & qui paroissant & disparoissant aussitôt , les remplissoient de frayeur. C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles , & que cette sagesse dont ils se vantoient tomba dans l'opprobre. Car au-lieu qu'ils faisoient profession de guérir le trouble des âmes abattues par la crainte , ils se trouverent eux-mêmes , à la vue des objets effroiables qui se présentent à eux , dans une peur & un abattement qui rendit ridicule toute leur sagesse prétendue. »

ÿ. 23. *Nul ne vit son frere , ni ne se remua du lieu où il étoit , &c.*

Il est aisé de comprendre que les Egyptiens dans cette profonde nuit , voiant de tems en tems les éclairs de feu , les spectres & les phantômes passer & repasser devant leurs yeux , qui leur donnoient sans cesse une nouvelle fraieur , demeuroient , selon l'expression de l'Ecriture , renfermez dans cette prison obscure qui les tenoit comme liez par une même chaîne de ténèbres. ^{17. 17d}

Car , comme le Sage a dit auparavant : *Il n'y avoit point de feu qui pût éclairer cette horrible nuit.* Et Philon remarque que si quelqu'un vouloit alors allumer de la lumière , ou faire du feu , cette vapeur froide & humide , dont l'air étoit tout rempli , l'éteignoit aussitôt , comme l'on voit que la lumière s'éteint dans les puits les plus profonds.

ÿ. 28. *Pharaon dit à Moïse : Retirez-vous , que je ne vous voie plus ; car si je vous revoi jamais , vous mourrez à la même heure , &c.*

La fureur de Pharaon se voioit réduite alors à succomber sous le poids de la main de Dieu ; & tout

son royaume étoit accablé de toutes parts par les marques funestes de la colere du ciel. Et cependant il menace de mort celui qui étoit devenu , non seulement son maître , mais *son Dieu* , comme parle l'Ecriture. Tant il est vrai que rien n'est égal à l'emportement & à la brutalité du cœur de l'homme , qui s'endurcit & s'aveugle de plus en plus , à mesure que Dieu le frappe , & qui au-lieu d'en devenir plus modéré , en devient au-contraire plus altier & plus insolent.

La réponse que Moïse fait à Pharaon , qu'*il ne le verroit plus selon qu'il le lui ordonnoit* , est la réponse d'un Prophete ; parce qu'il savoit par une lumière divine , que le tems étoit venu auquel Dieu alloit rendre la ruine de ce Prince barbare , avec celle d'une partie de son peuple , une des preuves les plus éclatantes de sa puissance & de sa justice , qui ait jamais paru dans le monde.



CHAPITRE XI.

Avant
J. C.
1491.

1. **L**E Seigneur dit à Moïse : Je ne frapperai plus Pharaon & l'Egypte que d'une seule plaie , & après cela il vous laissera aller ; & vous pressera même de sortir.

2. Vous direz donc à tout le peuple : Que chaque homme demande à son ami , & chaque femme à sa voisine , des vases d'argent & d'or.

1. **E**T dixit Dominus ad Moysen : Adhuc unâ plagâ tangam Pharaonem & Ægyptum , & post hæc dimittet vos , & exire compellet.

2. Dices ergo omni plebi , ut postulet vir ab amico suo , & mulier à vicina sua , vasa argentea & aurea.

3. Dabit

PLAIE DE LA MORT DES PREMIERS-NE'S. 113

3. Dabit autem Dominus gratiam populo suo coram Ægyptiis. Fuitque Moyſes vir magnus valdè in terra Ægypti, coram ſervis Pharaonis & omni populo.

4. Et ait : Hæc dicit Dominus : Media nocte egrediar in Ægyptum :

5. & morietur omne primogenitum in terra Ægyptiorum, à primogenito Pharaonis qui ſedet in ſolio ejus, uſque ad primogenitum ancillæ quæ eſt ad molam, & omnia primogenita jumentorum.

6. Eritque clamor magnus in univerſa terra Ægypti, qualis nec antè fuit, nec poſtea futurus eſt.

7. Apud omnes autem filios Iſrael non mutlet canis ab homine uſque ad pecus : ut ſciatis quanto miraculo dividat Dominus

3. Et le Seigneur fera trouver grace à ſon peuple devant les Égyptiens. Or Moïſe étoit devenu très grand dans toute l'Égypte, tant aux yeux des ſerviteurs de Pharaon que de tout ſon peuple.

4. Et il lui dit avant que de le quitter : Voici ce que dit le Seigneur : Je ſortirai ſur le minuit, & je parcourrai l'Égypte ;

5. & tous les premiers-nés moutront dans les terres des Égyptiens, depuis le premier-né de Pharaon qui eſt aſſis ſur ſon trône, juſqu'au premier-né de la ſervante qui tourne la meule dans le moulin, & juſqu'aux premiers-nés des bêtes.

6. Il s'élèvera un grand cri dans toute l'Égypte, & tel que ni devant ni après il n'y en eut & n'y en aura jamais un ſemblable.

7. Mais parmi tous les enfans d'Iſrael, depuis les hommes juſqu'aux bêtes, on n'entendra pas ſeulement un chien crier : afin que vous ſachiez combien grand eſt le miracle

γ. 5. Hebr. *Quæ eſt poſt molam*. Les anciens n'avoient ni moulin à vent, ni moulin à eau mais ils ſe ſervoient de leurs esclaves pour moudre ; ce qu'ils faiſoient en faiſant tourner des meules à ſorte de bras.

H

par lequel le Seigneur discerne Israël d'avec les Égyptiens. *Ægyptios & Israel.*

8. Alors tous vos serviteurs que vous voiez ici viendront à moi, & ils m'adoreront, en disant : Sortez, vous & tout le peuple qui vous est soumis. Et après cela nous sortirons.

8. Descendentque omnes servi tui isti ad me, & adorabunt me, dicentes : Egredere tu, & omnis populus qui subiectus est tibi. Post hæc egrediemur.

9. Et Moïse se retira de devant Pharaon dans une très-grande colere. Alors le Seigneur dit à Moïse : Pharaon ne vous écoutera point, afin qu'il se fasse un grand nombre de prodiges dans l'Égypte.

9. Et exivit à Pharaone iratus nimis. Dixit autem Dominus ad Moyſen : Non audiet vos Pharaon, ut multa signa fiant in terra Ægypti.

10. Moïse & Aaron firent devant Pharaon tous les prodiges qui sont écrits dans ce livre. Mais le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon ; & ce Prince ne permit point aux enfans d'Israël de sortir de ses terres.

10. Moyſes autem & Aaron fecerunt omnia ostenta quæ scripta sunt, coram Pharaone. Et induravit Dominus cor Pharaonis, nec dimisit filios Israel de terra sua.



SENS LITTERAL.

✧. 1. **L**E Seigneur dit à Moïse : Je ne frapperai plus Pharaon que d'une plaie, & après cela il vous laissera aller, &c.

Ce chapitre est tellement joint avec celui qui précède, qu'on doit même réserver les deux derniers versets qui précèdent pour les mettre après le huitième de celui-ci. Car à moins de cela il sembleroit que Moïse eût revû encore Pharaon, après qu'il

PHARAON MENACE MOÏSE. 115
à déclaré qu'il ne le verroit jamais. Voici donc , selon les Interpretes , la maniere en laquelle Moïse se conduisit cette dernière fois qu'il vit Pharaon.

Après ces mots du chapitre précédent , *Pharaon ne voulut point encore laisser aller les Israélites*, Dieu revela tout-d'un-coup à Moïse qu'il ne frapperait plus Pharaon & les Egyptiens que d'une seule plaie , qui feroit la mort de tous les premiers-nés , après laquelle les Egyptiens les forceroient eux-mêmes de s'en aller.

Et Moïse avant que de partir de devant Pharaon , lui déclara cette nouvelle plaie dont Dieu vouloit le frapper , & lui dit , » que Dieu passeroit par l'Egypte sur le milieu de la nuit d'un jour qu'il ne déterminait point ; qu'il feroit mourir son fils aîné qui étoit assis sur son trône , & généralement tous les aînez de l'Egypte , sans qu'il en mourût aucun des enfans d'Israel. »

L'Ecriture fait bien voir que ce sont-là les paroles que Moïse dit à Pharaon de la part de Dieu, puisqu'elle ajoute : *Afin que vous sachiez combien est grand le miracle par lequel le Seigneur divise Israel d'avec les Egyptiens. Et tous vos serviteurs viendront à moi & m'adoreront , en disant : Sortez , vous & tout le peuple qui vous est soumis. Et après cela nous sortirons.*

Il faut joindre à ces paroles celles du chapitre précédent , que Pharaon dit à Moïse , par lesquelles la mesure , & de son insolence , & de la patience de Dieu , fut enfin comblée : *Retirez-vous , que je ne vous voie plus : car si je vous revoi jamais , vous mourrez à la même heure.*

Ce Prince impie répond aux menaces de Dieu par des menaces. Et comme Dieu lui déclare par Moïse qu'il fera mourir son fils aîné , il déclare

aussi à Moïse qu'il le fera mourir lui-même, s'il le revoit jamais.

C'est alors que Moïse répond par un esprit de prophétie, ce qui est dit au chapitre précédent, » qu'il ne verra plus jamais le Roi selon la défense » qu'il lui en faisoit, parce qu'il étoit assuré que » Dieu le perdrait peu de tems après. » Et c'est ici que l'on doit mettre les paroles du verset 9. de ce chapitre XI. *Moïse se retira de devant Pharaon dans une très-grande colere.*

Le Saint-Esprit nous assure dans l'Ecriture, que *Num. 12. Moïse étoit le plus doux de tous les hommes.* Cependant il est dit ici, qu'il sortit de devant Pharaon dans une très-grande colere.

Mais cette colere, selon la pensée des saints Docteurs, étoit une colere du Saint-Esprit, qui embrasant d'un saint zele cet homme de Dieu, lui faisoit considerer comme un excès insupportable, qu'un vase d'argile qui alloit être brisé en mille pieces, & un ver de terre, qui ne respiroit qu'autant qu'il plaisoit à celui qui lui avoit donné tout ce qu'il y avoit de grand parmi les hommes, fût assez insolent pour menacer de la mort le Ministre de Dieu, qui venoit de le frapper lui & tout son royaume, par tant d'effroyables plaies, & qui lui déclaroit en ce tems-là même, qu'il alloit faire mourir d'une mort sanglante son fils aîné, destiné à être l'héritier de sa couronne.

✓. 2. *Que chacun demande à son ami des vases d'argent & d'or, &c.*

Les Israélites avoient un prétexte specieux pour demander toutes ces choses aux Egyptiens, parce-qu'ils se préparoient à aller dans le desert comme pour faire un sacrifice à Dieu, & pour célébrer en son honneur une grande fête.

✓. 4. *Moïse dit aussi aux enfans d'Israel : Voici ce que dit le Seigneur : Je passerai sur le minuit par l'Egypte , & tous les premiers nez des Egyptiens mourront , &c.*

Il paroît que ceci n'a été dit aux Israélites qu'après que Moïse a dit à Pharaon ce qui est marqué à la fin de ce chapitre , qui est que le Roi lui-même & les Egyptiens prioient les Israélites de sortir de leur terre , & qu'alors seulement ils en sortiroient. Car ceci doit être joint nécessairement avec ce que Moïse dit à la fin du chapitre précédent , lorsqu'il proteste au Roi qu'il ne le verroit plus jamais.

Ce que Moïse dit au peuple au verset second de ce chapitre , *Que chacun demande à son ami & à son voisin des vases d'argent & d'or* , ne doit avoir été dit qu'après tout ce qu'il déclara à Pharaon de la part de Dieu dans ce discours , après lequel il n'a jamais paru devant lui.

Et quant à ce qui est dit aux enfans d'Israel : *Je sortirai sur le minuit ; je passerai par l'Egypte , & tous les premiers nez mourront* , & le reste , & ce qui est dit un peu auparavant de la grande autorité que Moïse s'étoit acquise dans toute l'Egypte : ces paroles , ou se doivent lire en parenthèse , selon quelques Interpretes , ou doivent être considérées comme ayant été dites depuis , & étant rapportées ici par anticipation : ce qui est une chose si commune dans l'Ecriture & dans l'Evangile , que S. Augustin même s'en est fait une règle pour accorder quelques paroles des Evangelistes , dans lesquelles il paroîtroit quelque contrariété , à moins que de les expliquer de cette sorte.

Pour ce qui est de la saison en laquelle ces plaies d'Egypte ont pu arriver , on croit que ç'a été dans le

mois de Février ; tout étant beaucoup plus avancé dans un climat aussi chaud qu'est celui d'Egypte , que dans les nôtres. Et pour ce qui regarde le tems qu'ont pu durer ces plaies , on croit qu'un mois & quelques jours auront pu suffire pour les six premières , & qu'il a fallu beaucoup moins de tems pour les quatre autres.

Aug. in v. 9. *Pharaon ne vous écoutera point , afin qu'il se*
Exod. *fasse un grand nombre de prodiges dans l'Egypte , &c.*

qu. 40. « C'est-à-dire , selon S. Augustin : Quelques pro-
 » diges que vous fassiez devant Pharaon , il demeu-
 » rera toujours inflexible. Mais pour moi je me ser-
 » virai de son endurcissement pour l'instruction de
 » mon peuple , afin que voyant les plaies effroyables
 » dont j'aurai frappé ce Prince rebelle , ils appren-
 » nent à me craindre & à m'obéir , & à se jeter
 » dans le sein de ma bonté , pour se mettre à cou-
 » vert de ma justice.



SENS SPIRITUEL.

DES DIX PLAIES DE L'EGYPTE.

LA dixième & la dernière plaie d'Egypte , qui est la mort des premiers-nez , étant marquée clairement dans ce chapitre onzième , il semble que c'est ici le lieu de représenter ce qu'ont remarqué les saints Peres sur ces dix plaies , qu'ils ont considérées , outre ce qui en paroît dans la lettre , comme des choses grandes , & qui enferment des instructions très-importantes.

Avant que de rapporter leurs sentimens , nous devons faire ici une reflexion que le Saint-Esprit

fait lui-même par la bouche du Sage , en considérant la sagesse admirable avec laquelle Dieu s'est conduit dans ces plaies d'Egypte. Car il y a paru d'autant plus puissant , qu'il a choisi les choses les plus viles pour punir & pour confondre l'orgueil des impies : & d'autant plus juste , que les Egyptiens , ainsi que les Chananéens , adorant alors les grenouilles , les moucheron , & d'autres semblables insectes , il a tourné contre eux-mêmes ces animaux si méprisables qu'ils avoient reverez comme des dieux ; & se jouant de ces objets de leur adoration , il les a rendu les instrumens de leur supplice.

» C'est ce que le Sage nous marque en ces termes : *Sap. 12.*
 Seigneur , vous avez fait souffrir aux impies d'hor- *23. 6.*
 ribles tourmens par les choses mêmes qu'ils ado- *seq.*
 roient. Car ils s'étoient égarés longtems dans la voie
 de l'erreur , prenant pour des dieux les plus mé-
 prisables d'entre les animaux , & vivant comme
 des enfans sans raison. C'est-pourquoi vous vous
 êtes joué d'eux d'abord , en les punissant comme
 des enfans insensés.

Il n'étoit pas difficile à votre main toute-puissan- *Sap. 11.*
 te , qui a tiré tout le monde d'une manière infor-
 me , d'envoyer contre eux une multitude d'ours &
 de fiers lions , ou de bêtes d'une espèce nouvelle
 & inconnue , pleines de fureur , ou qui jettassent
 les flâmes par les narines , ou qui répandissent une
 noire fumée , ou qui lançassent d'horribles étincel-
 les de feu de leurs yeux : & ces bêtes auroient pu
 non seulement les exterminer par leurs morsures ,
 mais les faire mourir par leur seule vûe. Sans cela
 même ils pouvoient perir par un seul souffle ,
 étant persecutez par leurs propres crimes , & ren-
 versez par la moindre étincelle de votre puissance.

» Mais vous reglez toutes choses avec mesure ,
 » avec nombre , & avec poids. Et vous avez com-
 » passion de tous les hommes , parceque vous
 » pouvez tout , & que vous dissimulez leurs pe-
 » chez , afin qu'ils fassent pénitence.

Theod.
 Exo l.
 9th. 12.

Theodore remarque avec raison , que Dieu a voulu faire paroître également sa sagesse & sa puissance dans ces plaies d'Egypte , & qu'il a voulu montrer aux Egyptiens , qu'étant le maître souverain de la nature , il commandoit également au ciel , à la terre & à tous les éléments. Car comme les Syriens ont dit depuis , que *le Dieu d'Israel étoit le Dieu des montagnes , mais qu'il n'étoit pas le Dieu des vallées* : pour empêcher que les Egyptiens ne dis- sent de même , que le Dieu des Hebreux étoit puissant sur les eaux , mais non sur la terre , ou qu'il étoit puissant sur la terre , mais non dans le ciel ; il a voulu enfermer toute la nature dans ces marques prodigieuses de sa puissance , qu'il fit éclater alors sur toute l'Egypte.

3. Reg.
 10. 23.

Dans la première plaie , où Dieu changea l'eau du Nil en sang ; & dans la seconde , où il commanda à Moïse d'étendre sa main sur les fleuves , les ruisseaux & les marais , & d'en faire sortir les grenouilles pour en couvrir toute l'Egypte , il fit voir qu'il étoit le maître de l'élément de l'eau. Ce qu'il marqua encore quelque tems après d'une manière bien plus terrible , en faisant tout d'un coup secher les eaux de la mer pour donner passage à son peuple & les faisant revenir ensuite pour y abîmer les Egyptiens.

Dans la troisième & la quatrième plaie , Dieu montra qu'il étoit le maître de la terre , l'ayant changée d'abord en une espèce de mouche,

rons , dont les piquûres étoient envenimées , *Cynipides* & ensuite en une infinité de mouches de toute sorte d'especes , qui vinrent fondre sur toute l'Egypte.

Dans la cinquième & dans la sixième , Dieu fit voir qu'il étoit le maître de l'élément de l'air , ayant commandé à Moïse de jeter en haut de la cendre , qui altera l'air & le corrompit d'une telle sorte , qu'il se forma aussitôt des ulceres très-dangereux dans les corps des hommes & des animaux.

Dans la septième & dans la huitième plaie , Dieu en répandant sur l'Egypte une grêle horrible mêlée de feu , & des nuages pleins de sauterelles qui ravagerent toute la campagne , fit voir qu'il étoit le maître des vents & des tempêtes , & de tous les météores qui se forment dans l'air.

Dans la neuvième plaie , dans laquelle Dieu obscurcit le soleil & les étoiles par des ténèbres effroyables ; & dans la dixième où il envoya un Ange du ciel qui tua tous les premiers-nés des Egyptiens , il fit voir qu'il étoit le maître du soleil , des astres , du ciel , des Anges & des hommes , comme il l'étoit de la terre , de l'état & de l'air.

Ainsi par un ordre admirable de la justice souveraine , les peines sont devenues plus grandes à mesure que ce Prince est devenu plus coupable & plus endurci. Car les quatre premières plaies étoient plus extérieures & plus supportables. Les quatre suivantes ont fait de plus grands ravages , & ont attaqué les corps. Mais les deux dernières ont ravi aux hommes ce qu'ils ont de plus cher , la clarté & la vie.

Saint Augustin & d'autres Peres ont donné divers sens spirituels aux dix plaies. Mais comme notre dessein est de nous attacher toujours à prendre d'eux ce qui est plus simple & plus conforme à la lettre, nous avons cru nous devoir réduire à celui que nous allons expliquer, qui nous a paru plus naturel & plus plein d'instruction que les autres.

L'Egypte, selon saint Augustin, est la figure du siecle, & Pharaon & les Egyptiens l'image de tous les pecheurs. Ainsi les plaies dont Dieu les frappe, semblent nous représenter les différentes passions auxquelles Dieu par sa souveraine justice livre les pecheurs qui vivent de l'esprit du monde, & qui sont esclaves du peché.

Toutes ces passions & ces maladies de l'ame se réduisent, selon saint Jean, à trois, qui sont comme les sources des autres, que ce saint Apôtre nous représente par ces paroles : *Tout ce qui est dans le monde n'est que concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie. La concupiscence, dit saint Augustin, est une racine d'impureté, que le démon a plantée en l'homme. Elle est la mere de tous les vices, qui naissent tous de ces trois branches marquées par saint Jean.*

x. Joann.
2. 16.

La premiere de ces branches, qui est la concupiscence de la chair, est le vice opposé à la charité, qui est enté profondément dans la corruption de la nature. Il peut être représenté par la premiere plaie, par laquelle toutes les eaux de l'Egypte furent changées en sang. Car la chair & le sang marquent très-bien la concupiscence de la chair, & tout ce qui est charnel & opposé à l'esprit. Ce qui a fait dire à saint Paul, *Que la chair & le sang ne possederont point le royaume de Dieu.*

Ainsi cette premiere branche de la concupiscence est figurée par *la premiere plaie de l'eau changée en sang*, & par *la seconde des grenouilles* qui inonderent toute l'Egypte. Car comme ces animaux naissent des eaux bourbeuses, & qu'ils se plaisent & s'entretiennent dans cette boue, ils sont aussi très-propres à nous donner une idée sensible, & en même tems une grande aversion des passions les plus brutales & les plus honteuses.

La seconde branche de la concupiscence, est *la concupiscence des yeux*, c'est-à-dire la curiosité. Elle peut être très-bien représentée, selon les Saints, par *la troisieme plaie d'Egypte*, qui étoient *les mouches*, qui piquoient tres-dangereusement; & par *la quatrieme*, qui étoit une nuée de toute sorte de mouches, qui importunoient sans cesse par leurs bruits confus, & bleissoient en même tems par leurs morsures perçantes & envenimées.

Ces petits animaux toujours volages & inquiets, qui étourdissent par leurs bourdonnemens, qui se jettent sans cesse contre le visage, & qui par leurs petites trompes percent la peau jusqu'à en faire sortir le sang : *Quis dedit culici tubam & lanceam ?* Tertullien dit un ancien Pere; qui s'envolent quand on les chasse, & qui retournent aussitôt au même lieu d'où l'on vient de les chasser, sont, selon les Saints, une image de la curiosité, qui est une passion toujours legere & inconstante, qui ne laisse jamais en repos ceux qu'elle possède, qui n'agit que par des faillies vagues & indiscretes, & qui se répand indifferemment de pensée en pensée, sans avoir rien de fixe qui l'arrête.

Car ceux qui en sont possédés n'aiment rien proprement, parcequ'il est bon & estimable en

soi-même ; mais seulement parcequ'il est nouveau & surprenant. Ils cherchent par-tout à se satisfaire, & ils ne trouvent rien qui les satisfasse, parcequ'ils ne cherchent qu'à se repaître pour un moment de la vaine lueur d'une connoissance passagere, au lieu d'éclairer & de fortifier leur cœur par la beauté lumineuse & par la nourriture solide de la verité.

C'est pourquoi saint Gregoire de Nazianze compare tous ces anciens Philosophes, que saint Paul traite d'*aveugles & d'insensés*, à cette nuée importune de mouches d'*Egypte* ; & il dit, comme d'autres Saints, que toutes ces vaines subtilités & ces raisonnemens qu'ils ont débités avec tant d'ostentation & de pompe, bien loin de pouvoir contribuer quelque chose à nous inspirer la vraie sagesse, ne sont souvent propres qu'à nous gâter l'esprit, quand nous nous y attachons trop, & à nous faire perdre le goût de la verité, & la lumière naturelle du bon sens.

La cinquième plaie, qui est celle de la peste, marque fort bien la troisième branche de la concupiscence, qui est l'*orgueil de la vie*, avec ses principaux effets, que nous ferons voir être figurés par les plaies suivantes.

Aug. in Ps. 1. » Saint Augustin dit que l'*orgueil* est proprement une *peste*, parceque c'est une maladie générale qui infecte tous les hommes, qui répand son air contagieux dans les ames, & qui porte par-tout la mort avec elle. » C'est pourquoi comme les hommes du monde s'inspirent mutuellement cette peste intérieure de la complaisance & de l'orgueil, saint Pierre aussi veut que tous les vrais fidèles s'inspirent l'humilité les uns aux autres, afin que le remede ne soit pas moins commun ni moins puissant que la maladie.

Cette peste extérieure, qui étoit l'image de l'intérieure, ne s'attaqua qu'aux chevaux, aux brebis & aux animaux de la campagne; parce que Dieu ne vouloit pas faire mourir alors Pharaon & les principaux de l'Egypte, qu'il reservoit à un supplice plus propre à signaler les merveilles de sa puissance. Mais la peste intérieure, dont celle-ci étoit la figure, attaque indifféremment les peuples & les Rois, les petits & les grands; parceque, selon la pensée de saint Jérôme, quoique l'orgueil aime le faste & la magnificence, & qu'il se nourrisse de tout ce qui a de l'éclat, il ne dédaigne pas néanmoins de naître & de se conserver dans le cœur des pauvres, qu'il remplit souvent de l'amour & de l'estime d'eux-mêmes, malgré les besoins qui les pressent, & la bassesse qui les environne.

La sixième plaie, qui est celle des ulcères, est la figure de l'envie, qui naît nécessairement de l'orgueil, étant impossible, dit S. Augustin, que le superbe ne soit pas envieux. Car puisque l'orgueil est l'amour de la propre excellence, *AMOR propria excellencia*, dit ce Saint, il faut qu'il nous rende jaloux de ceux qui nous surpassent ou nous égalent, comme nous ravissant, ou au moins diminuant cette gloire humaine que nous souhaiterions d'avoir au-dessus des autres.

La septième plaie, qui est celle de la grêle mêlée de feu, est l'image de la colere, qui naît de l'orgueil, & dont l'orgueil se sert comme d'un instrument de sa violence. C'est ce qui a fait dire à un Sage du monde, que la colere naît proprement de ce que nous nous persuadons qu'on nous fait injustice, & qu'on nous refuse ce qui nous est dû; ce qui est une pensée que l'orgueil inspire. Et S. Augustin a dit en ce même sens, „Que jamais un homme en colere ne crut injuste

Aristotele

le sujet de son émotion & de son emportement.

La huitième plaie ; qui est celle des sauterelles, est la figure de la médifance , qui naît encore de l'orgueil : car il est naturel que comme le superbe est envieux , il soit aussi médifant & qu'il s'efforce d'appaifer par des discours injurieux & empoisonnez ceux dont l'élevation l'incommode , & traverse ce desir secret qui le possède de paroître au-dessus de tous. C'est-pourquoi la médifance s'attache d'ordinaire aux vertus les plus pures , comme les sauterelles & les insectes semblables attaquent les fruits les plus excellens. Car on ne porte envie qu'aux riches & aux grands , & non aux pauvres & aux petits : *Nemo invidet misero* , dit S. Augustin.

Il est remarquable qu'après que Dieu a frappé les Egyptiens des plaies de la peste & des ulceres , il fait dire par Moïse à Pharaon : *C'est à cette fois que j'envoyerai toutes mes plaies sur votre cœur*. Cette réponse peut signifier , selon quelques Interpretes , que Dieu ébranleroit tellement la dureté du cœur de ce Prince , qu'il le contraindroit de confesser qu'il avoit peché contre Dieu , & qu'il étoit un impie.

Ce sens est vraisemblable , mais il ne paroît pas égaler la force & la grandeur d'une expression si divine. Car on peut dire que toutes les plaies dont Dieu frappa alors ce Prince si endurci dans sa méchanceté , effleurerent plutôt qu'ils ne touchèrent effectivement le cœur de Pharaon ; bien loin de le vaincre & de l'amollir. Et il est tellement vrai que cette confession de son peché & de son impiété fut plutôt une dissimulation & un déguisement de sa malice , qu'une marque de son repentir , que la dernière parole qu'il dit à Moïse , comme il a été rapporté auparavant , fut de lui commander de sortir

PLAIE D'EGYPTE. COLERE : MEDISANCE. 127
de devant lui, & de le menacer de le perdre s'il le
rencontroit jamais.

Ainsi il semble que Dieu parlant de la sorte, ait
voulu marquer la verité dans la figure, & nous re-
présenter cette maniere si secrette & si cachée, par
laquelle il frappe de ses plaies le cœur des superbes,
& les punit, selon la pensée de S. Augustin, par
leur impunité même, en les laissant jouir longtems
du fruit de leurs crimes, comme s'il fermoit les
yeux pour ne les point voir.

La neuvième plaie, qui est celle des ténèbres, pa-
roît ici dans son ordre, & succede naturellement à
celles qui l'ont précédée. Car elle marque très-bien
cette nuit profonde qui enveloppe les ames esclaves
de leurs passions, & vendues sous le peché, com-
me parle l'Ecriture; parceque l'homme en cet état,
dit S. Augustin, *est abandonné de la lumiere de la justice*,
qu'il a lui-même rejetée volontairement. » Et ainsi
marchant, selon la parole de David, *dans des che-
mins glissans & pleins de ténèbres*, il tombe d'autant
plus dangereusement qu'il ne fait pas même s'il est
tombé. *Via impiorum tenebrosa*, dit le Sage, *ne-
sciunt ubi corruant.* Prov.
4, 12.

Il n'est point même en état alors, selon la pensée de
S. Prosper, d'implorer la lumiere du ciel, parce que
les yeux de son cœur sont devenus captifs, & qu'é-
tant assujetti à cet ange cruel, qui le frappe sans cesse
de nouvelles plaies, & qui le tient plongé dans une
profonde nuit, il est comme un phrénétique, qui ne
sait ni ce qu'il fait, ni ce qu'il souffre; & il ne con-
noit ni sa captivité, ni son tyran, ni ses ténèbres, ni
sa maladie. »

*Nec iam captivos oculos attollere in altum
Sponte potest, quoniam hoc etiam spoliente tyranno
Perdidit, ut quanto jaceat sub vulnere norit.*

*Prosp.
Carm:
de In-
grat. 69
40.*

La dixième plaie*, qui est la mort des premiers-nés d'Egypte, peut marquer, que comme Dieu laissa tellement alors en vie les Egyptiens, que chaque maison néanmoins avoit son mort, & pleuroit ce qui lui étoit de plus cher; ainsi Dieu laisse tellement vivre d'une vie animale & charnelle ces âmes aveugles & endurcies dans le mal, qu'elles sont mortes en ce qu'il y a en elles de plus précieux, qui est le cœur.

La différence qui se trouve entre la figure & la vérité, c'est que chaque maison des Egyptiens voioit son premier-né mort, & le pleuroit avec une grande abondance de larmes: au lieu que l'âme percée de tant de plaies ne voit point cette mort dont elle est frappée dans le cœur, qui corrompt le principe de toutes ses actions, qui fait qu'elle est morte aux yeux de Dieu, quoiqu'elle paroisse vivante aux yeux des hommes, & qu'elle ne porte plus que des fruits de mort.



CHAPITRE XII.

1. **L**E Seigneur dit aussi à Moïse & à Aaron dans l'Egypte // :

2. Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois: ce sera le premier des mois de l'année.

3. Parlez à toute l'assemblée des enfans d'Israel, & dites-leur: Qu'au dixième jour

1. **D**Ixit quoque Dominus ad Moysen & Aaron in terra Ægypti:

2. Mensis iste, vobis principium mensium: primus erit in mensibus anni.

3. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, & dicite

*. 1. *letr.* dans la terre d'Egypte.

eis : Decimâ die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias & domos suas.

4. Sin autem minor est numerus , ut sufficere possit ad vescendum agnum , assumet vicinum suum , qui junctus est domui suæ , juxta numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni.

5. Erit autem agnus absque matula , masculus , anniculus : juxta quem ritum tolletis & hœdum.

6. Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem mensis hujus ; immolabitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam.

7. Et sument de sanguine ejus , ac ponent super utrumque postem & in superliminaribus domorum , in quibus comedent illum.

8. Et edent carnes nocte illa assas igni , & azymos panes cum lactucis agrestibus.

9. Non comedetis ex eo crudum quid ,

γ. 5. hebr. parfait.

de ce mois , chacun prenne un agneau pour sa famille & pour sa maison.

4. Que s'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau , il en prendra de chez son voisin , dont la maison tient à la sienne , autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau.

5. Cet agneau sera sans tache // ; ce sera un mâle , & il n'aura qu'un an. Vous pourrez aussi prendre un chevreau , qui ait ces mêmes conditions.

6. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; & toute la multitude des enfans d'Israel l'immolera au soir.

7. Ils prendront de son sang , & ils en mettront sur l'un & l'autre pôteau , & sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront.

8. Et cette même nuit ils en mangeront la chair rôtie au feu , & des pains sans levain , avec des laitues sauvages //.

9. Vous n'en mangerez rien qui soit cru , ou qui ait été

γ. 8. autr. ameres.

cuit dans l'eau , mais seulement rôti au feu. Vous en mangerez la tête avec les piés & les intestins :

10. & il n'en demeurera rien jusqu'au matin. Que s'il en reste quelque chose , vous le brûlerez au feu.

11. Voici comment vous le mangerez : Vous ceindrez vos reins , vous aurez aux piés des souliers , & un bâton à la main , & vous mangerez à la hâte : car c'est la Pâque , c'est-à-dire le passage du Seigneur.

12. Je passerai cette nuit-là par l'Egypte ; je frapperai dans les terres des Egyptiens tous les premiers-nés , depuis l'homme jusqu'aux bêtes , & j'exercerai mes jugemens sur tous les dieux de l'Egypte , moi qui suis le Seigneur.

13. Or le sang qui sera marqué à chaque maison où vous demeurerez , vous servira de signe. Je verrai ce sang , & je passerai vos maisons , & la plaie de mort ne vous touchera point lorsque j'en frapperai toute l'Egypte " .

14. Ce jour vous sera un

ŷ. 13. *lett.* la terre d'Egypte.

nec coctum aquâ , sed tantum assum igni : caput cum pedibus ejus & intestinis vorabitis :

10. nec remanebit quidquam ex eo usque mane. Si quid residuum fuerit, igne comburetis.

11. Sic autem comedetis illum : Renes vestros accingetis , & calceamenta habebitis in pedibus , tenentes baculos in manibus ; & comedetis festinanter : est enim Phase (id est transitus) Domini.

12. Et transibo per terram Ægypti nocte illa, percutiamque omne primogenitum in terra Ægypti ab homine usque ad pecus : & in cunctis diis Ægypti faciam judicia , ego Dominus.

13. Erit autem sanguis vobis in signum in ædibus in quibus eritis : & videbo sanguinem , & transibo vos : nec erit in vobis plaga disperdens quando percussero terram Ægypti.

14. Habebitis autem

hunc diem in monumentum : & celebrabitis eam solennem Domino in generationibus vestris cultu sempiterno.

15. Septem diebus azyma comedetis : in die primo non erit fermentum in domibus vestris : quicumque comederit fermentatum , peribit anima illa de Israel , à primo die usque ad diem septimum.

16. Dies prima erit sancta atque solennis , & dies septima eadem festivitate venerabilis : nihil operis facietis in eis , exceptis his quæ ad vescendum pertinent.

17. Et observabitis azyma , in eadem enim ipsa die educam exercitum vestrum de terra Ægypti , & custodietis diem istum in generationes vestras ritu perpetuo.

18. Primo mense , quarta - decima die mensis ad vesperam , comedetis azyma , usque ad diem vigesimam primam ejusdem mensis ad vesperam.

monument éternel : & vous le celebrerez de race en race , par un culte perpetuel , comme une fête solennelle à la gloire du Seigneur.

15. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours. Dès le premier jour il ne se trouvera point de levain dans vos maisons. Quiconque mangera du pain avec du levain depuis le premier jour jusqu'au septième , perira du milieu d'Israel.

16. Le premier jour sera saint & solennel , & le septième sera une fête également vénérable. Vous ne ferez aucune œuvre servile durant ces sept jours , excepté ce qui regarde le manger.

17. Vous observerez donc ce qui regarde les pains sans levain , car en ce même jour je ferai sortir toute votre armée de l'Egypte , & vous observerez ce jour de race en race par un culte perpetuel.

18. Depuis le quatorzième jour du premier mois sur le soir , vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt-unième jour de ce même mois.

19. Il ne se trouvera point de levain dans vos maisons pendant sept jours. Quiconque mangera du pain avec du levain, perira du milieu de l'assemblée d'Israël, soit qu'il soit étranger ou naturel du pays.

20. Vous ne mangerez rien avec du levain. Vous userez de pain sans levain dans toutes vos maisons.

21. Moïse appella ensuite tous les anciens des enfans d'Israël, & il leur dit: Allez prendre un agneau dans chaque famille, & immolez la Pâque.

22. Trempez un petit bouquet d'hyssope dans le sang que vous aurez mis // sur le seuil de votre porte, & vous en asperserez le haut de la porte & les deux pôtiaux. Que nul de vous ne sorte hors de la porte de sa maison jusqu'au matin.

23. Car le Seigneur passera en frappant *de mort* les Egyptiens; & lorsqu'il verra ce sang sur le haut de vos portes & sur les deux pôtiaux, il passera la porte de votre maison, & il ne permettra pas à l'Ange exter-

Y. 22. *litur.* qui sera.

19. Septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris: qui comederit fermentatum, peribit anima ejus de cœtu Israël, tam de advenis quam de indigenis terræ.

20. Omne fermentatum non comedetis: in cunctis habitaculis vestris edetis azyma.

21. Vocavit autem Moyses omnes seniores filiorum Israël, & dixit ad eos: Ite tolentes animal per familias vestras, & immolate Pasce.

22. Fasciculumque hyssopi tingite in sanguine qui est in limine, & aspergite ex eo superliminare, & utrumque postem: nullus vestrum egredietur ostium domus sue usque mane.

23. Transibit enim Dominus percutiens Ægyptios: cumque viderit sanguinem in superliminari, & in utroque poste, transcendet ostium domus, & non sinet percussio-

rem ingredi domos vestras & lœdere. minateur d'entrer dans vos maisons & de vous frapper.

24. Custodi verbum istud legitimum tibi & filiis tuis usque in æternum.

24. Vous garderez cette coutume, qui doit être inviolable à jamais tant pour vous que pour vos enfans.

25. Cumque introieritis terram, quam Dominus daturus est vobis, ut pollicitus est, observabitis ceremonias istas.

25. Lorsque vous serez entrez dans la terre que le Seigneur vous donnera selon sa promesse, vous observerez ces ceremonies.

26. Et cum dixerint vobis filii vestri: Quæ est ista religio?

26. Et quand vos enfans vous diront: Quel est ce culte religieux?

27. Dicetis eis: Victimæ transitus Domini est, quando transivit super domos filiorum Israel in Ægypto, percutiens Ægyptios, & domos nostras liberans. Incurvatusque populus adoravit.

27. Vous leur direz: C'est la victime du passage du Seigneur, lorsqu'il passa les maisons des enfans d'Israel dans l'Egypte, frappant *de mort* les Egyptiens, & délivrant nos maisons. Alors le peuple se prosternant en terre adora le *Seigneur*.

28. Et egressi filii Israel fecerunt sicut præceperat Dominus Moyse & Aaron.

28. Les enfans d'Israel étant sortis firent ce que le Seigneur avoit ordonné à Moïse & à Aaron.

29. Factum est autem in noctis medio, percussit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, à primogenito Pharaonis, qui in solio ejus sedebat, usque ad primogeni-

29. Sur le milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui étoit assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la femme esclave qui étoit en prison, &

jusqu'au premier-né de toutes les bêtes.

30. Pharaon s'étant donc levé la nuit, aussi-bien que tous ses serviteurs & tous les Egyptiens //, il s'éleva un grand cri dans toute l'Egypte, parcequ'il n'y avoit aucune maison où il n'y eût un mort.

31. Et Pharaon ayant fait venir cette même nuit Moïse & Aaron, il leur dit // : Retirez-vous promptement d'avec mon peuple; vous & les enfans d'Israël; allez sacrifier au Seigneur, comme vous le dites.

32. Menez avec vous vos brebis & vos troupeaux, selon que vous l'avez demandé, & en vous en allant priez pour moi //.

33. Les Egyptiens pressoient aussi le peuple de sortir promptement de leur pays, en disant : Nous mourrons tous.

34. Le peuple prit donc la farine qu'il avoit pétrie avant qu'elle fût levée, & la liant en des manteaux, la mit sur ses épaules.

35. Les enfans d'Israël fi-

tum captivæ quæ erat in carcere, & omne primogenitum jumentorum.

30. Surrexitque Pharaon nocte, & omnes servi ejus, cunctaque Ægyptus : & ortus est clamor magnus in Ægypto, neque enim erat domus in qua non jaceret mortuus.

31. Vocatisque Pharaon Moysæ & Aaron nocte, ait : Surgite & egredimini à populo meo, vos & filii Israël : ite, immolate Domino, sicut dicitis.

32. Oves vestras & armenta assumite ut petieratis, & abeuntes benedicite mihi.

33. Urgebantque Ægyptii populum de terra exire velociter, dicentes : Omnes moriemur.

34. Tulit igitur populus conspersam farinam antequàm fermentaretur : & ligans in palliis, posuit super humeros suos.

35. Feceruntque fi-

ψ. 30. *letr.* toute l'Egypte. | *hebraï, m.*

ψ. 31. *letr.* Surgite & egredimini, *pro cūō egredimini.*

ψ. 31. *letr.* benissez-moi.

iii Israel sicut præceperat Moyses, & petierunt ab Ægyptiis vasa argentea & aurea, vestemque plurimam.

36. Dominus autem dedit gratiam populo coram Ægyptiis, ut commodarent eis: & spoliaverunt Ægyptios.

37. Profectique sunt filii Israel de Ramesse in Socoth, sexcenta ferè millia peditum virorum, absque parvulis.

38. Sed & vulgus promiscuum innumerable ascendit cum eis, oves & armenta & animantia diversi generis multa nimis.

39. Coxeruntque farinam, quam dudum de Ægypto conspersam tulerant: & fecerunt subcinericios panes azymos: neque enim poterant fermentari cogentibus exire Ægyptiis, & nullam facere finentibus moram: nec pulmenti quidquam occurrerat præparare.

rent aussi ce que Moïse leur avoit ordonné, & ils demanderent aux Egyptiens des vases d'argent & d'or, & beaucoup d'habits.

36. Et le Seigneur rendit favorable à son peuple les Egyptiens, afin qu'ils leur prêtassent ce qu'ils demandoient; & ils dépouillerent *ainsi* les Egyptiens.

37. Les enfans d'Israel partirent donc de Ramsès & vinrent à Socoth, étant près de six cens mille hommes de pié, sans les enfans.

38. Ils furent suivis d'une multitude innombrable de petit peuple, & ils avoient avec eux une infinité de brebis, de troupeaux & de bêtes de toutes sortes.

39. Ils firent cuire la farine qu'ils avoient emportée il y avoit du tems, toute pétrie, de l'Egypte, & ils en firent des pains sans levain cuits sous la cendre; parcequ'ils n'avoient pu les faire lever, les Egyptiens les contraignant de partir, & ne leur permettant pas de tarder un moment: & ils n'avoient pas eu non plus le tems de rien préparer à manger par le chemin.

40. Le tems que les enfans d'Israel avoient demeuré dans l'Egypte , fut de quatre cens trente ans :

41. après lesquels ce même jour toute l'armée du Seigneur sortit de l'Egypte.

42. Cette nuit dans la quelle le Seigneur les a tirés de l'Egypte, doit être consacrée en l'honneur du Seigneur ; & tous les enfans d'Israel doivent l'observer & l'honorer dans la suite de tous les âges.

43. Le Seigneur dit aussi à Moïse & à Aaron : Le culte de la Pâque s'observera de cette sorte : Nul étranger n'en mangera.

44. Tout esclave que l'on aura acheté, sera circoncis, & après cela il en mangera.

45. Mais l'étranger & le mercenaire n'en mangeront point.

46. L'agneau se mangera dans une même maison. Vous ne porterez point dehors de sa chair, & vous n'en romprez aucun os.

47. Toute l'assemblée d'Israel fera la Pâque.

40. Habitatio autem filiorum Israel qua manserunt in Ægypto , fuit quadringentorum triginta annorum.

41. Quibus exple-tis , eadem die egres-sus est omnis exercitus Domini de terra Ægypti.

42. Nox ista est observabilis Domini , quando eduxit eos de terra Ægypti : hanc observare debent omnes filii Israel in generationibus suis.

43. Dixitque Dominus ad Moysen & Aaron : Hæc est religio Phase: Omnis alienigena non comedet ex eo.

44. Omnis autem servus emptitius circumcidetur , & sic comedet.

45. Advena & mercenarius non edent ex eo.

46. In una domo comedetur , nec effertis de carnibus ejus foras , nec os illius confringetis.

47. Omnis cœtus filiorum Israel faciet illud.

48. Quòd si quis peregrinorum in vestram voluerit transire coloniam, & facere Phasc Domini, circumcidetur prius omne masculinum ejus, & tunc ritè celebrabit; eritque sicut indigena terræ: si quis autem circumcissus non fuerit, non vescetur ex eo.

49. Eadem lex erit indigenæ & colono qui peregrinatur apud vos.

50. Feceruntque omnes filii Israel sicut præceperat Dominus Moysi & Aaron.

51. Et eadem die eduxit Dominus filios Israel de terra Ægypti per turmas suas.

48. Que si quelqu'un des étrangers veut vous être associé, & faire la Pâque du Seigneur, tout ce qu'il y aura de mâle avec lui sera circoncis auparavant, & alors il la pourra célébrer, & il sera comme un habitant de *votre* terre; mais celui qui ne sera point circoncis n'en mangera point.

49. La même loi se gardera pour les habitans du pays & pour les étrangers qui demeurent avec vous.

50. Tous les enfans d'Israel executerent cè que le Seigneur avoit commandé à Moïse & à Aaron.

51. Et en ce même jour le Seigneur fit sortir de l'Egypte les enfans d'Israel en diverses bandes.



SENS LITTERAL.

ψ. 2. *C*E mois-ci sera pour vous le premier des mois de l'année, &c.

On remarque parmi les Israélites deux sortes d'années; l'année sainte, & l'année civile. Dieu ordonne ici que l'année sainte commencera par le mois de Nisan, soit que selon quelques-uns, elle eût commencé auparavant par un autre mois, soit que

selon les autres , l'année commençant déjà de cette sorte , Dieu y ait ajoûté une ordonnance nouvelle , en consacrant ce mois par la fête de Pâque , & par un événement aussi grand qu'est celui de la ruine de Pharaon & des Egyptiens , qu'il va rapporter.

On ne peut pas réduire précisément cette année Judaïque à la nôtre , en faisant répondre chaque mois de notre année à chacun des leurs : parceque leur année étoit réglée par le cours de la lune , au-lieu que la nôtre l'est par le cours du soleil. Ainsi leur mois de Nisan , qui a du rapport à notre mois de Mars , ne répond néanmoins absolument ni à notre mois de Mars , ni à notre mois d'Avril. Mais il est quelquefois partagé entre ces deux mois , & il tombe quelquefois tout entier en celui d'Avril.

On doit juger de même à proportion de leurs autres mois. Et de là vient que leur septième mois appelé Tisri , qui est célèbre dans l'Ecriture , ne répond entièrement ni à notre mois de Septembre , ni à notre mois d'Octobre , & qu'il se rencontre quelquefois tout entier au mois d'Octobre.

Comme il y avoit parmi les Juifs deux sortes d'années , la sainte & la civile , ainsi qu'il a été dit auparavant , ce septième mois appelé Tisri étoit le commencement de l'année civile , ainsi que Nisan étoit le premier mois de l'année sainte. Ceci paroît dans quelques endroits de l'Ecriture. Car il est dit dans le
Levit. 15. Levitique , que l'on commencera à compter les années du Jubilé , non par le mois de Nisan , mais par le mois des semailles , qui étoit le septième. Et il est
Exod. 24. 22. dit dans l'Exode , que l'on célébrera la fête des Tabernacles , lorsque vers la fin de l'année on serre tous les biens de la campagne , ce qui arrivoit vers le mois de Septembre.

TEMPS DE L'IMMOLATION DE L'AGNEAU. 139

Ÿ. 5. *Cet Agneau l'era sans tache*, c'est-à-dire sans défaut : car il ne s'agit pas ici de la couleur.

Ces défauts sont marqués dans le Levitique. Cet agneau ne devoit avoir qu'un an, c'est-à-dire, qu'il devoit être né cette même année, & il ne devoit pas aussi avoir plus d'un an, parcequ'il n'auroit plus été agneau.

Ÿ. 5. *Vous pourrez prendre aussi un chevreau*, &c.

La première intention de Dieu est que ce fût un agneau. Il permet néanmoins de prendre aussi un chevreau, si l'on n'avoit point d'agneau. Il ne veut pas que l'on sacrifie tous les deux, comme quelques-uns ont pensé, mais seulement l'un ou l'autre.

Ÿ. 6. *Toute la multitude des enfans d'Isaël l'immolera au soir*, &c.

Chaque pere de famille sacrifioit l'agneau, & tenoit en cela lieu de Prêtre, selon que le témoignent Joseph & Philon. S'il se trouve que quelquefois les Prêtres ayent sacrifié l'agneau pascal, ç'a été pour quelque cause particulière, ou pour rendre la fête plus solennelle.

Dans l'assemblée de ceux qui le mangeoient il ne se trouvoit pas moins de dix hommes, selon Joseph, & il y en avoit quelquefois jusqu'à vingt.

L'agneau sera immolé au soir, c'est-à-dire à la fin du quatorzième jour ; selon ce qui est marqué dans les Nombres, que les Israélites partirent de Ramesthé le quinzième jour du premier mois qui étoit le lendemain de l'immolation de la Pâque. C'est-pourquoi il est dit plus bas : Que cette nuit doit être particulièrement consacrée au Seigneur, c'est-à-dire, cette nuit au commencement de laquelle l'agneau fut immolé, pendant laquelle tous les premiers-nés d'Egypte furent tués, & dans laquelle Pharaon & les

Joseph.
Antiq.
lib. 2.
cap. 5.
1. Esdr.
6. 10.

Joseph.
de bell.
Jud. l. 7.
c. 17.

Num. 31.
1.

Egyptiens se leverent tout épouvantés , & contraignirent les Israélites de partir aussitôt le jour suivant qui étoit le quinzième.

Levit.
11. 6.

Il est marqué aussi dans le Levitique , que le premier jour de la fête des pains sans levain étoit le quinzième. Ainsi l'agneau étoit immolé le soir du quatorzième jour , & ce soir appartenoit au quinzième qui étoit le suivant , parceque les fêtes des Juifs se célébroient toujours entre deux vêpres ou deux soirs, entre lesquels étoit le jour de la fête.

Dent. 16.
6.

On voit encore dans le Deuteronomie , qu'il est commandé d'immoler l'agneau pascal vers le coucher du soleil , c'est-à-dire depuis trois heures jusqu'après cinq heures , selon Joseph.

L'Hebreu porte au-lieu de *ad vesperam, inter duas vespervas* , ENTRE deux vêpres. Selon quelques-uns la première vêpre marque le declin du soleil , la seconde le soleil couché. Selon d'autres , les deux vêpres marquent la fin du quatorzième jour , qui finit lorsque le soleil se couche , & le commencement du quinzième , qui commence quand le soleil est couché. Car on ne mangeoit l'agneau que dans le commencement de la nuit , après que le soleil étoit couché.

ψ. 8. *Ils mangerent du pain sans levain.*

Dent.
ibid. 3.

Ce pain a moins de goût , & soutient moins que les autres. Il est appelé pour cette raison dans le Deuteronomie , un *pain d'affliction* , afin que les Hebreux se souvinssent de l'état où ils étoient quand ils sortirent d'Egypte.

Ils mangeront ce pain avec des laitues sauvages. Hebreu ; *Cum amaritudinibus* , AVEC des herbes ameres , selon la paraphrase Chaldaïque , afin que tout ceci renouvelle la mémoire de cette amertume , & de cette extrême misère qu'ils avoient éprouvée tant qu'ils

DU NOM DE PHASE OU DE PASQUE. 141
avoient été les esclaves des Egyptiens.

✧. 9. *Vous en mangerez la tête avec les piés & les intestins, &c.*

C'est-à-dire : Vous mangerez la tête , les piés & les intestins de l'agneau , après qu'ils auront été bien lavés , & que vous les aurez fait cuire en sorte qu'ils puissent être mangés. L'Ecriture marque en détail ces parties de l'agneau , de peur qu'on ne s'imaginât qu'elles ne dussent point être mangées.

✧. 11. *Voici comme vous le mangerez : Vous ceindrez vos reins &c.*

Tout ce qui est marqué ici montre que l'agneau étoit mangé par les Hebreux, comme étant tout prêts à faire voiage. On croit aussi plus probable , qu'ayant un bâton à la main ils mangeoient debout , selon que Philon le témoigne expressément.

Car c'est la Pâque. Hebr. *Pesach*. L'auteur de la Vulgate , comme pour adoucir ce mot , a traduit *Phase*. Et les Chaldéens , selon la remarque de Philon , ajoutant un *a* , selon leur coutume , ont dit *Passcha*. Phil. l. 1.
de vit.
Moyse. On croit que les Juifs ont retenu ce mot du langage de Chaldée ou de Babylone : les Septante l'ont exprimé de même dans le Grec.

Le mot hebreu signifie , selon S. Jérôme , *Transgressum* , *cum quis transgreditur & transilit aliquid*. C'est-à-dire, qu'il marque l'action de l'Ange envoyé de Dieu pour tuer tous les premiers-nez des Egyptiens , qui passa toutes les maisons des Israélites qu'il trouva marquées de sang , selon qu'il est dit expressément un peu après : *Victima transiit Domini est , quando transivit super domos filiorum Israel in Aegypto* , id est *transilivit* , qui est la propre signification de la racine du mot hebreu.

Ce mot , *C'est la Pâque* , c'est-à-dire c'est le passage

du Seigneur, se peut expliquer ainsi : C'est l'hostie *du passage du Seigneur*. Comme un puits d'Isaac s'appela *l'inimitié*, parce que les Chananéens en prirent sujet de témoigner la haine qu'ils avoient contre lui : ainsi l'agneau est appelé souvent dans l'Ecriture *Phasé*, c'est-à-dire *passage*, ou *l'hostie du passage* ; parce qu'il fut immolé à l'occasion de cet Ange qui passa les maisons marquées du sang de cet agneau lorsqu'il entroit dans celles des Egyptiens pour y tuer tous les premiers-nez.

✓. 12. *J'exercerai mon jugement sur tous les dieux de l'Egypte, &c.*

L'Ecriture ne marque point en quelle maniere Dieu exerça son jugement sur les dieux de l'Egypte. L'Ange qui tua tous les premiers-nez des animaux, aussi-bien que ceux des hommes, en tua sans doute quelques-uns qui étoient adorez par les Egyptiens. Mais cela ne paroît pas suffire pour marquer *que Dieu exerça son jugement sur tous les dieux de l'Egypte*.

C'est-pourquoi quelques Interpretes croient vraisemblable la tradition des Hebreux, qui disent que toutes les idoles des Egyptiens tomberent alors, comme celle de Dagon à l'entrée de l'arche. S. Jérôme ajoute, que tous leurs temples furent détruits, ou par la foudre du ciel, ou par des treUBLEMENS de terre. Ce qui s'accorde assez avec la parole suivante : *Car c'est moi qui suis le Seigneur*. Comme s'il disoit : C'est moi seul qui suis le vrai Dieu, qui sçais me venger quand il me plaît, de ceux à qui on donne fausement le nom de dieux.

Hieron.
de 40.
mans.
Epist. ad
Fabiol.

✓. 14. *Ce jour vous sera un monument éternel, & vous le célébrerez de race en race.*

Ce qui a été dit jusqu'à cette heure marque la maniere dont l'agneau pascal fut immolé la premiere

fois en Egypte. Et ce qui suit regarde les cérémonies de la fête solennelle qui s'en devoit faire tous les ans. Car pour cette première fois l'agneau pascal fut immolé selon l'ordre que Dieu avoit prescrit. Mais les Israélites étant en chemin ne purent pas observer toutes les cérémonies de cette fête, quoiqu'ils ne man-
geassent que du pain sans levain.

ψ. 18. *Depuis le quatorzième jour du premier mois vers le soir, vous mangerez du pain sans levain, &c.*

Il est dit ici que la fête des pains sans levain commencera la quatorzième du premier mois; & il est marqué dans le Levitique qu'elle commence le quin- Levit. 23. 6.
zième. L'un & l'autre est vrai, parceque la fête com-
mençoit au soir du quatorzième jour du premier mois: & que ce soir qu'ils appelloient *la vèpre*, se pou-
voit appeler le quatorzième jour, comme en étant la fin, & le quinzième comme en étant le com-
mencement. Et ce peut être en ce sens que Jofephe a dit que la fête des azymes duroit huit jours.

ψ. 15. *Quiconque mangera du pain avec du levain, périra du milieu d'Israel.*

C'est-à-dire, que les Juges le condamneront à la mort; non que cette action en la considerant toute seule méritât cette peine, mais parcequ'après cette loi c'étoit un violement formel du commandement de Dieu.

ψ. 29. *Sur le milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Egypte.*

Dieu fit cette execution sanglante, ou par un Ange, ou par plusieurs. Il n'est pas si clair si ce fut par de bons Anges ou par de mauvais. Il est dit dans le Pseaume 77, que Dieu envoya contre les Egyptiens de mauvais anges, *immissiones per angelos malos*; dans l'Hebreu, *angelos malorum*, des

Anges ministres des peines & des maux : ce qui est commun aux bons & aux mauvais Anges , étant certain que ce furent de bons Anges qui punirent les habitans de Sodome. Néanmoins comme ce Pseaume qui décrit ces plaies d'Egypte appelle ces Anges de mauvais Anges , *Angelos malos* ; S. Augustin , aussi-bien que saint Jérôme , panche plus à croire que ce meurtre se fit plutôt par les mauvais Anges que par les bons.

Aug. in
Ps. 77.

ψ. 36. *Le Seigneur fit que son peuple trouva grace devant les Egyptiens , qui leur prêterent ce qu'ils demandoient , & ils dépouillerent ainsi les Egyptiens.*

S. Augustin parle ainsi du commandement que Dieu fit alors à son peuple.

» Les Israélites , dit-il , étoient charnels & possédés du desir des biens du monde ; & ainsi ce commandement de Dieu qui voioit le fond de leur cœur , étoit peut-être plutôt une permission qu'un commandement. D'ailleurs les Egyptiens étoient des méchans , qui avoient traité un peuple étranger avec une inhumanité & une injustice extrême. Et ainsi les Israélites étoient dignes que Dieu leur fit un tel commandement , & les Egyptiens étoient dignes de souffrir une telle perte : » *Digni erant & illi quibus talia juberentur , & isti qui talia paterentur.*

Aug.
contra
Faust.
lib. 22.
cap 71.

Si Moïse , continue le même Saint , avoit fait un tel commandement sans l'ordre de Dieu , il auroit sans doute péché. Et si les Hebreux de leur propre mouvement avoient ainsi emprunté des Egyptiens ce qu'ils avoient de plus précieux , dans le dessein de ne le point rendre , ils auroient péché de même contre la justice naturelle. Mais Dieu est le maître de tous les biens. » Quand il commande ,
toutes

toutes les difficultés s'évanouissent , & il ne reste « à l'homme que la gloire de lui obéir. » *Divinis imperiis cedendum obtemperando , non resistendum dis-* ^{Aug.} *putando.* ^{ibid.}

Il se peut faire néanmoins qu'encore que les Israélites n'aient agi en cette rencontre que par l'ordre de Dieu , ils ont péché néanmoins , non en faisant ce que Dieu avoit commandé ou permis , mais en desirant avec une passion criminelle la possession de ces biens fragiles & périssables.

Que si on demande pourquoi Dieu a permis aux Israélites une chose qui n'étoit point entièrement conforme aux regles de sa justice , on répond qu'il l'a fait par cette haute sagesse pleine d'équité & de puissance , par laquelle il exerce quelquefois ses jugemens sur ses ennemis , tels qu'étoient alors les Egyptiens , en les punissant de leur cruauté & de leur avarice ; & sur ses enfans , en les châtiant des fautes qu'ils commettent contre la soumission qu'ils lui doivent.

» On peut répondre de plus , que c'est par un effet de cette même sagesse que Dieu garde les « regles les plus exactes de sa justice à l'égard des « ames vraiment saintes , & qu'il traite avec indul- « gence ceux qui sont foibles , tels qu'étoient alors « les Hebreux : comme un sage Medecin permet « quelquefois des viandes peu saines à ceux qui ne « font que sortir de maladie , pour les conduire peu « à peu & comme par degrés , jusqu'à une parfaite « santé. » *Quod hoc facere Hebraei divina dispensatione* ^{Aug.} *permissi sunt , illius judicio justo bonoque permissi sunt,* ^{contra} *qui novit & pœnis vel coercere improbos , vel erudire* ^{Faust.} *subjectos , & praecepta validiora dare sanioribus , &* ^{lib. 228} *quosdam medicinales gradus infirmioribus ordinare.* ^{cap. 72.}

S. Augustin juge ainsi de cette action des Israélites à l'égard des Egyptiens , en la considérant par rapport à Dieu , & selon les regles de sa souveraine justice. Mais de saints Docteurs très-anciens , ayant envisagé cette même action des Israélites par rapport aux Egyptiens , auxquels on pourroit s'imaginer que le peuple de Dieu eût fait quelque tort en cette rencontre , ont soutenu absolument cette conduite , & n'ont pas craint de dire que les Hebreux , après même ce qu'ils firent alors , avoient plus de sujet de se plaindre de l'injustice de leurs ennemis , que leurs ennemis n'en avoient de se plaindre d'eux.

Car on doit considerer , selon la remarque de quelques Interpretes , que tout le peuple Hebreu formoit un corps de republique , qui devoit jouir des droits de la guerre & de la paix à l'égard d'un royaume comme étoit celui d'Egypte. Les Israélites y étoient venus d'abord en la personne de Jacob & de sa famille , de laquelle étoit sorti ce grand peuple , comme des hommes non seulement libres , mais considerables par leur naissance & par leurs richesses , quoiqu'ils fussent étrangers. Joseph avoit rendu à la couronne d'Egypte des services que nul Prince n'auroit pu jamais assez reconnoître. Et néanmoins deux cens ans après les Egyptiens les traitent comme les derniers des esclaves , & de la maniere du monde la plus tyrannique.

*Iren.
advers.
haeres. l.
4. c. 49.*

C'est ce qui a fait dire à saint Irenée , touchant cette conduite des Hebreux à l'égard des Egyptiens : „ Le peuple d'Egypte après les grands services que Joseph avoit rendus à ce royaume , „ étoit redevable aux Hebreux , non seulement de „ son bien , mais de sa vie même. Et cependant au-

lieu de leur en témoigner quelque reconnoissance, ils les ont accablez par les travaux les plus rudes & les plus insupportables. Ils s'en sont servis comme d'esclaves pour bâtir des villes entieres, par un excès non seulement d'ingratitude, mais de cruauté, par laquelle ils resolurent, en faisant noyer tous les enfans mâles des Israélites, d'exterminer tout ce grand peuple, en s'efforçant d'en éteindre la race, & de l'arracher en quelque sorte jusqu'à la racine. »

C'est-pourquoi ce saint Martyr conclut en ces termes : » Quelle est donc l'injustice que les Israélites ont faite aux Egyptiens, s'ils ont repris une très-petite partie de ce qui leur appartenoit légitimement, & si pouvant amasser des richesses immenses, si l'on les avoit laissez libres comme ils étoient, sans les réduire en une servitude à laquelle nul n'avoit aucun droit de les condamner, ils se sont retirez pauvres de l'Egypte, dont ils pouvoient sortir comblez de toutes sortes de biens, si l'on leur avoit donné une récompense proportionnée à leurs grands travaux ? » *Quid igitur injuste gestum est, dit ce Saint, si ex multis pauca sumpserunt ; & qui potuerunt multas substantias suas habere, si non servissent Egyptiis, & divites abire ; paucissimam mercedem pro magna servitute accipientes, inopes abierunt ?*

Saint Clement d'Alexandrie raisonne à peu près de même sur cette action des Israélites. Si l'on considère, dit-il, les droits de la guerre, les Israélites la pouvoient déclarer aux Egyptiens, qui les avoient réduits, de libres qu'ils étoient, en une très-injuste servitude. Et si l'on envisage les droits de la paix, on trouvera qu'ils ont pris beaucoup moins qu'il ne leur étoit dû pour la peine & le travail de tant d'années.

Tertullien ajoute , qu'après même que les Israélites eurent emporté les vases d'or & d'argent , & les plus riches habits des Egyptiens, ceux-ci leur demeu- roient encore redevables , & pour la maniere ou- tra- geuse dont ils les avoient traitez, & pour cette bar- barie sans exemple par laquelle ils avoient fait perir dans le Nil un très grand nombre de leurs enfans aussitôt qu'ils étoient nez.

sap. 10. L'Ecriture autorise ce qu'ont dit ces Peres , lors- qu'elle dit , parlant de cette action , *que Dieu a ren- du aux justes la récompense de leurs travaux.* Et elle ajoute aux raisons de ces Auteurs l'autorité même du commandement.

Istius. Que si on objecte , dit un savant Theologien , qu'encore que les Israélites en général eussent pu re- demander justement une très-grande récompense de tout le royaume d'Egypte , pour lequel ils avoient travaillé si longtems sans rien recevoir d'un si grand travail , chaque Israélite néanmoins en particulier n'avoit pas droit de redemander sa récompense à d'autres particuliers d'Egypte qui pouvoient n'avoir eu aucune part aux violences qu'on leur avoit faites. On peut répondre , qu'outre que cette action étoit autorisée par des droits de guerre & de paix qu'avoit le peuple Hebreu à l'égard de celui d'Egypte , com- me il a été dit auparavant ; de plus *les justes* , c'est-à- dire les Israélites, ainsi que le Sage les appelle, ont pu prétendre très-justement , qu'une grande récompense leur étoit dûe *pour leurs grands travaux, & qu'ils l'ont reçue par le commandement de Dieu même.*

August. de doct. christ. lib. 1. cap. 40. Saint Augustin dit que ce que fit alors le peuple de Dieu en sortant de l'Egypte , étoit l'image de ce que J E S U S - C H R I S T devoit faire dans la suite de son Eglise. Car comme les Israélites ayant emporté l'or

& l'argent des Egyptiens , les consacrerent ensuite au vrai Dieu ; ainsi les grands hommes que J E S U S-CHRIST a appelés à lui de l'idolatrie , & dont il a formé des dé'enseurs invincibles de son Eglise , ont apporté avec eux ce qu'il y avoit de plus solide & de plus veritable dans les Auteurs payens , & l'ont employé pour la destruction du paganisme même , & pour la gloire de la religion de J E S U S-CHRIST.

„ C'est ainsi , ajoute ce Saint , que Cyprien , ce martyr si illustre par la profondeur de sa doctrine , „ *August. ib. dem.*
 par l'agrément & la solidité de son éloquence , & „
 par la fermeté de son courage , est sorti des téné- „
 bres de l'idolatrie , & est entré dans l'Eglise tout „
chargé de l'or & de l'argent des Egyptiens. C'est ce „
 qu'on peut dire encore de Victorin , de S. Optat , „
 de S. Hilaire , & d'un très-grand nombre de saints „
 Docteurs qui ont éclaté dans l'Eglise Grecque. „

Mais comme tout l'or & l'argent que les Israélites „ *Aug. de doctr. christ. lib. 2. cap. 42.*
 apportèrent de l'Egypte , n'étoit rien en comparai- „
 son de ces richesses prodigieuses dont Dieu les com- „
 bla dans Jerusalem , principalement sous le regne „
 de Salomon : ainsi tout ce qu'on peut prendre de „
 plus utile des livres payens , n'est rien , si on le com- „
 pare avec les trésors de la verité , que Dieu a renfer- „
 més dans son Ecriture. Car il n'y a que l'Ecriture „
 seule qui soit exemte de toute erreur ; & c'est elle seu- „
 le qui nous découvre toutes les erreurs , & qui nous „
 apprend à discerner toutes les verités qui se trou- „
 vent dans les autres livres. „

„ 37. Les enfans d'Israel partirent de Rames-
 ses , &c.

Cette ville , dit S. Jérôme , étoit dans la terre de Gessen sur les confins de l'Egypte.

Et vinrent à Socoth. Ce mot hebreu signifie

les *Tentes* ; & fut ainsi nommé , parceque les Israélites y dresserent leurs tentes.

Etant près de six cens mille hommes ; tous hommes de guerre , à vingt ans & au-dessus , sans y comter les Levites , ni les femmes & les enfans.

ψ. 38. *Ils furent suivis d'une multitude innombrable de peuple , &c.*

Cette multitude innombrable de peuple étoit composée d'un grand nombre ou d'esclaves des Hebreux , ou de profelytes de l'Egypte & d'autres nations , qui avoient embrassé la religion des Juifs , dont il est parlé aussi au livre des Nombres.

Num.
11. 4.

ψ. 40. *Les enfans d'Israel avoient demeuré dans l'Egypte quatre cens trente ans , &c.*

Aug. in
Exod.
quæst.
47.

Grotius.

C'est une difficulté considerable , selon S. Augustin , de savoir comment on doit entendre que les enfans d'Israel soient demeurés en Egypte quatre cens trente ans. Car il y a de savans Interpretes qui croient que les Israélites n'y ont demeuré que deux cens dix ans. C'est-pourquoi ils remarquent ce que S. Augustin avoit dit avant eux , que les Septante ont éclairci ce qu'il y avoit d'obscur en ces paroles , en disant dans leur version : *Le tems que les Israélites ont demeuré dans l'Egypte & dans le pays de Chanaan , eux & leurs peres , a été de quatre cens trente ans.* Et en suivant cette version , il n'y auroit plus de difficulté dans ces paroles.

Esai.

C'est-pourquoi un savant Theologien conclut , que le nombre des années marqué par notre version , se peut entendre en cette maniere , non que les Israélites aient demeuré dans l'Egypte quatre cens trente ans , mais qu'ils ont cessé d'y demeurer , & qu'ils en sont sortis quatre cens trente ans après que Dieu eut promis à

TEMPS DE LA DEMEURE DANS L'EGYPTE. 151
Abraham qu'il lui donneroit à lui & à sa race la terre de Chanaan.

Aussi S. Augustin ayant rapporté ce que dit S. Paul, *Que Dieu ayant fait une alliance avec Abraham, la loi qui a été donnée quatre cens trente ans après n'a pas pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse faite à Abraham; remarque après Eusebe, qu'il ne faut pas compter ces quatre cens trente ans, depuis qu'Israel est entré en Egypte, mais depuis que Dieu commanda à Abraham de sortir de son pays pour venir en la terre qu'il lui montreroit.* *Aug. in Exod. qu. 47.*

Lorsque l'on allie ensemble toutes ces années, on trouve, selon les Interpretes, qu'il s'est passé deux cens quinze ans depuis la vocation d'Abraham jusqu'à l'entrée de Jacob en Egypte; & depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à ce que les Israélites en soient sortis, on trouve les deux cens quinze ans qui restent, pour faite de ces deux nombres joints ensemble les quatre cens trente ans marqués par saint Paul.

On peut ajouter ici une circonstance, dont Moïse ne parle point dans cette histoire, mais que le Saint-Esprit nous a apprise par la bouche de David: qui est, que lorsque Dieu tira son peuple de l'Egypte, il ne se trouva personne ou malade, ou foible, dans les tribus d'Israel: *Et non erat in tribubus eorum infirmus.* *1^{re} 10^e 17.*

Il ne paroît pas naturellement croyable, que dans une si grande multitude de personnes parmi lesquelles il y avoit six cens mille hommes portant les armes, il ne s'en soit pas trouvé un seul, que l'age, la maladie ou la foiblesse mît alors dans l'impuissance de suivre les autres. Mais il ne faut pas s'étonner que Dieu ait ajouté ce miracle à tant d'autres qu'il a faits en faveur de son peuple, & qu'il ait guéri en un moment les malades d'entre les Hebreux & fortifié

D'inf.
29. 5.

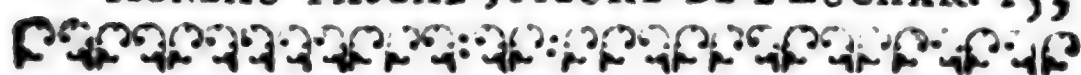
les foibles , par la même puissance par laquelle Moïse nous assure , que ni leurs habits ni leurs souliers ne se sont point usés pendant quarante ans dans le desert.

ψ. 43. *Nul étranger ne mangera de la Pâque , à moins qu'il ne veuille être circoncis pour avoir droit d'en manger.*

Les Juifs ne contraignoient point les étrangers , comme les Chananéens , les marchands qui s'établissoient parmi eux , les mercenaires qui travailloient pour eux en demeurant libres , à se faire circoncire : ils laissoient en leur liberté de se faire circoncire , s'ils vouloient embrasser leur religion. Mais ils imposoient cette loi à tous les esclaves qu'ils avoient achetés , & encore plus à ceux qui étoient nés esclaves dans leur maison. Ils n'usoient pas néanmoins en cela de violence , selon la remarque des Interpretes , mais ils les portoient à recevoir volontairement la circoncision comme une chose sainte , qui ne pouvoit être agréable à Dieu qu'étant volontaire. Et ainsi ils étoient en état de faire la Pâque , & de suivre en tout la religion des Juifs.

ψ. 46. *Il se mangera dans une même maison.*

Il n'étoit point permis d'envoyer à ses amis une partie de l'agneau , comme on faisoit aux autres fêtes. Et quoique depuis ce fut dans Jerusalem qu'on mangea l'agneau , c'étoit néanmoins en chaque maison particuliere , pour marquer toujours l'origine de cette grande fête en laquelle les Hebreux étoient demeurés enfermés dans leurs maisons , pour être à couvert de l'Ange exterminateur , qui tuoit tous les premiers-nés des Egyptiens.



SENS SPIRITUEL.

L'Agneau pascal est une image de JESUS-CHRIST, si sainte, si importante, & si attachée à notre sujet, que nous ne pouvons pas ne point rapporter ici quelque chose des sens spirituels que les saints Pères ont donnés à cette figure.

¶. 5. *Cet agneau sera sans tache : Ce sera un mâle, & il n'aura qu'un an, &c.*

Ces qualités que devoit avoir cet agneau, marquent JESUS-CHRIST visiblement. C'est lui que S. Pierre appelle *l'Agneau sans tache & sans défaut*, ^{1. Petri} destiné à effacer par son sang toutes les taches des ^{1. 14.} âmes & tous les pechés du monde.

Cet agneau devoit être un mâle, parceque JESUS-CHRIST a été appelé par les Prophetes, *l'Agneau dominateur de la terre*; & par l'Apôtre, *la vertu du Pere*, qui a paru un agneau à sa mort, & un lion à sa résurrection.

L'agneau ne devoit avoir *qu'un an*, parceque JESUS-CHRIST est mort dans sa jeunesse; & il devoit être *immolé le soir*, parceque JESUS-CHRIST s'est rendu la victime de propitiation pour le salut des hommes au dernier âge du monde, & comme vers son couchant.

¶. 6. *Vous garderez l'agneau jusqu'au quatorzième jour de ce mois.*

Il a été marqué auparavant, que l'on devoit prendre l'agneau le dixième jour; & ainsi on devoit le garder cinq jours avant qu'il fût immolé, afin que durant ce tems-là on pût reconnoître s'il avoit quelque tache ou quelque défaut, ou afin que la vûe mê-

me de cette hostie servît aux Israélites à s'appliquer davantage à la grandeur de la fête qu'ils étoient prêts de célébrer.

Il est aisé, selon les Saints, que les vrais fideles découvrent le sens de cette ordonnance, & qu'ils comprennent combien ils doivent plus apporter de circonspection pour se préparer à offrir à Dieu & à recevoir l'Agneau, qui est Dieu & homme tout ensemble, que les Israélites n'en apportoit à se préparer à l'immolation de cet agneau, qui n'en étoit que la figure.

Epiph.
hars. 50. Saint Epiphane rapporte, que les Juifs ont un si grand respect pour cette coutume *de préparer l'agneau cinq jours auparavant*, qu'elle s'est toujours conservée parmi eux.

¶ 7. *Ils prendront du sang de l'agneau, & ils en mettront sur l'un & l'autre pôteau, & sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront, &c.*

Hieron.
in Isai.
c. 66.
v. 19. Il est visible, selon S. Jérôme, que les Israélites marquant le haut & les deux côtés de leur porte du sang de l'agneau, en formoient ainsi une es-
pece de croix.

Et ceci nous représente une figure sensible de ce que S. Paul nous ordonne, lorsqu'il dit, Que toutes les fois que nous mangeons le corps, & que nous bûvons le sang du Sauveur, nous devons le faire dans le souvenir de la mort sanglante qu'il a soufferte pour nous sur la croix.

Car comme l'agneau n'étoit mangé qu'après avoir été égorgé, ainsi le Fils de Dieu n'est devenu la nourriture de nos ames qu'après être mort pour nous, & d'une mort honteuse & cruelle. Avec quelle reconnaissance donc, & avec quelle humilité devrions-nous recevoir la chair adorable de cet Agneau

SANG SUR LES PORTES. CROIX DE J. C. 155
Souverain , puisqu'il s'est offert à son Pere en sacrifice de douleur pour devenir le pain délicieux de nos ames ; & qu'il est vrai de dire que ce qu'il nous donne en son Sacrement par une bonté si gratuite , lui coûte la vie ?

Le sang qui étoit mis au haut de la porte , nous marque fort bien , selon S. Augustin , » que les peuples devenus les membres de J E S U S - C H R I S T « porteroient sur leur front le signe de la croix , comme le sceau de leur salut ; » *Signantur signo dominicae passionis in frontibus populi ad tutelam salutis.* August. contra Faust. lib. 12. cap. 30

Ce sceau & ce caractère des Chrétiens n'est autre chose , selon le grand martyr S. Ignace , que le sceau de l'humilité qui ne rougit point de la croix de J E S U S - C H R I S T , & qui distingue le vrai fidele de ceux qui ne le sont que de nom : comme au-contraires le caractère du prince du monde & de tous ceux qui vivent par l'esprit du monde , c'est l'estime présomptueuse d'eux-mêmes. Et les enfans du siècle ne goûtent pas seulement dans leur cœur ce poison secret de l'orgueil , mais ils se l'entrecommuniquent par leurs actions & par leurs paroles ; » comme S. Pierre ordonne aux Chrétiens, non-seulement d'être humbles , mais de travailler à s'inspirer tous l'humilité les uns aux autres. 1. Petri 5. 5.

S. Gregoire Pape nous enseigne , que le sang de l'agneau qui se mettoit au haut de la porte , peut marquer la pureté de cet œil simple , qui n'a pour but que de plaire à Dieu , qui ne cherche que son royaume & la justice par laquelle il nous justifie , & qui méprisant tout ce qui est sur la terre ne desire que les biens du ciel. » Gregor. hom. 24 in Evang.

Le sang aussi qui se mettoit sur l'un & l'autre pôle de la porte , nous représentoit , selon le même Saint ,

» que notre corps étant le temple du Saint-Esprit ,
 » comme dit S. Paul , dans lequel J E S U S - C H R I S T
 » habite , & par son corps & par son Esprit , nous
 » devons lui rendre gloire sans cesse , & le porter en
 » même-tems au-dedans & au-dehors de nous , dans
 » notre corps & dans notre esprit , puisque l'un &
 » l'autre est à Dieu , comme dit saint Paul dans le
 » texte Grec.

ψ. 8. 9. *Ils mangeront avec l'agneau des pains sans levain , &c.*

Le Saint-Esprit explique lui-même ces paroles par
 1. Cor. 5. 7. & S. Paul, lorsqu'il dit : J E S U S - C H R I S T a été immolé,
 2. » lui qui est notre véritable Agneau pascal. C'est-
 » pourquoi faisons un festin , non dans le vieux le-
 » vain, ni dans le levain de corruption & de malice,
 » mais avec les pains sans levain, c'est-à-dire dans la sin-
 2. Cor. 7. 12. cerité & la vérité. C'est ce que le même Apôtre nous
 enseigne lorsqu'il dit , qu'il faut être à Dieu dans la
simplicité du cœur , & dans la sincérité de Dieu.

L'Eglise consacre encore avec *du pain sans levain* ,
 afin que l'exterieur même des especes du Sacrement
 nous apprenne avec quelle pureté & quelle simplici-
 té de cœur nous devons nous en approcher. Tout le
 monde voit que ce seroit un attentat de violer son
 ordre, & de mettre du levain dans le pain avec lequel
 on consacre. Et cependant puisque c'est le cœur que
 Dieu demande , & que c'est ce cœur qui doit être
exempt du levain de toute corruption & de toute malice ,
 selon S. Paul , d'où vient qu'étant si religieux obser-
 vateurs du signe , nous détruisons si hardiment la
 chose qu'il nous représente , & qu'en réverant la
 figure nous deshonorons la vérité ?

L'Ecriture ajoute , *qu'il faut manger ce pain avec des laitues sauvages, qui soient ameres* , dit saint Gre-

goire , afin que l'amertume de la pénitence détruise la malignité des humeurs qui peuvent causer le dérèglement de la vie. Ainsi ce pain celeste est un pain de joie pour les innocens , & un pain de larmes pour les pénitens. Il est la nourriture des premiers & le remede des seconds.

ψ. 9. *Vous ne mangerez point la chair de l'agneau crue ou cuite dans l'eau , mais rôtie au feu , &c.*

Les hommes savent assez , dit S. Gregoire Pape , qu'il ne faut pas manger de la viande crue. Mais toutes ces circonstances sont mystérieuses.

Manger l'agneau cru , c'est ne point discerner cette viande divine d'une viande ordinaire. C'est confondre le pain du ciel avec le pain de la terre. C'est s'en approcher sans la circonspection & le profond respect qui est dû à cette hostie que les Peres Grecs appellent *terrible* ; & n'user que de ses sens , & non de la foi , pour participer à un Sacrement que l'Eglise appelle *le mystere de la foi*.

Dieu ne veut point aussi que l'on mange l'agneau cuit avec de l'eau. L'eau , dit S. Gregoire , marque une science toute humaine. *Quid aqua , nisi humanam scientiam designat ?* Manger l'agneau cuit dans l'eau , c'est regler ses communions par une science humaine & non divine , qui n'est point appuyée sur l'Ecriture sainte , sur les saints Peres , sur l'esprit & sur la tradition de l'Eglise. *Ne mêlons point d'eau* , dit S. Gregoire de Nazianze , c'est-à-dire , ne mêlons rien d'humain dans la doctrine de la foi. *NIHIL aquosum fidei doctrina habeat.*

L'agneau donc ne se doit manger qu'étant rôti au feu. C'est-à-dire , qu'on ne doit juger si l'on est en état de se nourrir de la chair de cet Agneau immortel , que par des regles tirées de la parole divine , dont

le Prophete dit : Vos paroles , Seigneur , sont toutes brûlantes : *Ignitum eloquium tuum vehementer*. Et en un autre endroit : Qu'elles sont comme l'argent qui a été épuré par le feu : *Argentum igne examinatum*.

On peut aussi dire que l'on mange l'agneau rôti au feu , lorsque s'approchant de ce divin Sacrement , qui est une représentation continuelle de la passion de JESUS-CHRIST , on l'y adore comme s'immolant encore sur l'autel pour chaque ame qui le reçoit dignement , ainsi qu'il s'immola sur l'autel de la croix pour tout le monde , s'offrant à son Pere comme un holocauste consumé par le feu de son amour , selon cette parole que chante l'Eglise : *Cujus corpus sanctissimum in ara crucis torridum*.

Cette grande verité nous montre encore , que puisque le Fils de Dieu s'est livré pour nous , & se donne encore à chacun de nous comme brûlant du feu de sa charité , il est bien juste que nous tâchions de ne nous en approcher jamais qu'avec quelque étincelle de ce même amour.

C'est-pourquoi nous devons le supplier qu'il nous fasse la même grace qu'il fit à ces deux disciples , auxquels il apparut le jour même de la Resurrection. Car il les disposa à la reception de son saint Corps , qu'il leur devoit donner à la fin du jour , en leur remplissant l'esprit & le cœur des paroles divines des Prophetes , qu'il leur expliquoit lui-même , & en les embrasant d'amour envers lui , selon qu'ils se disoient ensuite l'un à l'autre : » N'est-il pas vrai » que notre cœur étoit tout brûlant dans nous , » lorsqu'il nous parloit durant le chemin , & qu'il » nous expliquoit les Ecritures ?

Luc. 24.
11,

Ps. 9.... Vous mangerez la tête de l'agneau avec les piés & les intestins , &c.

LA TESTE ET LES PIÉS DE L'AGNEAU. 159

La tête de l'agneau, dit S. Gregoire Pape, c'est *Gregor. in Evang. bom. 22.* JESUS-CHRIST considéré comme Dieu, & comme époux & chef de l'Eglise. Les piés de l'agneau, c'est l'anéantissement prodigieux de son humanité sainte, la pauvreté, le mépris, les insultes, les contradictions qu'il a souffertes.

Il ne suffit pas d'adorer dans la sainte communion JESUS-CHRIST comme Dieu, mais il faut tâcher d'y reverer ses humiliations, & sur tout celle qu'il tient si cachée, par laquelle il continue à s'anéantir en souffrant des indignitez incompréhensibles par la profanation que les mauvais Chrétiens font de ce mystere.

Ce n'est pas encore assez, selon ce saint Pape, de reverer ces humiliations, mais il faut tâcher d'imiter, autant qu'on en est capable, celui qui *Id. ibid.* s'abaisse si profondément pour notre salut, *Pedes vorare est vestigia humanitatis Christi amando & imitando perquirere.*

Cette explication enferme encore un autre sens. Car les piés de l'agneau peuvent fort bien marquer les membres foibles & imparfaits du corps de JESUS-CHRIST, dont saint Paul a *1. Cor. 8. 12.* dit : » Ainsi péchant contre vos freres, & blessant leur conscience qui est foible, vous pechez contre « JESUS-CHRIST. »

Il ne suffit donc pas pour communier saintement & utilement, de manger la tête de l'agneau, c'est-à-dire d'adorer JESUS-CHRIST dans ses qualités divines. Il ne suffit pas non plus de le réverer dans ceux qui sont comme les membres les plus nobles de son corps, parce que leur propre mérite leur attire souvent notre amitié, aussi-bien que notre estime & notre res-

pect : mais il faut tâcher d'en aimer encore *les piés* , c'est-à-dire de supporter avec une charité sincère ceux qui sont les membres les plus foibles de son corps.

Philip.
1. 8.

Aussi l'Écriture , après avoir dit que *l'on mangera la tête & les piés de l'agneau* , ajoute aussitôt , que l'on en mangera aussi *les intestins* , c'est-à-dire *les entrailles*. Saint Paul dit aux Chrétiens : *Cupio vos omnes in visceribus Christi*. Cette parole a plusieurs sens. Mais à la prendre selon la lettre , elle nous présente celui-ci : *Je vous souhaite tous dans les entrailles de JESUS-CHRIST*.

Il semble donc qu'elle peut signifier , que saint Paul veut que les Chrétiens n'aient pas seulement une liaison extérieure & superficielle avec JESUS-CHRIST , mais qu'ils soient à lui intérieurement & sincèrement : afin qu'ils soient du nombre de ses membres vivans & intérieurs ; qu'ils entrent dans son Esprit , qu'ils se nourrissent de sa vérité , & sur-tout qu'ils s'abaissent & s'anéantissent à son imitation : afin qu'ils puissent devenir *le cœur* de JESUS-CHRIST en devenant *humbles de cœur* comme JESUS-CHRIST : *Humilis corde , cor Christi est* , dit S. Paulin.

Ces personnes témoigneront leur force , selon saint Gregoire Pape , par la manière dont ils vivront avec les foibles. Et l'on reconnoîtra aisément que Dieu les considère comme parfaits par la bonté , la douceur , l'égalité , & même la joie avec laquelle ils souffriront les plus imparfaits.

ψ. 11. *Il ne demeurera rien de l'agneau jusqu'au matin : s'il en reste quelque chose , vous le brûlerez au feu.*

Après que l'Écriture a dit , qu'il ne faut pas seulement

QU'IL NE RESTE RIEN DE L'AGNEAU. 161
lement manger *la tête de l'agneau*, en reverant JESUS-CHRIST en lui-même & dans les plus nobles de ses membres, mais qu'il faut encore *en manger les piés*, c'est-à-dire, vivre bien avec ceux qui ne laissent pas d'être ses membres, quoique foibles & imparfaits, elle ajoute aussitôt : *Il ne demeurera rien de l'agneau jusqu'au matin.*

Et il semble que l'on pourroit expliquer cette parole en cette maniere, en suivant le même sens : *Il ne doit rien demeurer de l'agneau jusqu'au matin.* S'il nous a paru quelque chose en celui que Dieu a rendu, comme nous, une partie de l'agneau & du corps de JESUS-CHRIST, qui nous ait fait quelque peine, & qui pût produire quelque altération dans notre amitié, il faut étouffer aussitôt ce sentiment, & qu'il n'en demeure rien jusqu'au matin, selon la parole de S. Paul : *Que le soleil ne se couche point sur votre colere.* Et ainsi il faut brûler & consommer dans le feu de la charité tout ce qui pourroit blesser le moins du monde la parfaite union que nous devons avoir avec ces personnes, qui sont une partie de JESUS-CHRIST & de nous-mêmes. Eph. 1. 42 26.

Car l'Eucharistie est appelée par S. Augustin, *le signe de l'unité, le lien & le sceau de la charité.* Plus nous nous affermirons dans cette vertu, plus nous nous tiendrons unis à nos freres, plus nous nous rendrons dignes que le Fils de Dieu s'unisse à nous dans son Sacrement, & qu'il nous traite avec indulgence dans nos foiblesses, en voiant que nous supportons, que nous soulageons, & que nous excusons celles des autres.

✠. 11. *Voici comme vous mangerez cet agneau. Vous ceindrez vos reins ; vous aurez aux piés des souliers, & un bâton à la main.*

L

Ceindre ses reins, nous marque, selon les saints Peres, la pureté extérieure & la chasteté du corps. Mais saint Pierre nous fait voir qu'il y a encore une autre pureté toute intérieure & toute spirituelle, lorsqu'il dit : » Ceignez les reins de votre ame, » & vivez dans une continuelle vigilance, attendant avec une espérance parfaite la grace de JESUS-CHRIST. »

Le même Apôtre nous explique encore en quoi consiste cette chasteté & cette pureté intérieure, lorsqu'il dit : » Rendez vos ames chastes & pures » par une obéissance d'amour : & que l'affection sincère que vous avez pour tous vos freres, vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui naisse du fond du cœur. »

Les vierges folles ont eu cette chasteté extérieure qui nous est marquée par ce précepte, de *ceindre les reins du corps* ; mais elles n'ont point eu cette pureté intérieure, que saint Pierre exprime en langage figuré *par les reins de l'ame*, qui fait que l'ame a une parfaite espérance en la grace de JESUS-CHRIST ; & qu'elle attend tout de lui & rien d'elle, & qu'elle lui obéit par une obéissance qui est toute volontaire & toute d'amour.

Saint Augustin a été si éloigné de croire que les vierges folles aient eu cette chasteté spirituelle qui naît d'un cœur humble, fondé dans un véritable amour de Dieu, & une espérance parfaite en sa grace, qu'il montre au-contraire qu'elles ne se sont perdues que parcequ'elles n'ont point connu la grace intérieure du Sauveur, & qu'elles ne s'y sont point soumises, comme étant persuadées que c'étoit par la justice de JESUS-CHRIST, qui

CEINDRE LES REINS. VIERGES FOLLES. 163
est devenu notre justice, selon saint Paul, qu'elles
devoient être sanctifiées, & non par la leur propre,
quoiqu'elles ne discernassent pas ce sentiment qui
corrompoit leur cœur par une complaisance secrète.

C'est pourquoi ce Saint dit, „ Que ces vierges
sont devenues folles, parcequ'elles n'ont pas bien
connu celui qui leur avoit tout donné, & qui les
rendoit ce qu'elles étoient, & qu'ainsi elles sont
chassées avec raison du palais de l'Epoux céleste,
parcequ'elles n'ont point d'huile dans les vases
de leur cœur; c'est-à-dire, qu'elles n'ont ni la
connoissance ni l'affection sincère qu'elles doivent
avoir pour la grace intérieure de JESUS-CHRIST :
Remanent foris, non quia virgines non sunt, sed quia ^{Aug. ep. 110.}
nescientes unde habeant quod sunt, stultæ virgines ^{Honorat.}
sunt; meritoque foris erunt, quia interna affectum
gratiæ non secum ferunt.

Ps. 118. . . . Vous mangerez l'agneau en cette ma-
nière : Vous aurez aux piés des souliers, &c.

Les piés, selon saint Augustin, marquent les af-
fections de l'ame par lesquelles elle se porte vers
son objet : *Corpus pedibus*, dit ce Saint, *anima mo-
vetur affectibus.*

Les souliers servent aux piés pour marcher, &
pour empêcher qu'ils ne se blessent en marchant
sur des pierres & des épines. C'est là ce que fait dans
l'ame le véritable amour de Dieu, qui est toujours
humble. Il ne se blesse pas de ce qui pourroit
blesser un autre. Il adoucit par sa bonté ce qui
paroît dur. Il interprete favorablement ce qui pour-
roit recevoir des explications desavantageuses.

C'est ce que Moïse semble avoir marqué par le
même langage figuré, lorsqu'il parle d'Aser en ces
termes : Aser sera benî parmi les enfans de Jacob. ^{D ut.} 31. 29.

L ij

Qu'il se rende agréable à ses freres , & que son pié soit trempé dans l'huile ; c'est-à-dire , que les affections de son ame soient accompagnées de la douceur & de l'huile de la charité.

Et pour montrer l'effet que doit produire cette charité , il ajoute aussitôt : *Ses souliers sont de fer & d'airain*. Comme un homme qui auroit du fer & de l'airain à ses souliers , marcheroit par-tout sans craindre de se blesser ; ainsi ces ames fortifiées par une charité humble passent par-dessus tout ce qui offenseroit les autres, & ne trouvent rien qui les arrête : *Benedictus in filiis Aser , sit placens fratribus suis , & tingat in oleo pedem suum. Ferrum & as calceamentum ejus.*

Deut.
13. 14.
25.

Cette disposition est excellente pour la sainte communion : puisque comme la charité est la perfection de toutes les vertus , la patience aussi est la perfection de la charité même , comme la douceur & l'humilité sont la perfection de la patience.

Vous aurez un bâton à la main. S. Augustin dit que le bâton que David avoit à la main lorsqu'il marcha contre Goliath , nous marque la croix de J E S U S - C H R I S T. On peut bien dire ici la même chose , qu'il faut porter à la sainte communion un vif ressentiment de la croix du Fils de Dieu , puisque ce Sacrement en est une représentation vivante & perpétuelle.

Toute cette manière de manger l'agneau se peut aussi expliquer en un sens plus simple , & plein en même-tems d'une grande instruction. Car toutes ces circonstances dont nous venons de parler , nous marquent clairement que pour manger cet Agneau divin , nous devons nous souvenir , selon l'avis de saint Pierre & de saint Paul , *Que nous sommes étrangers & voya-*

SOULIERS AUX PIE'S , BASTON EN MAIN. 165
geurs en ce monde, Que nous devons pour cela *ceindre nos reins* , comme faisoient ceux qui se mettoient en chemin. C'est ainsi que nous voions que l'Ange Raphael parut au jeune Tobie , ayant la robe ceinte , comme un homme tout prêt à marcher.

On doit avoir des souliers aux piés, afin que rien ne nous blesse , ainsi qu'il a été dit auparavant , dans les chemins les plus rudes & les plus difficiles.

L'Ecriture dit aussi qu'on doit *avoir un bâton à la main* , comme étant nécessaire aux voyageurs , soit pour les soulager en marchant , soit pour les défendre contre les bêtes ou contre les voleurs. Et elle ajoute qu'on doit *manger à la hâte* , parceque c'est *la Pâque* , c'est-à-dire *le passage du Seigneur*.

On a déjà remarqué que le mot de *passage* en cet endroit , semble nous représenter plutôt l'action par laquelle l'ange exterminateur passoit les maisons des Israélites pour n'entrer qu'en celles des Egyptiens , que le passage & le départ des Israélites hors de l'Egypte : *Pascha hic* , disent les Interpretes , *non est transitus , sed transfultus*.

Mais il peut en un autre sens signifier véritablement *le passage* , en l'expliquant de JESUS-CHRIST , lorsqu'il alloit manger pour la dernière fois l'agneau pascal , & instituer son divin Sacrement , qui devoit être l'accomplissement de cette figure , selon que saint Jean le dit en ces termes : *Avant la fête de Pâque* , JESUS sachant que son heure étoit venue de passer de ce monde à son Pere.

C'est donc une excellente disposition pour communier saintement , que de nous considérer , ainsi que J. C. fit alors , comme ne faisant que passer de la terre au Ciel , & des hommes à Dieu , qui est notre Pere ; en sorte que nous puissions toujours dire de nous ,

L. iij

ainsi que JESUS-CHRIST l'a dit de lui-même : *Je sais d'où je viens & où je vais.* C'est ainsi que ce qui a été dit du Sauveur se pourra dire en quelque sorte de nous :

28. 10. *Pertransiit benefaciendo.* Il a passé sans cesse d'un lieu
38. en un autre , en faisant du bien à tout le monde.

L'Ecriture ajoute : *Que nous devons manger l'agneau à la hâte.* Et c'est ce que saint Pierre explique divinement lorsqu'il dit : Que nous devons en cette vie , non seulement attendre , aimer & désirer l'avènement de JESUS-CHRIST , mais encore *le hâter* en quelque sorte par l'ardeur de nos desirs ; ainsi qu'il le témoigne par ces excellentes paroles : *Or comme un larron vient durant la nuit ; aussi le jour du Seigneur viendra tout-d'un-coup. Et alors dans le bruit d'une effroyable tempête les cieux passeront , les éléments embrasés se dissoudront , & la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu. Puis donc que toutes ces choses doivent perir , quels devez-vous être , & quelle doit être la sainteté de votre vie , & la piété de vos actions , dans l'attente continuelle , & dans le desir ardent de l'avènement du jour du Seigneur , auquel l'ardeur du feu dissoudra les cieux , & fera fondre tous les éléments ?*



CHAPITRE XIII.

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

2. Consacrez-moi // tous les premiers-nés qui ouvrent le sein de leur mere parmi les enfans

Ps. 1. letir. Sanctifiez-moi , &c.

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

2. Sanctificamini omne primogenitum quod aperit vulvam in

filiis Israel , tam de hominibus quàm de jumentis : mea sunt enim omnia.

3. Et ait Moyses ad populum : Memento-te diei hujus in qua egressi estis de Ægypto & de domo servitutis , quoniam in manu forti eduxit vos Dominus de loco isto : ut non comedatis fermentarum panem.

4. Hodie egredimini mense novarum frugum.

5. Cùmque introduxerit te Dominus in terram Chananæi & Hethæi , & Amorrahæi , & Hevæi , & Jebusæi , quam juravit patribus tuis ut daret tibi , terram fluentem lacte & melle , celebrabis hunc morem sacrorum mense isto.

6. Septem diebus vesceris azymis : & in die septimo erit solennitas Domini.

7. Azyma comedetis septem diebus : non apparebit apud te aliquid fermentatum , nec in cunctis finibus tuis.

d'Israel , tant des hommes que des bêtes : car toutes choses sont à moi.

3. Et Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour auquel vous êtes sortis de l'Égypte , & de la maison de votre esclavage : Souvenez-vous que le Seigneur vous a tirés de ce lieu avec un bras fort ; & gardez-vous de manger du pain avec du levain.

4. Vous sortez aujourd'hui dans ce mois des nouveaux blés.

5. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens , des Héthéens , des Amorrhéens , des Hévéens , & des Jebuséens , qu'il a juré à vos pères de vous donner , dans cette terre où coulent des ruisseaux de lait & de miel , vous célébrerez en ce mois ce culte sacré.

6. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours , & le septième sera encore la fête solennelle du Seigneur.

7. Vous mangerez , dis-je , des pains sans levain pendant sept jours : il n'y aura rien chez vous où il y ait du levain , non plus qu'en toutes vos terres.

8. Et en ce jour-là vous direz à votre fils : *Je solennise la mémoire* de la grace que le Seigneur m'a faite lorsque je sortis de l'Egypte.

9. Et ceci sera comme un signe dans votre main , & comme un monument devant vos yeux , afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche , parceque le Seigneur vous a tirés de l'Egypte avec un bras fort.

10. Vous observerez ce culte tous les ans au jour qui vous a été ordonné.

11. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer en la terre des Chananéens , selon le serment qu'il vous en a fait & à vos peres , & qu'il vous l'ait donnée ;

12. vous séparerez pour le Seigneur tout ce qui ouvre le sein de sa mere , & tous les premiers-nés de vos bestiaux , & vous consacrerez au Seigneur tous les mâles que vous aurez.

13. Vous échangerez le premier-né de l'âne pour une brebis : que si vous ne le rachetez point , vous le tuerez. Et vous racheterez avec de l'argent les

8. Narrabisque filio tuo in die illo , dicens : Hoc est quod fecit mihi Dominus quando egressus sum de Ægypto.

9. Et erit quasi signum in manu tua , & quasi monumentum ante oculos tuos : & ut lex Domini semper sit in ore tuo , in manu enim forti eduxit te Dominus de Ægypto.

10. Custodies hujusmodi cultum statuto tempore à diebus in dies.

11. Cumque introduxerit te Dominus in terram Chananæi , sicut juravit tibi & patribus tuis , & dederit tibi eam ;

12. separabis omne quod aperit vulvam Domino , & quod primitivum est in pecoribus tuis : quidquid habueris masculini sexûs , consecrabis Domino.

13. Primogenitum asini mutabis ove ; quod si non redemeris , interficies. Omne autem primogenitum hominis de filiis tuis ,

pretio redimes.

14. Cumque interrogaverit te filius tuus cras, dicens : Quid est hoc ? respondebis ei : In manu forti eduxit nos Dominus de terra Ægypti, de domo servitutis.

15. Nam cum induratus esset Pharaon, & nollet nos dimittere, occidit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, à primogenito hominis usque ad primogenitum jumentorum : idcirco immolo Domino omne quod aperit vulvam masculini sexus, & omnia primogenita filiorum meorum redimo.

16. Erit igitur quasi signum in manu tua, & quasi appensum quid, ob recordationem, inter oculos tuos : cò quòd in manu forti eduxit nos Dominus de Ægypto.

17. Igitur cum emisisset Pharaon populum, non eos duxit Deus per viam terræ Philisthiim, quæ vicina est : reputans ne forte pœniteret eum, si vidisset adversum se bella con-

premiers-nés de vos enfans.

14. Quand donc votre fils vous interrogera un jour, & vous dira : Que signifie ceci ? vous lui répondrez : Le Seigneur nous a tirés de l'Égypte, de la maison de *notre* esclavage, avec un bras fort.

15. Car Pharaon étant endurci, & ne voulant pas nous laisser aller, le Seigneur tua dans l'Égypte tous les premiers-nés, depuis les premiers-nés des hommes, jusqu'aux premiers-nés des bêtes. C'est pour-quoi j'immole au Seigneur tous les mâles qui ouvrent le sein de leur mere ; & je rachete tous les premiers-nés de mes enfans.

16. Ceci donc sera comme un signe en votre main, & comme une chose suspendue devant vos yeux pour exciter votre souvenir, parceque le Seigneur nous a tirés de l'Égypte avec un bras fort.

17. Or Pharaon ayant fait sortir de ses terres le peuple d'*Israel*, le Seigneur ne les conduisit point par le chemin du pays des Philistins qui est voisin, de peur qu'ils ne vinssent à se repentir d'être ainsi sortis,

s'ils voioient s'élever des guerres contre eux, & qu'ils ne retournassent en Egypte.

18. Mais il leur fit faire un long circuit par le chemin du desert, qui est près de la mer rouge. Les enfans d'Israel sortirent ainsi en armes // de l'Egypte.

19. Et Moïse emporta aussi avec lui les os de Joseph, selon que Joseph l'avoit fait promettre avec serment aux enfans d'Israel, en leur disant : Dieu vous visitera, emportez d'ici mes os avec vous.

20. Etant donc sortis de Sochoth, ils camperent à Etham, à l'extrémité de la solitude.

21. Et le Seigneur marchoit devant eux pour leur montrer le chemin ; paroissant durant le jour en une colonne de nuée, & pendant la nuit en une colonne de feu, pour leur servir de guide le jour & la nuit.

22. Jamais la colonne de la nuée ne manqua de paroître devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

surgere, & reverteretur in Ægyptum.

18. Sed circumdixit per viam deserti, quæ est juxta mare rubrum : & armati ascenderunt filii Israel de terra Ægypti.

19. Tulit quoque Moyses ossa Joseph secum : eo quod adjurasset filios Israel, dicens : Visitabit vos Deus, efferte ossa mea hinc vobiscum.

20. Profectique de Sochoth, castrametati sunt in Etham in extremis finibus solitudinis.

21. Dominus autem præcedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columna nubis & per noctem in columna ignis : ut dux esset itineris utroque tempore.

22. Numquam defuit columna nubis per diem, nec columna ignis per noctem coram populo.

✧. 18. *letr.* armati. *Hebr.* quintati, *id est*, accincti quintam costam militariter. *Grot.*

+++++++:++++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 2. *Consacrez-moi tous les premiers-nés. Lettre.*
Sanctifiez-moi, &c.

Le mot de *sanctifier* se prend dans l'Ecriture en plusieurs manieres.

1. En un sens très-propre lorsqu'il signifie que ce *est* qui étoit impur auparavant est rendu vraiment saint, & uni à Dieu par une obéissance sincere: comme quand saint Paul dit aux Corinthiens, que par le Batême ils ont été purifiés & *sanctifiés*.

2. *Sanctifier*, signifie traiter comme saint. Ainsi dans le Pater, *Que votre nom soit sanctifié*, c'est-à-dire, qu'il soit craint & adoré comme saint. L'Ecriture oppose à cette expression, *Souiller le Nom de Dieu*, *POLLUERE nomen Domini*, id est *pro polluto & profano habere*. Car le nom de Dieu est toujours en soi également saint & redoutable.

3. *Sanctifier* une chose, signifie la destiner & l'appliquer à un usage saint, & au culte de Dieu. Cette application se fait, ou *par le ministère*, comme quand il est dit que la tribu de Levi fut *sanctifiée* & consacrée au Seigneur: ou *par l'usage*, comme quand l'Ecriture dit, que le temple, l'autel & les vases sacrés furent *sanctifiés* au Seigneur, c'est-à-dire, qu'ils furent destinés aux usages saints du culte qui lui est dû: Ou enfin *par l'oblation*, comme l'Ecriture dit que ce qui est immolé à Dieu, est *sanctifié* au Seigneur.

C'est en cette maniere que Dieu ordonne que tous les premiers-nés seront *sanctifiés*, c'est-à-dire, offerts & immolés au Seigneur. Mais parcequ'il n'est point dans l'ordre de Dieu de lui immoler un hom-

Num. 1. me , & qu'il n'a point voulu permettre un tel sacrifice , il ordonne lui-même dans les Nombres que l'on rachetera les premiers-nés des hommes par une certaine somme d'argent.

ψ. 2... Sanctifiez-moi tous les premiers-nés qui ouvrent le sein de leur mere , &c.

Le mot Hebreu ne signifie point , *ouvrir le sein* , mais seulement qui sort du sein de la mere , soit qu'il en sorte en la maniere ordinaire & naturelle , ce qui ne pourroit convenir à la naissance miraculeuse de l'Homme-Dieu , soit qu'il en sorte comme le Verbe fait chair est né effectivement , en laissant sa mere encore plus vierge qu'elle n'étoit avant qu'elle l'eût conçu.

Car le Fils de Dieu en naissant sortit du sein de sa mere , comme le rayon du soleil passe au travers d'un cristal très-pur , le laissant aussi entier , & encore plus clair qu'il n'étoit auparavant. C'est en cette même maniere , selon les Saints , que JESUS-CHRIST sortit du tombeau sans remuer ou rompre la pierre qui le couvroit , & qu'il entra dans le cenacle où les Apôtres étoient assemblés , sans ouvrir les portes qu'il trouva fermées.

Ainsi cette loi que l'Evangile cite sur ce sujet de l'enfant JESUS , peut lui convenir étant expliquée en cette maniere , & elle s'accorde fort bien avec ce que l'Eglise dit de la sainte Vierge : *Semper clausa , sed non infœcunda.*

ψ. 2... Consacrez-moi tous les premiers-nés , tant dans les hommes que dans les bêtes , &c.

Num. 8. On voit dans les Nombres que Dieu veut qu'on lui offre tous les premiers-nés des animaux purs , & que l'on rachete les premiers-nés des animaux impurs , qui ne pouvoient pas lui être offerts.

AGNEAU PASCAL. ACTION DE GRACES. 173

Dieu ajoute : *Car tout est à moi*. Quoiqu'il soit très-vrai que Dieu a la souveraine domination sur tous les êtres, comme en étant le créateur, néanmoins lorsqu'il déclare ici aux Hebreux *que tout est à lui*, il semble qu'il leur marque particulièrement, que leur ayant sauvé tous leurs premiers-nés, lorsqu'il fit mourir tous ceux des Egyptiens ; il étoit juste que tous les premiers-nés, ou de leurs enfans, ou de leurs animaux lui appartenissent, & qu'ils les lui offrissent, ou qu'ils les rachetassent, pour reconnoître un si grand bienfait.

¶ 3. *Souvenez-vous de ce jour auquel le Seigneur vous a tirés de l'Egypte avec un bras fort, & gardez-vous bien de manger du pain avec du levain, &c.*

Quand on considère les miracles terribles & inouis que Dieu a faits pour tirer son peuple de la servitude de l'Egypte, on trouve avec raison, que la reconnaissance qu'il leur en redemande ici, seroit bien disproportionnée à la grandeur de cette grace ineffable, si elle ne consistoit qu'à s'abstenir *durant huit jours de manger du pain avec du levain*.

Mais il faut joindre l'esprit avec cette lettre, & l'on trouvera que, selon saint Paul, toute la religion est renfermée dans cette figure. Il ne faut pour cela que développer l'obscurité de la loi ancienne par l'esprit de la loi nouvelle, & considérer avec ce saint Apôtre, que J E S U S- C H R I S T étant le véritable Agneau pascal, toute la religion consiste à célébrer une Pâque intérieure & spirituelle, ^{1. Cor. 5.} _{8.} *non avec le levain de la malice & de la corruption de l'esprit, mais avec les pains sans levain de la sincérité & de la vérité.*

¶ 4. *Vous sortirez aujourd'hui qui est le mois des nouveaux blés. Hebreu, des nouveaux épis ver-*

doyans , mais qui commençoient à meurir , &c.

Le mois de Nisan qui étoit le premier de l'année sainte des Juifs , répondoit en partie à notre mois de Mars , & en partie à celui d'Avril. Et dès ce mois les nouveaux blés étoient , ou meurs , ou fort avancés.

Jos. 1.
15.

» Car il est dit dans le livre de Josué , que la rivie-
» re du Jourdain étoit extrêmement grossie quand
» les Israélites la passèrent à pié sec , *au tems de la*

Jos. 4. 9.
c. 5. 15.

» moisson. » Et néanmoins il est marqué ensuite, qu'ils
passèrent le Jourdain le dixième jour de leur premier
mois , c'est-à-dire vers la fin du mois de Mars.

✠. 9. *Ceci vous sera comme un signe dans votre main,
& comme un monument devant vos yeux , afin que la
loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche : parce-
que le Seigneur vous a tirés de l'Egypte avec un bras
fort , &c.*

Les Juifs entendoient toutes ces paroles selon la lettre ; & par une exactitude superstitieuse , ils portoient sur leurs fronts , & au bas de leurs robes certains parchemins , afin que leurs yeux mêmes renouvellassent dans leur esprit le souvenir des bienfaits de Dieu.

On a pu voir dans l'explication du chapitre douzième , que tout ceci regarde l'Eglise , & doit s'entendre d'une manière digne de Dieu. Et comme l'agneau pascal étoit certainement l'image de JESUS-CHRIST , on peut expliquer ce soin si particulier que Dieu a eu d'en renouveler la mémoire dans l'esprit de son peuple qui étoit la figure du peuple nouveau , par cette parole de S. Paul aux Colossiens : » Con-
» tinuez à vivre en JESUS-CHRIST notre Seigneur ,
» selon l'instruction que vous en avez reçue , étant
» attachés à lui comme à votre racine , & édifiez
» sur lui comme sur votre fondement , vous affer-

coloss.
2. 6.

ESPEREZ EN DIEU , MAIS SOIEZ SAGES. 175
missant dans la foi qui vous a été enseignée , & la «
faisant croître en vous de plus en plus par des «
continuelles actions de graces. »

Ÿ. 13. *Vous échangerez pour une brebis le premier-né
de l'âne , &c.*

Dieu parle de l'âne en particulier , parceque ces
animaux étoient plus communs parmi les Hebreux.
On doit entendre aussi par ces animaux les chevaux ,
les chameaux , & d'autres semblables que l'on rache-
toit pour un certain prix , selon la remarque de
Philon. Il étoit libre à ceux qui avoient des pre-
miers - nés de ces animaux , ou de les racheter ,
ou de les tuer. Et la nécessité de faire l'une ou l'autre
de ces choses étoit une marque du pouvoir que
Dieu s'étoit réservé sur ces premiers-nés.

Ÿ. 17. *Dieu ne conduisit pas son peuple par la terre
des Philistins qui étoit voisine , de peur que rencontrant
des ennemis ils ne se repentissent d'être sortis d'Egypte :
mais il leur fit faire un long circuit , &c.*

Quoique Dieu soit toutpuissant , comme il est in-
finiment sage , il prend plaisir de nous donner dans
sa conduite des exemples de sa sagesse , plutôt que
de sa puissance , & de se rabaisser jusques dans les
moyens que la prudence la plus circonspecte nous
pourroit prescrire.

Et ceci nous doit apprendre , dit saint Augustin ,
« que comme nous devons demeurer toujours im-
muables dans l'amour de la justice & dans la fide- «
lité que nous lui devons , nous devons en même- «
tems nous conduire avec conseil , & prendre tou- «
tes les précautions que la sagesse chrétienne nous «
peut inspirer , pour nous mettre à couvert des périls «
qui nous menacent , lors même que Dieu se déclara- «
re visiblement notre protecteur & notre soutien : »

Aug.
in Exod.
qu. 49.

Hic ostenditur omnia fieri debere consilio quæ consilio rectè fieri possunt, ad evitanda quæ adversa sunt, etiam cum Deus adjutor est.

Saint Gregoire Pape remarque avec raison, en considerant cet endroit de l'Ecriture, que dans les commencemens de la conversion, Dieu qui sçait que l'ame est encore foible, & qu'elle ne fait qu'entrer dans une nouvelle vie, retient les démons, tempere les efforts qu'ils pourroient faire contre elle, & ne l'expose qu'à des tentations qu'elle repousse aisément, & dont elle peut sortir avec avantage, de peur que si elle se voioit tout-d'un-coup attaquée par de si puissans ennemis, elle ne se repentît d'avoir quitté sa premiere vie, & qu'elle ne préférât les plaisirs mortels du siecle, qui ne lui sont que trop connus par une funeste experience, à la joie céleste de la vie de Dieu, dont elle n'a pas encore assez goûté la solidité & la douceur.

ψ. 18. *Les enfans d'Israel sortirent ainsi en armes des terres d'Egypte, &c.*

Le mot Hebreu signifie *sortir en armes*. Ce mot est pris au même sens en plusieurs endroits de l'Ecriture, & ce sentiment est autorisé par les plus savans Hebreux.

Le même mot Hebreu que notre version traduit *en armes*, signifie *cinquième*, comme qui diroit, *quintati*. C'est-pourquoi les Septante traduisent *en la cinquième génération*. On compte en effet cinq générations depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à la sortie des Israélites, Pharès, Esron, Aram, Aminadab & Naasson, qui étoit chef de la tribu de Juda dans le desert. Que si l'on considere la tribu de Levi, saint Augustin en compte cinq en cette maniere : Jacob, Levi, Caath, Amram, Moïse

Moïse. *La cinquième génération* peut signifier aussi le cinquième siècle , qui étoit alors commencé , puisqu'ils sortirent , comme il a été dit , après quatre cens trente ans.

ψ. 21. *Le Seigneur marchoit devant eux pour leur montrer le chemin ; paroissant durant le jour en une colonne de nuée , & pendant la nuit en une colonne de feu , pour leur servir de guide le jour & la nuit , &c.*

Le Seigneur , c'est-à-dire l'Ange du Seigneur , comme il est dit ailleurs , *marchoit devant eux pour leur montrer le chemin ;* parcequ'outre qu'il n'y avoit ni route ni chemin dans ces deserts , comme étant tout-à-fait incultes & inhabités , ils étoient de plus tout couverts des sables , que des tourbillons de vent emportoient çà & là , de tems en tems , en sorte qu'il n'auroit paru aucune trace de chemin à ceux qui auroient voulu passer par ces lieux sauvages.

C'est pourquoi les Interpretes remarquent , que lorsque les voyageurs se voioient réduits à traverser ces deserts , ils étoient contraints d'avoir recours à quelques instrumens , comme les mariniers font sur la mer , afin de juger par l'inspection du ciel & des astres , s'ils marchaient vers le lieu où ils tendoient , & de combien ils s'en étoient approchés dans le chemin qu'ils avoient pu faire.

Quelques-uns se sont imaginés sans sujet , que les Hebreux ne marchaient jamais la nuit ; ne considérant pas que dans les pays les plus chauds , tels que sont ces deserts d'Arabie , les voyages de nuit sont les plus commodes. C'est pourquoi Moïse dit dans les Nombres : *Que la colonne de feu marchoit devant le peuple pendant la nuit.* Num. 14. 14.

On peut donc distinguer trois choses que Dieu

M

fit alors pour conduire son peuple dans ce desert si affreux.

1. Durant le jour il y avoit *une colonne de nuée*, qui paroissoit en l'air devant le camp comme un étendard divin, qui montrait la route que les Israélites devoient tenir.

2. Depuis le soir & durant toute la nuit *une colonne de feu* paroissoit devant le peuple & le conduisoit, s'il marchoit la nuit pour éviter les chaleurs brûlantes de ce pays-là pendant le jour.

Que si le peuple demouroit en un même endroit, la colonne de nuée demouroit sur le tabernacle pendant le jour, & la colonne de feu pendant la nuit. Tant que la colonne de nuée ou de feu demouroit sur le tabernacle, le peuple demouroit au même lieu; & si la colonne quittoit le tabernacle, & paroissoit en l'air, le peuple marchoit aussitôt, en suivant la route que la colonne lui avoit tracée.

3. Outre ces deux colonnes, l'une de nuée pour le jour, & l'autre de feu pour la nuit, il y avoit encore un troisième secours non moins nécessaire que les deux autres, que Dieu donnoit aux Israélites. C'étoit une nuée répandue en l'air par un long espace, qui comme une grande tente couvroit tout leur camp, & les défendoit des rayons brûlans du soleil, dont la chaleur paroissoit insupportable, lorsqu'elle avoit une fois échauffé les sables de ce desert.

Cette nuée, selon l'Ecriture, & selon la remarque de quelques savans interpretes, paroît avoir été distinguée de la colonne de nuée, qui étoit employée à un autre usage. C'est ce qui est marqué par David, lorsqu'il dit : *Il étendit une nuée pour les couvrir* : *EX-
PANDIT nubem in protectionem eorum*. Et ainsi lorsque la colonne de nuée s'avançoit en l'air devant eux,

*Pf. 104.
38.*

pour leur montrer le chemin , cette grande nuée étoit comme un voile qui couvroit tout le camp pour les mettre à l'ombre de la chaleur du soleil.

Isaïe semble avoir expliqué cette excellente figure en un sens spirituel & prophétique , lorsqu'il dit :
 „ Le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion , une nuée obscure pendant le jour , & une flâme ardente pendant la nuit ; car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire. „ II. 4. 5.

Le Saint-Esprit fait aujourd'hui invisiblement dans l'Eglise ce qu'il a fait autrefois visiblement parmi les Juifs. Il est à notre égard *une colonne de nuée* pendant le jour , pour nous défendre contre les attaques de la complaisance , de-peur que la prospérité ne nous élève. Il est *une colonne d'une flâme ardente pendant la nuit* , afin que l'ame ne se refroidisse point dans ses secheresses & ses obscurités , & que l'adversité ne l'abatte point.



C H A P I T R E X I V.

1. **L** Ocutus est autem Dominus ad Moysen , dicens :

2. Loquere filiis Israel : Reversi castrametentur è regione Phihahiroth , quæ est inter Magdalum & mare contra Beelsephon : in conspectu ejus castra ponetis super mare.

3. Dicturusque est

1. **L** E Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

2. Dites aux enfans d'Israel : Qu'ils retournent , & qu'ils campent devant Phiha-hiroth , qui est entre Magdala & la mer , vis-à-vis de Béelsephon. Vous camperez vis-à-vis de ce lieu sur le bord de la mer.

3. Car Pharaon va dire des
 M ij

enfants d'Israel : Ils sont embarraslez en des lieux étroits , & renfermés par le desert.

4. Je lui endurcirai le cœur, & il vous poursuivra : je serai glorifié dans Pharaon & dans toute son armée, & les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur. Les enfans d'Israel firent donc ce que le Seigneur leur avoit ordonné.

5. Et l'on vint dire au Roi des Egyptiens , que les Hebreux " s'en étoient enfuis. En même-tems le cœur de Pharaon & de tous ses serviteurs fut changé à l'égard de ce peuple, & ils dirent : A quoi avons-nous pensé " , de laisser ainsi aller les Israélites , afin qu'ils ne nous fussent plus assujettis ?

6. Il fit donc préparer son chariot de guerre , & il prit avec lui tout son peuple.

7. Il emmena aussi avec lui six cens chariots choisis , & tout ce qui se trouva de chariots de guerre dans l'Egypte , avec les chefs de toute l'armée.

8. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon Roi d'Egypte, & il se mit à poursuivre les en-

Pharao super filiis Israel : Coarctati sunt in terra , conclusit eos desertum.

4. Et indurabo cor ejus , ac persequetur vos : & glorificabor in Pharaone , & in omni exercitu ejus , scientque Ægyptii quia ego sum Dominus. Feceruntque ita.

5. Et nuntiatum est regi Ægyptiorum , quod fugisset populus : immutatumque est cor Pharaonis & servorum ejus super populo , & dixerunt : Quid volumus facere , ut dimitteremus Israel , ne serviret nobis ?

6. Junxit ergo currum , & omnem populum suum assumpsit secum.

7. Tulitque sexcentos currus electos, & quidquid in Ægypto curruum fuit , & duces totius exercitus.

8. Induravitque Dominus cor Pharaonis regis Ægypti , & per-

⁂. 5. *letr.* le peuple. Ibid, *letr.* qu'avons-nous voulu faire ?

secutus est filios Israel. fans d'Israel. Mais ils étoient
At illi egressi erant in sortis sous la conduite d'une
manu excelsa. main puissante //.

9. Cumque persequerentur Ægyptii vestigia præcedentium, reppererunt eos in castris super mare: omnis equitatus & currus Pharaonis, & universus exercitus, erant in Philahiroth contra Beelsephon.

9. Les Egyptiens poursuivant donc les Israélites qui étoient devant, & marchant sur leurs traces, les trouverent dans leur camp sur le bord de la mer. Toute la cavalerie & les chariots de Pharaon avec toute son armée étoient à Philahiroth, vis-à-vis de Béelsephon.

10. Cumque appropinquasset Pharaon, levantes filii Israel oculos, viderunt Ægyptios post se, & timuerunt valdè: clamaveruntque ad Dominum,

10. Lorsque Pharaon étoit déjà proche, les enfans d'Israel levant les yeux, & ayant apperçû les Egyptiens derriere eux, furent saisis d'une grande crainte. Ils crièrent au Seigneur,

11. & dixerunt ad Moysen: Forsitan non erant sepulcra in Ægypto, ideò tulisti nos ut moreremur in solitudine. Quid hoc facere voluisti, ut educeres nos ex Ægypto?

11. & ils dirent à Moïse: Peutêtre qu'il n'y avoit point de sepulcres en Egypte; & c'est pour cela que vous nous avez amenés ici, afin que nous mourions dans la solitude. Quel dessein aviez-vous quand vous nous avez fait sortir de l'Egypte?

12. Nonne iste est sermo, quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes: Recede à nobis, ut serviamus Ægyptiis? Multò enim melius erat servire eis, quàm

12. N'étoit-ce pas là ce que nous vous disions étant encore en Egypte: Retirez-vous de nous afin que nous servions les Egyptiens? Car il valoit beaucoup mieux que nous fussions leurs esclaves, que de venir

mourir dans ce desert.

mori in solitudine.

13. Moïse répondit au peuple : Ne craignez point ; demeurez fermes , & considérez les merveilles que le Seigneur doit faire aujourd'hui. Car ces Egyptiens que vous voyez devant vous vont disparaître , & vous ne les verrez plus jamais.

13. Et ait Moyses ad populum : Nolite timere : stete , & videte magnalia Domini quæ facturus est hodie : Ægyptios enim , quos nunc videtis , nequaquam ultra videbitis usque in sempiternum.

14. Le Seigneur combattra pour vous , & vous demeurerez dans le silence //

14. Dominus pugnabit pro vobis , & vos tacebitis.

15. Le Seigneur dit ensuite à Moïse : Pourquoi criez-vous vers moi ? dites aux enfans d'Israël qu'ils marchent.

15. Dixitque Dominus ad Moysen : Quid clamas ad me ? Loquere filiis Israel , ut proficiantur.

16. Et pour vous , élevez votre verge , & étendez votre main sur la mer , & la divisez , afin que les enfans d'Israël marchent à sec au milieu de la mer.

16. Tu autem eleva virgam tuam , & extende manum tuam super mare , & divide illud , ut gradientur filii Israel in medio mari per siccum.

17. J'endurcirai le cœur des Egyptiens , afin qu'ils vous poursuivent ; & je serai glorifié dans Pharaon & dans toute son armée , dans les chariots , & dans sa cavalerie.

17. Ego autem indurabo cor Ægyptiorum , ut persequantur vos : & glorificabor in Pharaone , & in omni exercitu ejus , & in curribus & in equitibus illius.

18. Et les Egyptiens sauront //

18. Et scient Ægypt-

ŷ. 14. *autr.* Et vous vous tiendrez en repos sans combattre. Tacete , pro cessate & quiescite

à defendendo vel agendo.
ŷ. 18. *autr.* apprendront.

LA MER S'OUVRE. PHARAON Y ENTRE. 18;

tii quia ego sum Dominus, cum glorificatus fuero in Pharaone, & in curribus atque in equitibus ejus.

19. Tollensque se angelus Dei, qui præcedebat castra Israel, abiit post eos: & cum eo pariter columna nubis, priora dimittens, post tergum

20. sterit inter castra Ægyptiorum & castra Israel: & erat nubes tenebrosa, & illuminans noctem, ita ut ad se invicem totæ noctis tempore accedere non valerent.

21. Cumque extendisset Moyses manum super mare, abstulit illud Dominus flante vento vehementi & urente tota nocte, & vertit in siccum: divisaque est aqua.

22. Et ingressi sunt filii Israel per medium sicci maris; erat enim aqua quasi murus à dextra eorum & læva.

23. Persequentesque Ægyptii ingressi sunt post eos, & omnis

v. 19. *letr.* d'Israel.

que je suis le Seigneur, lorsque je serai ainsi glorifié dans Pharaon, dans ses chariots & dans sa cavalerie.

19. Alors l'Ange de Dieu qui marchoit devant le camp des Israélites // alla derrière eux, & en même-tems la colonne de la nuit quittant la tête du peuple,

20. se mit aussi derrière entre le camp des Egyptiens & le camp d'Israel, & la nuée étoit tenebreuse d'une part, & de l'autre éclairoit la nuit, en sorte que les deux armées ne purent s'approcher dans tout le tems de la nuit.

21. Moïse ayant étendu sa main sur la mer, le Seigneur l'entr'ouvrit en faisant souffler un vent violent & brûlant pendant toute la nuit; & il la secha, & l'eau fut divisée en deux.

22. Les enfans d'Israel marcherent à sec au-milieu de la mer, ayant l'eau à droit & à gauche qui leur servoit comme d'un mur.

23. Et les Egyptiens marchant après eux se mirent à les poursuivre au milieu de la mer,

avec toute la cavalerie de Pharaon, tous les chariots & ses chevaux.

24. Lorsque la veille du matin // fut venue, le Seigneur ayant regardé le camp des Egyptiens au-travers de la colonne de feu & de la nuée, fit périr toute leur armée;

25. il renversa les roues des chariots, & ils furent entraînés dans le fond *de la mer*. Alors les Egyptiens s'entredirent : Fuyons les Israélites //, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous.

26. En même-tems le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Egyptiens, sur leurs chariots & sur leur cavalerie.

27. Moïse étendit donc la main sur la mer, & dès la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle étoit auparavant. Ainsi lorsque les Egyptiens s'enfuyoient, les eaux vinrent au-devant d'eux, & le Seigneur les enveloppa au milieu des flots.

28. Les eaux étant retour-

equitatus Pharaonis, currus ejus & equites per medium maris.

24. Jamque advenerat vigilia matutina, & ecce respiciens Dominus super castra Ægyptiorum per columnam ignis & nubes, interfecit exercitum eorum;

25. & subvertit rotas currum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergo Ægyptii: Fugiamus Israël, Dominus enim pugnat pro eis contra nos.

26. Et ait Dominus ad Moysen: Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquæ ad Ægyptios super currus & equites eorum.

27. Cumque extendisset Moyses manum contra mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum: fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, & involvit eos Dominus in mediis fluctibus.

28. Reversa que sunt

ψ. 24. *expl.*, vers les quatre heures. ψ. 25. *lett.* Israël,

PHARAON ABÎME' DANS LES EAUX. 185

aquæ , & operuerunt currus & equites, cuncti exercitus Pharaonis, qui sequentes ingressi fuerant mare, nec unus quidem superfuit ex eis.

29. Filii autem Israel perrexerunt per medium sicci maris, & aquæ eis erant quasi pro muro à dextris & à sinistris.

30. Liberavitque Dominus in die illa Israel de manu Ægyptiorum.

31. Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, & manum magnam, quam exercuerat Dominus contra eos: timuitque populus Dominum, & crediderunt Domino, & Moysi servo ejus.

nées de la sorte, couvrirent & les chariots & la cavalerie de toute l'armée de Pharaon, qui étoit entrée dans la mer en poursuivant *Israel*, & il n'en échappa pas un seul.

29. Mais les enfans d'Israel passerent à sec au milieu de la mer, ayant les eaux à droit & à gauche, qui leur tenoient lieu de mur.

30. En ce jour-là le Seigneur délivra Israel de la main des Egyptiens.

31. Et ils virent les corps morts des Egyptiens sur le bord de la mer, & les effets de la main puissante que le Seigneur avoit étendue contre eux : alors le peuple craignit le Seigneur, il crut au Seigneur, & à Moïse son serviteur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL

✠. 2. **D**ites aux enfans d'Israel qu'ils retournent, & qu'ils se campent devant Phihahiroth.

Les Hebreux semblerent en effet alors retourner, parcequ'ils quitterent leur premier chemin pour s'avancer plus dans l'Egypte. Phihahiroth signifie en Hebreu l'entrée des détroits, *Os foraminum*, parceque ces lieux étoient renfermés entre des montagnes.

Qui est entre Magdala & la mer. Magdala en He-

breu signifie tour. C'étoit peutêtre une forteresse bâtie sur l'une de ces montagnes.

ŷ. 5. *Pharaon & ses serviteurs dirent : A quoi avons nous pensé de laisser aller les Israélites, & de souffrir qu'ils ne nous soient pas assujettis ?*

La premiere cause de ce grand armement de toute l'Egypte fut sans doute, que les Egyptiens vouloient rendre de nouveau les Israélites leurs esclaves. Mais la seconde qui est marquée par Eusebe & par Tertullien, c'est que les Egyptiens redemandoient aux Hebreux leurs vases d'or & d'argent, & les vêtemens précieux qu'ils leur avoient emportés.

C'est-pourquoi Tertullien dit après quelques Auteurs, » que cette affaire se traita par Ambassadeurs envoyés de part & d'autre, ceux de Pharaon » redemandant au peuple de Dieu les richesses qu'ils » avoient emportées de l'Egypte, & ceux d'Israel » redemandant aux Egyptiens ce qu'ils leur devoient » pour les ouvrages si grands & si pénibles qu'ils » avoient faits pour eux durant tant d'années: » *Aiunt*

Tertull.
adver'ut

Marcion.
lib. 1.
c. 20.

actum per legatos utrimque, Ægyptiorum quidem repentium vasa, Judæorum verò reposcentium operas suas.

ŷ. 6. *Pharaon fit préparer son chariot de guerre, & il prit avec lui tout son peuple, &c.*

Joseph.
Antiq.
lib. 1.

Joseph dit que Pharaon fit marcher avec lui six cens chariots de guerre, deux cens mille hommes de pié, & cinquante mille chevaux. Ce qui ne doit pas paroître incroyable, si l'on considere, ou les armées prodigieuses qui sont sorties autrefois de l'E-

2. Paral.
14. 14.
Euseb. de

gypte, ou ce que dit un Auteur dans Eusebe, que Pharaon mena alors avec lui un million d'hommes.

preparat
Evang.
lib. 9.
c. 21.

ŷ. 10. *Les Israélites voyant les Egyptiens, furent saisis de crainte. Ils crièrent au Seigneur, & dirent à Moïse : C'est peutêtre qu'il n'y avoit point de sepulchres*

en Egypte , & que pour cela vous nous avez amenez dans ce desert. Qu'avez-vous pensé quand vous nous avez tirez de l'Egypte ? &c.

Les Israélites crient à Dieu, mais comme des hommes qui n'aiment qu'eux-mêmes , & non pas Dieu. Ils appréhendent aveuglément le peril où ils se voient, sans se souvenir de la majesté de celui qui avoit déjà fait devant leurs yeux de si grandes choses pour rompre leurs chaînes , & qui leur avoit promis sa protection contre tous leurs ennemis.

Ce cri des Israélites , bien loin d'être un cri de foi , est au-contraire un cri de murmure & de défiance. Il est accompagné d'une raillerie sanglante contre Moïse. Et ces hommes tout humains & tout sensuels deshonorent cet homme de Dieu par une impiété qui retombe sur Dieu même , & qui est le comble de l'ingratitude.

Ils se conduisent en cette rencontre, comme si Dieu, par les ordres duquel Moïse avoit toujours agi , leur avoit fait une grande injure , de les délivrer du joug d'une servitude insupportable dont ils étoient accablés. Et ils disent en effet, par leurs actions , ce qu'ils auroient peut-être rougi d'avouer par leurs paroles, qu'ils auroient été plus heureux de demeurer toujours les esclaves & le jouet d'une nation barbare , que de posséder la qualité glorieuse de peuple de Dieu , & de l'avoir pour prince & pour protecteur contre tous les ennemis qu'ils auroient pu craindre.

Il suffit de marquer présentement cette vérité. On aura lieu de l'appliquer à ce peuple ingrat en divers endroits de cette histoire. Car on verra dans la suite de ces livres , que ces Israélites , que S. Paul appelle charnels , ont été toujours dans cette disposition , de n'agir point par la foi & par une humble soumission.

aux ordres du ciel , mais de murmurer sans cesse contre Dieu & contre Moïse.

ÿ. 13. *Moïse répondit au peuple : Ces Egyptiens que vous voiez vont disparoître , & vous ne les verrez plus jamais , &c.*

Aug. in Exod. quest. 52. C'est-à-dire , dit S. Augustin , vous ne les verrez plus vivans , comme vous les voiez devant vos yeux , mais seulement morts , ou lorsqu'ils paroîtront devant Dieu au dernier jugement.

ÿ. 14. *Le Seigneur combattra pour vous , & vous demeurerez dans le silence , &c.*

Ces paroles ont été écrites pour les Chrétiens , & non pour les Juifs. Une ame humble , qui vit de la foi , & qui met toute la confiance en Dieu , goûtera avec une admirable paix la douceur & la consolation de ces paroles.

ÿ. 15. *Le Seigneur dit ensuite à Moïse : Pourquoi criez-vous vers moi ?*

Aug. in Exod. quest. 52. L'Ecriture , dit saint Augustin , ne marque point que Moïse alors ait parlé à Dieu. Sa bouche étoit muette , & son cœur parloit. Il ne parloit pas seulement , mais *il crioit*. Et ce cri s'élevoit jusqu'au trône & jusqu'à l'oreille de Dieu ; parceque , comme dit ailleurs le même Saint : *L'ardeur de l'amour est le cri du cœur : FRAGRANTIA caritatis , clamor est cordis.*

ÿ. 19. *L'Ange de Dieu qui marchoit devant le camp d'Israel , alla derriere eux.*

Cet Ange qui conduisoit les Hebreux , & qui marchoit à la tête de leurs troupes , se mit entre le camp d'Israel. Et à l'arrivée de Pharaon il fit passer avec lui cette nuée qu'il remuoit comme il lui plaisoit. Il l'étendit entre les deux camps , & la rendit noire & ténébreuse du côté des Egyptiens ,

comme sont les nuées qui menacent d'un grand orage , & claire & lumineuse du côté des Israélites , afin qu'il leur fût aisé de continuer leur marche pendant la nuit même , sans que les ennemis pussent ou les voir ou les approcher.

L'armée des Egyptiens joignit les Hebreux pendant le jour , puisque l'Ecriture dit que les Israélites les virent. On croit néanmoins que ce fut vers ce soir , étant marqué dans Eusebe , que le combat fut remis au lendemain , parceque les Egyptiens arriverent sur le declin du jour.

Ÿ. 21. *Dieu fit souffler un vent violent pendant la nuit.*

L'Hebreu ajoute , *un vent d'orient* , qui étoit fort propre à secher le fond de la mer , afin que les Israélites y pussent marcher. Car encore que la toute-puissance du Créateur lui suffise seule pour faire toutes choses , il se sert néanmoins d'ordinaire des causes secondes pour accomplir ses plus grands ouvrages.

Ÿ. 22. *Les enfans d'Israel marcherent à sec au milieu de la mer.*

Le Saint-Esprit parlant par la bouche du Sage , décrit en ces termes cette merveille de Dieu :
 » Où l'eau étoit auparavant , la terre seche parut tout-d'un-coup. Un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer rouge , & un champ couvert d'herbes au plus profond des abîmes d'eaux. Ainsi passa tout ce peuple que vous protégez , ô Seigneur , de votre main , en voyant vos merveilles & vos prodiges. » Sap. 19^e 17.

Moïse passa le premier , comme Joseph le témoigne , pour assurer le peuple , & la tribu de Juda le suivit , selon une tradition des Hebreux. Mais

nous nous arrêtons peu à ces choses qui sont sans preuves, & dont l'Écriture ne parle point.

ψ. 24. *La quatrième veille de la nuit, qui finit au point du jour, étant venue.*

Les Hebreux, comme les Romains, partageoient la nuit en quatre parties, qu'ils appelloient *veilles*, à l'imitation des gens de guerre qui la partageoient ainsi, & qui relevoient les gardes quatre fois la nuit. La nuit longue ou courte étoit toujours divisée en douze heures; & ainsi les heures étoient inégales, hors les tems qui approchoient de l'équinoxe, où la nuit étant de douze heures, chaque veille étoit de trois heures à peu près égales. La quatrième veille enfermoit toujours la fin de la nuit & le commencement du jour.

ψ. 24. 25. *Le Seigneur regardant le camp des Egyptiens mit toute leur armée en desordre.*

Le tems étoit enfin arrivé où Dieu devoit donner un exemple illustre à tous les siècles, de ce que doit attendre un homme naturel qui ose disputer contre Dieu, & qui n'oppose à tous ses prodiges & à toutes ses menaces qu'une impiété qui résiste à tout, & un orgueil qui ne fléchit point.

La mer s'étoit ouverte pour servir d'asyle au peuple de Dieu. Et maintenant le ciel s'ouvre pour en faire descendre les foudres & les tempêtes, qui contraignent enfin ces Egyptiens si fiers & si endurcis, à reconnoître qu'un homme est trop foible pour combattre contre Dieu.

Car ils éprouvent ici par une funeste expérience, que la mer toute furieuse qu'elle est, est parfaitement soumise aux ordres du Créateur. Elle ouvre ses flots quand il lui commande : elle forme comme deux murailles d'eau suspendues en l'air :

elle donne un passage libre au peuple dont Dieu s'étoit déclaré le protecteur : Et elle rejoint ses eaux & reprend son lit ordinaire , aussitôt qu'il lui commande d'abîmer sous ses flots cette armée innombrable d'Egyptiens , sans qu'il en reste un seul qui puisse échapper à sa vengeance.

Dieu n'exerce ces grands jugemens qu'une seule fois : parcequ'un exemple si terrible étant consacré dans son Ecriture , doit être l'instruction de tous les siècles. Car il veut sauver les hommes par la foi , en croiant fermement sa justice & sa puissance , sans en être convaincus par leurs propres yeux. E il veut qu'ils s'assurent avec une pleine persuasion , qu'étant le même qu'il a toujours été , il pourroit faire encore aujourd'hui ce qu'il lui a plu de ne faire qu'une seule fois.

Quelques Hebreux , & après eux quelques *Interpretes* ^{Grosins} , ont cru que les Israélites ne traversèrent point la mer d'un bord à un autre ; mais qu'étant entrés dedans ils y firent comme un demi cercle , & retournerent vers la terre du même côté qu'ils étoient entrés. Ils se fondent sur ce qu'il leur paroît impossible que les Israélites ayent passé en une nuit un aussi grand trajet qu'est celui de la mer rouge en cet endroit , qu'ils prétendent ne se pouvoir passer qu'en vingt-quatre heures de tems.

Mais Adricome qui a décrit très-exactement tous ces pays-là , dit que l'endroit par où passerent les Hebreux , qui étoit l'extrémité de cette mer , n'a qu'environ six mille pas de largeur , de sorte qu'il étoit aisé que les Israélites , qui étoient conduits de Dieu , encouragés par Moïse , & pressés par leurs ennemis qui les poursuivoient , ayent passé

ce petit trajet de mer en-moins d'une nuit.

La réputation de ce grand miracle s'étoit répandue bien loin parmi les nations , selon la remarque de quelques Interpretes. C'estpourquoi il ne faut pas s'étonner que quelques écrivains en aient écrit d'une maniere fantastique , comme parlant en l'air d'un événement si extraordinaire , qui leur étoit aussi peu connu , qu'étoit le Dieu & la religion des Juifs.

On peut voir dans Eusebe , selon le rapport d'Artapanus , qui y a été cité , que certaines gens , parlant comme des hommes d'une chose si divine , ont dit que Moïse qui connoissoit parfaitement le pays d'Egypte ayant observé le tems où la mer avoit accoutumé de se retirer , eut l'adresse de prendre justement ce tems lorsqu'il engagea les Israélites à se sauver dans la mer ; & que le reflux ensuite étant revenu abîma Pharaon dans les eaux avec toute son armée.

Voilà l'imagination d'un Auteur , qui parle en devinant , d'une chose qui lui étoit entièrement inconnue. Mais parceque nous sommes en un siècle où l'impiété est attentive à faire valoir les moindres objections qui se peuvent former contre l'Ecriture, il est bon de faire voir en peu de mots l'impertinence de celle-ci.

Et en effet si l'on veut un peu consulter le bon sens, est-il croyable que Pharaon qui venoit en grand'hâte avec une puissante armée pour surprendre les Hebreux , & qui les attaqua la nuit même qui suivit son arrivée , rencontra justement ce tems où la mer se devoit retirer , pour donner lieu aux Israélites de se sauver en la traversant ? Car ce ne fut pas Moïse , qui par la grande connoissance que l'on prétend

prétend qu'il avoit du pays & de la mer , choisit ce moment précis ; mais ce furent les ennemis qui le prirent eux-mêmes , & qui le réduisirent à la nécessité , ou de se sauver dans cet instant au travers des eaux , ou de perir avec tout son peuple.

Secondement , y a-t-il la moindre vraisemblance que Moïse fût le seul qui scût alors par une observation purement naturelle , que la mer dût se retirer pour lui ouvrir un passage , & qu'elle dût ensuite retourner par son reflux pour abîmer Pharaon & toutes les troupes ? Et est-il croyable que de deux cens cinquante mille hommes qui étoient avec Pharaon , dont chacun devoit craindre , & pour sa propre vie , & ce qui est bien plus , pour celle du Roi & de tous les Grands , il ne s'en trouvât pas un seul qui connût les mouvemens ordinaires du flux & du reflux de cette mer ?

Que si l'on s'imagine qu'il se soit pu faire qu'aucun homme de cette armée n'ait pu prévoir ce peril , qui dépendoit néanmoins d'une cause ordinaire & purement naturelle ; est-il possible que de tous les Egyptiens qui habitoient le long de la côte de cette mer , & qui en connoissoient sans doute tous les mouvemens aussi-bien que Moïse , puisqu'ils la voioient tous les jours de leurs propres yeux , il ne s'en soit pas trouvé un seul qui ait pu donner l'avis d'un si grand peril à toute une armée , scachant sur-tout qu'il s'agissoit alors de sauver la vie au Roi & à tout ce qu'il y avoit de plus considerable dans l'Egypte ?

Mais il est vrai de dire que dans ces occasions où il s'agit d'attaquer Dieu & la verité de sa parole , ceux qui ne connoissent ni l'un ni l'autre se mettent fort peu en peine que ce qu'ils entendent dire soit vrai-

N

semblable. Tout ce qui combat la religion leur plaît , en cela même qu'il la combat ; & quelque extravagante que soit une objection , elle est toujours forte à leur égard , pourvû qu'elle soit impie.

Nous ne voulons pas qu'il paroisse en ce lieu que nous dissimulions une chose qui semble plus considérable que celle dont nous venons de parler. C'est - pourquoi nous rapporterons ici la maniere dont Joseph represente dans son histoire ce passage des Israélites au-travers de la mer rouge. Voici ses paroles :

*Joseph.
Antiq.
lib. 1.
cap. 7.*

„ J'ai raporté tout ceci en particulier , selon que je
„ l'ai trouvé écrit dans les livres saints. Et personne ne
„ doit considerer comme une chose impossible , que
„ des hommes qui vivoient dans l'innocence & dans
„ la simplicité de ces premiers tems , aient trouvé
„ pour se sauver un passage dans la mer , soit qu'elle
„ se fût ouverte d'elle-même , ou que cela soit arrivé
„ par la volonté de Dieu , puisque la même chose est
„ arrivée longtems depuis aux Macedoniens , quand
„ ils passerent la mer de Pamphilie sous la conduite
„ d'Alexandre , lorsque Dieu voulut se servir de cette
„ nation pour ruiner l'Empire des Perses , ainsi
„ que le rapportent tous les historiens de ce Prince.
„ Je laisse néanmoins à chacun d'en juger comme
„ il voudra. „

Joseph est sans doute estimable par sa solidité & son bon sens dans les choses qu'il rapporte qui se sont passées de son tems , comme dans toute son histoire de la prise de Jerusalem , où il represente avec une fidelité qui ne peut être suspecte , ce qu'il a vû de ses propres yeux ; & où ce qu'il écrit s'accorde très-bien avec ce que le Fils de Dieu avoit prédit dans son Evangile. Mais pour ce qui est de l'histoire sainte

qu'il fait entrer dans son histoire des Antiquités Ju-
daiques, il est clair, & par cet endroit, & par quel-
ques autres, qu'il faut faire le même jugement de
lui que nous devons faire des Pharisiens, qui pas-
soient pour les plus parfaits d'entre les Juifs, &
que JESUS-CHRIST néanmoins traite comme
des aveugles, des insensés & des ennemis de Dieu
& de sa parole.

Il ne faut que considerer avec quelque soin ce que je
viens d'en rapporter, pour voir la preuve indubitable
de ce que je dis. Car cet Auteur par une impiété in-
digne d'un Juif, ne craint pas d'égaliser Alexandre à
Moïse, le passage prétendu des Macedoniens dans la
mer à celui des Israélites, & des historiens idolâtres
au Saint-Esprit, qui est le veritable historien de ce
livre. C'est-pourquoi il conclut le jugement qu'il fait
d'un événement si divin, en disant, *que chacun en
croira ce qu'il lui plaira.*

On voit que cet homme agit en vrai politique, à
qui la religion ne tient lieu de rien. L'histoire de
Dieu lui est très-indifferente, mais il se met en peine
de la vraisemblance de la sienne. Il veut qu'elle plaise
à un Empereur idolâtre, à la puissance du quel il étoit
assujetti, & de la grace duquel il esperoit l'établif-
sement de sa fortune. Ainsi il veut bien que l'histoire
sainte soit mise au même rang que les plus profanes.
Il laisse libre à tout le monde *de croire ou de ne croire
pas* ce que Dieu a dit; & il ne lui importe en rien que
sa verité soit foulée aux piés, pourvû qu'il soit lui-
même approuvé & honoré de ceux qui sont l'objet
de ses esperances & de son travail.

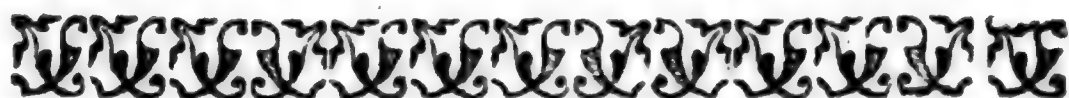
C'est dans cette même vûe, que cet Ecrivain tout se-
culier a retranché de l'histoire de Moïse un évène-
ment aussi considerable, & en soi-même & dans ses

Grot. in
Exod.
c. 13.

suites qu'est l'adoration du veau d'or ; » parcequ'il
» avoit peur, comme dit un savant Interprete, de
» déplaire aux Romains, qui adoroient un serpent en
» l'honneur de leur Dieu Esculape, & qui approu-
» voient & soutenoient le culte souverain que les
» Egyptiens rendoient au veau *Apis*, à l'imitation du-
» quelles Israélites formerent & adorèrent le veau
» d'or. »

Mais la certitude de l'histoire sainte n'a pas besoin du témoignage d'un tel Auteur. Elle est établie sur des fondemens inébranlables. Elle subsiste, & elle subsistera éternellement par elle-même, sans craindre de recevoir la moindre atteinte des opinions frivoles des hommes, & de la témérité de leurs conjectures. C'est pourquoi on s'est cru obligé d'abord d'en rapporter les preuves invincibles tirées de la doctrine profonde de S. Augustin, confirmée par l'autorité de deux Papes, S. Leon & S. Gregoire, qui ont tous deux mérité le nom de Grand, & qui ont fait gloire, aussi-bien que S. Bernard, d'être les disciples de ce saint Docteur.

On peut voir ces preuves au commencement de la Genèse. Et l'on espere que quiconque les repassera dans son esprit sans prévention, & sans consulter autre chose que le bon sens, avouera sans peine qu'il faut que l'homme se taise quand Dieu parle ; & que vouloir opposer des raisons fantastiques & des opinions sans autorité & sans preuve, à la chose du monde la plus invinciblement & la plus divinement établie, c'est prétendre, dit S. Augustin, que le cri des grenouilles dans leurs marais, imposera silence à cette voix de tonnerre, qui sortant de la bouche de Moïse, des Prophetes & des Apôtres, comme autant de nuées spirituelles & divines, a éclaté dans le ciel, & s'est fait reverer de toute la terre : *Cælum tonat, rana conticescant.*



CHAPITRE XV.

1. **T**unc cecinit
Moyſes & filii
Iſrael carmen hoc Do-
mino , & dixerunt :
Cantemus Domino ;
glorioſè enim magni-
ficatus eſt , equum &
aſcenſorem dejecit in
mare.

2. Fortitudo mea ,
& laus mea Dominus ,
& factus eſt mihi in
ſalutem : iſte Deus
meus , & glorificabo
eum : Deus patris mei,
& exaltabo eum.

3. Dominus quaſi
vir pugnator : Omni-
potens nomen ejus.

4. Currus Pharaonis
& exercitum ejus
projecit in mare : ele-
cti principes ejus ſub-
merſi ſunt in mari ru-
bro.

5. Abyſſi operue-

1. **A**lors Moïſe & les en-
fans d'Iſrael chante-
rent ce cantique au Seigneur ,
& ils dirent : Chantons // des
hymnes au Seigneur ; parce-
qu'il a fait éclater ſa grandeur
& ſa gloire , & qu'il a précipi-
té dans la mer le cheval & le
cavalier //.

2. Le Seigneur eſt ma force
& le ſujet de mes louanges // ,
parcequ'il eſt devenu // mon
Sauveur : c'eſt lui qui eſt mon
Dieu , & je publierai ſa gloire ;
il eſt le Dieu de mon pere , &
je releverai ſa grandeur.

3. Le Seigneur a paru com-
me un guerrier : ſon nom eſt ,
Le Toutpuiffant. //

4. Il a fait tomber dans la
mer les chariots de Pharaon
& ſon armée. Les plus grands
d'entre ſes princes ont été ſub-
mergés dans la mer rouge.

5. Ils ont été enſevelis dans

ψ. 1. hebr. Je chanterai , &c.
Ibid. austr. les chevaux & les ca-
valiers.
ψ. 1. hebr. Cantio mea , le ſujet
de mes cantiques.

Ibid. Et factus eſt , pro quia fac-
tus eſt. hebraiſm.
ψ. 3. hebr. Ia. expl. Celui qui
eſt.

les abîmes , ils sont tombés comme une pierre jusqu'au fond des eaux.

runt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.

6. Votre droite , Seigneur , s'est signalée & a fait éclatter sa force ; votre droite , Seigneur , a frappé l'ennemi de votre peuple.

6. Dexterâ tuâ , Domine , magnificata est in fortitudine : dexterâ tuâ , Domine , percussit inimicum.

7. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance & de votre gloire. Vous avez envoyé les ministres de votre colere qui les a dévorés comme une paille.

7. Et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos : misisti iram tuam , quæ devoravit eos sicut stipulam.

8. Vous avez excité un vent furieux ; & à son souffle les eaux se sont resserrées ; l'eau qui couloit s'est arrêtée fixe , & les abîmes des eaux se sont pressés , & ont remonté des deux côtés au milieu de la mer.

8. Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ : stetit unda fluens, congregatæ sunt abyssi in medio mari,

9. L'ennemi a dit : Je les poursuivrai & je les atteindrai ; je partagerai leurs dépouilles , & je me satisferai pleinement ; je tirerai mon épée , & ma main les fera mourir.

9. Dixit inimicus : Persequar & comprehendam , dividam spolia , implebitur anima mea : evaginabo gladium meum , interficiet eos manus mea.

10. Vous avez répandu votre souffle , & la mer les a enveloppés ; ils ont été submergés sous la violence des eaux , & y sont tombés comme une masse de plomb.

10. Flavuit spiritus tuus , & operuit eos mare : submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

11. Qui d'entre les forts est

11. Quis similis tuus

in fortibus , Domine ? semblable à vous , Seigneur ?
 Quis similis tui , magnificus in sanctitate ,
 terribilis atque laudabilis , faciens mirabilia ?
 Qui vous est semblable , à vous
 qui êtes tout éclatant de sainteté , terrible & digne de toute
 louange , & qui faites des prodiges ?

12. Extendisti manum tuam , & devoravit eos terra.

12. Vous avez étendu votre main , & la terre les a dévorés.

13. Dux fuisti in misericordia tua populo quem redemisti : & portasti eum in fortitudine tua , ad habitaculum sanctum tuum.

13. Vous vous êtes rendu par votre miséricorde le conducteur du peuple que vous avez racheté , & vous l'avez porté par votre puissance jusqu'au lieu de votre demeure sainte.

14. Ascenderunt populi , & irati sunt : dolores obtinuerunt habitatores Philisthim.

14. Les peuples se sont élevés & ont été en colère : ceux qui habitoient la Palestine ont été saisis d'une profonde douleur.

15. Tunc conturbati sunt principes Edom , robustos Moab obtinuit tremor : obriguerunt omnes habitatores Chanaan.

15. Alors les princes d'Edom ont été troublés , l'épouvante a surpris les forts de Moab ; & tous les habitans de Chanaan ont séché de crainte.

16. Irruat super eos formido & pavor , in magnitudine brachii tui : fiant immobiles quasi lapis , donec pertranseat populus tuus , Domine , donec pertranseat populus tuus iste , quem possedisti.

16. Que l'épouvante & l'effroi tombe sur eux , Seigneur , à cause de la puissance de votre bras ; qu'ils deviennent immobiles comme une pierre jusqu'à ce que votre peuple soit passé , jusqu'à ce que soit passé ce peuple que vous vous êtes acquis.

17. Vous les introduirez & vous les établirez, Seigneur, sur la montagne de votre héritage, sur cette demeure très-firme que vous vous êtes préparée vous-même, dans votre sanctuaire, Seigneur, que vos mains ont affermi.

18. Le Seigneur regnera dans l'éternité, & au-delà de tous les siècles.

19. Car Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chariots & ses cavaliers; & le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer: mais les enfans d'Israël ont passé à sec au milieu des eaux.

20. Marie prophétesse, sœur d'Aaron, prit donc un tambour à sa main: toutes les femmes marcherent après elle avec des tambours, formant des chœurs de musique:

21. & Marie chantoit la première, en disant: Chantons des hymnes au Seigneur, parcequ'il a signalé sa grandeur & sa gloire, & qu'il a précipité dans la mer le cheval & le cavalier,

22. Après donc que Moïse

17. Introduces eos, & plantabis in monte hereditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine: sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus * tuæ.

18. Dominus regnabit in æternum, & ultra.

19. Ingressus est enim eques Pharaonis cum curribus & equitibus ejus in mare: & reduxit super eos Dominus aquas maris: filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

20. Sumsit ergo Maria prophetissa, soror Aaron, tympanum in manu sua: egressæque sunt omnes mulieres post eam cum tympanis & choris,

21. quibus præcinebat, dicens: Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum & ascensorem ejus dejecit in mare,

22. Tulit autem

ψ. 17. * firmaverunt, pro firmabunt, id est, ædificabunt, præteritum pro futuro. hebraicum.

Moyſes Iſrael de mari rubro , & egreſſi ſunt in deſertum Sur : ambulaveruntque tribus diebus per ſolitudinem , & non inveniebant aquam.

23. Et venerunt in Mara , nec poterant bibere aquas de Mara , eò quòd eſſent amaræ : unde & congruum loco nomen impoſuit , vocans illum Mara , id eſt amaritudinem.

24. Et murmuravit populus contra Moyſen , dicens : Quid bibemus ?

25. At ille clamavit ad Dominum , qui oſtendit ei lignum : quod cùm miſiſſet in aquas , in dulcedinem verſæ ſunt. Ibi conſtituit ei præcepta , atque judicia , & ibi tentavit eum ,

26. dicens : Si audieris vocem Domini Dei tui , & quod reſtatum eſt coram eo feceris , & obedieris mandatis ejus , cuſtodierisque omnia præcepta illius , cunctum linguam , quem poſui in Ægypto , non inducam

eut fait partir les Iſraélites // de la mer rouge , ils entrèrent au deſert de Sur ; & ayant marché trois jours dans la ſolitude , ils ne trouvoient point d'eau.

23. Ils arriverent à Mara , & ils ne pouvoient boire des eaux de Mara , parcequ'elles étoient ameres. C'eſtpourquoi on lui donna un nom qui lui étoit propre , en l'appellant Mara , c'eſt-à-dire amertume.

24. Alors le peuple murmura contre Moïſe , en diſant : Que boirons-nous ?

25. Mais Moïſe cria au Seigneur , lequel lui montra un *certain* bois qu'il jetta dans les eaux ; & les eaux d'ameres qu'elles étoient devinrent douces. Dieu leur donna en ce lieu des préceptes & des ordonnances , & il y éprouva ſon peuple ,

26. en diſant : Si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu , & ſi vous faites ce qui eſt juſte devant ſes yeux ; ſi vous obéiſſez à ſes commandemens , & ſi vous gardez tous ſes préceptes , je ne vous frapperai point de routes les langueurs dont j'ai frappé l'Egy-

pte : parceque je suis le Seigneur qui vous guéris. super te , ego enim Dominus sanator tuus.

27. Les enfans d'Israel vinrent ensuite à Elim , où il y avoit douze fontaines & soixante & dix palmiers ; & ils camperent auprès des eaux. 27. Venerunt autem in Elim filii Israel , ubi erant duodecim fontes aquarum , & septuaginta palmæ : & castrametati sunt juxta aquas.



SENS LITTERAL.

ŷ. 1. ***A** Lors Moïse & les enfans d'Israel chantèrent ce cantique au Seigneur.*

Moïse chanta ce cantique avec les principaux des Israélites ; soit que l'ayant reçu de Moïse par écrit , ils le chantassent après lui verset à verset : soit qu'il continuât lui seul tout le cantique , & que le peuple repetât toujours le premier verset. Car c'est ainsi qu'il y a de certaines paroles qui se repetent toujours dans le cantique des trois jeunes hommes de la fournaise de Babylone , & dans quelques Pseaumes. Et l'Eglise en use de cette sorte en quelques-uns de ses Offices , comme à la consecration d'un temple ou d'un autel.

Ce cantique est en vers. Et ce sont les vers les plus anciens que l'on sache avoir jamais été faits dans le monde. Josephe dit que ce sont des vers hexamètres. Mais les savans demeurent d'accord , qu'il est difficile de bien discerner la mesure des vers Hebreux.

ŷ. 1. *C'est lui qui est mon Dieu , il est le Dieu de mon pere.*

C'est un singulier pour un pluriel. Il est le Dieu

de mes peres , le Dieu d'Abraham , le Dieu d'Isaac , le Dieu de Jacob ; & il nous confirme par ces prodiges inouis , la verité des grandes promesses qu'il avoit faites à ces Saints.

ψ. 3. *Le Seigneur a paru comme un guerrier.*

L'Hebreu marque ici le grand nom de Dieu , qui s'exprime , comme il a été dit auparavant , par *Ia*. Et dans la suite : *Son nom est le Toutpuissant* , comme dit la Vulgate. L'Hebreu lit : *Son nom est : Celui qui est.*

ψ. 7. *Vous avez envoyé votre colere.*

Vous avez envoyé contre eux les feux , les éclairs , les foudres & les tempêtes , comme les instrumens de votre colere.

ψ. 8. *Vous avez excité un vent furieux : à son souffle les eaux se sont rassemblées.*

Lettr. *In spiritu furoris tui congregatae sunt aque.* Un vent furieux que vous aviez excité ; ou un vent que votre fureur avoit excité , a rassemblé les eaux.

Vous avez répandu votre souffle. Ce souffle de Dieu a été le vent furieux & les tempêtes , que l'Ange qui faisoit mouvoir la colonne de nuée , fit fondre tout-d'un-coup sur les Egyptiens , lorsqu'ils poursuivoient dans la mer le peuple de Dieu , comme une proie qui ne pouvoit leur échapper.

Saint Augustin expliquant ces paroles à la lettre , *Flavit spiritus tuus* , croit qu'on les peut entendre du Saint-Esprit , qui étant un même Dieu avec le Pere & le Fils , prend divers noms selon les diverses opérations de sa puissance. Et il ajoute , qu'on peut bien dire que c'est le Saint-Esprit qui épouvante & punit les méchans au tems de l'ancienne loi , comme c'est lui qui console & qui sanctifie les enfans de Dieu dans la nouvelle.

Aug.
in Exod.
qu. 15.

✠. 11. *Qui d'entre les sorts est semblable à vous ; Seigneur ? &c.*

Les Machabées avoient pris pour leur devise , & avoient fait écrire dans leurs drapeaux ces paroles de Moïse ; marquant seulement en grands caractères les quatre lettres qui commencent les quatre mots par lesquels cette sentence est exprimée dans la langue originale. De sorte que le peuple rassemblant ces lettres séparées , en y ajoutant des voyelles , en forma ce mot , *Machabei* ; d'où l'on composa ensuite le nom de *Machabées* , qui fut donné à Judas fils de Matathias & à ses frères.

✠. 12. *Vous avez étendu la main , & la terre les a dévorés , &c.*

Aug. in La terre , selon la remarque de S. Augustin , sem-
Exod. ble se prendre en ce lieu pour ce monde inférieur
an. 54. qui comprend la terre & l'eau mêlées ensemble. Car ce fut l'eau qui les abîma d'abord , d'où ils furent jettés ensuite sur le rivage , où la terre acheva de dévorer les restes malheureux de ces corps noyés dans la mer , & dépouillez par les Israélites le long de ses bords.

Ainsi les Egyptiens qui avoient demandé avec tant d'insolence les vases d'or & d'argent que les Israélites avoient repris sur eux par une très-grande justice , vinrent après leur mort comme rendre hommage aux victorieux , & leur rapporter avec leurs corps morts ce qu'il y avoit de plus précieux dans leur équipage de guerre. Car les Interpretes mêmes croient que ce fut par une vertu divine , que la mer rejetta plutôt sur le bord les corps des Egyptiens , qu'elle n'a accoutumé de rejeter les autres morts.

✠. 13. *Vous avez porté votre peuple dans votre force jusqu'au lieu de votre demeure sainte , &c.*

Tout ce qui suit est une prophétie de l'avenir, où le passé se met pour le tems futur. Ainsi *vous avez porté*, signifie, vous porterez. Et la suite se doit entendre en ce même sens.

La Palestine où devoient entrer les Hebreux quarante ans après, est appelée *la demeure sainte de Dieu*; parceque ce fut dans cette terre que Dieu établit son peuple, qu'il fit bâtir son temple, & qu'il fut honoré par un culte particulier durant plusieurs siècles. Cette même terre a été encore sanctifiée dans la fin des tems, par la vie, par la prédication, par les miracles, par la mort & par la résurrection du Sauveur du monde.

ŷ. 14. & 15. *Les peuples se sont élevez, ils se sont émus de colere, ils se sont troublent, &c.*

C'est-à-dire, ils s'élèveront contre votre peuple, ils se mettront en colere, & ils se troubleront, voyant que leurs royaumes auront été destinez de Dieu aux Israélites.

ŷ. 16. *Qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, &c.*

C'est ce qui arriva à quelques peuples que Moïse rencontra dans sa marche, qui n'osèrent s'opposer à son passage.

ŷ. 17. *Vous les introduirez sur la montagne de votre heritage, sur la montagne où votre temple a été bâti, dans Jerusalem & dans toute la Judée, où les Israélites ont regné durant plusieurs siècles.*

ŷ. 18. *Le Seigneur regnera dans l'éternité, & au-delà de l'éternité; c'est-à-dire au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir comme éternel. Parceque la vaste étendue de l'éternité va sans comparaison au-delà de tout ce qui peut être renfermé dans le cercle si étroit de nos pensées.*

ψ. 21. *Alors Marie Prophetesse sœur d'Aaron, prit un tambour, &c.*

Marie est appelée ici *prophetesse*, & elle dit elle-même au livre des Nombres, que Dieu lui avoit parlé comme à Moïse. S. Gregoire de Nyssé a cru, parcequ'elle est appelée sœur d'Aaron, sans qu'il soit parlé de son mari, qu'il y pourroit avoir quelque vraisemblance qu'elle fut vierge. Mais ceci n'est qu'une conjecture peu conforme à l'état de ces tems-là, où la virginité étoit inconnue. Et Josephe dit que Hur étoit son mari.

Le nom de Marie, selon la langue Hebraïque, signifie, ou *l'amertume de la mer*, parceque Marie étoit née au tems que l'on noyoit dans le Nil les enfans Hebreux; ou *la maîtresse*, & pour user de ce terme, *l'illuminatrice de la mer*, selon S. Jérôme & saint Isidore; & en ce cas, le nom que saint Bernard, & l'Eglise comme lui, donne à la Vierge, l'appellant *l'étoile de la mer*, auroit quelque rapport au nom de Marie.

ψ. 21. ... *Toutes les femmes allerent après elle avec des tambours, &c.*

Il semble que les actions de grace pour cette victoire si glorieuse de Dieu, ont été célébrées par les hommes & par les femmes, en deux chœurs séparés, les hommes à part, & les femmes à part.

ψ. 22. *Ils entreront au desert de Sur, &c.*

Ce desert, selon quelques-uns, s'appelle aussi *Ethan*. Il s'étend jusqu'aux confins de la Palestine du côté qu'elle approche de l'Egypte.

ψ. 25. *Moïse cria au Seigneur, qui lui montra un certain bois, qui étant jetté dans l'eau l'adoucit, &c.*

Dieu montre ce bois à Moïse, & il lui apprend cette vertu qu'il avoit de rendre douces les choses ame-

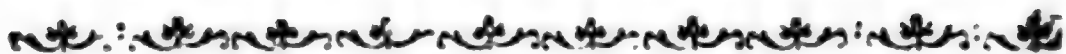
res. Cette vertu étoit naturelle , puisque le Saint-Esprit après avoir dit dans l'Ecclesiastique , que « *Ecclesi.*
c'est le Très-haut qui a créé les remedes , & que « *45.*
l'homme sage n'en aura point d'éloignement , «
ajoute aussitôt : L'amertume de l'eau n'a-t-elle pas «
été adoucie par le bois que *Moïse* y jeta ? car il «
est visible que si cet effet extraordinaire que produi-
sit alors ce bois , n'avoit pas été naturel , mais mi-
raculeux , il ne prouveroit pas ce que le Sage veut
prouver , que l'on ne doit pas négliger les remedes
de la médecine : puisque cet art ne se sert pas des *Franc.*
miracles pour guérir nos maladies , mais des reme- *Vales. de*
des cachez dans les propriétés de la nature , tel qu'é- *Philos.*
toit la vertu de ce bois que Dieu montra à Moïse , *sacra.*
qui fit que l'eau de très-amere qu'elle étoit , devint
douce en un moment , & très - bonne à boire.

Saint Augustin nous enseigne la même chose ,
lorsqu'il dit que nous devons admirer la puissance du
Créateur , qui avoit mis cette vertu secrète dans la
qualité naturelle de ce bois , & reconnoître en mê-
me-tems sa bonté , de ce qu'il découvrit à Moïse
ce secret inconnu aux hommes , lorsque son peu-
ple avoit un extrême besoin d'un si grand secours :

In tali etiam natura ligni , quis nisi Creator & de- *Aug. 20*
monstrator , laudandus est ? *Exod.*

Ÿ. 25 ... Dieu donna en ce lieu-là aux Israélites des *7^{u.} 171*
préceptes pour regler leurs mœurs , & des loix pour
juger & pour gouverner le peuple.

L'Ecriture ne marque point en particulier quels
ont été ces préceptes & ces loix. Mais elle s'ex-
pliquera sur ce sujet plus clairement dans la
suite.



S E N S S P I R I T U E L.

Aug. in
Psal. 72.
post. init.

Saint Augustin fait voir excellemment, que tout le mystere de la loi nouvelle est dépeint comme en un tableau dans ce miracle que Dieu fit alors pour sauver son peuple. » S. Paul, dit ce Saint, nous as-

1 Cor.
10. 11.

» seure *que tout ce qui arrivoit aux Juifs étoit une figure* » de ce qui se passe dans l'Eglise. L'Egypte étoit l'i- » mage du monde, Pharaon ennemi de Dieu & en- » durci dans son impiété, étoit la figure du démon. » Ce Prince impie tyrannisoit le peuple de Dieu,

August.
ibidem.

» comme le démon tyrannise les ames qui se sont » livrées à lui en s'assujettissant au peché. Moïse dé- » livre les Hebreux de la tyrannie de Pharaon. J E- » S U S - C H R I S T délivre les ames de la servitu- » de du peché & du démon. Les Hebreux se sauvent » en passant par la mer rouge : J E S U S - C H R I S T » sauve les ames en les faisant passer par l'eau du Ba- » tême, qui est devenue sainte & sanctifiante par la » vertu de son sang. Tous les Egyptiens meurent » dans la mer rouge : tous nos pechés sont comme

Aug. in
Ps. 72.

» submergez dans l'eau du Batême : » *Moriuntur in mari rubro omnes inimici populi illius : moriuntur in baptismo omnia peccata nostra.*

» Après ce passage, ajoute ce Saint, les Israélites » n'entrent point dans la terre promise. Ils trouvent » un vaste desert où ils souffrent beaucoup. Ainsi, » après le Batême nous n'arrivons pas tout-d'un-coup » à la gloire que Dieu nous promet ; mais nous sou- » pirons longtems dans l'exil & dans le desert de » cette vie. Des ennemis visibles s'élèvent contre les » Israélites: des ennemis invisibles s'élèvent sans cesse » contre nous, & dans nous, & hors de nous : »

Post

Post mare rubrum non continuo patria datur, nec secure triumphatur. Restat eremi solitudo, restant hostes insidiantes in via. Aug. in Psal 72. post init.

Tout ceci se pourra voir encore dans la suite de ce cantique. Mais ce que nous y devons remarquer d'abord, c'est cette profonde reconnoissance avec laquelle Moïse honore & relève l'assistance toute miraculeuse que Dieu donna alors à son peuple, pour figurer celle par laquelle il sauve chaque âme dans son Eglise.

ψ. 1. *Chantons des hymnes au Seigneur, parcequ'il a fait éclatter sa gloire, &c.*

Dieu ouvre un passage au travers de la mer, & conduit Moïse comme par la main pour sauver son peuple; ensuite il forme ce cantique dans le cœur & dans la bouche de Moïse pour lui en rendre de dignes actions de graces.

Ainsi on peut dire que Moïse a eu alors dans le cœur par le sentiment d'une profonde humilité, la même pensée que David avoit lorsqu'il dit à Dieu : „ Le Seigneur s'est abaissé vers moi. Il a entendu mes cris. Il m'a tiré d'un abîme de fange & de boue. „ Ps. 39. 1. 2. Il a lui-même conduit mes pas. Et après cela il m'a mis en la bouche un nouveau cantique, un cantique de louange pour notre Dieu. „

„ Combien donc devrions-nous nous humilier, dit S. Augustin, puisqu'il est tellement vrai qu'il n'y a que le péché qui soit à nous, & que tout ce qui est bon vient de Dieu, & n'appartient qu'à lui seul, que nous ne pouvons lui rendre ce que nous avons reçu de lui, qu'en recevant de lui encore cette même action de graces que nous lui rendons ? „ Car si elle venoit purement de nous, l'amour propre qui l'auroit produite l'auroit en même-tems souillée de

O

la corruption dont il est rempli. Elle seroit superbe ; comme cette action de grace du Pharisien de l'Evangile. Et ainsi elle déplairoit à Dieu au-lieu de lui plaire.

Ceci nous fait voir que la principale partie de l'action de graces, c'est de faire ce que sans doute Moïse fit alors , qui est de nous humilier profondément devant Dieu , en reconnoissant qu'à moins qu'il ne nous prévienne lui-même par son secours , nous n'avons ni sentiment dans le cœur , ni lumiere dans l'esprit , ni parole dans la bouche pour reconnoître les graces incompréhensibles & continuelles que nous recevons de sa bonté.

Ainsi nous lui devons dire souvent avec Jacob , pere & chef de tous les Israélites , lorsqu'il demandoit à Dieu sa protection contre la violence de son frere Esaü : » Je suis indigne en toute maniere de » toutes ces miséricordes dont vous m'avez comblé jusqu'ici : » *Minor sum cunctis miserationibus tuis.*
Genes.
31. 10. Parceque non-seulement je n'avois rien par moi-même qui pût m'attirer de si grands dons , mais que présentement je n'ai encore aucune parole par laquelle je vous puisse témoigner une sincere reconnoissance , à moins que ce ne soit vous-même qui me la mettiez dans la bouche & dans le cœur.

Ce cantique donc nous apprend à rendre à Dieu de profondes actions de graces , non-seulement pour la premiere grace que nous avons reçue dans le Bâême , mais encore pour la seconde par laquelle Dieu , après que nous avons perdu notre premiere innocence , nous fait retourner à lui par une conversion sincere , que les Conciles appellent *une pénitence de tout le cœur* , qui met l'ame en état de réparer toutes les fautes qu'elle avoit faites en aimant le monde *de tout son cœur.*

CONSOLATION DES VRAIS PENITENS. 111

Un homme vraiment touché de Dieu mettra une des principales parties de sa conversion en cette profonde reconnoissance qui le tient sans cesse humilié devant Dieu , parcequ'il est pénétré du sentiment de cette parole de saint Augustin , » Que la fin principale de la grace de la nouvelle loi , est que l'ame ressente sincerement ce que Dieu a fait pour elle , & qu'elle ne lui soit point ingrate : » *Omnis intentio gratia novi Testamenti id agit , ne simus ingrati.*

*Aur.
p. 110.
c. 57 ad
Honorat.*

¶. 2. *Le Seigneur est ma force , & moi je suis la foiblesse même , il est l'objet de mes louanges , &c.*

C'est lui que je loue ; c'est lui que je revere. Si les hommes trouvent en moi quelque chose qui mérite d'être loué , qu'ils en louent Dieu & non pas moi , puisque s'il y a quelque bien en moi , il appartient uniquement à celui qui est devenu mon Sauveur.

Il m'a sauvé , dit David , parcequ'il a voulu me sauver. SALVUM me fecit , quoniam voluit me. Il a la gloire de nous avoir sauvés , & nous l'avantage d'être sauvés. Rendons-lui toute la gloire , dit saint Bernard , sans lui en dérober la moindre partie , de peur qu'en voulant lui ravir ce qui n'appartient qu'à lui seul , il ne nous ôte avec justice ce qu'il nous avoit donné par une pure bonté.

*ps. 137.
10.*

¶. 10. *Ils sont tombés au fond de l'eau comme une masse de plomb , &c.*

Les Egyptiens étoient l'image des pechés , selon saint Augustin. Ainsi cette parole peut fort bien marquer ce qu'un Prophete dit dans l'Ecriture : » Le Seigneur aura compassion de nous. Il détruira nos iniquités , & il jettera tous nos pechés au fond de la mer : *Projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.*

*Mich.
7. 19.*

Ces paroles sont très-propres pour consoler des âmes touchées d'un veritable regret de leurs fautes ,

O ij

& qui font tout ce qu'elles peuvent, selon leur foiblesse, pour les réparer par les actions des vertus contraires. Elles apprennent ici à se reposer dans la paix que Dieu leur promet, & *dans la lumière de ses miséricordes*, comme parle l'Ecriture.

Il est bon qu'elles se souviennent de leurs pechés, lorsqu'elles le peuvent faire avec un regret tranquille qui les abaisse sans leur causer de trouble, & qui ne diminue en rien la confiance ferme & humble qu'elles doivent avoir aux promesses & en la bonté infinie de Dieu.

Bern. in Cant. 11. » Il est utile aussi, selon S. Bernard, de retirer quelquefois la vûe de ses offenses, & de les considérer
num. 2. » comme noyées & abîmées dans le sang de J E S U S-
» C H R I S T, dont *la mer rouge* étoit la figure, lorsque
» le démon se sert de ce souvenir pour nous jeter *dans*
2. Cor. 1. 7. » *une profonde tristesse*, telle qu'étoit celle que S. Paul craignoit pour cet incestueux de Corinthe. Car nous sommes alors en danger, sinon de perdre, au-moins d'affoiblir beaucoup l'esperance, qui doit être, selon
Hebr. 6. 19. S. Paul, comme *l'ancre qui tient l'ame ferme & inébranlable parmi les troubles & les agitations de cette vie.*

Nous voyons aussi dans l'histoire de l'Eglise qu'un ancien Solitaire ayant succombé à la tentation, & étant tombé dans un grand peché, Dieu voulut le relever aussitôt, en lui inspirant une ferme résolution d'en faire une véritable pénitence. Mais s'étant aperçu que la vûe de sa faute le jettoit dans un grand trouble & presque dans le désespoir, il se dit à lui-même avec une grande fermeté : Je n'ai point peché, mais je retourne en notre monastere pour y servir Dieu mieux que jamais.

Cet homme touché & éclairé de Dieu, découvrit ainsi par une lumière du ciel, l'artifice

CONCUPISCENCE , MER SUSPENDUE. 213
par lequel le démon le vouloit perdre , & il tâcha
d'effacer de son cœur pour un peu de tems le sou-
venir de sa faute , de peur d'oublier la miséricorde
infinie de Dieu , & la vertu du sang de J E S U S -
C H R I S T , qui en devoit être le remede.

ψ. 11. *Les œuvres de Dieu sont des prodiges , &c.*

Les eaux de la mer rouge retenues en l'air par
une vertu toute-puissante , représente très-bien l'état
de l'ame que Dieu sanctifie , ou par la vertu du
Batême , ou par la grace d'une conversion & d'u-
ne pénitence stable & sincere.

Car comme ces eaux avoient tellement été di-
visées pour donner un passage libre aux Israélites ,
qu'elles demeuroient suspendues néanmoins des
deux côtés , & toujours prêtes à les accabler , à
moins que la même main qui les avoit affermies
d'abord ne les soutînt en l'air par un miracle con-
tinuel : ainsi quoique Dieu par la vertu de ses Sa-
cremens & de son Esprit , ait rendu l'ame victo-
rieuse de la concupiscence , qui est encore plus
furieuse & plus indomtable que la mer , la concu-
piscence néanmoins demeure toujours dans nous ;
& el'e est toujours prête de se répandre sur tous
les sens du corps & sur toutes les puissances de
l'ame , à moins que Dieu n'en arrête la violence
par le secours continuel de sa grace.

Il suffit d'avoir marqué cette image. Les ames
saintes & éclairées y trouveront aisément des su-
jets de s'instruire & de s'édifier , soit en s'anéan-
tissant dans la vûe de leur impuissance & de leur
néant , soit en se relevant dans l'admiration de la
grace de J E S U S - C H R I S T , & dans la recon-
noissance de la protection toujours nouvelle qu'el-
les reçoivent sans cesse de sa bonté.

O iij

Ÿ. 13. *Vous l'avez porté dans votre force jusqu'au lieu de votre demeure sainte.*

Dieu ne conduit pas seulement l'ame ; il la porte dans son sein comme une mere porte son enfant ,
 » On ne porte un enfant que dans son enfance ,
 » jusqu'à ce que s'étant fortifié il marche tout seul.
 » Mais Dieu porte l'ame , dit S. Augustin , & dans
 » son enfance , & jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à
 » son dernier âge : *Tu portabis & parvulos , & us-*
que ad canos tu portabis.

*August.
Confess.
lib. 4.
cap. 16.*

A mesure que l'on avance dans la vie naturelle , on quitte tout ce qui tenoit de l'enfance. Mais plus on avance dans la vie de la foi & de l'esprit , plus on devient enfant aux yeux de Dieu ; parcequ'on reconnoît plus sa foiblesse , & que l'on aime davantage à se nourrir de son lait , à se reposer dans son sein , & à dépendre de lui à tout moment.

Ÿ. 14. *Les peuples se sont élevés , &c.*

Tout ce qui suit jusqu'à la fin du cantique , marque la multitude des tentations , & les differens ennemis dont Dieu sauve l'ame.

La fin de tous les cantiques de l'Ecriture , dit saint Bernard , c'est de nous apprendre à chanter sans cesse dans la voie de Dieu , la gloire de Dieu :
ET cantent in viis Domini , quoniam magna est gloria Domini.

*Bern. in
Cant.
serm. 1.
num. 6.
Ps. 117.
1.*

La vie d'un Chrétien , dit ce Saint , est une guerre & une tentation continuelle. La chair , le monde , le démon l'attaquent sans cesse. Nos ennemis sont puissans. Rien ne les égale sur terre , selon l'Ecriture. Si nous nous croions en état de les combattre & de les vaincre , dit saint Augustin , nous sommes vaincus avant le combat. Ainsi c'est

ETRE PERSUADE' DE SA FOIBLESSE. 215
 la persuasion de notre foiblesse qui nous rend forts.
 Et c'est la grace de JESUS-CHRIST qui nous
 persuade par son esprit, qui est l'esprit d'humilité :
*Que nous pouvons tout en lui, comme sans lui nous
 ne pouvons rien. OMNIA possumus in eo sine quo
 nihil possumus.*

Comme donc nous avons besoin d'une assistance
 & d'une protection continuelle du Fils de Dieu, nos
 actions de grâces aussi doivent être continuelles. *Ren-* 1. Theff.
s. 18.
dez grâces de toutes choses, dit saint Paul ; & S. Ber-
 nard nous marque en particulier les occasions où
 nous nous devons acquitter de ce devoir.

» Quand nous considérons, dit ce Saint, que Dieu Bern. in
Cant.
serm. 5.
num. 7.
en nous arrachant du siècle corrompu, comme parle
 saint Paul, nous a tirés d'un gouffre de misère &
 d'un abîme de fange & de boue, & qu'ayant con-
 verti notre cœur par la douceur de sa grace, & gué-
 ri nos plaies par de dignes fruits d'une pénitence
 sincère, il nous commande d'espérer de sa bonté,
 non-seulement le pardon, mais même la gloire :
 qui ne voit que nous devons alors vérifier en nous
 cette parole du Pseaume : Je m'occupois, Seigneur,
 dans le lieu de mon exil, à publier vos paroles & vos
 louanges par des chants de joie : » *Cantabiles mihi* Ps. 118.
erant justificationes tue, in loco peregrinationis meæ ?

» Toutes les fois, ajoute ce Saint, que Dieu nous Bern.
ibid.
 découvre un piège que l'ennemi nous tendoit, ou
 qu'il nous tire d'une tentation dans laquelle nous
 nous trouvions déjà engagés : Quand il nous a fait
 la grace de combattre avec une foi & une applica-
 tion perseverante, une passion qui nous dominoit
 depuis longtems ; ou qu'à la fin il nous en délivre :
 Quand il nous accorde une vertu qui nous étoit
 très-nécessaire, & que nous lui avions demandée

O iiiij

» avec beaucoup d'instance depuis longtems : Quand
 » il nous ouvre l'esprit pour bien comprendre une
 » verité très-importante , & qu'il nous touche le
 » cœur pour nous la faire goûter avec joie : Qui ne
 » voit que dans cette diversité de secours & de fa-
 » veur que nous recevons alors de la bonté de Dieu,
 » nous devons tâcher de diversifier aussi & de mul-
 » tiplier nos actions de graces , sachant que l'ingra-
 » titude est le partage de l'orgueil , & que la re-
 » connoissance sincere & interieure est la compagne
 » inséparable de l'humilité.

Bern. in
 Cant.
 serm. 1.
 num 7.

¶. 25. *Le Seigneur montra à Moïse un certain bois qu'il jeta dans les eaux ; & les eaux d'ameres qu'elles étoient devinrent douces , &c.*

» Ce bois , dit S. Augustin , dans sa nature & dans
 » ses effets , a été la figure de la croix de J E S U S-
 » C H R I S T , & il nous en a représenté la vertu &

Aug. in
 Exod.
 quest.
 17.

» la gloire : » *Dominus per lignum aquas dulces fecit, præsfigurans gloriam & gratiam crucis.*

C'est ce bois sanctifié par le sang d'un Dieu , qui nous guérit de cette aigreur & de cette amertume que notre propre corruption nous fait trouver dans toutes les choses que Dieu nous commande. C'est ce bois sacré qui remplissant nos ames de la vertu céleste & spirituelle de sa grace , nous rend doux ce qui nous sembloit amer , & nous fait trouver notre paix & notre joie dans l'humble obéissance que nous lui rendons.

» Le souvenir de ce bois sacré , dit saint Augustin ,
 » sera pour nous une source de consolation & de
 » paix. Et si quelquefois le peu que nous souffrons
 » nous paroît insupportable , c'est parceque nous ou-
 » blions que le Sauveur a souffert sur la croix des
 » opprobres & des tourmens effroyables , pour nous

BOIS DE LA CROIX ADOUCIT NOS MAUX. 217
empêcher d'en souffrir d'incompréhensibles & d'é-
ternels : » *Intolerabiliter pateris , quia non cogitas*
quid pro te pertulerit Christus.

*Aug. in
Ps. 60.*



CHAPITRE XVI.

1. **P**rofectique sunt
de Elim , & ve-
nit omnis multitudo
filiorum Israel in de-
sertum Sin , quod est
inter Elim & Sinai ,
quintodecimo diemen-
sis secundi , postquam
egressi sunt de terra
Ægypti.

2. Et murmuravit
omnis congregatio fi-
liorum Israel contra
Moysem & Aaron in
solitudine.

3. Dixeruntque filii
Israel ad eos : Uti-
nam mortui essemus
per manum Domini
in terra Ægypti, quan-
do sedebamus super
ollas carniū , & co-
medebamus panem in
saturitate ! Cur eduxi-
stis nos in desertum
istud , ut occideretis
omnem multitudinem
fame ?

4. Dixit autem Do-
minus ad Moysen :
Ecce , ego pluam vo-

1. **T**oute la multitude des
enfants d'Israel étant
partie d'Elim , vint au désert
de Sin , qui est entre Elim &
Sinai , le quinzième jour du
second mois depuis leur sortie
d'Egypte.

2. Et les enfants d'Israel
étant dans ce désert , murmu-
rerent tous contre Moïse &
Aaron ,

3. en leur disant : Plût à
Dieu que nous fussions morts
dans l'Egypte par la main du
Seigneur , lorsque nous étions
assis près des marmites pleines
de viandes , & que nous man-
gions du pain tant que nous
voulions ! Pourquoi nous avez-
vous amenez dans ce désert
pour y faire mourir de faim
tout le peuple ?

4. Alors le Seigneur dit à
Moïse : Je vais vous faire
pleuvoir des pains du ciel :

que le peuple aille en amasser ce qu'il lui suffira pour chaque jour , afin que j'éprouve s'il marche , ou non , dans ma loi.

5. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour la garder chez eux , & qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour.

6. Alors Moïse & Aaron dirent à tous les enfans d'Israël : Vous saurez ce soir que c'est le Seigneur qui vous a tirez de l'Egypte ;

7. & vous verrez demain matin éclatter la gloire du Seigneur , parcequ'il a entendu vos murmures contre lui. Mais qui sommes-nous *nous autres* , pour que vous murmuriez contre nous ?

8. Moïse ajouta : Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger , & au matin il vous rassasiera de pains ; parcequ'il a entendu les paroles de murmure que vous avez fait éclatter contre lui. Car pour nous qui sommes-nous ? Ce n'est point nous que vos murmures attaquent , c'est le Seigneur.

bis panes de cœlo : egrediatur populus , & colligat quæ sufficiunt per singulos dies : ut tentem eum utrum ambulet in lege mea , an non.

5. Dic autem sexto parent quod inferant : & sit duplum quam colligere solebant per singulos dies.

6. Dixeruntque Moyse & Aaron ad omnes filios Israel : Vespere scietis quod Dominus eduxerit vos de terra Ægypti ;

7. & mane videbitis gloriam Domini : audivit enim murmur vestrum contra Dominum : nos verò quid sumus , quia militastis contra nos ?

8. Et ait Moyse . Dabit vobis Dominus vespere carnes edere , & mane panes in saturitate : eo quod audierit murmurationes vestras , quibus murmurati estis contra eum. Nos enim quid sumus ? Nec contra nos est murmur vestrum , sed contra Dominum.

9. Dixit quoque Moyses ad Aaron : Dic universæ congregationi filiorum Israel : Accedite coram Domino : audivit enim murmur vestrum.

10. Cumque loqueretur Aaron ad omnem cœtum filiorum Israel , respexerunt ad solitudinem ; & ecce gloria Domini apparuit in nube.

11. Locutus est autem Dominus ad Moysen , dicens :

12. Audivi murmurationes filiorum Israel , loquere ad eos : Vespere comedetis carnes , & mane saturabimini panibus , scietisque quod ego sum Dominus Deus vester.

13. Factum est ergo vespere , & ascendens coturnix , cooperuit castra : mane quoque ros jacuit per circuitum castrorum.

14. Cumque operuisset superficiem terræ , apparuit in solitudine minutum , & quasi pilo tufum in simili-

9. Moïse dit aussi à Aaron : Dites à toute l'assemblée des enfans d'Israel : Approchez-vous devant le Seigneur ; car il a entendu vos murmures.

10. Et lorsqu'Aaron parloit encore à toute l'assemblée des enfans d'Israel , ils regarderent du côté du desert ; & la gloire du Seigneur // parut tout-d'un-coup sur la nuée.

11. Alors le Seigneur parla à Moïse , & lui dit :

12. J'ai entendu les murmures des enfans d'Israel ; dites-leur ; Vous mangerez ce soir de la chair , & au matin vous serez rassasiés de pains , & vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu.

13. Il vint donc le soir un grand nombre de cailles qui couvrirent tout le camp ; & le matin il se trouva aussi en-bas une rosée tout autour du camp.

14. Et la surface de la terre en étant couverte , on vit paroître dans le desert quelque chose de menu & comme pilé au mortier , qui ressembloit à

Ÿ. 10. *expl.* Un éclat & une splendeur qui étoit comme une preuve de la présence de la majesté divine.

ces petits grains de gelée blanche qui *pendant l'hiver* tombent sur la terre. *tudinem pruinæ super terram.*

15. Ce que les enfans d'Israël ayant vu, ils se dirent l'un à l'autre : Manhu ? c'est-à-dire : Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savoient ce que c'étoit. Moïse leur dit : C'est-là le pain que le Seigneur vous donne à manger.

15. Quod cum viderent filii Israël, dixerunt ad invicem : Manhu ? quod significat : Quid est hoc ? Ignorabant enim quid esset. Quibus ait Moyses : Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.

16. Et voici ce que le Seigneur ordonne : Que chacun en ramasse ce qu'il lui en faut pour manger. Prenez-en un gomor pour chaque personne, selon le nombre de ceux qui demeurent dans chaque tente.

16. Hic est sermo, quem præcepit Dominus : Colligat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum : gomor per singula capita, juxta numerum animarum vestrarum quæ habitant in tabernaculo, sic tolletis.

17. Les enfans d'Israël firent ce qui leur avoit été ordonné ; & ils amassèrent les uns plus, les autres moins.

17. Feceruntque ita filii Israël : & collegerunt, alius plus, alius minus.

18. Et l'ayant mesuré à la mesure du gomor, celui qui en avoit plus amassé n'en eut pas davantage, & celui qui en avoit moins préparé n'en avoit pas moins ; mais il se trouva que chacun en avoit amassé selon qu'il en pouvoit manger.

18. Et mensi sunt ad mensuram gomor : nec qui plus collegerat, habuit amplius : nec qui minus paraverat, reperit minus : sed singuli juxta id quod edere poterant congregaverunt.

19. Moïse leur dit : Que personne n'en garde jusqu'au lendemain matin.

19. Dixitque Moyses ad eos : Nullus relinquat ex eo in mane.

20. Qui non audierunt eum , sed dimiserunt quidam ex eis usque mane , & scatere cœpit vermibus , atque computruit : & iratus est contra eos Moyses.

21. Colligebant autem manè singuli , quantum sufficere poterat ad vescendum , cumque incaluisset sol , liquebat.

22. In die autem sexta collegerunt cibos duplices , id est duo gomor per singulos homines. Venerunt autem omnes principes multitudinis , & nar-
raverunt Moyfi,

23. qui ait eis : Hoc est quod locutus est Dominus : Requies sabbati sanctificata est Domino cras. Quodcumque operandum est , facite : & quæ coquenda sunt coquite : quidquid autem reliquum fuerit , reponite usque in mane.

24. Feceruntque ita ut præceperat Moyses , & non computruit , neque vermis inventus est in eo.

25. Dixitque Moy-

20. Mais ils ne l'écouterent point; & quelques-uns en ayant gardé jusqu'au matin, *ce qu'ils avoient réservé* se trouva plein de vers , & tout corrompu. Et Moïse se mit en colere contre eux.

21. Chacun donc en recueilloit le matin autant qu'il lui en falloit pour se nourrir ; & lorsque la chaleur du soleil étoit venue , elle se fondonoit.

22. Le sixième jour ils en recueillirent une fois plus qu'à l'ordinaire , c'est-à-dire deux gomors pour chaque personne. Or tous les Princes du peuple en vinrent donner avis. à Moïse ,

23. qui leur dit : C'est ce que le Seigneur a déclaré : Il sera demain le jour du sabbat , dont le repos est consacré au Seigneur. Faites donc aujourd'hui tout ce que vous avez à faire. Faites cuire tout ce que vous avez à cuire , & gardez pour demain matin ce que vous aurez réservé d'*aujourd'hui*.

24. Et ayant fait ce que Moïse leur avoit commandé , *la manne* ne se corrompit point , & on n'y trouva aucun ver.

25. Moïse leur dit ensuite :

Mangez aujourd'hui ce que vous avez gardé ; parceque c'est le sabbat du Seigneur , & que vous n'en trouverez point aujourd'hui dans les champs.

26. Recueillez donc pendant les six jours la manne ; car le septième jour c'est le sabbat du Seigneur : c'est pourquoi vous n'y en trouverez point.

27. Le septième jour étant venu , quelques-uns du peuple allerent pour recueillir de la manne ; & ils n'en trouverent point.

28. Alors le Seigneur dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandemens & ma loi ?

29. Considérez que le Seigneur a établi le sabbat parmi vous , & qu'il vous donne pour cela le sixième jour une double nourriture. Que chacun donc demeure chez soi , & que nul ne sorte de sa place au septième jour.

30. Ainsi le peuple garda le sabbat au septième jour.

31. Et la maison d'Israel donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressembloit à la graine de coriandre ; elle étoit blanche , & elle avoit le goût qu'auroit la plus pure farine mêlée avec du miel.

ses : Comedite illud hodie , quia sabbatum est Domini : non inveniatur hodie in agro.

26. Sex diebus colligite ; in die autem septimo sabbatum est Domini , idcirco non inveniatur.

27. Venitque septima dies : & egressi de populo ut colligerent , non invenerunt.

28. Dixit autem Dominus ad Moysen : Usquequo non vultis custodire mandata mea , & legem meam ?

29. Videte quod Dominus dederit vobis sabbatum , & propter hoc die sexta tribuit vobis cibos duplices. Maneat unusquisque apud semetipsum , nullus egrediatur de loco suo die septimo.

30. Et sabbatizavit populus die septimo.

31. Appellavitque domus Israel nomen ejus Man : quod erat quasi semen coriandri album , gustusque ejus quasi similæ cum melle.

32. Dixit autem Moyses : Iste est sermo, quem præcepit Dominus : Imple gomor ex eo, & custodiatur in futuras retrò generationes : ut noverint panem, quo alui vos in solitudine, quando educti estis de terra Ægypti.

33. Dixitque Moyses ad Aaron : Sume vas unum, & mitte ibi Man, quantum potest capere gomor : & reponere coram Domino ad servandum in generationes vestras,

34. sicut præcepit Dominus Moyse. Puisque illud Aaron in tabernaculo reservandum.

35. Filii autem Israël comederunt Man quadraginta annis, donec venirent in terram habitabilem : hoc cibo aliti sunt, usquequò tangerent fines terræ Chanaan.

36. Gomor autem decima pars est ephi.

32. Moïse dit encore : Voici ce qu'a ordonné le Seigneur. Emplissez de manne un gomor, & qu'on la garde pour les races avenir ; afin qu'elles sachent quel a été le pain dont je vous ai nourris dans le desert, après que vous avez été tirez de l'Égypte.

33. Moïse dit donc à Aaron : Prenez un vase, & mettez-y de la manne autant qu'un gomor en peut tenir, & le placez devant le Seigneur, afin qu'elle se garde pour les races avenir,

34. selon que le Seigneur l'a ordonné à Moïse. Et Aaron mit ce vase en reserve dans le tabernacle //.

35. Or les enfans d'Israël mangerent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils vinssent dans la terre où ils devoient habiter. C'est ainsi qu'ils furent nourris, jusqu'à ce qu'ils entraissent sur les premières terres du pays de Chanaan.

36. Or le gomor est la dixième partie de l'éphi.

γ. 34. expl. après qu'il fut fait; car le tabernacle n'étoit pas encore construit alors. Aug.



SENS LITTERAL-

ŷ. 1. **L** *Es enfans d'Israel étant partis d'Elim, vinrent au desert de Sin, &c.*

Num. 3. 11. Ils vinrent en ce desert après qu'ils eurent campé une seconde fois sur le bord de la mer rouge, où il est dit dans les Nombres qu'ils firent leur septième demeure. Il n'est point parlé en ce lieu de cette demeure, parcequ'il n'y aura rien de remarquable.

Ainsi leur huitième demeure fut *dans le desert de Sin*. Ce desert de Sin est different d'un autre *desert de Sin*, qui fut la trente-troisième demeure, où il est parlé de la mort de Marie, & du rocher frappé par Moïse. Et ceci est clair dans la langue sainte, en laquelle ces deux deserts s'écrivent par des lettres différentes.

ŷ. 2. *Les enfans d'Israel murmurerent, &c.*

L'occasion de ce murmure vint de ce que les Israélites, selon la remarque de Josephe, ayant vécu jusques alors, c'est-à-dire durant trente jours, de ce qu'ils avoient apporté d'Egypte; voiant que ce qu'ils avoient préparé leur manquoit, ils murmurerent contre Moïse selon leur coûtume, & se repentirent d'être sortis de l'Egypte.

ŷ. 4. *Je vais vous faire pleuvoir du pain du ciel, c'est-à-dire, je vais répandre sur vous la manne, d'où vous tirerez une nourriture qui vous tiendra lieu d'un excellent pain.*

Que le peuple en amasse ce qui lui suffira pour chaque jour. Il est dit dans la suite: Que personne n'en garde jusqu'au lendemain. Dieu donne les choses pour suppléer au besoin, & non pour satisfaire le luxe ou l'intemperance.

temperance. Il veut accoutumer les Juifs, & en leur personne les Chrétiens, à ne s'appliquer qu'au jour présent, & à laisser au lendemain à se mettre en peine pour lui-même.

Dieu veut que les hommes aiment à dépendre de sa providence; à se reposer de leur subsistance sur sa bonté; à se souvenir chaque jour de l'assistance qu'il ne cesse point de leur donner, & à s'attacher simplement à ce qu'il commande, comme les petits enfans obéissent à leur pere. C'est-pourquoi le Fils de Dieu dans cette oraison divine qui enferme toutes les autres nous apprend à ne lui demander que *le pain de chaque jour.*

Ÿ. 4. *Afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi &c.*

C'est-à-dire, *afin que j'éprouve* s'il usera de la manne selon les regles que je lui prescris; s'il la recevra avec action de graces, & s'il se contentera de cette nourriture que je lui donne, sans desirer de nouveau celle d'Egypte.

Dieu nous éprouve, dit S. Augustin, non pour reconnoître ce qui se passe dans nous, lui qui voit à nud le secret des cœurs, mais pour nous apprendre à nous connoître nous-mêmes, & pour nous persuader de notre foiblesse; afin que le sentiment de notre impuissance nous porte à avoir sans cesse recours à la grace.

Ÿ. 8. *Moïse ajouta: Le Seigneur vous donnera de la chair & du pain, parcequ'il a entendu vos murmures, &c.*

Comme s'il disoit: Vos murmures ont offensé le Seigneur: mais néanmoins pour vous faire voir qu'il n'est ni sourd à vos plaintes, ni impuissant pour vous secourir, il vous donnera ce que vous avez demandé, afin qu'après vous avoir fait éprouver sa

P.

bonté & sa puissance , il punisse aussi votre infidélité par sa justice.

ŷ. 14. *On vit paroître quelque chose de menu & comme pilé au mortier , &c.*

On croit que la manne étoit comme ces petits grains blancs qui tombent du ciel durant la gelée , ou comme de petits grains de sucre. Quand Joseph dit qu'en quelques endroits on voit encore tomber de la manne , il semble qu'on le doive entendre de quelque chose qui peut y avoir rapport , & non de la manne même.

C'est ce qu'on doit dire aussi de la manne qui tombe en certains mois de l'année , dont Gallien parle & quelques Auteurs , qui n'est employée que pour la médecine , & qui n'a ni le goût , ni la vertu de cette manne miraculeuse dont il a plû à Dieu de nourrir son peuple.

ŷ. 16. *Que chacun en ramasse ce qu'il lui en faut pour manger : Prenez-en un gomor pour chaque personne , &c.*

Les Interpretes expliquent diversement ce que pouvoit contenir un gomor. Mais on doit regler l'incertitude de leurs opinions par la verité de l'Écriture , qui marque clairement que cette mesure contenoit ce qui pouvoit suffire pour nourrir un homme chaque jour.

Ainsi le sentiment de ceux qui soutiennent que le gomor contenoit huit livres , ou même douze livres , ce qui excéderoit visiblement la mesure de ce qui pourroit suffire à nourrir un homme chaque jour , ne paroît point vraisemblable , comme ne s'accordant pas avec l'Écriture. Et l'on doit plutôt se rendre à l'opinion de ceux qui croioient que le gomor contenoit environ quatre livres : ce qui suffit pour nourrir les hommes les plus forts , & occupés au plus grand travail.

✠. 17. *Les enfans d'Israel amasserent la manne, les uns plus, les autres moins; parcequ'ils ne savoient pas au juste ce que pouvoit contenir la mesure du gomor.*

C'est-pourquoi chacun mesura ensuite ce qu'il avoit recueilli. Et celui qui en avoit le plus amassé, n'en trouva pas plus; celui qui en avoit amassé moins, n'en trouva pas moins. Dieu égalant les choses par sa puissance, & faisant voir que la manne étoit aussi miraculeuse dans ses effets que dans son principe.

✠. 31. *La manne étoit blanche, & elle avoit le goût qu'auroit la plus pure farine mêlée avec du miel, &c.*

Le miel de la Palestine est sans comparaison meilleur & plus agréable au goût que ne peut être le miel le plus excellent de ces pays-ci. Et ainsi la manne ayant à peu près le goût de la farine la plus pure mêlée avec ce miel, dont la douceur étoit si agréable, selon saint Basile, qu'elle ne pouvoit pas se comprendre à moins que d'en avoir goûté, devoit être une viande délicieuse.

C'étoit-là le goût naturel de la manne: mais le Sage lui en attribue un surnaturel, lorsqu'il dit: « Vous avez fait pleuvoir du ciel pour votre peuple un pain préparé sans aucun travail, qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce qui peut être agréable au goût. Car vous avez fait voir combien grande est votre bonté envers vos enfans, puisque la manne, comme votre créature, s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, changeoit de goût, selon qu'il plaisoit à celui qui en mangeoit. »

Saint Augustin néanmoins veut que cet effet de la manne, qui prenoit tel goût qu'il plaisoit à celui qui la mangeoit, n'ait eu lieu que dans les Israélites vraiment fideles à Dieu, qui reconnoissoient sa

bonté, & qui aimoient à dépendre d'elle : & non des Israélites charnels, qui au-lieu de demander à Dieu ce qui leur pouvoit manquer dans ce desert, s'élevoient sans cesse contre lui par leurs plaintes & par leurs murmures. » Car, comme ajoute ce Saint, » ils n'auroient pas désiré avec tant d'ardeur les viandes d'Egypte qu'ils n'avoient plus, s'il avoit été en leur pouvoir en mangeant la manne, de lui donner tel goût qu'ils auroient voulu: » *Profecto murmuratores isti alias escas non desiderarent, si hoc eis saperet*

Aug. Retra. 1. 6. 20. manna quod vellent.



SENS SPIRITUEL.

Tous les saints Peres nous apprennent que la manne étoit la figure de l'Eucharistie. David appelle la manne *le pain du ciel & le pain des Anges*. Mais le Fils de Dieu nous fait bien voir qu'elle n'étoit l'un & l'autre qu'en figure ; puisque les Juifs lui ayant dit : » Nos peres ont mangé la manne dans le desert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel ; il leur répond : En verité, en verité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais c'est mon Pere qui vous donne le véritable pain du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, & qui donne la vie au monde, »

Joan. 6. 33.

Combien donc doit s'élever au-dessus de la terre celui dont le pain descend du ciel ? Combien doit fuir la corruption des hommes & le commerce des amateurs du siècle, celui qui est assis à la même table que les Anges ? Et combien doit travailler à ne

vivre que de la vie de la foi, qui est appelée par S. Paul, *la vie de Dieu*, celui dont le pain est Dieu même, qui descend du ciel pour le faire vivre sur la terre de la vie du ciel ?

Et comme il y a toujours un grand rapport entre la figure & la vérité, il ne faut que considérer les circonstances de la manne, pour voir de quelle manière nous nous devons approcher de *cette manne* spirituelle & *cachée*, qui est le grand mystère de la loi nouvelle.

1. On sait assez que le nom de manne est venu de ce que les Israélites la voyant tomber, dirent : *Man-bu* ? c'est-à-dire : *Qu'est-ce que ceci* ? Ils furent surpris d'étonnement en voyant une chose si peu attendue. Et ceci nous apprend, que puisque la manne n'étoit que la figure du mystère de nos autels, nous ne devrions jamais en approcher qu'avec une foi, une reconnaissance, une crainte, & une admiration toujours nouvelle,

Les Mages se prosternent devant JESUS-CHRIST enfant. Ils l'adorent avec un ravissement plein de respect : & cette vûe unique de JESUS-CHRIST leur a suffi pour les remplir de confiance, d'amour & de consolation toute leur vie.

Simeon pour avoir une fois tenu cet enfant Dieu entre ses bras, s'écrie : „ C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, „ puisque mes yeux ont vû le Sauveur du monde. „ Ces Saints ont vû JESUS-CHRIST mortel, & nous le recevons immortel. Ils ne l'ont vû qu'une seule fois, & nous le recevons autant de fois que notre piété nous rend dignes de le recevoir.

2. Il est marqué touchant la manne, que la nuit il tomboit une rosée sur le camp, & que la manne tomboit sur cette rosée.

La rosée est la figure de la grace de JESUS-CHRIST même, selon cette parole de l'Ecriture : *Cieux versez d'en-haut votre rosée, & que le Juste descende des nuées comme une pluie.* Cette rosée étoit comme une préparation pour recevoir la manne, & l'un & l'autre descendoit du ciel. C'est donc Dieu qui prépare l'ame pour la rendre digne d'être nourrie du pain de Dieu.

Ambr.
Domin.
Adv.

Eprouvez-vous, dit saint Ambroise, selon le conseil de l'Apôtre, avant que d'approcher de ce mystère terrible : » Que celui qui veut manger la vie change de vie ; de peur que s'il reçoit dans un cœur impur celui qui est infiniment pur, ce remède celeste ne se change pour lui en poison, & qu'il ne trouve la mort dans la source de la vie. »

Mais ceux que Dieu a véritablement touchés, travaillent à se préparer à une faveur si ineffable, en veillant particulièrement sur eux-mêmes, en demandant à Dieu sa lumière, afin qu'il les aide à discerner les ténèbres de leur cœur, en s'humiliant des fautes où ils tombent tous les jours par la fragilité de notre nature, & en tâchant de les réparer par les actions des vertus contraires, & par toutes sortes de bonnes œuvres.

C'est de ces ames que l'on peut dire la parole du Psal. 9. Prophete roi : *Dieu exauce le desir des pauvres : l'oreille du Seigneur entend les gémissemens & la préparation de leur cœur.* Et pour nous montrer que cette préparation figurée par la rosée sur laquelle tomboit la manne, vient du ciel ainsi que cette rosée ; au lieu que nous lisons dans notre version : *Preparationem cordis eorum audivit auris tua* ; il est dit dans la langue originale : *Preparas cor eorum : audit eos auris tua.* Vous les écoutez, ô Dieu, après que vous avez vous-même préparé leur cœur.

3. Dieu dit : Que chacun amasse de cette manne autant qu'il lui en faut pour la nourriture de chaque jour. Dieu défend de garder la manne pour le lendemain. Et quelques-uns l'ayant voulu faire , *elle se trouva pleine de vers.*

Ainsi ce pain sacré , selon que l'Eglise le déclare dans ses prières publiques , est *le pain des enfans* de Dieu , de ceux qui sont *voyageurs* en cette vie , qui se regardent comme *étrangers* parmi les amateurs du monde , & qui à l'imitation d'Abraham , ont dans l'esprit & dans le cœur cette demeure stable que Dieu leur prépare dans le ciel.

Chacun travailloit à recueillir la manne , pour nous montrer ce qu'a dit S. Ambroise , que cette viande celeste ne se donne point aux personnes oisives & paresseuses , & que la parole de S. Paul , *Que celui* ^{1. Th. II. 8. 10.} *qui ne veut point travailler ne doit point manger* , est vraie , selon les Saints , de la nourriture de l'ame comme de celle du corps , & que si les lâches sont vraiment indignes du pain de la terre , ils le sont encore plus du pain du ciel.

C'est-pourquoi il est dit dans l'Apocalypse , que cette *manne* interieure & *cachée* ne se donne qu'*au* ^{Apoc. 2. 17.} *vicieux* ; c'est-à-dire à celui , qui non seulement travaille , mais qui combat dans cette guerre secrète que l'homme a toujours avec lui-même , & qui combat avec tant de vigilance , de fermeté & de persévérance , qu'il demeure vainqueur du démon , de ses passions & du péché.

4. Il est dit dans l'Ecriture , que les uns ayant plus recueilli de manne , & les autres moins , *il se trouva que chacun en avoit amassé selon qu'il en pouvoit manger.* Il semble que les Saints ont eu devant les yeux cette figure , lorsqu'ils ont prescrit aux Ministres de

JESUS-CHRIST une regle qu'ils peuvent suivre ; quand il s'agit de porter les ames qui sont véritablement à Dieu , & que l'on peut croire avec raison être du nombre de ses enfans , à s'approcher ou plus souvent ou plus rarement de ce pain du ciel.

Saint Bonaventure a parlé plus clairement que les autres de cette regle si importante. Le Fils de Dieu , dit ce Saint , s'est donné dans l'Eucharistie pour nourrir & pour sanctifier ceux qu'il a rendu ses propres membres. Il faut souhaiter qu'ils se rendent dignes de communier très-souvent. Mais l'usage qu'ils doivent faire de cette viande divine se doit diversifier selon la diversité de la disposition & de la vertu de chacun d'eux. Et comme l'Evangile nous apprend que c'est par les fruits que nous devons juger de la racine de l'arbre qui nous est cachée , aussi pour l'ordinaire c'est l'expérience seule qui nous conduit dans ce doute , & qui nous fait faire ce discernement.

Si lorsqu'une ame communie plus rarement , on voit qu'elle avance davantage , parcequ'elle ne s'en retire que par une foi pleine de respect & d'humilité , & que cependant elle travaille à se rendre digne de recevoir plus souvent cette grace , en s'appliquant à toute sorte de bonnes œuvres : on peut dire que Dieu conduit cette personne par cette voie , & qu'elle lui sera avantageuse pour son salut.

Que si au-contre une ame qui est sincerement à Dieu , mais encore foible , se relâche visiblement lorsqu'elle est plus longtems sans communier , & qu'en communiant un peu plus souvent , la vûe d'une si grande grace qu'elle doit recevoir , & le souvenir de l'avoir reçue la rend plus vigilante & plus attentive à tous ses devoirs ; Saint Bonaventure

re conclut alors , » qu'il faut qu'elle s'approche plus souvent de ce grand mystere ; puisqu'on voit par « experience que cette nourriture divine soutient « cette ame & la rend plus forte. »

Le même Saint répond très-sagement à ceux qui se servoient de l'exemple des premiers Chrétiens qui communioient tous les jours , pour porter les fideles à une communion très-fréquente. Si vous avez , dit-il , la ferveur & la charité de l'Eglise naissante , suivez-la dans l'usage de ce Sacrement divin , comme vous l'imitiez dans sa vertu : mais si vous vous trouvez dans la tiédeur & dans le relâchement de ces derniers tems , que les foibles ne présumant pas d'imiter les forts , de peur que cette viande si forte & si divine qui a soutenu les uns , n'accable les autres.

5. On peut considerer dans la manne ce qui est ^{Num.} marqué dans les Nombres , » que les Israélites ^{1. 8.} l'ayant recueillie de dessus la terre , la broyoient « dans un mortier , & qu'ensuite ils l'approchoient du « feu , & la faisoient cuire. Qu'est-ce que briser la « manne dans un mortier , sinon faire ce qu'a dit S. « ^{2. Cor.} Paul , qui est que toutes les fois que nous mange- « ^{11. 26.} rons ce pain adorable , & que nous boirons ce sang « précieux , nous nous souvenions de celui qui est « mort pour nous , dont l'ame a souffert les indi- « gnitez les plus honteuses & les outrages les plus « sanglans , dont la chair a été déchirée par les fouets , « accablée par le pesant fardeau de sa croix , & trans- « percée par les clous & par les épines ? «

Nous devons ainsi , selon saint Bernard , join- « ^{Bern.} dre ensemble & envisager d'une seule vûe toutes « ^{in Cant.} les peines & les douleurs de la vie & de la mort « ^{serm. 43.} du Sauveur. » C'est la méditation de cette bonté de

2. Cor.
1. 4.

JESUS-CHRIST, qui allumera dans notre cœur *un* feu qui mettra cette *manne* dans l'état où elle doit être pour nourrir notre ame; en nous faisant dire avec saint Paul : » L'amour de JESUS-CHRIST » nous presse, puisqu'un seul est mort pour nous, afin » que nous mourrions tous à nous-mêmes, & que » nous ne vivions plus que pour celui qui est mort » & ressuscité pour nous.

6. Nous pouvons remarquer dans la manne ce que Dieu avoit ordonné, qui est que le sixième jour on en ramasseroit, & pour ce jour & pour le suivant, parcequ'il n'en devoit point tomber le jour du sabbat. Le sixième jour marque, selon les Saints, le tems de cette vie, & le jour du sabbat le jour du repos du ciel. C'est maintenant qu'il faut recueillir la manne, & nourrir notre ame de ce pain de vie.

C'est maintenant qu'il faut amasser de bonnes œuvres pendant que nous en avons le tems, comme dit saint Paul : *Dum tempus habemus*. Celui qui attend au jour de la mort à penser à Dieu, attend à recueillir la manne au jour du sabbat. Des Israélites allerent en chercher ce jour-là, & ils n'en trouverent point. Il faut craindre de même, selon les Saints, que les Chrétiens qui attendent alors à chercher la miséricorde de Dieu ne la trouvent pas.

» Quand vous demandez la pénitence à la mort, » dit S. Augustin, on vous la donne, parcequ'on ne » peut la refuser. On vous accorde la pénitence, mais » on ne vous donne point d'assurance. Car je crains » fort que la pénitence d'un homme malade ne soit » bien malade, & que la pénitence d'un homme qui » meurt ne meurt avec lui. » Mais quand vous demandez pénitence dans une pleine santé, & que vous témoignez par de dignes fruits d'un regret sin-

COMMUNION. INNOCENS. PENITENS. 135

tere , que votre cœur est vraiment converti , & qu'il s'est détaché du monde pour s'unir à Dieu , nous vous donnons & la pénitence & l'assurance , parceque c'est Dieu lui-même qui vous la donne.

7. Nous pouvons considerer dans la manne , qu'elle avoit tout ensemble le goût de *l'huile* la plus excellente , *du pain* de la plus pure farine , & *du miel* le plus doux. Ceci nous peut marquer l'état different de ceux qui s'approchent de ce saint mystere.

L'huile a deux effets principaux : elle guérit les plaies , elle fortifie le corps. Dans les personnes qui ont reçu des blessures mortelles par le peché , & qui ont travaillé à les guérir par une veritable pénitence , & par l'exercice des vertus contraires aux déreglemens de leur vie passée , cette manne sainte tient lieu tout ensemble & d'huile & de paix , & elle est en même tems à leur égard , & remede & nourriure ; parcequ'elle acheve de les guerir de ces plaies profondes que le peché leur avoit faites , pour les rendre dignes de se nourrir de ce pain du ciel. C'estpourquoi elles doivent s'en approcher avec une humilité très-sincere & toujours nouvelle , en considerant combien de fois elles ont profané , & pour user des termes de saint Paul , combien de fois elles ont foulé aux piés ce même ^{Hebr. 10. 29.} Sauveur que les Anges adorent avec un respect mêlé de fraieur.

Secondement , la manne est *un pain de la plus pure fleur de farine* , à l'égard de ces ames qui sont elles-mêmes les membres les plus nobles , & comme la portion la plus pure du corps de J E S U S - C H R I S T. Ce sont celles , ou qui ont toujours conservé sans tache cette robe blanche qu'elles ont

PRIERE APRES LA COMMUNION. 237

Que la paix de Dieu, comme dit saint Paul, est au-dessus de tout sens ; & au-dessus même de la pensée de l'esprit ; mais parcequ'elles y apprennent, comme dit un excellent Auteur de ces derniers tems, à perdre le goût des créatures, & sur-tout d'elles-mêmes, pour goûter véritablement combien le Seigneur est doux.

Ces ames se trouvent alors dans l'état où étoit David, lorsqu'il dit à Dieu : » Mon ame a refusé de recevoir aucune consolation humaine ; je me suis souvenu de Dieu, & j'ai trouvé en lui toute ma joie. »

Ce sont ces personnes qui ayant reçu le Fils de Dieu dans son Sacrement, lui font cette priere si édifiante : » Que cette viande celeste me soit toujours présente, puisqu'elle doit toujours demeurer dans mon cœur, & que le regard continuel dont je l'honorerai & l'adorerai dans moi-même, me fasse comprendre l'excellence qu'elle a par-dessus la manne & les viandes corporelles, qui ne nous peuvent empêcher de perir, & qui perissent elles-mêmes, au-lieu que celle-ci est toujours vivante & nous fait vivre éternellement. Qu'elle me tienne lieu de toutes les viandes, en me donnant toute la joie & toute la douceur que l'on goûte dans le Saint-Esprit ; comme la manne donnoit aux vrais Israélites les goûts differens des viandes sensibles. »

Exercice
de devotion
durant
la messe





CHAPITRE XVII.

1. **T**ous les enfans d'Israel étant partis du desert de Sin, & ayant demeuré dans les lieux que le Seigneur leur avoit marquez, ils camperent à Raphidim, où il ne se trouva point d'eau à boire pour le peuple.

2. Alors ils murmurerent contre Moïse, & lui dirent : Donnez-nous de l'eau pour boire. Moïse leur répondit : Pourquoi murmurez-vous contre moi ? Pourquoi tentez-vous le Seigneur ?

3. Le peuple se trouvant donc en ce lieu pressé de la soif & sans eau, murmura contre Moïse, en disant : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Egypte, pour nous faire mourir de soif, nous & nos enfans, & nos troupeaux ?

4. Moïse cria alors au Seigneur, & lui dit : Que ferai-je à ce peuple ? Il s'en faut peu qu'il ne me lapide //.

1. **I**gitur profecta omnis multitudo filiorum Israel de deserto Sin per mansiones suas, juxta sermonem Domini, castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua ad bibendum populo.

2. Qui jurgatus contra Moysen, ait : Da nobis aquam, ut bibamus. Quibus respondit Moyses : Quid jurgamini contra me ? Cur tentatis Dominum ?

3. Sitivit ergo populus præ aquæ penuria, & murmuravit contra Moysen, dicens : Cur fecisti nos exire de Ægypto, ut occideres nos, & liberos nostros, ac jumenta, siti ?

4. Clamavit autem Moyses ad Dominum, dicens : Quid faciam populo huic ? Adhuc paululum, & lapidabit me.

ψ. 4. *lett.* dans peu de tems il me lapidera.

5. Et ait Dominus ad Moysen : Antecedepopulum, & sumentecum de senioribus Israel : & virgam quâ percussisti fluvium , tolle in manu tua , & vade.

6. En ego stabo ibi coram te , supra petram Horeb : percutiesque petram , & exibit ex ea aqua , ut bibat populus. Fecit Moyses ita coram senioribus Israel.

7. Et vocavit nomen loci illius , Tentatio , propter jurgium filiorum Israel , & quia tentaverunt Dominum dicentes : Est-ne Dominus in nobis , an non ?

8. Venit autem Amalec , & pugnabat contra Israel in Raphidim.

9. Dixitque Moyses ad Josue , Elige viros : & egressus pugna contra Amalec : cras ego stabo in vertice collis , habens virgam Dei in manu mea.

10. Fecit Josue ut locutus erat Moyses ,

5. Le Seigneur dit à Moïse : Marchez devant le peuple, menez avec vous des anciens d'Israel ; prenez en votre main la verge dont vous avez frappé le fleuve , & allez jusqu'à la pierre d'Horeb.

6. Je me trouverai là moi-même présent devant vous , vous frapperez la pierre , & il en sortira de l'eau , afin que le peuple ait à boire. Moïse fit devant les anciens d'Israel ce que le Seigneur lui avoit ordonné.

7. Et il appella ce lieu , la Tentation , à cause du murmure des enfans d'Israel , & parcequ'ils tenterent là le Seigneur, en disant : Le Seigneur est-il au milieu de nous , ou n'y est-il pas ?

8. Cependant Amalec vint à Raphidim combattre contre Israel.

9. Et Moïse dit à Josué : Choisissez des hommes , & allez combattre contre Amalec. Je me tiendrai demain sur le haut de la colline , ayant en main la verge de Dieu.

10. Josué fit ce que Moïse lui avoit dit , & il combattit

* 5. expl. du Nil quand il fut changé en sang.

contre Amalec. Mais Moïse, Aaron & Hur monterent sur le haut de la colline.

& pugnavit contra Amalec. Moyses autem & Aaron & Hur ascenderunt super verticem collis.

11. Et lorsque Moïse tenoit les mains élevées, Israël étoit victorieux ; mais lorsqu'il les abaissoit un peu, Amalec avoit l'avantage.

11. Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israël ; sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.

12. Cependant les mains de Moïse étoient lassées & appesanties ; c'est pourquoi ils prirent une pierre, & l'ayant mise sous lui, il s'y assit ; & Aaron & Hur lui soutenoient les mains des deux côtés. Ainsi les mains ne se lassèrent point jusqu'au coucher du soleil.

12. Manus autem Moyfi erant graves : sumentes igitur lapidem, posuerunt subter eum, in quo sedit : Aaron autem & Hur sustentabant manus ejus ex utraque parte. Et factum est, ut manus illius non lassarentur usque ad occasum solis.

13. Josué mit donc en fuite Amalec, & fit passer son peuple au fil de l'épée.

13. Fugavitque Josue Amalec, & populum ejus in ore gladii.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse : Ecrivez ceci dans un livre, afin que ce soit un monument pour l'avenir, & faites-les entendre à Josué : car j'effacerai la mémoire d'Amalec de dessous le ciel.

14. Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monumentum in libro, & trade auribus Josue : delebo enim memoriam Amalec sub cælo.

15. Moïse dressa là un autel, qu'il appella de ce nom, Le Seigneur est ma gloire ; car il dit :

15. Ædificavitque Moyses altare, & vocavit nomen ejus : Dominus exaltatio mea, dicens :

16. Quia

HEBREUX INFIDÈLES, INGRATS. 241.

16. Quia manus solii Domini, & bellum Domini erit contra Amalec, à generatione in generationem.

16. La main du Seigneur s'élèvera de son trône contre Amalec : & le Seigneur lui fera la guerre dans la suite de toutes les races.

+++++

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. *P*ourquoi tentez-vous le Seigneur ; au-lieu de mettre toute votre confiance en sa protection & en sa bonté, dont il vous a donné des preuves si certaines & si éclatantes ? Et pourquoi voulez-vous éprouver par un nouveau miracle s'il est présent parmi vous, ou s'il n'y est pas, comme il est dit dans la suite, après tant de merveilles qu'il a faites pour vous assurer de sa puissance, & du soin paternel qu'il ne dédaigne pas de prendre de vous ?

ψ. 3. *Le peuple se trouvant pressé de la soif, murmura contre Moïse.*

On a déjà marqué que le peuple Hébreu, selon que les Saints nous l'enseignent après saint Paul, étoit alors tout charnel, & ne se conduisoit que par l'amour-propre, qui est toujours plein d'orgueil & d'ingratitude.

C'est-pourquoi aussitôt qu'il se trouvoit dans quelque besoin, ou exposé à quelque peril, il n'avoit jamais recours à la bonté toute-puissante de celui qui l'avoit tiré d'une si dure servitude, & qui lui promettoit une terre où il devoit être le plus heureux de tous les peuples. Au-contraire il ne craignoit pas alors d'attaquer Dieu par ses plaintes & par ses murmures. Il se soulevoit sans cesse contre Moïse. Il étoit prêt non-seulement de l'accuser, mais

Q

même de *le lapider* ; comme il est dit un peu après. Il ne considéroit ni cette charité prodigieuse par laquelle cet homme admirable l'avoit délivré de tant de perils , ni cette application continuelle par laquelle il attiroit sans cesse sur ce peuple ingrat les faveurs du ciel.

Ceci paroîtra si clairement dans la suite , qu'il ne sera pas nécessaire de renouveler cette reflexion , qui viendra d'elle-même dans l'esprit de ceux qui liront cette histoire avec quelque soin.

Ÿ. 5. 6. *Le Seigneur dit à Moïse : Allez jusqu'à la pierre d'Horeb. Je me trouverai là moi-même devant vous &c.*

C'est-à-dire : Je serai là présent par ma puissance & par mon secours, pour faire sortir l'eau de la pierre.

Cette pierre qui se nommoit *la pierre d'Horeb* , étoit entre Raphidim & le mont d'Horeb & de Sinai, appelé de ces deux noms , comme il a été marqué ailleurs, parceque ces deux collines faisoient partie de la même montagne , qui continuoit dans une grande étendue de pays. Cette pierre néanmoins étoit plus proche de Raphidim que d'Horeb ou de Sinai , où ils n'arriverent qu'à la demeure suivante.

Adrichome.

Ÿ. 7. Moïse appella ce lieu *la Tentation*. Hebreu , *la contradiction* , ou *le murmure* .

Cette action par laquelle les Israélites murmurerent contre Dieu , parcequ'ils n'avoient point d'eau , est différente d'une autre qui paroît toute semblable , qui fut appelée aussi *la tentation*, ou *les eaux de contradiction* , quoique quelques-uns aient confondu cette première avec la seconde. Car celle-ci arriva la première année depuis la sortie de l'Egypte en la demeure onzième , qui fut à Raphidim. Et l'autre n'arriva qu'au commencement de la quarantième année après

la sortie d'Egypte , à la demeure trente-troisième à Cadès , où mourut Marie sœur de Moïse.

✠. 12. *Les mains de Moïse étant lasses , on le fit asseoir sur une pierre , & Aaron & Hur les lui soutenoient des deux côtés. Ainsi ses mains ne se laisserent point jusqu'au coucher du soleil , &c.*

Amalec qui attaque le peuple de Dieu dans le desert , est la figure du démon & de tous ceux dont il se sert comme de ses instrumens & de ses organes , pour s'opposer aux serviteurs de J E S U S - C H R I S T figurés par les Israélites , lorsque marchant par le desert de cette vie , ils s'avancent vers leur patrie qui est dans le ciel.

» Cet esprit de malice , dit saint Augustin , est en même-tems , & le plus impur & le plus superbe de tous les esprits. Et comme il s'est perdu par l'élévation de son cœur , il a présenté aussi à Adam la coupe funeste de cet orgueil diabolique , & il a empoisonné en sa personne toute la nature humaine , lorsqu'il lui a dit : » *Vous deviendrez semblable à Dieu.* C'est ainsi que le démon est devenu le prince du monde , qui est le nom que le Fils de Dieu lui donne. Car il étoit juste , ajoute saint Augustin , que cet ange apostat s'acquît un empire sur tous les hommes , qu'il avoit rendu comme lui les violateurs de la loi de Dieu , & les imitateurs de sa révolte & de son orgueil.

Cette domination a duré quatre mille ans. » Enfin J E S U S - C H R I S T s'étant fait homme pour sauver les hommes , & sachant , comme a dit ce même Pere , que l'orgueil étant la source de tous les vices , on les guérit tous en le guérissant : *Cura superbiam , & nulla erit iniquitas :* il s'est anéanti en se faisant homme , & il s'est abaissé jusqu'à la mort , &

Aug. de Trinit. lib. 4. cap. 15.

August. in Joan. traç. 35.

à la mort de la croix , pour guérir la maladie incurable de l'orgueil des hommes par le remède tout-puissant de l'humilité d'un Dieu.

Nous voions cette vérité représentée excellemment dans cette action de Moïse , quinze cens ans avant qu'elle ait été accomplie en la personne de JESUS-CHRIST. » Amalec qui est la figure du démon , dit S. Augustin , se déclare ouvertement » avec tous ses anges contre le peuple de Dieu. Il » s'oppose à son passage. Il le combat de toutes ses » forces , pour l'empêcher d'entrer dans la terre des » vivans , où Dieu lui promet un saint repos. » Josué qui représente tous les Chrétiens , qui font » le corps de JESUS-CHRIST , combat Ama- » lec avec toutes ses troupes , mais inutilement. Il est » toujours repoussé , à moins que le Sauveur crucifié tenant ses bras étendus sur le Calvaire , comme » Moïse tient ici *ses bras étendus sur cette montagne jusques au soir* , mette en fuite le prince des démons » par le signe victorieux de sa croix , & par la vertu » de son humilité toute-puissante : » *Superbissimus ille spiritus , hoc est Amalec aperte saviens , & ad terram promissionis repugnando transitum negans , per crucem Domini qua Moysis manibus extensis est praefigurata , superatur.*

Que si Moïse sous ces voiles proportionnés aux ombres de la loi ancienne , nous a tracé un tableau vivant d'une vérité si importante , saint Paul au-contre nous la montre à découvert , & la fait paroître dans tout l'éclat de la nouvelle , lorsqu'il nous la représente en ces termes : » JESUS-CHRIST a » effacé la cédule qui nous étoit contraire ; il l'a entièrement abolie en l'attachant à la croix ; & aiant » désarmé les principautés & les puissances , il les a

Aug. de
Trinit.
lib. 4.
cap. 15.

Aug.
ibidem.

Coloss.
2. 14.

menées hautement comme en triomphe à la face de tout le monde , après les avoir vaincues « par la croix. »

Il est donc aisé de voir dans cette action de Moïse , tout le mystère de la religion du Sauveur , qui consiste principalement dans la mort & dans la résurrection. Et en même-tems nous y apprendrons de quelle maniere nous devons combattre & vaincre le démon avec tous ses anges.

Josué est dans le champ de bataille avec toute l'armée des Israélites. Moïse est sur la montagne avec Aaron & Hur. Josué combat de toutes ses forces : Moïse tient les mains étendues pour implorer le secours du ciel. Si Moïse abaisse tant soit peu ses mains, Josué est repoussé , quelque effort qu'il fasse. Si Moïse tient les mains toujours étendues , Josué est victorieux ; & il contraint enfin le Roi & le peuple d'Amalec de prendre la fuite.

Voilà une image admirable dont les Saints se servent pour nous enseigner à prier utilement , & à repousser toutes les attaques du tentateur. Le Fils de Dieu a recueilli en un mot tout ce que l'on peut dire sur ce sujet , lorsqu'allant à la mort il a donné cet avis à ses Apôtres , qui est , dit saint Augustin , comme un ordre qu'un General d'armée donne à ses soldats qui vont au combat : *Veillez & priez , afin que vous n'entriez point en tentation ; c'est-à-dire afin que vous demeuriez victorieux du tentateur.*

La vigilance enferme généralement toute l'attention qu'il faut avoir , & tous les efforts qu'il faut faire pour obtenir de Dieu ce qu'on lui demande. La priere marque la profonde soumission de l'ame devant Dieu , la reconnoissance sincere de notre impuissance , & sur-tout la confiance humble , mais

ferme , que nous devons avoir en la vertu de la croix de J E S U S- C H R I S T , en priant en son nom ,
 AR. 4. comme étant persuadés , selon la parole de saint
 11. Pierre : *Que nul autre nom que le sien n'a été donné sous le ciel pour sauver les hommes.*

Il ne faut donc point séparer Josué d'avec Moïse. Josué est l'image du corps de l'Eglise , Moïse est l'image du Sauveur qui en est le chef. Il faut veiller ,
 August. de pei. mer. & remiss. lib. 2. cap. 5. il faut combattre , comme si l'on pouvoit tout par ses efforts : *Non ita solis votis agendum est* , dit saint Augustin , *ut non subinferatur etiam adnitendo nostræ efficaciam voluntatis.* Mais il faut reconnoître en même-tems que tout le succès de notre vigilance , de notre combat & de nos efforts , dépend de J E S U S- C H R I S T seul ; que c'est lui qui nous donne la grace de veiller & de combattre , & de nous attacher à lui de toutes nos forces.

Nous devons de plus reconnoître que toutes nos prieres seront rejetées , si elles ne se font au nom de J E S U S- C H R I S T , si lui-même ne les offre à Dieu , & s'il n'agit envers son Pere comme étant notre intercesseur & notre avocat. Car c'est lui qui étant infiniment juste a voulu , comme dit saint Paul ,
 Jean. v. 2. *Que sa justice devînt la nôtre* , s'étant rendu selon la parole de saint Jean , *la victime de propitiation pour effacer non seulement nos pechés , mais encore ceux de tout le monde.*

C'est-là la force de ceux qui n'en ont point. C'est-là la fermeté & la confiance que nulle vûe de nos fautes ne doit ébranler. » Car , comme dit saint Bernard , que refusera le Pere au mérite de la croix de » son Fils , au mérite d'une telle mort & d'un tel Fils ? » Seroit-il possible que les plaies ouvertes du corps » du Fils de Dieu , que le Sauveur a conservées

comme le monument de sa victoire , comme le « gage de notre salut , & comme le sceau de notre « reconciliation avec Dieu , n'eussent pas assez de « force pour retenir les plaies de nos âmes ? Et le « Pere pourroit-il bien ne pas écouter son Fils , lorsqu'il lui demande miséricorde pour nous , non seulement par les paroles , mais par la bouche de ses « blessures , & par la voix de son propre sang ? »

Le grand martyr saint Irenée Archevêque de Lyon , qui est la gloire de l'Eglise de France , avoit vu cette vérité dès la fin du second siècle , & il l'a toute renfermée en ce peu de mots : « Le Sauveur , dit-il , qui est le premier-né d'entre les morts & le « principe de la vie , étendant ses mains sur la croix , « a vaincu le véritable Amalec , & a guéri l'homme « des plaies mortelles qu'il avoit reçues de cet ancien serpent. »

*Iren.
advers.
haeres. l.
4. c. 416*

Ÿ. 14. *Alors le Seigneur dit à Moïse : Ecrivez ceci dans un livre. Car je perdrai Amalec , & j'en effacerai la mémoire de dessous le ciel , &c.*

Dieu déclare à Moïse , & lui ordonne de faire savoir à Josué qu'il a résolu de perdre toute la nation des Amalécites , à cause de ce crime plein d'injustice & d'impiété par lequel il s'étoit opposé à Dieu & à son peuple , lorsqu'il ne lui demandoit qu'un passage sur leurs terres pour aller au pays que Dieu leur avoit donné.

Cet arrêt de la justice divine fut exécuté plus de quatre cens ans après , lorsque Dieu commanda à Saül par le Prophete Samuel , d'exterminer la nation des Amalécites , & de la faire passer au fil de l'épée , sans pardonner à qui que ce soit , & sans rien prendre de tout le butin. Et l'une des principales causes de la réprobation de ce Prince , fut de ce qu'il ex-

Q iiiij

cuta très-mal un ordre de Dieu si exprès , en pardonnant au Roi même de cette nation , & en réservant ce qui lui parut de plus beau & de plus précieux dans les dépouilles des Amalecites.

ψ. 15. *Moïse dressa un autel , qu'il appella : Le Seigneur est ma gloire , &c.*

Moïse nous a montré auparavant par la manière dont il a combattu les ennemis du peuple de Dieu , comment nous devons repousser les attaques des démons figurez par les Amalecites , il nous apprend maintenant ce que nous devons faire après la victoire. Josué combat , & Moïse prie étendant les mains , pour nous apprendre à joindre la vigilance & le travail à une prière animée par la vertu de la croix & du sang du Fils de Dieu. Il élève ensuite un autel , qu'il appelle , *Le Seigneur est ma gloire* ; *DOMINUS exaltatio mea* ; pour nous montrer que comme nous devons être très - persuadés que Dieu seul a été notre soutien & notre force dans le combat , nous devons aussi , après qu'il nous en a fait sortir avec avantage , nous humilier profondément devant lui , & lui en rendre toute la gloire.

1. Reg.
15. 12.

Les conquerans du siècle , après avoir vaincu leurs ennemis , ont érigé autrefois des trophées à leur vanité , comme nous voyons que Saül s'étant élevé d'orgueil en lui-même après avoir vaincu les Amalecites , *se fit dresser un arc de triomphe*. Mais Moïse nous apprend qu'il faut être encore plus humble après la victoire que dans le combat , parceque le démon trouve alors une facilité beaucoup plus grande à nous renverser par la vaine gloire. Et ainsi c'est alors que nous devons élever à Dieu un autel invisible dans notre cœur , & reconnoître de-

vant lui qu'il ne nous est dû que la confusion & le mépris , & que toute la louange , la gloire & la force n'appartiennent qu'à lui seul.

C'est-là le moyen , après avoir vaincu nos ennemis , de vaincre la victoire même , en étouffant dans notre cœur ces pensées mortelles d'une complaisance secrète qui en naît naturellement. Car le démon se sert souvent de cette complaisance comme d'une épée dont il perce l'ame , à moins que Dieu par sa grace ne nous délivre d'un piège si dangereux , en nous portant à nous abaisser d'autant plus devant sa majesté sainte , qu'il nous élève davantage aux yeux des hommes.



CHAPITRE XVIII.

1. **C**umque audisset Jethro , sacerdos Madian , cognatus Moyſi , omnia quæ fecerat Deus Moyſi , & Israeli populo ſuo , & quòd eduxiſſet Dominus Iſrael de Ægypto ,

2. tulit Sephoram uxorem Moyſi quam remiſerat ,

3. & duos filios ejus , quorum unus vocabatur Gerſam , dicente patre : Advena fui in terra aliena ;

1. **O**R Jetho prêtre de Madien , & allié de Moïſe // , ayant appris tout ce que Dieu avoit fait en faveur de Moïſe & de ſon peuple d'Iſrael , & comment il l'avoit fait ſortir de l'Egypte ,

2. prit Sephora femme de Moïſe qu'il lui avoit renvoyée ,

3. & ſes deux fils , l'un deſquels avoit été nommé Gerſam , ſon pere ayant dit : J'ai été voyageur en une terre étrangère ;

¶ 1. exp'. beau-pere.

4. & l'autre Eliézer, Moïse ayant dit encore : Le Dieu de mon pere a été mon protecteur, & il m'a sauvé de l'épée de Pharaon.

4. alter verò Eliezer : Deus enim , ait , patris mei adjutor meus , & eruit me de gladio Pharaonis.

5. Jethro allié de Moïse , vint donc le trouver avec ses enfans & sa femme dans le desert , où il avoit fait camper le peuple près de la montagne de Dieu.

5. Venit ergo Jethro cognatus Moyfi , & filii ejus , & uxor ejus , ad Moysen in desertum , ubi erat castrametatus juxta montem Dei.

6. Et il envoya dire à Moïse : C'est Jethro votre allié qui vous vient trouver avec votre femme & vos deux enfans.

6. Et mandavit Moyfi , dicens : Ego Jethro cognatus tuus venio ad te & uxor tua , & duo filii tui cum ea.

7. Moïse étant allé au-devant de son beau-pere , se baïssa profondément devant lui , & le baïsa ; & ils se saluerent en se souhaitant l'un à l'autre toute sorte de bonheur ^ψ. Jethro entra ensuite dans la tente de Moïse ,

7. Qui egressus in occursum cognati sui , adoravit , & osculatus est eum : salutaveruntque se mutuò verbis pacificis. Cùmque intrasset tabernaculum ,

8. qui raconta à son beau-pere toutes les merveilles que le Seigneur avoit faites contre Pharaon & contre les Egyptiens en faveur d'Israel , tous les travaux qu'ils avoient soufferts dans le chemin , & la maniere

8. narravit Moyfes cognato suo cuncta quæ fecerat Dominus Pharaoni , & Ægyptiis propter Israel , universumque laborem , qui accidisset eis in itinere , & quòd libera-

^ψ. 7. *lett.* salutaverunt se mutuò verbis pacificis. Pax , pro omni bono. *hebraï.* m.

verat eos Dominus.

dont le Seigneur les avoit sauvés.

9. Latatusque est Jethro super omnibus bonis quæ fecerat Dominus Israeli, eo quod eruiſſet eum de manu Ægyptiorum ;

9. Jethro se réjouit beaucoup de toutes les graces que le Seigneur avoit faites à Israel, & de ce qu'il l'avoit tiré de la puissance des Egyptiens ;

10. & ait : Benedictus Dominus, qui liberavit vos de manu Ægyptiorum, & de manu Pharaonis, qui eruit populum suum de manu Ægypti.

10. & il dit : Beni soit le Seigneur qui vous a délivrés de la main des Egyptiens & de la tyrannie de Pharaon, & qui a sauvé son peuple de la puissance d'Egypte.

11. Nunc cognovi, quia magnus Dominus super omnes deos : eo quod superbè egerint contra illos.

11. Je connois maintenant que le Seigneur est grand au-dessus de tous les dieux, comme il a paru, lorsqu'ils se sont élevés si insolemment contre son peuple.

12. Obtulit ergo Jethro cognatus Moyſi holocausta & hostias Deo : veneruntque Aaron & omnes seniores Israel, ut comederent panem cum eo coram Deo.

12. Jethro allié de Moïse, offrit donc à Dieu des holocaustes & des hosties; & Aaron & tous les anciens d'Israel vinrent manger avec lui devant le Seigneur.

13. Altera autem die sedit Moyſes, ut judicaret populum, qui assistebat Moyſi à mane usque ad vesp̄ram.

13. Le lendemain Moïse s'assit pour rendre justice au peuple, qui se presentoit devant lui depuis le matin jusqu'au soir.

14. Quod cum vidisset cognatus ejus,

14. Et son beaupere ayant vu tout ce qu'il faisoit pour

γ. 9. *lett. de la main, & de même dans le verset suivant.*

γ. 11. *lett. manger du pain.*

ce peuple , lui dit : D'où vient que vous agissiez ainsi à l'égard du peuple ? Pourquoi êtes-vous seul assis *pour le juger* , & tout le peuple attend-il ainsi depuis le matin jusqu'au soir ?

15. Moïse lui répondit : Le peuple vient à moi pour consulter Dieu ¹¹.

16. Et lorsqu'il leur arrive quelque différend , ils viennent à moi , afin que j'en sois le juge , & que je leur fasse connaître les ordonnances & les loix de Dieu.

17. Vous ne faites pas bien , répondit Jethro.

18. Il y a de l'imprudence à vous consumer ainsi par un travail inutile , vous & le peuple qui est avec vous. Cette entreprise est au-dessus de vos forces , & vous ne pourrez la soutenir seul.

19. Mais écoutez ce que j'ai à vous dire , & le conseil que j'ai à vous donner , & Dieu sera avec vous. Donnez-vous au peuple pour toutes les choses qui regardent Dieu , pour lui rapporter les demandes & les besoins du peuple ;

omnia scilicet quæ agebat in populo , ait : Quid est hoc quod facis in plebe ? Cur solus sedes ; & omnis populus prætolatur de mane usque ad vesperam ?

15. Cui respondit Moyſes : Venit ad me populus quærens sententiam Dei.

16. Cùmque acciderit eis aliqua disceptatio , veniunt ad me ut judicem inter eos , & ostendam præcepta Dei , & leges ejus.

17. At ille : Non bonam , inquit , rem facis.

18. Stulto labore consumeris & tu , & populus iste qui tecum est : ultra vires tuas est negotium , solus illud non poteris sustinere.

19. Sed audi verba mea atque consilia ; & erit Deus tecum. Esto tu populo in his quæ ad Deum pertinent , ut referas quæ dicuntur ad eum :

¹¹ v. 15. *lett.* quærens sententiam Dei. *Hebr.* pour consulter , ou pour chercher Dieu.

20. ostendasque populo ceremonias & ritum colendi, viamque per quam ingredi debeant, & opus quod facere debeant.

21. Provide autem de omni plebe viros potentes, & timentes Deum, in quibus sit veritas, & qui oderint avaritiam, & constitue ex eis tribunos, & centuriones, & quinquagenarios, & decanos,

22. qui judicent populum omni tempore; quidquid autem majus fuerit, referant ad te, & ipsi minora tantummodo judicent: leviusque sit tibi, partito in alios onere.

23. Si hoc feceris, implebis imperium Dei, & præcepta ejus poteris sustentare: & omnis hic populus revertetur ad loca sua cum pace.

24. Quibus auditis, Moyses fecit omnia quæ ille suggererat.

25. Et electis viris

20. & pour apprendre au peuple les cérémonies, la manière d'honorer Dieu, la voie par laquelle ils doivent marcher, & ce qu'ils doivent faire.

21. Mais choisissez d'entre tout le peuple, des hommes fermes & courageux qui craignent Dieu, qui aiment la vérité, & qui soient ennemis de l'avarice: & donnez la conduite aux uns de mille hommes, aux autres de cent, aux autres de cinquante, & aux autres de dix.

22. Qu'ils soient occupez à rendre la justice au peuple en tout tems; mais qu'ils réservent pour vous les plus grandes affaires, & qu'ils jugent seulement les plus petites: ainsi ce fardeau qui vous accable deviendra plus léger étant partagé avec d'autres.

23. Si vous faites ce que je vous dis, vous accomplirez le commandement de Dieu, vous pourrez suffire à exécuter ses ordres, & tout ce peuple retournera en paix à sa maison.

24. Moïse ayant entendu son beau-père parler de la sorte, fit tout ce qu'il lui avoit conseillé.

25. Et ayant choisi d'entre

tout le peuple d'Israël des hommes fermes & courageux , il les établit princes du peuple , pour commander les uns mille hommes, les autres cent, les autres cinquante, & les autres dix.

26. Ils rendoient justice au peuple en tout tems : mais ils rapportoient à Moïse toutes les affaires les plus difficiles, jugeant seulement les plus aisées.

27. Après cela Moïse laissa aller son beau-pere , qui s'en retourna en son pays.

strenuis de cuncto Israel , constituit eos principes populi , tribunos , & centuriones , & quinquagenarios , & decanos.

26. Qui judicabant pebem omni tempore: quidquid autem gravius erat , referebant ad eum , faciliora tantummodo judicantes.

27. Dimisitque cognatum suum : qui reversus abiit in terram suam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 5. *J* Ethro prêtre de Madian , beau-pere de Moïse , vint lui amener sa femme & ses enfans au desert.

Aug. in
Exod.
qu. 51.
Ejins.

Il a déjà été marqué auparavant , qu'il n'est pas croiable que Moïse ait voulu épouser la fille d'un Prêtre des idoles ; & qu'ainsi il est plus vraisemblable , selon saint Augustin , & les plus savans Interpretes , que Jethro étant descendu de Madian fils d'Abraham & de Cethura , étoit demeuré dans la Religion de ses peres , & qu'il étoit Prêtre du vrai Dieu , comme l'a été Melchisedech. » Car si Job , comme remarque saint Augustin , a » connu & adoré le vrai Dieu parmi des gentils & » des idolâtres , il est plus vraisemblable que celui-ci l'ait connu parmi une nation qui avoit Abraham & un fils d'Abraham pour chef & pour » pere.

Il est dit ici que Jethro ramena à Moïse sa femme & ses fils ; parceque , comme on l'a déjà marqué , il les avoit renvoyés chez son beau-pere , lorsqu'il entra dans l'Egypte , où il devoit soutenir de si grands combats , & être exposé à tant de perils.

✓. 11. *Je connois maintenant que le Seigneur est élevé au-dessus de tous les dieux.*

Ces paroles ne signifient pas que Jethro n'ait commencé qu'alors à connoître & à reverer le vrai Dieu. Elles marquent seulement , que l'éclat des merveilles qu'il venoit d'apprendre que Dieu avoit faites par Moïse dans l'Egypte , lui donnoit une idée de la souveraine grandeur , sans comparaison plus grande que celle qu'il en avoit eue jusques alors.

C'est ainsi que l'Ange qui parloit au nom de Dieu , dit à Abraham , après qu'il eut été tout prêt d'immoler son fils Isaac : C'est maintenant que j'ai connu que vous craignez Dieu. Non que Dieu n'eût très-bien connu auparavant la parfaite obéissance de ce Patriarche ; mais parcequ'il en donna à Dieu dans cette action la preuve la plus effective qu'il pouvoit jamais lui en donner.

✓. 12. *Aaron & tous les Anciens d'Israel vinrent manger avec Jethro devant le Seigneur.*

„ C'est-à-dire , en la présence & en l'honneur de Dieu , dit saint Augustin , puisqu'il n'y avoit „ *alors ni tabernacle , ni arche d'alliance , l'un & l'autre n'ayant été faits que depuis , comme on verra dans la suite de ce livre : „ Ergo ante Deum , id accipere debemus factum , quod in honorem Dei factum est. Ubi enim non Deus ?*

*Aug. l. 1.
Exod.
ch. 66.*

✓. 15. 16. *Ceux qui ont quelque differend , vien-*

nent à moi , afin que je leur fasse connoître les ordonnances & les loix de Dieu.

*Aug. in
Exod.
qu. 67.* » Comment Moïse, dit saint Augustin, pouvoit-il
» faire connoître alors aux Israélites les loix de Dieu ,
» étant certain qu'au tems où il parle , il n'y avoit
» point de loi de Dieu qui fût écrite , sinon parcequ'il
» y a une loi éternelle de Dieu , qui est sa justice &
» sa volonté même , que toutes les ames saintes con-
» sultent pour faire ou ne faire pas , & pour ordonner
» ou défendre aux autres ce qu'elles trouvent dans
» les regles stables de cette souveraine verité.

» Car encore que Moïse s'entretînt alors avec
» Dieu , est-il croyable néanmoins qu'il le consultât
» sur chacune des affaires qu'on lui exposoit depuis le
» matin jusques au soir ? Mais en même-tems il est
» vrai de dire , que s'il n'avoit reveré Dieu comme
» présent dans son esprit & dans son cœur, & s'il n'a-
» voit consulté sans cesse sa loi éternelle , il n'auroit
» jamais pu avoir la sagesse & la justice qui lui
» étoient nécessaires pour appaiser les differends , &
» pour entretenir la paix parmi un si grand peuple : »

*Aug. in
Ex d.
qu. 67.* *Ni Moyses sua menti presidentem Dominum consule-
ret , legemque aternam sapienter attenderet , quid iustissi-
mum judicare inter disceptantes posset , non inveniret.*

». 17. 18. Jethro dit à Moïse : Vous ne faites pas bien. Il y a en cela de l'imprudence : Vous vous consommez inutilement , vous & le peuple qui est avec vous. &c.

Le conseil que Jethro donne à Moïse touchant l'exercice de sa charge , étoit certainement plein de sagesse. Il lui conseille d'être comme le mediateur entre Dieu & le peuple , portant au peuple les ordres de Dieu , & representant à Dieu les besoins du peuple. Et pour ce qui regardoit la justice que les particuliers se devoient les uns aux autres , il lui témoigne qu'il

qu'il devoit choisir des personnes capables d'un emploi si important , qui jugeroient des affaires ordinaires & moins considerables , & qui lui rapporteroient les plus difficiles.

Mais ce qu'il y a de plus étrange en cette rencontre, c'est que Dieu ait voulu donner cette lumiere à Moïse par un homme tel qu'étoit Jethro , & que Moïse l'ait prise de la bouche de son beau-pere , comme s'il l'avoit reçue de Dieu même. » Moïse , dit saint Augustin , n'étoit-il pas l'interprete de Dieu ? Ne « s'entretenoit-il pas avec Dieu comme un ami avec « son ami ? Et cependant il reçoit de Jethro , qui « étoit un étranger , la maniere pleine de lumiere & « de prudence dont il devoit gouverner un si grand « peuple. Il quitte sa pensée , & il se soumet sans peine « au conseil d'un autre, parceque n'ayant nulle attache « à son propre sens , il étoit d'autant plus sage qu'il « étoit plus humble : » *Nonne Moyses cum Deo loque-*

batur ? Et tamen consilium regendi atque administrandi tam magni populi , à socero suo alienigena homine , & maximè providus , & minimè superbus accepit.

» C'étoit sa grande lumiere , continue ce Saint , qui le faisoit agir de la sorte : parcequ'il étoit persuadé qu'un conseil sage & veritable , par quelque bouche qu'il nous soit donné , ne vient point de l'homme , qui n'est que ténèbres , mais de Dieu , qui est la verité même : » *Noverat enim ille vir , ex quacumque anima verum consilium processisset , non ei , sed illi qui est veritas , incommutabili Deo tribuendum esse.*

» Moïse , ajoute encore ce saint Docteur , pouvoit être tenté d'un événement secret , en se voyant seul assis comme juge au milieu du peuple , sans que personne partageât avec lui une si grande puis-

» lance. Et Dieu se sert d'un étranger pour donner
Aug. in » un avis si important à un si grand homme : » *Deus*
Exod. *voluit ab alienigena admoneri Moysen, ubi & ipsum*
quæst. 63. *posset tentare superbia. Sedebat enim judiciaria subli-*
mitate solus, universo populo stante.

Cet exemple est admirable pour nous apprendre
à suivre ce précepte que le Saint-Esprit nous donne
Ecclesi. par la bouche du Sage : » Mon fils, ne faites rien sans
32. 4. conseil, & vous ne vous repentirez point de ce que
vous aurez fait. » Dieu a jugé cet avis si important,
qu'il seroit aisé de faire voir qu'il l'a repeté en plu-
Prov. 11.
15. c. 13. sieurs endroits de l'Ecriture.

Mais rien n'est plus propre à faire réverer des
Prov. 11.
15. c. 13. hommes cette vérité, autant qu'elle le doit être,
Tob. 4. que de considerer la maniere dont s'est conduit en
29. cette rencontre ce grand Législateur du peuple de
Dieu. Car qui pourroit jamais être aussi animé &
aussi éclairé de Dieu qu'étoit ce saint homme ? Et
qui peut avoir autant d'avantage au-dessus de celui à
qui il pourroit demander conseil, qu'en avoit Moïse
au-dessus de Jethro ?

Que celui donc qui est attaché à son propre sens,
qui aime à ne se conduire que par sa lumiere, & qui
ne veut prendre conseil de personne, considere
deux choses qui devroient le faire trembler à la vûe
du péril auquel l'expose cette secrette présomption:
la premiere, que non seulement il se met ainsi au-
dessus de Moïse & des plus grands Saints qui
Tob. 4. aient jamais été, qui ont pris plaisir à demander con-
29. seil à un homme sage, comme le Saint-Esprit nous
l'ordonne par la bouche de Tobie; mais qu'il s'éga-
le en quelque sorte à Dieu même, ce qui est seule-
ment horrible à penser.

Car Isaïe parlant de la grandeur de Dieu, & des

qualitez qui lui sont essentielles & incommunicables à toutes les créatures , dit de lui avec une magnificence digne de l'Esprit qui l'animoit : Qui a aidé l'Esprit du Seigneur ? Qui lui a donné conseil ? *Isai. 43*
 Qui lui a appris ce qu'il devoit faire ? Qui a-t-il ¹⁵
 consulté ? Qui lui a montré le sentier de la justice ?
 Qui lui a donné le don de science ? Qui lui a ouvert le chemin de la sagesse ? Saint Paul nous enseigne la même vérité , lorsqu'il dit : *Qui a donné conseil à Dieu ?* *QUIS consiliarius ejus fuit ?* Et cependant ces personnes qui ne prennent aucune lumière que d'eux seuls , & dont chacun prétend être pour soi-même une regle de justice , de prudence , & de sagesse , veulent bien qu'on puisse dire d'eux véritablement : *Qui a donné conseil à cet homme , & qui lui a découvert le chemin de la sagesse & de la justice ?*
 Ce que ce Prophete & ce grand Apôtre ont cru ne se pouvoir dire que de Dieu seul. *Rom. 114*

La seconde chose à laquelle ces personnes devroient penser , c'est que le violement de cette regle du Saint - Esprit , de *consulter un homme sage* , & de croire qu'il n'appartient qu'à Dieu seul d'être son unique conseiller , parcequ'il est la sagesse & la vérité suprême , a été la premiere source de tous les péchés & de tous les maux du monde.

Car le principe de tous ces maux est le péché d'Adam. Adam a péché par la complaisance qu'il a eue pour Eve , qui avoit violé la premiere le commandement de Dieu. Et Eve n'est tombée dans cette désobéissance si criminelle , selon la remarque des saints Peres , que parcequ'encore qu'elle fût alors très-pure dans le corps & très-éclairée dans l'esprit , elle devoit rendre néanmoins une déference raisonnable & toute volontaire à celui qui étoit tout en-

semble , & comme son pere , parcequ'elle avoit été formée de lui , & son chef & son époux , comme aiant été créée pour être une même chose avec lui.

Ainsi ç'a été en elle , selon les mêmes Saints , un très - grand orgueil , & le commencement de sa chute , que de se rendre aux paroles trompeuses du serpent , sans daigner consulter Adam sur une chose aussi terrible qu'étoit celle qui lui étoit proposée de fouler aux piés la loi de Dieu , & de se révolter contre celui de qui ils avoient tout reçu , & dont ils devoient si fort appréhender la justice en se soulevant contre sa bonté.

Celui qui n'est point touché de ces raisons , & qui étant plein de son propre sens , aime mieux mépriser que suivre l'exemple d'un homme aussi saint & aussi éclairé qu'a été Moïse ; trouvera , dit S. Jérôme , la punition dans la faute même , étant certain que tôt ou tard il s'égarera , ou devant Dieu , ou devant les hommes , puisque , selon ce Pere , *Celui qui ne croit que lui-même , croit un insensé.*

Que s'il paroît étrange , qu'un conseil si sage & si nécessaire ne soit point venu dans l'esprit d'un Propheete, comme étoit Moïse , & qu'étant si plein de Dieu, il ait eu besoin de l'apprendre d'un homme aussi au-dessous de lui qu'étoit Jethro: on doit considérer, 1. Que tout homme , quelque sage qu'il soit , n'a qu'une lumière bornée , qui peut ne s'étendre pas toujours à toute chose. Et que c'est pour cela même qu'il doit avoir recours à la prudence des autres , qui peuvent quelquefois avoir des vûes qui ne lui étoient point venues dans l'esprit , & qu'il jugera très-sages aussitôt qu'on les lui aura découvertes.

2. On peut répondre que Dieu qui est la source de toute sagesse & de toute lumière , aiant résolu

que Moïse se conduisît pour le gouvernement d'un si grand peuple, en la maniere que Jethro lui proposa pour lors, voulut que Moïse entrât dans cette pensée, non par un ordre exprès qu'il eût reçu d'en-haut, mais par le conseil de son beaupere, auquel il défera comme y ayant reconnu visiblement les marques de l'Esprit-saint.

Dieu a voulu apprendre ainsi à ceux qui gouvernent, qu'ils ne doivent pas s'imaginer qu'ils soient autant élevés au-dessus de tous les autres en lumiere qu'ils le sont en autorité; & qu'ayant toujours besoin du secours d'en-haut, Dieu peut le leur dispenser quelquefois, non par lui-même, quand ils seroient Prophetes comme Moïse, mais par ceux qui sont dans un rang sans comparaison inférieur à celui où sa providence les a établis.

C'est ainsi que ceux qui sont élevés dans les grandes charges se mettront en état d'être éclairés de Dieu, en prenant plaisir à se rabaisser dans les moyens humains, & à se rendre au conseil des autres. Car, comme a dit très-bien saint Bernard, *Il est rare qu'un homme commande utilement : & il est encore plus rare qu'il commande & utilement & humblement. PAUCI utiliter, pauciores humiliter præsunt.*

Ces paroles de Jethro à Moïse sont d'autant plus considerables, dit saint Augustin, qu'elles paroissent venir d'un ordre du ciel, selon que Jethro le témoigne, lorsqu'il dit à Moïse : *Ecoutez le conseil que je vous donnerai, & Dieu sera avec vous.* Il lui conseille de ne s'embarrasser pas de tant de soins, ainsi que l'Ecriture dit ailleurs : *Mon fils, fuyez la trop grande multiplicité des actions.* Et il ajoute, *qu'alors Dieu sera avec lui.* Ce qui semble nous marquer, continue ce Saint, que lorsque le cœur

Aur. in Exod. qu. 68.

Eccli. 11. 10.

» est très-occupé des soins extérieurs & des services qu'il rend aux hommes, il se vuide en quelque sorte de l'Esprit de Dieu, dont il se remplit d'autant plus qu'il s'applique avec plus de liberté à la considération des choses célestes & éternelles. » *Consilium tibi dabo, & erit Deus tecum. Ubi mihi videtur significari, nimis intentum humanis actionibus animum, Deo quodam modo vacuari, quo fit tantò plenior, quantò in superna atque aeterna liberius extenditur.*

Aug.
in Exod.
qu. 48.

✠. 21. Choisissez d'entre tout le peuple des hommes fermes & courageux, &c.

Il paroît que c'est l'Esprit de Dieu qui instruit Moïse par la bouche de Jethro. Car outre la vérité qui est renfermée dans le conseil qu'il lui donne, rien n'est plus sage que les conditions qu'il lui marque pour le choix de ceux qui devoient être les juges du peuple.

La première qualité qu'il leur demande, c'est qu'ils soient fermes & courageux. Hébreu, *potentes*. Ce que les Interprètes expliquent, puissans par leur courage, par leurs richesses, par leur esprit; on peut ajouter encore, par leur science & par leur sagesse. C'est-pourquoi Moïse parlant au Deuteronome du choix qu'il fit alors de ces mêmes personnes, les appelle *viros sapientes & gnaros, quorum conversatio sit probata*. DES hommes sages & habiles & d'une probité reconnue.

Deut.
1. 15.

La seconde qualité qu'il demande en ces personnes, c'est qu'ils craignent Dieu, c'est-à-dire, qu'ils soient persuadés par une foi vive, qu'étant juges ils ont un juge au-dessus d'eux, auquel ils rendront compte de leur conduite, & qui jugera de leurs jugemens. Car de quelle injustice n'est point capa-

QUALITE'S DES JUGES. CAMP HEBREU. 263
ble un homme , qui ayant étouffé dans son cœur la
crainte de Dieu , ne suit dans l'exercice de la char-
ge que l'égarement de ses passions ?

La troisième qualité que l'Ecriture demande aux
juges , c'est qu'ils *aiment la justice & la vérité*. Il n'y
a que l'amour de la vérité & de la justice qui puis-
se mettre un homme au-dessus de la complaisance
& de la haine , & en général au-dessus de tous les
respects humains , en sorte qu'il soit le même envers
les petits & les grands , les pauvres & les riches ,
sans avoir aucun égard à la condition des per-
sonnes , comme il est marqué au livre du Deu-
teronome. Deut.
1. 17.

La quatrième qualité essentielle aux juges ,
c'est qu'ils *haïssent l'avarice*. Il suffit à un particulier
de n'être point avare. Mais il faut de plus que celui
qui est juge soit tellement ennemi de l'avarice , que
non-seulement il soit incorruptible à tout intérêt ,
mais qu'il haïsse même les présents , dont l'Ecriture
dit dans la suite de ce livre , qu'ils *aveuglent les yeux
des plus sages*.

✓. 24. *Moïse ayant entendu son beaupere parler de
la sorte , fit tout ce qu'il lui avoit conseillé.*

Il semble par ces paroles que Moïse executa aussitôt
ce conseil de Jethro. Quelques Interpretes néan-
moins croient sur ce qui est marqué au premier cha-
pitre du Deuteronome , que cette histoire est rap-
portée ici par anticipation , & qu'elle n'arriva qu'après
que le peuple fut parti du mont Sina , vers la fin de
la première année : ou que si ce que dit ici Moïse
fut résolu deslors , l'exécution en fut différée en un
autre tems.

✓. 25. *Moïse établit les Princes du peuple.*

Des Interpretes ont cru que selon l'ordre que

R iiij

Moïse établit alors , le peuple d'Israel étoit gouverné en cette maniere. Il y avoit des Tribuns , ce que nous appellons aujourd'hui des Mestres-de-camp ou des Colonels , qui commandoient mille hommes. Chaque Tribun avoit sous lui dix Centeniers ou dix Capitaines , dont chacun commandoit cent hommes. Chaque Centenier avoit sous lui deux Officiers , dont chacun commandoit cinquante hommes. Et chacun de ces Officiers en avoit sous lui cinq autres qui s'appelloient *Decani* , comme qui diroit dizeniers , dont chacun commandoit dix hommes.

Comme donc il y avoit six cens mille hommes portant les armes parmi les Israélites , il y avoit six cens Tribuns , dont chacun commandoit mille hommes. Quelques-uns ont cru que ces Tribuns étoient soumis immédiatement à Moïse. D'autres croient plus vraisemblablement qu'il y avoit un Mestres-de-camp general dans chaque tribu , qui étoit au-dessus de tous les Tribuns de cette tribu , & que comme on appelloit des Tribuns au Mestres-de-camp general , on appelloit de lui à Moïse.

Quoique ces Officiers pussent avoir quelques fonctions de leurs charges durant la guerre , il paroît néanmoins qu'ils furent établis d'abord comme des juges & des magistrats. Car il est dit d'eux en ce même chapitre verset 26. *qu'ils rendoient la justice au peuple en tout tems : qu'ils ne jugeoient que les affaires les plus aisées , & qu'ils rapportoient à Moïse les plus difficiles.*

tous les peuples que je posséderai comme mon bien propre : car toute la terre est à moi.

6. Vous serez mon royaume & un royaume consacré par la prêtrise ; vous serez la nation sainte. C'est-là ce que vous direz aux enfans d'Israël.

7. Moïse étant donc venu vers le peuple , en fit assembler les anciens , & leur exposa tout ce que le Seigneur lui avoit commandé de leur dire.

8. Le peuple répondit tout d'une voix : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit. Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple ;

9. & le Seigneur lui dit : Je vais venir à vous dans une nuée sombre & obscure , afin que le peuple m'entende lorsque je vous parlerai , & qu'il vous croie dans toute la suite. Après que Moïse eut rapporté au Seigneur les paroles du peuple ,

10. il lui dit : Allez trouver le peuple , *purifiez-le* & sanctifiez-le aujourd'hui & demain ; qu'ils lavent leurs vêtemens ,

11. & qu'ils soient prêts pour le troisième jour : car dans trois

meum , eritis mihi in peculium de cunctis populis : mea est enim omnis terra.

6. Et vos eritis mihi in regnum sacerdotale, & gens sancta. Hæc sunt verba quæ loqueris ad filios Israel.

7. Venit Moyses : & convocatis majoribus natu populi , exposuit omnes sermones quos mandaverat Dominus.

8. Responditque omnis populus simul : Cuncta quæ locutus est Dominus, faciemus. Cumque reculisset Moyses verba populi ad Dominum ,

9. ait ei Dominus : Jam nunc veniam ad te in caligine nubis , ut audiat me populus loquentem ad te , & credat tibi in perpetuum. Nuntiavit ergo Moyses verba populi ad Dominum.

10. Qui dixit ei : Vade ad populum , & sanctifica illos hodie & cras , laventque vestimenta sua.

11. Et sint parati in diem tertium : in die

PREPARATION POUR LE DECALOGUE. 267

enim tertia descendet Dominus coram omni plebe super montem Sinai.

12. Constituesque terminos populo per circuitum, & dices ad eos: Cavete ne ascendatis in montem, nec tangatis fines illius. Omnis qui tetigerit montem, morte morietur.

13. Manus non tanget eum, sed lapidibus opprimetur, aut confodietur jaculis: sive jumentum fuerit, sive homo, non vivet. Cum coeperit clangere bucina, tunc ascendant in montem.

14. Descenditque Moyses de monte ad populum, & sanctificavit eum. Cumque lavasset vestimenta sua,

15. ait ad eos: Estote parati in diem tertium, & ne appropinqueris uxoribus vestris:

16. Jamque advenerat tertius dies, & mane inclaruerat: & ecce coeperunt audiri tonitrua, ac micare fulgura, & nubes den-

jours le Seigneur descendra devant tout le peuple sur la montagne de Sinai.

12. Vous marquerez tout autour des limites pour le peuple, & vous leur direz: Prenez bien garde de ne pas monter sur la montagne, ni d'en approcher tout autour. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort

13. La main de l'homme ne le touchera point pour le tuer, mais il sera ou lapidé ou percé de flèches: soit que ce soit une bête de service, ou un homme, il perdra la vie. Quand la trompette commencera à sonner, qu'ils montent alors à la montagne.

14. Moïse étant descendu de la montagne, vint trouver le peuple, & il le sanctifia. Et après qu'ils eurent lavé leurs vêtements,

15. il leur dit: Soiez prêts pour le troisième jour, & ne vous approchez point de vos femmes,

16. Le troisième jour étant arrivé, sur le matin comme le jour étoit déjà grand, on commença à entendre des tonnerres; & à voir briller des éclairs,

une nuée très-épaisse couvrit la montagne, la trompette sonna avec grand bruit, & le peuple qui étoit dans le camp fut saisi de frayeur.

17. Alors Moïse le fit sortir du camp pour aller au-devant de Dieu, & ils demeurèrent au pié de la montagne.

18. Tout le mont de Sinai étoit couvert de fumée; parceque le Seigneur y étoit descendu au-milieu des feux. La fumée s'en élevoit en haut comme d'une fournaise; & toute la montagne inspiroit de la terreur.

19. Le son de la trompette s'augmentoît aussi peu-à-peu, & devenoit plus fort & plus perçant. Moïse parloit à Dieu, & Dieu lui répondoit.

20. Le Seigneur étant descendu sur Sinai, sur le sommet de la montagne, appella Moïse au lieu le plus haut. Et lorsqu'il y fut monté,

21. Dieu lui dit : Descendez vers le peuple, & declarez-lui hautement ma volonté, de peur que dans le desir de voir le Seigneur il ne passe les limi-

ssima operire montem, clangorque buccinæ vehementius perstrebat : & timuit populus qui erat in castris.

17. Cumque eduxisset eos Moyses in occursum Dei de loco castrorum, steterunt ad radices montis.

18. Totus autem mons Sinai fumabat : eo quod descendisset Dominus super eum in igne, & ascenderet fumus, ex eo quasi de fornace : eratque omnis mons terribilis :

19. Et sonitus buccinæ paulatim crescebat in majus, & prolixius tendebatur : Moyses loquebatur : & Deus respondebat ei.

20. Descenditque Dominus super montem Sinai in ipso montis vertice, & vocavit Moysen in cacumen ejus. Quò cum ascendisset,

21. dixit ad eum : Descende & contesta re populum : ne forte velit transcendere terminos ad videndum Dominum, & pereat

Y. 18. *Hebr.* fut agitée d'un grand tremblement,

ex eis plurima multitud.

tes qu'on lui a marquées, & qu'un grand nombre d'entre eux ne perisse.

22. Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percutiat eos.

22. Que les Prêtres aussi qui s'approchent du Seigneur se sanctifient, de-peur qu'il ne les frappe de mort.

23. Dixitque Moyses ad Dominum: Non poterit vulgus ascendere in montem Sinai, tu enim testificatus es, & iussisti, dicens: Pone terminos circa montem, & sanctifica illum.

23. Moïse répondit au Seigneur: Le peuple ne pourra monter sur la montagne de Sinai, parceque vous m'avez fait vous-même ce commandement très-exprès, en me disant: Mettez des limites // autour de la montagne, & sanctifiez le peuple.

24. Cui ait Dominus: Vade, descende: ascendesque tu, & Aaron tecum. Sacerdotes autem & populus ne transeant terminos, nec ascendant ad Dominum, ne forte interficiat illos.

24. Le Seigneur lui dit: Allez, descendez. Vous monterez ensuite vous & Aaron avec vous. Mais que les Prêtres & le peuple ne passent point les limites, & qu'ils ne montent point où est le Seigneur, de-peur qu'il ne les fasse mourir.

25. Descenditque Moyses ad populum, & omnia narravit eis.

25. Moïse descendit donc vers le peuple, & lui rapporta tout ce que Dieu lui avoit dit.

Y. 23. entr. des bornes.

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 3. 4. **D**ieu dit à Moïse: Vous avez vu vous-mêmes de quelle maniere je vous ai portés comme l'aigle porte ses aiglons sur ses ailes.

L'aigle ne porte point ses petits dans ses serres , comme les autres oiseaux , mais elle les met sur ses ailes. Et ainsi il semble que l'instinct de la nature lui apprend que n'ayant rien à craindre que des hommes , qui peuvent lancer leurs flèches contre elle & contre les petits : en mettant ses petits sur ses ailes , elle interpose son corps entre eux & les traits qui pourroient être lancez de la terre contre elle , en sorte qu'ils ne pourroient venir jusqu'à ses aiglons , à moins qu'elle n'en eût été auparavant transpercée elle-même. C'est une excellente image de la bonté & de la providence paternelle de Dieu envers ceux qu'il aime , qu'il a tracée lui-même dans l'instinct de ces animaux sans raison.

ψ. 5. De tous les peuples vous serez le seul que je posséderai en particulier.

Le mot Hebreu est plus fort , & il marque qu'il les possèdera comme son trésor , comme une chose qui lui sera en même-tems & très-chère , & très-précieuse.

ψ. 6. Vous serez mon royaume , vous serez la prêtrise & la nation sainte qui me sera consacrée.

Ces paroles peuvent marquer premièrement , selon la lettre : Vous serez le peuple dans lequel j'établirai mon royaume & mon sacerdoce. Car Dieu étoit proprement le Roi des enfans d'Israel ; leur état ayant été appelé une *theocratie* ; c'est-à-dire , un état où Dieu est le Roi. C'est pourquoi lorsqu'ils demanderent un Roi , Dieu fut irrité contre eux avec grande raison , & dit à Samuel : „ C'est moi-même „ qu'ils rejettent , & non pas vous , parcequ'ils ne „ veulent plus que je sois leur Roi. „

Ces paroles aussi peuvent signifier , que les Israélites seront à l'égard de Dieu , & Prêtres & Rois ,

1. Reg.
8. 7.

PEUPLE SAINT. ORDRE DE PRÊTE. ROIS. 271
selon que l'a exprimé la paraphrase chaldaïque :
Eritis mihi reges & sacerdotes.

Car tous les Chrétiens , comme dit un savant ^{Esfinet} Theologien , sont par la grace de l'Esprit-Saint qui les unit si étroitement , un même Roi & un même Prêtre en JESUS-CHRIST qui est le Pontife souverain , & la tête du corps dont ils sont les membres. C'est-pourquoi le Prêtre dans le Canon de la Messe dit que les fideles qui assistent offrent le sacrifice avec lui , & il appelle le sacrifice qu'il offre à Dieu , leur sacrifice comme il est le sien , parcequ'encore qu'ils ne l'offrent pas comme lui par leur ministere , ils l'offrent néanmoins par cette union divine de charité , qui les rend tous avec lui le corps du Sauveur.

Saint Gregoire Pape marque en divers endroits , ainsi que saint Leon & d'autres Saints, que les Chrétiens sont & *Rois* , parcequ'ils regnent sur eux-mêmes , & que la grace de JESUS-CHRIST les rend victorieux du monde , des démons & du peché ; & *Prêtres* , parcequ'ils s'offrent à Dieu , selon S. Paul , comme une hostie vivante , sainte & agréable à ^{Rom. 12. 1.} Dieu ; & qu'ils sont prêts de se sacrifier effectivement eux-mêmes à JESUS-CHRIST lorsqu'il leur fera naître une de ces occasions où il les assure lui-même , que le seul moyen de conserver leur vie est de la perdre pour son service.

✧. 11. *Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ;* non pour le troisième jour du mois , mais pour le troisième jour après le jour présent auquel Dieu leur parloit , &c.

Le jour auquel la loi ancienne fut donnée , comme il est marqué au chapitre suivant , fut le cinquième après l'immolation de l'agneau pascal ,

comme saint Augustin le fait voir , & les Interpretes après lui , quoique la maniere dont ils comptent ces cinquante jours , soit en quelque chose différente de la sienne.

ψ. 16. *Le troisième jour étant arrivé , on entendit les tonnerres , on vit briller les éclairs , &c.*

Il est marqué auparavant , que si un homme touchoit seulement cette montagne où Dieu se faisoit paroître dans sa grandeur , il seroit aussitôt puni de mort. On ne voit dans toute la suite qu'un spectacle terrible que Dieu propose au peuple pour lui imprimer une grande frayeur de sa puissance & de sa majesté infinie.

Le décalogue , c'est-à-dire les dix commandemens de la loi , seront donnez au chapitre suivant. Et c'est-là où il paroîtra combien la maniere dont Dieu s'est fait connoître aux Israélites , est différente de celle en laquelle le Saint-Esprit a été donné aux premiers fideles dans l'établissement de l'Eglise.

ψ. 20. *Le Seigneur étant descendu sur Sina , c'est-à-dire l'Ange du Seigneur , comme il est marqué dans les Actes.*

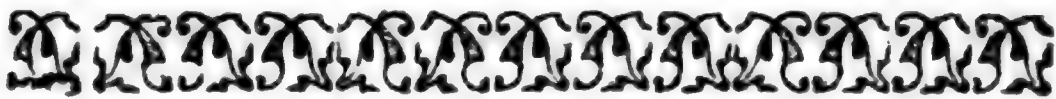
Act. 7.
98.

ψ. 22. *Que les Prêtres aussi qui s'approchent du Seigneur se sanctifient , &c.*

Ces Prêtres n'étoient pas ceux de la race d'Aaron , puisque le sacerdoce de la loi n'étoit pas encore établi. On croit néanmoins plus vraisemblable , que ceux de la race de Levi sont nommez ici Prêtres par anticipation , parcequ'ils en devoient être tirez , & que ceux de cette tribu étoient déjà en grand honneur , comme étant unis très-étroitement à Moïse & à Aaron , qui avoient été choisis de Dieu pour être les ministres de sa puissance & les chefs du peuple.

Quelques

Quelques-uns entendent par *ces Prêtres* ceux qui l'avoient été jusqu'alors selon l'ordre de la loi de nature, savoir les aînés ; le sacerdote, selon eux, ayant été attaché à la qualité d'aîné jusqu'à la loi de Moïse. Mais ceci n'est pas sans difficulté, puisque dès le commencement du monde il est marqué qu'Abel, qui étoit le puîné, offrit à Dieu son sacrifice, comme Cain qui étoit l'aîné.



CHAPITRE XX.

1. **L**ocusque est Dominus cunctos sermones hos :

2. Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis.

3. Non habebis deos alienos coram me.

4. Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem quæ est in cælo desuper, & quæ in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra.

5. Non adorabis ea, neque coles. Ego sum Dominus Deus tuus fortis, zelotes, visitans iniquitatem patrum in filios, in ter-

1. **L**E Seigneur parla ensuite de cette sorte :

2. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Égypte, de la maison de servitude.

3. Vous n'aurez point des dieux étrangers devant moi.

4. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni aucune figure de tout ce qui est en-haut dans le ciel, & en-bas sur la terre, ni de tout ce qui est dans les eaux sous la terre.

5. Vous ne les adorerez point, & vous ne leur rendrez point le souverain culte. Car je suis le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort & jaloux, qui venge l'ini-

¶ 5. sept. Non coles latriâ. id est, cultu soli Deo debito.

quité des peres sur les enfans jusqu'à la troisième & quatrième generation dans tous ceux qui me haïssent ;

6. & qui fais miséricorde dans la suite de mille generations à ceux qui m'aiment & qui gardent mes préceptes.

7. Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur votre Dieu ; car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu.

8. Souvenez-vous de sanctifier le jour du sabbat.

9. Vous travaillerez durant six jours , & vous y ferez tout ce que vous aurez à faire.

10. Mais le septième jour est le jour du repos consacré au Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez en ce jour aucun ouvrage, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bêtes de service, ni l'étranger qui sera dans l'enceinte de vos villes //

11. Car le Seigneur a fait en six jours le ciel, la terre & la mer, & tout ce qui y est renfermé, & il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi

7. 10. *leste. intra portas tuas.*

tiam & quartam generationem eorum qui oderunt me :

6. & faciens misericordiam in millia his qui diligunt me , & custodiunt præcepta mea.

7. Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum; nec enim habebit infontem Dominus eum, qui assumerit nomen Domini Dei sui frustra.

8. Memento ut diem sabbati sanctifices.

9. Sex diebus operaberis , & facies omnia opera tua.

10. Septimo autem die sabbatum Domini Dei tui est. Non facies omne opus in eo, tu, & filius tuus, & filia tua, servus tuus & ancilla tua, jumentum tuum, & advena qui est intra portas tuas.

11. Sex enim diebus fecit Dominus cælum & terram & mare, & omnia quæ in eis sunt, & requievit in die septimo. Idcirco benedi-

HONORER DIEU. AIMER LE PROCHAIN. 275

xit Dominus diei sab- le Seigneur a beni le jour du
bati , & sanctificavit sabbat , & il l'a sanctifié.
cum.

12. Honora patrem
tuum & matrem tuam,
ut sis longævus super
terram quam Dominus
Deus tuus dabit tibi.

12. Honorez votre pere &
votre mere , afin que vous vi-
viez longtems sur la terre que
le Seigneur votre Dieu vous
donnera.

13. Non occides.

13. Vous ne tuerez point.

14. Non mœcha-
beris.

14. Vous ne commettrez
point de fornication.

15. Non furtum fa-
cies.

15. Vous ne déroberez
point.

16. Non loquêris con-
tra proximum tuum
falsum testimonium.

16. Vous ne porterez point
faux témoignage contre votre
prochain.

17. Non concupif-
ces domum proximi
tui : nec desiderabis
uxorem ejus , non ser-
vum , non ancillam ,
non bovem , non as-
inum , nec omnia quæ
illius sunt.

17. Vous ne desirerez point
la maison de votre prochain :
vous # ne desirerez point sa
femme , ni son serviteur , ni sa
servante , ni son bœuf , ni son
âne , ni aucune de toutes les
choses qui lui appartiennent.

18. Cunctus autem
populus videbat voces,
& lampades , & soni-
tum buccinæ , mon-
temque fumantem : &
perterriti ac pavore
concussi , steterunt pro-
cul ,

18. Or tout le peuple enten-
doit les tonnerres & le son de
la trompette , & voioit les
lampes ardentes , & la mon-
tagne toute couverte de fumée.
Et dans la crainte & l'effroi
dont ils étoient saisis, ils se tin-
rent éloignés ,

19. dicentes Moyfi :
Loquere tu nobis , &

19. & ils dirent à Moïse :
Parlez-nous vous-même , &

ŷ. 17. Non concupisces uxorem proximi tui.

nous vous écouterons : mais que le Seigneur ne nous parle point , de-peur que nous ne mourions.

20. Moïse répondit au peuple : Ne craignez point ; car Dieu est venu pour vous éprouver , & pour imprimer la crainte dans vous , afin que vous ne pechiez point.

21. Le peuple demeura donc bien loin , & Moïse s'approcha de l'obscurité où Dieu étoit.

22. Le Seigneur dit encore à Moïse : Vous direz ceci aux enfans d'Israel : Vous avez vû que je vous ai parlé du ciel.

23. Vous ne vous ferez point de dieux d'argent , ni de dieux d'or.

24. Vous me dresserez un autel de terre , & vous m'offrirez dessus vos holocaustes , vos hosties pacifiques , vos brebis & vos bœufs , en tous les lieux où la memoire de mon nom sera établie : je viendrai à vous , & je vous bénirai.

25. Que si vous me faites un autel de pierre , vous ne le bâtirez point de pierres tail-

audiemus : non loquatur nobis Dominus , ne fortè moriamur.

20. Et ait Moyses ad populum : Nolite timere ; ut enim probaret vos venit Deus , & ut terror illius esset in vobis , & non peccaretis.

21. Stetitque populus de longe. Moyses autem accessit ad caliginem in qua erat Deus.

22. Dixit præterea Dominus ad Moysen : Hæc dices filiis Israel : Vos vidistis quòd de cælo locutus sum vobis.

23. Nón facietis deos argenteos , nec deos aureos facietis vobis.

24. Altare de terra facietis mihi , & offeretis super eo holocausta & pacifica vestra , oves vestras & boves in omni loco in quo memoria fuerit nominis mei : veniam ad te , & benedicam tibi.

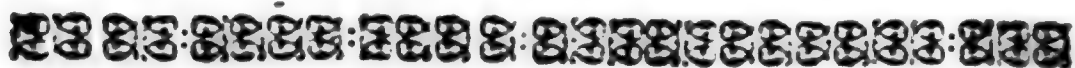
25. Quòd si altare lapideum feceris mihi , non ædificabis il-

LOI DE CRAINTE. AUTEL DE TERRE. 277

Iud de sectis lapidibus : si enim levaveris cultum super eo , polluetur. lées : car il sera souillé si vous y employez le ciseau.

26. Non ascendes per gradus ad altare meum , ne reveletur turpitudine tua.

26. Vous ne monterez point par des degrés à mon autel, de-peur que votre nudité ne soit découverte.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 2. 3. *JE suis le Seigneur votre Dieu , qui vous ai tiré de l'Egypte , de la maison de servitude. Vous n'aurez point d'autres dieux que moi , &c.*

Dieu voulant donner ses commandemens à son peuple , lui représente d'abord qu'il est son Seigneur & son Dieu , & qu'il lui a témoigné sa bonté par une preuve qu'il ne doit jamais oublier.

Il lui remet ainsi devant les yeux que c'est lui qui l'a tiré de la servitude de l'Egypte par des effets prodigieux de sa puissance , pour le choisir d'entre toutes les nations de la terre, comme le peuple dont il vouloit être le Roi & le protecteur , afin que la reconnaissance d'un si grand bienfait le portât à lui rendre par une obéissance toute volontaire , le culte souverain que la créature doit au Créateur.

Il ajoute : *Vous n'aurez point d'autres dieux que moi , ce qu'il explique aussitôt , en disant : Vous ne ferez point d'image taillée , ni aucune figure de ce qui est au ciel ou en la terre. Vous ne les adorerez point & vous ne leur rendrez point le souverain culte.* Il paroît donc , selon la pensée de S. Augustin , qu'après avoir dit , *Vous n'aurez point d'autres dieux que* ^{Aug. in Exod. quasi.} 71.

» moi, il explique plus en particulier ce qu'il avoit
 » dit en général, en disant : Vous ne vous ferez
 » point d'image taillée, ni aucune figure de ce qui
 » est dans le monde pour l'adorer & pour lui ren-
 » dre le culte de latrerie qui n'est dû qu'à moi, comme
 » les Septante l'ont exprimé clairement. »

Aug. ibidem. C'est ce que ce Saint confirme : *Ubi dictum est , Non erunt tibi dii alii prater me , apparet hujus rei diligentiore executionem esse in iis qua subjecta sunt. Quò enim pertinet : Non facies tibi idolum , neque ullum simulacrum : quacumque in cælo sunt sursum , & quacumque in terra deorsum , & quacumque in aqua sub terra ; non adorabis ea , neque servies illis , nisi ad id quod dictum est : Non erunt tibi dii alii prater me ?*

Et ceci nous fait voir combien est absurde & sans apparence de raison, l'objection que les hérétiques de ces derniers tems tirent de ces paroles pour changer en une idolatrie prétendue, l'honneur que l'Eglise rend aux saintes images. Car il est visible que la vénération qu'elle approuve que ses enfans rendent à ces figures, est infiniment différente du culte idolâtre qui est défendu par ce précepte.

C'est-pourquoi encore que la croix de JESUS-CHRIST mérite un culte tout particulier, comme ayant été consacrée par le sang du Fils de Dieu, & par l'attouchement de son corps sacré, néanmoins l'adoration qu'on lui rend est très-différente de celle que Dieu défend par ces paroles, puisque bien loin d'être attachée au bois seul comme si on en vouloit faire une divinité, elle se rapporte toute entière à la personne de JESUS-CHRIST que nous adorons dans sa croix, comme l'ayant choisie pour être la dépositaire de son corps mourant, l'instrument de nostre rédemption, & le trophée de la

*Effius in
l. 3. sent.
dist. 8.*

CULTE DE LA CROIX , ET DES IMAGES. 279
victoire qu'il a remportée sur le peché , sur le monde & sur les démons.

C'est ce que saint Ambroise enseigne formellement , lorsqu'il dit de sainte Helene mere de l'Empereur Constantin : „ Elle trouva la vraie croix avec le titre qui la distinguoit des autres. Elle y adora „ JESUS Roi , & non le bois même , parceque c'est „ le propre de l'impiété payenne d'adorer du bois. „ Elle adora dans la croix celui qui y avoit été attaché , & qui étoit marqué par l'inscription de ce sacré bois : „ *Invenit titulum ; regem adoravit , non lignum utique , quia hic gentilis est error. Sed adoravit illum , qui pependit in ligno , scriptus in titulo.* „

Ambr.
Orat. de
obit.
Throd.

Il paroît aussi-bien étrange , que cette question touchant les saintes images, ayant été agitée autrefois dans l'Eglise , & la vénération qui leur est due ayant été établie par des Conciles & par un grand nombre de Saints très-célebres , ceux qui les combattent aujourd'hui aiment mieux se déclarer les disciples de ceux qui furent alors frappez d'anathême , que les imitateurs de tant de grands Evêques qui ont établi ce culte religieux des images saintes , & de tant de Martyrs, dont quelques-uns n'ont pas été inférieurs à ceux des premiers siècles de l'Eglise , qui ont scellé cette vérité de leur propre sang.

Syn. 7.
Occum.
fuit 2.
Nicane
anno
Christi
787.

Mais de plus , il est clair que Dieu ne défend ici les images qu'en la maniere qu'il explique lui-même , c'est-à-dire , pour les adorer , & pour leur rendre un culte idolâtre. A moins de cela il faudroit dire que Dieu s'est contredit lui-même , & qu'il a détruit ce premier commandement de ne faire aucune image de tout ce qui est dans le ciel & dans la terre ; puisqu'il ordonne à Moïse quelques jours après , de faire dans le tabernacle dont il lui donne le mode-

le , les images de deux Cherubins qui devoient couvrir l'arche de leurs ailes.

Et cependant il est visible que si toute figure , de quelque maniere qu'on l'honore , devenoit un objet d'idolatrie , ces deux figures auroient dû être condamnées comme sacrileges. Et celles-ci auroient été d'autant plus propres à attirer les Israélites au culte idolâtre des créatures , que rien n'approche si fort de la nature de Dieu que les Anges.

Ÿ. 5. Je suis le Seigneur qui venge l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à la troisième génération , &c.

Dieu marque ce tems , parceque les peres peuvent voir quelquefois jusqu'à la quatrième génération de leurs enfans , & qu'ils sont souvent plus sensibles à la punition de leurs petits enfans qu'à la leur propre. Mais Dieu étend quelquefois ses jugemens bien plus loin que le tems qu'il marque ici , puisque nous voions qu'il a puni les Amalecites dans leurs descendants quatre cens ans après leur peché.

*Aug.
cont.
Adim.
c. 7.*

Il est dit ici que Dieu punit jusqu'à la quatrième génération *ceux qui le haïssent* ; c'est-à-dire , selon saint Augustin , „ ceux qui imitent le dérèglement „ de leurs peres , & qui perseverent dans leurs „ désordres. „

Il faut néanmoins distinguer en ceci la punition extérieure qui comprend tous les maux de cette vie , & l'intérieure par laquelle l'ame est punie en elle-même & pour jamais. Car pour ce qui est des maux de cette vie , Dieu selon la profondeur de sa sagesse , y peut attacher une grande punition qui n'arrive que longtems après , & qui tombe quelquefois sur tout un royaume : & alors Dieu enveloppe souvent dans ces peines extérieures les justes avec les injustes , sans blesser sa souveraine justice. Parceque si

ce sont des enfans dans l'innocence, ils ont le peché originel ; & si ce sont des justes d'une grande piété, ils ont les fautes dont les Saints mêmes ne sont pas exemts, qui les rendent dignes de ces peines passageres. Et ces peines, non seulement ne diminuent pas, mais elles augmentent au-contraindre leur vertu, & elles assurent davantage la couronne que Dieu leur prépare.

Quand donc le prophete Ezechiel dit que l'enfant ne portera point l'iniquité de son pere, mais qu'il sera puni pour sa propre faute, cela s'entend de la peine de l'ame, qui enferme la condamnation de Dieu. Nul n'est puni en ce sens que pour ses propres fautes. Mais pour ce qui est des maux de cette vie, les enfans & les justes, quelque saints qu'ils soient, peuvent quelquefois avoir part à la vengeance que Dieu exerce sur les pechés, ou de leurs peres, ou de ceux qui ont vécu longtems avant eux.

¶ 7. *Vous ne prendrez point en vain le nom de Dieu, &c.*

C'est-à-dire, selon quelques-uns, vous ne vous servirez point du nom de Dieu pour autoriser une fausseté. Ce que le Fils de Dieu explique en ces termes *Matt. 5.* dans l'Evangile : « Vous ne vous parjurerez point, » mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des « sermens que vous lui aurez faits. » Et alors quand il est dit ensuite, *Que Dieu ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom envain ;* on doit entendre que Dieu punira comme d'un grand crime celui qui aura deshonoré son nom jusqu'à s'en servir pour autoriser un parjure.

Theodoret donne à cette parole un sens simple, *Theod.* & qui est suivi par de savans Interpretes. « Il dit *in Exod. quæst.* que ce commandement, *Vous ne prendrez point en*

« *vain le nom du Seigneur* , ne défend pas seulement
 « de violer la sainteté du nom de Dieu , en jurant
 « sans nécessité , ou même en parjurant & en blas-
 « phémant ; mais qu'en général il défend de pro-
 « noncer ce nom si saint d'une manière ou irregu-
 « liere , ou railleuse & indiscrete , & qui blesse en
 « quelque manière que ce puisse être la profonde
 « vénération qui est dûe au nom & à la majesté
 « de Dieu.

✓. 10. *Le septième jour est le jour du repos consacré
 au Seigneur , vous ne travaillerez point en ce jour.*

Ce troisième commandement se peut prendre
 premièrement à la lettre , & en la manière qu'il a
 été prescrit aux Juifs pour un tems , & qu'ils l'ont
 observé eux-mêmes avec un esprit tout humain &
 tout charnel. Car Dieu leur avoit commandé pour
 sanctifier ce jour , de s'abstenir de toute œuvre ser-
 vile , & de toute sorte de travail , en sorte qu'il ne
 leur étoit pas même permis de se préparer à man-
 ger , ainsi qu'il a été marqué auparavant , *ni d'allu-*
mer du feu dans les maisons , puisque Dieu le leur dé-
 fend précisément dans la suite de ce livre : *Non*
 1. *succendetis ignem in omnibus habitaculis vestris per diem*
sabbati.

Si l'on considère donc ce sabbat en cette manière
 toute littérale , ainsi que l'ont considéré les Juifs ,
 & comme étant attaché indispensablement au septième
 jour ; il est visible , selon la remarque des plus
 savans Interpretes , que ce précepte ne doit passer en
 ce sens que pour un précepte legal , qui a été aboli ,
 comme dit saint Paul , avec la loi ancienne , par l'es-
 prit & la liberté de la loi nouvelle.

Mais puisque Dieu s'est expliqué lui-même , en
 disant , que *le septième jour seroit le sabbat du Sei-*

HONORER SON PERE ET SA MERE. 283

gneur : c'est-à-dire , que ce seroit un repos religieux & consacré au culte de Dieu , il est vrai de dire que ce commandement étoit saint en soi en plusieurs manieres.

1. Parceque Dieu vouloit que les Israélites honorassent ainsi , & par la reconnoissance de leur esprit , & par le repos de leur corps , le bienfait de la création , & le repos divin & ineffable dans lequel Dieu étoit entré le septième jour , après les grands ouvrages qu'il avoit faits dans la création du ciel & de la terre , ainsi qu'il est marqué dans le livre de la Genese. Genes. 2.
1.

2. Dieu vouloit que le jour du sabbat servît aux Israélites pour renouveler sans cesse le souvenir de cette grace si prodigieuse qu'il leur avoit faite en les tirant de l'esclavage des Egyptiens. C'est ce qu'il leur déclare lui-même en ces termes : „ Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte , „ que Dieu vous en a tirés avec une main forte & „ un bras étendu , & que c'est pour cela qu'il vous „ a commandé d'observer le jour du sabbat : „ *Me-Deut. 4.
mento quòd & ipse servieris in Agypto , & eduxerit te inde Dominus Deus tuus in manu forti , & brachio extento. Idcirco praecepit tibi ut observares diem sabbati.*

3. Le jour du sabbat ayant été donné aux Juifs pour être employé tout entier au culte divin , Dieu vouloit qu'ils considérassent , que leur ordonnant de sanctifier ce jour , c'est-à-dire de le passer saintement , c'étoit lui-même qui devoit les sanctifier , en leur donnant le pouvoir de s'abstenir des œuvres vraiment serviles , qui sont les pechés , selon que l'explique saint Augustin. Dieu prévoyoit néanmoins en même-tems , qu'un usage si saint de ce précepte étoit

Exod. 31.
11.

peu proportionné à ce peuple si charnel , & qu'il étoit réservé aux enfans vraiment libres de la loi nouvelle : *Videte ut sabbatum meum custodiat* , dit Dieu lui-même dans la suite de cette histoire , *quia signum est inter me & vos , ut sciatis quia ego Dominus qui sanctifico vos.*

4. Le repos du sabbat marquoit encore , selon saint Paul , un repos plus saint , quoique les Juifs fussent peu capables de le comprendre. Voici les paroles de ce saint Apôtre. Dieu dit des incrédules : » J'ai juré dans ma colere qu'ils n'entreront » point dans mon repos. Car si Josué les eût établis » dans un vrai repos , l'Ecriture ne parleroit pas en- » suite d'un autre jour de repos ; ainsi il reste enco- » re un sabbat , & un repos pour le peuple de Dieu. » Car celui qui est entré dans le repos de Dieu , se » repose aussi lui-même en cessant de travailler , » comme Dieu s'est reposé après ses ouvrages. »

Genes.
2.2.
lous spir.

On peut voir dans la Genèse une explication plus spirituelle & plus édifiante du sabbat , tirée des saints Peres.

Ÿ. 12. *Honorez votre pere & votre mere* , non seulement par des témoignages extérieurs d'honneur & de déférence , mais par une affection sincere , par des services réels , & par toutes les assistances effectives que vous serez capables de leur rendre , & dont ils pourront avoir besoin dans la suite de leur vie.

Eph. 6.1.

Ce commandement est si grand & si general , qu'il n'y a que Dieu seul qui y puisse mettre quelque exception : *Enfans* , dit saint Paul , *obéissez à vos peres & à vos meres.* Mais parceque ce saint Apôtre prévoyoit que le pere & la mere étant hommes , peuvent quelquefois commander à leurs enfans le

C O M M A N D E M E N S D E D I E U. 285

contraire de ce que Dieu leur ordonne , il dit avec une grande sagesse : *Obéissez à vos peres & à vos meres , en ce qui est selon le Seigneur , car cela est juste.*

C'est dans ces occasions que S. Augustin dit : „ Qu'un pere ne se fâche pas , si son fils qui lui est d'ailleurs très-soumis , ne lui obéit pas quand il voit clairement qu'il ne le pourroit faire sans desobéir à Dieu. Car un pere chrétien ne se doit pas mettre au-dessus de Dieu. Et cependant on ne lui préfere que Dieu seul : „ *Non irascatur pater, Deus solus illi prafertur.*

„ Saint Paul dit que ce commandement d'honorer son pere & sa mere , est le premier auquel Dieu ait promis une récompense. „ Et cette récompense , selon S. Jérôme , n'est pas seulement une vie un peu plus longue sur la terre , mais la vie du ciel, qui est appelée la terre des vivans ; & la vie éternelle que David appelle la longueur des jours : *Longitudine dierum replebo illum.*

Ce quatrième commandement ne nous ordonne pas seulement de reverer & d'assister les peres & meres du corps , mais encore bien plus ceux de l'ame , comme sont les Evêques , les Pasteurs & les ministres de l'Eglise , qui nous gouvernent par leur autorité , qui nous dispensent les saints mysteres , & qui sont les mediateurs des graces du ciel entre Dieu & nous.

¶ 13. *Vous ne tuerez point* : C'est-à-dire , vous n'exercerez aucune violence sur le corps ou sur l'ame de votre prochain. Les Princes ou les Juges établis par eux ne font point contre ce commandement , quand ils ôtent la vie à ceux qui méritent de la perdre. „ Car leur autorité est celle de Dieu , dit saint Augustin ; & quand ils tuent , c'est Dieu

*Ephes.
6. 2.*

*Hierom.
in c. 2.
ad Eph.*

*Aug.
de Civ.
Dei,
lib. 1.
cap. 21.*

» qui tue , comme le coup que donne l'épée n'est
 » pas attribué à l'épée, mais à la main qui s'en sert. «
 Hors cette puissance qui vient de Dieu , & dont les
 Souverains sont dépositaires , nul particulier n'a
 droit sur la vie d'un autre , comme il a été dit
 auparavant.

ψ. 14. *Vous ne commettrez point de fornication , &c.*

Dieu défend généralement par ce précepte tout
 ce qui est contraire à l'honnêteté.

ψ. 15. *Vous ne déroberez point , &c.*

Vous ne ferez aucun tort à votre prochain dans
 ce qui regarde son bien & ce qu'il possède.

ψ. 16. *Vous ne porterez point un faux témoignage
 contre votre prochain.*

C'est-à-dire , vous ne direz rien ni en public ni en
 particulier , qui puisse être désavantageux à celui
 que vous devez aimer comme vous-même.

ψ. 17. *Vous ne desirerez point la femme de votre
 prochain , &c.*

Le sixième commandement , qui défend en géne-
 ral tout ce qui est contraire à la pureté , avoit déjà
 défendu le crime de l'adultère. Mais dans celui-ci
 Dieu n'en défend pas seulement l'action , mais en-
 core le desir. Ce commandement étoit fort nécessaire
 aux Juifs, qui ne jugeoient gueres des pechés que par
 le dehors , & qui se mettoient peu en peine de son-
 der le fond du cœur , & de considérer la racine des
 actions.

C'est la disposition où il semble qu'ils étoient à
 l'égard des pechés intérieurs. Et le Fils de Dieu a
 voulu les instruire lui-même de cette vérité , lorsqu'il
 leur dit dans l'Evangile : » Vous avez appris qu'il
 » a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point
 » d'adultère. Et moi je vous dis , que quiconque

Matth.

5. 17.

regardera une femme avec un mauvais desir, a déjà commis l'adultere dans son cœur. »

Après que Dieu a dit, *Vous ne desirerez point la femme de votre prochain*, il ajoute, ni son serviteur, ni la servante, ni aucune chose qui lui appartienne. Il sembleroit donc que ce ne fût-là qu'un même commandement, quoique d'ordinaire on en fasse deux. C'est une difficulté que saint Augustin a vûe, & qu'il explique en ces termes.

Tout le monde, dit ce Saint, demeure d'accord <sup>Aug. 20
Exod. 71.</sup> qu'il y a dix commandemens de Dieu, parceque l'Ecriture l'assure en termes formels. » Mais il y a des personnes qui joignent ensemble le commandement, ou de ne point desirer la femme de son prochain, ou de ne desirer rien qui lui appartienne, & qui ne font qu'un seul précepte de ces deux. » Comme donc ils n'en trouvent plus que six qui regardent le prochain, ils en mettent quatre qui regardent Dieu. » Car ils divisent en deux le premier précepte, & ils prétendent qu'après que Dieu a commandé de n'adorer que lui seul, c'est un second commandement qu'il donne quand il dit : Vous ne vous ferez point d'images taillées, vous ne les adorerez point, & le reste. »

Néanmoins il me paroît bien plus vraisemblable, ajoute ce Saint, de prendre ce qu'ils appellent un second commandement pour la suite & l'explication du premier ; car il est indubitable, comme le même Saint dit ailleurs, que puisque nous ne devons adorer qu'un seul Dieu, nous ne devons faire aucune image pour l'adorer, en lui rendant le même culte que l'on rend à Dieu. ^{Aug. ibid.}

Et quant aux deux derniers commandemens de ne point desirer la femme de son prochain, & de ne

Aug. in
Exod.
qm. 7^{te}

desirer rien qui soit à lui, qui sont confondus par ces Auteurs, il me paroît, continue ce Saint, „ qu'ils doivent être tout-à-fait distinguez; puisque „ l'Ecriture dit séparément: Vous ne desirerez point „ la femme de votre prochain: Vous ne desirerez „ point la maison de votre prochain. „ Saint Augustin lisoit alors en cette maniere cet endroit de l'Ecriture. Et sa pensée est autorisée par la langue sainte, où le mot de *desirer*, *concupiscere*, est marqué deux fois.

Esaius.

Les Peres Latins, & après eux les plus savans Theologiens, ont suivi le sentiment de ce saint Docteur. Car il est clair, selon qu'ils remarquent très-sagement, que le premier de ces crimes a pour principe l'impudicité, & le second l'avarice. Que l'Apôtre S. Jean rapportoit le premier à la concupiscence de la chair, & le second à l'une des deux autres branches de la concupiscence. Et que comme Dieu a défendu l'action de ces deux crimes par deux commandemens differens; le premier, en disant, *Vous ne commettrez point de fornication, ou d'adultere, Non machaberis*; le second, en disant, *Vous ne déroberez point*; il étoit juste qu'il défendît aussi le desir de ces deux mêmes crimes par deux commandemens différens.

Le même Saint établit aussi ce sentiment par des raisons encore plus fortes & plus élevées. „ Je „ suis persuadé, dit-il, que des dix commandemens, „ les trois premiers regardent Dieu & nous mar- „ quent la Trinité sainte, & les sept autres regardent le prochain. „

Le premier qui nous commande de n'adorer que Dieu seul, nous représente la personne du Pere, qui est l'éternité même & la source de toute grandeur.

Le

AMOUR DU PROCHAIN, TOUTE LA LOI. 289

Le second qui nous ordonne de respecter dans nos paroles le nom de Dieu , & de ne l'employer qu'avec une crainte respectueuse , nous marque le Fils qui est la souveraine Verité , & le caractère , *Hebr. 1. 3.* comme dit saint Paul , de la substance du Pere.

Le troisième , qui nous commande de sanctifier le jour du sabbat , nous marque le Saint-Esprit , qui est le principe de toute sainteté , l'union ineffable du Pere & du Fils , le lien des Anges & des hommes , & entre eux-mêmes & avec Dieu , & la paix du ciel & de la terre.

Ces dix commandemens sont enfermez dans ces deux qui sont comme l'ame & l'essence de la loi nouvelle , d'aimer Dieu de tout son cœur & son prochain comme soi-même. Car celui qui aime Dieu de toute l'étendue de son ame & de son esprit , lui rend sans peine , & même avec joie , ce que Dieu lui ordonne par ces trois premiers commandemens.

Les sept autres commandemens sont renfermez , comme dit saint Paul , dans cette seule parole : *Rom. 13. 9.* Vous aimerez votre prochain comme vous-même ; puisque , comme nous ne nous voulons pas faire du mal , parceque nous nous aimons véritablement , nous n'en ferons pas non plus à celui que nous aimerons comme nous-mêmes.

Ces dix commandemens ont été donnez à Moïse en deux tables , comme il est marqué expressément. La première contient les trois premiers qui regardent Dieu , la seconde , les sept derniers qui regardent le prochain.

Ces sept derniers commandemens sont tous renfermez en cet avis si important , que Tobie éclairé de Dieu , donne à son fils lorsqu'il lui dit : „ Ne faites jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas “ *Tob. 4. 16.*

T

Matth.
7. 12.

qu'un autre vous fit. » Et à celui que le Fils de Dieu donne dans le sermon sur la montagne , qui n'est différent de ce premier que dans l'expression & dans les termes : *Agissez vous-même envers les hommes, comme vous voudriez qu'ils agissent envers vous.* C'est-pourquoi le même Sauveur voulant nous montrer l'importance & l'étendue de cette règle , ajoute aussitôt : *Car c'est-là toute la loi & les Prophetes.*

Voyez la
Préface.

On ne s'étend pas davantage sur ce qui regarde les dix commandemens , & l'amour de Dieu & du prochain , parcequ'on en a déjà parlé ailleurs , & qu'on fait assez que pour bien expliquer le décalogue il seroit besoin d'un traité entier.

¶. 19. *Tout le peuple entendoit les tonnerres , & dans l'effroi dont ils étoient saisis , ils se retirèrent bien loin. Et ils dirent à Moïse : Parlez-nous vous-même , mais que le Seigneur ne nous parle point , de-peur que nous ne mourions , &c.*

Aug.

in Exod.
2^m. 71.

Cette extrême fraieur du peuple , & cette manière dont ils parlent à Moïse, font voir clairement, dit S. Augustin , » que l'ancien Testament est la loi de » crainte, comme le nouveau est la loi d'amour : » quoiqu'il soit vrai , ajoute ce Saint, que le nouveau Testament est caché dans les ombres de l'ancien, comme l'ancien se développe & s'éclaircit » par la lumière du nouveau : » *Multum & solide significatur , ad vetus testamentum timorem potius pertinere , sicut ad novum dilectionem : quanquam & in vetere novum lateat , & in novo vetus pateat.*

¶. 24. *Vous me dresserez un autel de terre , &c.*

Il est marqué ensuite , » qu'ils pouvoient faire un » autel de pierre , pourvu qu'il ne fût point de pierres taillées , & l'Ecriture ajoute qu'il seroit souillé » s'ils y emploioient le ciseau. » Dieu s'opposoit ainsi,

selon la remarque des Interpretes, aux coutumes & à l'impiété des idolâtres, qui bâtissoient des autels de marbre, d'or & d'argent, aussi-bien que leurs statues; afin que le prix & l'éclat de la matiere trompant les sens, fit croire au peuple qu'il y avoit une divinité cachée dans tout ce culte superstitieux.

Le Créateur au-contraindre trouve sa grandeur dans lui-même, & non dans les choses extérieures qu'on peut lui offrir. C'est-pourquoi il veut qu'on lui bâtisse un autel ou de terre, ou de pierres non taillées. Ce qui peut marquer, selon les Saints, que nous devons offrir à Dieu, ainsi que saint Paul nous y exhorte, *Rom. 12* nos corps qui sont *de terre*, comme une hostie vivante, sainte & agréable à ses yeux.

Cet autel de terre peut marquer aussi le corps adorable du Fils de Dieu, formé de terre, puisqu'il a été conçu du plus pur sang de la Vierge fille d'Adam, mais dans une souveraine pureté, comme étant conçu du Saint-Esprit, & né d'une vierge.

Cet autel de Dieu peut être aussi de pierres, pourvu qu'elles ne soient *ni taillées*, ni polies : ce qui nous marque d'une part la fermeté de l'ame figurée par la pierre, & de l'autre cette simplicité divine. & cet éloignement de tout ce qui est humain & affecté, dont JESUS-CHRIST nous a donné un si parfait modele dans ses Apôtres, qui étant sans naissance, sans appui, sans lettres, sans science, sont devenus par la plénitude de sa grace, les maîtres du monde, & les fondateurs de son Eglise.

ÿ. 26. *Vous ne ferez point de degrez pour monter à mon autel, de-peur que votre nudité ne soit découverte, &c.*

Les Interpretes remarquent qu'autrefois parmi *Grotius* les Payens il étoit défendu pour la même raison,

aux prêtres des idoles d'avoir un autel plus haut que de trois degrez.

2. Paral.

4. 1.

Ezech.

47. 17.

On peut objecter néanmoins , que l'autel bâti par Salomon avoit dix coudées de haut , & que celui dont il est parlé dans Ezechiel , avoit *des degrez*. Et c'est ce qui fait croire aux Interpretes , que l'on montoit à ces autels , non par des degrez , mais par une montée douce en forme de rampe : ce qui ôtoit tout sujet de crainte qu'il pût arriver la moindre indécence à ceux qui montoient de cette sorte.



CHAPITRE XXI.

1. **V**Oici les ordonnances de justice // que vous proposerez au peuple.

2. Si vous achetez un esclave Hebreu , il vous servira durant six ans , & au septième il sortira libre sans vous rien donner.

3. Il s'en ira de chez vous avec le même habit qu'il y est entré ; & s'il avoit une femme , elle sortira aussi avec lui.

4. Mais si son maître lui en a fait épouser une dont il ait des fils & des filles , sa femme & ses enfans seront à son maître , & pour lui il sortira avec son habit //.

1. **H**Æc sunt judicia quæ propones eis :

2. Si emeris servum Hebræum , sex annis serviet tibi : in septimo egredietur liber gratis.

3. Cum quali veste intraverit , cum tali exeat : si habens uxorem , & uxor egredietur simul.

4. Sin autem dominus dederit illi uxorem , & pepererit filios & filias : mulier & liberi ejus erunt domini sui , ipse verò exibit cum vestitu suo.

✧. 1. *lett.* judicia . *id est* , præcepta judicialia.

✧. 4. *Hebr.* il sortira n'ayant que son corps.

5. Quòd si dixerit servus : Diligo dominum meum & uxorem ac liberos , non egrediar liber :

6. offeret eum dominus diis , & applicabitur ad ostium & postes , perforabitque aurem ejus subulâ : & erit ei servus in sæculum.

7. Si quis vendiderit filiam suam in famulam , non egredietur sicut ancillæ exire consueverunt.

8. Si displicuerit oculis domini sui cui tradita fuerat , dimittet eam : populo autem alieno vendendi non habebit potestatem , si spreverit eam.

9. Sin autem filio suo desponderit eam , juxta morem filiarum faciet illi.

10. Quòd si alteram ei acceperit , providebit puellæ nuptias , & vestimenta , & pre-

5. Que si l'esclave dit : J'aime mon maître , & ma femme & mes enfans ; je ne veux point sortir pour être libre :

6. son maître le présentera devant les dieux " , & ensuite l'ayant fait approcher des poteaux de la porte , il lui percera l'oreille avec une alêne , & il demeurera son esclave pour jamais.

7. Si quelqu'un vend sa fille pour être servante , elle ne sortira point comme les autres servantes ont accoutumé de sortir " .

8. Si elle déplaît au maître auquel elle avoit été donnée , il la laissera aller " : mais l'ayant ainsi méprisée , il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger.

9. Que s'il la fait épouser à son fils , il la traitera comme l'on traite d'ordinaire les filles libres.

10. Mais s'il fait épouser à son fils une autre femme , il donnera à la fille ce qui lui est dû pour son mariage " ; & des

ψ. 6. *expl.* les juges , au tribunal de Dieu.

ψ. 7. *expl.* elle ne deviendra point libre de la même manière que les autres esclaves. Il faudra lui donner quelque récompense , que l'on ne faisoit pas aux

esclaves que l'on renvoyoit libres. *Var.*

ψ. 8. *autr.* il souffrira qu'on la rachète.

ψ. 10. *expl.* jus nuptiarum seu debitum conjugale.

vêtemens, & il ne lui refusera pas le prix qui est dû à sa virginité¹.

11. Que s'il ne fait point ces trois choses, elle sortira libre, sans qu'il en puisse tirer d'argent².

12. Si quelqu'un frappe un homme avec dessein de le tuer, qu'il soit puni de mort.

13. Quant à celui qui ne lui a point dressé d'embûches, mais entre les mains duquel Dieu l'a fait tomber *par rencontre imprévue*; je vous marquerai un lieu où il pourra se réfugier.

14. Si quelqu'un tue son prochain avec un dessein formé, & lui ayant dressé des embûches, vous l'arracherez de mon autel même pour le faire mourir.

15. Celui qui aura frappé son père ou sa mère, sera puni de mort.

16. Celui qui aura enlevé un homme³, & l'aura vendu, s'il est convaincu de ce crime, sera puni de mort.

17. Celui qui aura maudit son père ou sa mère, sera puni de mort.

11. Si tria ista non fecerit, egredietur gratis absque pecunia.

12. Qui percusserit hominem volens occidere, morte moriatur.

13. Qui autem non est insidiatus, sed Deus illum tradidit in manus ejus : constituam tibi locum in quem fugere debeat.

14. Si quis per industriam occiderit proximum suum, & per insidias : ab altari meo evelles eum, ut moriatur.

15. Qui percusserit patrem suum aut matrem, morte moriatur.

16. Qui furatus fuerit hominem, & vendiderit eum, convictus noxæ, morte moriatur.

17. Qui maledixerit patri suo, vel matri, morte moriatur.

¹ v. 10. expl. victum & habitationem & reliqua ei necessaria
² v. 11. expl. en la vendant.

³ v. 16. expl. du peuple d'Israël, Deut. 24. 7.

18. Si rixati fuerint viri, & percusserit alter proximum suum lapide vel pugno, & ille mortuus non fuerit, sed jacuerit in lectulo:

19. si surrexerit, & ambulaverit foris super baculum suum, innocens erit qui percusserit; ita tamen ut operas ejus, & impensas in medicos restituat.

20. Qui percusserit servum suum, vel ancillam virgâ, & mortui fuerint in manibus ejus, criminis reus erit.

21. Sin autem uno die vel duobus supervixerit, non subjacebit poenae, quia pecunia illius est.

22. Si rixati fuerint viri, & percusserit quis mulierem praegnantem, & abortivum quidem fecerit, sed ipsa vixerit: subjacebit damno quantum maritus mulieris

18. Si deux hommes se querellent, & que l'un frappe l'autre avec une pierre ou avec le poing, & que le blessé n'en meure pas, mais qu'il soit obligé de garder le lit;

19. s'il se leve ensuite & qu'il marche dehors s'appuyant sur son bâton, celui qui l'avoit blessé sera regardé comme innocent *de sa mort*; mais il sera obligé de le dédommager pour le tems où il n'aura pu s'appliquer à son travail", & de lui rendre tout ce qu'il aura donné à ses medecins.

20. Si un homme frappe son esclave ou sa servante avec une verge, & qu'ils meurent entre ses mains, il sera coupable de crime.

21. Mais s'ils survivent un ou deux jours après, il n'en sera point puni, parcequ'il les a achetez de son argent".

22. Si des hommes se querellent, & que l'un d'eux ayant frappé une femme grosse, elle accouche d'un enfant mort sans qu'elle meure elle-même, il sera obligé de payer ce que le mari de la femme voudra,

¶. 19. *letr.* ut operas restituat.

¶. 21. *letr.* quia pecunia illius est.

& ce qui aura été ordonné par les arbitres.

expetierit , & arbitri
judicaverint.

23. Mais si la femme en meurt , il rendra vie pour vie //

23. Sin autem mors ejus fuerit subsecuta , reddet animam pro anima.

24. œil pour œil , dent pour dent , main pour main , pié pour pié ,

24. oculum pro oculo , dentem pro dente , manum pro manu , pedem pro pede ,

25. brûlure pour brûlure , plaie pour plaie , meurtrissure pour meurtrissure.

25. adustionem pro adustione , vulnus pro vulnere , livorem pro livore.

26. Si un homme donne un coup dans l'œil à son esclave ou à sa servante , & qu'ensuite ils en perdent l'œil , il les renverra libres pour l'œil qu'il leur a fait perdre.

26. Si percusserit quispiam oculum servi sui aut ancillæ , & luscus eos fecerit , dimittet eos liberos pro oculo quem eruit.

27. Il renverra encore libres son esclave ou sa servante , s'il leur fait sortir une dent de la bouche //

27. Dentem quoque si excusserit servo vel ancillæ suæ , similiter dimittet eos liberos.

28. Si un bœuf frappe de sa corne un homme ou une femme , & qu'ils en meurent , le bœuf sera lapidé , & on ne mangera point de sa chair ; mais le maître du bœuf sera jugé innocent //

28. Si bos cornu percusserit virum aut mulierem , & mortui fuerint , lapidibus obruentur : & non comedentur carnes ejus , dominus quoque bovis innocens erit.

29. S'il y a déjà quelque temps que le bœuf frappoit de la corne , & que le maître ne

29. Quòd si bos cornupeta fuerit ab heri & nudius tertius , &

ψ. 29. *lettr.* ame pour ame.

ψ. 27 *expl.* en les frappant.

ψ. 28. *innocens* , pro *impunitus*.

contestati sunt dominum ejus , nec recluserit eum , occideritque virum aut mulierem : & bos lapidibus obruetur , & dominum ejus occident.

30. Quod si pretium fuerit ei impositum , dabit pro anima sua quidquid fuerit postulatus.

31. Filium quoque & filiam si cornu percusserit , simili sententia subiacebit.

32. Si servum , ancillamque invaserit , triginta siclos argenti domino dabit , bos verò lapidibus opprimetur.

33. Si quis aperuerit cisternam , & fodierit , & non operuerit eam , cecideritque bos aut asinus in eam ,

34. reddet dominus cisternæ pretium jumentorum : quod autem mortuum est , ipsius erit.

35. Si bos alienus bovem alterius vulneraverit , & ille mortuus fuerit : vendent bovem vivum , & dividunt pretium , cadaver autem mortui inter se disperdient.

l'ait point renfermé après en avoir été averti , en sorte qu'ensuite il tue un homme ou une femme , le bœuf sera lapidé , & le maître puni de mort.

30. Que si on le taxe à une somme d'argent , il donnera pour racheter sa vie tout ce qu'on lui demandera.

31. Si son bœuf frappe aussi un garçon ou une fille , le même jugement aura lieu.

32. Si un bœuf frappe un esclave ou une servante , il payera à leur maître trente siclos d'argent , & le bœuf sera lapidé.

33. Si quelqu'un a ouvert sa citerne , ou creusé la terre sans la couvrir , & qu'il y tombe un bœuf ou un âne ,

34. le maître de la citerne rendra le prix de ces bêtes , & la bête qui sera morte sera pour lui.

35. Si le bœuf d'un homme blesse le bœuf d'un autre , & qu'il en meure , ils vendront le bœuf qui est vivant , & ils en partageront le prix entre eux. Ils partageront de même le bœuf mort.

36. Que si le maître sachant qu'il y avoit déjà quelque tems que son bœuf frappoit de la corne, n'a pas eu soin de le garder, il rendra bœuf pour bœuf, & tout le bœuf mort sera pour lui.

36. Sin autem sciens quod bos cornu-peta esset ab heri & nudius tertius, & non custodivit eum dominus suus: reddet bovem pro bove, & cadaver integrum accipiet.

+++++ : ++++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Après que Dieu a marqué dans les trois premiers commandemens de la loi, la manière en laquelle il vouloit que les hommes lui rendissent le culte suprême qui lui est dû, & dans les sept autres la justice qu'ils doivent garder entre eux, il donne maintenant à son peuple des regles & des loix, qui expliquent plus en détail ce qui n'avoit été touché qu'en un mot dans la seconde table des commandemens de la loi.

✓. 2. *Si vous achetez un esclave Hebreu, qui par conséquent n'est point chez vous en qualité ou de serviteur, ou de mercenaire, mais comme un esclave que vous avez acheté, il vous servira durant six ans, & au septième il sortira libre sans vous rien donner.*

L'année septième ne marque pas ici celle qui seroit arrivée sept ans après que cet esclave auroit été acheté, mais elle marque l'année qui se comptoit pour la septième à l'égard de toute la nation des Hebreux. Car comme les Grecs comptoient les années par les olympiades qui revenoient après quatre années, ainsi les Juifs comptoient leurs années par l'année septième, ou l'année sabbatique, pour

user de ce terme , qui arrivoit toujours après six ans , comme le jour du sabbat arrivoit après le sixième jour en chaque semaine.

C'est-pourquoi on voit dans le Levitique , que ^{Levit. 25.} l'esclave qui s'étant vendu devoit sortir libre de la maison de son maître à *cette année septième* , que l'on peut appeller l'année du sabbat , se vendoit plus ou moins , selon qu'il restoit plus ou moins de tems jusqu'à la septième année , à laquelle l'obligation qui l'assujettissoit à son maître , étant finie , il ren-
troit dans la liberté.

✓. 4. *Que si son maître lui a fait épouser une femme , non une femme du peuple Hebreu , parcequ'elle pouvoit sortir comme lui à la septième année , mais une étrangere dont il ait des fils & des filles , la femme & ses enfans seront à son maître , & il sortira n'ayant que son habit.* Le mariage ne laissoit pas de demeurer inviolable comme auparavant , quoique cet homme ne demeurât plus avec sa femme.

✓. 6. *Son maître le présentera devant les dieux ; c'est-à-dire , devant les Juges qui représentent Dieu dans cette haute qualité de Juge qui appartient proprement à Dieu.* Les Septante lisent : *Son maître le presentera devant le tribunal de Dieu.*

Cette action se devoit faire *devant les Juges* , afin qu'ils fussent les témoins publics de l'engagement où celui qui se rendoit esclave se mettoit à l'égard de son maître. Car si cette action se fût passée en particulier , il y avoit à craindre que les maîtres n'en usassent d'une maniere tyrannique envers leurs esclaves , les retenant en servitude après même l'année septième , sous prétexte qu'ils se seroient donnez volontairement à eux , quoique ces esclaves n'eussent nullement pensé à s'engager à eux de cette sorte.

Ayant fait approcher cet esclave des pôtiaux de la porte, non de la porte de la ville, ou du lieu où se rendoient les jugemens, mais de la porte du logis de son maître, comme il est marqué dans le Deuteronome, pour montrer qu'il s'engageoit à demeurer toujours esclave dans cette maison.

Il lui percera l'oreille avec un poinçon. Cet esclave recevoit cette marque ignominieuse, dit Theodor-
Theod. in
Exod.
qu. 45.
 ret, pour le punir de ce qu'il avoit préféré la servitude à la liberté. Et de plus Dieu ordonne qu'on *lui perce l'oreille*, afin qu'il se souvienne qu'il doit une entière obéissance à son maître, sans qu'il lui fût même permis de sortir de la porte de son maître que par son ordre.

§. 6.... *Et il demeurera son esclave pour toujours.* Lettre *usque in saculum*, c'est-à-dire jusqu'à la cinquantième année, appelée l'année du Jubilé. Car alors tous les serviteurs qui étoient Hebreux sortoient libres avec leurs femmes & leurs enfans, comme il est ordonné dans le Levitique.

On peut voir un sens allegorique de cette loi de Dieu touchant les esclaves, dans saint Gregoire Pape, en son homelie 3. sur Ezechiel.

§. 7. *Si quelqu'un vend sa fille pour être esclave, &c.*

On voit par la suite, que Dieu parle ici d'une fille qui a été tellement vendue pour être esclave, que celui qui l'a achetée l'a prise pour être sa femme légitime, mais qui pouvoit être appelée épouse *du second rang*, comme devant être soumise à la première femme, qui étoit considérée comme la mere & la maîtresse de la famille. C'est-pourquoi lorsqu'il est dit dans la suite, *Si cette fille déplaît au maître auquel elle avoit été donnée*, il est clair par le mot Hebreu, qu'elle lui avoit été donnée pour être sa fem-

me, en sorte qu'il ne pouvoit se separer d'elle que par divorce.

ŷ. 8. *Il la laissera aller* : C'est-à-dire, il pourra la renvoyer aussitôt, sans attendre l'année du sabbat. *Il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger*, comme il l'auroit eu si elle avoit été simplement son esclave & non sa femme.

ŷ. 9. *S'il la fait épouser à son fils, il la traitera comme l'on traite d'ordinaire les filles libres*, en lui donnant une dot, & tout ce qui est dû à une femme légitime.

ŷ. 10. *Que si son fils prend une autre femme, &c.*

Ce qui mettroit la premiere en état d'être traitée avec mépris & avec outrage, Dieu veut que son mari lui donne : 1. Ce qui lui est dû par son mariage. 2. De quoi s'habiller honnêtement comme étant sa femme. 3. Dieu veut qu'elle ait son logement & sa subsistance dans la maison du mari, toutes ces choses lui étant dûes par celui qui l'a voit prise pour sa femme lorsqu'elle étoit vierge. Que si le mari ne s'acquitte point de ces trois choses, elle sortira libre sans qu'elle puisse être vendue comme les autres esclaves.

Saint Augustin remarque, que tout cet endroit où il est traité d'une fille que son pere vend à un autre pour être son esclave, étoit devenu tellement obscur de son tems, à cause des expressions extraordinaires dont il étoit conçu, que les Interpretes n'avoient presque pu en rendre le sens. C'est-pourquoi on s'est cru obligé de suivre la pensée de quelques savans Interpretes, comme l'on vient de le rapporter, qui ont trouvé cet endroit plus éclairci dans la version Vulgate, qu'il ne paroît l'avoir été du tems de S. Augustin.

ŷ. 13. *Si un homme en tue un autre auquel il n'a point dressé d'embûches, mais que Dieu l'ait fait tomber entre ses mains, par une rencontre imprévûe, je lui établirai un lieu de refuge, &c.*

Il est parlé ici d'un homicide innocent, auquel pour cette raison la loi prépare *un lieu de refuge*. Quand donc il est dit ici, qu'un homme en tue un autre sans lui avoir dressé des embûches, mais que cette mort arrive, *parceque Dieu l'a fait tomber entre ses mains*, cela se doit entendre, que celui qui n'a pas eu aucun mauvais dessein contre celui qui est tué, commet cet homicide par un hazard & par une rencontre imprévûe, qui est attribuée particulièrement à la providence de Dieu, parceque l'homme n'y a eu aucune part.

C'est ce que saint Augustin marque par ces paroles : » Quand l'Ecriture parle de celui qui sans » avoir dressé d'embûches, tue par une rencontre » imprévûe celui que Dieu fait tomber entre ses » mains, cela ne se doit entendre que lorsqu'un homme tue sans avoir dessein de tuer : » *Intelligitur tantummodò Deum fecisse, cùm quisque occiditur à nolente.*

Aug.
in Exod.
qa. 79.

Ce n'est pas, ajoûte le même Saint, que lorsque l'homme tue avec un dessein criminel, Dieu ne livre aussi entre ses mains celui qu'il tue : mais dans le premier homicide celui qui le commet n'est point coupable, puisqu'il n'a eu aucune volonté de le commettre. Au-lieu que dans le second celui qui tue est un meurtrier volontaire.

Car encore qu'il soit vrai en un sens, qu'il n'ôte la vie à celui qu'il tue, que parceque Dieu le lui livre entre les mains ; puisque, selon l'Evangile, un petit oiseau, & à plus forte raison un homme qui est l'image de Dieu, ne peut perdre la vie sans un

HOMICIDE. PERE ET MERE. ESCLAVES. 303

ordre secret de la souveraine volonté ; » néanmoins celui qui tue en cette rencontre , ne le fait pas comme le ministre de Dieu qui le lui ordonne , mais comme l'esclave de la passion qui le transporte : « en sorte que dans une même mort on doit reconnaître & l'ordre secret de Dieu digne d'être adoré avec respect , & le crime de l'homme qui ne mérite que l'horreur & le châtiment : » *Homo non ministerium Deo jubenti præbuit , sed sua maligna cupiditati servivit. In uno igitur eodemque facto , & Deus de occulta equitate laudatur , & homo de propria iniquitate punitur.*

*Aug.
in Exod.
qn. 79.*

Ÿ. 15. 17. Celui qui frappera ; & plus bas , Celui qui maudira son pere ou sa mere , sera puni de mort , &c.

Le pere & la mere sont les images de Dieu. Ils sont la seconde cause de notre vie , comme Dieu en est la premiere. Ainsi l'injure qui leur est faite retombe sur celui qu'ils représentent. Que si le violement du respect qui leur est dû étoit puni si severement parmi les Juifs , qui sont appelez un peuple charnel , & qui connoissoient très - imparfaitement les choses de Dieu : combien ce violement doit-il être plus en horreur parmi les Chrétiens , qui sont appelez des enfans de lumiere , & qui doivent aimer Dieu & ceux qui le leur représentent par un amour que l'Esprit de Dieu forme dans leur cœur ?

Ÿ. 21. Si l'esclave ou la servante survit un ou deux jours après qu'ils auront été frappez par leur maître : il n'en sera point puni , parce qu'il les a achetez de son argent. Lettre , parceque c'est son argent , &c.

Les esclaves étoient considerez alors comme des chevaux , & ceux qui les achetoient en étoient absolument les maîtres. Dieu modere ici en quelque

chose un pouvoir si excessif, & il en laisse néanmoins une partie, parceque cet usage des esclaves étoit établi en ce tems-là parmi tous les peuples du monde. Et de plus le peuple Juif, tel qu'il étoit alors, auroit été peu capable de cette conduite de charité envers les serviteurs, qui étoit réservée à la loi nouvelle.

Ÿ. 24. *Oeil pour œil, dent pour dent, main pour main, pié pour pié, &c.*

» Quand Dieu a fait ce commandement, dit saint
 » Augustin, ce n'a pas été pour allumer la colere,
 » mais pour la réprimer, ni pour seconder les em-
 » portemens de la vengeance, mais pour la mode-
 » rer & pour y mettre de justes bornes: » *Præcep-*
Auguſt. *tum iſtud non fomes, ſed limos furoris eſt; ad reprimen-*
contra *das flammæ odiorum, ſavientiumque immoderatos ani-*
Fauſt. *mos refranandos.*
lib. 19.
cap. 15.

» Il y a une justice, continue le même Saint, qui
 » est dûe à celui qui est outragé injustement. Mais
 » l'orgueil de l'homme offensé est peu capable de
 » demeurer dans les limites que la raison lui prescrit.
 » Car qui est celui qui mesure la vengeance à la qua-
 » lité de l'injure qu'il a reçue, & qui dans l'empor-
 » tement de sa colere, voyant qu'on lui aura fait
 » perdre un œil, ne se mette en état de tuer celui
 » qui l'aura blessé ?

Aug.
ibid.
l. 24.

» Ainsi cette loi ancienne étoit utile en elle-même.
 » Elle prévenoit par la crainte la fureur de celui qui
 » pouvoit faire l'outrage, & retenoit comme par un
 » frein le ressentiment de celui qui l'avoit reçu. Et
 » elle étoit proportionnée à l'état de ce peuple dur,
 » dont Dieu devoit être le Législateur & le Souve-
 » rain.

Mais lorsque la Verité incarnée a paru sur la terre
 pour

OËIL POUR OËIL. DOUCEUR CHRÉTIEN. 305
 pour se former elle-même un peuple nouveau qui
 fût digne d'elle, elle a dit dans ce sermon sur la
 montagne, qui est l'abrégé de tout l'Evangile :
 „ Vous avez appris qu'il a été dit autrefois : Oeil pour Matth.
5. 38.
 œil, & dent pour dent. Et moi je vous dis de ne
 point résister à celui qui vous traite mal ; mais si
 quelqu'un vous donne un soufflet sur la joue droi-
 te, présentez-lui encore la gauche.

Car, comme a dit très-bien le même S. Augu- Aug.
contra
Faust.
lib. 14.
cap. 25.
 stin, celui qui pour une injure qu'il a reçue deman-
 de une satisfaction plus grande que n'est l'injure
 qu'on lui a faite, commet un péché. Celui qui ne
 demande que la satisfaction qui lui est due juste-
 ment, ne pèche pas. Mais celui qui bien loin de
 redemander la satisfaction qui lui est due, est
 prêt au-contraire de souffrir encore plus qu'il n'a
 souffert, dit à Dieu avec une grande confiance :
 Remettez-moi ce que je vous dois, comme je
 remets à ceux qui me doivent ; & il agit de la
 sorte, de-peur que s'il se contentoit de suivre
 simplement les règles de l'équité envers les hom-
 mes, il ne se trouvât un jour dans l'impuissance
 de satisfaire à la rigueur de la justice de Dieu :
*Peccat qui exigit ultra debitum : non peccat au'em
 qui exigit debitum. Sed tutior longè est à peccato in-
 justi exactoris qui omnino non exigit debitum, ne coga-
 tur à Deo & ipse reddere debitum.* Aug.
contra
Faust.
lib. 19.
cap. 25.

✓. 28. Si un bœuf frappe de sa corne un homme ou une
 femme, & qu'ils en meurent, le bœuf sera lapidé, &c.

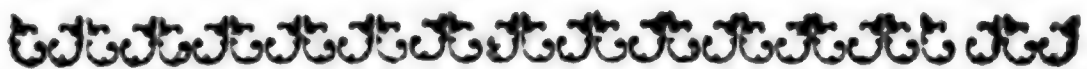
„ Il est juste, dit saint Augustin, de faire mourir
 un bœuf ou un taureau, & généralement tout ani-
 mal, qui étant soumis & utile à l'homme, oublie
 en quelque sorte sa douceur naturelle, & ôte la
 vie à un homme, comme font les bêtes les plus fa-
 v

Theod.
in Exod.
quæst.
49.

» rouches. Mais il est remarquable , continue ce
» Saint , qu'il est ordonné que le bœuf sera lapidé, &
» qu'on ne mangera point de sa chair ; ce que Dieu
» a fait sans doute pour l'instruction des hommes.

Theodoret semble être entré dans la pensée de
ce Saint , lorsqu'il a dit , » Que Dieu a pu faire cette
» ordonnance , pour montrer l'horreur qu'il a des
» meurtres , & combien il punira ce crime dans un
» homme raisonnable , qui ôte la vie à celui qu'il
» fait être , comme lui , l'image de Dieu , puis-
» qu'il le punit si sévèrement dans les animaux mê-
» mes qui sont sans raison.

Dieu ordonne encore qu'on ne mangera point
de la chair du bœuf , non-seulement pour appren-
dre à détester l'homicide , même dans les bêtes,
mais encore pour punir le maître de cet animal , en
l'empêchant de le vendre & d'en tirer l'argent
après qu'on l'auroit fait mourir , & pour lui ap-
prendre par cette perte à user d'une précaution
encore plus grande , pour empêcher à l'avenir
un semblable mal.



CHAPITRE XXII.

1. **S**I quelqu'un vole un
bœuf ou une brebis , &
qu'il les tue , ou qu'il les ven-
de , il rendra cinq bœufs pour
un bœuf , & quatre brebis pour
une brebis.

2. Si un voleur est surpris
rompant la porte d'une mai-
son , ou perçant la muraille

1. **S**I quis furatus
fuerit bovem ,
aut ovem , & occiderit
vel vendiderit : quin-
que boves pro uno bo-
ve restituet , & quatuor
oves pro una ove.

2. Si effringens fur
domum sive suffodien-
s fuerit inventus , & ac-

cepto vulnere mortuus fuerit : percussor non erit reus sanguinis.

3. Quòd si orto sole hoc fecerit , homicidiũ perpetravit, & ipse morietur. Si non habuerit quod pro furto reddat, ipse venundabitur.

4. Si inventum fuerit apud eum quod furatus est , vivens , sive bos , sive asinus , sive ovis : duplum restituet.

5. Si læserit quispian agrum vel vineam , & dimiserit jumentum suum ut depascatur aliena : quicquid optimum habuerit in agro suo , vel in vinea , pro damni æstimatione restituet.

6. Si egressus ignis invenerit spinas , & comprehenderit acervos frugum , sive stantes segetes in agris , reddet damnum qui ignem succenderit.

7. Si quis commen-
y. 1. *letr.* de son sang.

pour y entrer , & qu'étant blessé il en meure , celui qui l'aura blessé ne sera point coupable de sa mort //.

3. Que s'il a tué le voleur en plein jour // , il a commis un homicide , & il sera puni de mort. Si le voleur n'a pas de quoi rendre ce qu'il a dérobé , il sera vendu lui-même.

4. Si ce qu'il avoit dérobé se trouve encore vivant chez lui , soit que ce soit un bœuf , ou un âne , ou une brebis ; il rendra le double.

5. Si un homme fait quelque dégât dans un champ ou dans une vigne , en y laissant aller sa bête pour manger ce qui n'est pas à lui , il donnera ce qu'il aura de meilleur dans son champ ou dans sa vigne , pour payer le dommage selon l'estimation qui en sera faite.

6. Si le feu gagnant peu-à-peu trouve des épines , & se prend ensuite à un tas de gerbes de blé , ou aux blés qui sont encore sur le pié dans les champs , celui qui aura allumé le feu payera la perte qu'il aura causée.

7. Si quelqu'un met en dé-

y. 3. *letr.* le soleil étant levé.

V ij

pôt de l'argent chez son ami, ou quelque meuble en garde, & qu'on le dérobe chez celui qui en étoit le dépositaire, si l'on trouve le voleur il rendra le double.

8. Que si le voleur ne se trouve point, le maître de la maison sera obligé de se présenter devant les dieux⁸, & il jurera qu'il n'a point pris ce qui étoit à son prochain,

9. & qu'il n'a point eu de part à ce vol, soit que ce soit un bœuf, ou un âne, ou une brebis, ou généralement quelqu'autre chose qui ait été perdue. Les dieux⁹ examineront la cause de l'un & de l'autre; & s'ils condamnent le dépositaire, il rendra le double à celui à qui étoit le dépôt.

10. Si un homme donne à garder à un autre un âne, un bœuf, une brebis, ou quelqu'autre bête, & que ce qu'il avoit eu en garde ou meure, ou déperisse, ou soit pris par les ennemis sans que personne l'ait vû;

11. il fera serment devant les Juges qu'il n'a point pris ce qui n'étoit pas à lui, & le maître de ce qui aura été perdu

daverit amico pecuniam, aut vas in custodiam, & ab eo qui susceperat, furto ablata fuerint: si invenitur fur, duplum reddet.

8. Si latet fur, dominus domus applicabitur ad deos, & jurabit quod non extenderit manum in rem proximi sui,

9. ad perpetranda fraudem, tam in bove, quam in asino, & ove ac vestimento, & quidquid damnum inferre potest, ad deos utriusque causa perveniet: & si illi judicaverint, duplum restituet proximo suo.

10. Si quis commendaverit proximo suo asinum, bovem, ovem, & omne jumentum ad custodiam, & mortuum fuerit, aut debilitatum, vel captum ab hostibus, nullusque hoc viderit:

11. jusjurandum erit in medio, quod non extenderit manum ad rem proximi sui: sus-

Ÿ. 8. expl. devant les Juges. Ÿ. 9. expl. les Juges.

et pietque dominus juramentum, & ille reddere non cogetur.

12. Quòd si furto ablatum fuerit, restituet damnum domino.

13. Si comestum à bestia, deferat ad eum quod occisum est, & non restituet.

14. Qui à proximo suo quidquam horum mutuo postulaverit, & debilitatum aut mortuum fuerit, domino non présente, reddere compelleretur.

15. Quòd si impræsentiarum dominus fuerit, non restituet, maximè si conductum venerat pro mercede operis sui.

16. Si seduxerit quis virginem necdum desponsatam, dormieritque cum ea : dotabit eam, & habebit eam uxorem.

17. Si pater virginis dare noluerit, reddet pecuniam juxta modum dotis, quam virgines accipere consueverunt.

18. Maleficos non

s'en tiendra à ce serment, sans qu'il puisse le contraindre de payer la perte.

12. Que si ce qu'il avoit en garde est dérobé *par sa negligence*, il dédommagera celui à qui il appartenait.

13. Mais s'il est mangé par une bête, il rapportera au propriétaire ce qui en sera resté, sans être obligé à rien rendre.

14. Si quelqu'un emprunte d'un autre quelqueune de ces choses, & qu'elle vienne à déperir, ou à mourir en l'absence du propriétaire, il sera obligé de la rendre.

15. Que si le maître s'y trouve présent, celui qui se servoit de la bête ne la restituera point, principalement s'il l'avoit louée pour en payer l'usage qu'il en tireroit.

16. Si quelqu'un séduit une vierge qui n'étoit point encore fiancée, & qu'il la corrompe, il lui donnera de quoi se marier, & il l'épousera lui-même.

17. Que si le pere de la fille ne veut pas la lui donner, il donnera au pere autant d'argent qu'il en faut d'ordinaire aux filles pour se marier.

18. Vous ne souffrirez point

ceux qui usent de sortilèges & d'enchantemens, & vous leur ôterez la vie.

19. Celui qui aura commis un crime abominable avec une bête, sera puni de mort.

20. Quiconque sacrifiera à d'autres dieux qu'au seul Seigneur véritable, sera puni de mort.

21. Vous n'attristerez point & vous n'affligerez point l'étranger, parceque vous avez été étranger vous même dans le pays d'Egypte.

22. Vous ne ferez aucun tort à la veuve & à l'orphelin.

23. Si vous les offensez en quelque chose, ils crieront vers moi, & j'écouterai leurs cris :

24. & ma fureur s'allumera contre vous, je vous ferai perir par l'épée, & vos femmes deviendront veuves, & vos enfans orphelins.

25. Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui sont pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur // *imbitoyable*, & vous ne les accablerez point par des usures.

ŷ. 25. *autr.* Un usurier.

19. Qui coierit cum jumento, morte moriatur.

20. Qui immolat diis, occidetur, præterquam Domino soli.

21. Advenam non contristabis, neque affliges eum : advenæ enim & ipsi fuistis in terra Ægypti.

22. Viduæ & pupillo non noccebitis.

23. Si læseritis eos, vociferabuntur ad me, & ego audiam clamorem eorum :

24. & indignabitur furor meus, percutiamque vos gladio, & erunt uxores vestræ viduæ, & filii vestri pupilli.

25. Si pecuniam mutuam dederis populo meo pauperi qui habitat tecum, non urgebis eum quasi exactor, nec usuris opprimes.

VEUVES, ORPHELINS, ETRANGERS. 312

26. Si pignus à primo tuo acceperis vestimentum, ante solis occasum reddes ei :

27. ipsum enim est solum quo operitur, indumentum carnis ejus, nec habet aliud in quo dormiat : si clamaverit ad me, exaudiam eum, quia misericors sum.

28. Diis non detrahes, & principi populi tui non maledices.

29. Decimas tuas & primitias tuas non tardabis reddere : primogenitum filiorum tuorum dabis mihi.

30. De bobus quoque & ovibus similiter facies : septem diebus sit cum matre sua, die octava reddes illum mihi.

31. Viri sancti eritis mihi : carnem quæ à bestiis fuerit prægustata, non comedetis, sed projicietis canibus.

26. Si votre prochain vous a donné son habit pour gage, vous le lui rendrez avant que le soleil soit couché :

27. car c'est le seul habit qu'il a pour se vêtir, c'est celui dont il se sert pour couvrir son corps, & il n'en a point d'autre pour mettre sur lui quand il dort : s'il crie vers moi, je l'exaucerai, parceque je suis bon & compatissant.

28. Vous ne parlerez point mal des dieux //, & vous ne maudirez point les Princes de votre peuple.

29. Vous ne differerez point à payer les dixmes & les prémices de vos biens, & vous me consacrerez le premier-né de vos fils.

30. Vous ferez la même chose de vos bœufs & de vos brebis : vous les laisserez sept jours avec la mere, & vous me les offrirez le huitième.

31. Vous serez saints & sacrés particulièrement à mon service. Vous ne mangerez point de la chair dont les bêtes auront mangé avant vous, mais vous la jetterez aux chiens.

†. 28. expl. des Juges.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 3. *S* I un homme a tué un voleur en plein jour, il a commis un homicide, & il sera puni de mort, &c.

Aug. in On voit par ces paroles, dit S. Augustin, que
Exo. si un homme tue un voleur pendant la nuit, il
qu. 83. ne commet point un meurtre, mais qu'il est homicide s'il le tue pendant le jour. Car lorsqu'il fait clair, ajoute ce Saint, cet homme a pu discerner si le voleur venoit pour tuer, ou seulement pour dérober quelque chose.

Cette loi de Moïse, continue ce saint Docteur, est plus ancienne que les ordonnances des législateurs du siècle. Mais il est marqué aussi dans ces loix humaines, qu'un voleur de nuit peut être tué, parcequ'on ne sauroit discerner alors jusqu'où peut aller la violence. Que s'il vole pendant le jour, il n'est point permis de le tuer, à moins qu'il ne se défende avec des armes, parcequ'alors on le considère comme un ennemi, & non seulement comme un voleur.

Bar. Ceci, dit un savant Theologien, se doit entendre du droit extérieur & séculier, selon lequel on ne punit pas un tel homicide, parcequ'on suppose que le voleur venoit avec dessein de faire violence & d'ôter la vie. Et ainsi c'est alors que la loi publique rend un particulier executeur de la justice de ses ordonnances contre un voleur.

Mais de sages Interpretes ajoutent avec raison, qu'on ne peut pas conclure de cette ordonnance

DEVINS PUNIS. EN AVOIR HORREUR. 313

de la loi Judaïque , qu'il soit permis à des Chrétiens de sauver un bien temporel qu'on leur voudroit prendre, en tuant ceux qui s'efforceroient de le leur ravir ; parceque cette conduite est très-opposée à la douceur , à la charité , aux regles , & à l'esprit de la loi nouvelle.

¶ 8. *Si le voleur ne se trouve point , le maître de la maison sera obligé de se présenter devant les dieux , &c.* Hebreu *Elohim* , c'est-à-dire les Juges , selon que l'explique la paraphrase Chaldaïque. Les Septante traduisent , *devant le tribunal de Dieu*. La même expression est repetée dans ce même chapitre verset 28. *Vous ne parlerez point mal des dieux , c'est-à-dire des Juges.*

Le Saint-Esprit parlant par la bouche de David , *Ps. 82.* dit encore la même chose en ces termes : „ Dieu „ préside dans l'assemblée des dieux , & il juge au „ milieu des dieux. Et pour montrer qu'il parle des „ juges , il ajoute aussitôt : Jusqu'à quand , leur a-t-il „ dit , jugerez-vous injustement ? Rendez justice au „ pauvre & à l'orphelin ; soutenez l'innocence de „ l'indigent & de l'affligé. „

Nous voions aussi que Josaphat Roi de Juda , établissant des Juges du peuple , leur dit : „ Considérez bien la charge qui vous est imposée ; car vous „ exercerez le jugement , non d'un homme , mais „ de Dieu. „ *1. Par 19. 2. 4.*

Si les Juges du siècle sont appelés *dieux* par l'Ecriture , & s'ils se doivent considérer comme exerçant le jugement de Dieu même : quels doivent être les Juges de l'Eglise & les Ministres de JESUS-CHRIST , que Dieu appelle à un si saint ministère , afin qu'ils jugent non seulement en la place & par l'autorité , mais encore par l'esprit , par les regles , au nom

2 Cor. 2. 10. » & en la personne de JESUS-CHRIST : *In persona Christi*, comme dit saint Paul.

Ÿ. 18. *Vous ne souffrirez point ceux qui usent de sortilèges & d'enchantemens, & vous leur ôterez la vie.*

Isius. » Cette action, dit un savant Theologien, d'user
» de sortilèges & d'enchantemens, est par elle-même
» un crime de mort, parceque c'est un crime
» d'apostasie, par lequel l'homme renonce à Dieu
» pour avoir recours au démon, qui est son ennemi
» mortel, dont il se sert en quelque sorte pour
» insulter à la providence de Dieu, en voulant se
» servir de la lumière de cet ennemi des hommes,
» pour connoître par lui ce que Dieu a voulu
» nous être caché, & en lui rendant un honneur
» qui n'est dû qu'à Dieu. »

Et ceci nous fait voir avec combien de raison l'Eglise témoigne une horreur publique de ces sortes de personnes qu'elle excommunie tous les Dimanches, pour détourner les enfans de cette curiosité détestable, qui les porte à vouloir savoir ce qui souvent ne peut être sçu que par l'entremise des démons.

C'est la honte de la Religion, que des Chrétiens aient besoin des menaces de l'Eglise pour éviter un crime qui auroit dû par soi-même les remplir d'horreur. On fait des jugemens effroyables que Dieu a fait paroître en ces rencontres. Des personnes ont perdu l'esprit, & quelquefois même la vie, par l'effroi où elles se sont trouvées, en se représentant l'avantage qu'elles avoient donné au démon sur elles, pour avoir voulu apprendre de lui ce qui étoit ignoré des hommes, sans considerer combien une ignorance où il plaît à Dieu de nous laisser, est préférable à une connoissance venue de l'enfer.

ŷ. 26. *Si votre prochain vous a donné son habit pour gage, vous le lui rendrez avant le soleil couché, &c.*

C'est-à-dire, si celui qui vous a donné son habit en gage, est si pauvre qu'il en ait besoin pour se couvrir, ou durant le jour ou durant la nuit, vous devez le lui rendre avant le soleil couché. Mais s'il n'est pas en cet état, & s'il se peut passer de l'habit qu'il vous a donné en gage, vous pouvez le garder, afin que le pauvre ne néglige pas de vous rendre quand il pourra ce que vous lui aurez prêté.

Car on voit dans toutes ces loix un admirable tempérament de l'Esprit de Dieu, qui fait accorder ensemble parfaitement les devoirs de la charité & de la justice.



CHAPITRE XXIII.

1. **N**on suscipies vocem mendacii: nec junges manum tuam, ut pro impio dicas falsum testimonium.

2. Non sequeris turbam ad faciendum malum: nec in judicio, plurimorum acquiesces sententiæ, ut à vero devies.

1. **V**ous ne recevrez point la parole du mensonge, & vous ne prêterez point la main à l'impie, pour porter un faux témoignage en sa faveur.

2. Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour faire le mal: & dans le jugement, vous ne vous rendrez point à l'avis du plus grand nombre pour vous détourner de la vérité.

ŷ. 1. *autr* vous ne vous laisserez point aller à de faux bruits.

ŷ. 2. *lett.* vous ne suivrez point.

3. Vous n'aurez point aussi de compassion du pauvre dans vos jugemens.

3. Pauperis quoque non misereberis in judicio.

4. Si vous rencontrez le bœuf de votre ennemi, ou son âne lorsqu'il est égaré, vous le lui ramenez.

4. Si occurreris bovi inimici tui, aut asino erranti, reduc ad eum.

5. Si vous voyez l'âne de celui qui vous hait, tombé sous sa charge, vous ne passerez point outre, mais vous l'aidez à le relever.

5. Si videris asinum odientis te jacere sub onere, non pertransibis, sed sublevabis eum.

6. Vous ne vous écarterez point de la justice pour condamner le pauvre.

6. Non declinabis in judicium pauperis.

7. Vous fuirez le mensonge. Vous ne ferez point mourir l'innocent & le juste ; parceque j'abhorre l'impie //.

7. Mendacium fugies. Infontem & justum non occides: quia averfor impium.

8. Vous ne recevrez point de présens, parcequ'ils aveuglent les sages mêmes, & qu'ils corrompent les jugemens // des justes.

8. Nec accipies munera, quæ etiam excæcant prudentes, & subvertunt verba justorum.

9. Vous ne ferez point de peine à l'étranger. Car vous savez quel est l'état des étrangers, puisque vous l'avez été vous-mêmes dans l'Egypte.

9. Peregrino molestus non eris. Scitis enim advenarum animas: quia & ipsi peregrini fuistis in terra Ægypti.

10. Vous semerez votre terre pendant six années, & vous en recueillerez les fruits.

10. Sex annis seminabis terram tuam, & congregabis fruges ejus.

†. 7. expl. le juge ennemi de la justice.

†. 8. litt. les paroles.

TROIS GRANDES FESTES DES HEBREUX. 317

11. Anno autem septimo dimittes eam , & requiescere facies , ut comedant pauperes populi tui : & quidquid reliquum fuerit , edant bestiae agri : ita facies in vinea , & in oliveto tuo.

12. Sex diebus operaberis , septimo die cessabis , ut requiescat bos & asinus tuus : & refrigeretur filius ancillae tuae , & advena.

13. Omnia quae dixi vobis , custodite. Et per nomen externorum deorum non jurabitis , neque audietur ex ore vestro.

14. Tribus vicibus per singulos annos mihi festa celebrabitis.

15. Solennitatem azymorum custodies. Septem diebus comes des azyma , sicut praecepi tibi , tempore mensis novorum , quando egressus es de Aegypto. Non apparebis in

11. Mais vous ne la cultiverez point la septième année , & vous la laisserez reposer , afin que ceux qui sont pauvres parmi votre peuple trouvent de quoi manger , & que ce qui restera soit pour les bêtes sauvages. Vous ferez la même chose à l'égard de vos vignes & de vos plants d'oliviers.

12. Vous travaillerez durant six jours , & au septième vous ne travaillerez point ; afin que votre bœuf & votre âne se reposent , & que le fils de votre servante , & l'étranger aient quelque relâche.

13. Observez toutes les choses que je vous ai commandées. Ne jurez point par le nom des dieux étrangers , & que leur nom ne sorte jamais de votre bouche.

14. Vous célébrerez des fêtes en mon honneur trois fois chaque année.

15. Vous garderez la fête solennelle des pains sans levain. Vous mangerez , comme je vous l'ai ordonné , des pains sans levain pendant sept jours dans le mois des fruits nouveaux , auquel tems vous êtes sorti d'Egypte. Vous ne vous

présenterez point devant moi *conspectu meo vacuus.*
les mains vuides.

16. Vous celebrerez aussi la fête solennelle de la moisson // & des prémices de votre travail, de tout ce que vous aurez semé dans le champ : & la troisième fête solennelle // à la fin de l'année, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre champ.

17. Tous les mâles qui sont parmi vous viendront se présenter trois fois l'année devant le Seigneur votre Dieu.

18. Vous ne m'offrirez point avec du levain le sang de la victime qui m'est immolée ; & la graisse de l'hostie qui m'est offerte solennellement, ne demeurera point jusqu'au lendemain //.

19. Vous viendrez offrir en la maison du Seigneur votre Dieu, les prémices des fruits de votre terre. Vous ne ferez point cuire le chevreau lorsqu'il tette encore le lait de sa mere //.

20. Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant

16. Et solennitatem messis primitivorum operis tui, quacumque seminaveris in agro : solennitatem quoque in exitu anni, quando congregaveris omnes fruges tuas de agro.

17. Ter in anno apparebit omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo.

18. Non immolabis super fermento sanguinem victimæ meæ, nec remanebit adeps solennitatis meæ usque mane.

19. Primitias frugum terræ tuæ deferres in domum Domini Dei tui. Non coques hædum in lacte matris suæ.

20. Ecce ego mitram Angelum meum, qui præcedat te, &

v. 15. *expl.* cette fête est celle de la Pentecôte, la seconde fête des Juifs. Voyez Exod. 34. 21. & Levit. 23.

Ibid. *expl.* la fête des Tabernacles.

v. 18. *lett.* jusqu'au matin.

v. 19. *autr.* vous ne m'offrirez point le chevreau lorsqu'il tette encore le lait de sa mere

custodiat in via, & introducat in locum quem paravi.

21. Observa eum, & audi vocem ejus, nec contemnendum putes: quia non dimittet eum peccaveris, & est nomen meum in illo.

22. Quod si audieris vocem ejus, & feceris omnia quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, & affligam affligentes te.

23. Præcedetque te Angelus meus, & introducet te ad Amorrhæum, & Hethæum & Pherezæum, Chananæumque, & Hevæum, & Jebusæum, quos ego conteram.

24. Non adorabis deos eorum, nec colles eos. Non facies opera eorum, sed destrues eos, & confringes statuas eorum.

25. Servedisque Domino Deo vestro, ut benedicam panibus tuis & aquis, & auferam infirmitatem de medio tui.

le chemin, & qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée".

21. Respectez-le, écoutez sa voix, & gardez-vous bien de le mépriser: parcequ'il ne vous pardonnera point lorsque vous pecherez, & qu'il parle en mon nom & par mon autorité.

22. Que si vous entendez la voix, & si vous faites tout ce que je vous dis; je serai l'ennemi de vos ennemis, & j'affligerai ceux qui vous affligent.

23. Mon Ange marchera devant vous, il vous fera entrer dans la terre des Amorrhéens, des Hethéens, des Pherezéens, des Chananéens, des Hevéens, & des Jebuséens; car je les exterminerai.

24. Vous n'adorerez point leurs dieux, & vous ne leur rendrez point le culte suprême. Vous n'imiterez point leurs œuvres, mais vous les détruirez, & vous briserez leurs statues.

25. Vous servirez le Seigneur votre Dieu, afin que je benisse le pain que vous mangerez, & les eaux que vous boirez, & que je bannisse toutes les maladies du milieu de vous.

†. 10. expl. dans la terre de Canaan.

26. Il n'y aura point dans votre terre de femme sterile & infeconde ; & je remplirai le nombre de vos jours & de vos années.

27. Je ferai marcher devant vous la terreur de mon nom ; j'exterminerai tous les peuples au pays desquels vous entrerez , & je ferai fuir tous vos ennemis devant vous.

28. J'enverrai d'abord des frêlons , qui mettront en fuite les Hevéens, les Chananéens & les Héthéens , avant que vous entriez dans leur pays.

29. Je ne les chasserai pas de devant votre face en une seule année , de peur que la terre ne soit réduite en solitude , & que les bêtes se multipliant ne se soulèvent contre vous.

30. Je les chasserai peu-à-peu de devant vous , jusqu'à ce que vous croissiez en nombre , & que vous vous rendiez maître de tout le pays.

31. Les limites que je vous marquerai seront depuis la mer rouge , jusqu'à la mer ^{de} des Philistins , & depuis le desert jusqu'au fleuve ^{de}. Je livrerai entre

26. Non erit infœcunda , nec sterilis in terra tua : numerum dierum tuorum implebo.

27. Terrorem meum mittam in præcursum tuum , & occidam omnem populum, ad quem ingrediëris : cunctorumque inimicorum tuorum coram te terga vertam :

28. emittens crabrones prius, qui fugabunt Hevæum, & Chananæum, & Hethæum, antequam introeas.

29. Non ejiciam eos à facie tua annò uno : ne terra in solitudinem redigatur , & crescant contra te bestię.

30. Paulatim expellam eos de conspectu tuo , donec augearis , & possideas terram.

31. Ponam autem terminos tuos à mari rubro usque ad mare Palæstinorum , & à deserto usque ad fluvium : tradam in manibus ve-

†. 31. expl. la mer mediterrannée. Ibid. expl. l'Euphrate.

stris

CREDULITE' DANGEREUSE.

328

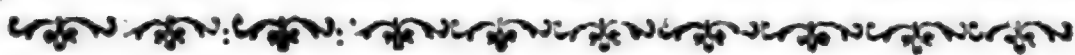
stris habitatores terræ, vos mains les habitans de cette
& ejiciam eos de con- terre, & je les mettrai en fuite
spectu vestro. devant vous.

32. Non inibis cum
eis fœdus, nec cum
diis eorum.

32. Vous ne ferez point d'al-
liance avec eux, ni avec les
dieux qu'ils adorent.

33. Non habitent
in terra tua, ne fortè
peccare te faciant in
me, si servieris diis
eorum : quod tibi cer-
tè erit in scandalum.

33. Ils n'habiteront point
dans votre terre, de-peur qu'ils
ne vous portent à m'offenser en
servant les dieux qu'ils adorent,
ce qui sera certainement vo-
tre ruine.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. ***V**ous ne recevrez point la parole de men-
songe, &c.*

C'est-à-dire, vous ne favoriserez jamais la fausse-
té & le mensonge, ou en le soutenant vous-mêmes,
ou en consentant à ceux qui le soutiennent. Cette
parole peut encore avoir ce sens, selon les Inter-
pretes : Vous ne vous laisserez point aller à des
bruits vagues & incertains, qui sont faux, quoi-
qu'ils ayent une apparence de vérité.

Car, comme remarque S. Augustin, on blesse la
charité, non seulement en inventant une chose fauf-
se, mais encore en s'y abandonnant d'une telle sorte
par une credulité indiscrete, que l'on blesse effecti-
vement l'honneur du prochain, en croiant de lui ce
qui n'est point, & le traitant d'une maniere toute con-
traire à celle dont nous voudrions en être traités.

C'est-pourquoi ce Saint expliquant les paroles du
Pseaume quatorzième, qui marque les vices dont

X

doit être exempt celui qui est tel devant Dieu qu'il doit être pour entrer un jour dans le ciel, remarque que cette parole qui est dite de l'homme juste, *Qu'il ne prête point l'oreille aux paroles injurieuses à l'honneur de son prochain*, ne signifie autre chose, sinon » que le juste ne se rend point crédule aux » accusations d'un médifant, ou par un certain plaisir que l'on prend à entendre mal parler des autres, ou par une légèreté téméraire & indiscrete, » qui fait que l'on croit vrai ce qui est très-faux :

Aug. in Ps. 14. Opprobrium non accepit adversus proximos suos, id est, non libenter aut temerè credidit criminatori.

¶ 2. *Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour faire le mal; & dans le jugement vous ne vous rendrez point à l'avis du plus grand nombre, pour vous détourner de la vérité, &c.*

Cet avis est très-important. Les Payens mêmes ont vû en ce point la foiblesse de l'esprit humain. Car lorsque l'on voit d'un côté la défense de la justice & de la vérité menacée de peril, & de la perte du bien, de l'honneur, ou même de la liberté & de la vie; il est aisé que le trouble de notre cœur jette un grand nuage dans notre esprit. L'idée que nous avions de la vérité, qui nous paroïssoit auparavant très-claire, nous paroît tout-d'un-coup sombre & obscure, parceque nous cessons d'appliquer notre pensée aux raisons qui l'établissoient invinciblement, & que nous la tournons toute du côté de celles qui semblent l'affoiblir & la détruire.

Ainsi au-lieu de consulter l'équité & le bon sens, nous consultons notre crainte, selon la reflexion d'un sage Payen, » qui s'étant une fois emparée de » notre cœur, ne peut lui conseiller que de craindre & d'avoir plus d'égard à ce qu'il craint, qu'à

quelqu'autre considération que ce puisse être. «

» Cependant on se trompe fort, dit S. Augustin, si l'on prétend se défendre lorsque l'on viole la justice & la vérité, parceque l'on fait le mal avec plusieurs : comme si lorsqu'une grande multitude conspire à pecher, ce qui est peché par soi-même cessoit de l'être : » *Non eris cum pluribus in malitia.*

NE se inde quisquam defendat, ajoute ce Saint, quia ^{Aug. in} *cum pluribus fecit, aut ideo non putet esse peccatum.* ^{Exod.} qu. 17.

C'est donc là une regle de Dieu pour l'attachement qu'on doit avoir à la vérité, qui est immuable comme Dieu même. C'est une lumiere du ciel que doivent consulter tous ceux qui jugent. Ces vingt Evêques du Concile de Rimini, dont S. Phœbade ^{Syn. d.} & saint Servat étoient les chefs, ne tombèrent que ^{Arimin.} ^{an. 359.} pour avoir cessé de la suivre. Ils demeurèrent d'abord intrepides parmi toutes les menaces qu'on leur faisoit. Et saint Severe Sulpice dit d'eux, » que leur courage étoit d'autant plus grand que leur ^{sulp.} nombre étoit plus petit : » *Hi quanto pauciores,* ^{sacr.} ^{hist. l. 2.} *tanto validiores erant.*

Car voiant que l'officier de l'Empereur qui vouloit, à quelque prix que ce fût, que ce Concile se terminât au gré des Evêques Ariens, » les conjuroit avec larmes de ne se déclarer pas les ennemis de la paix, de ne rendre pas infinies les disputes de l'Eglise, de déferer au moins au grand nombre, & de ne pas s'opposer à l'autorité de tant de Prelats : *Sequerentur plurium exemplum ; auctoritatem ^{Idem} a-* ^{ibidem.} *tem ex numero sumerent.* Ils se laissèrent enfin éblouir par ce beau nom de paix, dans la crainte de s'opposer seuls à une si grande multitude d'Evêques.

Ainsi ils abandonnerent leur propre sentiment pour suivre la foule, & ils tombèrent avec les autres,

Au-lieu qu'ils se seroient acquis une gloire immortelle, en méprisant tous ces vains reproches de singularité & d'entêtement qu'on leur opposoit, & en conservant la consubstantialité du Verbe, que le Saint-Esprit avoit consacrée par une autorité infailible & irrévocable dans la profession de foi du très-saint Concile de Nicée.

Ces Saints donc auroient trouvé la lumière qui les devoit éclairer, & leur justification contre cette grande multitude de Prelats, dont ils auroient été obligez de se separer en cette rencontre, en ne leur disant autre chose que cette parole prononcée par le Saint - Esprit dans l'ancienne loi, pour être notre regle dans la nouvelle : *Non sequeris turbam ad faciendum malum, nec in judicio plurimorum acquiesces sententia, ut à vero devies.*

¶ 3. Vous n'aurez point compassion du pauvre, lorsque vous examinerez la justice de sa cause, &c.

August.
in Exod.
qu. 38.

„ La compassion est bonne, dit S. Augustin, mais „ il ne faut pas en user aux dépens de la justice : „ *Bona est misericordia, sed non debet esse contra judicium.* Lorsqu'il s'agit d'examiner une affaire entre un pauvre & un riche, si le pauvre a tort, ce seroit se méprendre étrangement que de s'imaginer qu'on doive justifier le pauvre & condamner le riche, sous prétexte qu'il est bon d'avoir compassion des pauvres. Car alors, si la pauvreté d'un homme est digne de compassion, son injustice est digne de haine.

Aug. in
Ps. 32.
conc. 1.
in fine.

Il faut donc suivre en cette rencontre le sage conseil qu'a donné ailleurs le même Saint. „ On ne doit „ penser d'abord qu'à faire justice. Si le pauvre a „ tort, il le faut condamner & l'obliger de rendre „ au riche tout ce qu'il lui doit, selon les regles de „ l'équité. A moins de cela, la grace que vous faites

au pauvre est une cruauté , puisque vous le con-
firmez dans son injustice. Après avoir ainsi satisfait
le riche , en lui faisant voir que quand il s'agit de
ce qui est juste , on ne considère que la justice , sans
avoir aucun égard à la qualité du pauvre : il est bon
de représenter au riche , que comme Dieu oblige
les Juges à rendre justice aux riches contre les pau-
vres , il oblige aussi les riches à avoir eux-mêmes
compassion des pauvres : » *Qualem misericordiam*
præstitisti ei quem injustum fecisti ? Quid ergo , in-
quit , facerem ? Judicares primò secundum causam :
argueres pauperem , flecteres divitem. Aug¹
ibid

Le même Saint ajoute , » qu'après s'être rendu
ainsi le défenseur des riches en leur accordant ce
qui leur est dû , on trouve une grande ouverture
dans leur cœur pour se rendre auprès d'eux l'in-
tercesseur des pauvres , & pour leur persuader de
les traiter avec la même indulgence avec laquelle
ils souhaitent que Dieu les traite.

ψ. 4. Si vous rencontrez le bœuf de votre ennemi , ou
son âne , qui sera égaré , vous le lui ramènerez , &c.

Dieu , dit saint Augustin , vient de défendre de
faire miséricorde au pauvre , lorsqu'il mérite d'être
condanné pour son injustice. Mais pour montrer en
même-tems combien il aime cette vertu , il fait aus-
sitôt cette loi qui recommande tellement la mise-
ricorde , qu'il veut qu'un homme l'exerce envers
son ennemi même , en lui ramenant son bœuf &
son âne , qui s'étoient égarés.

Dieu a voulu accoutumer ainsi ceux qu'il avoit
rendu son peuple , non seulement à ne pas garder la
haine au fond de leur cœur , mais même à faire du
bien à ceux qui avoient de l'aversion contre eux ,
afin de faire repaître dans leur ame des sentimens

de douceur & d'amitié, en s'y voiant forcez en quelque sorte par un traitement si favorable.

Theodor.
in Exod.
9^u. 52.

Et ceci nous donne lieu de remarquer, selon la sage reflexion de Theodoret, qu'il est aisé de voir que le même Dieu qui a parlé par Moïse, a parlé aussi par les Apôtres, & que c'est un même législateur qui a établi l'ancien & le nouveau Testament, puisque nous voyons en cet endroit, comme en beaucoup d'autres, que Dieu commande ici une action de charité envers les ennemis, qui est un des préceptes les plus excellens & les plus parfaits de la loi nouvelle.

Ÿ. 11. *Vous ne cultiverez point votre terre la septième année, & vous la laisserez reposer, &c.*

Levit.
25. 4.

Dieu n'ordonne pas par cette loi qu'on ne moissonne point la terre après l'avoir semée, mais qu'on ne la sème point, comme il est marqué expressément dans le Levitique : *Vous semerez vos champs pendant six ans, mais le septième vous ne les semerez point.*

Levit.
25. 21

La septième année étoit le repos & comme le sabbat de toute la campagne, comme le septième jour en chaque semaine étoit le repos des hommes & des animaux. Et parcequ'il pouvoit venir aisément dans l'esprit, que la terre n'étant point cultivée l'année septième, & ne rendant rien à ceux qui la possédoient, les hommes ne pourroient vivre : Dieu promet dans le même livre du Levitique, *Qu'il donneroit sa benediction à la sixième année, & qu'elle porteroit autant de fruits que trois autres.*

Ce sabbat de la septième année semble avoir été ordonné pour les mêmes raisons que celui du septième jour de chaque semaine.

1. Cette ordonnance a eu une cause même naturelle, qui est que la terre se reposant

de la sorte , deviendrait ensuite plus fertile.

2. Dieu vouloit apprendre ainsi à son peuple à se défendre contre la passion de l'avarice , à aimer les pauvres qui devoient se nourrir pendant cette septième année de tout ce que la terre pourroit porter d'elle-même. Il leur vouloit apprendre encore à se reposer sur sa providence , qui leur promettoit de combler la sixième année d'une si grande abondance de biens , qu'il ne leur manqueroit aucune chose , quoique pendant la septième ils ne recueillissent rien de toutes leurs terres.

3. Ce repos même que l'on donnoit à tous les champs , étoit comme une instruction vivante & sensible , qui apprenoit aux hommes à honorer le repos que Dieu avoit pris , après avoir créé toutes choses durant six jours.

4. Ce repos de la terre qu'ils ne cultivoient pas la septième année , étoit encore comme un droit & une reconnaissance qu'ils rendoient à Dieu , dit S. Augustin , de ce que les ayant délivrés de la servitude d'Egypte , il leur avoit donné la terre où ils habitoient , dont Dieu se considéroit comme le propriétaire , étant proprement à lui & non pas à eux : *Ut ipsa vacatio terre velut merces habitationis aut redemptio ab illo cuius esset , hoc est à creatore Deo.* *Augustinus in Leviticum qu. 22.*

Y. 8. Vous ne recevrez point de présens , parcequ'ils aveuglent les plus sages , & qu'ils corrompent le sentiment des plus justes , &c.

C'est pour cette raison que ceux qui sont vraiment sages & vraiment justes fuient les présens , comme des pièges très-dangereux qu'on leur tend , qui seroient capables de leur faire perdre leur sagesse & leur justice.

Saint Bernard rapporte sur ce sujet au Pape Eusebe

Bern. de
confid.
ad Eu-
gen. lib.
4. c. 5.
num.
13.

gene III. deux histoires mémorables de deux hommes apostoliques de son tems., Vous avez oui parler, dit ce Saint Pape, du Cardinal Martin; mais vous ne vous souvenez peut-être pas de ce que je m'en vais vous dire touchant son désintéressement. Etant Cardinal, & ayant été envoyé Legat en Danemarck, il en revint si pauvre, que l'argent & les chevaux lui manquant, à peine put-il arriver jusqu'à Florence, où l'Evêque du lieu lui donna un cheval, qui le porta jusqu'à Pise où nous étions.

Le lendemain cet Evêque de Florence qui l'avoit suivi, parcequ'il avoit une affaire contre quelqu'un, qui devoit être agitée & jugée ce jour-là même, commença à demander assistance à ses amis, & entrautres au Cardinal Martin, dont il esperoit beaucoup à cause du présent qu'il lui avoit fait. Mais ce Cardinal lui dit: Vous m'avez trompé, je ne pensois pas que vous eussiez une affaire dont je pusse être juge. Reprenez votre cheval, il est dans l'écurie; & il l'obligea de le reprendre.

Que direz-vous sur cela, mon très-cher Pere? N'est-ce pas là un événement digne d'un autre siècle que du nôtre, qu'un Legat soit revenu pauvre d'un pays riche: qu'il n'ait point rapporté d'argent d'une terre qui en est pleine, & qu'il ait rejeté le présent qu'il avoit reçu, parcequ'il pouvoit être suspect?

Bern. de
confid.
ad Eu-
gen. lib.
4. c. 5.
num.
14.

Je vous rapporterai encore une autre action, ajouta ce Saint, de Geoffroi Evêque de Chartres. qui a exercé avec soin, & à ses dépens, la charge de Legat apostolique dans la Guyenne, durant l'espace de plusieurs années. Je vous dirai ce que j'ai vu moi-même. J'étois avec lui en cette province, lorsqu'un Prêtre lui ayant présenté un poisson qu'on nomme un esturgeon, il lui demanda

combien on le lui avoit vendu, & lui déclara qu'il ne « le recevrait point qu'après lui en avoir rendu le prix : « & le Prêtre fut contraint , malgré lui , de rece- « voir cet argent , quoiqu'il en fût tout honteux.

« Lorsque nous étions avec le même Evêque dans un bourg , la Dame du lieu lui offrit par dévotion « deux ou trois belles écuelles , qui n'étoient néan- « moins que de bois. Et cet homme de Dieu , dont « la conscience étoit tendre , les regarda quelque « tems , mais il ne voulut point les recevoir. Jugez , « saint Pere , s'il en eût reçu d'argent , puisqu'il re- « fusoit ce qui n'étoit que de bois ? Nul homme « n'a pu dire à ce Legat : J'ai enrichi Abraham. Mais « il pouvoit dire lui-même hautement comme Sa- « muel dit aux Israélites : Dites sans crainte devant « le Seigneur & devant son Oint, si j'ai désiré le bien « d'autrui , si j'ai fait injustice à quelqu'un , & si j'ai « reçu quelques présens ? »

✠. 15. *Vous ne vous présenterez point devant moi les mains vuides.*

Dieu a tout donné à l'homme , comme Theodoret remarque sagement , & il demande de lui la reconnaissance de ses dons. Il veut que le riche paroisse devant lui avec un cœur tendre & charitable , & qu'il fasse part de son bien au pauvre , afin que Dieu lui en tienne compte , & que les pauvres le reçoivent dans les tabernacles éternels. Dieu veut aussi que le pauvre s'abaisse devant sa majesté avec un cœur vuide d'orgueil & riche en vertus ; & qu'il lui offre le sacrifice d'une patience pleine de foi & d'humilité , que Dieu considère plus que tous les trésors du monde.

✠. 16. *Vous célébrerez aussi la fête solennelle de la moisson , & des prémices de votre travail.*

Levit.
23. 17.

L'Ecriture a marqué auparavant la premiere des grandes fêtes, qui est la fête de Pâque ou des pains sans levain. Elle marque ici la seconde, qui est celle de la Pentecôte, qui se celebrait cinquante jours après Pâque. On offroit à la premiere des épis nouveaux : & à la seconde, *deux pains, comme les prémices de la moisson*, selon qu'il est marqué dans le Levitique. Car en ces pays chauds la moisson étoit bien plus avancée qu'en ceux-ci.

La troisième fête étoit celle *de la fin de l'année* ; c'est-à-dire de l'année civile & ordinaire, qui finissoit à l'équinoxe d'Automne vers notre mois de Septembre, *lorsqu'on avoit recueilli tous les fruits des champs*. Cette troisième fête, qui étoit generale comme les deux autres, étoit la fête *des Tabernacles*, appelée en grec *Scenopegie*, qui se celebrait le quinzième jour du mois *Tisri*, auquel jour l'équinoxe tombe quelquefois, selon la remarque des Interpretes.

Cette fête étoit fondée sur deux raisons considerables : La premiere, pour être un monument de la protection miraculeuse que Dieu avoit donnée à son peuple pendant les quarante années qu'il demeura sous des tentes & dans le desert. La seconde, pour rendre grâces à Dieu de tous les fruits que l'on avoit recueillis en toute l'année. Ces trois fêtes seront décrites plus particulièrement dans le Levitique.

✠. 18. *Vous ne m'offrirez point avec du levain le sang de l'hostie ; & la graisse de l'hostie ne demeurera point jusqu'au lendemain.*

Le sens figuré de tout ce qui regarde les sacrifices s'expliquera dans le livre du Levitique.

✠. 19. *Vous ne ferez point cuire le chevreau avec le lait de sa mere.*

Aug.
in Exod.
22. 30.

Saint Augustin déclare qu'il ne trouve point la

raison du sens littéral de cette parole. Et l'on souhaiteroit d'y trouver un sens moral & édifiant. Mais comme ce Saint n'en donne point, nous avouons aussi que nous n'en avons point trouvé qui nous ait paru assez naturel pour le rapporter.

Nous laissons cet endroit, comme beaucoup d'autres, à l'intelligence & à la piété des personnes plus éclairées.

ψ. 20. *Je vous enverrai mon Ange, afin qu'il marche devant vous.*

Saint Justin Martyr, & depuis lui saint Augustin, ont cru que cet *Ange* étoit Jolué, qui a été appelé Jésus, c'est-à-dire Sauveur, & qui a fait entrer le peuple dans la terre promise. Néanmoins il y a de sçavans Interpretes qui croient que cet *Ange* dont il est parlé en ce lieu, se peut prendre simplement pour l'*Ange* dont il a été parlé auparavant, qui lorsque Pharaon arriva sur le bord de la mer rouge avec son armée, se mit entre son camp & celui des Israélites, qui continua depuis à protéger le peuple de Dieu, & qui est appelé au livre de Jolué, *Le prince de l'armée du Seigneur.*

*Justin.
Dial.
cum
Typh.
Aug.
contr.
Faust.
lib. 26.
cap. 19.*

*Josue 5:
14.*

ψ. 21. *Il ne vous pardonnera point quand vous pecherez.*

Il vous avertira de vos fautes. Il vous en punira même, parceque c'est faire grace à celui qui peche que de le traiter de la sorte. C'est pourquoi Dieu menace ceux qu'il veut perdre, de les laisser en paix à l'avenir, sans se mettre en colere contre eux; comme un medecin laisse un malade, & ne lui ordonne plus aucun remede quand sa maladie est desespérée.

ψ. 28. *J'enverrai d'abord des mouches piquantes.*

Saint Augustin & Theodorect entendent cet en-

*Aug.
Loc. ut.*

In Exod. droit des *veritables mouches*, par lesquelles Dieu
Theod. tourmenta les Chananéens, comme il avoit tourmen-
in Exod. té les Egyptiens par des armées de mouches très-
qu. 18. dangereuses. Et c'est ce que le Sage semble marquer
Sapient. clairement lorsqu'il dit à Dieu: » Vous avez en-
2. 8. » voyé des mouches comme les avant-coureurs de
 » votre armée, afin qu'elles exterminassent peu-à-
 » peu ces peuples. »

§. 31. *Les limites que je vous marquerai seront depuis la mer rouge, du côté du midi vers l'Egypte, jusqu'à la mer des Philistins, c'est-à-dire jusqu'à la mer méditerranée, qui termine la Terre-sainte du côté de l'occident. Et c'est pour cette raison que l'Ecriture marque souvent l'occident par le nom de la mer. Depuis le desert, c'est-à-dire depuis l'Arabie deserte qui est à l'orient de la Palestine, jusqu'au fleuve; non jusqu'au fleuve du Jourdain, mais jusqu'au fleuve de l'Euphrate, qui a terminé la Terre-sainte entre l'orient & le septentrion, selon la remarque des Interpretes.*

Le royaume néanmoins des Israélites ne s'est étendu jusqu'à l'Euphrate, que pendant le regne de Salomon. Et alors même les peuples voisins de l'Euphrate ne paroissent lui avoir été assujettis, qu'en ce qu'ils lui payoient un tribut. Cette étendue du royaume des Israélites a duré fort peu: & leur infidélité a été cause qu'ils ont été enfin entièrement chassés de la terre que Dieu leur avoit donnée.



CHAPITRE XXIV.

1. **M**Oysi quoque dixit : Ascende ad Dominum tu , & Aaron , Nadab , & Abiu , & septuaginta senes ex Israel , & adorabis procul.

2. Solusque Moyſes aſcendet ad Dominum , & illi non appropinquabunt : nec populus aſcendet cum eo.

3. Venit ergo Moyſes & narravit plebi omnia verba Domini , atque judicia : reſponditque omnis populus una voce : Omnia verba Domini , quæ locutus eſt , faciemus.

4. Scripſit autem Moyſes univerſos ſermones Domini : & manè conſurgens ædificavit altare ad radices montis , & duodecim titulos per duodecim tribus Israel.

5. Miſitque juvenes de filiis Israel , & obrulerunt holocauſta , immolaveruntque

1. **D**ieu dit auſſi à Moïſe : Montez vers le Seigneur , vous & Aaron , Nadab & Abiu , & les ſoixante & dix anciens d'Israel , & vous adorez de loin.

2. Le ſeul Moïſe montera où eſt le Seigneur , mais pour les autres ils n'approcheront point ; & le peuple ne montera point avec lui.

3. Moïſe vint donc rapporter au peuple toutes les paroles & toutes les ordonnances du Seigneur. Et le peuple répondit tout d'une voix : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit.

4. Moïſe écrivit toutes les ordonnances du Seigneur ; & ſe levant dès le point du jour , il dreſſa un autel au pié de la montagne , compoſé de douze pierres ¹¹ , ſelon le nombre des douze tribus d'Israel.

5. Et ayant envoyé de jeunes gens d'entre les enfans d'Israel , ils offrirent des holocauſtes , & ils immolerent des victimes pa-

11. 4. Lett. Vulg. Les ſeptante ont traduit ainſi titulos.

cifiques au Seigneur, *savoir* des veaux.

6. Moïse prit la moitié du sang qu'il mit en des coupes, & il répandit l'autre sur l'autel.

7. Il prit ensuite le livre où l'alliance étoit écrite, & il le lut devant le peuple, qui dit après l'avoir entendu : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit, & nous lui serons obéissans.

8. Alors prenant le sang qui étoit dans les coupes, il le répandit sur le peuple, & il dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous, afin que vous accomplissiez toutes ces choses.

9. Moïse & Aaron, Nadab & Abiu, & les soixante & dix anciens d'Israël étant montés,

10. ils virent le Dieu d'Israël ; & son marchepié paroissoit un ouvrage fait de saphir, & ressembloit au ciel lorsqu'il est le plus serein.

11. La main de Dieu ne frappa point ces Princes qui étoient avancés, ayant laissé bien loin derrière eux les enfans d'Israël ; mais après avoir vû Dieu,

viçtimas pacificas Domino, vitulos.

6. Tulit itaque Moyses dimidiam partem sanguinis, & misit in crateras : partem autem reliquam fudit super altare.

7. Assumentesque volumen fœderis, legit audiente populo, qui dixerunt : Omnia quæ locutus est Dominus, faciemus, & erimus obediētes.

8. Ille verò sumtum sanguinem resperxit in populum, & ait : Hic est sanguis fœderis quod pepigit Dominus vobiscum super cunctis sermonibus his.

9. Ascenderuntque Moyse & Aaron, Nadab & Abiu, & septuaginta de senioribus Israël :

10. & viderunt Deum Israël, & sub pedibus ejus quasi opus lapidis sapphirini, & quasi cœlum, cum serenum est.

11. Nec super eos qui procul recesserant de filiis Israël, misit manum suam, videruntque Deum, & co-

mederunt , ac biberunt. *ils s'en retournerent, & ils burent & mangerent comme auparavant.*

12. Dixit autem Dominus ad Moysen : Ascende ad me in montem , & esto ibi : daboque tibi tabulas lapideas , & legem ac mandata quæ scripsi , ut doceas eos.

12. Or le Seigneur dit à Moïse : Montez au haut de la montagne où je suis , & vous y demeurerez : je vous donnerai des tables de pierre , & la loi & les commandemens que j'ai écrits , afin que vous instruisiez le peuple.

13. Surrexerunt Moyses & Josue minister ejus : ascendensque Moyses in montem Dei ,

13. Moïse se leva ensuite avec Josué qui le servoit ; & montant sur la montagne de Dieu ,

14. senioribus ait : Expectate hîc donec revertamur ad vos. Habetis Aaron & Hur vobiscum : si quid natum fuerit quæstionis , referetis ad eos.

14. il dit aux anciens : Attendez-nous ici , jusqu'à ce que nous revenions à vous. Vous avez avec vous Aaron & Hur : s'il survient quelque difficulté , vous vous en rapporterez à eux.

15. Cumque ascendisset Moyses , operuit nubes montem ,

15. Moïse étant monté , la nuée couvrit la montagne :

16. & habitavit gloria Domini super Sinai , regens illum nube sex diebus : septimo autem die vocavit eum de medio caliginis.

16. La gloire du Seigneur reposa sur Sinai , l'enveloppant d'une nuée pendant six jours : & le septième jour Dieu appella Moïse du milieu de cette obscurité.

17. Erat autem species gloriæ Domini quasi ignis ardens super verticem montis , in conspectu filiorum Israel.

17. Ce qui paroissoit de cette gloire du Seigneur étoit comme un feu ardent au plus haut de la montagne , qui se faisoit voir à tous les enfans d'Israel.

18. Et Moïse passant au-travers de la nuée monta sur la montagne , & y demeura quarante jours & quarante nuits.

18. Ingressusque Moyſes mediam nebula, ascendit in montem: & fuit ibi quadraginta diebus, & quadraginta noctibus.

+++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. *D*ieu dit aussi à Moïse ; Montez vers le Seigneur, vous & Aaron, Nadab & Abiu, & les soixante & dix anciens d'Israel.

Après que Moïse eut reçu de Dieu les préceptes & les loix dont il a été parlé auparavant, Dieu lui commanda de descendre de la montagne, & d'aller proposer au peuple ces mêmes loix, pour voir s'il y consentiroit, & s'il voudroit bien s'obliger à les garder.

L'Ecriture ne dit pas clairement que Moïse étoit descendu de la montagne où il avoit reçu ces diverses ordonnances, mais Dieu lui commande d'y remonter : ce qui suppose nécessairement qu'il en étoit descendu.

Les *soixante & dix* Anciens, dont il est parlé en ce lieu, ne sont pas les *soixante & dix* que Moïse choisit depuis pour le soulager dans l'obligation où il étoit d'écouter & de décider tous les differends du peuple, auxquels il fit part de sa charge & de son esprit. Car il ne fit ce choix que quelque-tems après, ainsi qu'il est marqué dans les Nombres. Mais ces *soixante & dix* Anciens dont il est parlé en ce lieu, étoient, selon les Interpretes, ceux qui avoient été choisis comme les principaux de leurs familles & de leurs tribus.

Ÿ. 3. *Moïse*

¶. 3. *Moïse vint rapporter au peuple toutes les ordonnances du Seigneur. Et le peuple répondit tout d'une voix: Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit, &c.*

Cette réponse étoit pleine de cette présomption que saint Paul a condamnée dans les Juifs, par laquelle ils s'imaginoient qu'ils pourroient faire par une vertu toute naturelle, & par leur volonté propre, tout ce que Dieu leur commanderoit. Ainsi ils croioient être justes par eux-mêmes, & par l'observation extérieure & toute humaine de la loi. » Et ils ne vouloient point implorer *cette justice intérieure & effective qui s'obtient par la foi*, comme dit saint Paul, que Dieu lui-même nous donne, & qui est l'ouvrage de sa grace & de son Esprit. »

*Philip.
3. 9.*

C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, que ce peuple en témoignant ainsi avec plus de témérité que de sagesse, qu'il étoit prêt à obéir en toute chose, étoit semblable à cet enfant de l'Evangile, qui dit à son pere, lorsqu'il lui commandoit d'aller travailler à sa vigne, qu'il s'y en alloit, & qui n'y alla pas néanmoins. Et que les Gentils au contraire avoient été figurés par cet autre enfant, qui lorsque son pere lui avoit commandé d'aller travailler à sa vigne, lui avoit désobéi formellement, en lui déclarant qu'il n'iroit point, mais qu'il ne laissa pas ensuite de lui obéir. »

*Aug.
in Exod.
qu. 96.*

Car c'est ainsi que les peuples nourris dans l'idolatrie, ont agi d'abord comme des enfans rebelles, & comme des ennemis déclarés de Dieu. » Mais ayant été depuis éclairés par la foi, & ayant reconnu leur aveuglement, ils n'ont point recherché, comme les Juifs, leur propre justice; mais ils ont embrassé la justice véritable qui vient de la foi, adorant J E S U S - C H R I S T comme

Y.

le principe de la vie & de la sanctification des ames. »

¶. 4. *Moïse dressa un autel au pied de la montagne , composé de douze pierres , selon le nombre des douze tribus d'Israel , &c.*

» Cet autel composé de douze pierres , selon le
 » nombre des tribus d'Israel , nous montre , selon
 » saint Augustin , que ce peuple dans lequel Dieu
 » traçoit la figure du peuple nouveau , devoit être
 » lui-même le temple de Dieu : » *Ex duodecim lapidibus altare adificatum , significabat ipsum populum esse altare Dei , sicut est templum Dei.*

*Aug. in
Exo l.
97.*

¶. 6. *Moïse prit la moitié du sang & le mit en des coupes , & il répandit l'autre sur l'autel , &c.*

La moitié du sang des victimes , qui avoit été mise en des coupes , devoit être répandue sur le peuple , comme l'autre l'avoit été sur l'autel. Ce sang ainsi partagé étoit comme le sceau de l'alliance que Dieu faisoit avec le peuple , & que le peuple faisoit avec Dieu.

Le sang répandu sur l'autel , qui étoit la figure de Dieu , assuroit le peuple que Dieu leur tiendrait tout ce qu'il leur avoit promis. Et le sang répandu sur le peuple , étoit comme le gage & l'assurance que le peuple donnoit à Dieu , qu'il observeroit toutes ses ordonnances , & toutes ses loix , & que s'il y manquoit , il vouloit bien que son sang fût répandu comme l'avoit été le sang des victimes. On a expliqué ceci plus au long dans le livre de la Genese.

*Genes.
15. 10.*

¶. 7. 8. *Moïse prenant le livre où l'alliance étoit écrite , le lut devant le peuple. Et prenant le sang qui étoit dans les coupes , il le répandit sur le peuple : & il dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous , &c.*

Saint Paul rapporte & éclaircit cet endroit dans

l'Epître aux Hebreux , & y ajoute même quelques circonstances particulieres.

» Le premier Testament , dit-il , ne fut confirmé qu'avec le sang. Car Moïse ayant recité devant tout ^{Hebr. 9. 18.} le peuple toutes les ordonnances de la loi , prit du sang des veaux & des boucs , avec de l'eau , de la laine teinte en écarlate , & de l'hyssope , & en jeta sur le livre même & sur tout le peuple , en disant : C'est le sang du testament & de l'alliance que Dieu a faite en votre faveur. Il jeta encore du sang sur le tabernacle , & sur tous les vases qui servoient au culte de Dieu. Et selon la loi , presque tout se purifie avec le sang , & les pechés ne sont point remis sans effusion de sang. Il étoit donc nécessaire , non seulement que ce qui n'étoit que la figure des choses celestes , fût purifié par le sang des animaux : mais que les celestes mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont été les premieres. »

Cette victime , comme le même Apôtre l'explique ensuite , a été J E S U S- C H R I S T même , qui a expié nos pechés par son propre sang.

✧. 8. *Moïse prenant le sang qui étoit dans les coupes , le répandit sur le peuple , & il dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous , afin que vous accomplissiez toutes ces choses , &c.*

C'est-à-dire , voici le sang par lequel Dieu scelle & confirme le pacte & l'alliance que vous faites avec lui. Or quoique cette alliance que les Israélites firent alors avec Dieu ne fût pas proprement *un testament* , elle étoit néanmoins une figure très-claire de la nouvelle alliance qui est proprement *un testament*.

Nous voions aussi que le sang & l'eau dont Moïse se servit en cette rencontre , représentent visible-

ment *le sang mêlé d'eau* , qui coula du côté de JESUS-CHRIST , lorsqu'il fut percé après sa mort. C'est pour cette raison que l'on mêle encore dans le saint sacrifice l'eau avec le vin , qui doit être changé au sang du Sauveur.

Mais comme la vérité a toujours un grand avantage au-dessus de la figure, cette première alliance , qui n'étoit qu'une alliance , & non un testament , n'a été scellée que par le sang des bêtes. Mais *Hebr. 19.* l'alliance nouvelle étant aussi , selon saint Paul , *26.* *un testament véritable , a été confirmée* , comme les testamens le sont dans l'ordre civil , *par la mort du testateur* , c'est-à-dire par la mort de JESUS-CHRIST même.

Et au-lieu que les Israélites dans cette alliance qu'ils firent alors avec Dieu , promirent de lui obéir en toutes choses , ce qu'ils croioient pouvoir faire par leurs propres forces , & voulurent que le sang que l'on répandit sur eux fût comme le sceau de cette promesse : Le Fils de Dieu au-contraindre établissant la nouvelle alliance comme son véritable testament , & comme une donation divine qu'il faisoit par sa bonté , à ceux qu'il devoit rendre ses enfans & ses héritiers , leur a laissé le prix de son sang & de sa mort , qui est l'expiation de leurs péchés , & l'effusion de sa grace & de son Esprit , par laquelle il a écrit lui-même sa loi dans leur ame , & l'a gravée dans leur cœur , *leur donnant ainsi* , selon la parole du Pseaume , *la grace & la gloire* , comme l'héritage parfait de ceux qu'il avoit choisis pour les rendre ses vrais enfans.

L'hyssope dont Moïse se servit alors , qui est une petite herbe chaude , & propre à purifier le sang , peut marquer , selon saint Augustin , l'humilité de

SANG. HYSSOPE. LAINE D'ECARLATE. 341

JESUS-CHRIST, par laquelle il a comme arrêté la source de tous les pechés, en nous guérissant de l'orgueil. Et *la laine teinte en écarlate*, peut marquer la chair toute pure teinte de son sang.

Ce qui est rapporté ici, que *Moïse vit le Dieu d'Israel*, n'est pas contraire à ce que Moïse dit lui-même au Deuteronome : „ Vous n'avez vû aucune ressemblance au jour que le Seigneur vous a parlé „ Deut. 4. 15. sur le mont Horeb du milieu du feu. „ Car Dieu ne voulut faire paroître au peuple aucune image sensible, à cause de la pente effroyable qu'il avoit à l'idolatrie. Au-lieu qu'il n'étoit pas à craindre que Moïse & ceux qui l'accompagnoient pussent juger si baslement de ce que Dieu leur auroit fait voir comme une image passagere de sa grandeur.

ψ. 11. *Et la main de Dieu ne frappa point ces Princes qui s'étoient avancés, ayant laissé bien loin derriere eux les enfans d'Israel &c.*

Moïse marque expressement, que ceux qui avoient vû Dieu avec lui s'en retournerent, *vécurent & mangerent comme les autres* après cette vision. Car il semble que les Juifs ayent cru que la majesté de Dieu étoit si grande, & l'homme si foible, que Dieu n'auroit pu se faire voir à un homme mortel sous quelque image sensible, sans qu'il en mourût aussitôt, à moins que Dieu ne l'eût préservé de ce peril par un miracle. C'est ce que Moïse marque assez clairement dans le Deuteronome; & nous voions au livre des Juges, que Manué pere de Samson dit : *Nous mourrons, parceque nous avons vû Dieu.* Jud. 13. 21.

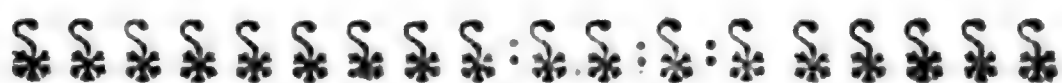
ψ. 15. *Moïse étant monté, &c.*

Moïse monta d'abord avec Josué, non sur le plus haut de la montagne où Dieu residoit, mais en un endroit plus bas, où il demeura avec Josué comme

pour se recueillir , & pour se préparer dans cette retraite aux entretiens qu'il devoit avoir avec Dieu.

Le septième jour , comme il est marqué dans la suite , Dieu l'appella ; & ayant laissé Josué en ce même endroit , il monta seul au plus haut de la montagne , où il demeura avec Dieu durant quarante jours , pendant lesquels il semble que Josué l'attendit au même lieu , d'où il le suivit lorsque Moïse descendit de la montagne pour aller trouver le peuple.

*Exod.
32. 15.*



C H A P I T R E XXV.

1. **L**E Seigneur parla donc à Moïse , & lui dit ;

2. Ordonnez aux enfans d'Israël de mettre à part les prémices // qu'ils m'offriront ; & vous les recevrez de tous ceux qui me les présenteront avec une pleine volonté.

3. Voici les choses que vous devez recevoir d'eux ; de l'or , de l'argent , & de l'airain ,

4. de l'hyacinthe , de la pourpre , de l'écarlate teinte deux fois , du fin lin , des poils de chevres ,

5. des peaux de mouton teintes en rouge , & d'autres tein-

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moyſen , dicens :

2. Loquere filiis Israël , ut tollant mihi primitias : ab omni homine qui offeret ultioneus , accipietis eas ,

3. Hæc ſunt autem quæ accipere debetis : Aurum , & argentum , & æs.

4. hyacinthum & purpuram , coccumque bis tinctum , & byſſum , pilos caprarum ,

5. & pelles arietum rubricatas , pellesque

✻. 1. *Hebr. ut ſeparent mihi oblationem,*

ianthinas, & ligna fetim, res en violet, & des bois de fetim ;

6. oleum ad luminaria concinnanda, aromata in unguentum, & thymiamata boni odoris; 6. de l'huile pour entretenir les lampes, des aromates pour composer les huiles & les parfums d'excellente odeur ;

7. lapides onychinos, & gemmas ad ornandum ephod, ac rationale. 7. des pierres d'onix, & des pierres précieuses pour orner l'éphod & le rational.

8. Facientque mihi sanctuarium, & habitabo in medio eorum : 8. Ils me dresseront un sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux ;

9. juxta omnem similitudinem tabernaculi quod ostendam tibi, & omnium vasorum in cultum ejus : sicque facietis illud. 9. selon la forme très-exacte du tabernacle que je vous montrerai, & de tous les vases qui y serviront au culte sacré. Voici la maniere dont vous ferez ce sanctuaire :

10. Arcam de lignis fetim compingite, cujus longitudo habeat duos & semis cubitos : latitudo, cubitum & dimidium : altitudo, cubitum similiter ac semissem. 10. Vous ferez une arche de bois de fetim, qui ait deux coudées & demie de long ; une coudée & demie de large, & une coudée & demie de haut.

11. Et deaurabiseam auro mundissimo intus & foris : faciesque supra, coronam auream per circuitum : 11. Vous la couvrirez d'un or très-pur dedans & dehors, vous y ferez au-dessus une couronne d'or, qui regnera tout autour.

12. & quatuor circulos aureos, quos pones per quatuor arcæ angulos : duo circuli sint in latere uno, & duo in altero. 12. Vous mettrez quatre anneaux d'or aux quatre coins de l'arche, deux d'un côté, & deux de l'autre.

13. Vous ferez aussi des bâtons de bois de setim que vous couvrirez d'or ;

14. & vous les ferez entrer dans les anneaux qui sont aux côtés de l'arche , afin qu'ils servent à la porter.

15. Les bâtons demeureront toujours dans les anneaux, & on ne les en tirera jamais.

16. Vous mettrez dans l'arche les tables de la loi # que je vous donnerai.

17. Vous ferez aussi le propitiatoire # d'un or très-pur. Il aura deux coudées & demie de long , & une coudée & demie de large.

18. Vous mettrez aux deux extrémités de l'oracle # , deux Cherubins d'or battu ;

19. un Cherubin d'un côté , & l'autre de l'autre.

20. Ils tiendront leurs ailes étendues des deux côtés du propitiatoire & de l'oracle , dont ils le couvriront , & ils se regarderont l'un l'autre , ayant le visage tourné vers le propi-

13. Facies quoque vectes de lignis setim , & operies eos auro.

14. Inducesque per circulos qui sunt in arcæ lateribus , ut portetur in eis :

15. qui semper erunt in circulis , nec unquam extrahentur ab eis.

16. Ponesque in arca testificationem quam dabo tibi.

17. Facies & propitiatorium de auro mundissimo : duos cubitos & dimidium tenebit longitudo ejus , & cubitum ac semissem latitudo.

18. Duos quoque Cherubim aureos & productiles facies , ex utraque parte oraculi.

19. Cherub unus sit in latere uno , & alter in altero.

20. Utrumque latus propitiatorii tegan , expandentes alas & operientes oraculum , respiciantque se mutuo versis vultibus in propitiatorium quo operien-

*. 16. *letr. testificationem* , l'arche. *testimonium* , ou *testificatio* , *pro* lege. *hebroijm.*

*. 17. *Hsbr.* le couvercle de

*. 18 *expl.* du propitiatoire d'où Dieu rendoit ses oracles.

ARCHE. PROPITIATOIRE. CHERUBINS. 345

da est arca,

21. in qua pones testimonium quod dabo tibi.

22. Inde præcipiam, & loquar ad te supra propitiatorium ac de medio duorum Cherubim, qui erunt super arcam testimonii, cuncta quæ mandabo per te filiis Israel.

23. Facies & mensam de lignis setim, habentem duos cubitos longitudinis, & in latitudine cubitum, & in altitudine cubitum ac semissem.

24. Et inaurabis eam auro purissimo : faciesque illi labium aureum per circuitum,

25. & ipsi labio coronam interrasilem altam quatuor digitis : & super illam, alteram coronam aureolam.

26. Quatuor quoque circulos aureos præparabis, & pones eos in quatuor angu-

tiatoire qui couvrira l'arche,

21. où vous mettrez les tables de la loi // que je vous donnerai.

22. C'est de-là que je vous donnerai mes ordres. Je vous parlerai de dessus le propitiatoire, du milieu des deux Cherubins qui seront au-dessus de l'arche du témoignage, pour vous faire savoir tout ce que je voudrai commander aux enfans d'Israel.

23. Vous ferez aussi une table de bois de setim, qui aura deux coudées de long, une coudée de large, & une coudée & demie de haut.

24. Vous la couvrirez d'un or très-pur, & vous y ferez tout autour une bordure // d'or.

25. Vous appliquerez sur la bordure une couronne de sculpture à jour, haute de quatre doigts, & vous mettrez encore au-dessus une autre couronne d'or.

26. Vous ferez aussi quatre anneaux d'or que vous mettrez aux quatre coins de la table,

ψ. 11. *lestr.* le témoignage. ψ. 24. *lestr.* labium, *id est*, limbum.

un à chaque pié.

lis ejusdem mensæ per singulos pedes.

27. Les anneaux d'or seront au-dessous de la couronne pour y passer les bâtons , afin qu'on s'en serve à porter la table.

27. Subter coronam erunt circuli aurei , ut mittantur vectes per eos , & possit mensa portari.

28. Vous ferez aussi de bois de setim ces bâtons sur lesquels la table sera portée , & vous les couvrirez d'or.

28. Ipsos quoque vectes facies de lignis setim , & circumdabis auro ad subvehendam mensam.

29. Vous ferez aussi d'un or très-pur , des plats , des coupes , des encensoirs , & des tasses dans lesquelles vous mettrez les liqueurs que l'on doit m'offrir.

29. Parabis & acetabula * & phialas * , thuribula , & cyathos , in quibus offerenda sunt libamina , ex auro purissimo.

30. Et vous mettrez sur cette table les pains qui seront toujours exposés devant moi //.

30. Et pones super mensam panes propositionis in conspectu meo semper.

31. Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur battu au marteau , avec la tige , ses branches , ses coupes , ses pommes & ses lis qui en sortiront.

31. Facies & candelabrum ductile de auro mundissimo , hastile ejus ; & calamos , scyphos , & sphæras , ac lilia ex ipso procedentia.

32. Six branches sortiront des côtés de la tige , trois d'un côté , & trois de l'autre.

32. Sex calami egredientur de lateribus , tres ex uno latere , & tres ex altero.

Ÿ. 29. acetabula vasa quædam admodum concava , in quibus ponebantur panes. *Vat.*

Ibi , phialas vasa quoque concava , quibus iidem panesangebantur. *Vat.*

Ÿ. 30. *letr.* pains de proposition c'est-à-dire , pains toujours exposés. *Hebr.* panes facierum. *id est* , coram facie mea apponendos.

TABLE ET CHANDELIER D'OR. 347

33. Tres scyphi quasi in nucis modum per calamos singulos, sphærolaque simul & lilium: & tres similiter scyphi instar nucis in calamo altero, sphærolaque simul & lilium. Hoc erit opus sex calamorum, qui producendi sunt de hastili:

34. in ipso autem candelabro erunt quatuor scyphi in nucis modum, sphærolaque per singulos, & lilia.

35. Sphærolæ sub duobus calamis per tria loca, qui simul sex fiunt, procedentes de hastili uno.

36. Et sphærolæ igitur & calami ex ipso erunt, universa ductilia de auro purissimo.

37. Facies & lucernas septem, & pones eas super candelabrum, ut luceant ex adverso.

38. Emunctoria quoque, & ubi quæ emuncta sunt extinguantur, fiant de auro purissimo.

33. Il y aura trois coupes en forme de noix, avec une pomme & un lis à une des branches: il y aura de même trois coupes en forme de noix, avec une pomme & un lis à une autre branche; & toutes les six branches qui sortiront de la tige, seront de la même sorte:

34. mais la tige du chandelier aura quatre coupes, en forme de noix, accompagnées chacune de sa pomme & de son lis.

35. Il y aura trois pommes en trois endroits de la tige, & de chaque pomme sortiront deux branches, qui feront en tout six branches, naissantes d'une même tige.

36. Ces pommes & ces branches sortiront donc du chandelier, étant toutes d'un or très-pur battu au marteau.

37. Vous ferez aussi sept lampes que vous mettrez au-dessus du chandelier, afin qu'elles éclairent ce qui est vis-à-vis.

38. Vous ferez encore des mouchettes & des valets destinés pour y éteindre ce qui aura été mouché des lampes, le tout d'un or très-pur.

39. Le chandelier avec tout ce qui sert à son usage , pesera un talent d'un or très-pur.

39. Omne pondus candelabri cum universis vasis suis habebit talentum auri purissimi

40. Considérez bien toutes choses , & faites tout selon le modele qui vous a été montré sur la montagne.

40. Inspice , & fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. *Vous recevrez ces offrandes de tous ceux qui me les présenteront avec une pleine volonté.*

Car Dieu ne veut point qu'on lui donne ou avec tristesse , ou comme par force , & il n'aime que celui qui donne avec joie ; c'est-à-dire , selon la pensée de S. Chrysostome , « il n'aime que celui qui se réjouit quand il donne à Dieu , parcequ'il est persuadé qu'il reçoit beaucoup plus qu'il ne donne , & que ce qu'il lui offre , bien loin de l'appauvrir le rend riche pour jamais. »

*Chrys. in
ep. ad
Rom. c.
12.*

C'est pour cette raison que S. Paul exhortant les Corinthiens à être libéraux envers les pauvres de l'Eglise de Jerusalem , veut que ce qu'ils leur enverront , soit comme un don offert par la charité , & non arraché à l'avarice.

*2. Cor. 9.
5.*

Ÿ. 3. 4. *Vous recevrez d'eux l'hyacinthe.*

L'hyacinthe signifie trois choses : une fleur de couleur violette ; une pierre précieuse de la même couleur ; & de la laine teinte en violet , ou en bleu d'azur.

La pourpre , en Latin *coccum* , ou *coccus* , est , se-

lon Pline, une graine dont se fait la teinture en écarlate. Selon d'autres l'écarlate se faisoit de certains petits vers extrêmement rouges; c'est pourquoi l'écarlate est appelée dans l'Ecriture, non-seulement *coccus*, mais *vermiculus*: *Si fuerint rubra quasi vermiculus*. Et parcequ'on tegnoit la laine deux fois pour en rendre la couleur plus vive, l'Ecriture dit: *Coccum bis tinclum*. *plin 1. 21. c. 24*

Le fin lin, Byssus. Le lin le plus fin étoit d'une blancheur très-vive & très-éclatante, comme il est marqué dans l'Apocalypse; & il se trouvoit, selon les Interpretes, dans l'Egypte, dans la Palestine & dans les Indes. *Apoc. 19. 8.*

Des poils de chevres. De ces poils de chevres mis en œuvre, on composoit des étoffes semblables à nos camelots; dont on couvroit le tabernacle, & qui étoient propres à résister à la pluie.

V. 5. Des peaux de beliers teintes en rouge, & d'autres teintes en violet.

Ces deux sortes de peaux étoient prises des brebis, & n'étoient différentes qu'en couleur; les premières étant teintes en rouge, & les secondes ou en violet, ou en bleu céleste, qui est la couleur appelée *carulus*, selon S. Jérôme.

Des bois de setim. Les arbres de *setim*, dit saint Jérôme, se trouvoient dans les deserts. Ils étoient semblables à l'épine blanche pour la couleur & les feuilles, mais non pour la grandeur: car ces arbres étoient sans comparaison plus grands, & on en faisoit des ais fort larges. Ce bois étoit ferme, & très-beau; & il étoit recherché par les personnes les plus riches & les plus curieuses.

Le tabernacle extérieur, qui fût alors composé, selon l'ordre de Dieu, étoit, selon saint Gregoire

Pape, l'image du Tabernacle interieur & spirituel, que nous devons dresser à Dieu dans nos cœurs, qui sont, comme dit saint Paul, *les temples du Saint-Esprit*. Ainsi tout ce que Moïse marque ici d'une maniere si particuliere, est mysterieux, selon les saints Peres, & nous représente ce qu'il demande de nous pour nous rendre dignes qu'il demeure dans notre cœur, & que cette parole qu'il a dite par la bouche du Sage se verifie en nous : *Mes délices sont d'être avec les enfans des hommes*.

Dieu veut que l'on puisse dire de nous ce qui est dit dans l'Apocalypse : *Voici le Tabernacle dans lequel Dieu demeure avec les hommes*. ECCE TABERNACULUM DEI CUM HOMINIBUS. Et l'on peut voir dans ce que les Juifs presenterent alors à Dieu ce que nous lui devons offrir au fond de nos cœurs.

L'or, selon les Saints, marque la charité, sans laquelle nulle vertu ne merite ce nom aux yeux de Dieu. La charité est précieuse *comme l'or*, parcequ'elle seule suffit pour enrichir l'homme, & que sans elle rien ne lui suffit, comme dit saint Augustin.

L'argent represente l'amour de la parole de Dieu, laquelle David compare à l'argent qui a été purifié par le feu.

L'airain figure la fermeté fondée sur la ferme confiance en la misericorde infinie de Dieu, que David a marquée quand il a dit : *Vous avez rendu mes bras fermes comme un arc d'airain*, POSUIT UT ARCUM AREUM BRACHIA MEA.

L'hyacinthe, qui est d'un bleu celeste, marque l'esperance de ces biens ineffables que Dieu nous reserve dans le ciel.

La pourpre, qui étoit la couleur de l'habit des Princes, nous doit faire souvenir que JESUS-

CHRIST, comme a dit saint Jean, *nous a fait rois*, Apoc. 17
& que la grace que nous recevons du ciel, nous
doit donner un empire sur toutes nos passions.

L'écarlate teinte deux fois, nous apprend que le
Fils de Dieu nous a fait prêtres, & en même-tems
ses victimes, ainsi qu'il a été lui-même & Prêtre &
hostie; afin que la mortification & intérieure & ex-
térieure qu'il a toujours conservée aux yeux de
Dieu & des hommes, paroisse & dans notre ame
& dans notre corps.

Le fin lin nous représente la blancheur & l'é-
clat d'une vie pure & innocente.

Les poils de chevres nous mettent devant les yeux
l'affliction des pénitens, & nous exhortent à l'a-
mour de la pénitence.

Les peaux de moutons teintes en rouge, nous ap-
prennent que nous devons être toujours revêtus de
JESUS-CHRIST, qui est l'agneau sans tache, &
que toutes nos actions & nos souffrances doivent
être teintes en quelque sorte *du sang*, c'est-à-dire
de la patience, de la douceur & de la modestie de
celui dont il a été dit dans l'Ecriture : *Doux en sa vie,*
muet à la mort. MITIS in vita, mutus in morte.

*Les secondes peaux de mouton teintes en bleu ce-
leste*, nous marquent ce que dit saint Bernard : Qu'il
faut joindre à la vie basse & anéantie le souvenir des
promesses de Dieu, afin que l'esperance de la joie
du ciel nous soutienne dans tous les travaux de
cette vie.

Le bois de setim qui est dur & incorruptible,
nous marque cette fermeté que saint Paul vouloit
inspirer à tous les fideles, lorsqu'après les avoir as-
surez de la résurrection & de l'immortalité de nos
corps, il ajoute : „ Ainsi, mes chers freres, de-

1. cor 5.
18.

„meurez fermes & inébranlables, & travaillez sans
„cesse à l'œuvre de Dieu, sçachant que votre tra-
„vail ne sera pas sans récompense en notre Seigneur.

ψ. 10. *Vous ferez une arche de bois de setim, &c.*

Le mot d'*arche*, en Latin *arca*, signifie proprement une espèce de coffre. L'*arche* étoit *longue de deux coudées & demie*. Elle n'étoit pas simplement dorée, comme on appelle du bois doré, mais elle étoit couverte de lames d'un or très-pur.

ψ. 17. *Vous ferez aussi le propitiatoire d'un or très-pur, &c.*

Il y a quelques Auteurs qui considèrent le propitiatoire comme différent de l'*arche* : & ils croient qu'il étoit élevé au-dessus de l'*arche*, & porté ou par les Cherubins mêmes, ou par de petites colonnes qui le soutenoient. Mais en ce cas, ou l'*arche* auroit été sans couvercle, ce qui n'est pas vraisemblable; ou elle en auroit eu un différent du propitiatoire, ce qui ne paroît pas non plus conforme à l'Écriture, qui ne parle point de cette sorte de couvercles, quoiqu'elle marque très-exactement toutes les parties de l'*arche*.

Ainsi des Interpretes considérables croient que le propitiatoire étoit le couvercle même de l'*arche*, étant marqué qu'il devoit avoir comme l'*arche*, deux coudées & demie de long, & une coudée & demie de large. Le couvercle de l'*arche* s'appelloit propitiatoire. Il est nommé aussi *oracle*, parceque c'étoit de-là que Dieu parloit à son peuple, & qu'il rendoit ses oracles, pour lui faire savoir quand il étoit prêt de se reconcilier avec lui, & de le protéger.

ψ. 18. *Vous mettrez aux deux extremités de l'arche deux Cherubins d'or, &c.*

Ces deux Cherubins, selon quelques Interpretes, n'étoient

CHERUBINS. LOI. VERGE. MANNE. 353

n'étoient pas semblables à ceux dont il est parlé dans Ezechiel , qui avoient quatre faces différentes & quatre ailes ; mais ils étoient comme on peint d'ordinaire les Anges , avec le corps & le visage d'un jeune-homme , ayant chacun deux ailes fort grandes, & disposées en la maniere que dit ici l'Ecriture. D'autres leur donnent une autre forme.

Il est dit dans les Pseaumes » Que *Dieu est assis* ^{P. 72.}
sur les Cherubins. Et ailleurs : Que les Cherubins « ^{28.}
étendant leurs ailes couvroient l'arche de l'allian- ^{P. 22.}
ce du Seigneur. Et dans le livre des Rois : Que « ^{18.}
David amena l'arche du Seigneur des armées , «
assis sur les Cherubins. »

Lors donc qu'il est dit dans l'Ecriture , que Dieu étoit dans le propitiatoire d'où il rendoit ses oracles , nous devons entendre que Dieu résidoit au-dessus de l'arche & sur les ailes des Anges , comme dans le siege de sa souveraine majesté.

L'arche qui étoit fermée pouvoit marquer le secret de Dieu , qui cachoit alors le mystere de la loi nouvelle , qu'il devoit reveler en son tems.

L'or dont l'arche étoit toute couverte & au-de- ^{Aug. ibi}
dans & au-dehors , pouvoit signifier le double amour de Dieu & du prochain , dont la Verité incarnée devoit remplir les ames , en répandant sur elles avec une très-grande abondance les richesses de sa grace & de sa sagesse , selon saint Paul , pour les rendre au-dedans & au-dehors d'elles , comme un vase ^{Ecclesi. 10.}
d'un or très-pur , selon l'expression du Sage.

Dieu , dit S. Augustin , commande à Moïse de mettre dans l'arche les tables de la loi , la manne & la ^{Aug.}
verge d'Aaron. » La loi enferme la vérité de Dieu : ^{in Exod.}
La verge , sa puissance : La manne , sa grace. La « ^{94. 10.}
vérité de Dieu nous est donnée par la puissance &

l'autorité du sacerdoce de JESUS-CHRIST, dont ses Ministres sont les dépositaires. Mais la parole de vérité frappera en vain notre oreille & notre esprit, si la puissance & la douceur de la grace, comme une manne cachée, ne nous remplit le cœur, pour nous faire faire avec joie ce que la loi nous commande.

Aug.
ibid.

» Et parceque l'homme est foible, comme ajoute le
 » même Saint, & que ceux-mêmes qui s'avancent
 » dans la voie de Dieu ont leurs imperfections &
 » leurs foiblesses, le propitiatoire est au-dessus de
 » l'arche, pour nous montrer que Dieu est tellement
 » sur l'arche comme sur le trône de sa grace, que
 » le propitiatoire est au-dessus, parceque sa miséri-

Jacob. 2.
13.

» corde s'élève au-dessus de sa justice : „ *Quia lex*
à quovis proficiente non ex omni parte completur, pro-

Aug.
in Exod.
qn. 105.

pitius sit Deus. Et ideo desuper ponitur, quia super-
exaltat misericordia judicium.

» Deux Cherubins couvrent le propitiatoire de leurs
 » ailes, c'est-à-dire, qu'ils honorent Dieu en ré-
 » verant les mystères cachez sous ces ombres. Ces
 » Cherubins se regardent l'un l'autre, parcequ'ils fi-
 » gurent les deux Testamens qui se rendent témoi-
 » gnage l'un à l'autre par un rapport & par un con-
 » cert admirable des vérités promises dans la loi an-
 » cienne, & accomplies dans la nouvelle : „ *Duo Che-*

Aug.
in Exod.
qn. 105.

rubim invicem se attendunt, quia resonant. Duo quip-
pe ibi testamenta figurantur.

» Le visage des Cherubins est tourné vers le propitiatoi-
 » re, pour apprendre aux hommes à jeter sans cesse
 » les yeux sur la miséricorde de Dieu, comme étant
 » la source de leur salut & le fondement de leur es-

Aug.
in Exod.
qn. 105.

perance : „ Vultus Cherubim sunt in propitiatorium,

TABLE D'OR. SACREMENT DE L'AUTEL. 355
quia misericordiam Domini, in qua una spes est, valde commendant.

C'est pour cette raison que Dieu dit ici à Moïse :
 Qu'il lui parlera de dessus le propitiatoire du milieu des
 deux Cherubins qui seront au-dessus de l'arche ; & que
 c'est de là qu'il lui fera savoir tout ce qu'il voudra
 commander aux enfans d'Israel.

Que si ces deux Cherubins, dont le nom signifie la
 plénitude de la science, sont considerez comme l'ima-
 ge de chaque ame en particulier, ils peuvent mar-
 quer alors, & par le nombre de deux, & par l'a-
 mour dont sont remplis ces esprits celestes, que toute
 science est vaine, & n'est qu'un vuide plein de téné-
 bres, à moins que la charité ne la forme & ne la
 remplisse, comme étant une production de cet
 Esprit, qui est aussi-bien la source de l'humilité
 que de l'amour.

» Ces Cherubins étendent leurs ailes sur le propitia-
 toire, parceque les justes exposent à Dieu les vertus
 qu'ils ont reçues de lui, comme un hommage
 qu'ils lui rendent, & comme un bien qui appartient
 à lui seul & non pas à eux : » *Cherubim pennis suis* *Aug.
Exod.
qn. 105a*
obumbrant propitiatorium, quia Deo non sibi tribuunt
pennas suas, id est Deum honorant virtutibus qui-
bus præstant.

Les visages de ces Cherubins sont toujours tour-
 nez vers le propitiatoire, parceque quelque pro-
 grès que les fideles puissent faire dans la charité &
 dans la science, ils savent qu'ils ne peuvent rien
 recevoir que de la miséricorde de Dieu, qui est
 seule toute leur esperance & tout leur tresor :
Vultus Cherubim non sunt nisi in propitiatorium, quia
cuiusque profectui ad multitudinem scientiæ spes non *Aug.
ibid.*
erit, nisi in Dei misericordia.

ŷ. 23. *Vous ferez aussi une table de bois de setim, &c.*

La table d'or & le chandelier d'or sont décrits ensuite. S. Paul parle des mêmes choses que décrit ici Moïse, & il le fait en ces termes : „ Cette premiere „ alliance a eu des loix & des reglemens touchant le „ culte de Dieu, & un sanctuaire terrestre. Car dans „ le Tabernacle qui fut dressé, il y avoit une pre- „ miere partie où étoit le chandelier, la table, & les „ pains qu'on exposoit ; & cette partie s'appelloit le „ Saint. Après le second voile étoit le Tabernacle „ appelé le Saint des Saints, où il y avoit un encen- „ soir d'or & l'arche de l'alliance toute couverte „ d'or, dans laquelle étoit une urne d'or pleine de „ manne, la verge d'Aaron qui avoit fleuri, & les „ deux tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche il y „ avoit des Cherubins *pleins* de gloire, qui cou- „ vroient le propitiatoire de leurs ailes.

Hebr. 10. Comme le même Apôtre nous assure dans la même Epître, que ces excellentes figures de la loi ancienne étoient certainement *des ombres & des images* de ce qui se passe dans la loi nouvelle, on peut y donner ce sens moral & spirituel selon la pensée des saints Docteurs.

Il y a trois choses dans l'Eglise, qui sont comme l'ame & l'essence de toute la religion : La verité que nous avons reçue des Apôtres, qui se conserve par la tradition : Le sacrifice de JESUS-CHRIST qui s'offre sans cesse sur nos autels ; & le Saint-Esprit qui réside & qui résidera dans l'Eglise pour la gouverner jusqu'à la fin des siècles. Ces trois choses ont été marquées dès le commencement de l'Eglise au livre des Actes, lorsqu'il est dit que les premiers fideles *perseveroient dans la doctrine des Apôtres, dans la communion de la fraction du pain, & dans les prieres.*

La vérité apostolique & le sacrement de J E S U S-
C H R I S T sont exprimez formellement *par la doctrine des Apôtres & la fraction du pain.* Et le Saint-Esprit y est marqué assez clairement *par la priere.* Car c'est le Saint-Esprit qui prie & qui gemit dans les *ames*, comme dit saint Paul ; & comme c'est lui qui ^{Rom. 8, 26.} forme la priere , c'est par elle aussi qu'il répand ses dons dans les ames.

Et c'est pour cette raison que les Apôtres qui étoient les principaux organes du Saint-Esprit , & comme le canal par lequel il devoit entrer dans les ames , ont pris *la priere* comme le caractère de leur dignité apostolique, lorsqu'ils ont dit aux premiers fideles : *Ad. 6. Pour nous, nous nous appliquerons entierement à la priere, & au ministration de la parole.*

Ainsi cette table d'or de l'ancien tabernacle , sur laquelle étoient *les pains toujours exposez* devant Dieu , est une figure bien claire du sacrement adorable dans lequel J E S U S- C H R I S T se donne lui-même comme le pain céleste pour nourrir les ames. Cette table est d'or , pour figurer la charité infinie avec laquelle J E S U S- C H R I S T a bien voulu se renfermer en ce mystere , pour être à jamais la nourriture des ames : & elle figure en même-tems la charité , au-moins en quelque degré , avec laquelle nous devons nous approcher de ce mystere ; » puisqu'il est bien juste , selon la pensée de saint François de Sales , que nous recevions par amour , ce que le seul amour nous a fait donner.

Ces pains s'appellent *les pains toujours exposez* devant Dieu, parceque le Sauveur s'offre à tous momens pour tous les membres répandus dans toute la terre.

Et ceci nous montre encore , qu'un des principaux fruits que doit produire en nous la sainte commu-

nion, est que la foi nous applique & nous rende attentifs à la présence de JESUS-CHRIST dans notre cœur ; & que comme nous tâcherons de le regarder des yeux de l'ame, selon cette parole de David, *Oculi mei semper ad Dominum*, nous soions aussi persuadés qu'il nous regarde sans cesse, ainsi qu'il nous en assure par la bouche du même Prophète : *Firmabo super te oculos meos.*

Ce regard mutuel de Dieu & de l'ame est un des plus grands effets que ce pain du ciel produise dans nous. Et si nous tirions ce fruit de nos communions, comme elles le produiroient en effet si nous n'y mettions point d'obstacle, elles nous procureroient ces deux grands avantages dont parle S. Bernard ; le premier, d'être toujours dans la paix, & le second, de ne point tomber dans la tiédeur & dans la paresse.

Ce Saint nous décrit cette première grace lorsqu'il dit : „ Dieu qui est la tranquillité même rend l'ame „ tranquile, & il fait qu'elle trouve la paix dans „ la seule vûe de sa souveraine paix : „ *Tranquillus Deus, tranquillat omnia ; & quietum aspicere, quiescere est.* Le même Saint nous marque la seconde grace, lorsqu'il dit : „ Comment tombera dans la „ négligence celui, qui sachant que Dieu le regarde „ de toujours, ne cesse point aussi de le regarder ? „ *Quomodo negligens poterit fieri, qui intuentem se Deum nunquam desinit intueri ?*

Ces pains qui devoient être au nombre de douze, peuvent marquer les douze tribus, c'est-à-dire la multitude des vrais Israélites, & des vrais fideles, qui sont nourris de ce pain celeste, dont la vertu toute-puissante change en lui-même ceux qu'il nourrit. C'est ainsi que ceux qui s'approchent dignement d'un si grand mystère, deviennent eux-mêmes, se-

lon la parole de saint Paul , *des pains purs & sans levain , toujours exposez* devant Dieu , pour attirer sur eux les lumieres & les graces.

Ces pains devoient s'offrir étant *chauds* , pour marquer l'ardeur & la charité toujours nouvelle , avec laquelle nous devons tâcher de recevoir & de con-
1. Reg.
21. 6.

server en nous un don si précieux.
 On les disposoit six à six , & l'un sur l'autre , pour nous apprendre la douceur & la patience avec laquelle nous devons nous entr'aider , en nous supportant les uns les autres : & l'on mettoit de *l'encens* au-dessus de ces pains , pour montrer que le moyen de le tenir toujours exposez devant Dieu , c'est de n'interrompre point sa priere , selon le précepte de JESUS-CHRIST , *Oportet semper orare* , & de l'offrir à Dieu *comme un encens* , dont la fumée monte sans cesse devant lui pour faire descendre sur nous sa miséricorde.

Le chandelier d'or , par sa figure même , marquoit le Saint-Esprit , selon les Saints. Il étoit *tout d'or* , parceque le Saint-Esprit est figuré *par l'or* , & qu'il est l'Esprit d'amour. Il avoit *sept branches* , pour représenter les sept dons de ce même Esprit ; & sur chaque branche il y avoit *une lampe* qui brûloit toujours , pour nous apprendre que les dons du Saint-Esprit sont differens dans leurs qualitez & dans leurs effets , mais que c'est l'amour qui les forme & qui les entretient tous.

Ainsi pour ne parler que des trois dons , qui sont , selon saint Augustin , comme les trois premiers degrez par lesquels le Saint-Esprit entre & s'élève dans l'ame.
August.
de doctr.
chr'st.
lib 2.
cap. 7.

La crainte de Dieu , qui n'est pas purement servile , mais qui est propre aux enfans de Dieu , en

ferme nécessairement quelque amour, quoiqu'encore foible. Cette crainte de Dieu produit *la piété*, selon le même Saint, qui fait que l'ame se soumet à Dieu par un humble amour, étant persuadée qu'on ne peut fuir de Dieu qu'à Dieu même, & qu'il n'y a que sa bonté seule qui nous puisse sauver de sa justice.

La piété produit *la science*, qui est le troisième don, né de l'amour comme les deux autres. Cette science n'est pas une science humaine, fille de la curiosité & mere de la vanité; mais c'est une science modeste, qui est *la compagne de la charité & la mere de l'humilité*. SCIENTIAM, comitem caritatis, magistram humilitatis.

» Cette science, dit saint Augustin, n'inspire
» point à l'homme la complaisance & le faste de la
» science: mais elle fait que l'homme n'espérant
» qu'en Dieu seul, se pleure lui-même, en conside-
» rant combien son état est digne de larmes: »

August. de doct. christ. l. 1. *Hac scientia bona spei hominem se non jactantem, sed lamentantem facit.*

2. c. 7. V. 40. *Faites tout selon le modele qui vous a été montré sur la montagne.*

Esai. Un savant Interprete croit que ces paroles ne montrent pas seulement que Dieu fit voir alors à Moïse une image sensible de tout ce qu'il lui ordonnoit de faire; mais même qu'il lui découvrit toutes les verités de la loi nouvelle, qui étoient marquées comme sous des crayons obscurs, par toutes ces ombres & ces figures de l'ancienne loi dont Dieu l'avoit rendu le dispensateur. On n'étend pas cette verité, parcequ'on en a parlé ailleurs.

Voyez la
Preface.



CHAPITRE XXVI.

1. **T** Abernaculum verò ita facies : Decem cortinas de bysso retorta , & hyacintho , ac purpura, coccoque bis tincto , variatas opere plumario facies.

2. Longitudo cortinæ unius habebit viginti octo cubitos : latitudo , quatuor cubitorum erit. Unius mensuræ fient universa tentoria.

3. Quinque cortinæ sibi jungentur mutuò , & aliæ quinque nexu simili cohærebunt

4. Anfulas hyacinthinas in lateribus ac summitatibus facies cortinarum , ut possint invicem copulari.

5. Quinquagenas anfulas cortina habebit in utraque parte , ita insertas , ut ansa contra ansam veniat , & altera alteri possit aptari.

1. **V**ous ferez le Tabernacle en cette manière : Il y aura dix rideaux de fin lin retors , de couleur d'hyacinthe , de pourpre & d'écarlate teinte deux fois. Ils seront parsemez d'ouvrages de broderie //

2. Chaque rideau aura vingt-huit coudées de long & quatre de large. Tous les rideaux seront d'une même mesure.

3. Cinq de ces rideaux tiendront l'un à l'autre , & les cinq autres seront joints de même.

4. Vous mettrez aussi des cordons d'hyacinthe aux côtes & à l'extrémité des rideaux , afin qu'ils puissent s'attacher l'un à l'autre.

5. Chaque rideau aura cinquante cordons de chaque côté , placez de telle sorte , que lorsqu'on approchera les rideaux , les cordons de l'un répondent à ceux de l'autre , & qu'on les puisse attacher ensemble.

¶. i. opere plumario , i. e. avium plumas multicolores imitante.

6. Vous ferez aussi cinquante anneaux d'or, qui serviront à joindre ensemble les deux voiles composez *chacun* des cinq rideaux, afin qu'il ne s'en fasse qu'un seul Tabernacle.

7. Vous ferez encore onze couvertures de poils de chèvres, pour couvrir le dessus du tabernacle.

8. Chacune de ces couvertures aura trente coudées de long & quatre de large ; & elles seront toutes de la même mesure.

9. Vous en joindrez cinq ensemble par bas, & les six autres se tiendront aussi l'une à l'autre, en sorte que vous repliez en deux la sixième au frontispice du tabernacle.

10. Vous mettrez aussi cinquante cordons aux bords d'une de ces couvertures, afin qu'on la puisse joindre avec l'autre *qui est proche* ; & cinquante aux bords de l'autre, pour l'attacher à celle qui la touchera.

11. Vous ferez aussi cinquante boucles d'airain, par lesquelles vous ferez passer ces cordons, afin que de tous ces rideaux il ne se fasse qu'une seule couverture.

6. Facies & quinquaginta circulos aureos, quibus cortinarum vela jungenda sunt, ut unum tabernaculum fiat.

7. Facies & saga cilicina undecim, ad operiendum rectum tabernaculi.

8. Longitudo sagi unius habebit triginta cubitos : & latitudo, quatuor : æquæ erit mensura sagorum omnium.

9. E quibus quinque junges seorsum, & sex sibi mutuò copulabis, ita ut sextum sagum in fronte recti duplices.

10. Facies & quinquaginta ansas in ora sagi unius, ut conjungi cum altero queat : & quinquaginta ansas in ora sagi alterius, ut cum altero copuletur.

11. Facies & quinquaginta fibulas æneas, quibus jungantur ansæ, ut unum ex omnibus operimentum fiat.

12. Quod autem superfuert in sagis quæ parantur tecto, id est, unum sagum, quod amplius est, ex medietate ejus operies posteriora tabernaculi.

13. Et cubitus ex una parte pendeat, & alter ex altera, qui plus est in sagorum longitudine, utrumque latus tabernaculi protegens.

14. Facies & operimentum aliud tecto de pellibus arietum rubricatis: & super hoc rursum aliud operimentum de ianthinis pellibus.

15. Facies & tabulas stantes tabernaculi de lignis setim,

16. quæ singulæ decem cubitos in longitudine habeant, & in latitudine singulos ac semissim.

17. In lateribus tabulæ, duæ incastraturæ fient, quibus tabula alteri tabulæ connectatur: atque in hunc modum cunctæ tabulæ parabuntur.

18. Quarum vigin-

12. Et parceque de ces couvertures destinées à couvrir le tabernacle il y en aura une de surplus, vous en employerez la moitié pour couvrir le derrière du tabernacle.

13. Et comme ces couvertures débordent d'une coudée d'un côté & d'une coudée de l'autre, ce qui pendra de surplus servira à couvrir les deux côtés du tabernacle.

14. Vous ferez encore, pour mettre à couvert le tabernacle, une troisième couverture de peaux de mouton teintes en rouge; & par-dessus vous y en mettrez encore une quatrième de peaux teintes en bleu celeste.

15. Vous ferez des ais de bois de setim pour le tabernacle, qui se tiendront debout étant joints ensemble.

16. Chacun de ces ais aura dix coudées de haut, & une coudée & demie de large.

17. Chaque ais aura une rainure & une languette, afin qu'ils s'emboîtent l'un dans l'autre; & tous les ais seront disposés de cette même manière.

18. Il y en aura vingt du

côté meridional qui regarde le vent du midi.

19. Vous ferez fondre aussi quarante bases d'argent, afin que chaque ais soit porté sur deux bases qui en soutiennent les deux angles.

20. Il y aura aussi vingt ais au second côté du tabernacle, qui regarde l'aquilon.

21. Ils seront soutenus sur quarante bases d'argent, chaque ais en ayant deux pour le porter.

22. Mais vous ferez six ais pour le côté du tabernacle qui regarde l'occident ;

23. & deux autres qui seront dressés aux angles du derrière du tabernacle.

24. Ils seront joints depuis le bas jusqu'au haut, & ils seront tous emboîtés l'un dans l'autre. Les deux ais aussi qui seront mis aux angles, seront joints comme les six autres.

25. Il y aura huit ais en tout, qui auront seize bases d'argent, chaque ais en ayant deux pour le soutenir

ti erunt in latere meridiano, quod vergit ad austrum.

19. Quibus quadraginta bases argenteas fundes, ut binæ bases singulis tabulis per duos angulos subiciantur.

20. In latere quoque secundo tabernaculi, quod vergit ad aquilonem, viginti tabulæ erunt,

21. quadraginta habentes bases argenteas, binæ bases singulis tabulis supponentur.

22. Ad occidentalem verò plagam tabernaculi facies sex tabulas ;

23. & rursus alias duas, quæ in angulis erigantur post tergum tabernaculi.

24. Eruntque conjunctæ à deorsum usque sursum, & una omnes compago retinebit. Duabus quoque tabulis, quæ in angulis ponendæ sunt, similis junctura servabitur.

25. Et erunt simul tabulæ octo, bases earum argenteæ sedecim, duabus basibus per unam tabulam supputatis.

AIS. COLONNES. RIDEAUX. VOILE. 367

26. Facies & vectes de lignis setim quinque , ad continendas tabulas in uno latere tabernaculi ,

27. & quinque alios in altero , & ejusdem numeri ad occidentalem plagam :

28. qui mittentur per medias tabulas a summo usque ad summum.

29. Ipsas quoque tabulas deaurabis , & fundes in eis annulos aureos , per quos vectes tabulata continent : quos operies laminis aureis.

30. Et eriges tabernaculum juxta exemplar quod tibi in monte monstratum est.

31. Facies & velum de hyacintho , & purpura , cocoque bis tincto , & bysso retorta , opere plumario & pulcrâ varietate contextum :

32. quod appendes ante quatuor columnas de lignis setim , quæ ipsæ quidem de-

26. Vous ferez aussi des barres de bois de setim , cinq pour tenir fermes tous les ais d'un des côtés du tabernacle ;

27. cinq autres pour l'autre côté , & cinq de même pour celui qui regarde l'occident ;

28. elles s'appliqueront de travers contre tous ces ais depuis un bout jusqu'à l'autre.

29. Vous couvrirez les ais de lames d'or , & vous y ferez des anneaux d'or pour y passer des barres de bois qui tiendront ensemble tous les ais ; & vous couvrirez aussi ces barres de bois de lames d'or.

30. Vous dresserez le tabernacle selon le modele qui vous en a été montré sur la montagne.

31. Vous ferez aussi un voile de couleur d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate teinte deux fois , & de fin lin retors , où vous tracerez un ouvrage de broderie avec une agréable variété.

32. Vous le suspendrez à quatre colonnes de bois de setim , qui seront couvertes d'or , & qui auront des cha-

chapeaux d'or & des bases d'argent.

33. Le voile tiendra aux colonnes par des anneaux. Vous mettrez au-dedans du voile l'arche du témoignage, & le voile séparera le Saint d'avec le Saint des Saints.

34. Vous mettrez aussi dans le Saint des Saints le propitiatoire au-dessus de l'arche où la loi sera enfermée //

35. Vous mettrez la table au-dehors du voile //, & le chandelier vis-à-vis de la table au côté du tabernacle qui est au midi, parceque la table sera placée du côté du septentrion.

36. Vous ferez aussi un voile pour l'entrée du tabernacle, qui sera d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, de fin lin retors, sur lequel vous ferez un ouvrage de broderie.

37. Le voile sera suspendu à cinq colonnes de bois de fer couvertes d'or, dont les chapiteaux seront d'or, & les bases d'airain.

auratz erunt, & habebunt capita aurea, sed bases argenteas.

33. Inferetur autem velum per circulos, intra quod pones arcam testimonii, quo & Sanctuarium, & Sanctuarii Sanctuaria dividuntur.

34. Pones & propitiatorium super arcam testimonii in Sancto Sanctorum :

35. mensamque extra velum : & contra mensam candelabrum in latere tabernaculi meridiano: mensa enim stabit in parte aquilonis.

36. Facies & tentorium in introitu tabernaculi de hyacintho, & purpura, coccoque bis tincto, & bysso retorta, opere plumarii.

37. Et quinque columnas deaurabis lignorum ferri, ante quas ducetur tentorium : quarum erunt capita aurea, & bases æneæ.

¶ 34. *letr.* au-dessus de l'arche du témoignage.

¶ 35. *expl.* dans ce qu'on appelloit, le Saint,



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *V*ous ferez le Tabernacle en cette manière, &c.

» Tout ce Tabernacle, selon la remarque de saint Augustin, étoit comme un temple portatif, qui «
 accompagnoit toujours les Israélites, dans lequel «
 ils devoient adorer Dieu tant qu'ils seroient en «
 chemin, sans avoir encore de demeure fixe : » *Tabernaculum testimonii erat in itinere populi Dei, velut templum deambulatorium.* Aug. de civ. Dei lib. 15. cap. 20.

Le même saint Augustin a travaillé avec beaucoup de soin pour représenter quelle étoit la forme de ce tabernacle. » Il avoue en même-tems, qu'en quelque histoire que ce soit, la description d'un lieu «
 particulier est toujours difficile à comprendre. Et «
 après qu'il a commencé à expliquer celle-ci, il «
 témoigne qu'il a peur en s'efforçant de l'éclaircir, «
 de la rendre encore plus obscure. » On voit en effet que ce qu'il propose pour montrer comment les rideaux du tabernacle étoient attachés l'un à l'autre, & sur d'autres choses semblables, ne laisse pas de souffrir des difficultés, quand on le compare avec les paroles de l'Ecriture. Aug. in Exod. 9^m. 74.

On ne trouve gueres plus de lumière sur ce point dans les Interpretes Hebreux. Ce que l'un assure comme certain, est combattu par d'autres comme peu solide. Et parcequ'on ne cherche pas à disputer, mais à éclaircir l'Ecriture, après les avoir consultés, il semble qu'il ne reste souvent que de dire avec S. Augustin : » Il vaut mieux douter des choses

Aug.
de Gen.
ad lit.
lib. 8.
cap. 5.

„obscures, que disputer de celles qui sont & qui
seront toujours incertaines : *Melius est dubitare de
occultis, quam litigare de incertis.*

Ce que l'on a seulement taché de faire, c'est de s'at-
tacher le plus qu'on a pu aux paroles de l'Ecriture. Si
après cela on trouve encore de l'obscurité, on ne doit
pas s'en étonner, puisque la même chose est arrivée
à un Saint aussi éclairé qu'étoit saint Augustin.

Ce Tabernacle, selon la remarque des Interpre-
tes, étoit composé d'ais si bien joints ensemble,
qu'ils tenoient lieu comme de murailles. Il étoit
couvert de quatre voiles différens, dont l'intérieur
servoit comme d'ornement au tabernacle, & les trois
autres le mettoient à couvert de la pluie & des inju-
res de l'air. Sa longueur étoit de trente coudées, &
sa largeur de dix. Il étoit placé d'une telle sorte,
que l'entrée du tabernacle étoit à l'orient, le fond à
l'occident, le côté droit au septentrion, & le gau-
che au midi.

¶. 1..... *Il y aura des rideaux de fin lin retors, &c.*

Le fin lin de ces rideaux servoit comme de fond à
la broderie qui se mettoit dessus, avec divers fils de
couleur d'hyacinthe, de pourpre & d'écarlate. Cette
broderie s'appelle dans la Vulgate, *opus plumarium*,
comme qui diroit un ouvrage qui imite par son art
& par sa variété les nuances des couleurs des pluma-
ges des oiseaux, qui sont appelés par un Ancien,
Virgil. une espèce de peinture, *PICTÆQUE volucres.*

Ceci s'accorde avec l'expression de l'Hebreu, qui
dit que cette broderie se feroit *opere excogitato*, ou
opere excogitantis, & *peritissimi artificis*. C'est-à-dire,
une broderie d'un grand art, & d'un très-habile ouvrier.
Quelques-uns traduisent au-lieu d'*opere plumario*,
opere Phrygio, c'est-à-dire que le mélange de ces fils
de

RIDEAUX JOINTS. UNION DES AMES. 369
de diverses couleurs étoit un ouvrage de broderie ,
parceque ceux de Phrygie ont été les premiers qui
ont sçu l'art de broder, que les Latins appellent pein-
dre avec l'éguille , *acu pingere* , quelques-uns pour
cette raison ayant traduit au-lieu d'*opere plumario* ,
picturâ artis sagacissima.

✓. 2. *Chaque rideau aura vingt-huit coudées de
haut , &c.*

Quelques-Interpretes croient que ces rideaux étant
joint ensemble couvroient tout le haut du tabernacle
& les deux côtés, & pendoient en bas jusqu'à un pied
de terre , afin qu'ils ne fussent point gâtés.

✓. 7. *Vous ferez encore onze couvertures de poils
de chèvres , &c.*

Les rideaux en broderie , comme on vient de dire ,
étoient les premieres couvertures , & en même-tems
l'ornement du tabernacle. Les *couvertures de poils de
chèvres* , dont se faisoit une étoffe qui avoit rap-
port à notre camelot , servoient d'une seconde cou-
verture. Il est dit ensuite :

✓. 14. *Vous ferez encore une troisième couverture de
peaux de mouton teintes en rouge , &c.*

Quelques-uns ont cru que cette troisième couver-
ture de peaux de mouton ne couvroit que le toit &
non les côtés. Mais d'autres croient plus vraisem-
blablement , qu'elle couvroit les côtés comme la se-
conde , pour défendre le dedans du tabernacle de
toutes les injures du dehors. Et l'Ecriture ajoûte :
*Vous mettrez encore une quatrième couverture de peaux
teintes en bleu céleste*. Ceci nous fait voir ce qui a été
dit d'abord , qu'il y avoit quatre couvertures au ta-
bernacle , la premiere pour la beauté , les trois au-
tres pour la nécessité & la sûreté.

✓. 31. *Vous ferez aussi un voile de couleur*

d'hyacinthe , d'un ouvrage de broderie , &c.

Ce voile étoit comme un mur , qui séparoit le *Saint des Saints* où étoit l'arche , de l'autre partie du tabernacle , qui étoit appelé *le Saint*. Derrière ce voile étoit le *Saint des Saints* , contenant ce qui restoit du tabernacle.

*Cyrl.
in Joan.
l. 4. c. 28.*

Quelques-uns des saints Peres donnent à toutes ces parties du tabernacle des sens spirituels. On peut voir sur cela saint Cyrille d'Alexandrie , & Bede. Nous n'en rapporterons ici que ce qui paroît de plus simple & plus naturel.

Quand on considère ces rideaux en broderie ornés de différentes couleurs avec un art singulier , qui avoit pour principe , non l'invention des hommes , mais l'Esprit de Dieu , comme nous verrons dans la suite , il est difficile qu'on ne se représente toutes les âmes saintes ornées d'une grande variété de vertus , qui ne composent toutes ensemble qu'un *seul temple de Dieu* , comme dit saint Paul.

*1. Petr.
1. 14.*

Ce temple est appelé *une tente* dans l'Ecriture même , parceque tous les Saints sont en cette vie passagere dans leurs corps comme dans une tente : *Vetulus est depositio tabernaculi mei* , dit S. Pierre , dans laquelle ils se considerent comme des voyageurs qui marchent vers leur patrie , ou comme des soldats qui n'ont point de demeure fixe , & qui ont sans cesse des ennemis à combattre.

» Tous ces rideaux étoient extrêmement larges ,
» pour nous figurer la charité qui rend large en
» quelque sorte la voie étroite , comme parle le
» même Saint , parcequ'elle étend le cœur de l'homme , & qu'elle lui fait faire avec joie ce que
» Dieu commande.

Ces rideaux sont ornés d'une broderie de diffe-

rentes couleurs, & joints-ensemble avec beaucoup d'art, en sorte qu'ils ne paroissent qu'un même rideau. Ceci nous fait voir, que le Saint-Esprit qui répand dans les cœurs l'impression de la grace, *diversifiée en plusieurs formes*, comme dit saint Pierre, y produit tellement les principales vertus, la charité, l'humilité, la douceur, la patience, que l'un de ces dons éclate plus dans l'un, & l'autre dans l'autre; mais qu'en même-tems il leur inspire à tous comme la fin principale de toute la Religion Chrétienne, un amour sincere de la paix & de l'union, afin qu'ils conspirent ensemble pour n'être tous qu'une même chose, selon la priere que J E S U S- C H R I S T a faite à son Pere: *Ut sint unum, sicut & nos.*

1. Petr.
4. 10.

Joan. 17.
21.

C'est ce que saint Paul représente très-bien par ces paroles: „ Je vous conjure, mes freres, de vous conduire tous d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés; pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur & la patience; vous supportant les uns les autres avec charité, & travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. „

Ephes.
4. 3.

Ce saint Apôtre veut que tous les fideles étant parfaitement unis par le lien de la charité, ne soient tous ensemble qu'un même corps & un même esprit: comme il est dit ici que tous ces rideaux étant joints par des boucles d'or, qui figuroient la charité, ne paroissent tous qu'une même tente.

Ces rideaux si ornés qui figuroient, comme on l'a déjà dit, les ames vraiment vertueuses & chrétiennes, s'élevoient jusqu'au haut du tabernacle, & en formoient la premiere couverture, pour montrer que tous les fideles qui reconnoissent qu'ils sont dans leurs corps comme dans une tente, & sur la terre

comme dans le lieu de leur exil , doivent s'élever sans cesse vers Dieu par les gémissemens d'une priere continuelle , & par l'ardeur de leurs saints desirs.

La seconde couverture composée de poils de chèvres , marque , selon saint Gregoire , la mortification & la pénitence : *Quid per pilos caprarum , ex quibus ciliciorum asperitas textitur , nisi dura penitentium afflictio designatur ?*

Gregor. Moral. lib. 30. cap. 6.

La troisième couverture qui étoit de peaux de mouton teintes en rouge , nous figuroit visiblement , selon S. Augustin , JESUS-CHRIST comme l'agneau sans tache , teint de son sang dans la passion , & les saints Martyrs qui l'ont imité : *Aries rubricatus cui non occurrat Christus , passione cruentatus.*

Aug. in Exod. qu. 108.

La quatrième couverture qui étoit de peaux teintes en bleu céleste , nous marque encore , selon le même Saint , l'esperance des biens du ciel.

Aug. ibid.

Ainsi les vrais Chrétiens , qui sont comme le tabernacle & la tente de JESUS-CHRIST , & qui se considerent comme voyageurs en ce monde , soupirent vers lui par les vœux & par les desirs de leur cœur , & joignent ensemble ces trois choses , où ils trouvent toute leur consolation & toute leur force.

1. Ils travaillent à mortifier leur esprit & leur corps , & ils aiment la pénitence , parcequ'ils ont appris de JESUS-CHRIST , Que celui qui ne le suit pas , & qui ne porte pas sa croix après lui est indigne de lui.

Luc. 14. 27.

2. Ils s'animent dans tous leurs travaux , par l'exemple de la passion du Sauveur , & par la vûe du sang qu'il a répandu pour eux , en se disant , comme saint Bernard disoit autrefois : *» Nous nous mortifions dans les exercices pénibles de la pénitence , mais c'est pour celui qui a souffert non seulement la mortification , mais la mort pour nous.*

Bern. in Ps. 9. in proem.

3. Ils se soustiennent dans toutes ces peines par « une esperance humble & ferme des biens du ciel. »

Saint Paul nous apprend que nous devons nous fortifier ainsi dans les souffrances de cette vie, non seulement par le souvenir de celles de JESUS-CHRIST, mais encore par la fermeté & la joie que sa résurrection nous doit donner, laquelle il se propose même avant sa passion, lorsqu'il dit : „ Je méprise *Phil. 3. 9.* tout, & je ne desire que cette justice qui vient « de Dieu par la foi, & connoître J E S U S - C H R I S T « avec la vertu de sa résurrection, & la participa- « tion de ses souffrances. »

Saint Gregoire Pape donne encore une autre explication à cette maniere mystérieuse dont le tabernacle étoit couvert. „ Ces rideaux, dit-il, ornés de « broderie, & éclatans de couleurs d'écarlate & d'hya- *Gregor. Moral. lib. 25. cap. 16.* cinthe, n'auroient pas pu conserver leur beauté, « s'ils n'eussent été couverts par-dessus de ces cou- « vertures de poils de chèvre, & de ces peaux plus « fortes, qui résistoient aux vents & à la pluie, & « qui défendoient le tabernacle de toutes les inju- « res de l'air. »

Que les ames spirituelles, ajoute ce grand « Pape, qui jouissent avec Marie du saint repos de « la solitude, benissent Dieu de la grace particulie- « re qu'il leur fait, & qu'elles prient sans cesse pour « ceux qui sont occupés, comme Marthe, au ser- « vice des ames, au ministère de la parole, à « l'édification du corps de J E S U S - C H R I S T. « Qu'elles parlent avec grand respect de ceux que « Dieu appelle à ces emplois si élevés & si diffi- « ciles; qu'elles se gardent bien de les reprendre, « puisque leur accablement & leur travail contri- « buent à procurer à ces ames un si saint repos : »

A a iij

Gregor.
ibid.

Si tu securè interius, ut coccus rutilas, cilicium, quo protegeris, cur accusas?

Bern. in
Cant.
ser. 12.
num. 9.

Saint Bernard dit la même chose avec plus d'étendue, & d'une manière très-édifiante. „ Mes freres, réverons les Evêques, & apprehendons le poids de leur ministere. Si nous considerons bien quel doit être leur travail, nous ne serons point jaloux de leur dignité. Reconnoissons notre foiblesse; & confessons qu'ayant dans l'ame une mollesse & une délicatesse de femmes, ce seroit nous méprendre étrangement que de nous offrir de nous-mêmes à porter des fardeaux auxquels les hommes les plus forts suffisent à peine. Contenons-nous donc de rendre honneur aux Evêques, sans les observer, & gardons-nous bien de nous rendre juges de leur conduite. Car il y a quelque sorte d'inhumanité à vouloir reprendre les actions de ceux dont l'emploi vous paroîtroit un accablement insupportable. Une femme qui vit en grande paix dans sa maison, & qui s'occupe à filer, seroit bien indiscrete de reprendre un homme de cœur qui paroîtroit devant elle en quelque desordre lorsqu'il sortiroit d'un grand combat.

Eccli.
42.

„ Voici donc, mes freres, l'avis que je vous donne: Si un homme qui vit dans le repos d'un monastere remarque quelquefois, qu'un ministre de J E S U S - C H R I S T qui vit parmi un grand peuple ne paroît pas aussi regulier en toute chose qu'il se figure qu'il devroit être, s'il lui semble un peu moins circonspect dans ses paroles, dans son manger, dans son ris, dans ses émotions, dans ses jugemens; qu'il se souviene qu'il est écrit: *Que l'iniquité qui paroît en l'homme vaut mieux que le bien que fait une femme.* Car pour

ce qui est de vous, vous faites bien de veiller «
sur toutes vos actions, & d'être attentif à la garde «
de votre ame. Mais celui qui assiste un grand nom- «
bre de personnes fait encore mieux, & il a besoin «
d'une charité plus mâle & plus forte. Que s'il ne «
peut pas s'acquitter de tant de fonctions différentes «
sans quelque iniquité, c'est-à-dire, sans qu'il paroisse «
quelque inégalité dans sa conduite, souvenez-vous «
que la charité couvre une grande multitude de pe- «
chés : » *Temerariè objurgat virum de prælio reverten-* Bern. in
tem mulier nens in domo. Scriptum est : Melior est ini- Cant.
quitas viri, quàm benefaciens mulier. Tu quidem in ser. 12.
tui custodia vigilans benefacis, sed qui juvat multos, num. 9.
& melius facit & virilius : Quod si implere non suf-
ficit absque aliqua iniquitate, id est absque quadam
inequalitate vitæ & conversationis suæ, memento quia
caritas operit multitudinem peccatorum.



CHAPITRE XXVII.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Facies & altare
de lignis setim,
quod habebit quinque
cubitos in longitudi-
ne, & totidem in lati-
tudine, id est quadrum,
& tres cubitos in alti-
tudine.</p> <p>2. Cornua autem
per quatuor angulos ex
ipso erunt, & operies
illud ære.</p> <p>3. Faciesque in usus</p> | <p>1. Vous ferez aussi un au-
tel de bois de setim,
qui aura cinq coudées de long,
& autant de large, c'est-à-dire,
qu'il sera quarré, & aura trois
coudées de haut.</p> <p>2. Quatre cornes s'éleve-
ront des quatre coins de l'au-
tel, & vous le couvrirez d'ai-
rain.</p> <p>3. Vous ferez pour l'usage</p> |
|--|--|

A a iij

de l'autel des vaisseaux qui serviront à en recevoir les cendres, des tenailles, des pincettes, des brasiers", & vous ferez toutes ces choses" d'airain.

4. Vous ferez aussi une grille d'airain en forme de rets, qui aura quatre anneaux d'airain aux quatre coins,

5. & vous les mettrez au-dessous du foyer de l'autel. La grille s'étendra jusqu'au milieu de l'autel.

6. Vous ferez aussi pour l'autel deux bâtons de bois de setim, que vous couvrirez de lames d'airain :

7. vous les ferez passer dans les anneaux des deux côtés de l'autel, & ils serviront à le porter.

8. Vous ne ferez point l'autel solide", mais il sera vuide & creux au-dedans, selon modèle qui vous en a été montré sur la montagne.

9. Vous ferez aussi le parvis du tabernacle. Au côté du midi vous dresserez des rideaux de fin lin retors : chaque côté aura cent coudées de long.

ejus lebetes ad suscipiendos cineres, & forcipes atque fuscinulas, & ignium receptacula, omnia vasa ex ære fabricabis.

4. Craticulamque in modum retis æneam : per cujus quatuor angulos erunt quatuor annuli ænei,

5. quos pones subter arulam altaris : eritque craticula usque ad altaris medium.

6. Facies & vectes altaris de lignis setim duos, quos operies laminis æneis :

7. & induces per circulos, eruntque ex utroque latere altaris ad portandum.

8. Non solidum, sed inane & cavum intrinsecus facies illud, sicut tibi in monte monstratum est.

9. Facies & atrium tabernaculi, in cujus australi plaga contra meridiem erunt tentoria de bysso retorta : centum cubitos unum latus tenebit in longitudine.

✧. 3. *letr.* ignium receptacula. |
Ibid. *letr.* omnia vasa,

✧. 8. *autr.* massif.

10. Et columnas viginti cum basibus totidem æneis, quæ capita cum cælaturis suis habebunt argentea.

11. Similiter & in latere aquilonis per longum erunt tentoria centum cubitorum, columnæ viginti, & bases æneæ ejusdem numeri, & capita earum cum cælaturis suis argentea.

12. In latitudine verò atrii, quod respicit ad occidentem, erunt tentoria per quinquaginta cubitos, & columnæ decem, basesque totidem.

13. In ea quoque atrii latitudine, quæ respicit ad orientem, quinquaginta cubiti erunt.

14. In quibus quindecim cubitorum tentoria lateri uno deputabuntur, columnæque tres, & bases totidem:

15. & in latere altero erunt tentoria cubitos obtinentia quindecim, columnæ tres, & bases totidem.

16. In introitu verò

10. Vous y poserez vingt colonnes d'airain, avec leurs bases de la même matiere, qui auront leurs chapiteaux & leurs ornemens d'argent.

11. Il y aura de même du côté de l'aquilon des rideaux de cent coudées de long, avec vingt colonnes qui auront chacune leurs bases d'airain, leurs chapiteaux & leurs ornemens d'argent.

12. La largeur du parvis qui regarde l'occident aura cinquante coudées, le long de laquelle vous mettrez des rideaux & dix colonnes avec autant de bases.

13. La largeur du parvis qui regarde l'orient aura aussi cinquante coudées.

14. Vous y mettrez des rideaux d'un côté dans l'espace de quinze coudées, & trois colonnes avec autant de bases.

15. Vous mettrez de l'autre côté des rideaux dans le même espace de quinze coudées, avec trois colonnes & autant de bases.

16. A l'entrée du parvis,

vous mettrez dans l'espace de vingt coudées des rideaux d'hyacinthe & de pourpre , d'écarlate teinte deux fois , & de fin lin retors , le tout en ouvrage de broderie. Cette entrée aura quatre colonnes avec autant de bases.

17. Toutes les colonnes du parvis seront revêtues tout-autour des lames d'argent : elles auront leurs chapiteaux d'argent , & leurs bases d'airain.

18. Le parvis aura cent coudées de long , cinquante de large , & cinq de haut *. Ses rideaux se feront de fin lin retors , & les bases seront d'airain.

19. Tous les vases qui serviront à tous les usages & à toutes les cérémonies du tabernacle , & tous les pieux qui seront employés tant au tabernacle qu'au parvis , seront d'airain.

20. Ordonnez aux enfans d'Israel de vous apporter l'huile la plus pure des olives qui auront été pilées au mortier , afin que les lampes brûlent toujours

atrii fiet tentorium cubitorum viginti ex hyacintho & purpura, coccoque bis tincto , & bysso retorta , opere plumarii : columnas habebit quatuor , cum basibus totidem.

17. Omnes columnæ atrii per circuitum vestitæ erunt argenteis laminis , capitibus argenteis , & basibus æneis.

18. In longitudine occupabit atrium cubitos centum , in latitudine quinquaginta : altitudo quinque cubitorum erit : fietque de bysso retorta , & habebit bases æneas.

19. Cuncta vasa tabernaculi in omnes usus & ceremonias , tam paxillos ejus quàm atrii , ex ære facies.

20. Præcipe filiis Israel , ut afferant tibi oleum de arboribus olivarum purissimum , piloque contusum , ut ardeat lucerna semper

*. 18. expl. selon la hauteur des ais & des colonnes qui ser-voient de mur.

avec la grille, de laquelle il est dit pour cette raison, qu'elle s'étendoit jusqu'au milieu de l'autel. On mettoit le feu sur cette plaque de fer, & la flamme s'élevant par les trous de la grille consumoit l'hostie qui étoit dessus. Ces Auteurs croient aussi qu'il y avoit une ouverture au côté de l'autel, par laquelle on jettoit le bois sur cette plaque de fer.

D'autres enseignent que cette plaque de fer posée sous la grille, étoit pour recevoir les cendres & tout ce qui tomboit de dessus la grille; mais que le bois & le feu s'allumoit sur la grille même, où l'hostie étoit ainsi consumée.

✓. 8. *Vous ne ferez point d'autel solide, mais il sera vuide, &c.*

Quelques-uns ont cru qu'au-dessous de cette plaque de fer dont on vient de parler, cet autel étoit rempli de terre ou de pierres non taillées. Mais d'autres croient plus vraisemblablement, que n'étant parlé nulle part de ces restes de terre ou de pierres qui seroient demeurées à chaque endroit d'où on auroit transporté cet autel, qui changeoit autant de fois que le peuple changeoit de lieu, il vaut mieux s'en tenir précisément à ce qu'en dit l'Écriture.

Quant au précepte général de faire des autels de terre ou de pierres non taillées, la pensée de ces Auteurs est, qu'il regarde le tems auquel le peuple devoit être stable, après qu'il auroit été établi dans la terre promise: mais que ce qui est dit ici est un ordre particulier, pour un autel qui ne devoit servir que dans le desert, & un certain tems.

✓. 9. *Vous ferez le parvis du Tabernacle, &c.*

Ce parvis, comme il est marqué au verset 18. devoit avoir cent coudées de long & cinquante de large. Aux deux côtés de la longueur, dont l'un regardoit

le midi & l'autre le septentrion , il y avoit vingt colonnes d'airain avec leurs bases d'airain , leurs chapiteaux & leurs ornemens d'argent. Sur la largeur du parvis qui regardoit l'occident & celle qui regardoit l'orient , dont chacune étoit de cinquante coudées , il y avoit des colonnes toutes semblables aux autres.

A toutes ces colonnes ou de la longueur ou de la largeur du parvis , étoient suspendus des rideaux de fin lin retors. Il y avoit seulement cette différence , qu'au côté qui regardoit l'orient , où étoit l'entrée du parvis , qui étoit de cinquante coudées , les rideaux des deux extrémités du côté gauche & du côté droit , dont chacune avoit quinze coudées , n'étoient que de fin lin retors , ainsi que tous les autres du parvis. Mais ceux des vingt coudées du milieu où étoit l'entrée du parvis , étoient non-seulement d'un fin lin retors , mais de couleur d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate teinte deux fois , avec des ouvrages de broderie.

Ce parvis étoit comme le temple du peuple , parcequ'il n'entroit jamais dans le tabernacle. Et ainsi c'étoit-là que le peuple prioit , qu'il regardoit les sacrifices , & qu'il mangeoit devant le Seigneur , c'est-à-dire devant le tabernacle où Dieu résidoit. Et comme on voit dans l'Ecriture que Salomon fit deux parvis , l'un extérieur où étoit le peuple & d'où il regardoit les sacrifices , & l'autre intérieur où étoit l'autel & la cuve d'airain : ainsi quelques Interpretes croient , qu'il est probable que dans ce parvis qui est décrit ici , l'autel étoit séparé par quelque balustre , afin que les Prêtres pussent faire toutes leurs fonctions dans les sacrifices , sans être mêlés parmi le peuple.

ŷ. 20. Ordonnez aux enfans d'Israel d'apporter de l'huile la plus pure, &c.

On reserve à parler de l'huile & des lampes en un autre endroit, où l'Ecriture en parlera plus au long.

On peut tirer, selon les Saints, cette instruction de cette partie extérieure du tabernacle : Le Saint des Saints où étoit l'arche, & où le Grand-Prêtre entroit seul une fois l'année, étoit selon S. Paul, l'image du ciel. Le Saint & le tabernacle intérieur où étoit la table d'or avec les pains toujours exposés devant Dieu, & le chandelier d'or, nous représentoient, ainsi qu'il a été marqué, la vie intérieure & parfaite, selon qu'elle le peut être en cette vie.

Le parvis qui étoit comme l'entrée du tabernacle, & où l'on voioit l'autel des holocaustes, sembloit marquer les commencemens de la vie chrétienne, & de quelle maniere une ame est conduite dans la voie de Dieu. On n'entre dans cette voie, disent ces Saints, que par la mortification & la pénitence, qui nous est représentée par l'autel des holocaustes.

Mais on doit réserver l'explication plus étendue de cette vérité pour le livre du Levitique, où l'on verra dans les sacrifices de l'ancienne loi une excellente figure de la loi nouvelle.



CHAPITRE XXVIII.

1. **F**Aites aussi approcher de vous Aaron votre frère avec ses enfans, *en les séparant* du milieu d'Israel, afin qu'ils exercent devant moi les

1. **A**pplica quoque ad te Aaron fratrem tuum cum filiis suis de medio filiorum Israel, ut sacerdotio fungantur mihi: Aaron,

ŷ. 1. *lett.*, Applica, id est, accedere fac.

PARVIS. SAINT. SAINT DES SAINTS. 383

Nadab & Abiu, Eleazar, & Ithamar.

fonctions du sacerdoce : Aaron, Nadab, Abiu, Eleazar, & Ithamar.

1. Faciesque vestem sanctam Aaron fratri tuo in gloriam & decorem.

2. Vous ferez un vêtement saint & sacré à Aaron votre frere, pour la gloire & l'ornement du culte divin.

3. Et loquêris cunctis sapientibus corde, quos replevi spiritu prudentiæ, ut faciant vestes Aaron, in quibus sanctificatus minister mihi.

3. Vous parlerez à tous ceux qui sont sages de la sagesse du cœur, que j'ai remplis de l'esprit de prudence, afin qu'ils fassent des vêtements à Aaron votre frere, & qu'étant ainsi sanctifié il me serve dans son ministère.

4. Hæc autem erunt vestimenta quæ facient : Rationale, & superhumerales, tunicam & lineam strictam, cidarim & balteum. Facient vestimenta sancta fratri tuo Aaron & filiis ejus, ut sacerdotio fungantur mihi.

4. Voici les vêtements qu'ils feront : Le rational, l'éphod, la robe de dessous l'éphod, la tunique de lin qui sera plus étroite, la mitre & la ceinture. Ce seront là les vêtements saints qu'ils feront pour Aaron votre frere & pour ses enfans, afin qu'ils exercent devant moi les fonctions du sacerdoce.

5. Accipientque aurum, & hyacinthum, & purpuram, coccumque bis tinctum, & byssum.

5. Ils y employeront l'or, l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate teinte deux fois, & le fin lin.

6. Facient autem superhumerales de auro & hyacintho & purpura, coccoque bis tincto, & bysso retorta, opere polymito.

6. Ils feront l'éphod d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, & de fin lin retors, dont l'ouvrage tissu sera mêlé de couleurs //.

¶ 6. *autr.* dont l'ouvrage sera tissu du mélange de ces couleurs.

7. L'éphod par le haut aura deux ouvertures sur les épaules, qui répondront l'une à l'autre, & ces ouvertures s'étendant pour le mettre, se rejoindront quand on l'aura mis.

8. Tout l'ouvrage sera tissé avec une *agréable* variété, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, & de fin lin retors.

9. Vous prendrez aussi deux pierres d'onyx, où vous graverez les noms des enfans d'Israël.

10. Il y aura six noms sur une pierre, & six sur l'autre, selon l'ordre de leur naissance.

11. Vous y employerez l'art du sculpteur & du lapidaire, vous y graverez les noms des enfans d'Israël, après avoir enchâssé les pierres dans l'or.

12. Vous les mettrez sur l'éphod de côté & d'autre, comme un monument pour les enfans d'Israël. Et Aaron portera leurs noms devant le Seigneur, gravés sur les deux pierres qui seront sur ses épaules, pour en renouveler le souvenir.

7. Duas oras junctas habebit in utroque latere summitatum, ut in unum redeant.

8. Ipsa quoque textura & cuncta operis varietas erit ex auro, & hyacintho, & purpura, coccoque bis tincto, & bysso retorta.

9. Sumesque duos lapides onychinos, & sculpes in eis nomina filiorum Israel.

10. Sex nomina in lapide uno, & sex reliqua in altero, juxta ordinem nativitatis eorum.

11. Opere sculptoris & cælaturæ gemmarum, sculpes eos nominibus filiorum Israel, inclusos auro atque circumdatos.

12. Et pones in utroque latere superhumerali, memoriale filiis Israel. Portabitque Aaron nomina eorum coram Domino super utrumque humerum, ob recordationem.

℣. 12. *expl.* pour renouveler le souvenir des enfans d'Israël

13. Facies

RATIONAL. PIERRES PRECIEUSES. 385

13. Facies & uncinos
ex auro ,

14. & duas catenu-
las ex auro purissimo
sibi invicem cohären-
tes, quas inferes unci-
nis.

15. Rationale quo-
que judicii facies ope-
re polymito juxta tex-
turam superhumeralis,
ex auro , hyacintho ,
& purpura , coccoque
bis tincto , & bysso re-
torta.

16. Quadrangulum
erit & duplex : men-
suram palmi habebit
tam in longitudine
quàm in latitudine.

17. Ponesque in eo
quatuor ordines lapi-
dum : in primo versu
erit lapis sardius , &
topazius , & smarag-
dus :

18. in secundo car-
bunculus , sapphirus ,
& iaspis :

19. in tertio ligu-
rius , achates , & ame-
thystus :

20. in quarto chry-
solitus , onychinus ,
& beryllus : inclusi
auro erunt per ordines
suos.

13. Vous ferez aussi des bou-
cles d'or ,

14. & deux petites chaînes
d'un or très-pur , dont les an-
neaux soient enlassés les uns
dans les autres , que vous fe-
rez entrer dans ces boucles.

15. Vous ferez aussi le ratio-
nal du jugement qui sera tissu
comme l'éphod , d'or , d'hya-
cinthe , de pourpre , d'écarlate
teinte deux fois , & de fin lin
retors , mêlés ensemble à fils
tissus de différentes couleurs.

16. Il sera quarré & double,
& la longueur & la largeur se-
ront d'un palme.

17. Vous y mettrez qua-
tre rangs de pierres précieu-
ses : au premier rang il y aura
la sardoine , le topase , & l'é-
meraude ;

18. au second , l'escarbou-
cle , le saphir , & le jaspe ;

19. au troisième , le ligure //
l'agate , & l'amethyste ;

20. au quatrième , le chry-
solite , l'onyx , & le beryl. Ils
seront enchâssés dans l'or , se-
lon leur rang.

¶ 19. pierre qui nous est inconnue.

B b

21. Vous y mettrez les noms des enfans d'Israël : leurs douze noms y seront gravés selon leurs douze tribus , chaque nom sur chaque pierre.

22. Vous ferez pour le rational deux petites chaînes d'un or très-pur , dont les anneaux soient enlaffés l'un dans l'autre ;

23. & deux anneaux d'or , que vous mettrez au haut du rational à ses deux côtés.

24. Vous joindrez les deux chaînes d'or dans ces deux anneaux qui seront aux extrémités du rational ;

25. & vous attacherez les extrémités de ces deux chaînes à deux agrafes d'or qui seront aux deux côtés de l'éphod qui répond au rational.

26. Vous ferez aussi deux anneaux d'or que vous mettrez aux deux côtés d'en-bas du rational , qui regardent vers le bas de l'éphod , & vers ce qui n'en est point exposé à la vûe .

27. Vous ferez encore deux autres anneaux d'or que vous mettrez aux deux côtés du bas

21. Habebuntque nomina filiorum Israel : duodecim nominibus calabuntur , singuli lapides nominibus singulorum per duodecim tribus.

22. Facies in rationali catenas sibi invicem coherentes ex auro purissimo ;

23. & duos annulos aureos , quos pones in utraque rationalis summitate ;

24. catenasque aureas junges annulis , qui sunt in marginibus ejus ;

25. & ipsarum catenarum extrema duobus copulabis uncinis in utroque latere superhumeralis quod rationale respicit.

26. Facies & duos annulos aureos , quos pones in summitatibus rationalis , in oris quæ è regione sunt superhumeralis , & posteriora ejus aspiciunt.

27. Necnon & alios duos angulos aureos , qui ponendi sunt in

* 26. *h. r.* & posteriora ejus ; *i. e.* interiora abscondita. *Syn.*

NOMS GRAVÉS. SONNETTES. GRENADES. 387

utroque latere superhumeralis deorsum , quod respicit contra faciem juncturæ inferioris , ut aptari possit cum superhumerali ,

28. & stringatur rationale annulis suis cum annulis superhumeralis vittâ hyacinthinâ , ut maneat junctura fabrefacta , & à se invicem rationale & superhumeralis nequeant separari.

29. Portabitque Aaron nomina filiorum Israel in rationali judicii super pectus suum , quando ingreditur Sanctuarium , memoriale coram Domino in æternum.

30. Pones autem in rationali judicii Doctrinam & Veritatem , quæ erunt in pectore Aaron , quando ingreditur coram Domino : & gestabit judicium filiorum Israel in pectore suo , in conspectu Domini semper.

31. Facies & tunicam superhumeralis to-

de l'éphod , qui répondent aux deux anneaux d'or du bas du rational , afin que l'on puisse ainsi attacher le rational avec l'éphod ;

28. & que les anneaux du rational soient attachés aux anneaux de l'éphod par un ruban de couleur d'hyacinthe , afin qu'ils demeurent proprement liés l'un avec l'autre , & que le rational & l'éphod ne puissent être séparés.

29. Aaron portera les noms des enfans d'Israël sur le rational du jugement , qu'il aura sur la poitrine lorsqu'il entrera dans le Sanctuaire , afin qu'il serve d'un monument éternel devant le Seigneur.

30. Vous graverez ces deux mots sur le rational du jugement , Doctrine & Vérité " , qui seront sur la poitrine d'Aaron lorsqu'il entrera devant le Seigneur ; & il portera toujours sur sa poitrine le jugement des enfans d'Israël devant le Seigneur.

31. Vous ferez aussi la tunique de l'éphod. Elle sera toute

ψ. 30. Hebr. Urim & Thummim , illuminationes & perfectiones , id est , scientia , & vitæ puritas. Grot.

Bb ij

de couleur d'hyacinthe.

32. Il y aura en haut une ouverture au milieu , & un bord tissu tout autour comme on fait d'ordinaire aux extrémités des vêtements , de peur qu'il ne se rompe.

33. Vous mettrez au bas " & tout autour de la même robe comme de *petites* grenades " faites d'hyacinthe , & de pourpre , & d'écarlate teinte deux fois , entremêlées de sonnettes ;

34. en sorte qu'il y aura une sonnette d'or & une grenade , une sonnette d'or & une grenade , & ainsi de suite.

35. Aaron sera revêtu de cette robe lorsqu'il fera les fonctions de son ministère , afin qu'on entende le son de ces sonnettes lorsqu'il entrera dans le sanctuaire devant le Seigneur , ou qu'il en sortira , & qu'il ne meure point.

36. Vous ferez aussi une lame d'un or très-pur , sur laquelle vous ferez graver par un ouvrier habile *ces mots* : LA SAINTE EST AU SEIGNEUR.

37. Vous l'attacherez sur la

ŷ. 33. *lestr.* ad pedes,

tam hyacinthinam ;

32. in cujus medio supra erit capitium , & ora per gyrum ejus textilis , sicut fieri solet in extremis vestium partibus , ne facile rumpatur.

33. Deorsum verò , ad pedes ejusdem tunicæ , per circuitum , quasi mala punica facies , ex hyacintho , & purpura , & cocco bis tincto , mixtis in medio tintinnabulis ,

34. ita ut tintinnabulum sit aureum & malum punicum , rursumque tintinnabulum aliud aureum & malum punicum.

35. Et vestietur eâ Aaron in officio ministerii , ut audiat sonitus quando ingreditur & egreditur sanctuarium in conspectu Domini , & non moriatur.

36. Facies & laminam de auro purissimo , in qua sculpetur opere cælatoris , SANCTUM DOMINO.

37. Ligabisque eam

Ibid. *lestr.* quasi mala punica,

LAME D'OR SUR LE FRONT. NOM DE DIEU. 389
vittâ hyacinthinâ , & tiare avec un ruban de couleur
erit super tiaram , d'hyacinthe ,

38. imminens fronti pontificis. Portabitque Aaron iniquitates eorum , quæ obtulerunt & sanctificaverunt filii Israel , in cunctis muneribus & donariis suis. Erit autem lamina semper in fronte ejus , ut placatus sit eis Dominus.

39. Stringesque tunicam bysso , & tiaram byssinam facies , & balteum opere plumarii.

40. Porro filiis Aaron tunicas lineas parabis , & balteos ac tiaras in gloriam & decorem :

41. vestiesque his omnibus Aaron fratrem tuum & filios ejus cum eo. Et cunctorum consecrabis manus , sanctificabisque illos , ut sacerdotio fungantur mihi.

42. Facies & feminalia linea , ut operiant carnem turpitudinis suæ , à renibus usque ad femora.

38. sur le front du souverain Pontife. Et Aaron portera toutes les iniquités que les enfans d'Israel commettront dans tous les dons & tous les présens qu'ils offriront & qu'ils consacreront au Seigneur. Il aura toujours cette lame devant le front , afin que le Seigneur leur soit favorable.

39. Vous ferez aussi une tunique étroite de fin lin. Vous ferez encore la tiare de fin lin , & la ceinture sera d'un ouvrage de broderie.

40. Vous préparerez des tuniques de lin pour les fils d'Aaron , des ceintures & des tiaras pour la gloire & pour l'ornement de leur ministère.

41. Vous revêtirez Aaron votre frere , & ses fils avec lui , de tous ces vêtemens. Vous leur sacrerez les mains à tous , & vous les sanctifierez , afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce.

42. Vous leur ferez aussi des caleçons de lin depuis les reins jusqu'au bas des cuisses , pour couvrir ce qui n'est pas honnête dans le corps.

B b iij

43. Aaron & ses enfans s'en serviront lorsqu'ils entreront dans le tabernacle du témoignage, ou lorsqu'ils approchent de l'autel pour servir dans le sanctuaire, de peur qu'ils ne soient coupables d'iniquité, & qu'ils ne meurent. Cette ordonnance sera stable & perpétuelle pour Aaron, & pour sa postérité après lui.

43. Et utentur eis Aaron & filii ejus, quando ingredientur tabernaculum testimonii, vel quando appropinquant ad altare, ut ministrent in sanctuario, ne iniquitatis rei moriantur. Legitimum sempiternum erit Aaron & semini ejus post eum.



SENS LITTÉRAL.

✧. 2. *Vous ferez un vêtement à Aaron pour la gloire & l'ornement du culte divin.*

La sainteté & la magnificence des ornemens propres aux fonctions sacerdotales, servent ou à faire éclater la majesté de Dieu dans le culte qui lui est dû ; ou à représenter à ses ministres quelle doit être la pureté de leur ame, & l'excellence de leur vertu, dont tout cet éclat extérieur n'est qu'une image ; ou à imprimer au peuple la vénération profonde & la piété sincère avec laquelle ils doivent assister à la célébration des mystères.

✧. 3. *Vous parlerez à tous ceux qui sont sages de la sagesse du cœur.*

Les Interpretes remarquent que les Juifs mettoient la sagesse, non dans la tête, mais dans le cœur, & que Platon a été de ce sentiment. Ils ajoutent qu'il est assez ordinaire aux Hebreux d'appeler *sage* celui qui excelle en quelque art ou en quelque connoissance que ce

soit , & d'user indifféremment des noms de science , de prudence , & de sagesse.

Mais en cet endroit ce mot de *sagesse* semble avoir un sens plus élevé , puisque Dieu ajoûte aussitôt , que ce sera lui-même qui rendra sages & éclairés , & qui remplira de l'esprit de prudence ceux qui travailleront à ces ornemens d'Aaron.

✧. 6. *Ils feront l'éphod d'or , d'hyacinthe , de pourpre , &c.*

L'Ecriture après avoir marqué en général les vêtemens d'Aaron , commence à les décrire en particulier , par le vêtement appelé *éphod* en Hebreu , qui est un nom qui marque un habillement qu'on met par-dessus un autre. Philon compare ce vêtement à une cuirasse , parcequ'il ne couvroit que depuis les épaules jusqu'au-bas de l'estomac.

Cet *éphod* étoit propre au seul Grand-Prêtre. L'Ecriture parle d'un autre *éphod* commun à tous les Prêtres , & même aux laïques , puisqu'il est dit que Samuel dans son enfance , & David ont été revêtus d'un *éphod*. Mais l'Ecriture distingue cet *éphod* de celui du souverain Pontife , appellant celui-ci *un éphod de lin* ; au-lieu que celui du souverain Pontife étoit tissu de fils de différentes couleurs entrelassés d'or.

✧. 7. *L'éphod par le haut aura deux ouvertures qui répondront l'une à l'autre.*

Moïse décrit la forme de l'éphod , & il fait voir que n'étant point ouvert par-devant , comme sont d'ordinaire les vêtemens de cette sorte , il y avoit au haut sur les épaules deux ouvertures qui s'entr'ouvroient , à peu près en la maniere que nous voions aujourd'hui les dalmatiques des Diacres ; & après que l'éphod étoit descendu , & qu'on avoit passé les bras dans les manches qui n'alloient qu'à la moitié du

bras, ces deux ouvertures se refermoient.

ſ. 15. *Vous ferez auffi le rational du jugement, qui ſera tissu comme l'éphod, d'or, d'hyacinthe, &c.*

Ce rational ſe joignoit inſéparablement à l'éphod, & en étoit ſans doute la partie la plus ſacrée. Il s'appeloit *le rational du jugement*, parceque le Grand-Prêtre ne pouvoit conſiderer ces deux paroles, *Doctrine & Vérité*, ſelon l'Hebreu *Urim & Thummim*, qui étoient gravées ſur ce vêtement, ſans ſe remettre devant les yeux la ſageſſe, la juſtice & la gravité, qui devoient éclater dans toutes ſes actions & dans toutes ſes paroles.

Ces deux mots, *Urim & Thummim*, étoient ou brodés ſur l'étoffe du rational, ou gravés ſur deux pierres précieufes à côté des douze que l'on y voioit en quatre rangs.

Quant à l'opinion de ceux qui croient qu'une de ces pierres, ou que ces pierres en général ſervoiſent au Grand-Pontife, lorsqu'il entroit dans le lieu ſaint, » comme d'interpretes de la volonté de Dieu, en- » ſorte qu'il connoiſſoit par le changement de la » couleur ou de l'éclat de ces pierres, ou les maux » dont Dieu vouloit affliger ſon peuple, ou la prof- » perité qu'il lui promettoit : » Saint Auguſtin croit cette penſée ſi peu vraiſemblable, qu'il la met au rang des inventions fabuleuſes : *Fabulantur quidam*, dit ce Saint, *lapidem fuiſſe, cujus color, ſive ad adverſa, ſive ad proſpera mutaretur, quando ſacerdos intrabat in ſancta.*

Aug. in
Exod.
qu. 117.

ſ. 40. *Vous préparerez auffi des tuniqueſ de lin pour les enfans d'Aaron, des ceintures & des tiareſ, &c.*

On peut recueillir ici en peu de mots, quels étoient tous les vêtemens ou des Prêtres, ou du ſouverain Pontife. Ils avoient tous, ſelon les paro-

les que Dieu dit ici à Moïse verset 42. *un habillement de lin depuis les reins jusqu'au bas des cuisses , pour couvrir ce qui n'étoit pas honnête dans le corps.* Ils avoient par-dessus une tunique plus étroite de fin lin. Ces deux vêtemens étoient communs aux Prêtres & au souverain Pontife. Mais les Prêtres n'avoient outre ces deux vêtemens , qu'une ceinture , sur laquelle , selon Joseph , diverses fleurs étoient représentées avec des fils d'écarlate , de pourpre & d'hyacinthe , & qui faisant deux fois le tour du corps , étoit nouée par-devant & tomboit jusqu'à terre ; ils avoient de plus sur la tête une espee de bonnet ou de tiare , mais bien différente de celle du souverain Sacrificateur.

Le Grand-Prêtre au-contre avoit par-dessus la premiere tunique de lin , liée avec la ceinture ordinaire aux Prêtres , la robe de couleur d'hyacinthe , qui alloit jusqu'en bas , à laquelle étoient attachées les grenades & les sonnettes d'or. Sur cette robe se mettoit l'éphod , au-dessus duquel sur les épaules étoient les deux grandes pierres précieuses. Au-devant de la poitrine étoit le rational avec les douze pierres d'un grand prix posées en quatre rangs. Joseph ajoute , qu'une ceinture très-riche lioit le rational avec la robe d'hyacinthe.

Le Grand-Prêtre avoit de plus sur la tête la tiare qui étoit bien différente de celle des Prêtres. Car celle-ci n'avoit pour ornement qu'une espee de petites cou-
ronnes faites avec le lin ; MITRAS *cum coronulis ex bysso,* *Exod. 19. 26.*
dit l'Ecriture : au-lieu que celle du Grand-Prêtre avoit par-dessus cet habillement de tête qui étoit de lin , une tiare d'hyacinthe , environnée d'une triple couronne d'or , & sur le front la lame d'un or très-pur , où étoit gravé le grand nom de Dieu.



SENS SPIRITUEL.

L Es saints Docteurs ont dit beaucoup de choses sur les vêtemens du Grand-Prêtre. Nous nous restreindrons à ce qui paroît de plus naturel & de plus édifiant.

Aug.
de doct.
christ.
lib. 1.
cap. 36.

Saint Augustin établit pour l'explication de l'Écriture, une règle très-importante, qui a été depuis autorisée par saint Grégoire & saint Léon Papes, & par les plus grands Saints des siècles suivans, qui est que la loi ancienne n'étant qu'une figure de la loi nouvelle, & la loi nouvelle n'étant que charité, selon saint Paul, qui est la vertu à laquelle se rapporte tout ce qu'ont dit *la loi & les Prophetes*, nous ne découvrons le vrai sens caché dans l'obscurité de la loi ancienne, que lorsque nous y remarquons cette vertu qui est comme l'ame & le trésor de la loi nouvelle.

Nous n'avons donc qu'à considérer ce que le Sauveur a prescrit touchant les qualitez de ses ministres, qui naissent toutes de la charité; & nous découvrirons ainsi ce que son Esprit avoit peint tant de siècles auparavant dans les figures de la loi ancienne.

JESUS-CHRIST nous marque quels devoient être les chefs de son Eglise en la personne de ses Apôtres lorsqu'il leur dit : *Que vos reins soient ceints, & tenez en vos mains des lampes ardentes.* Car il est clair, selon saint Augustin & saint Grégoire Pape, que ce commandement de *ceindre les reins*, marque la parfaite pureté du corps & de

Zut. 12.
35.

CHASTETE'. TOUT CHRETIEN, PRESTRE. 395
l'ame , qui doit reluire dans ceux que Dieu a ap-
pellez au ministere de ses autels.

» Cette vertu , dit S. Augustin , est marquée par-
ticulierement par ce vêtement des Prêtres qui cou-
vroit les reins, & tout ce que l'honnêteté comman-
de de couvrir. » Il pouvoit paroître superflu que
Dieu marquât ce vêtement secret qu'on ne voioit
point , puisqu'il étoit couvert de cette grande tuni-
que de lin qui descendoit jusqu'à terre , & qui étant
ceinte d'une longue ceinture , sembloit marquer à
la lettre l'accomplissement de ce précepte du Fils
de Dieu , *de ceindre les reins*.

Mais Dieu a voulu que les hommes , qui oublient
si aisément tout ce qui les humilie , & qui sont si
portez à concevoir de hauts sentimens d'eux-mê-
mes , fussent avertis par cette ordonnance , de la re-
volte continuelle qui se trouve entre l'esprit & le
corps , & des grands perils auxquels cette guerre in-
térieure les expose , dont les premiers d'entre les
Apôtres mêmes , comme a été saint Paul , » n'ont
pas été exemts , afin que cette crainte les conser-
vât toujours dans l'humilité , & qu'ils sçussent que
la pureté de l'ame & du corps n'est pas une vertu
qu'ils ayent reçue ou de la nature , ou de leurs pro-
pres forces , mais que c'est *un vêtement de grace*
dont Dieu les a revêtus , & dont ils ont besoin
qu'il les revête à tout moment : » *Castitas vel conti-*
nentia ideo per indumentum significatur , ut non à seipso
habita , sed data intelligatur.

Comme cette vertu de la chasteté est essentielle à
tous les Chrétiens , & n'est marquée ici en particu-
lier que pour avertir les ministres de Dieu , que cette
pureté doit plus encore exceller en eux que dans
tous les autres ; il faut dire aussi la même chose de

l'humilité , de la charité & de toutes les grandes vertus , que le Fils de Dieu demande tellement à ses ministres , qu'il les exige aussi de tous les fideles. Si donc l'on excepte la connoissance & la dispensation de la verité , qui est attachée essentiellement au ministère de J E S U S - C H R I S T , la charité avec les vertus qui en naissent , se trouvera commune au peuple Chrétien & à ceux qui gouvernent , avec cette différence , qu'elle doit être beaucoup plus grande en ceux qui gouvernent.

Et cette verité est établie sur une autre qui la prouve clairement , qui est que tous les Chrétiens , bien loin de considérer les vertus propres à la dignité sacerdotale , comme leur étant disproportionnées & beaucoup élevées au-dessus d'eux , doivent au contraire se considérer eux-mêmes comme Prêtres en un véritable sens.

C'est ce que le Saint-Esprit nous apprend par la bouche de saint Pierre , lorsqu'il dit à tous les fideles : » Vous êtes la race choisie , l'ordre des Prêtres
1. Petr.
2. 9. » rois , la nation sainte. Et encore plus clairement :
ibidem.
n. 4. » Approchez-vous de J E S U S - C H R I S T comme » de la pierre vivante , qui bien que rejetée des » hommes , a été néanmoins choisie de Dieu ; & » entrez vous-mêmes dans la structure de l'édifice , » comme étant des pierres vivantes pour composer » une maison spirituelle , & un ordre de saints Prêtres , afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels » qui lui soient agréables par J E S U S - C H R I S T.

Saint Jean établit encore cette même verité dans l'Apocalypse , où nous voions que tous les élus
Apoc.
in 10. généralement disent à Dieu : » Vous nous avez » rendu Rois & Prêtres pour la gloire de notre Dieu. Et le grand Martyr saint Irenée , Archevêque de

Lyon , instruit par saint Polycarpe , qui avoit été l'illustre disciple du même saint Jean , confirme encore ce principe tiré de la source des Apôtres , lorsqu'il dit : *Que tous les justes ont part à la dignité sacerdotale* , OMNES justī ordinem habent sacerdotalem. *Iren. adv. hær. res. l. 4. cap. 20.*

Ceci ne diminue en aucune sorte la très-grande difference qu'il y a entre ceux qui ont l'ordre de la Prêtrise , & les simples fideles , & ne favorise nullement la confusion qu'a voulu introduire l'erreur des heretiques de ce dernier tems. Au-contre cette verité releve encore davantage le sacerdoce des ministres de l'Eglise. Car si le moindre fidele a quelque part au sacerdoce de JESUS-CHRIST , combien les Prêtres qui en ont l'ordre , la puissance , le caractere & les fonctions , l'exercent-ils d'une maniere plus propre , plus excellente & plus divine ? Ainsi , non-seulement les premieres personnes , mais tous les enfans de l'Eglise , doivent considerer dans ces vêtemens mystérieux du Grand-Prêtre de l'ancienne loi , une image des vertus qui doivent paroître dans toute la conduite de leur vie.

Après ce premier habillement , dont nous venons de parler , ce qui se présente d'abord de plus remarquable dans ce vêtement sacré du Pontife de la loi , c'est l'éphod , dont il est bon de se représenter la forme pour en pouvoir découvrir l'explication spirituelle. Il étoit ouvert par en-haut sur les deux épaules. Il y avoit sur chaque épaule une grande pierre precieuse , sur l'une desquelles étoient écrits six noms des douze Patriarches , & les six autres noms sur l'autre.

Au-devant de l'éphod étoit le rational qui se mettoit sur la poitrine du Grand-Prêtre.

Ce rational étoit une petite piece quarée d'une excellente broderie , aux quatre coins de laquelle il y avoit des boucles d'or. *Et deux chaînes d'or* passant par ces boucles du haut du rational , le tenoient attaché étroitement avec *l'éphod*. Sur *le rational* il y avoit *douze pierres précieuses* en quatre rangs , trois à chaque rang. Aux deux côtés du même *rational* , étoient ou gravez sur deux autres pierres précieuses , ou brodez en lettres de fil d'or , ces deux mots Hebreux , *Urim* , *Thummim* , que nous expliquerons dans la suite.

Après avoir considéré cet ornement , si nous jetons les yeux sur l'Eglise , nous reconnoîtrons avec les Saints la verité dans son image. Toute l'Eglise , selon l'Evangile & selon les Apôtres , n'est que charité. Tous ces ornemens aussi du Grand-Prêtre de l'ancienne loi ne sont qu'un tableau de la charité. Mais comme la charité , selon l'Evangile & les Apôtres , se diversifie en toute sorte de vertus dont elle est la mere , la gardienne , le principe & la fin ; aussi les principales parties de ces ornemens nous représentent très-bien les qualitez & les fonctions différentes des principales vertus.

Le Fils de Dieu dit dans l'Evangile , Que ses Apôtres doivent être *la lumiere du monde*. Il a dit encore ceci en general de tous ses disciples : » Que » celui qui le suivra ne marchera point dans les ténèbres , mais qu'il aura la lumiere de vie. Il a dit » de plus à ses Apôtres , Que leurs bonnes œuvres » devoient accompagner leur lumiere , c'est-à-dire , qu'il falloit que leurs paroles fussent soutenues par leurs actions , & qu'il vouloit qu'ils fussent parfaits comme leur Pere céleste étoit parfait. »

Matth.
5. 14.
Joan. 8.
22.

Matth.
5. 16.

Matth.
5. 48.

Cette grande verité étoit marquée admirablement par ces deux paroles mystérieuses qui se lisoient aux deux côtés de l'éphod , *Urim* , *Thummim* : LUMIERE & *Perfection*. Ces deux mots sont au pluriel en la langue sainte , pour marquer l'excellence de ce qu'ils signifient. Que nous enseignent ces deux paroles , sinon ce que le Fils de Dieu nous a appris , lorsqu'il veut que les Apôtres , & en general que tous ceux qui le suivent , soient *une lumiere* qui puisse éclairer les autres , & que leur vertu soit tellement *parfaite* qu'elle approche de celle de Dieu ? Ces deux paroles se peuvent donc rendre en ces termes , selon la langue originale , *La lumiere de la verité , la perfection de la charité*.

La Vulgate rend ces mots par ceux-ci , *Doctrine & verité*. La premiere parole de la langue originale , qui est *la lumiere* , enferme seule ces deux mots , *Doctrine & Verité*. Et la seconde , sçavoir *la perfection* , qui n'est pas marquée dans la Vulgate , contient un grand sens.

Saint Paul a voulu aussi que les ministres de l'Eglise portassent sur leur cœur le sens de ces mots , *Urim & Thummim* , LUMIERE & *perfection* , puisqu'il veut que celui qui est appelé au saint ministere se conduise avec une *doctrine parfaite* , & une *patience parfaite* , *IN omni patientia & doctrina*. Il nomme *la patience* la premiere , parcequ'elle est la perfection de la charité , sans laquelle *la doctrine* , dit S. Augustin , est non-seulement inutile , mais pernicieuse. Et il desire la même chose de tous les Chrétiens , en disant que chacun d'eux n'étant *que ténèbres* en lui-même , est une *lumiere* dans le Seigneur , & que chaque Chrétien doit être parfait.

Le même Apôtre met toute la religion dans ces

1. Tim.
4. 2.

Ephes. 5.
8.

Coloss. 1.
28.

1. Cor.
13. 13.

trois vertus, *la foi, l'esperance & la charité*, dont la dernière enferme les deux autres. Les quatre vertus qui sont appelées *cardinales*, c'est-à-dire les principales vertus, *la temperance, la force, la justice & la prudence*, ne sont proprement, selon S. Augustin, que *la charité*. Car, comme il a été marqué ailleurs, » *La temperance* est un amour qui se conserve pur » pour Dieu : *La force* est un amour qui souffre tout » de grand cœur pour Dieu : *La justice* est un » amour qui ne sert que Dieu, & qui rend à Dieu » & aux hommes ce qui leur est dû : *La prudence* est » un amour qui discerne ce qui la conduit & l'unit » à Dieu, d'avec ce qui peut l'en détourner. »

Aug.
de mo-
rib. Ec-
cles.
sap. 16.

Cette vérité qui nous apprend que ces trois vertus, *la foi, l'esperance & la charité*, ne sont point différentes des quatre autres appelées *cardinales, la temperance, la force, la charité & la prudence*, a pu être marquée dans la disposition de ces douze pierres précieuses; puisqu'elles se présentoient aux yeux *par quatre & par trois*, y en ayant quatre rangs, & trois à chaque rang.

1. Cor. 6.
7.

Il y avoit au haut de l'éphod sur les deux épaules deux grandes pierres précieuses, qui peuvent marquer, selon S. Paul, *les armes de justice à droit & à gauche*; à droit, la douceur accompagnée d'humilité & de sagesse, qui fait que l'ame ne s'élève point dans la prospérité; & à gauche, la force qui fait qu'elle ne s'abat point, & qu'elle demeure inébranlable dans l'adversité.

Les noms des douze Patriarches étoient écrits sur ces deux pierres précieuses, six sur une & six sur l'autre. Chacun de ces douze noms étoit encore écrit sur chacune des pierres précieuses du rational.

» Et

NOMS GRAVEZ. GRENAD. SONNET. D'OR. 401

» Et ceci nous marque , selon saint Gregoire Pape , que les ministres de l'Eglise en particulier , « & tous les Chrétiens en general , doivent avoir « sans cesse devant les yeux les exemples & les paroles des Patriarches , des Prophetes , des Apôtres , & des saints Peres , afin que la sainteté de leur vie & de leur doctrine soit la regle & le modele de la nôtre : » *Tunc sacerdos irreprehensibiliter graditur , cum exempla patrum pracedentium indefinenter intuetur , cum sanctorum vestigia sine cessatione considerat.*

Greg. de
cur. Past.
par. 2.
cap. 2.

Ces noms des Patriarches écrits sur les épaules & sur la poitrine du Grand-Prêtre , nous marquent encore que ceux qui conduisent les autres , & tous les fideles qui leur sont soumis , doivent porter sur leurs épaules & dans leur cœur par une patience & par une affection sincere ; tous ceux qui sont leurs propres membres , comme étant avec eux les membres d'un même chef : afin que leur charité soit aussi catholique & universelle que leur foi , & qu'ils tâchent à vivre tous ; comme n'étant qu'un même corps , un même esprit , un même cœur & une même ame.

Les deux chaînes d'or qui passant en-haut du rational , & le reprenant encore par en-bas , le tenoient serré étroitement contre l'éphod , peuvent marquer elles seules toutes ces vertus , en les rappelant aux principales où sont renfermées toutes les autres , sçavoir la charité & l'humilité. Car ces deux vertus sont inséparables , dit S. Leon. » Et l'humilité , selon ce grand Pape , est celle qui réunit ensemble tous les membres de JESUS-CHRIST , & qui les égale en quelque sorte , en les faisant entrer au-dedans d'eux-mêmes dans l'union d'un même

1.^{ro}
Magn.
ep. ad.
Deme-
17. c. 3.

Cc

» me esprit & d'un même corps , malgré cette gran-
 » de inégalité de condition , d'âge & de sexe , qui
 » les distingue si fort au-dehors.

Il y avoit au bas de la robe du Grand-Prêtre
 tissue de fils de différentes couleurs , *des grenades &*
des sonnettes d'or , qui s'entresuivoient & qui la bor-
 doient tout-autour. *Les grenades* qui renferment un
 grand nombre de grains tout rouges & unis ensem-
 ble , marquent , selon saint Gregoire Pape , l'union
 de la foi & l'ardeur de la charité que tous les fide-
 les , & sur-tout les ministres de l'Eglise , doivent
 entretenir avec un extrême soin.

Les sonnettes d'or entremêlées entre les grenades ,
 marquent très-bien que non seulement les paroles ,
 mais les actions & tous les pas des Chrétiens doivent
 annoncer sans cesse la grandeur & la sainteté du
 Dieu qu'ils adorent. » Car l'exemple , dit saint Au-
 » gustin , est plus puissant & plus persuasif que les
 » paroles : » *Plus clamat vita quam lingua.* C'est-pour-
 quoi Dieu dit , que le Grand-Prêtre mourra , si l'on
 n'entend le bruit des sonnettes d'or de sa robe lorsqu'il
 entrera dans le sanctuaire ; parceque le Pasteur , selon
 S. Pierre , doit être le modele de son troupeau , &
 que les paroles tombent , & rougissent en quelque sor-
 te , comme a dit un ancien Pere , quand elles ne sont
 pas soutenues par les actions : *NE dicla factis deficien-*
tibus erubescant.

Tertull.
 de pa-
 sient. c. i.

Saint Gregoire Pape ajoute , que le bruit de ces
 sonnettes d'or attachées à la robe du Grand-Prêtre ,
 marquoit que dans le silence même des ministres de
 JESUS-CHRIST , leurs bonnes œuvres doivent être
 une voix continuelle , qui enseigne encore plus puis-
 samment que leurs paroles le chemin du ciel : *Ut*
vita viam ipsa quoque opera sacerdotis clament.

Greg.
 lib. i.
 ep. 14.

LAME D'OR SUR LE FRONT. NOM DE DIEU. 403

Le Grand-Prêtre avoit encore sur le front la lame d'or, où étoient écrits ces mots, SANCTUM DOMINO, en sorte que ce nom de Seigneur est exprimé dans la langue sainte par le grand nom de Dieu; comme qui diroit : LA SAINTETE' EST A CELUI QUI EST.

Ceci nous apprend que tous les Chrétiens , & encore plus , que tous les ministres de Dieu doivent porter sur le front cette confession glorieuse , que *la sainteté appartient uniquement à Dieu* , comme en étant par sa nature le principe & la source ; & que tout homme par lui-même , non seulement n'est que *Genes.*
18. 27.
Ephes.
5. 8.
Rom. 7.
pondre & que cendre , comme dit Abraham , mais qu'il n'est de plus *que ténèbres & que péché* , comme dit saint Paul.

C'est ce que Dieu nous a appris lorsqu'il a dit souvent aux Israélites : *Vous serez saints , parceque je suis saint. Et c'est moi qui vous sanctifie.* Saint Paul nous enseigne encore cette verité divinement , lorsqu'après avoir été ravi jusqu'au troisieme ciel , & ayant paru le plus éclairé de tous les Apôtres , il a dit de lui-même , qu'il étoit ce qu'il étoit par la grace & la misericorde de Dieu ; » que s'il avoit travaillé plus que les autres , ce n'étoit pas lui , mais la grace de Dieu qui étoit en lui ; qu'un ange de satan lui avoit été donné , de-peur qu'il ne s'élevât de ses grands dons ; que plus il étoit foible , plus il étoit fort , & qu'il étoit le premier des pecheurs & le dernier des Chrétiens. »

Cette confession marquée sur le front du Grand-Prêtre , tient beaucoup de celle de S. Michel , quand il a dit à la tête & au nom de tous les saints Anges :

Qui est semblable à Dieu : QUIS ut Deus ?

C'est cette confession si humble qui a rendu le

même Apôtre saint Paul invincible dans tous ses travaux. C'est elle qui a fait non seulement tant d'Evêques & tant d'hommes apostoliques, mais que de simples fideles, des filles, des femmes engagées dans le monde, & des enfans mêmes, ont paru comme des miracles de sainteté, de sagesse & de fermeté; qu'ils ont foulé aux piés tout ce qu'il y avoit de plus grand & de plus redoutable dans le siècle, & que selon la promesse de JESUS-CHRIST, *rien ne leur a été impossible*, parcequ'ils ont fait voir par toutes leurs actions, qu'étant morts à eux-mêmes, JESUS-CHRIST vivoit en eux, & qu'ils n'avoient que Dieu, que sa gloire, & que son éternité dans le cœur.



CHAPITRE XXIX.

1. **V**Oici ce que vous ferez pour consacrer Prêtres Aaron & ses enfans: Prenez du troupeau un veau & deux beliers sans tache,

2. des pains sans levain, des gâteaux aussi sans levain, arrosez d'huile, des tourteaux de même sans levain, sur lesquels on aura versé de l'huile. Vous ferez toutes ces choses de la plus pure farine de froment.

3. E les ayant mis dans une corbeille, vous me les offrirez. Vous amenez le veau & les deux beliers.

4. Vous ferez approcher Aa-

1. **S**ed & hoc facies, Sut mihi in sacerdotio consecrentur: Tolle vitulum de armento, & arietes duos immaculatos,

2. panesque azymos, & crustulam absque fermento, qua conspersa sit oleo, lagana quoque azyma oleo lita. De simila triticea cuncta facies.

3. Et posita in canistro offeres: vitulum autem & duos arietes.

4. Et Aaron ac fi-

lios ejus applicabis ad ostium tabernaculi testimonii : cùmque laveris patrem cum filiis suis aquâ ,

5. indues Aaron vestimentis suis, id est linea & tunica, & superhumerali & rationali, quod constringes balteo.

6. Et pones tiaram in capite ejus, & laminam sanctam super tiaram,

7. & oleum unctio-nis fundes super caput ejus; atque hoc ritu consecrabitur.

8. Filios quoque illius applicabis, & indues tunicis lineis, cingisque balteo,

9. Aaron scilicet & liberos ejus, & impones eis mitras : eruntque sacerdotes mihi religione perpetua. Postquam initiaveris manus eorum,

10. applicabis & vitulum coram Tabernaculo testimonii : imponentque Aaron & filii ejus manus super caput illius,

ron & ses enfans de l'entrée du Tabernacle du témoignage : & lorsque vous aurez lavé avec de l'eau le pere & ses enfans,

5. vous revêtirez Aaron de ses vêtemens, c'est-à-dire de la tunique de lin, de la robe de couleur d'hyacinthe, de l'éphod & du rational, que vous lierez avec la ceinture.

6. Et vous lui mettrez la tiare sur la tête, & la lame sainte sur la tiare.

7. Vous répandrez ensuite sur sa tête de l'huile de consécration, & il sera sacré de cette sorte.

8. Vous ferez approcher aussi ses enfans, vous les revêtirez de leurs tuniques de lin; vous les ceindrez de leurs ceintures;

9. ce que vous ferez à Aaron & à ses enfans. Vous leur mettrez la mitre sur la tête, & ils seront mes Prêtres pour me rendre un culte perpétuel. Après que vous aurez consacré leurs mains,

10. vous amenez le veau devant le Tabernacle du témoignage, & Aaron & ses enfans mettront leurs mains sur sa tête,

11. & vous le sacrifierez devant le Seigneur, à l'entrée du Tabernacle du témoignage.

12. Vous prendrez du sang du veau, que vous mettrez avec le doigt sur les cornes de l'autel, & vous répandrez le reste du sang aux pieds du même autel.

13. Vous prendrez aussi toute la graisse qui couvre les entrailles, & la membrane qui enveloppe le foie, avec les deux reins & la graisse qui les couvre, & vous les offrirez en les brûlant sur l'autel :

14. mais vous brûlerez dehors & hors du camp toute la chair du veau, sa peau, & ses excréments, parceque c'est une hostie pour le péché.

15. Vous prendrez aussi un des beliers, & Aaron & ses enfans mettront leurs mains sur sa tête ;

16. & lorsque vous l'aurez immolé, vous prendrez de son sang, & vous le répandrez autour de l'autel.

17. Vous couperez ensuite le belier par morceaux, & en ayant lavé les intestins & les

11. & mactabis eum in conspectu Domini, juxta ostium Tabernaculi testimonii.

12. Sumptumque de sanguine vituli, pones super cornua altaris digito tuo ; reliquum autem sanguinem fundes juxta basim ejus.

13. Sumes & adipem totum qui operit intestina, & reticulum jecoris, ac duos renes, & adipem qui super eos est, & offeres incensum super altare :

14. carnes verò vituli & corium & firmum combures foris extra castra, eo quod pro peccato sit.

15. Unum quoque arietem sumes, super cujus caput ponent Aaron & filii ejus manus ;

16. quem cum mactaveris, tolles de sanguine ejus, & fundes circa altare.

17. Ipsum autem arietem secabis in frustra, lotaque intestina

¶. 13. *Hebr.* vous les brûlerez. ¶. 14. *lett.* corium.

ejus ac pedes pones super concisas carnes, & super caput illius.

18. Et offeres totum arietem in incensum super altare : oblatio est Domino, odor suavissimus victimæ Domini.

19. Tolles quoque arietem alterum, super cuius caput Aaron & filii ejus ponent manus.

20. Quem cum immolaveris, sumes de sanguine ejus, & pones super extremum auriculæ dextræ Aaron & filiorum ejus, & super pollices manus eorum, ac pedis dextri, fundesque sanguinem super altare per circuitum.

21. Cumque tuleris de sanguine qui est super altare, & de oleo unctionis, asperges Aaron & vestes ejus, filios & vestimenta eorum : consecratisque ipsis & vestibus,

22. tolles adipem de ariete, & caudam & arvinam, quæ operit vitalia, ac reticulum jecoris, & duos renes, atque adipem qui super

piés, vous les mettrez sur les parties de son corps que vous aurez ainsi coupées, & sur la tête.

18. Et vous offrirez le belier, en le brûlant tout entier sur l'autel. Car c'est l'oblation du Seigneur, & une hostie dont l'odeur lui est très-agréable.

19. Vous prendrez aussi l'autre belier, & Aaron & ses enfans mettront leurs mains sur la tête :

20. & l'ayant égorgé, vous prendrez de son sang & vous en mettrez sur le bas de l'oreille droite d'Aaron & de ses enfans, sur le pouce de leur main droite, & de leur pié droit, & vous répandrez le reste du sang sur l'autel tout autour.

21. Vous prendrez aussi du sang qui est sur l'autel, & de l'huile de consécration ; vous en ferez l'aspersion sur Aaron & sur ses vêtements, sur ses enfans & sur leurs vêtements ; & après les avoir consacré avec leurs vêtements,

22. vous prendrez la graisse du belier, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, la membrane qui enveloppe le foie, les deux reins, & la

graisse qui est dessus , & l'épaule droite , parceque c'est un belier de consecration.

23. Vous prendrez aussi une partie d'un pain , un des gâteaux trempés dans l'huile , & un tourteau de la corbeille des azymes qui aura été exposé devant le Seigneur :

24. vous mettrez toutes ces choses sur les mains d'Aaron & de ses fils , & vous les sanctifierez en élevant ces dons devant le Seigneur //

25. Vous reprendrez ensuite toutes ces choses de leurs mains , & vous les brûlerez sur l'autel en holocauste , pour répandre une odeur très-agréable devant le Seigneur , parceque c'est son oblation.

26. Vous prendrez aussi la poitrine du belier qui aura servi à la consecration d'Aaron , & vous le sanctifierez en l'élevant devant le Seigneur , & elle sera réservée pour votre part *du sacrifice.*

27. Vous sanctifierez aussi la poitrine qui a été consacrée , &

eos est , armumque dextrum , eò quòd sit aries consecrationis :

23. totamque panis unius , crustulam conspersam oleo , lagnum de canistro azymorum , quod positum est in conspectu Domini :

24. poneque omnia super manus Aaron & filiorum ejus , & sanctificabis eos , elevans coram Domino.

25. Suscipesque universa de manibus eorum , & incendes super altare in holocaustum , odorem suavissimum in conspectu Domini , quia oblatio ejus est.

26. Sumes quoque pectusculum de ariete , quo initiatus est Aaron , sanctificabisque illud elevatum coram Domino , & ceder in partem suam.

27. Sanctificabisque pectusculum conse-

¶ 24. *expl.* les Docteurs Hebreux disent que le Prêtre en élevant ses mains chargées d'offrandes , les portoit en-haut , en-bas , à droit & à gauche , c'est-à-dire vers les quatre parties du monde , comme pour reconnoître que c'est lui à qui il faisoit ces offrandes étoit le souverain Seigneur de toute la terre. *¶ as.*

cratum , & armum & l'épaule que vous aurez séparée de ariete séparée du belier ,
raſti ,

28. quo initiatus est Aaron & filii ejus , cedentque in partem Aaron & filiorum ejus jure perpetuo à filiis Israël : quia primitiva sunt & initia de victimis eorum pacificis quæ offerunt Domino.

29. Vestem autem sanctam , quâ utetur Aaron , habebunt filii ejus post eum , ut ungantur in ea & consecrentur manus eorum.

30. Septem diebus utetur illa qui Pontifex pro eo fuerit constitutus de filiis ejus , & qui ingredietur tabernaculum testimonii ut ministret in sanctuario.

31. Arietem autem consecrationis tolles , & coques carnes ejus in loco sancto ,

32. quibus vescetur Aaron & filii ejus. Pa-

28. par lequel Aaron & ses enfans auront été consacrés , & ils seront réservés *des oblations* des enfans d'Israël , pour être la part d'Aaron & de ses enfans par un droit perpétuel ; parcequ'ils sont comme les prémices & les premières parties des victimes pacifiques qu'ils offrent au Seigneur.

29. Les enfans d'Aaron porteront après sa mort les saints vêtemens qui lui auront servi , afin qu'en étant revêtus , ils reçoivent l'onction sainte , & que leurs mains soient consacrées au Seigneur.

30. Celui d'entre ses enfans qui aura été établi Pontife en sa place , & qui entrera dans le tabernacle du témoignage pour exercer ses fonctions dans le sanctuaire , portera ses vêtemens pendant sept jours.

31. Vous prendrez aussi le belier qui sera offert à la consecration du Pontife , & vous en ferez cuire la chair dans le lieu saint ,

32. dont Aaron mangera avec ses enfans. Ils mangeront aussi

à l'entrée du tabernacle du témoignage, les pains qui seront demeurés dans la corbeille,

33. afin que ce soit un sacrifice qui rende Dieu favorable, & que les mains de ceux qui les offrent soient sanctifiées. L'étranger ne mangera point de ces viandes, parcequ'elles sont saintes.

34. Que s'il demeure quelque chose de cette chair consacrée, ou de ces pains jusqu'au matin, vous brûlerez au feu tous ces restes : on n'en mangera point, parcequ'ils sont sanctifiés.

35. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande touchant Aaron & ses enfans. Vous consacrerez leurs mains pendant sept jours,

36. & vous offrirez chaque jour un veau pour l'expiation du péché. Lorsque vous aurez immolé l'hostie de l'expiation, vous purifierez l'autel, & vous y ferez les onctions saintes pour le sanctifier *de nouveau*.

37. Vous purifierez & vous sanctifierez l'autel pendant sept jours, & il sera très-saint. Quiconque le touchera se san-

v. 37, *lett.* il sera le Saint des saints,

nes quoque, qui sunt in canistro, in vestibulo tabernaculi testimonii comedent,

33. ut sit placabile sacrificium, & sanctificentur offerentium manus. Alienigena non vescetur ex eis, quia sancti sunt.

34. Quòd si remanserit de carnibus consecratis, sive de panibus usque mane, combures reliquias igni : non comedentur, quia sanctificata sunt.

35. Omnia, quæ præcepi tibi, facies super Aaron & filiis ejus. Septem diebus consecrabis manus eorum,

36. & vitulum pro peccato offeres per singulos dies ad expiandum. Mundabisque altare, cum immolaveris expiationis hostiam, & unges illud in sanctificationem.

37. Septem diebus expiabis altare, & sanctificabis, & erit Sanctum sanctorum. Omnis qui tetigerit il-

DEUX AGNEAUX IMMOLE'S CHAQUE JOUR. 411

lud , sanctificabitur. *Etifiera auparavant.*

38. Hoc est quod facies in altari : Agnos anniculos duos per singulos dies jugiter ,

38. Voici ce que vous ferez sur l'autel : Vous y sacrifierez chaque jour , sans y manquer , deux agneaux d'un an ,

39. unum agnum manè , & alterum vespere.

39. un le matin , & l'autre le soir.

40. Decimam partem similæ conspersæ oleo tuso , quod habeat mensuram quartam partem hin , & vinum ad libandum ejusdem mensuræ in agno uno.

40. Vous offrirez avec le premier agneau , la dixième partie " de la plus pure farine de froment mêlée avec de l'huile d'olives pilées, plein le quart de la mesure appelée hin , & autant de vin pour l'offrande de liqueur.

41. Alterum verò agnum offeres ad vesperam juxta ritum matutinæ oblationis , & juxta ea quæ diximus , in odorem suavitatis.

41. Vous offrirez au soir le second agneau comme un sacrifice d'une excellente odeur , en la même maniere que nous avons dit que se devoit faire l'oblation du matin.

42. Sacrificium est Domino , oblatione perpetua in generationes vestras , ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino , ubi constituam ut loquar ad te.

42. C'est le sacrifice qui doit être offert au Seigneur , par une succession continuée de race en race , à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur , où j'ai résolu de parler à vous.

43. Ibique præcipiam filiis Israel , & sanctificabitur altare in

43. C'est de là que je donnerai mes ordres pour les enfans d'Israel , & l'autel sera sanctifié

v. 38. *lestr. facies , pro sacrificabis. Synops.*

v. 40. *expl. la dixième partie d'un éphi , c'est-à-dire , un gomor. Synops. Critic.*

par la présence de ma gloire.

gloria mea.

44. Je sanctifierai aussi le tabernacle du témoignage avec l'autel, & Aaron avec ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce.

44. Sanctificabo & tabernaculum testimonii cum altari, & Aaron cum filiis suis, ut sacerdotio fungantur mihi.

45. J'habiterai au milieu des enfans d'Israel, & je serai leur Dieu;

45. Et habitabo in medio filiorum Israel, eroque eis Deus;

46. & ils connoîtront que je suis le Seigneur leur Dieu, qui les ai tirés de l'Egypte, afin que je demeurasse au milieu d'eux, moi qui suis le Seigneur leur Dieu.

46. & scient quia ego Dominus Deus eorum, qui eduxi eos de terra Ægypti, ut manerem inter illos, ego Dominus Deus ipsorum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 9. *ET* ils seront mes Prêtres pour me rendre un culte perpétuel.

Aug. in
Exod.
gn. 124.

» Le sacerdoce d'Aaron s'appelle perpétuel, dit saint Augustin, ou parceque Dieu ne marque point
» quand il finiroit, ou parcequ'il devoit durer autant
» que la loi ancienne, ou parcequ'il étoit la figure du
» sacerdoce de JESUS-CHRIST, qui devoit être
» véritablement éternel. »

✓. 9... *Après que vous aurez consacré leurs mains, &c.*

Aug.
in Exod.
gn. 124.

» C'est-à-dire, selon saint Augustin, après que vous
» leur aurez donné la puissance de consacrer ce qui
» seroit offert à Dieu : » *Per manus potestatem significavit, ut aliquid etiam ipsi consecrare possent.*

✓. 11. *Vous sacrifierez le veau devant le Seigneur, &c.*

MOÏSE GRAND-PRESTRE SANS SUCCESS. 413

Les Interpretes remarquent que dans cette consecration d'Aaron & de ses enfans , Moïse agissoit comme Prêtre , puisque c'est lui qui sacre Aaron , & qui immole l'hostie. Ainsi Moïse étant le chef & le législateur du peuple , en étoit aussi le Grand-Prêtre , selon que le Saint-Esprit le déclare par la bouche de David : *Moyfes & Aaron in sacerdotibus ejus.* Ps. 98. 4 Mais cette puissance lui a été donnée extraordinairement pour la communiquer à Aaron son frere. C'est pourquoi elle n'a point eu en lui de succession ; & ses enfans , comme il est marqué dans l'Ecriture , ont été seulement au rang des Levites ; MOÏSI quoque 1. Paral. 13. 14. homini Dei , filii annumerati sunt in tribu Levi ; ailleurs que le sacerdoce est demeuré dans la race d'Aaron , & a passé après lui à ses enfans.

ψ. 19. Vous prendrez aussi l'autre belier , &c.

Pour éviter des redites qui seroient ennuyeuses , on reservera ce qui est dit des sacrifices dans ce chapitre & dans quelques autres , pour le livre du Levitique , où il sera traité expressément de tout ce qui regarde le culte de Dieu , & où ce qui ne se diroit ici qu'en passant , & obscurément , deviendra clair par l'explication entiere de tout ce qui regarde ce même sujet.

ψ. 37. Vous sacrifierez chaque jour , sans jamais manquer , deux agneaux d'un an , un le matin & l'autre le soir , &c.

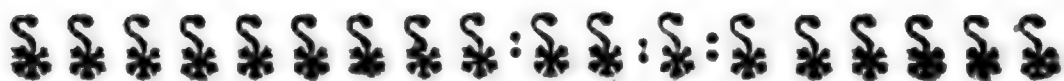
Ces deux agneaux qui se sacrifioient sans cesse , étoient visiblement , selon les Saints , l'image du sacrifice de l'autel , qui depuis l'établissement de l'Eglise , s'est offert & s'offre encore sans cesse à Dieu , non seulement le matin & le soir , mais à toutes les heures du jour & dans toutes les parties de la terre , & qui est appelé pour cette raison *juge sacrificium*.

ψ. 42. *Ce sacrifice doit être offert à l'entrée du tabernacle , où je me trouverai pour parler à vous , &c.*

Il y avoit deux lieux d'où Dieu déclaroit sa volonté à son peuple. Le premier étoit le *Saint des Saints*, d'où il rendoit ses réponses du propitiatoire au-dessus de l'arche. Le second étoit à l'entrée du tabernacle. *L'autel des parfums* qui étoit près le voile , honoroit la présence de Dieu résidant au-dessus de l'arche ; & *l'autel des holocaustes* l'honoroit aussi , puisqu'il se trouvoit présent , comme il dit ici lui-même à l'entrée du tabernacle.

ψ. 43. *L'autel sera sanctifié par la présence de ma gloire , &c.*

Parceque le feu du ciel y est descendu quelquefois , comme il est marqué dans le Levitique.



CHAPITRE XXX.

1. **V**OUS ferez aussi un autel de bois de setim , pour y brûler des parfums.

2. Il aura une coudée de long & une coudée de large , afin qu'il soit carré. Il aura deux coudées de haut , & des cornes sortiront de ses quatre angles.

3. Vous couvrirez d'un or très-pur la table // de cet autel , & les quatre côtés avec

1. **F**acies quoque altare ad adolendum thymiana , de lignis setim ,

2. habens cubitum longitudinis , & alterum latitudinis , id est , quadrangulum , & duos cubitos in altitudine. Cornua ex ipso procedent.

3. Vestiesque illud auro purissimo , tam craticulam ejus , quam

ψ. 1. *lett. craticulam.* La table de l'autel percée à jour comme une claye.

parietes per circuitum, & cornua. Faciesque ei coronam aureolam per gyrum,

4. & duos annulos aureos sub corona per singula latera, ut mittantur in eos vectes, & altare portetur.

5. Ipsos quoque vectes facies de lignis setim, & inaurabis.

6. Ponesque altare contra velum, quod ante arcam pendet testimonii coram propitiatorio quo tegitur testimonium, ubi loquar tibi.

7. Et adolebit incensum super eo Aaron, suave fragrans, manè: quando componet lucernas, incendet illud:

8. & quando collocabit eas ad vesprium, uret thymiama sempiternum coram Domino in generationes vestras.

9. Non offeretis super eo thymiama compositionis alterius, nec oblationem, & victimam, nec libabitis libamina.

ses cornes. Et vous y ferez une couronne d'or qui regnera tout autour,

4. & deux anneaux d'or de chaque côté sous la couronne, pour y faire entrer les bâtons qui serviront à le porter.

5. Vous ferez aussi les bâtons de bois de setim, & vous les couvrirez d'or.

6. Vous mettrez cet autel vis-à-vis du voile, qui est suspendu devant l'arche du témoignage, devant le propitiatoire qui couvre l'arche du témoignage où je vous parlerai.

7. Et Aaron y brûlera de l'encens d'excellente odeur; il le brûlera le matin, lorsqu'il accommodera les lampes:

8. & lorsqu'il les allumera au soir, il brûlera encore de l'encens devant le Seigneur; ce qui s'observera continuellement parmi vous dans la succession de tous les âges.

9. Vous n'offrirez point sur cet autel des parfums d'une autre composition *que de celle que je vous prescrirai*; vous n'y présenterez point ni d'oblations, ni de victimes, & vous n'y ferez aucun sacrifice de liqueurs.

10. Aaron priera une fois l'an sur les cornes de l'autel, en y répandant du sang de l'hostie qui aura été offerte pour le péché; & cette expiation continuera toujours parmi vous de race en race. Ce sera-là un *culte* très-saint pour *honorer* le Seigneur.

11. Le Seigneur parla aussi à Moïse, & lui dit :

12. Lorsque vous ferez le dénombrement des enfans d'Israël, chacun donnera quelque chose au Seigneur pour le prix de son ame; & ils ne seront point frappés de plaies, lorsque ce dénombrement aura été fait.

13. Tous ceux qui seront comptés dans ce dénombrement donneront un demi sicle, selon la mesure du temple. Le sicle a vingt oboles. Le demi sicle sera offert au Seigneur.

14. Celui qui entre dans ce dénombrement, c'est-à-dire, qui a vingt ans & au-dessus, donnera ce prix.

15. Le riche ne donnera point plus d'un demi sicle, & le pauvre n'en donnera pas moins.

16. Et ayant reçu l'argent qui aura été donné par les en-

10. Et deprecabitur Aaron super cornua ejus semel per annum, in sanguine quod oblatum est pro peccato, & placabit super eo in generationibus vestris. Sanctum sanctorum erit Domino.

11. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

12. Quando tuleris summam filiorum Israel juxta numerum, dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino, & non erit plaga in eis, cum fuerint recensiti.

13. Hoc autem dabit omnis qui transit ad nomen, dimidium sicle juxta mensuram templi. Siclus viginti obolos habet. Media pars sicle offeretur Domino.

14. Qui habetur in numero, à viginti annis & supra, dabit pretium.

15. Dives non addet ad medium sicle, & pauper nihil minuet.

16. Susceptamque pecuniam, quæ collata

DENOMBREMENT DES ENFANS D'ISRAEL. 417

lata est à filiis Israel, trades in usus tabernaculi testimonii, ut sit monumentum eorum coram Domino, & propitiatur animabus eorum.

17. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

18. Facies & labrum æneum cum basi suâ ad lavandum : ponesque illud inter tabernaculum testimonii & altare. Et missâ aquâ,

19. lavabunt in ea Aaron & filii ejus manus suas ac pedes,

20. quando ingressuri sunt tabernaculum testimonii, & quando accessuri sunt ad altare, ut offerant in eo thymiama Domino,

21. ne fortè moriantur. Legitimum sempiternum erit ipsi, & semini ejus per successiones.

22. Locutusque est Dominus ad Moysen,

23. dicens : Sume tibi aromata, primæ myrrhæ & electæ quingentos siclos, &

fans d'Israel, vous l'employerez pour les usages du tabernacle du témoignage, afin que cette oblation porte le Seigneur à se souvenir d'eux, & qu'elle serve à l'expiation de leurs ames.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

18. Vous ferez aussi un bassin d'airain élevé sur une base pour s'y laver, & vous le mettrez entre le tabernacle du témoignage & l'autel. Et après que vous y aurez mis de l'eau,

19. Aaron & ses fils en laveront leurs mains & leurs piés,

20. lorsqu'ils devront entrer au tabernacle du témoignage, ou quand ils devront approcher de l'autel pour y offrir des parfums au Seigneur ;

21. de-peur qu'autrement ils ne soient punis de mort. Cette ordonnance sera éternelle pour Aaron & pour tous ceux de sa race qui lui doivent succéder.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse,

23. & lui dit : Prenez des aromates, le poids de cinq cents sicles, de la myrrhe la première & la plus excellente, la

moitié moins de cinnamome ,
c'est-à-dire , le poids de deux
cens cinquante sicles ; & de
même deux cens cinquante si-
cles de la canne *aromatique* :

24. cinq cens sicles de canel-
le " au poids du sanctuaire ; &
une mesure de hin d'huile d'o-
live.

25. Vous ferez de toutes
ces choses une huile sainte
pour servir aux onctions , un
parfum composé selon l'art du
parfumeur.

26. Vous en oindrez le ta-
bernacle du témoignage & l'ar-
che du testament ;

27. la table avec ses vases ,
le chandelier & tout ce qui
sert à son usage , l'autel des par-
fums ,

28. & celui des holocaustes ,
& tout ce qui est nécessaire
pour le service & le culte qui
s'y doit rendre.

29. Vous sanctifierez toutes
ces choses , & elles deviendront
saintes & sacrées ". Celui qui
y touchera sera sanctifié.

30. Vous en oindrez Aaron
& ses fils , & vous les sancti-

cinnamomi medium ,
id est , ducentos quin-
quaginta siclos , cala-
mi similiter ducentos
quingenta ,

24. calix autem quin-
gentos siclos in ponde-
re sanctuarii , olei de
oliveis mensuram hin :

25. faciesque un-
ctious oleum san-
ctum , unguentum
compositum opere un-
guentarii ,

26. & unges ex eo
tabernaculum testimo-
nii , & arcam testa-
menti ,

27. mensamque cum
vasis suis , candela-
brum , & utensilia
ejus , altaria thymia-
matis ,

28. & holocausti ,
& universam supelle-
ctilem , quæ ad cultum
eorum pertinet.

29. Sanctificabisque
omnia , & erunt san-
cta sanctorum. Qui te-
tigerit ea , sanctificabi-
tur.

30. Aaron & filios
ejus unges , sanctifica-

✧. 24. *letr.* calix , plante aro-
matique , dont le nom est contesté.

✧. 29. *letr.* sancta sanctorum ,
i. e. sanctissima.

✧. 29. *expl.* se sanctifiera aupara-
vant que de le toucher. Qui bieu
le sanctifiera en les touchant.

bisque eos , ut sacerdotio fungantur mihi.

ferez , afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce.

31. Filiis quoque Israel dices : Hoc oleum unctionis sanctum erit mihi in generationes vestras.

31. Vous direz aussi aux enfans d'Israel : Cette huile qui doit servir aux onctions me sera consacrée parmi vous , parmi les enfans qui naîtront de vous.

32. Caro hominis non ungetur ex eo , & juxta compositionem ejus non facieris aliud , quia sanctificatum est , & sanctum erit vobis.

32. On n'en oindra point la chair de l'homme , & vous n'en ferez point de même composition , parcequ'elle est sanctifiée , & que vous la considerez comme sainte.

33. Homo quicumque tale composuerit , & dederit ex eo alieno , exterminabitur de populo suo.

33. Quiconque en composera de semblable , & en donnera à un étranger , sera exterminé du milieu de son peuple.

34. Dixitque Dominus ad Moysen : Sume tibi aromata , stacten & onycha , galbanum boni odoris , & thus lucidissimum : æqualis ponderis erunt omnia :

34. Le Seigneur dit encore à Moïse : Prenez des aromates , du stacté , de l'onix , du galbanum odoriferant , & de l'encens le plus luisant : & que le tout soit de même poids.

35. faciesque thymiana compositum opere unguentarii , mixtum diligenter , & purum , & sanctificatione dignissimum.

35. Vous ferez un parfum composé , selon l'art du parfumeur , de toutes ces choses , qui étant mêlé avec soin , sera très-pur & très-digne de m'être offert.

36. Cumque in tenuissimum pulverem universa contuderis ,

36. Et lorsque vous les aurez battues & reduites toutes en une poudre très-fine , vous en

7. 32. à l'exception des Prêtres.

mettrez devant le tabernacle du témoignage au lieu où je vous apparaitrai. Ce parfum vous deviendra saint & sacré.

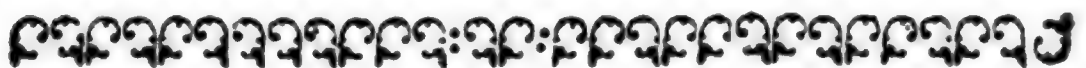
pones ex eo coram tabernaculo testimonii, in quo loco apparebo tibi. Sanctum sanctorum erit vobis thymiana.

37. Vous n'en composerez point de semblable pour votre usage, parcequ'il est consacré au Seigneur.

37. Talem compositionem non facietis in usus vestros, quia sanctum est Domino.

38. L'homme quel qu'il soit, qui en fera de même pour avoir le plaisir d'en sentir l'odeur, perira du milieu de son peuple.

38. Homo quicumque fecerit simile, ut odore illius perfruat, peribit de populis suis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

★. 1. *Vous ferez aussi un autel pour y brûler des parfums, &c.*

Moïse décrit ici l'autel des parfums. Il étoit de bois de setim, couvert d'un or très-pur. La forme en étoit quarrée. Il n'avoit qu'une coudée de long & une de large, parcequ'on n'y offroit jamais aucun sacrifice, & qu'il n'étoit destiné qu'à porter les parfums qu'on y brûloit.

Il y avoit aux quatre coins de cet autel quatre ornemens en saillie, dont la figure n'est pas bien certaine. Les Hebreux croient que c'étoient des pommes d'or. La plupart des Interpretes nouveaux disent que ces ornemens étoient en forme d'obélisque, c'est-à-dire, qu'ils avoient un fond large, qui s'élevoit peu-à-peu en pointe.

Le mot Hebreu se traduit d'ordinaire par *cornes*, ainsi que porte la Vulgate. Mais ce terme dans la langue sainte se prend quelquefois pour *des rayons*, ainsi qu'il est dit, que lorsque Moïse sortoit de devant Dieu, il paroïssoit sur son visage *une espece de cornes*, *FACIES cornuta*, c'est-à-dire *des rayons* de lumiere, que le peuple ne pouvoit supporter; ce qui l'obligea à mettre un voile sur son visage. C'est pourquoy quelques Interpretes disent que cet ornement de chaque coin de l'autel étoit *un rayon d'or*. Et ceux mêmes qui l'appellent une *corne*, la représentent s'élevant en onde & en pointe, en sorte qu'elle a du rapport à *un rayon*.

Il est bon de se former cette idée des *cornes de l'autel*, qui en étoient une partie très-considerable, ainsi qu'il paroîtra dans la suite : parceque le mot de *corne* est un terme élevé de la langue sainte, qui marque ou *les rayons*, ou *la force*, la puissance & la protection, *cornu salutis*; au-lieu que se prenant simplement pour *une corne*, il forme dans notre esprit une idée bien différente de celle qu'il a dans la langue sainte.

V. 6. Vous mettrez cet autel auprès du voile qui est suspendu devant l'arche du témoignage, &c.

Ceci se peut expliquer en deux manieres : Ou que cet autel ait été auprès du voile & au-dedans du voile, c'est-à-dire dans le Saint des Saints devant l'arche : Ou qu'il ait été auprès du voile, mais au-dehors du sanctuaire, dans le lieu qui étoit appelé seulement *le Saint*, où étoient la table d'or & le chandelier d'or.

Origene & quelques Peres ont soutenu cette premiere opinion, dont le principal fondement semble avoir été ce qui est dit dans l'Épître aux Hebreux,

obstant ce voile , s'élevoient devant Dieu résidant sur son arche dans le Saint des Saints.

✧. 7. 8. *Aaron brûlera le matin & le soir de l'encens devant le Seigneur , &c.*

Ce n'étoit pas Aaron seul , mais les autres Prêtres aussi qui avoient le soin d'offrir à Dieu cet encens. Il est ordonné dans le Levitique , que les Prêtres prendront de l'autel des holocaustes le feu sur lequel devoit brûler cet encens. Et comme cet encens s'offroit tous les jours le matin & le soir , c'étoit un sacrifice continuél , aussi-bien que celui des deux agneaux qui s'offroient le matin & le soir sur l'autel des holocaustes.

✧. 12. *Lorsque vous ferez le dénombrement des enfans d'Isaël , &c.*

Il paroît par ces paroles , que l'on pouvoit faire ce dénombrement du peuple pour de justes raisons , comme pour celle qui est marquée en ce lieu , afin que chacun donnât quelque chose au Seigneur pour le prix de son ame , & qu'il s'exemptât ainsi des plaies de la peste & de la famine que Dieu envoioit de tems en tems.

On pouvoit faire encore ce dénombrement dans une guerre juste , lorsqu'il falloit lever un grand nombre d'hommes. Et ainsi il paroît que le peché de David ne fut pas simplement d'avoir fait le dénombrement du peuple , *sans que Dieu le lui eût commandé* , mais de l'avoir fait faire sans nécessité , par une complaisance secrète de voir tant d'hommes assujettis à sa puissance. C'est-pourquoi au-lieu qu'il est dit ici , que les Israélites feront ce dénombrement pour s'exemter des plaies que Dieu leur pourroit envoyer , celui de David au-contraire fut puni par la plaie d'une grande peste.

Ÿ. 29. *Vous sanctifierez toutes ces choses , & elles deviendront saintes & sacrées. Celui qui y touchera sera sanctifié , &c.*

Tout ce qui étoit dans le Tabernacle devoit être consacré par une onction composée d'huile très-pure & de parfums précieux. Il est dit ensuite , que tout ce qui seroit consacré de la sorte seroit saint & sacré , à la lettre , *seroit Saint des saints* ; c'est-à-dire , selon la phrase de la langue Hébraïque , qu'il deviendroit très-saint.

Celui qui y touchera sera sanctifié , c'est-à-dire , selon saint Augustin , cet attouchement le sanctifiera : ou , il devra être sanctifié , afin qu'il puisse toucher à ces choses ; *Vel tangendo sanctificabitur , vel sanctificabitur , ut ei liceat tangere.*

Aug.
in Exod.
qu. 135.

Si tout ce qui servoit à l'ancien Tabernacle devoit être sanctifié par cette huile & par ces parfums ordonnez de Dieu ; combien tous ceux qui servent JESUS-CHRIST dans le culte de son autel & dans le gouvernement des âmes , doivent-il craindre de s'employer à des fonctions si divines , avant que d'avoir été sanctifiés par l'ongtion intérieure de la grace & du Saint-Esprit , dont cette onction extérieure étoit la figure ?

Ÿ. 34. *Le Seigneur dit encore à Moïse : Prenez des parfums , de la myrrhe la plus pure , de l'onyx , du galbanum odoriferant , & de l'encens le plus pur , & le tout du même poids , & vous m'en ferez un parfum très-digne de m'être offert , &c.*

La myrrhe qui est appelée ici *stacte* , est appelée au vers. 23. *la myrrhe la première* & la plus excellente. C'est celle qui coule d'elle-même , comme remarque S. Basile , qui est appelée pour ce sujet *la larme de la myrrhe* , ou , *la fleur de la myrrhe la plus précieuse* , selon l'expression des Septante.

• HUMBLE. SUPERBE. SACRIFICE AU DÉMON. 425

Le quatrième de ces parfums qui est *l'encens*, est assez connu de tout le monde. Le second & le troisième, qui sont *l'onyx* & *le galbanum*, s'expliquent fort différemment par ceux qui traitent de ces choses ; & ce qu'ils en disent paroît peu certain. Ce qui est constant, c'est que ce sont des parfums d'une excellente odeur, qui se brûlent sur le feu comme les deux autres.

Il est indubitable que cet autel d'or qui étoit fort proche du voile qui couvroit l'arche, où l'on brûloit tous les jours le matin & le soir d'excellens parfums, étoit un mystère, & nous représentoit ce qui se passe de plus excellent dans la loi nouvelle, comme saint Paul nous l'assure en général de toute la loi, & après lui les saints Peres.

Saint Augustin explique excellemment, & en peu de mots, ce que pouvoit représenter cet autel & ces parfums, lorsqu'il dit : » Quand notre cœur se tient toujours élevé vers Dieu, il devient véritablement « l'autel de Dieu ; & nous brûlons sur cet autel des « parfums d'une excellente odeur, lorsque nous sommes embrasés devant lui par les mouvemens d'un « amour saint & d'une humble piété : » *Cum ad illum sursum est, ejus est altare cor nostrum. Et suavissimum adolemus incensum, cum in conspectu ejus pio sanctoque amore flagramus.* Aug.
de civ.
Dei. l. i. c. 4.

Ces quatre parfums mêlés ensemble dans une certaine mesure, par un excellent parfumeur, peuvent donc marquer, selon les Saints, le mélange de la mortification intérieure & extérieure figurée par *la myrrhe*, & d'une foi vive, d'une confiance ferme, & d'une prière ardente, qui peuvent être représentées par les trois autres parfums. C'est le Saint-Esprit lui-même qui mêle ensemble ces parfums spirituels par l'art d'une sagesse divine.

Ces quatre parfums se doivent réduire en poudre, parcequ'il est vrai de dire que la vertu est alors parfaite, quand l'ame s'étant détachée d'elle-même, entre par une lumière & par une vive impression du Saint-Esprit jusques dans les plus secrets replis de son cœur, & qu'en bannissant toutes les vûes obliques d'une complaisance secrète, & les attaches les plus imperceptibles à l'amour & à la volonté propre, elle est comme réduite en poudre & en cendre devant Dieu,» & qu'elle devient comme un néant devant les

Psal. 103. 34. yeux, selon cette parole de David : » Auferes spiritum eorum & deficient, & in pulverem suum revertentur.

ψ. 38. Quiconque composera de ce parfum pour avoir le plaisir d'en sentir l'odeur, perira du milieu du peuple, &c.

Il est aisé, après ce que nous venons de dire, de découvrir le sens spirituel de ces paroles. Car comme l'ame vraiment vertueuse est figurée par ce parfum offert à Dieu, lorsque brûlant d'amour pour lui, elle s'anéantit en quelque sorte devant lui, en lui rendant tout ce qu'elle a reçu de sa grace, & ne s'attribuant que ce qui peut avoir terni en quelque sorte l'éclat & la pureté de ses dons : ainsi lorsqu'un homme, au-lieu d'offrir tout ce qu'il peut avoir de vertu à Dieu, le prend pour lui-même, & en fait comme un sacrifice à son orgueil, lorsqu'il se plaît dans l'estime & dans les louanges des hommes, & qu'il s'en repaît comme de la fumée & de la bonne odeur de l'encens qui devoit être offert à Dieu seul, il tue son ame ; il fait une horrible injure à Dieu, en le combattant par ses propres dons, & il se fait de lui-même une espece de divinité qu'il encense & qu'il adore comme son idole.

Ceci nous fait voir une effroyable différence qui

se trouve entre les ames humbles & les superbes. Car au-lieu que saint Paul a dit qu'il étoit la bonne odeur ^{2. Cor. 2.} de JESUS-CHRIST, parcequ'il étoit sans cesse ^{15.} devant lui comme un *parfum* excellent qui brûloit sur l'autel de son cœur, & qu'il lui rendoit tout ce qu'il recevoit de lui par une action de graces continuelle : les superbes au-contraire deviennent à l'égard de Dieu, un objet d'une horrible puanteur, & se rendent comme un sacrifice continuél au démon, honorant par leur présomption d'autant plus mortelle qu'elle est plus cachée, celui que l'Ecriture appelle le Dieu du siècle, & le roi de tous les enfans d'orgueil. » Car il y a bien des manieres, comme dit ^{2. Cor. 4.} saint Augustin, par lesquelles un homme, sans y ^{Job. 41.} penser, offre des sacrifices à l'ange apostat : » *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus angelis.* ^{25. Aug. Confess. lib. 1. c. 17.}



CHAPITRE XXXI.

1. **L**ocusque est Dominus ad Moysen, dicens :

2. Ecce, vocavi ex nomine Beseleel filium Uri filii Hur de tribu Juda,

3. & implevi eum spiritu Dei, sapientiâ, & intelligentiâ, & scientiâ in omni opere,

4. ad excogitandum

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

2. J'ai appelé nommément // Beseleel fils d'Uri, qui étoit fils de Hur de la tribu de Juda,

3. & je l'ai rempli de l'esprit de Dieu ; je l'ai rempli de sagesse, d'intelligence & de science pour toutes sortes d'ouvrages,

4. pour inventer tout ce

¶ 1. expl. Je lui ai choisi entre tous les autres,

que l'art peut faire avec l'or ,
l'argent , l'airain ,

5. le marbre , les pierres
precieuses , & tous les bois
différens.

6. Je lui ai donné pour com-
pagnon Ooliab fils d'Achisa-
mech de la tribu de Dan : & j'ai
répandu la sagesse dans le cœur
de tous les *artisans* habiles , afin
qu'ils assent tout ce que je
vous ai ordonné de faire ;

7. le Tabernacle de l'allian-
ce , l'arche du témoignage , le
propitiatoire qui est au-dessus ,
& tout ce qui doit servir dans
le Tabernacle ,

8. la table avec ses vases , le
chandelier *d'or* très-pur avec
tout ce qui sert à son usage ,
l'autel des parfums ,

9. & l'autel des holocaustes
avec tous leurs vases , & le bas-
sin avec sa bafe ;

10. les vêtements saints desti-
nez au ministère du Grand-Prê-
tre Aaron & de ses fils , afin
qu'ils soient revêtus d'orne-
mens sacrez en exerçant les fon-
ctions de leur sacerdoce ;

11. l'huile d'onction & le
parfum aromatique qui doit ser-
vir au sanctuaire. *Ces personnes*

quidquid fabrefieri
potest ex auro , & ar-
gento , & ære ,

5. marmore , &
gemma , & diversitate
lignorum.

6. Dedique ei so-
cium Ooliab filium
Achisamech de tribu
Dan. Et in corde om-
nis eruditi posui sa-
pientiam , ut faciant
cuncta quæ præcepi
tibi ;

7. Tabernaculum
fœderis , & arcam re-
stimonii , & propitia-
torium , quod super
eam est , & cuncta
vasa Tabernaculi ,

8. mensamque &
vasa ejus , candela-
brum purissimum cum
vasis suis , & altaria
thymiamatis ,

9. & holocausti , &
omnia vasa eorum , la-
brum cum basi sua ,

10. vestes sanctas in
ministerio Aaron sa-
cerdoti , & filiis ejus ,
ut fungantur officio
suo in sacris ;

11. oleum unctio-
nis , & thymiama aro-
maturum in sanctuario.

ESPRIT DE DIEU POUR FAIRE LE TABERN. 429

Omnia quæ præcepi tibi, facient. executeront tout ce que je vous ai commandé de faire.

12. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens :

12. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

13. Loquere filiis Israel, & dices ad eos : Videte ut sabbatum meum custodiatis : quia signum est inter me & vos in generationibus vestris ; ut sciatis quia ego Dominus, qui sanctifico vos.

13. Parlez aux enfans d'Israel, & dites-leur : Ayez grand soin d'observer mon sabbat, parceque c'est la marque que j'ai établie entre moi & vous, & qui doit passer après vous à vos enfans ; afin que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous sanctifie.

14. Custodite sabbatum meum, sanctum est enim vobis : qui polluerit illud, morte morietur : qui fecerit in eo opus, peribit anima illius de medio populi sui.

14. Observez mon sabbat ; parcequ'il vous doit être saint. Celui qui l'aura violé sera puni de mort. Si quelqu'un travaille ce jour-là, il perira " du milieu de son peuple.

15. Sex diebus facietis opus : in die septimo sabbatum est, requies sancta Domino. Omnis qui fecerit opus in hac die, morietur.

15. Vous travaillerez pendant six jours ; mais le septième jour est le sabbat & le repos consacré au Seigneur. Qui-conque travaillera ce jour-là sera puni de mort.

16. Custodiant filii Israel sabbatum, & celebrent illud in generationibus suis. Pactum est sempiternum

16. Que les enfans d'Israel observent le sabbat, & qu'ils le célèbrent d'âge en âge. C'est un pacte éternel

17. inter me & filios Israel, signumque

17. entre moi & les enfans d'Israel, & une marque

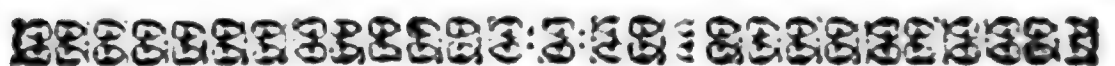
†. 14. *lestr.* son ame perira.

qui durera toujours ; car le Seigneur a fait en six jours le ciel & la terre , & il a cessé d'agir au septième.

perpetuum : sex enim diebus fecit Dominus cœlum & terram , & in septimo ab opere cessavit.

18. Le Seigneur ayant achevé de parler de cette sorte sur la montagne de Sinai , donna à Moïse les deux tables du témoignage , qui étoient de pierre , & écrites du doigt de Dieu.

18. Deditque Dominus Moyfi , completis hujusmodi sermonibus in monte Sinai , duas tabulas testimonii lapideas , scriptas digito Dei.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. **L**E Seigneur dit à Moïse : J'ai appelé par son nom Beseleel fils d'Uri , fils de Hur.

Hur , selon Joseph , & quelques autres , avoit épousé Marie sœur de Moïse , dont Beseleel , en ce cas , auroit été le petit neveu.

Aug. in Exod. 98. 138. Beseleel & Ooliab qui lui est donné pour compagnon , sont remplis de dons extraordinaires pour faire le Tabernacle & tout ce qui regardoit le culte de Dieu. » Et ceci se doit rapporter , dit saint Augustin , plutôt aux grandes vérités marquées par le tabernacle , qu'au tabernacle même qui n'étoit qu'une figure.

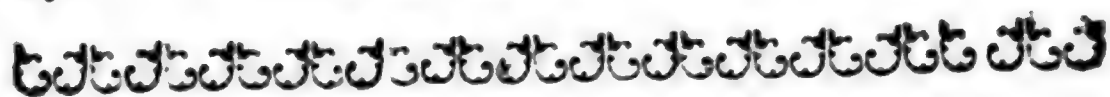
Hebr. 10. 1. 1. Cor. 3. 9. Que si Dieu selon le decret de son éternelle sagesse , remplit de sa lumière & de son Esprit , ceux qu'il a choisis lui-même pour former ce qui devoit servir à son culte extérieur dans la loi ancienne qui n'étoit qu'une ombre , selon saint Paul , ou plutôt qui n'étoit , selon le même Apôtre , qu'un ministère de condamnation & de mort : quelle est l'injure qui est faite à

Dieu, lorsque ce qu'il y a de plus saint & de plus redoutable dans la religion & le sacerdoce de JESUS-CHRIST, & dans la dispensation de sa parole, de ses Sacremens, & de ses mysteres, nonseulement est reçu sans vocation, sans préparation & sans aucune trace des dons de piété & de sagesse, qui devroient accompagner des fonctions si divines; mais qu'il est usurpé par une présomption, que saint Gregoire Pape ne craint pas de mettre au-dessus de celle du plus superbe de tous les Anges? Et avec quelles larmes devoit-on déplorer ce traitement si indigne de la majesté de Dieu, ces plaies de l'Eglise, & la ruine éternelle de tant d'ames, qui est la suite nécessaire d'un si grand desordre?

Ÿ. 16. 17. *Observez le sabbat; car c'est un pacte éternel entre moi & les enfans d'Israel, &c.*

„ Le sabbat, dit saint Augustin, est une alliance éternelle de la part de Dieu, parcequ'il promettoit „ à son peuple par cette figure qui devoit passer, le „ repos éternel qui ne passera jamais. Cette alliance „ *Aug. in*
s'appelle éternelle à l'égard des Israélites: parce- „ *Exod.*
que Dieu avoit ordonné à son peuple de célébrer „ *74. 239.*
le sabbat comme un signe du repos éternel qu'il de- „ voit donner un jour aux vrais Israélites, c'est-à- „ dire aux enfans de la promesse & de la loi nouvel- „ le, destinez à voir un jour Dieu face à face, ainsi „ que le marquoit en la langue sainte le nom même „ d'Israel que l'Ange donna à Jacob. „





CHAPITRE XXXII.

1. **M**Ais le peuple voyant que Moïse différoit longtems à descendre de la montagne, s'assembla *en s'élevant* contre " Aaron, & lui dit : Venez, faites-nous des dieux qui marchent devant nous ; car pour ce qui est de Moïse, cet homme qui nous a tirez de l'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

2. Aaron leur répondit : Otez les pendans - d'oreilles de vos femmes, de vos fils & de vos filles, & apportez-les moi.

3. Le peuple fit ce qu'Aaron lui avoit commandé, & lui apporta les pendans-d'oreilles.

4. Aaron les ayant pris les jeta en fonte, & il en forma un veau. Alors les Israélites dirent : Voici vos dieux, ô Israel, qui vous ont tiré de l'Egypte.

5. Ce qu'Aaron ayant vû, il dressa un autel devant le veau, & il fit crier par un heraut : De-

1. **V**Idens autem populus quod moram faceret descendendi de monte Moyses, congregatus adversus Aaron, dixit : Surge, fac nobis deos, qui nos præcedant : Moyse enim huic viro, qui nos eduxit de terra Ægypti, ignoramus quid acciderit.

2. Dixitque ad eos Aaron : Tollite in aureas de uxorum filiorumque & filiarum vestrarum auribus, & afferte ad me.

3. Fecitque populus quod jusserrat, deferens in aures ad Aaron.

4. Quas cum ille accepisset, formavit opere fusorio, & fecit ex eis vitulum conflatilem. Dixeruntque : Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti.

5. Quod cum vidisset Aaron, ædificavit altare coram eo,

& præconis voce clamavit , dicens : Cras solennitas Domini est. main sera la fête solennelle du Seigneur.

6. Surgentesque mane , obtulerunt holocausta , & hostias pacificas , & sedit populus manducare & bibere , & surrexerunt ludere.

6. S'étant levez du matin , ils offrirent des holocaustes & des hosties pacifiques. Tout le peuple s'assit pour manger & pour boire , & ils se leverent ensuite pour jouer //

7. Locutus est autem Dominus ad Moysen , dicens : Vade , descende : peccavit populus tuus , quem eduxisti de terra Ægypti.

7. Alors le Seigneur parla à Moïse , & il lui dit : Allez , descendez ; car votre peuple que vous avez tiré de l'Égypte , a peché.

8. Recefferunt citò de via , quam ostendisti eis ; feceruntque sibi vitulum conflatilem , & adoraverunt , atque immolantes ei hostias , dixerunt : Isti sunt dii tui , Israel , qui te eduxerunt de terra Ægypti.

8. Ils se sont retirez bientôt de la voie que vous leur aviez montrée ; ils se sont fait un veau jetté en fonte , ils l'ont adoré ; & lui immolant des hosties ils ont dit : Ce sont-là vos dieux , Israël , qui vous ont tiré de l'Égypte.

9. Rursumque ait Dominus ad Moysen : Cerno quòd populus iste duræ cervicis sit.

9. Le Seigneur dit encore à Moïse : Je vois que ce peuple a la tête dure.

10. Dimitte me , ut irascatur furor meus contra eos , & delectem eos , faciamque te in gentem magnam.

10. Laissez-moi faire , afin que la fureur de mon indignation s'allume contre eux , & que je les extermine , & je vous rendrai le chef d'un grand peuple.

11. Moyses autem

11. Mais Moïse conjuroit

¶. 6. expl. pour danser. Ludere hic , saltare est. Grof.

Ec

434 EXODE. CHAP. XXXII.

le Seigneur son Dieu, en disant : Seigneur, pourquoi votre fureur s'allume-t-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir de l'Egypte, avec une grande force & une main puissante ?

12. Ne permettez pas, je vous prie, que les Egyptiens disent : Il les a tirez d'Egypte avec adresse pour les tuer sur les montagnes, & pour les exterminer de la terre. Que votre colere s'appaise, & laissez-vous flechir pour pardonner à l'iniquité de votre peuple.

13. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac & d'Israel vos serviteurs, auxquels vous avez juré par vous-même, en disant : Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel, & je donnerai à votre posterité toute cette terre dont je vous ai parlé, & vous la possederez pour jamais.

14. Alors le Seigneur s'appaisa, & il resolut de ne point faire à son peuple le mal qu'il lui vouloit faire.

15. Moïse retourna donc de dessus la montagne, portant en sa main les deux tables du témoignage, écrites des deux côtés,

orabat Dñum Deum suum, dicens : Cur, Domine, irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terra Ægypti, in fortitudine magna, & in manu robusta ?

12. Ne, quæso, dicant Ægyptii : Callidè eduxit eos, ut interficeret in montibus, & deleret e terra: quiescat ira tua, & esto placabilis super nequitia populi tui.

13. Recordare Abraham, Isaac & Israel, servorum tuorum, quibus jurasti per teipsum, dicens : Multiplicabo semen vestrum sicut stellas cœli : & universam terram hanc, de qua locutus sum, dabo semini vestro, & possidebitis eam semper.

14. Placatusque est Dominus, ne faceret malum quod locutus fuerat adversus populum suum.

15. Et reversus est Moyses de monte, portans duas tabulas testimonii in manu sua, scriptas ex utraque parte,

16. & factas opere Dei : scriptura quoque Dei erat sculpta in tabulis.

17. Audiens autem Josue tumultum populi vociferantis , dixit ad Moysen : Ululatus pugnae auditur in castris.

18. Qui respondit : Non est clamor adhortantium ad pugnam , neque vociferatio compellentium ad fugam : sed vocem cantantium ego audio.

19. Cumque appropinquasset ad castra , vidit vitulum & choros : iratusque valde , projecit de manu tabulas , & confregit eas ad radicem montis :

20. arripientisque vitulum quem fecerant , combussit , & contrivit usque ad pulverem , quem sparsit in aquam , & dedit ex eo potum filiis Israel.

21. Dixitque ad Aaron : Quid tibi fecit hic populus , ut induceres super eum peccatum maximum ?

16. qui étoient de l'ouvrage du Seigneur ; comme l'écriture qui étoit gravée sur ces tables , étoit aussi *de la main* de Dieu.

17. Or Josué entendant le tumulte & les cris du peuple , dit à Moïse : On entend dans le camp *comme* les cris de personnes qui combattent.

18. Moïse lui répondit : Ce n'est point là le cri de personnes qui s'exhortent au combat , ni les voix confuses de gens qui poussent leur ennemi pour le mettre en fuite ; mais j'entends les voix de personnes qui chantent.

19. Et s'étant approché du camp , il vit le veau & les danses. Alors il entra en une grande colere : il jeta les tables qu'il tenoit à la main , & les brisa au pié de la montagne :

20. & prenant le veau qu'ils avoient fait , il le mit dans le feu & le réduisit en poudre ; il jeta cette poudre dans l'eau , & il en fit boire aux enfans d'Israël.

21. Moïse dit ensuite à Aaron : Que vous a fait ce peuple pour *vous porter* à attirer sur lui un si grand péché ?

E c ij

22. Il lui répondit : Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : car vous connoissez ce peuple & vous savez combien il est porté au mal.

23. Ils m'ont dit : Faisons nous des dieux qui marchent devant nous : car nous ne savons ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a tirez de l'Égypte.

24. Je leur ai dit : Qui d'entre-vous a de l'or ? Ils l'ont apporté & me l'ont donné ; je l'ai jetté dans le feu, & ce veau en est sorti.

25. Moïse voiant donc que le peuple étoit demeuré tout nû ; (car Aaron l'avoit dépouillé " par cette abomination honteuse " , & l'avoit mis tout nû au milieu de ses ennemis ,)

26. se tint à la porte du camp, & dit : Si quelqu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à moi. Et les enfans de Levi s'étant tous assemblez autour de lui,

27. il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Que chaque homme

22. Cui ille respondit : Ne indignetur dominus meus ; tu enim nosti populum istum , quod pronus sit ad malum.

23. Dixerunt mihi : Fac mihi deos , qui nos precedant : huic enim Moyfi , qui nos eduxit de terra Ægypti , nescimus quid acciderit.

24. Quibus ego dixi : Quis vestrum habet aurum ? Tulerunt , & dederunt mihi , & projeci illud in ignem , egressusque est hic vitulus.

25. Videns ergo Moyses populum quod esset nudatus , (spoliaverat enim cum Aaron propter ignominiam sordis , & inter hostes nudum constituerat)

26. & stans in porta castrorum , ait : Si quis est Domini , jungatur mihi. Congregatique sunt ad eum omnes filii Levi ,

27. quibus ait : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ponat vir gla-

†. 25. expl. de la protection de Dieu.
Ibid. expl. par l'idole du veau d'or,

MOÏSE INTERCEDE POUR LE PEUPLE. 437

diū super femur suū : mette son épée à son côté.
 ite , & redite de porta Passez & repassez au travers
 usque ad portam per du camp d'une porte à l'autre ,
 medium castrorum , & & que chacun tue son frere ,
 occidat unusquisque son ami , & celui qui lui est
 fratrem , & amicum , plus proche.
 & proximum suum.

28. Feceruntque filii Levi juxta sermonem Moysi , cecideruntque in die illa quasi viginti tria milia hominum. 28. Les enfans de Levi firent ce que Moïse avoit ordonné , & il y eut environ vingt-trois-mille hommes de tuez en ce jour-là.

29. Et ait Moyses : Consecratis manus vestras hodie Domino , unusquisque in filio , & in fratre suo , ut detur vobis benedictio. 29. Alors Moïse leur dit : Vous avez chacun consacré vos mains au Seigneur en tuant votre fils & votre frere , afin que la benediction de Dieu vous soit donnée.

30. Facto autem altero die , locutus est Moyses ad populum : Peccastis peccatum maximum ; ascendam ad Dominum , si quo modo quivero eum deprecari pro scelere vestro. 30. Le lendemain Moïse dit au peuple : Vous avez commis un très-grand peché. Je monterai vers le Seigneur , pour voir si je pourrai en quelque sorte le fléchir & obtenir le pardon de votre crime.

31. Reversusque ad Dominum , ait : Obsecro ; peccavit populus iste peccatum maximum , feceruntque sibi deos aureos : aut dimitte eis hanc noxam , 31. Et étant retourné vers le Seigneur , il lui dit : Ce peuple a commis un très-grand peché , & ils se sont fait des dieux d'or : mais je vous conjure de leur pardonner cette faute ;

32. aut si non facis , dele me de libro tuo quem scripsisti. 32. ou , si vous ne le faites pas , effacez-moi de votre livre que vous avez écrit.

E e iij

33. Le Seigneur lui répondit : J'effacerai de mon livre celui qui aura péché contre moi.

33. Cui respondit Dominus : Qui peccaverit mihi , delebo eum de libro meo.

34. Mais pour vous , allez & conduisez ce peuple au lieu que je vous ai dit : Mon Ange marchera devant vous : & au jour de la vengeance je visiterai & punirai ce péché qu'ils ont commis.

34. Tu autem vade, & duc populum istum quò locutus sum tibi : Angelus meus præcedet te. Ego autem in die ultionis visitabo & hoc peccatum eorum.

35. Le Seigneur frappa donc le peuple pour le crime du veau qu'Aaron leur avoit fait.

35. Percussit ergo Dominus populum pro reatu vituli, quem fecerat Aaron.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. *M*ais le peuple voyant que Moïse différoit longtems à descendre de la montagne , s'assembla contre Aaron , & lui dit : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous , &c.

On voit par ces paroles combien étoient présomptueuses & peu sinceres ces protestations que tous les Israélites avoient faites avec tant d'assurance , qu'ils feroient tout ce que Dieu leur avoit commandé , & qu'ils seroient soumis à ses ordres ; puisqu'à la premiere occasion ils se soulevèrent contre Dieu & contre Aaron qui les gouvernoit de sa part , & qu'ils passent tout-d'un-coup du culte qu'ils lui rendoient à l'impiété & à l'idolâtrie : *Nous ne savons*, disent-ils , *ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a tirés de l'Egypte*. Non seulement ils abandonnent Dieu dans

leur cœur , mais ils témoignent encore par leurs paroles insolentes , qu'ils n'ont que du mépris pour lui & pour ses ministres.

✧. 2. *Aaron leur répondit : Otez les pendans-d'oreilles de vos femmes , de vos fils & de vos filles , & apportez-les-moi , &c.*

» Aaron, dit saint Augustin, ordonne au peuple une chose qu'il croioit leur devoir paroître difficile , « *Aug: in Exod. qn. 142.* qui étoit de lui apporter les pendans-d'oreilles de « leurs femmes , ce qui tient d'ordinaire fort au cœur « des personnes de ce sexe ; afin que la peine même « qu'ils auroient à se priver de ces ornemens , les détour- « nât d'un dessein si injurieux à Dieu & si criminel. Mais le même démon qui leur avoit inspiré « cette pensée si impie , la rendit plus forte dans leur « cœur , que l'attache qu'ils avoient à la vanité de « ces ornemens. »

C'auroit été déjà une grande foiblesse à Aaron , que de n'oser s'opposer formellement à l'idolâtrie de ce peuple , & d'essayer seulement de l'en détourner , en lui en rendant le moyen très-difficile. Mais c'est un attentat contre Dieu , qui ne se comprend pas en la personne d'un frere de Moïse , & d'un homme destiné à être le Pontife du peuple de Dieu , que non seulement il autorise par son consentement & par son silence une impiété si détestable , mais qu'il ne refuse pas même d'être le fabricant de cette idole , qui devoit être adoré en la place du vrai Dieu.

La timidité d'abord s'empare de son cœur, & étouffe dans son esprit toutes les vûes de son devoir , & toutes les lumieres de sa raison. La crainte de la fureur d'un peuple insensé prévaut sur celle qu'il devoit avoir de la majesté de celui auquel il n'igno-

roit pas qu'il faisoit le plus grand de tous les outrages, en consentant à une si horrible impiété. L'amour qu'il avoit pour la vie l'empêche de voir, qu'il lui auroit été infiniment plus avantageux de la perdre que de la conserver par une action si lâche & si criminelle, en manquant en même-tems à ce qu'il devoit à Dieu, à Moïse son frere, à lui-même, & à tout le peuple.

Mais ce qui arrive ici à Aaron fait voir clairement ce qui a été marqué à l'entrée de ce livre, qu'on ne doit pas s'étonner que la conduite d'Aaron & de Moïse ait été si peu semblable dans l'exercice de leurs charges ; puisque la maniere dont ils y sont entrés a été si différente, & que la suite de ces grands emplois dépend d'ordinaire des commencemens.

Moïse après quarante années de retraite, étant pénétré du sentiment de son indignité, s'oppose à Dieu qui lui déclare qu'il veut qu'il soit le libérateur & le conducteur de son peuple. Il lui résiste presque jusques dans l'excès ; & il ne se rend à la fin, qu'après que Dieu a remis sur son frere Aaron une partie de la charge qu'il vouloit lui donner à lui seul, & qu'il l'a déterminé absolument à le recevoir.

Aaron au-contraindre reçoit, sans faire la moindre difficulté, la première proposition que Moïse lui fait d'être l'interprète de Dieu, de porter sa parole, & de faire des miracles devant son peuple.

Qu'arrive-t-il de ces deux dispositions si différentes ? Il ne faut que voir les suites de l'une & de l'autre. Moïse est intrepide devant Pharaon. C'est un prodige de courage & de sagesse. Il est ce *juste* dont le Sage dit, qu'il est assuré comme un lion, & que rien n'est capable de lui donner de la crainte.

Aaron au-contre à la premiere émotion du peuple est saisi de frayeur. Il oublie le rang auquel il n'a point craint d'être élevé. Il trahit la cause de Dieu. Il fait une idole , afin qu'on l'adore. Il devient le ministre de l'impiété.

Ainsi , selon la parole de l'Évangile , la vertu de Moïse fondée sur une profonde humilité , a été une maison bâtie par un sage architecte. Les vents ont soufflé, les fleuves se sont débordés & sont venus fondre sur cette maison , & elle n'est point tombée , parcequ'elle étoit bâtie sur la pierre d'une profonde humilité. Et la vertu d'Aaron au-contre a paru une maison bâtie sur le sable d'un esprit non affermi dans la crainte de Dieu , & dans le mépris de lui-même , qui est tombée aussitôt que les vents ont soufflé, parcequ'elle n'avoit point de fondement.

ŷ. 5. *Aaron dressa un autel devant le veau ; & il fit crier par un heraut : Demain sera la fête du Seigneur.*

Il y a dans l'Hebreu le grand Nom de Dieu : Demain sera la fête de *Celui qui est*. Il paroît bien étrange qu'Aaron se soit servi en cette rencontre de ce nom de la suprême majesté de Dieu , comme s'il avoit voulu dire : Demain vous offrirez des sacrifices à ce veau. Vous reconnoîtrez qu'il est votre Seigneur , & que c'est-là ce Dieu dont le nom est ineffable , & dont la puissance est infinie.

Il paroît , selon la remarque des Interpretes , que tout ce peuple avoit demandé ce veau pour l'adorer , ainsi que les Egyptiens adoroient leur Apis ou leur Serapis sous une forme semblable.

ŷ. 6. *Les Israélites après avoir mangé & bu , se leverent pour jouer , &c.*

C'est-à-dire pour *danfer* , les Payens , selon la remarque des Interpretes , ayant accoutumé de célé-

brer ainsi par des festins & par des danses les fêtes de leurs idoles.

ψ. 9. 10. *Le Seigneur dit à Moïse : Je vois que ce peuple a la tête dure. Laissez-moi faire , afin que mon indignation s'allume contre eux , & que je les extermine , & je vous rendrai le chef d'un grand peuple , &c.*

Aug. in Exod. qu. 149. » Cette parole de Dieu à Moïse , dit saint Augustin ,
 » n'est pas proprement un commandement : car si c'en
 » avoit été un , un homme si saint n'auroit eu garde
 » d'y desobéir. Ce n'étoit pas aussi une demande ,
 » n'étant pas dans la bienséance que Dieu demandât
 » quelque chose à son serviteur sans l'obtenir : &
 » Moïse d'ailleurs étant trop humble pour ne faire
 » pas à l'instant , & de tout son cœur , ce qu'il au-
 » roit cru que Dieu auroit souhaité de lui.

Mais cette maniere de parler est en même-tems , & très-avantageuse pour Moïse , & très-digne de la bonté du Toutpuissant. Elle fait voir combien Dieu avoit d'estime pour ce saint homme , & combien l'amitié dont il l'honorait , avoit de pouvoir sur lui , puisqu'elle lui lioit les mains en quelque sorte , & qu'elle étoit capable d'arrêter son indignation , lorsqu'elle étoit prête d'éclater sur ceux qu'elle auroit pu perdre si justement.

Theod. in Exod. qu. 67. Ainsi, selon la sage reflexion de Theodoret , quand Dieu dit à Moïse : *Laissez-moi , afin que mon indignation s'allume contre ce peuple , & que je le perde ;* cette parole , bien loin de ralentir Moïse dans les prières instantes qu'il faisoit pour ce peuple , l'excitoit au-contraire à demander sa grace avec encore plus d'ardeur , en lui donnant plus d'espérance de l'obtenir. Car Dieu faisoit voir ainsi d'une part combien il considéroit l'intercession de son serviteur ; & de l'autre , combien il aimait ce peuple , quelque criminel

qu'il pût être : puisqu'en ayant été si fort offensé , il se consideroit comme un pere très-juste & très-tendre , qui se porte tellement à punir l'injure qu'il a reçue de ses enfans , qu'il est bien aise qu'on s'oppose à sa colere , & qu'on lui ouvre une voie pour se reconcilier avec ceux qu'il aime.

» Dieu nous a voulu montrer encore par cet exemple , dit saint Augustin , combien il avoit été avantageux à ce peuple d'être aimé par un homme qui étoit lui-même si aimé de Dieu : pour nous apprendre avec combien de veneration nous devons honorer les Pasteurs vraiment charitables , puisque leur vie sainte tient souvent lieu de mérite à ceux qui n'en ont point , & que Dieu pardonne en leur faveur à des ames qui s'étoient attiré sa colere , parcequ'elles ont le bonheur d'être aimées & d'être protégées de ceux qu'il aime : » *His verbis significat Deus , plurimum apud se prodesse illi populo , quia sic ab illo viro diligebatur , quem sic Dominus diligebat : ut eo modo admoneremur , cum merita nostra nos gravant ut diligamur à Deo , relevari nos apud eum illorum meritis posse , quos Deus diligit.*

Tout ceci nous doit porter , ajoute ce Saint , à admirer la bonté de Dieu envers les hommes , lors même qu'ils s'en rendent le plus indignes. Car d'où venoit cet excès d'amour qu'avoit Moïse pour un peuple si dur & si ingrat autant envers lui qu'envers Dieu , sinon de l'impression de Dieu même , qui aimoit en son serviteur le don de sa grace , & ces entrailles de charité que son Esprit saint lui avoit données ? Ainsi Moïse aimoit les Israélites , parceque Dieu lui-même les aimoit , & lorsque Dieu faisoit éclatter contre eux ses paroles terribles & menaçantes , il inspiroit en secret au cœur de Moïse cette

affection si tendre pour eux, & ce desir ardent d'obtenir leur grace : *Nescio quomodo , ut sic eos diligeret ipse Moyses , Deus illos occultius diligebat , qui manifestè voce terrebat.*

Aug.
in Exod.
qn. 149.

¶. 19. Moïse ayant vû le veau & les danses , entra en une grande colere. Il jetta les tables qu'il tenoit à la main, & les rompit au pied de la montagne , &c.

O colere , non d'un homme , mais d'un Prophete , s'écrie S. Augustin ! O ame non troublée par la passion , mais éclairée par une lumiere du ciel ! O ira prophetica , & animus non turbatus , sed illuminatus !

Aug. in
Psal. 73.

Cet homme de Dieu parle à ce peuple grossier & charnel , non par des paroles , mais par son action même. Il veut qu'il voie au-moins s'il n'est pas capable d'entendre. Et il lui met devant les yeux une image affreuse de ce que son impiété lui a fait faire , afin que sa stupidité soit au-moins frappée par cet objet si nouveau & si surprenant.

Il rompt les tables que Dieu lui avoit données , pour apprendre à ce peuple qu'il avoit ainsi rompue l'alliance qu'il avoit faite avec Dieu. Il jette contre terre , & il traite comme une chose profane ces caracteres tracés par le doigt de Dieu pour montrer à ce peuple qu'il avoit ainsi profané & comme foulé aux piés la parole & la loi de Dieu. Et il paroît comme hors de lui , & dans une extrême colere , pour faire sentir à ces idolâtres , que l'attentat qu'ils avoient commis contre Dieu , les devoit mettre hors d'eux , dans la peur des jugemens terribles d'un Dieu irrité ; & qu'ils devoient se mettre en colere contre eux-mêmes , afin que la violence de leur douleur & de leur repentir pût réparer en quelque sorte l'excès de leur faute.

¶. 20. Moïse prenant le veau le mit dans le feu , &

le réduisit en poudre ; & ayant jetté cette poudre dans l'eau , il en fit boire aux enfans d'Israel , &c.

Il semble que Moïse ait voulu confondre ainsi les Israélites , en leur faisant voir combien avoit été non seulement criminelle , mais aveugle & insensée , cette impiété par laquelle ils avoient mis leur espérance dans une statue sans vie & sans ame , & s'étoient fait un Dieu d'une idole , qui bien loin d'avoir le pouvoir de les protéger , n'en avoit pas même assez pour empêcher Moïse de la jeter dans le feu , de la mettre en poudre , & de faire boire de cette poudre trempée dans l'eau , à ceux mêmes qui avoient été assez insensés pour rendre à une chose si méprisable le culte suprême qui n'est dû qu'à Dieu.

Saint Augustin donne aussi à cette figure ce sens prophétique & spirituel. » Cette idole , dit ce Saint , représentoit tout le corps & toute la société des Gentils , adorateurs des idoles. Le corps de cette idole est jetté dans le feu : parceque les Gentils étant convertis & embrasés de ce feu que le Fils de Dieu étoit venu apporter du ciel en terre , devoient un jour perdre la force du péché , que le démon leur avoit imprimée , pour être transformés en J E S U S - C H R I S T. Cette idole est réduite en poudre , parceque Dieu a brisé l'orgueil des Gentils idolâtres , pour les réduire dans la poussière de leur néant. La poussière de cette idole est jettée dans l'eau , parcequ'après que les Gentils ont été convertis par l'impression du Saint-Esprit , ils ont été sanctifiés par l'eau de leurs larmes & par celles du Baptême. Et les Israélites boivent de cette eau , parceque l'Eglise qui est la véritable Israel , a fait passer les Gentils dans son propre corps , & a été sanctifiée , comme eux , en buvant de l'eau vive de l'Esprit »

Aug.
contr.
Fauq.
l. 22. c. 98

1. Cor. 12. saint : « *Omnes uno Spiritu potati sumus*, dit S. Paul.

19. v. 25. Moïse voyant que le peuple étoit demeuré tout nud, &c.

C'est-à-dire, Moïse voyant que le peuple s'étoit dépouillé par un si grand crime de la protection de Dieu, qui étoit toute sa gloire & toute sa force, & demeurait ainsi sans secours au milieu de ses ennemis.

v. 26. Moïse dit aux Levites : *Chacun de vous a consacré ses mains au Seigneur, en tuant son fils & son frere, afin que la benediction de Dieu vous soit donnée, &c.*

Moïse declare que les Levites se sont rendus dignes de recevoir une benediction particuliere de Dieu, & de devenir comme ils sont devenus en effet, la tribu sainte & sacerdotale, par ce zele ardent qu'ils témoignèrent en n'épargnant, ni leurs freres, ni leurs plus proches, lorsqu'il s'agissoit de venger l'injure faite à Dieu, & de rétablir l'honneur souverain qui lui est dû.

C'est là le caractère de la vertu sacerdotale que les Saints ont demandée à ceux que Dieu appelle à un si saint ministère. Ils ont voulu qu'on pût dire d'eux ce que saint Paul a dit à Timothée, en la personne duquel il instruisoit tous les ministres de JÉSUS-CHRIST. « Dieu ne nous a pas donné
6. Tim. 2-7. » un esprit de timidité, mais un esprit de courage, » d'amour & de sagesse. »

Ils ont voulu qu'ils renonçassent d'abord, à l'imitation du même Apôtre, à la chair & au sang.

Gal. 1. 16. Qu'ils se considéraient comme des hommes de guerre, comme des soldats de JÉSUS-CHRIST, selon la parole de saint Paul à Timothée, dont l'épée spirituelle étoit la parole de Dieu : *GLADIUM spiritus quod est verbum Dei*. Ils ont voulu qu'ils ne craignissent qu'une seule chose, qui étoit de craindre quel-

1. Tim. 2
2. Ephes. 6. 17,

que chose plus que Dieu. Qu'ils apprissent à mépriser tout ce qui étoit sur la terre, en ne desirant que les biens du ciel. Et qu'ils regardassent comme un néant toutes les affaires & tous les embarras du siècle, afin que chacun d'eux pût dire comme saint Bernard : „ Je n'ai point d'affaires que celle de Dieu, ni d'intérêts que ceux de l'Eglise, & de J E S U S-CHRIST : „ *Negotia propria non habeo, sed que Dei sunt, mea duco.*

Bern. id.

ep. 20.

haimeric.

Aug.

in Exod.

qn. 148.

Saint Augustin admire avec raison la maniere dont Dieu s'est conduit en cette rencontre à l'égard d'Aaron. Car Moïse le regarde comme le principal auteur de ce péché, quoique le peuple en eût été la première cause. C'est-pourquoi il lui dit d'abord : *Que vous avoit fait ce peuple, pour vous porter à attirer sur lui un si grand péché ?* Parceque c'étoit à Aaron qui étoit le chef & le conducteur, à réprimer le peuple, & non à lui obeir. Et cependant on ne voit point la punition d'Aaron, lorsque pour cette faute vingt-trois mille hommes du peuple sont tués en un même jour.

„C'est en cette occasion, ajoute ce saint Docteur, que nous devons admirer la profondeur des jugemens de Dieu, qui quelquefois, ou punit tout d'un-coup, ou differe de punir de grands péchés par une conduite secrète qui n'est connue que de lui seul. „ Néanmoins comme nous voions dans la suite qu'Aaron n'a pas laissé d'être établi Grand-Prêtre, qu'il est toujours demeuré dans l'exercice de sa charge, & qu'il est le modele de tous ceux qui sont appelés de Dieu au sacerdoce : *Qui vocatur à Deo tanquam Aaron* ; le même S. Augustin dit que Dieu sans doute lui aura fait faire pénitence de cette faute, quoique d'une maniere qui nous est cachée.

Aug.

ibide

Hebr. 81

41

C'est ce que ce Saint semble avoir assez marqué , lorsqu'il ajoûte sur ce que Dieu a épargné ainsi Aaron : » Dieu sçait les raisons pour lesquelles » il pardonne à certaines personnes , en attendant » qu'ils réparent leurs fautes par un veritable changement de vie : » *Novit ille cui parcat , usque ad*

Aug. in Exod. 1. commutationem in melius.

gn. 148. Ps. 31. 32. Moïse dit à Dieu : Pardonnez cette faute à ce peuple , ou effacez-moi de votre livre , &c.

Tout le monde peut voir ici clairement le parfait modele de la charité pastorale , que Moïse dispensateur de la loi ancienne , donne à tous les ministres de la loi nouvelle.

Cet homme de Dieu ne craignoit rien tant sans doute, que d'être separé de Dieu , & d'être effacé du livre de vie. Mais il parle ici à Dieu avec la confiance d'un ami qui conjure son ami de lui accorder une chose qu'il desire fort. Comme s'il lui disoit : Ou pardonnez-leur cette faute , ou retranchez-moi du rang de ceux que vous honorez de votre amitié. Mais vous ne voulez pas sans doute me retrancher de ce nombre , j'espère aussi que vous ne leur refuserez pas le pardon que je vous demande pour eux :

Aug. in Exod. 1. 47. Moyses securus hoc dixit , ut à consequentibus ratiocinatio concludatur , id est , ut quia Deus Moysen non deleteret de libro suo , populo peccatum illud remitteret.

Saint Bernard parle excellemment de cet excès d'amour que Moïse témoigne pour ce peuple ingrat. » O homme plein de tendresse & de charité , s'écrie » ce Saint ! il parle comme un vrai pere , à qui rien » n'est doux sans ses enfans. Comme si un riche invitoit à manger avec lui une pauvre femme , en lui » disant : Vous dînez avec moi , mais c'est à la » charge que vous laisserez dehors votre enfant que vous

vous

OU PARDONNEZ-LEUR, OU REJETTEZ-MOI. 449
vous nourrissez, parcequ'il nous incommoderoit «
par ses cris : cette femme aimeroit mieux jeûner «
hors de la maison du riche, que d'y être en festin «
sans son enfant. Ainsi Moïse dit à Dieu, qu'il ai- «
me mieux ne point entrer dans la joie de son fe- «
stin éternel, que d'y être reçu lorsque le peuple «
dont Dieu l'a chargé, en seroit exclus. Ce peuple «
est rebelle, il est ingrat ; mais c'est son enfant. Ses «
entrailles sont déchirées quand il est sans lui. Il «
ne peut être heureux qu'avec lui. »

Saint Augustin admire aussi avec raison le zèle de *Aug.*
Moïse, & son ardent amour pour les intérêts de *in Exod.*
Dieu. Car encore qu'il fût attaché à ce peuple si *qu. 147.*
impie & si ingrat, jusqu'à ne craindre pas de dire à
Dieu, que puisqu'il l'avoit rendu le chef & comme
le pere des Israélites, s'il les abandonnoit, il vouloit
qu'il l'abandonnât aussi ; & qu'il ne pouvoit être
sauvé qu'avec eux ; il est néanmoins en même-tems
si vivement touché de l'injure que Dieu avoit re-
çue, qu'il semble qu'il oublie toute sa tendresse
pour satisfaire au zèle dont il est brûlé. Il traverse
le camp d'un bout à l'autre l'épée à la main, suivi
des Levites armés comme lui ; il répand la terreur
& l'effroi parmi cette grande multitude de crimi-
nels ; & il fait que la vengeance qui étoit dûe à
tous, tombe indifféremment sur tous ceux que le
hasard lui présente sans discernement & sans ex-
ception de personne, jusqu'à laisser vingt-trois mil-
le hommes tués sur la place.

Tant il est vrai que si les Saints aiment les hom-
mes, ils ne les aiment néanmoins qu'en Dieu &
selon Dieu, dans son ordre & par son Esprit. Et
qu'on peut dire d'eux ce que saint Augustin dit de
Dieu même, que lorsqu'ils paroissent les plus ten-

F f

dres & les plus charitables, leur charité est réglée par la justice, & que lorsqu'ils paroissent justes & sévères, leur sévérité est tempérée par la douceur & par la miséricorde.



CHAPITRE XXXIII.

1. **L**E Seigneur parla ensuite à Moïse, & il lui dit: Allez, sortez de ce lieu, vous & votre peuple que vous avez tiré de l'Égypte, & allez en la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac, & à Jacob, en disant: Je donnerai cette terre à votre race:

2. & j'enverrai un Ange pour vous servir de précurseur, afin que j'en chasse les Chanéens, les Amorrhéens, les Héthéens, les Phérezéens, les Hévéens & les Jebuséens;

3. & que vous entriez dans un pays où coulent des ruisseaux de lait & de miel. Car je n'y monterai pas avec vous, de peur que je ne vous extermine pendant le chemin, parceque vous êtes un peuple d'une tête dure.

4. Le peuple entendant ces paroles si fâcheuses, se mit à

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Vade, ascende de loco isto tu, & populus tuus quem eduxisti de terra Ægypti, in terram quam juravi Abraham, Isaac & Jacob, dicens: Semini tuo dabo eam:

2. & mittam præcursorem tui Angelum, ut ejiciam Chananæum, & Amorrhæum, & Hethæum, & Pherezæum, & Hevæum, & Jebusæum;

3. & intres in terram fluentem lacte & melle. Non enim ascendam tecum, quia populus duræ cervicis es; ne fortè disperdam te in via.

4. Audientique populus sermonem hunc

peffimum , luxit ; & nullus ex more indutus est cultu suo.

5. Dixitque Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel : Populus duræ cervicis es, semel ascendam in medio tui, & delebo te. Jam nunc depone ornatum tuum, ut sciam quid faciam tibi.

6. Deposuerunt ergo filii Israel ornatum suum à monte Horeb.

7. Moyse quoque tollens tabernaculum, tetendit extra castra procul, vocavitque nomen ejus, Tabernaculum fœderis. Et omnis populus, qui habebat aliquam questionem, egrediebatur ad tabernaculum fœderis, extra castra.

8. Cumque egrederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat universa plebs, & stabat unusquisque in ostio papilionis sui, aspiciebatque tergum Moysi, donec ingrederetur tentorium.

9. Ingresso autem illo tabernaculum fœ-

pleurer, & nul d'entre eux ne prit ses habits & ses ornemens accoutumés.

5. Le Seigneur dit à Moïse : Dites aux enfans d'Israel : Vous êtes un peuple d'une tête dure. Si je viens une fois au-milieu de vous, je vous exterminerai. Quittez donc présentement tous vos ornemens, afin que je sache de quelle maniere j'en userai avec vous.

6. Les enfans d'Israel quitterent donc leurs ornemens au pied de la montagne d'Oreb.

7. Moïse aussi prenant le tabernacle le dressa bien loin hors du camp, & l'appella, le Tabernacle de l'alliance. Et tous ceux du peuple qui avoient quelque difficulté, sortoient hors du camp pour aller au tabernacle de l'alliance.

8. Lorsque Moïse sortoit pour aller au tabernacle, tout le peuple se levoit, & chacun se tenoit à l'entrée de sa tente, & regardoit Moïse par derriere, jusqu'à ce qu'il fût entré dans le tabernacle.

9. Quand Moïse étoit entré dans le tabernacle de l'al-

liance, la colonne de la nuée descendoit, & se tenoit à la porte, & *le Seigneur* parloit avec Moïse.

10. Tous les enfans d'Israel voiant que la colonne de nuée se tenoit à l'entrée du tabernacle, se tenoient aussi eux-mêmes à l'entrée de leurs tentes, & y adoroient *le Seigneur*.

11. Or le Seigneur parloit à Moïse face à face, comme un homme a accoutumé de parler à son ami. Et lorsqu'il retournoit dans le camp, le jeune Josué fils de Nun, qui le servoit, ne sortoit point du tabernacle.

12. Or Moïse dit au Seigneur : Vous me commandez d'emmener ce peuple, & vous ne me dites pas qui vous devez envoyer avec moi, quoique vous m'avez dit : Je vous connois par votre nom, & vous avez trouvé grace devant moi.

13. Si j'ai donc trouvé grace devant vous, faites-moi voir votre visage, afin que je vous connoisse, & que je trouve grace devant vos yeux. Regardez favorablement cette grande multitude qui est votre peuple.

deris, descendebat columna nubis, & stabat ad ostium, loquebaturque cum Moyse,

10. cernentibus universis quod columna nubis staret ad ostium tabernaculi. Stabantque ipsi, & adorabant per fores tabernaculorum suorum.

11. Loquebatur autem Dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. Cumque ille reverteretur in castra, minister ejus Josue filius Nun, puer, non recedebat de tabernaculo.

12. Dixit autem Moyses ad Dominum : Præcipis ut educam populum istum; & non indicas mihi quem missurus es mecum, præsertim cum dixeris : Novi te ex nomine, & invenisti gratiam coram me.

13. Si ergo inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi faciem tuam, ut sciam te, & inveniam gratiam ante oculos tuos : respice populum tuum gentem hanc.

14. Dixitque Dominus: Facies mea præcedet te, & requiem dabo tibi.

15. Et ait Moyses: Si non tu ipse præcedas, ne educas nos de loco isto.

16. In quo enim scire poterimus ego & populus tuus invenisse nos gratiam in conspectu tuo, nisi ambulaveris nobiscum, ut glorificemur ab omnibus populis qui habitant super terram?

17. Dixit autem Dominus ad Moysen: Et verbum illud, quod locutus es, faciam: invenisti enim gratiam coram me, & te ipsum novi ex nomine.

18. Qui ait: Ostende mihi gloriam tuam.

19. Respondit: Ego ostendam omne bonum tibi, & vocabo in nomine Domini coram te; & miserebor cui voluero, & clemens ero in quem mihi placuerit.

14. Le Seigneur lui dit: Je marcherai en personne devant vous, & je vous procurerai le repos.

15. Moïse lui dit: Si vous ne marchez vous-même devant nous, ne nous faites point sortir de ce lieu.

16. Car comment pourrions-nous savoir moi & votre peuple, que nous avons trouvé grace devant vous, si vous ne marchez avec nous, afin que nous soions en honneur & en gloire parmi tous les peuples qui habitent sur la terre?

17. Le Seigneur dit à Moïse: Je ferai ce que vous venez de me demander: car vous avez trouvé grace devant moi, & je vous connois par votre nom.

18. Moïse lui dit: Faites-moi voir votre gloire.

19. Le Seigneur lui répondit: Je vous ferai voir toute sorte de biens. Je ferai éclater devant vous le nom du Seigneur*. Je ferai miséricorde à qui je voudrai; j'usurai de clemence envers qui il me plaira.

ψ. 14. *expl.* mon visage vous *pas* ma gloire. *præcedera.*

ψ. 19. *expl.* qu'un homme est capable de voir en cette vie, mais *Ibid * letr.* vocabo in nomine Domini, *pro* inclamabo nomen meum JEHOVA. *hebraïsm.* Grat.

20. Dieu dit encore : Vous ne pourrez voir mon visage : car nul homme ne me verra sans mourir //.

21. Il ajouta : Il y a un lieu où je suis , où vous vous tiendrez sur la pierre ;

22. & lorsque ma gloire passera , je vous mettrai dans l'ouverture de la pierre , & je vous couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé ;

23. j'ôterai ensuite ma main , & vous me verrez par derrière , mais vous ne pourrez voir mon visage.

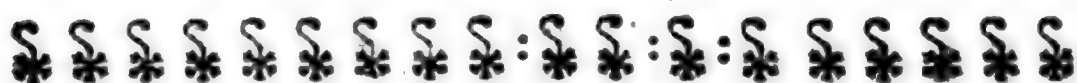
20. Rursumque ait : Non poteris videre faciem meam : non enim videbit me homo , & vivet.

21. Et iterum : Ecce , inquit , est locus apud me , & stabis supra petram.

22. Cumque transibit gloria mea , ponam te in foramine petrae , & protegam dexterâ meâ , donec transeam.

23. Tollamque manum meam , & videbis posteriora mea : faciem autem meam videre non poteris.

ψ. 10. *lett. & vivra.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 5. *Quittez présentement tous vos ornemens , afin que je sache comme je vous traiterai , &c.*

Il est dit un peu auparavant que le peuple entendant Dieu qui menaçoit de le perdre , s'étoit mis à pleurer , & qu'aucun d'eux n'avoit pris ses ornemens accoutumés. Ce qui peut , selon les Interpretes , s'expliquer en deux manieres.

La premiere est , que le peuple quitta ses ornemens , non de lui-même , mais par le commandement de Dieu , ainsi qu'il est dit aussitôt : parcequ'à moins de cela le commandement de Dieu auroit pu paroître

non nécessaire , le peuple ayant fait par avance ce que Dieu avoit résolu de lui commander.

La seconde explication est qu'encore que le peuple étant affligé & épouvanté comme il étoit, eût quitté de lui-même ses ornemens ordinaires , Dieu néanmoins voulut faire ce commandement aux Israélites , pour montrer qu'il étoit en colere contre eux , & qu'il déliberoit sur la maniere dont il puniroit le crime qu'ils avoient commis.

C'est pour cette même raison , que par l'ordre de Dieu Moïse dressa le tabernacle bien loin hors du camp , & que la colonne de nuée se retira en même-tems d'avec le peuple , & vint s'asseoir à l'entrée du tabernacle. Tout ceci est comme une espece d'excommunication , ainsi que parlent de savans Interpretes , de laquelle Dieu nous fait voir une image en cette rencontre. Car il s'éloigne de son camp comme le peuple s'étoit éloigné de lui ; & il lui donne des marques sensibles de son indignation , pour le porter à reconnoître son crime , & à l'expier par une sincere pénitence.

✓. 9. *Le Seigneur parloit à Moïse face à face , &c.*

C'est-à-dire , que Dieu ne parloit pas à Moïse , comme il a fait devant & après lui à plusieurs autres Saints , ou en lui revelant sa volonté pendant le sommeil , ou en lui traçant au-dehors des figures obscures & énigmatiques , ou en lui représentant dans l'imagination , ou lui imprimant fortement dans le cœur ce qu'il auroit voulu lui faire connoître. Mais il lui parloit par un Ange qui étoit présent , qui écoutoit Moïse , & lui répondoit comme si Dieu même lui eût répondu : ce que l'Ecriture appelle , *parler à Dieu face à face , & comme un ami parle à son ami.*

ψ. 12. *Quoique vous m'ayez dit : Je vous connois*
Grotius. *par votre nom. Novi te nominatim, id est, eximiè, &c.*

Les Septantes traduisent : *Novi te præ ceteris.* Je vous connois plus que tous les autres. On fait assez que dans le stile de la langue sainte, Dieu dit qu'il connoît ce qu'il aime & ce qu'il estime; & qu'il ignore ce qu'il desapprouve & ce qu'il condamne.

ψ. 12. 13. *Moïse dit à Dieu : Faites-moi voir votre visage, &c.*

C'est-à-dire, selon les Interpretes Hebreux : Découvrez-moi votre volonté. Faites-moi voir la voie dans laquelle ce peuple doit marcher pour vous plaire, & la maniere dont je dois le gouverner.

ψ. 14. *Le Seigneur dit à Moïse : Je marcherai en personne devant vous, &c.*

Il semble que Dieu réponde à Moïse : Je vous accorde ce que vous me demandez. Et pour vous montrer que je suis reconcilié avec mon peuple, ce ne sera pas seulement mon Ange qui marchera devant vous, mais j'irai moi-même en personne. Je serai votre guide, & je vous protégerai. Je vous défendrai de vos ennemis, & je vous conduirai dans la terre que j'ai promise à vos peres.

ψ. 18. *Moïse dit à Dieu Faites-moi voir votre gloire, &c.*

Moïse, dit saint Augustin, connoissoit déjà Dieu, selon que Dieu se faisoit connoître à lui par les sens du corps. Mais il souhaittoit de le voir, non plus en figure, mais dans la verité. Il souhaittoit de contempler par une vision toute spirituelle celui qu'il savoit être un pur esprit. Dieu veut que ceux qui sont tout à lui comme Moïse, brûlent de ce saint desir en cette vie, quoiqu'il ne doive être accompli qu'en l'autre.

ψ. 19. *Le Seigneur lui répondit : Je vous ferai voir toute sorte de biens. Je ferai éclater devant vous mon Nom : CELUI QUI EST. Et il ajoûte un peu après : Vous ne pourrez voir mon viâge.*

Il semble donc que Dieu réponde à Moïse : J'approuve votre desir. Mais il est trop grand pour pouvoir être satisfait tant que vous serez dans ce corps mortel. Néanmoins je vous ferai présentement toutes les graces dont vous êtes capable en cette vie, & que vous pouvez attendre de moi. Je ferai éclater devant vous la vertu toute-puissante de ce grand nom que je vous ai fait connoître quand je vous ai dit que j'étois CELUI QUI EST ; que nul avant vous n'avoit connu, & que je n'ai pas découvert à Abraham même, à Isaac & à Jacob, quoique je les eusse comblés de tant de graces. Je vous ferai entrer dans les secrets de ma sagesse & de ma justice, afin que vous penetriez dans la maniere secrette & divine dont je gouvernerai ce peuple que vous conduirez par ma lumiere & par mes ordres, & que vous compreniez : *Que je ferai misericorde à qui il me plaira de faire misericorde, & que j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié.*

Ce sont ces paroles qui ont été deslors revelées à Moïse, & que le Saint-Esprit qui l'animoit a expliquées depuis par la bouche de S. Paul, qui s'en sert Rom. 3. comme d'un fondement inébranlable, sur lequel il 15. établit la verité profonde du mystere de la grace.

ψ. 21. *Dieu dit encore : Il y a un lieu où je suis, où vous vous tiendrez sur la pierre, &c.*

Il est certain, dit saint Augustin, que ces paroles August. & les suivantes ne se doivent point entendre à la let- de Trin. tre : puisqu'elles n'ont jamais été verifiées effective- lib. 2. ment d'une maniere exterieure & sensible. Mais cap. 17.

voici le sens qu'y donne ce saint Docteur.

Dieu dit dans Isaïe » Le ciel est mon trône , & la
» terre est mon marchepié. Quel est donc le lieu où
» vous me mettrez, quelle est la maison que vous me
» bâtirez ? *Il y a un lieu où je suis, où vous vous tiendrez*
» *sur la pierre.* Ce lieu c'est l'Eglise catholique. C'est-
» elle qui est la maison fondée par le sage architecte ,
» sur la pierre ferme & précieuse qui est J E S U S-

*Aug. de "CHRIST: " Est locus penes Deum in quo statur
Genes. super petram. Ipsa est Ecclesia Catholica.
ad litt.*

lib. 12. *Lorsque ma gloire passera, je vous mettrai dans l'ou-*
 sap. 17. *verture de la pierre. Ceci est arrivé à l'établissement de*
l'Eglise, lorsque la gloire de JESUS-CHRIST est passée,
& qu'elle a été toute obscurcie dans l'abaissement
de ses souffrances & de sa mort. Il a fait mettre alors
ses Apôtres épouvantés, & S. Pierre en particulier,
dans l'ouverture de la pierre, dans les plaies sacrées de
son corps, dit S. Bernard. Il les a couverts de sa main
droite & de sa protection divine, jusqu'à ce que par
la mort il soit passé à son Pere. Et ôtant ensuite sa main
& le voile qui le cachoit à leurs yeux, il s'est fait voir,
mais seulement par derriere; parcequ'il ne leur a mon-
tré que son humanité sainte, telle qu'ils l'avoient
vûe avant sa mort, sans qu'ils aient pu voir son visa-
ge, c'est-à-dire, la gloire de sa divinité, qui s'é-
toit répandue sur son humanité sainte.

[illegible]

CHAPITRE XXXIV.

1. **L** E Seigneur dit ensuite à Moïse : Faites-vous deux tables de pierre qui soient comme les premières,

has verba, quæ habuerunt tabulæ quas fregisti.

2. Esto paratus manè, ut ascendas statim in montem Sinai, stabisque mecum super verticem montis.

3. Nullus ascendat tecum, nec videatur quispiam per totum montem: boves quoque & oves non pascantur e contra.

4. Excidit ergo duas tabulas lapideas, quales antea fuerant: & de nocte consurgens ascendit in montem Sinai, sicut præceperat ei Dominus, portans secum tabulas.

5. Cumque descendisset Dominus per nubem, stetit Moyses cum eo, invocans nomen Domini.

6. Quo transeunte coram eo, ait: Dominator, Domine Deus, misericors & clemens, patiens & multæ miserationis, ac verax,

7. qui custodis misericordiam in mil-

& j'y écrirai les paroles qui étoient sur les tables que vous avez rompues.

2. Soiez prêt dès le matin pour monter aussitôt sur la montagne de Sinai, & vous demeurerez avec moi sur le haut de la montagne.

3. Que personne ne monte avec vous, & que nul ne paroisse sur toute la montagne: que les bœufs mêmes & les brebis ne paissent point vis-à-vis.

4. Moïse tailla donc deux tables de pierre, telles qu'étoient les premières, & se levant avant le jour il monta sur la montagne de Sinai, portant avec lui les tables, selon que le Seigneur le lui avoit ordonné.

5. Alors le Seigneur étant descendu au milieu de la nuée, Moïse demeura avec lui, & il invoqua le nom du Seigneur.

6. Et lorsque le Seigneur passoit devant Moïse, il lui dit: Dominateur *souverain*, Seigneur *mon Dieu*, qui êtes plein de compassion & de clemence, patient, riche en miséricorde, & véritable,

7. qui conservez & faites sentir votre miséricorde jusqu'à

mille générations ; qui effacez l'iniquité , les crimes & les pechés ; devant lequel nul n'est innocent par lui-même , & qui rendez l'iniquité des peres aux enfans , & aux petits enfans , jusqu'à la troisième & la quatrième génération.

8. Dans cet instant Moïse se prosterna contre terre , & adorant *Dieu*,

9. il ajoute : Seigneur , si j'ai trouvé grace devant vous , marchez je vous supplie avec nous , puisque ce peuple a la tête dure , effacez nos iniquités & nos pechés , & possédez-nous comme votre héritage.

10. Le Seigneur lui répondit : Je ferai alliance *avec ce peuple* à la vûe de tout le monde , je ferai des prodiges qui n'ont jamais été vûs sur la terre , ni dans aucune nation ; afin que ce peuple au milieu duquel vous êtes , considere l'ouvrage terrible que doit faire le Seigneur.

11. Gardez toutes les choses que je vous ordonne aujourd'hui. Je chasserai moi-même devant vous les Amorrhéens , les Chananéens , les Héthéens ,

lia ; qui auferis iniquitatem , & scelera , atque peccata , nullusque apud te per se innocens est ; qui reddis iniquitatem patrum filiis ac nepotibus , in tertiam & quartam progeniem.

8. Festinusque Moyses curvatus est pronus in terram , & adorans ,

9. ait : Si inveni gratiam in conspectu tuo , Domine, obsecro ut gradiaris nobiscum (populus enim duræ cervicis est), & auferas iniquitates nostras atque peccata , nosque possideas.

10. Respondit Dominus : Ego inibo pactum videntibus cunctis , signa faciam quæ numquam visa sunt super terram , nec in ullis gentibus ; ut cernat populus iste in cujus es medio , opus Domini terribile quod facturum sum.

11. Observa cuncta quæ hodie mando tibi : ego ipse ejiciam ante faciem tuam Amorrhæum , & Chananæum , & Hethæum ,

FUIR LES IDOLATRES. TROIS FESTES. 461

Pherezæum quoque , les Pherezéens , les Hevéens ,
& Hevæum , & Jebu- & les Jebuséens.
sæum.

12. Cave ne unquam cum habitatoribus terræ illius jungas amicitias , quæ sint tibi in ruinam :

13. sed aras eorum destrue , confringe statuas , lucosque succide.

14. Noli adorare Deum alienum. Dominus Zelotes nomen ejus , Deus est amulator.

15. Ne incas pactum cum hominibus illarum regionum , ne , cum fornicati fuerint cum diis suis , & adorerint simulacra eorum , vocet te quispiam , ut comedas de immolatis.

16. Nec uxorem de filiabus eorum accipies filiis tuis : ne , postquam ipsæ fuerint fornicatæ , fornicari faciant & filios tuos in deos suos.

17. Deos conflables non facies tibi.

18. Solennitatem

12. Prenez garde de ne jamais faire amitié avec les habitans de ce pays , ce qui causeroit votre ruine :

13. mais détruisez tous leurs autels , brîlez leurs statues , coupez leurs bois *consacrés* à leurs dieux.

14. N'adorez point de dieu étranger. Le Seigneur s'appelle le *Dieu jaloux* , Dieu veut être aimé uniquement.

15. Ne faites point d'alliance avec les habitans de ces pays-là , de peur que lorsqu'ils se feront corrompus avec leurs dieux , & qu'ils auront adoré leurs statues , quelqu'un d'entre eux ne vous invite à manger des viandes qu'il leur aura immolées.

16. Vous ne ferez point épouser leurs filles à vos fils , de peur qu'après qu'elles se seront corrompues elles-mêmes , elles ne portent vos fils à se corrompre aussi comme elles avec leurs dieux.

17. Vous ne vous ferez point de dieux jettés en fonte.

18. Vous observerez la fête

solennelle des pains sans levain. Vous mangerez sept jours durant des pains sans levain, au mois des nouveaux fruits, comme je vous l'ai ordonné : car vous êtes sortis de l'Égypte au mois où commence le printems.

19. Tout mâle qui sort le premier du sein de sa mere sera à moi : les premiers de tous les animaux, tant des bœufs que des brebis, seront à moi.

20. Vous racheterez avec une brebis le premier-né de l'âne : que si vous ne le rachetez point, vous le tuerez. Vous racheterez le premier-né de vos fils ; & vous ne paroîtrez point devant moi les mains vuides.

21. Vous travaillerez pendant six jours, & le septième jour vous cesserez de labourer la terre & de moissonner.

22. Vous célébrerez la fête solennelle des semaines //, en offrant les prémices des fruits de la moisson du froment ; & vous ferez la fête des dépouilles des fruits à la fin de l'année, lorsqu'on les aura tous recueillis.

23. Tous vos enfans mâles

azymorum custodies. Septem diebus vesceris azymis, sicut præcepi tibi, in tempore mensis novorum: mens enim verni temporis egressus es de Ægypto.

19. Omne quod aperit vulvam generis masculini, meum erit: de cunctis animantibus, tam de bobus, quàm de ovibus, meum erit.

20. Primogenitum asini redimes ove: sin autem nec pretium pro eo dederis, occidetur. Primogenitum filiorum tuorum redimes: nec apparebis in conspectu meo vacuus.

21. Sex diebus operaberis, die septimo cessabis arare & metere.

22. Solennitatem hebdomadarum facies tibi in primitiis frugum messis tuæ triticeæ, & solennitatem, quando redeunte anni tempore cuncta conduntur.

23. Tribus tempo-

¶. 22. *expl.* La fête de la Pentecôte.

ribus anni apparebit omne masculinum tuum in conspectu omnipotentis Domini Dei Israel. se présenteront trois fois l'année devant le Seigneur tout-puissant le Dieu d'Israël.

24. Cum enim tulero gentes à facie tua, & dilatavero terminos tuos, nullus infidiabitur terræ tuæ, ascendente te, & apparente in conspectu Domini Dei tui ter in anno. 24. Car lorsque j'aurai chassé les nations de devant votre face, & que j'aurai étendu les limites de votre pays, si vous montez & si vous vous présentez trois fois l'année devant le Seigneur votre Dieu, nul ne formera des entreprises secrètes contre votre pays. "

25. Non immolabis super fermento sanguinem hostiæ meæ: neque residebit manè de victima solennitatis Phasæ. 25. Vous ne m'offrirez point avec du levain le sang de la victime qui m'est immolée, & il ne restera rien de l'hostie de la fête solennelle de Pâque jusqu'au matin.

26. Primitias frugum terræ tuæ offeres in domo Domini Dei tui. Non coques hœdum in lacte matris suæ. 26. " Vous offrirez les prémices des fruits de votre terre dans la maison du Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez point cuire le chevreau lorsqu'il tette encore le lait de sa mere.

27. Dixitque Dominus ad Moysen: Scribe tibi verba hæc, quibus & tecum & cum Israel pepigi fœdus. 27. Le Seigneur dit encore à Moïse: Ecrivez pour vous ces paroles, par lesquelles j'ai fait alliance avec vous & avec Israël.

28. Fuit ergo ibi cum Domino quadraginta dies & quadra- 28. Moïse demeura donc quarante jours & quarantè nuits avec le Seigneur sur la monta-

†. 24. *lett.* nul ne dressera des embûches à votre terre.

†. 26. Ce verset se trouve encore plus haut, ch. 2, v. 1.

gne. Il ne mangea point de pain, & il ne but point d'eau *" dans tout ce tems ; & le Seigneur écrivit sur les tables les dix paroles de l'alliance.*

29. Après cela Moïse descendit de la montagne de Sinai portant les deux tables du témoignage ; & il ne savoit pas que de l'entretien qu'il avoit eu avec le Seigneur, il étoit resté des rayons de lumière sur son visage. "

30. Mais Aaron & les enfans d'Israel voiant que le visage de Moïse jettoit des rayons, craignirent d'approcher de lui.

31. Moïse appella donc Aaron & les princes de la synagogue, qui revinrent le trouver. Et après qu'il leur eut parlé,

32. tous les enfans d'Israel vinrent aussi vers lui, & il leur ordonna toutes les choses qu'il avoit entendues du Seigneur sur la montagne de Sinai.

33. Quand il eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage.

34. Lorsqu'il entroit dans le tabernacle *"*, & qu'il parloit avec

ginta noctes : panem non comedit, & aquam non bibit, & scripsit in tabulis verba fœderis decem.

29. Cùmque descenderet Moyſes de monte Sinai, tenebat duas tabulas testimonii, & ignorabat quod cornuta eſſet facies ſua ex conſortio ſermonis Domini.

30. Videntes autem Aaron & filii Iſrael cornutam Moyſi faciem, timuerunt propè accedere.

31. Vocatique ab eo, reverſi ſunt tam Aaron quàm principes ſynagogæ. Et poſtquam locutus eſt ad eos,

32. venerunt ad eum etiam omnes filii Iſrael : quibus præcepit cuncta quæ audierat à Domino in monte Sinai.

33. Impletisque ſermonibus, poſuit velamen ſuper faciem ſuam.

34. Quod ingreſſus ad Dominum, & lo-

ψ. 28. *antr.* ſans boire ni manger. | *dio. hebraïſm.*

ψ. 29 30. *letr.* quòd cornutaſſet facies ſua. Cornu pro ra-

ψ. 34. *letr.* ingreſſus ad Dominum.

GRACE. MERITE. DIEU JALOUX. 465

quens cum eo, auferbat donec exiret, & tunc loquebatur ad filios Israel omnia quæ sibi fuerant imperata.

le Seigneur, il ôtoit ce voile jusqu'à ce qu'il en sortît, & il rapportoit ensuite aux enfans d'Israel toutes les choses que Dieu lui avoit commandé de leur dire.

35. Qui videbant faciem egredientis Moyse esse cornutam; sed operiebat ille rursus faciem suam, si quando loquebatur ad eos.

35. Lorsque Moïse sortoit du Tabernacle, les Israélites voioient que son visage jettoit des raions; mais il le voiloit de nouveau toutes les fois qu'il parloit.

+++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. **E**T devant vous nul n'est innocent par lui-même, &c.

C'est-à-dire, selon un savant Interprete, si Dieu ^{Essint.} examine avec rigueur la vie des hommes qui paroissent exemts de fautes; nul ne sera innocent devant ses yeux, selon cette parole du Pseaume: *Seigneur, si vous observez nos iniquitez, qui pourra, Seigneur, subsister en votre présence? C'est ce que* ^{P. 129} S. Augustin nous enseigne, lorsqu'il dit: Malheur ^{Aug.} aux hommes, ô mon Dieu, quelque louable que ^{Conf. l.} soit leur vie, si vous les voulez juger dans la séve- ^{9. c. 13.} rité de votre justice: *Væ etiam laudabili vitæ hominum, si remota misericordiâ discas eas.*

Cela n'empêche pas que les justes n'aient de vrais merites; ce qui est contraire à l'erreur des hérétiques de ce tems: mais leurs merites sont nés de la grace, ce qui détruit l'erreur de Pelage, comme nous l'assure le même saint Augustin: *Nullane*

Aug. ep. 105. de xio. ergo sunt merita justorum ? Sunt plane quia justi sunt , sed ut justi fierent , merita non fuerunt.

¶ 14. *Le Seigneur s'appelle le Dieu jaloux , le Dieu qui veut être aimé uniquement , &c.*

La jalousie , dit saint Augustin , est accompagnée dans l'homme d'indignation & de trouble ; mais en Dieu elle est pleine de paix : *Zelas , nec afluas. Irasceris , & tranquillus es.*

Aug. Conf. l. 1. c. 6. 4.

Cette expression nous marque seulement , que si le violement de la foi promise est puni avec raison en une femme qui oublie ce qu'elle doit à celui qu'elle a choisi pour lui tenir lieu de chef & d'Epoux , Dieu punira avec bien plus de justice ce peuple avec lequel il s'étoit uni par une alliance toute singulière , si renonçant à l'amour & à la fidélité qu'il lui doit , il se prostitue en quelque sorte par un adultere spirituel au culte impie des idoles , & s'il leur rend l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu : *Hoc non humana perturbationis vitio facit Deus semper incommutabilis atque tranquillus , sed hoc verbo indicat , non impune plebem suam per alienos deos fornicaturam.*

Aug. in Exod. qn. 152.

¶ 20. *Vous ne paroîtrez point devant moi les mains vuides , &c.*

Dieu ne veut pas qu'on entre dans sa maison sans lui apporter quelque présent. Ceci , dit saint Augustin , est un grand mystere , si nous l'entendons d'une maniere interieure & spirituelle : *Hoc spiritualiter intellectum , magnum sacramentum est.* Dieu ne reçoit que ce qui vient de lui. Il ne connoît & il n'aime que ce qu'il fait ; il ignore & il hait tout ce qu'il ne fait pas , & il le met au rang de ce qui n'est point.

Aug. ibid. qn. 159.

Si nous approchons de Dieu , comme le Pharisien , avec une présomption secrète , & avec un cœur idolâtre de soi-même , nous sommes vuides à l'é-

gard de Dieu, n'étant pleins que de nous-mêmes. Et il nous arrive ce qui est dit dans le Pseaume : Que les faux riches s'étant reveillés après leur sommeil se sont trouvés les mains vuides. Que si nous nous approchons de Dieu comme le Publicain, avec un cœur vuide de nous-mêmes, mais plein de la crainte de Dieu, de son amour & de son Esprit, nous sommes pleins à son égard, parceque nous lui offrons l'humilité profonde qu'il nous a donnée, & nous la lui rendons par une très-sincere action de graces.

Si l'on se souvient ici de ce que l'on a vû jusqu'à cette heure, on reconnoitra aisément que Moïse repete ici diverses choses qu'il avoit dites auparavant.

¶. 35. *Lorsque Moïse sortoit du Tabernacle, les Israélites voioient que son visage jettoit des rayons ; mais lorsqu'il parloit au peuple, il remettoit toujours le voile sur son visage ; &c.*

Saint Paul explique lui-même cette figure en cette maniere : « Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettoit un voile sur son visage, *marquant* ^{2. Cor. 12} *par-la* que les enfans d'Israel ne pourroient arrêter ^{11. & sequenti} leur vûe sur celui qui étoit la fin de la loi, laquelle « devoit cesser. Et ainsi leurs esprits sont demeurés « endurcis & aveuglés. Car jusqu'aujourd'hui, lorsqu'ils lisent le vieux Testament, ce voile demeure « toujours sur leur cœur, sans être levé, parcequ'il « ne s'ôte que par J E S U S - C H R I S T. Ainsi jusqu'à « cette heure lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont « un voile sur le cœur. Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, le voile en sera ôté. Or le « Seigneur est Esprit : & où est l'Esprit du Seigneur, « là est aussi la liberté. »

Le même Apôtre marque ensuite l'état des vrais

fideles, lorsqu'il ajoute : » Ainsi nous tous, n'ayant
 » point de voile qui nous couvre le visage, & con-
 » templant la gloire du Seigneur, nous sommes trans-
 » formés en la même image, nous avançant de clarté
 » en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur.



CHAPITRE XXXV.

1. **M**Oïse ayant donc as-
 semblé tous les enfans
 d'Israël, leur dit : Voici les
 choses que le Seigneur a com-
 mandé que l'on fasse.

2. Vous travaillerez pendant
 six jours, & le septième jour
 vous sera saint, étant le sabbat
 & le repos du Seigneur. Celui
 qui fera quelque travail en ce
 jour-là, sera puni de mort.

3. Vous n'allumerez point
 de feu dans toutes vos mai-
 sons au jour du sabbat.

4. Moïse dit encore à tou-
 te l'assemblée des enfans d'Is-
 rael : Voici ce que le Seigneur
 a ordonné. Il a dit :

5. Mettez à part chez vous
 les prémices de vos biens *pour*
les offrir au Seigneur. Vous lui
 offrirez de bon cœur & avec
 une pleine volonté, l'or, l'ar-
 gent, l'airain,

1. **I**Gitur congregatâ
 omni turbâ filio-
 rum Israel, dixit ad
 eos : Hæc sunt quæ
 jussit Dominus fieri.

2. Sex diebus facie-
 tis opus : septimus dies
 erit vobis sanctus,
 sabbatum, & requies
 Domini : qui fecerit
 opus in eo, occidetur.

3. Non succendetis
 ignem in omnibus ha-
 bitaculis vestris per
 diem sabbati.

4. Et ait Moyses ad
 omnem catervam fi-
 liorum Israel : Iste est
 sermo quem præcepit
 Dominus, dicens :

5. Separate apud vos
 primitias Dño. Omnis
 voluntarius & prono
 animo offerat eas Do-
 mino, aurum & argen-
 tum, & æs,

TABERNACLE. ARCHE. TABLE. CHANDEL. 469

6. hyacinthum & purpuram, coccumque bis tinctum & byssum, pilos caprarum,

7. pellesque arietum rubricatas, & ianthinas, ligna setim,

8. & oleum ad luminaria concinnanda; & ut conficiatur unguentum, & thymia-
ma suavissimum,

9. lapides onychinos, & gemmas ad ornatum superhumilis & rationalis.

10. Quisquis vestrum sapiens est, veniat, & faciat quod Dominus imperavit:

11. Tabernaculum scilicet, & tectum ejus atque operimentum, annulos, & tabulata cum vectibus, paxillos & bases:

12. arcam & vestes, propitiatorium, & velum, quod ante illud oppanditur.

13. mensam cum vectibus & vasis, & propositionis panibus:

14. candelabrum ad luminaria sustentanda,

6. l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlatte teinte deux fois, le fin lin, les poils de chèvres,

7. les peaux de mouton teintes en rouge, des peaux violettes, des bois de setim,

8. de l'huile pour entretenir les lampes, & pour composer des onctions & des parfums d'excellente odeur,

9. les pierres d'onyx, & les pierres précieuses pour orner l'éphod & le rational.

10. Quiconque parmi vous est habile à travailler", qu'il vienne pour faire ce que le Seigneur a commandé:

11. Sçavoir, le tabernacle avec le toit & la couverture, les anneaux, les ais & les barres de bois *qui les traversent*, les pieux & les bases:

12. l'arche avec les bâtons *pour la porter*, le propitiatoire & le voile qui doit être suspendu devant l'arche:

13. la table avec les bâtons *pour la porter*, & ses vases, & les pains qu'on expose devant le Seigneur:

14. le chandelier qui doit soutenir les lampes, tout ce

qui sert à son usage ; les lampes & l'huile pour entretenir le feu :

vasa illius & lucernas, & oleum ad nutrimenta ignium :

15. l'autel des parfums avec les bâtons pour le porter, l'huile pour faire les onctions, le parfum composé d'aromates, le voile suspendu à l'entrée du tabernacle :

15. altare thymiamatis, & vectes, & oleum unctionis, & thymiama ex aromatibus : tentorium ad ostium tabernaculi :

16. l'autel des holocaustes, sa grille d'airain avec ses bâtons pour les porter, & tout ce qui sert à son usage : le bassin avec sa base :

16. altare holocausti, & craticulam ejus æneam cum vectibus & vasis suis : labrum & basim ejus :

17. les rideaux du parvis du temple avec leurs colonnes & leurs bases, & le voile de l'entrée du vestibule ;

17. cortinas atrii cum columnis & basibus, tentorium in foribus vestibuli :

18. les pieux du tabernacle & du parvis avec leurs cordons :

18. paxillos tabernaculi & atrii cum funiculis suis :

19. les vestemens qui doivent être employez au culte du sanctuaire, les ornemens destinez au pontife Aaron & à ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce,

19. vestimenta quorum usus est in ministerio sanctuarii, vestes Aaron pontificis ac filiorum ejus, ut sacerdotio fungantur mihi.

20. Après que tous les enfans d'Israel furent partis de devant Moïse,

20. Egressaque omnis multitudo filiorum Israel de conspectu Moyfi,

21. ils offrirent au Seigneur avec une volonté prompte & pleine d'affection, les prémices de leurs biens, pour tout

21. obtulerunt mente promptissima atque devota primitias Domino, ad faciendum

DONS OFFERTS POUR LE TABERNACLE. 471

opus tabernaculi testimonii. Quidquid ad cultum & ad vestes sanctas necessarium erat,

22. viri cum mulieribus præbuerunt armillas & inares, annulos & dextralia: omne vas aureum in donaria Domini separatum est.

23. Si quis habebat hyacinthum, & purpuram, coccumque bistinctum, byssum & pilos caprarum, pelles arietum rubricatas, & ianthinas,

24. argenti ærisque metalla, obtulerunt Domino, lignaque setim in varios usus.

25. Sed & mulieres doctæ, quæ neverant, dederunt hyacinthum, purpuram, & vermiculum, ac byssum,

26. & pilos caprarum sponte propria cuncta tribuentes.

27. Principes verò obtulerunt lapides onychinos, & gemmas ad superhumeralæ & rationales,

¶ 21. on a suivi l'Hebreu.

ce qu'il y avoit à faire au tabernacle du témoignage, & pour tout ce qui étoit nécessaire pour le culte sacré & pour les ornemens sacerdotaux.

22. les hommes avec les femmes donnerent leurs chaînes, leurs pendans-d'oreilles, leurs bagues & leurs brasselets: tous les vases d'or furent mis à part pour être présentés au Seigneur.

23. Ceux qui avoient de l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlatte teinte deux fois, de fin lin, des poils de chèvres, des peaux de mouton teintes en rouge, des peaux violettes,

24. de l'argent & de l'airain, les offrirent au Seigneur, avec des bois de setim, pour les employer à divers usages.

25. Les femmes aussi qui étoient habiles donnerent ce qu'elles avoient filé d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlatte, de fin lin,

26. & de poils de chèvres, & donnerent tout de grand cœur.

27. Les princes d'entre le peuple offrirent des pierres d'onyx, & des pierres précieuses pour l'éphod & le rational,

28. des aromates & de l'huile pour entretenir les lampes, & pour préparer des onctions, & composer le parfum d'excellente odeur.

29. Tous les hommes & toutes les femmes firent leurs offrandes de bon cœur pour faire les ouvrages que le Seigneur avoit ordonnez à Moïse. Tous les enfans d'Israel firent ces offrandes au Seigneur avec une pleine volonté.

30. Alors Moïse dit aux enfans d'Israel : Le Seigneur a appelé par un choix particulier Beseleél fils d'Uri, qui étoit fils de Hur de la tribu de Juda ;

31. & il l'a rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de science, & d'une parfaite connoissance,

32. pour inventer & pour executer tout ce qui se peut faire en or, en argent & en airain ;

33. pour tailler & graver les pierres, & pour tous les ouvrages de menuiserie.

34. Il lui a mis dans l'esprit tout ce que l'art peut inventer ; & il lui a joint Ooliab fils d'Achisamech de la tribu de Dan.

ψ. 30. *autr. a choisi.*

28. aromatique & oleum ad luminaria concinnanda, & ad præparandum unguentum, ac thymiama odoris suavissimi componendum.

29. Omnes viri & mulieres mente devota obtulerunt donaria, ut fierent opera quæ jusserrat Dominus per manum Moysi. Cuncti filii Israel voluntaria Domino dedicaverunt.

30. Dixitque Moyses ad filios Israel : Ecce, vocavit Dominus ex nomine Beseleel filium Uri filii Hur de tribu Juda ;

31. implevitque eum spiritu Dei, sapientia & intelligentia, & scientia & omni doctrina,

32. ad excogitandum & faciendum opus in auro, & argento, & ære,

33. sculpendisque lapidibus, & opere carpentario ; quidquid fabre adinveniri potest,

34. dedit in corde ejus : Ooliab quoque filium Achisamech de tribu Dan.

ψ. 34. *lett. dans le cœur.*

OUVRIERS DU TABERNACLE. BRODEURS. 473

35 Ambos erudit sapientiâ , ut faciant opera abietarii , polymitarii , ac plumarii , de hyacintho ac purpura , coccoque bis tincto , & bysso , & texant omnia , ac nova quæque repesiant.

35. Il les a rempli tous deux de sagesse , pour faire toutes sortes d'ouvrages qui se peuvent faire en bois , en étoffes de différentes couleurs , & en broderie , d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlatte teinte deux fois , & de fin lin , afin qu'ils travaillent à tout ce qui se fait avec la tissure , & qu'ils y ajoutent des inventions toutes nouvelles.

LE sens littéral & spirituel de ce chapitre se peut voir dans les chapitres précédens , le 25. & le 31. Ce qu'on y peut seulement remarquer pour la lettre , c'est que ces trois sortes d'ouvriers qui paroissent quelquefois confondus en quelque sorte , y sont nommez fort distinctement , *abietarii* , *polymitarii* , *plumarii*.

Abietarius , est proprement celui qui travaille en sapin. Mais il se prend aussi en general pour *faber lignarius* , un charpentier ; & il semble que ce mot se doit prendre ici pour un menuisier , qui travaille en bois avec beaucoup plus d'art que les charpentiers ; puisqu'Ooliab est appelé dans la suite , Un excellent ouvrier en bois , *ARTIFEX lignorum egregius*. Infr. 38.

Polymitarius , est celui qui travaille en des ouvrages tissus de fils de différentes couleurs.

Plumarius , qui s'appelle autrement *Phrygio* , signifie un brodeur qui travaille à l'éguille. On l'appelle *plumarius* , parceque l'art & la variété de cet ouvrage imitoit celle des plumes de quelques oiseaux , comme il a été dit auparavant : *Pars auro plumata nitet*. Lucan. Une partie est brodée , ou tissue d'or en façon de plumes.

LE PEUPLE OFFRE PLUS QU'IL NE FAUT. 475

6. Jussit ergo Moyses præconis voce cantari : Nec vir nec mulier quidquam offerat ultra in opere sanctuarii. Sicque cessatum est à muneribus offerendis,

7. cò quòd oblata sufficerent & superabundarent.

8. Feceruntque omnes corde sapientes ad explendum opus tabernaculi, cortinas decem, de bysso retorta, & hyacintho, & purpura, coccoque bis tincto, opere vario, & arte polymita :

9. quarum una habebat in longitudine viginti octo cubitos, & in latitudine quatuor, una mensura erat omnium cortinarum.

10. Conjunxitque cortinas quinque, alteram alteri, & alias quinque sibi invicem copulavit.

11. Fecit & ansas hyacinthinas in ora

6. Moïse commanda donc qu'on fit cette déclaration publiquement par la voix d'un héraut : Que nul homme, ni nulle femme n'offre plus rien à l'avenir pour les ouvrages du sanctuaire. Ainsi on cessa d'offrir des présents à Dieu,

7. parceque ce qu'on avoit déjà offert suffisoit, & qu'il y en avoit même plus qu'il n'en falloit.

8. Tous ces hommes dont le cœur étoit rempli de sagesse pour travailler aux ouvrages du tabernacle, firent donc dix rideaux de fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre, & d'écarlate teinte deux fois, le tout en broderie & d'un ouvrage excellent de différentes couleurs.

9. Chaque rideau avoit vingt-huit coudées de long, & quatre de large, & tous les rideaux étoient d'une même mesure.

10. Cinq de ces rideaux renoient // l'un à l'autre, & les cinq autres étoient de même joints ensemble.

11. L'un des rideaux avoit des cordons d'hyacinthe sur le

†. 10. *lestr. conjunxit*, pro *conjunxerunt*. *supr.* unusquisque. *hebraïsm.*

bord des deux côtés, & l'autre rideau avoit de même des cordons au bord,

12. afin que les cordons se trouvant vis-à-vis l'un de l'autre, les rideaux fussent joints ensemble.

13. C'est-pourquoi ils firent aussi fondre cinquante anneaux d'or où se pussent attacher les cordons des rideaux, afin qu'il ne s'en fit qu'un seul tabernacle.

14. Ils firent aussi onze couvertures de poils de chèvres pour servir de couverture & de toit au tabernacle.

15. Chacune de ces couvertures avoit trente coudées de long & quatre de large, & elles étoient toutes de même mesure.

16. Ils en joignirent cinq ensemble, & les six autres séparément.

17. Ils firent aussi cinquante cordons au bord de l'une des couvertures, & cinquante au bord de l'autre, afin qu'elles fussent jointes ensemble.

18. Ils firent encore cinquante boucles d'airain pour les tenir attachées, afin qu'il ne s'en fit qu'un toit & qu'une seule couverture.

cortinæ unius ex utroque latere, & in ora cortinæ alterius similiter,

12. ut contra se invicem venirent ansæ, & mutuò jungerentur,

13. unde & quinquaginta fudit circulos aureos, qui morderent cortinarum ansas, & fieret unum tabernaculum.

14. Fecit & saga undecim de pilis caprarum ad operiendum rectum tabernaculi:

15. unum sagum in longitudine habebat cubitos triginta, & in latitudine cubitos quatuor, unius mensuræ erant omnia saga:

16. quorum quinque junxit seorsum, & sex alia separatim.

17. Fecitque ansas quinquaginta in ora sagi unius, & quinquaginta in ora sagi alterius, ut sibi invicem jungerentur.

18. Et fibulas æneas quinquaginta, quibus necteretur rectum, ut unum pallium ex omnibus sagis fieret.

DESCRIPTION DU TABERNACLE. 477

19. Fecit & opertorium tabernaculi de pellibus arietum rubricatis : aliudque desuper velamentum de pellibus ianthinis.

20. Fecit & tabulas tabernaculi de lignis setim stantes.

21. Decem cubitorum erat longitudo tabulæ unius : & unum ac semis cubitum latitudo tetinebat.

22. Binæ incastraturæ erant per singulas tabulas , ut altera alteri jungeretur. Sic fecit in omnibus tabernaculi tabulis.

23. E quibus viginti ad plagam meridianam erant contra austrum ,

24. cum quadraginta basibus argenteis. Duæ bases sub una tabula ponebantur ex utraque parte angulorum , ubi incastraturæ laterum in angulis terminantur.

25. Ad plagam quoque tabernaculi , quæ respicit ad aquilonem , fecit viginti tabulas ,

19. Ils firent de plus une *troisième* couverture du tabernacle , de peaux de mouton teintes en rouge : & par-dessus encore une *quatrième* de peaux teintes en bleu celeste.

20. Ils firent aussi des ais de bois de setim pour le tabernacle , qui se tenoient debout *étant joints ensemble*.

21. Chacun de ces ais avoit dix coudées de long , & une coudée & demie de large.

22. Chaque ais avoit une languette & une rénure , afin qu'ils entraissent l'un dans l'autre. Tous les ais du tabernacle étoient faits de cette sorte.

23. Or il y en avoit vingt du côté méridional , qui regarde le vent du midi //

24. avec quarante bases d'argent. Chaque ais étoit porté sur deux bases de chaque côté des angles , à l'endroit où l'enchâssure des côtes se termine dans les angles.

25. Ils firent aussi pour le côté du tabernacle qui regardoit l'aquilon , vingt ais ,

¶ 23. *lesse contra austrum.*

26. avec quarante bases d'argent , deux bases pour chaque ais.

27. Mais pour le côté du tabernacle qui est à l'occident , & qui regarde la mer , ils n'y firent que six ais ,

28. & deux autres qui étoient dressez aux angles du derriere du tabernacle.

29. Ils étoient joints depuis le bas jusqu'au haut , & ne composoient qu'un corps tous ensemble. Ils garderent cette disposition dans les angles des deux côtés.

30. Il y avoit huit ais en tout qui avoient seize bases d'argent , y ayant deux bases pour chaque ais.

31. Ils firent aussi de grandes barres de bois de setim , cinq pour traverser & tenir ensemble tous les ais d'un des côtez du tabernacle ,

32. cinq autres pour traverser & tenir ensemble les ais de l'autre côté : & outre celles-là, cinq autres encore pour le côté du tabernacle qui est à l'occident & qui regarde la mer.

33. Ils firent aussi un autre barre qui passoit par le milieu

26. cum quadraginta basibus argenteis , duas bases per singulas tabulas.

27. Contra occidentem verò , id est , ad eam partem tabernaculi , quæ mare respicit , fecit sex tabulas ,

28. & duas alias per singulos angulos tabernaculi retrò :

29. quæ junctæ erant à deorsum usque sursum , & in unam compaginem pariter ferebantur. Ita fecit ex utraque parte per angulos :

30. ut octo essent simul tabulæ , & haberent bases argenteas sedecim , binas scilicet bases sub singulis tabulis.

31. Fecit & vectes de lignis setim , quinque ad continendas tabulas unius lateris tabernaculi ,

32. & quinque alios ad alterius lateris coaptandas tabulas : & extra hos , quinque alios vectes ad occidentalem plagam tabernaculi contra mare.

33. Fecit quoque vectem alium , qui per

medias tabulas ab angulo usque ad angulum perveniret.

34. Ipsa autem tabulata deauravit, fustibus basibus earum argenteis. Et circulos eorum fecit aureos, per quos vectes induci possent, quos & ipsos laminis aureis operuit.

35. Fecit & velum de hyacintho, & purpura, vermiculo, ac bysso retorta, opere polymitariorum varium atque distinctum:

36. & quatuor columnas de lignis setim, quas cum capitibus deauravit, fustibus basibus earum argenteis.

37. Fecit & tentorium in introitu tabernaculi ex hyacintho, purpura, vermiculo, byssoque retorta, opere plumarii:

38. & columnas quinque cum capitibus suis, quas operuit auro, basesque aearum fudit æneas.

des ais depuis un coin jusqu'à l'autre.

34. Ils couvrirent de lames d'or tous ces ais *soutenus sur* des bases d'argent qui avoient été jettées en fonte. Ils y mirent de plus des anneaux d'or pour y faire entrer les barres de bois qu'ils couvrirent aussi de lames d'or.

35. Ils firent un voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlatte, de fin lin retors, le tout en broderie & d'un ouvrage admirable par son excellente variété.

36. Ils firent quatre colonnes de bois de setim qu'ils couvrirent de lames d'or, avec leurs chapiteaux, & leurs bases étoient d'argent.

37. Ils firent encore le voile pour l'entrée du tabernacle, qui étoit d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlatte, de fin lin retors, le tout en broderie.

38. Ils firent aussi cinq colonnes avec leurs chapiteaux: ils les couvrirent d'or; & leurs bases furent jettées en fonte, & faites d'airain.

LE sens littéral & spirituel de ce chapitre se peut voir dans ce qui a été déjà dit au chapitre 26. Dans ce chapitre & dans les suivans Moïse, ne

fait que marquer de quelle maniere il a executé cẽ que Dieu lui avoit commandé auparavant, & il le rapporte presque en mêmes termes.



CHAPITRE XXXVII.

1. **B**eseléel fit aussi l'arche de bois de setim. Elle avoit deux coudées & demie de long, une coudée & demie de large, & une coudée & demie de haut. Il la couvrit d'un or très-pur dedans & dehors,

2. & il fit une couronne d'or qui regnoit tout autour.

3. Il fit jeter en fonte quatre anneaux d'or *qu'il mit* aux quatre coins de l'arche, deux d'un côté, & deux de l'autre.

4. Il fit aussi des bâtons de bois de setim, qu'il couvrit d'or,

5. & les fit entrer dans les anneaux qui étoient aux côtez de l'arche pour *servir* à la porter.

6. Il fit encore le propitiatoire, c'est-à-dire l'oracle, d'un or très pur, qui avoit deux coudées & demie de long, & une coudée & demie de large.

1. **F**ecit autem Beseléel & arcam de lignis setim, habentem duos semis cubitos in longitudine, & cubitum ac semissem in latitudine, altitudo quoque unius cubiti fuit & dimidii: vestivitque eam auro purissimo intus ac foris.

2. Et fecit illi coronam auream per gyrum,

3. conflans quatuor annulos aureos per quatuor angulos ejus: duos annulos in latere uno, & duos in altero.

4. Vestes quoque fecit de lignis setim, quos vestivit auro,

5. & quos misit in annulos, qui erant in lateribus arcæ ad portandum eam.

6. Fecit & propitiatorium, id est, oraculum, de auro mundissimo, duorum cubitorum & dimidii in longitudine, & cubiti ac semis in latitudine.

7. Duos

ARCHE. PROPITIATOIRE. CHERUBINS. 481

7. Duos etiam Cherubim ex auro ductili, quos posuit ex utraque parte propitiatorii :

8. Cherub unum in summitate unius partis, & Cherub alterum in summitate partis alterius : duos Cherubim in singulis summitatibus propitiatorii ,

9. extendentes alas, & tegentes propitiatorium, seque mutuò & illud respicientes.

10. Fecit & mensam de lignis setim in longitudine duorum cubitorum, & in latitudine unius cubiti, quæ habebat in altitudine cubitum ac semissem.

11. Circumdeditque eam auro mundissimo, & fecit illi labium aureum per gyrum,

12. ipsique labio coronam auream interrasilem quatuor digitorum, & super eandem alteram coronam auream.

13. Fudit & quatuor circulos aureos, quos posuit in quatuor angulis per singulos pedes mensæ.

7. Comme aussi deux Cherubins d'or battu, qu'il mit aux deux côtez du propitiatoire.

8. Un Cherubin à l'extrémité d'un des deux côtez, & l'autre Cherubin à l'extrémité de l'autre côté : ainsi chacun des deux Cherubins étoit à l'une des extrémités du propitiatoire.

9. Ils étendoient leurs ailes dont ils couvroient le propitiatoire, & ils se regardoient l'un l'autre, aussi-bien que le propitiatoire.

10. Il fit encore une table de bois de setim, qui avoit deux coudées de long, une coudée de large, & une coudée & demie de haut.

11. Il la couvrit d'un or très-pur, & il y fit tout-au-tour une bordure d'or.

12. Il appliqua sur la bordure une couronne d'or de sculpture à jour, haute de quatre doigts, & il mit encore au-dessus une autre couronne d'or.

13. Il fit fondre aussi quatre anneaux d'or qu'il mit aux quatre coins de la table, un à chaque pié,

14. au-dessous de la couronne // : & il y fit passer les bâtons , afin qu'ils servissent à porter la table.

15. Les bâtons qu'il fit étoient de bois de setim , & il les couvrit de lames d'or.

16. Pour les differens usages de cette table , il fit des plats d'un or très-pur , des coupes , des encensoirs , & des tasses , pour y mettre les oblations de liqueur qu'on offroit à Dieu.

17. Il fit aussi le chandelier de l'or le plus pur battu au marteau. Il y avoit des branches , des coupes , des pommes & des lis qui sortoient de la tige.

18. Six branches sortoient des deux côtes de la tige , trois d'un côté , & trois d'un autre.

19. Il y avoit trois coupes en forme de noix , avec des pommes & des lis en l'une des branches : & trois coupes de même en forme de noix , avec des pommes & des lis en l'autre branche. Et toutes les six branches qui sortoient de la tige étoient travaillées de même.

20. Mais la tige du chandelier avoit quatre coupes en forme

14. contra coronam : misitque in eos vectes , ut possit mensa portari.

15. Ipsos quoque vectes fecit de lignis setim , & circumdedit eos auro.

16. Et vasa ad diversos usus mensæ , acerbula , phialas , & cyathos , & thuribula , ex auro puro , in quibus offerenda sunt libamina.

17. Fecit & candelabrum ductile de auro mundissimo. De cujus vecte calami , scyphi , sphaerulaeque ac lilia procedebant.

18. Sex in utroque latere , tres calami ex parte una , & tres ex altera.

19. Tres scyphi in nucis modum per calamos singulos , sphaerulaeque simul & lilia : & tres scyphi instar nucis in calamo altero , sphaerulaeque simul & lilia. Æquum erat opus sex calamorum , qui procedebant de stipite candelabri.

20. In ipso autem vecte erant quatuor scy-

Ÿ. 14. *lett.* contra coronam. Chap. 25. plus haut vers. 27. il y a *subter* coronam.

AUTEL DES PARFUMS. AUTEL DES HOLOC. 483

phi in nucis modum , de noix , accompagnées chacune de sa pomme & de son lis.

21. Et sphaerulae sub duobus calamis per loca tria , qui simul sex sunt calami procedentes de vecte uno :

22. & sphaerulae igitur , & calami ex iplo erant universa ductilia ex auro purissimo.

23. Fecit & lucernas septem cum emunctoriis suis , & vasa ubi ea quae emuncta sunt extinguantur , de auro mundissimo.

24. Talentum auti appendebat candelabrum cum omnibus vasis suis.

25. Fecit & altare thymiamatis de lignis setim , per quadrum singulos habens cubitos , & in altitudine duos ; è cujus angulis procedebant cornua.

26. Vestivitque illud auro purissimo , cum craticula ac parietibus & cornibus.

27. Fecitque ei coronam aureolam per gyrum , & duos annulos aureos sub corona

21. Il y avoit trois pommes en trois endroits de la tige , & de chaque pomme sortoient deux branches , qui faisoient en tout six branches naissantes d'une même tige.

22. Ces pommes & ces branches sortoient donc du chandelier , étant toutes d'un or très-pur battu au marteau.

23. Il fit aussi d'un or très-pur sept lampes avec leurs mouchettes , & les vases destinez pour y éteindre ce qui avoit été mouché des lampes.

24. Le chandelier avec tout ce qui servoit à son usage , pesoit un talent d'or.

25. Il fit encore l'autel des parfums de bois de setim , qui avoit une coudée en quarré , & deux coudées de haut ; & d'où sortoient quatre cornes aux quatre angles.

26. Il le couvrit d'un or très-pur , avec sa grille , ses quatre côtés , & ses quatre cornes.

27. Il fit une couronne d'or qui regnoit tout-autour , & il y avoit des deux côtés au-dessous de la couronne deux an-

neaux d'or , pour y faire entrer les bâtons qui devoient servir à porter l'autel.

28. Il fit ces bâtons de bois de setim , & les couvrit de lames d'or.

27. Il composa aussi l'huile pour en faire les onctions de consécration , & les parfums composés d'aromates très-exquis , selon l'art des plus habiles parfumeurs.

per singula latera , ut mittantur in eos vestes , & possit altare portari.

28. Ipsos autem vestes fecit de lignis setim , & operuit laminis aureis.

29. Composuit & oleum ad sanctificationis unguentum , & thymiana de aromatibus mundissimis , opere pigmentarii.

L E SENS LITTERAL & SPIRITUEL de ce chapitre se peut voir dans ce qui a été dit auparavant sur le chapitre 25.



CHAPITRE XXXVIII.

1. **B** Eseléel fit aussi l'autel des holocaustes de bois de setim , qui avoit cinq coudees en quarré , & trois de haut.

2. *Quatre* cornes s'élevoient de ses *quatre* coins , & il le couvrit de lames d'airain.

3. Il fit d'airain plusieurs vaisseaux differens pour l'usage de cet autel , des chaudières , des tenailles , des pincettes , des crocs & des brasiers ;

1. **F** Ecit & altare holocausti de lignis setim , quinque cubitorum per quadrum , & trium in altitudine :

2. *cujus* cornua de angulis procedebant , operuitque illud laminis æneis.

3. Et in usus ejus paravit ex ære vasa diversa , lebetes , forcipes , fuscinulas , uncinos , & ignium receptacula.

PARVIS. RIDEAUX. COLONNES. VOILE. 485

4. Craticulamque ejus in modum retis fecit æneam, & subter eam in altaris medio arulam,

5. fufis quatuor annulis per totidem retiaculi summitates, ad immittendos vectes ad portandum;

6. quos & ipsos fecit de lignis setim, & operuit laminis æneis,

7. induxitque in circulos, qui in lateribus altaris eminebant. Ipsum autem altare non erat solidum, sed cavum ex tabulis, & intus vacuum.

8. Fecit & labrum æneum cum basi sua de speculis mulierum, quæ excubabant in ostio tabernaculi.

9. Fecit & atrium, in cujus australi plaga erant tentoria de bysso retorta, cubitorum centum;

10. columnæ æneæ viginti cum basibus suis, capita columnarum, & tota operis cælatura, argentea.

4. une grille d'airain en forme de rets, & au-dessous un foyer au milieu de l'autel.

5. Il jeta en fonte quatre anneaux qu'il mit aux quatre coins de cette grille, pour y passer des bâtons qui pussent servir pour porter l'autel.

6. Il fit aussi ces bâtons de bois de setim, il les couvrit de lames d'airain,

7. & les fit passer dans les anneaux qui sortoient des côtés de l'autel. Or l'autel n'étoit pas solide, mais il étoit composé d'ais, étant creux & vuide au-dedans.

8. Il fit encore un bassin d'airain avec sa base, des miroirs des femmes qui veilloient à la porte du tabernacle.

9. Voici la manière dont il fit le parvis: Au côté du midi il y avoit des rideaux de fin lin retors, dans l'espace de cent coudées.

10. Il y avoit vingt colonnes d'airain avec leurs bases; & les chapiteaux de ces colonnes avec tous leurs ornemens étoient d'argent.

✚. 8. Il est parlé de ces femmes qui veilloient à la porte du tabernacle, liv. 1. des Rois, v. 22.

11. Du côté du septentrion il y avoit des rideaux qui tenoient le même espace // . Les colonnes avec leurs bases , & leurs chapiteaux étoient de même mesure , de même métal , & travaillez de même.

12. Mais au côté du parvis qui regardoit l'occident , les rideaux ne s'étendoient que dans l'espace de cinquante coudées : il y avoit seulement dix colonnes d'airain avec leurs bases ; & les chapiteaux des colonnes avec tous leurs ornemens étoient d'argent.

13. Du côté de l'orient il mit de même des rideaux qui occupoient cinquante coudées de long :

14. dont il y avoit quinze coudées d'un côté avec trois colonnes & leurs bases :

15. & quinze coudées aussi de l'autre côté avec les rideaux , trois colonnes & leurs bases ; car au milieu entre les deux , il fit l'entrée du tabernacle.

16. Tous ces rideaux du parvis étoient tissus de fin lin retors,

11. Æquè ad septentrionalem plagam tentoria , columnæ , basisque & capita columnarum ejusdem mensuræ , & operis ac metalli erant.

12. In ea verò plaga , quæ ad occidentem respicit , fuerunt tentoria cubitorum quinquaginta , columnæ decem cum basibus suis æneæ , & capita columnarum , & tota operis cælatura , argentea.

13. Porro contra orientem , quinquaginta cubitorum paravit tentoria :

14. è quibus quindecim cubitos columnarum trium , cum basibus suis , unum tenebat latus :

15. & in parte altera (quia inter utraque introitum tabernaculi fecit) quindecim æquè cubitorum erant tentoria , columnæque tres , & bases totidem.

16. Cuncta atrii tentoria byssus retorta texuerat.

7. 11. expl. marqué au verset plus haut.

17. Bases columnarum fuere æneæ, capita autem earum cum cunctis cælaturis suis argentea: sed & ipsas columnas atrii vestivit argento.

18. Et in introitu ejus opere plumario fecit tentorium ex hyacintho, purpura, vermiculo, ac bysso retorta, quod habebat viginti cubitos in longitudine, altitudo verò quinque cubitorum erat, juxta mensuram, quam cuncta atrii tentoria habebant.

19. Columnæ autem in ingressu fuere quatuor cum basibus æneis, capitaque earum & cælaturæ argenteæ.

20. Paxillos quoque tabernaculi & atrii per gyrum fecit æneos.

21. Hæc sunt instrumenta tabernaculi testimonii, quæ enumerata sunt juxta præceptum Moyfi in ceremoniis Levitarum per manum Ithamar filii Aaron sacerdotis.

22. Quæ Besleel filius Uri filii Hur de tribu Juda, Domino

17. Les bases des colonnes étoient d'airain, leurs chapiteaux avec tous leurs ornemens étoient d'argent, & il couvrit les colonnes mêmes du parvis de lames d'argent.

18. Il fit le grand voile qui étoit à l'entrée du parvis, d'un ouvrage de broderie, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, & de fin lin retors. Il avoit vingt coudées de long & cinq coudées de haut, selon la hauteur de tous les rideaux du parvis.

19. Il y avoit quatre colonnes à l'entrée du tabernacle, avec leurs bases d'airain; & leurs chapiteaux, ainsi que leurs ornemens, étoient d'argent.

20. Il fit aussi des pieux d'airain pour mettre tout autour du tabernacle & du parvis.

21. Ce sont-là toutes les parties qui composoient le tabernacle du témoignage, que Moïse commanda à Ithamar fils d'Aaron le Grand-Prêtre, de donner par compte aux Levites, afin qu'ils en fussent chargés.

22. Beselcéel fils d'Uri, qui étoit fils de Hur de la tribu de Juda, acheva tout l'ouvrage selon

l'ordre que le Seigneur en avoit donné par la bouche de Moïse.

per Moysen jubente ; compleverat ,

23. Il eut pour compagnon Ooliab fils d'Achisamech de la tribu de Dan , qui savoit aussi travailler excellément en bois , en étoffes tissues de fils de différentes couleurs , & en broderie d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate & de fin lin.

23. juncto sibi socio Ooliab filio Achisamech de tribu Dan , qui & ipse artifex lignorum egregius fuit , & polymitarius atque plumarius ex hyacintho , purpura , vermiculo & bysso.

24. Tout l'or qui fut employé pour les ouvrages du sanctuaire , & qui fut offert à Dieu dans les dons volontaires du peuple , étoit de vingt-neuf talens & de sept cents trente sicles , selon la mesure du sanctuaire.

24. Omne aurum quod expensum est in opere sanctuarii , & quod oblatum est in donariis , viginti-novem talentorum fuit , & septingentorum-triginta siclorum , ad mensuram sanctuarii.

25. Ces oblations furent faites par ceux qui entrèrent dans le dénombrement , ayant vingt ans & au-dessus , & qui étoient au nombre de six cents trois mille cinq cents cinquante hommes portans les armes.

25. Oblatum est autem ab his qui transierunt ad numerum , à viginti annis & supra , de sexcentis tribus milibus , & quingentis quinquaginta armatorum.

26. Il y eut de plus cent talens d'argent , dont furent faites les bases du sanctuaire , & l'entrée où le voile étoit suspendu.

26. Fuerunt præterea centum talenta argenti , è quibus conflatae sunt bases sanctuarii , & introitus ubi velum pendet.

27. Il fit cent bases de cent talens , chaque base étoit d'un talent.

27. Centum bases factae sunt de talentis centum , singulis talentis per bases singulas supputatis.

MIROIRS. DONS. PRINCESSE DE CE TEMS. 489

28. De mille autem septingentis & septuaginta - quinque , fecit capita columnarum , quas & ipsas vestivit argento.

29. Aeris quoque oblata sunt talenta * septuaginta duo millia & quadringenti supra sicli ,

30. ex quibus fusæ sunt bases in introitu tabernaculi testimonii , & altare æneum cum craticula sua , omniaque vasa quæ ad usum ejus pertinent ,

31. & bases atrii tam in circuitu quàm in ingressu ejus , & parilli tabernaculi atque atrii per gyrum.

28. Il employa mille sept cens soixante & quinze sicles d'argent aux chapiteaux des colonnes , & il revêtit ces mêmes colonnes , de lames d'argent.

29. On offrit aussi soixante & dix talens d'airain , & deux mille quatre cens sicles , //

30. qui furent employés à faire des bases à l'entrée du tabernacle du témoignage , & l'autel d'airain avec sa grille & tous les vases qui devoient servir à son usage ;

31. & les bases du parvis qui étoient tout-autour & à l'entrée , avec les pieux qui s'employoient autour du tabernacle & du parvis.

†. 29. Hebr. septuaginta talenta , & duo millia , &c.

LE SENS LITTERAL ET SPIRITUEL de ce chapitre a été expliqué auparavant dans ce qui a été dit sur le chapitre 26.

On peut remarquer ici ce qui est dit au verset 8. *Il fit encore un bassin d'airain avec la base qui le portoit , & il le fit des miroirs des femmes qui veilloient à la porte du tabernacle.* On voit dans les Nombres ^{Num .3.} que les hommes veilloient à la porte du tabernacle : ^{25.} *Hi habebant excubias juxta tabernaculum fœderis.* Il est marqué au premier livre des Rois , que les femmes y veilloient aussi. ^{1. Reg. 2. 22.}

Philon.
in vita
Moysi.
lib. 3.
Plin. lib.
11. c. 9.

Si les miroirs des femmes de ce tems-là avoient été de verre & de cristal comme ils sont aujourd'hui , on auroit peine à comprendre ce qui est dit ici , qu'on s'en servit pour en former un bassin d'airain. Mais on voit dans Philon qu'alors ces miroirs étoient d'airain. Et Pline rapporte qu'on en faisoit autrefois d'excellens , qui étoient d'étain & d'airain mêlés ensemble.

Les Interpretes relevent avec raison le zele de ces femmes Israélites , qui sembloient oublier tout le soin qu'elles pouvoient avoir de leur personne , pour consacrer au culte de Dieu une chose qui leur étoit aussi chere que leurs miroirs. *Mulieres abdicatâ cultûs sui curâ , instrumenta sua in sacros usus offerebant* , dit un Interprete.

Jamais la foi humble n'est plus agréable à Dieu , que lorsque la grace fait en quelque sorte violence à la nature , & qu'elle se rend tellement maîtresse de la vanité , qu'elle lui ravit ce qu'elle avoit de plus cher pour rendre gloire à Dieu , & pour sacrifier ses dépouilles à la charité.

Fene M.
la Prin-
cesse de
Conty.
decedée
en 1672.

Il n'est pas besoin de remonter jusqu'aux femmes des Israélites pour trouver des exemples de cette vertu. Ceux qui ont paru dans l'Eglise sont sans comparaison plus grands que ceux des Juifs. Les Paules , les Olympiades , les Melanies , qui ont consacré à Dieu tout ce qu'elles avoient reçu de grandeurs & de richesses dans le siecle , sont connues & reverées de tout le monde. Et de peur que ces grands exemples ne parussent peu imitables , comme étant trop éloignés de nous, Dieu a voulu que de notre tems nous ayons vû une grande Princesse , qui après avoir donné aux pauvres tout ce qui étoit en son pouvoir , fit vendre encore pour les

assister les pendans d'oreilles , qui valoient plus de cinquante mille écus.

Cette action est si grande & si rare en une personne de cette qualité , qu'elle sembleroit devoir être d'un siècle plus saint que le nôtre. Mais j'ai cru en devoir renouveler la mémoire en cet endroit , pour réveiller la piété des personnes de ce sexe , qui sont d'ordinaire plus attachées que n'étoient les femmes des Hebreux de ce tems-là , à tout ce qui regarde leur personne ; & qui ont bien de la peine à écouter cet excellent avis du chef des Apôtres : » Ne mettez point votre ornement à vous parer au-de-
hors, mais à parer l'homme invisible caché dans le
cœur , par la pureté incorruptible d'un esprit tran-
quille & modeste ; ce qui est un riche ornement
aux yeux de Dieu. »



CHAPITRE XXXIX.

1. **D**E hyacintho verò & purpura , vermiculo ac bysso , fecit vestes , quibus indueretur Aaron , quando ministrabat in sanctis , sicut præcepit Dominus Moyse.

2. Fecit igitur superhumerales de auro , hyacintho , & purpura , coccoque bis tincto , & bysso retorta ,

3. opere polymitorio ; inciditque brachias aureas , & ex-

1. **B**eselée fit aussi d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate & de fin lin , les vêtements dont Aaron devoit être revêtu dans son ministère saint , selon l'ordre que Moïse en avoit reçu du Seigneur.

2. Il fit donc l'éphod d'or , d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate teinte deux fois , & de fin lin retors ;

3. le tout étant d'un ouvrage tissu de différentes couleurs. Il coupa des feuilles d'or fort

minces qu'il réduisit en fils d'or pour les faire entrer dans la tiffure de ces autres fils de plusieurs couleurs.

4. Les deux côtés de l'éphod se venoient joindre au bord de l'extrémité d'enhaut ;

5. & il fit la ceinture du mélange des mêmes couleurs , selon l'ordre que Moïse en avoit reçu du Seigneur.

6. Il tailla deux pierres d'onix qu'il enchâssa dans de l'or , sur lesquelles les noms des enfans d'Israel furent écrits selon l'art du lapidaire.

7. Il les mit aux deux côtés de l'éphod comme un monument pour les enfans d'Israel , selon que le Seigneur l'avoit ordonné à Moïse.

8. Il fit le rational tissu du mélange de fils differens comme l'éphod , d'or , d'hyacinthe , de pourpre , d'écarlate teinte deux fois , & de fin lin retors ;

9. dont la forme étoit quadrée , l'étoffe double , & la longueur & la largeur de la mesure d'une palme //

10. Il mit dessus quatre rangs de pierres précieuses. Au pre-

tenuavit in fila , ut possent torqueri cum priorum colorum subtegmine ,

4. duasque oras sibi invicem copulatas in utroque latere summatum ,

5. & balteum ex eisdem coloribus , sicut præceperat Dominus Moyfi.

6. Paravit & duos lapides onychinos , astrictos & inclusos auro , & sculptos arte gemmaria nominibus filiorum Israel :

7. posuitque eos in lateribus superhumeralis , in monimentum filiorum Israel , sicut præceperat Dominus Moyfi.

8. Fecit & rationale opere polymito juxta opus superhumeralis ex auro , hyacintho , purpura , coccoque bis tincto , & bysso retorta :

9. quadrangulum , duplex , mensuræ palmi.

10. Et posuit in eo gemmarum ordines

7. 9. On a suivi l'Hebreu.

CHAI NES. GRENADES. SONNETTES D'OR. 493

quatuor. In primo ver- mier rang il y avoit la sardoie-
su erat sardius, topa- ne, le topaze & l'émeraude.
zius, smaragdus.

11. In secundo, car- 11. Au second, l'escarbou-
bunculus, sapphirus, & cle, le saphir & le jaspe.
iaspis.

12. In tertio, ligu- 12. Au troisième, le ligure,
rius, achates, & ame- l'agate & l'amethyste.
thystus.

13. In quarto, chry- 13. Au quatrième, le chry-
solitus, onychinus, & solite, l'onyx & le beryl; &
beryllus, circumdati & il les enchâssa dans l'or cha-
inclusi auro per ordi- cune en son rang.
nes suos.

14. Ipsique lapides 14. Les noms des douze
duodecim sculpti erant tribus d'Israel étoient gravés
nominibus duodecim sur ces douze pierres pré-
tribuum Israel, singuli cieuses, chaque nom sur cha-
per nomina singulo- que pierre.
rum.

15. Fecerunt in ra- 15. Ils firent au rational deux
tionali & catenulas sibi petites chaînes d'un or très-pur,
invicem cohærentes, dont les chaînons étoient en-
de auro purissimo: lassés l'un dans l'autre;

16. & duos uncinos, 16. deux agrafes & au-
totidemque annulos au- tant d'anneaux d'or. Ils mi-
reos. Porro annulos rent les anneaux aux deux cô-
posuerunt in utroque tés du rational,

17. è quibus pende- 17. & ils y suspendirent les
rent duæ catenæ aureæ, deux chaînes d'or qu'ils attache-
quas inseruerunt un- rent aux agrafes, qui sortoient
cinis, qui in superhu- des angles de l'éphod.
meralis angulis emine-
bant.

18. Hæc & antè & re- 18. Tout cela se rapportoit si
trò ita conveniebant si juste devant & derriere, que
bi, ut superhumera- l'éphod & le rational demeu-
& rationale mutuò ne- roient liés l'un avec l'autre;
sterentur,

19. étant resserrés vers la ceinture, & liés étroitement par des anneaux, par lesquels étoit passé un ruban d'hyacinthe, afin qu'ils ne fussent point lâches, & qu'ils ne pussent s'écarter l'un de l'autre, selon que le Seigneur l'avoit ordonné à Moïse.

20. Ils firent aussi la tunique de l'éphod, toute d'hyacinthe ;

21. il y avoit en haut une ouverture au milieu, & un bord tissu autour de cette ouverture :

22. au bas de la robe vers les piés il y avoit des grenades faites d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, & de fin lin retors :

23. & des sonnettes d'un or très-pur qu'ils entremêlerent avec les grenades tout - autour du bas de la robe :

24. les sonnettes d'or & les grenades étoient ainsi entremêlées, & le Pontife étoit revêtu de cet ornement lorsqu'il faisoit les fonctions de son ministère, selon que le Seigneur l'avoit ordonné à Moïse.

25. Ils firent encore pour Aaron & pour ses fils des tu-

19. stricta ad balteum, & annulis fortius copulata, quos jungebat vitta hyacinthina, ne laxa fluerent, & à se invicem moverentur, sicut præcepit Dominus Moyse.

20. Fecerunt quoque tunicam superhumeralis totam hyacinthinam,

21. & capitium in superiori parte contra medium, oramque per gyrum capitii textilem :

22. deorsum autem ad pedes mala punica ex hyacintho, purpura, vermiculo, ac bysso retorta :

23. & tintinnabula de auro purissimo, quæ posuerunt inter malogranata, in extrema parte tunicæ, per gyrum :

24. tintinnabulum autem aureum, & malum punicum, quibus ornatus incedebat Pontifex, quando ministerioungebatur, sicut præceperat Dominus Moyse.

25. Fecerunt & tunicas byssinas opere tex-

fili Aaron & filiis ejus : niques tissues de fin lin ,

26. & mitras cum coronulis suis ex bysso: 26. des mitres de fin lin , avec leurs petites couronnes :

27. feminalia quoque linea , byssina : 27. & des caleçons // qui étoient de fin lin ;

28. cingulum verò de bysso retorta , hyacintho , purpura , ac vermiculo bis tincto , arte plumaria , sicut præceperat Dominus Moyfi. 28. avec une ceinture d'un mélange de fils differens d'un fin lin retors , d'hyacinthe , de pourpre & d'écarlate teinte deux fois, selon que le Seigneur l'avoit ordonné.

29. Fecerunt & laminam sacræ venerationis de auro purissimo , scripseruntque in ea opere gemmario : SANCTUM DOMINI. 29. Ils firent la lame sacrée & digne de toute veneration d'un or très-pur , & graverent dessus en la maniere qu'on écrit sur les pierres précieuses *ces mots* : LA SAINTETÉ EST AU SEIGNEUR.

30. Et strinxerunt eam cum mitra vitta hyacinthina , sicut præceperat Dominus Moyfi. 30. Ils l'attacherent à la mitre avec un ruban d'hyacinthe , comme le Seigneur l'avoit ordonné à Moïse.

31. Perfectum est igitur omne opus tabernaculi & tecti * testimonii : feceruntque filii Israel cuncta quæ præceperat Dominus Moyfi. 31. Ainsi tout l'ouvrage du tabernacle & de la tente du témoignage fut achevé. Les enfans d'Israel firent tout ce que le Seigneur avoit ordonné à Moïse.

32. Et obtulerunt tabernaculum & tectum & universam suppellectilem , annulos , tabulas , vectes , columnas ac bases , 32. Ils offrirent le tabernacle avec sa couverture , & tout ce qui servoit à son usage , les anneaux , les ais , les bâtons , les colonnes avec leurs bases ,

ψ. 27. *lett. feminalia.*

ψ. 31. * *Hebr. tabernaculi, Abest verò in LXX.*

33. la couverture de peaux de mouton teintes en rouge , & l'autre couverture de peaux violettes ,

34. le voile, l'arche , les bâtons pour la porter , le propitiatoire ,

35. la table avec ses vases , & les pains toujours exposés devant le Seigneur ,

36. le chandelier , les lampes , & tout ce qui y devoit servir avec l'huile :

37. l'autel d'or , l'huile destinée aux onctions , les parfums composés d'aromates ;

38. & le voile à l'entrée du tabernacle :

39. l'autel d'airain avec la grille , les bâtons pour le porter , & toutes les choses qui y servoient ; le bassin avec sa base , les rideaux du parvis & les colonnes avec leurs bases :

40. le voile à l'entrée du parvis , ses cordons & ses peaux. Il ne manqua rien de tout ce que Dieu avoit ordonné de faire pour le ministère du tabernacle & pour la tente de l'alliance.

41. Les enfans d'Israel offrirent aussi les vêtemens dont

33. opertorium de pellibus arietum rubricatis, & aliud opertimentum de ianthinis pellibus ,

34. velum , arcam, vectes , & propitiatorium ,

35. mensuram cum vasis suis & propositionis panibus ,

36. candelabrum, lucernas , & utensilia earum cum eo:

37. altare aureum , & unguentum , & thymiana ex aromatibus :

38. & tentorium in introitu tabernaculi :

39. altare æneum , retiaculum, vectes , & vasa ejus omnia: labrum cum basi sua: tentoria atrii , & columnas cum basi sua:

40. tentorium in introitu atrii, funiculosque illius & paxillos. Nihil ex vasis defuit, quæ in ministerium tabernaculi , & in tectum fœderis jussa sunt fieri.

41. Vestes quoque , quibus sacerdotes utuntur

quel se brûle l'encens devant l'arche du témoignage. Vous mettrez le voile ¹¹ à l'entrée du tabernacle ,

6. & au-devant du voile l'autel des holocaustes ,

7. le bassin que vous remplirez d'eau , *sera* entre l'autel & le tabernacle.

8. Vous entourerez de rideaux le parvis & son entrée.

9. Et prenant l'huile des onctions vous en oindrez le tabernacle avec ses vases , afin qu'ils soient sanctifiés ,

10. l'autel des holocaustes & tous ses vases ,

11. le bassin avec sa base : vous consacrerez toutes choses avec l'huile destinée pour les onctions , afin qu'elles soient saintes & sacrées.

12. Vous ferez venir Aaron & ses fils à l'entrée du tabernacle du témoignage ; & les ayant fait laver dans l'eau ,

13. vous les revêtirez des vêtements saints , afin qu'ils me servent , & que leur onction passe pour jamais dans tous les Prêtres qui leur succéderont.

in quo adoletur incensum , coram arca testimonii. Tentorium in introitu tabernaculi pones ,

6. & ante illud altare holocausti ,

7. labrum inter altare & tabernaculum , quod implebis aquâ.

8. Circumdabisque atrium tentoriis , & ingressum ejus.

9. Ex assumpto unctionis oleo unges tabernaculum cum vasis suis , ut sanctificentur :

10. altare holocausti & omnia vasa ejus :

11. labrum cum basi sua : omnia unctionis oleo consecrabis , ut sint sancta sanctorum.

12. Applicabisque Aaron & filios ejus ad fores tabernaculi testimonii , & lotos aquâ

13. indues sanctis vestibus , ut ministrent mihi , & unctio eorum in sacerdotium sempiternum proficiat.

¹¹. s. expl. pour séparer le lieu saint du Parvis. Il est parlé de ce voile plus haut , ch. 35. v. 15. & ch. 38. v. 32.

14. Fecitque Moyſes omnia quæ præceperat Dominus.

15. Igitur menſe primo anni ſecundi, prima die menſis, collocatum eſt tabernaculum.

16. Erexitque Moyſes illud, & poſuit tabulas ac baſes & veſtes, ſtatuitque columnas,

17. & expandit tecum ſuper tabernaculum, impoſito deſuper operimento, ſicut Dominus imperaverat.

18. Poſuit & teſtimonium in arca, ſubditis infra veſtibus, & oraculum deſuper.

19. Cumque intuliſſet arcam in tabernaculum, appendit ante eam velum, ut expleret Domini juffionem.

20. Poſuit & menſam in tabernaculo teſtimonii ad plagam ſeptentrionalem extra velum,

21. ordinatis coram

14. Et Moïſe fit tout ce que le Seigneur lui avoit commandé.

15. Ainſi le tabernacle fut dreſſé le premier jour du premier mois de la ſeconde année.

16. Moïſe l'ayant dreſſé, il mit les ais avec les baſes & les barres de bois pour les contenir, & il poſa les colonnes.

17. Il étendit le toit au-deſſus du tabernacle, & mit deſſus la couverture, ſelon que le Seigneur le lui avoit commandé.

18. Il mit le témoignage dans l'arche, au-deſſous des deux côtés les bâtons pour la porter, & l'oracle tout au-deſſus.

19. Et ayant porté l'arche dans le tabernacle, il ſuspendit le voile au-devant, pour accomplir le commandement du Seigneur.

20. Il mit la table dans le tabernacle du témoignage, du côté du ſeptentrion hors du voile;

21. & plaça deſſus en ordre

ŷ. 16. expl. veſtes ſe doit entendre ici des barres de bois qui ſe mettoient d travers pour tenir plus ferme les ais. Voyez ch. 36. v. 31. 32.

ŷ. 17. expl. On peut entendre par le toit étendu ſur le tabernacle, les peaux de chevres qui couvroient le tabernacle. Voyez ch. 36. plus haut v. 4.

ŷ. 18. expl. les tables de la loi. Voyez le ch. 25. plus haut v. 16.

devant *le Seigneur* les pains qui devoient être toujours exposés, selon que le Seigneur le lui avoit commandé.

propositionis panibus, sicut præceperat Dominus Moyfi.

22. Il mit aussi le chandelier dans le tabernacle du témoignage, du côté du midi, vis-à-vis de la table ;

22. Posuit & candelabrum in tabernaculo testimonii è regione mensæ in parte australi,

23. & il y disposa les lampes selon leur rang, comme le Seigneur le lui avoit ordonné.

23. locatis per ordinem lucernis, juxta præceptum Domini.

24. Il mit encore l'autel d'or sous la tente // du témoignage devant le voile ;

24. Posuit & altare aureum sub tecto testimonii contra velum,

25. & il brûla dessus l'encens composé d'aromates, selon que le Seigneur le lui avoit commandé.

25. & adolevit super eo incensum aromaticum, sicut jussierat Dominus Moyfi.

26. Il mit aussi le voile à l'entrée du tabernacle du témoignage,

26. Posuit & tentorium in introitu tabernaculi testimonii,

27. & l'autel de l'holocauste dans le vestibule du témoignage, sur lequel il offrit l'holocauste & les sacrifices, selon que le Seigneur l'avoit commandé.

27. & altare holocausti in vestibulo testimonii, offerens in eo holocaustum, & sacrificia, ut Dominus imperaverat.

28. Il posa aussi le bassin entre le tabernacle du témoignage & l'autel, & le remplit d'eau.

28. Labrum quoque statuit inter tabernaculum testimonii & altare, implens illud aquâ.

29. Moïse & Aaron, & ses fils y laverent leurs mains & leurs pieds,

29. Laveruntque Moyse & Aaron ac filii ejus manus suas & pedes,

ÿ. 24. Hebr. dans le tabernacle.

30. cum ingrederentur tectum foederis, & accederent ad altare, sicut praeceperat Dominus Moyfi.

31. Erexit & atrium per gyrum tabernaculi & altaris, ducto in introitu ejus tentorio. Postquam omnia perfecta sunt,

32. operuit nubes tabernaculum testimonii, & gloria Domini implevit illud.

33. Nec poterat Moses ingredi tectum foederis, nube operiente omnia, & majestate Domini coruscante, quia cuncta nubes operuerat.

34. Si quando nubes tabernaculum deferbat, proficiscebantur filii Israel per turmas suas :

35. si pendebat desuper, manebant in eodem loco.

36. Nubes quippe Domini incubabat per diem tabernaculo, & ignis in nocte, videntibus cunctis populis Israel per cunctas mansiones suas.

30. avant que d'entrer dans le tabernacle de l'alliance & de s'approcher de l'autel, comme le Seigneur l'avoit ordonné à Moïse.

31. Il dressa aussi le parvis autour du tabernacle & de l'autel, & mit le voile à l'entrée. Après que toutes choses eurent été achevées,

32. une nuée couvrit le tabernacle du témoignage, & il fut rempli de la gloire du Seigneur.

33. Et Moïse ne pouvoit entrer dans la tente de l'alliance, parceque la nuée couvroit tout, & que la majesté du Seigneur éclattoit de toutes parts, tout étant couvert de cette nuée.

34. Quand la nuée se retiroit du tabernacle, les enfans d'Israel partoient & *marchoient* en ordre par diverses bandes :

35. si elle s'arrêtoit au-dessus, ils demeuroient dans le même lieu.

36. Car la nuée du Seigneur se reposoit sur le tabernacle durant le jour, & une flâme y paroissoit pendant la nuit, tous les peuples d'Israel la voyant de tous les lieux où ils logeoient.

LES SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL de ce chapitre se peut voir en divers chapitres précédens , depuis le 25 jusqu'au 30.

Il est marqué au verset 15 de ce chapitre , que le tabernacle fut dressé le premier jour du premier mois de la seconde année depuis la sortie d'Egypte.

Ainsi l'Exode contient l'histoire de 145 ans , depuis la mort de Joseph jusqu'à la construction du tabernacle. Ce qui se peut vérifier en cette manière.

Depuis la mort de Joseph jusqu'à la naissance de Moïse , 64 ans. Depuis la naissance de Moïse jusqu'à la sortie d'Egypte , 80 ans. Depuis la sortie de l'Egypte jusqu'à la construction du tabernacle , un an. Ainsi le tout fait 145 ans. Et le tabernacle fut construit l'an du monde 2515, avant JESUS-CHRIST 1490.

V. 34. 35. *Quand la nuée se retiroit du tabernacle , les enfans d'Israël partoient en diverses bandes. Si elle s'arrêtoit au-dessus , ils demeuroient dans le même lieu.*

Voilà une excellente image de la vie de la foi , qui est , selon saint Paul , *la vie des justes*. Dieu a tracé dans la conduite extérieure de son peuple , l'image de la conduite intérieure qu'il tenoit deslors à l'égard des Saints de l'ancienne loi , & qu'il a fait éclater encore plus dans les Saints de la loi nouvelle.

Dieu étoit le conducteur & le protecteur de son peuple. S'il vouloit qu'il marchât , l'Ange qui remuoit la colonne de la nuée marchoit à la tête. Ils suivoient cet Ange dans leur marche. Ils s'arrêtoient quand il s'arrêtoit , & ils demeuroient

VIE DE LA FOI. DEPENDRE DE DIEU. 50;
au même lieu , tant que la nuée se reposoit sur
le tabernacle.

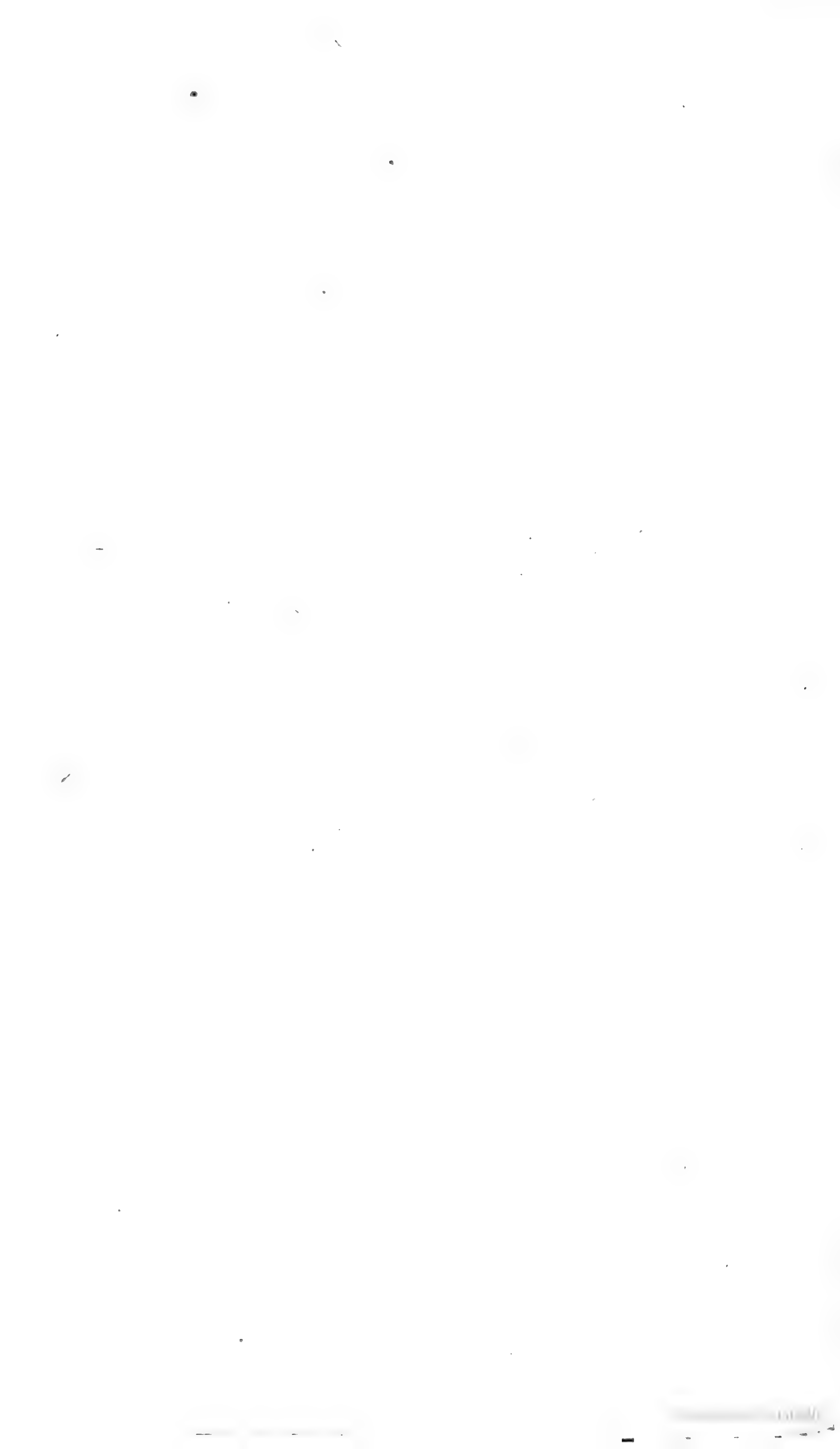
C'est ce que nous voions dans la conduite
de David , qui a vécu dans la loi ancienne par l'es-
prit de la nouvelle. On lui vient dire que les ^{1. R 8.}
Philistins ont assiégué Cécila. Il demande à Dieu ^{23.}
s'il ira les combattre. Dieu le lui commande. Il
y va , & il les défait. Les Amalecites en son ^{ibid.}
absence brûlent Siceleg , & emmenent avec eux ^{cap. 30.}
tout ce que lui-même & ceux qui le suivoient
avoient de plus cher. Il consulte Dieu s'il les
pour suivra. Dieu le lui ordonne , & lui pro-
met la victoire. Il les poursuit en effet ; il les met
en fuite , & il ramene avec lui tout le butin qu'ils
lui avoient pris.

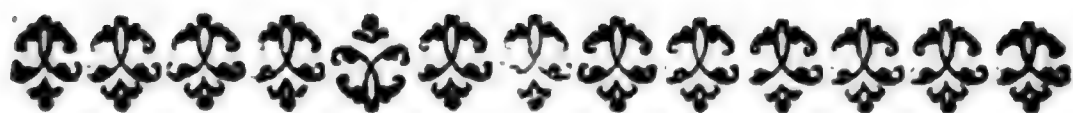
Ce saint Prophete en use de même quand ^{2. Reg.}
Saül est mort , lorsqu'il avoit lieu d'espérer la
couronne que Dieu lui avoit promise. Il consul-
te Dieu avant toutes choses. Il lui demande s'il
ira en Judée , & en quelle ville. Dieu lui or-
donne d'aller à Hebron. Il y va , & toute la tri-
bu de Juda vient le reconnoître pour Roi. Tous
ses Pseaumes sont pleins de cet esprit de foi &
d'humilité qui a paru dans toute la conduite de sa vie.

C'est-là le modele d'un vrai Chrétien. Il
veut , comme David , dépendre de Dieu en tou-
tes choses. Il le consulte avant que de rien en-
treprendre. Il veut que la volonté de Dieu soit
sa regle , & non la sienne propre. Il lui deman-
de sans cesse la lumiere de son Esprit , pour
discerner sa voie ; la foi humble , pour y mar-
cher ; la douceur & la patience , pour y perse-
verer jusqu'à la fin.

F I N.

Ii iiij





AVERTISSEMENT.

*NOM , SUJET , DIVISION
du Levitique. Rapport des sacrifices
de l'ancienne loi avec le sacrifice de
la loi nouvelle.*

CE livre s'appelle *Levitique* , parcequ'il traite de tout ce qui regarde les sacrifices , l'expiation des pechés , le sacerdoce , les fêtes , & d'autres choses semblables , qui appartiennent proprement à la tribu de *Levi* , comme ayant été séparée , & consacrée particulièrement au culte de Dieu.

On y peut considérer trois parties. La première traite des différentes espèces de sacrifices , depuis le premier chapitre jusqu'au huitième. La seconde , de ceux qui offrent le sacrifice ; de la pureté ou de l'impureté des hommes ou des animaux , & d'autres choses semblables , depuis le huitième chapitre jusqu'au vingt-trois. La troisième traite des jours de fêtes , du culte du temple , des décimes , & des vœux.

Pour concevoir l'esprit & le sens de tout ce livre , il est bon de bien comprendre d'abord ce que c'est que cette partie si essentielle de toute véritable religion , qui s'appelle *sacrifice*.

Il n'y a personne , dit saint Augustin , qui ose dire que le sacrifice soit dû à aucun autre qu'à Dieu. Et nul n'a jamais sacrifié qu'à celui , ou qu'il a scû , ou qu'il a cru être Dieu , ou qu'il a voulu faire passer pour Dieu : *Quis sacrificandum censuit , nisi ei , quem Deum , aut scivit , aut putavit , aut finxit ?*

Aug. de civ. Dei l. 10. c. 1.

Cette vérité est aussi ancienne que le monde , puisque nous voions que peu après qu'il fut créé , les deux fils du premier homme , Cain & Abel , sacrifierent à Dieu , qui rejetta le sacrifice du premier , & qui agréa celui du second.

L'idolatrie même , qui dans la suite des siècles a presque inondé toute la terre , a rendu témoignage à ce point si essentiel à la religion.

August. contra advers. leg. & proph. l. 1. c. 18.

» Car , comme a dit très-bien saint Augustin , le
 » démon qui affecte d'être Dieu , scait très-bien
 » quelles en sont les marques , & ce qui est dû au
 » Dieu véritable. Et ainsi il n'auroit jamais deman-
 » dé à ses adorateurs des temples , des autels , des
 » hosties & des sacrifices , s'il n'avoit scû que ce
 » culte étoit dû à celui dont il prenoit le nom , &
 » dont il vouloit usurper la gloire.

Aussi , selon les principes de ce Saint , le sacrifice est tellement essentiel au culte de Dieu , qu'il s'est trouvé même dans le premier état saint où Dieu a créé d'abord les plus excellentes de ses créatures. » Car tous les Anges , comme ce Saint
 » dit excellemment , ont été deslors , ainsi qu'ils
 » sont encore , & qu'ils seront éternellement , une
 » hostie toute pure qu'ils offrent à Dieu dans eux-
 » mêmes , en rendant hommage à la souveraine-
 » té de son être par une soumission toute volon-
 » taire , & comme par l'ancantissement de tout ce
 » qu'ils sont.

Aug. de civ. Dei lib. 10. c. 31.

C'est - pourquoi ces Esprits célestes , ajoûte ce « Saint , ne souffrent point que les hommes leur « sacrifient , ni qu'ils les adorent , comme nous « voions dans l'Apocalypse ; mais ils veulent que « ce culte suprême soit offert uniquement à celui « dont ils savent qu'ils sont eux-mêmes , aussi-bien « que nous , le sacrifice invilible & continuel , « *Beati illi Spiritus nolunt nos sibi sacrificare , sed ei ,* *Apoc. 19. 20.*
cujus & ipsi nobiscum sacrificium se esse noverunt. *Aug. de civ. Dei l. 10. c. 7.*

Et parceque le même Saint enseigne que les deux premiers hommes avoient été créés dans une perfection qui approchoit fort de celle des Anges , il déclare aussi , « qu'Adam & Eve étant sortis des mains de Dieu pleins de grace & sans « la moindre tache du péché , se seroient offerts « sans cesse à Dieu comme un sacrifice continuel , « & comme des hosties parfaitement pures : » *Primi homines in paradiso puri & integri ab omni labe peccati , seipsos Deo mundissimas hostias offerebant.* *Aug. de civ. Dei l. 10. c. 4.*

Mais le premier homme étant tombé dans une revolte contre Dieu , que saint Augustin appelle *un péché ineffable dans son énormité* , *INEFFABILITER grande peccatum* ; & ayant corrompu toute la nature humaine en sa personne , comme dans la source & dans la racine : ni lui ni aucun de ses enfans n'a pu être ensuite une hostie pure & digne d'être offerte à Dieu , comme un sacrifice qui lui pût plaire.

L'homme devenu esclave du péché & du démon a eu nécessairement besoin depuis ce tems-là de ce réparateur , qui fut promis à Adam , lorsque Dieu dit devant lui au démon qui venoit de le faire tomber : *Que la femme , ou* *Genes. 3. 15.*
que celui qui naîtroit de la femme , c'est-à-dire
que JESUS-CHRIST né d'une vierge , lui bri-
seroit la tête.

C'est ainsi que l'injure qui avoit été faite à Dieu , a été réparée d'une maniere digne de lui , & entierement proportionnée à sa grandeur. Car l'homme qui avoit été dans son innocence une hostie agréable à Dieu , étant devenu au-contrai- re après son peché l'objet de son aversion & de sa colere ; J E S U S - C H R I S T a voulu être of- fert à Dieu sur la croix comme l'agneau sans ta- che , qui effaçât les pechés du monde.

„ C'est pour cette raison , dit saint Augustin ,
 „ qu'encore qu'il fût vraiment Dieu , comme il
 „ étoit vraiment homme , néanmoins entant qu'
 „ homme , il a voulu être plutôt lui-même le
 „ sacrifice que le recevoir , *Sacrificium maluit esse*
 „ *quàm sumere* : pour apprendre ainsi à tous les
 „ hommes , en la personne de celui qui étoit tout
 „ ensemble & Dieu & homme , combien la na-
 „ ture humaine est essentiellement soumise à Dieu ,
 „ & lui doit rendre un profond hommage de tout
 „ ce qu'elle est.

Aug. de civ. Dei. l. 10. c. 10.
 „ Cet agneau de Dieu , comme il est dit dans
 „ l'Apocalypse , a été égorgé dès le commencement
 „ du monde : *A G N U S occisus ab origine mundi*. Non
 „ que le Fils de Dieu soit mort deslors , puis-
 „ qu'il ne s'est revêtu de notre nature mortelle
 „ que quatre mille ans après ; mais parceque le
 „ mérite de son sang & de la mort qu'il devoit
 „ souffrir , a sanctifié deslors tous les sacrifices que
 „ les Patriarches ont offerts à Dieu , & toutes les
 „ actions saintes qui sont nées de l'amour de
 „ Dieu qu'ils avoient dans le cœur , ayant tous été
 „ justifiés par la foi qu'ils avoient , que J E-
 „ S U S - C H R I S T devoit un jour naître , mou-
 „ rir & ressusciter pour eux , comme nous le son-

Apoc. 11. 3.

mes maintenant par la foi que nous avons qu'il est né , qu'il est mort & qu'il est ressuscité pour nous.

Ainsi tous les Patriarches & les anciens justes consideroient les sacrifices de bêtes qu'ils immoloient à Dieu , comme les images du grand & unique sacrifice de J E S U S - C H R I S T qui devoit être offert sur la croix dans la fin des tems :

Hujus veri sacrificii multiplicia variaque signa erant sacrificia prisca sanctorum. *Aug. de civ. Dei l. 10. c. 20.*

Que si le sacrifice du Sauveur a été figuré par tous les sacrifices des Patriarches jusqu'à l'établissement de la loi , tout ce qui a été représenté par Moïse dans le livre du Levitique en a été encore une image plus formelle & plus claire ; puisque , comme dit saint Paul , J E S U S - C H R I S T étoit *la fin de toute la loi* , *Rem. 10. 4.* & que tout ce grand appareil de sacrifices & de ceremonies de la loi ancienne , n'étoit qu'une image diversifiée en plusieurs manieres du sacrifice de la loi nouvelle.

Ceci se peut voir plus clairement en représentant quels étoient les principaux de ces sacrifices. Car il y en avoit de sanglans , & il y en avoit de non sanglans. Les sacrifices sanglans étoient :

1. *L'holocauste* , dans lequel , selon la signification de ce mot qui est tiré de la langue Grecque , la victime étoit *entièrement brûlée* & consumée par le feu.

2. *L'hostie pacifique*. *La paix* dans la langue sainte , signifie tout le bien qu'on peut souhaiter. Ainsi l'*hostie pacifique* , est celle qui s'offre pour

toutes les graces , ou que l'on a reçues de Dieu , ou que l'on demande à Dieu.

3. *Le sacrifice pour le peché* , qui s'offroit à Dieu pour l'expiation de toutes les fautes.

Le sacrifice de JESUS-CHRIST est la verité qui accomplit excellemment toutes ces figures.

4. Il s'est offert sur la croix comme *un holocauste* , selon qu'il a dit à son Pere dans le Psal. 39. 10. Pseaume : » Vous n'avez point demandé d'holocauste ni d'hostie pour le peché. Alors j'ai dit : » Me voici. Je viens pour vous obéir : Je ne desiré , mon Dieu , que de faire votre volonté. » Saint Paul dit que *le Sauveur s'est immolé à Dieu par le Saint-Esprit* ; parcequ'il a été l'hostie offerte à Dieu sur l'autel de la croix , qui a été consumée par les flâmes de son amour.

5. JESUS-CHRIST est la vraie *hostie pacifique*. Il a fait annoncer à sa naissance *la paix* , c'est-à-dire la plénitude de tous les biens. Il l'a promise allant à la mort. Il l'a donnée étant resuscité. » Et il veut que nous demandions par lui » toutes choses à son Pere , avec une ferme espérance de les obtenir. » *Usque modò non petistis quidquam in nomine meo : petite & accipietis , ut gaudium vestrum sit plenum.* C'est par lui aussi que nous devons rendre graces à son Pere. C'est pour cette raison que son Sacrement adorable est appelé *Eucharistie* , c'est-à-dire *actions de graces*.

6. JESUS-CHRIST mourant sur la croix a été le véritable sacrifice offert pour tous les pechés du monde. C'est ce que saint Paul représente excellemment , lorsqu'il dit : » Si le » sang des boucs & des taureaux , & l'aspersion

A V E R T I S S E M E N T. 511

de l'eau mêlée avec la cendre d'une genisse , « sanctifie ceux qui ont été souillés , en leur don- « nant une pureté extérieure & charnelle : combien « plus le sang de J E S U S - C H R I S T , qui « par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu « comme une victime sans tache , purifiera-t-il « notre conscience des œuvres mortes , pour nous « faire rendre un vrai culte au Dieu vivant ? »

Les *sacrifices non sanglans* étoient ceux qui s'offroient à Dieu *de pure farine*. Et ces sacrifices représentoient très-bien le sacrifice de nos autels , dans lequel J E S U S - C H R I S T s'offre lui-même sous les especes du pain & du vin sans effusion de sang.

Car J E S U S - C H R I S T s'est offert à son Pere en deux manieres. 1. Sur la croix où son sang a été répandu pour être le prix de la rédemption des hommes. 2. Il s'offre sur nos autels , & il y est présent réellement sous les especes du pain & du vin , sans que son sang soit répandu de nouveau.

Ce premier sacrifice sanglant a été autrefois représenté , ou par la mort d'Abel tué par l'envie de son frere , comme J E S U S - C H R I S T l'a été par celle des Juifs ; ou par l'agneau pascal , qui étoit égorgé pour être immolé à Dieu.

Le sacrifice non sanglant qui n'est que la suite & la continuation du premier , a été représenté par celui d'Isaac qu'Abraham immola de cœur & non en effet , dit saint Chrysostome , & qui devint une victime de Dieu sans perdre la vie. » Il est encore représenté par la manne , qui Jo. 17. 6.
a été , selon la parole de J E S U S - C H R I S T , « 33.

» la figure du véritable pain de Dieu qui descend
» du ciel.

Il est bon de remarquer cette idée générale des sacrifices de l'ancienne loi & de celui de J E S U S-C H R I S T ; parcequ'on la supposera & qu'on y renvoyera dans les chapitres suivans.

La suite de cette vérité qui enferme l'explication du sacrifice intérieur , le verra dans le sens spirituel du premier chapitre.





LE LEVITIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

1. **V**ocavit autem Moyſen, & locutus eſt ei Dominus de tabernaculo teſtimonii, dicens :

2. Loquere filiis Iſrael, & dices ad eos : Homo qui obtulerit ex vobis hoſtiam Domino de pecoribus, id eſt de bobus & ovibus, offerens victimas,

3. ſi holocauſtum fuerit ejus oblatio, ac de armento ; maſculum immaculatum offeret ad oſtium ta-

1. **L**E Seigneur appella Moïſe, & lui parlant du tabernacle du témoignage où il reſidoit, il lui dit :

2. Vous parlerez // aux enfans d'Iſrael, & vous leur direz : Lorsque quelqu'un d'entre vous offrira au Seigneur une hoſtie de bêtes à quatre piés, c'eſt-à-dire de bœufs & de brebis //, lors, *dis-je*, qu'il offrira ces victimes,

3. ſi ſon oblation eſt un holocauſte, & ſi elle eſt de bœufs, il prendra un mâle // qui ſoit ſans tâche, & l'offrira à la por-

¶ 1. *letr.* Parlez.

Ibid. Le mot Hebreu eſt un nom general qui ſe dit auſſi bien des chevres que des brebis. Auſſi

au verſet 10. plus bas, l'un & l'autre ſont marqués.

¶ 3. *antr.* un taureau.

Kk

te du tabernacle du témoignage, pour se rendre favorable le Seigneur.

4. Il mettra la main sur la tête de l'hostie, & elle sera reçue de Dieu, & lui servira d'expiation :

5. il immolera le veau devant le Seigneur, & les Prêtres enfans d'Aaron en offriront le sang, en le répandant autour de l'autel qui est devant la porte du tabernacle :

6. ils ôteront la peau de l'hostie, & ils en couperont les membres par morceaux :

7. ils mettront le feu sous l'autel, après avoir auparavant préparé le bois :

8. Ils arrangeront dessus les membres qui auront été coupés ; savoir la tête & tout ce qui tient au foye,

9. les intestins & les piés ayant été auparavant lavés dans l'eau : & le Prêtre les brûlera sur l'autel, pour être au Seigneur un holocauste & une oblation d'agréable odeur.

10. Que si l'offrande est de quelques autres bêtes du troupeau, c'est-à-dire, si c'est un holocauste de brebis, ou de

bernaculi testimonii, ad placandum sibi Dominum :

4. ponetque manum super caput hostiæ, & acceptabilis erit, atque in expiationem ejus proficiens :

5. immolabitque vitulum coram Domino, & offerent filii Aaron sacerdotes sanguinem ejus, fundentes per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi :

6. detractâque pelle hostiæ, artus in frusta concident,

7. & subjicient in altari ignem, struem lignorum ante composita :

8. & membra quæ sunt cæsa, desuper ordinantes, caput videlicet, & cuncta quæ adhærent jecori,

9. intestinis & pedibus lotis aquâ : adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum & suavem odorem Domino.

10. Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum, mas-

HOLOCAUSTE. BREBIS. OISEAUX. 515

culum absque macula chevres , celui qui l'offre choisira un mâle sans tâche ;

11. immolabitque ad latus altaris , quod respicit ad aquilonem , coram Domino : sanguinem verò illius fundent super altare filii Aaron per circuitum : 11. & il l'immolera devant le Seigneur au côté de l'autel qui regarde l'aquilon , & les enfans d'Aaron en répandront le sang sur l'autel tout autour :

12. dividantque membra , caput & omnia quæ adhærent jecori : & ponent super ligna , quibus subjiciendus est ignis : 12. ils en couperont les membres , la tête & tout ce qui tient au foye , qu'ils arrangeront sur le bois , au-dessous duquel ils doivent mettre le feu :

13. intestina verò & pedes lavabunt aquâ. Et oblata omnia adolebit sacerdos super altare in holocaustum & odorem suavissimum Domino. 13. ils laveront dans l'eau les intestins & les piés. Et le Prêtre brûlera sur l'autel toutes ces choses offertes, pour être au Seigneur un holocauste & un sacrifice de très-agreable odeur.

14. Si autem de avibus , holocausti oblatio fuerit Domino , de turturibus , aut pullis columbæ , 14. Que si l'on offre en holocauste au Seigneur des oiseaux , sçavoir des tourterelles , ou des petits de colombe ,

15. offeret eam sacerdos ad altare : & retorto ad collum capite , ac rupto vulneris loco , decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris : 15. le Prêtre offrira l'hostie à l'autel , & lui tournant avec violence la tête en arriere sur le cou , il lui fera une ouverture & une playe par laquelle il fera couler le sang sur le bord de l'autel :

16. vesiculam verò gutturis , & plumas de l'autel , du côté de l'orient

K k ij

au-lieu où l'on a accoutumé de
jetter les cendres :

ad orientalem plagam,
in loco in quo cineres
effundi solent.

17. il lui rompra les ailes
sans les couper, & sans diviser
l'hostie avec le fer, & il la brû-
lera sur l'autel après avoir mis
le feu sous le bois. C'est un
holocauste offert au Seigneur,
& une oblation qui lui est d'une
odeur très-agreable.

17. confringetque
ascellas ejus, & non
secabit, neque ferro
dividet eam, & ado-
lebit super altare, li-
gnis igne supposito.
Holocaustum est &
oblatio suavissimi odo-
ris Domino.



SENS LITTERAL.

✧. 2. *L*orsque quelqu'un d'entre vous offrira au Sei-
gneur une hostie de bêtes à quatre piés, &c.

Il est aisé de remarquer en ce chapitre, que dans
les sacrifices sanglans on immoloit à Dieu un animal,
qui fût non-seulement pur en general, mais qui
eut la pureté particuliere qui étoit nécessaire pour
les sacrifices. Car il y avoit plusieurs animaux qui
étoient purs en soi, mais qui ne l'étoient pas pour
pouvoir être sacrifiez.

Entre les animaux à quatre piés, il n'y en avoit
que de trois especes qui pussent être employées aux
sacrifices, *le bœuf, la brebis & la chevre*. Mais sous
le nom de chacun on doit comprendre toute l'espe-
ce. Sous le nom de *bœuf*, on comprend aussi les
vaches & les veaux ; sous le nom de *brebis*, les
agneaux & les beliers ; sous le nom de *chevres*, les
boucs & les chevreaux.

Entre les oiseaux purs, il n'y en avoit que de trois
especes qu'on pût immoler ; *la colombe, la tour-
terelle, le passereau*, quoiqu'il y en eût beaucoup

d'autres qui étoient purs , pour en pouvoir manger.

✓. 2. 3. *Lorsqu'un homme offrira au Seigneur une hostie de bêtes à quatre piés : si son oblation est une holocauste , &c.*

Holocauste , comme il a déjà été marqué , signifie que tout étoit brûlé en ce sacrifice. Il s'offroit à Dieu pour reconnoître sa souveraine majesté , & la dépendance absolue de la créature à l'égard du Créateur , & pour attirer ses bénédictions en general , sans appliquer ce sacrifice , comme les autres , à quelque fin en particulier.

Il prendra un mâle qui soit sans tache. Il étoit commun à tous les sacrifices que la victime fût sans tache. Mais il étoit particulier à l'holocauste , comme au sacrifice le plus parfait de tous , que ce devoit toujours être un mâle.

Ce sacrifice aussi étoit employé tout entier pour Dieu , sans que le Prêtre ou celui qui l'offroit y eussent aucune part , & la peau seule se reservoit pour le Prêtre.

✓. 5. *Ils répandront le sang au pié de l'autel , &c.*

On répandoit au pié de l'autel le sang des bêtes , pour montrer qu'on y auroit dû répandre le sang des hommes , comme ayant mérité par leurs péchés de perdre la vie. C'est ce qui est marqué dans la suite de ce livre , lorsqu'il est dit : » Je vous ai donné le sang , afin que le répandant sur l'autel , il serve pour « *Levit.*
l'expiation de vos péchés , & pour la purification « 17. 11.
de vos âmes : . *Dedi vobis sanguinem , ut super altare in eo expietis pro animabus vestris , & sanguis pro anima piaculo sit.*



SENS SPIRITUEL.

DU SACRIFICE INTERIEUR,

& du veritable culte de Dieu.

LE sacrifice de l'holocauste étant le plus parfait de tous, marque aussi plus parfaitement que tous les autres, le culte suprême qui n'est dû qu'à Dieu. On vient de dire dans l'idée generale que l'on a donnée de ce livre, que toutes les créatures intelligentes, les Anges & les hommes ont été créez pour être des hosties toutes pures qui s'offrissent sans cesse à la majesté de Dieu.

Puis donc que JESUS-CHRIST s'étant rendu le mediateur entre Dieu & les hommes, a réparé par le sacrifice de la croix, & répare encore tous les jours sur les saints autels, ce que la chute d'Adam nous avoit fait perdre : il est visible que comme par la redemption qu'il nous a acquise, il nous a reconciliez à son Pere, & qu'il nous a fait rentrer dans les mêmes obligations envers Dieu où nous aurions été par l'état de la création, nous devons tâcher d'être maintenant dans le fond de notre cœur le temple, l'autel, l'hostie & l'holocauste invisible de Dieu, & l'adorer en esprit & verité, au-lieu que les Juifs ne l'ont adoré que par un culte charnel & exterieur, comme l'appelle S. Paul, & par des ombres & des figures.

C'est ce que saint Augustin représente excellemment, lorsqu'il dit : » Nous devons à Dieu le » culte d'adoration, que les Grecs appellent le culte

de latrie ; nonseulement dans toutes les choses que la Religion a consacrées , mais encore plus dans nous-mêmes & dans le fond de notre cœur. Nous sommes tous ensemble un même temple de Dieu , & chacun de nous est aussi son temple. Il habite dans l'unité de tous ceux qui sont à lui , & dans chacun d'eux : il n'est pas plus grand dans eux tous que dans un seul , parcequ'étant un pur Esprit , il est grand sans quantité & sans étendue , & qu'il se donne à plusieurs sans diminution & sans partage. »

Notre cœur devient son autel , quand il est vraiment élevé vers lui. Lorsque nous implorons sa miséricorde , nous avons son propre Fils pour notre Pontife & notre intercesseur auprès de lui. Et nous lui offrons des holocaustes & des sacrifices sanglans , lorsque nous combattons pour sa vérité , jusqu'à répandre notre sang pour sa défense : » *Cum illum sursum est , ejus est altare cor nostrum. Unigenito eum sacerdote placamus. Ei cruentas victimas cadimus , cum usque ad sanguinem pro ejus veritate certamus.*

C'est-pourquoi il est marqué dans ce chapitre que celui qui offroit à Dieu un holocauste , mettoit sa main sur la tête de l'hostie. Ce qui signifioit dans le dessein de Dieu , quoiqu'il pût être moins connu en ce tems de la vieille loi , que celui qui offroit cette hostie ne s'en separoit point : Qu'il la substituoit en sa place : Qu'il reconnoissoit que c'étoit lui-même qui auroit dû s'immoler à Dieu , & lui offrir effectivement sa vie qu'il avoit mérité de perdre , en irritant celui qui la lui avoit donnée. Et que si Dieu la lui laissoit encore , il ne la considereroit que comme un don de sa grace , duquel il croiroit ne devoir user que pour lui plaire , se tenant heureux de la lui

rendre quand il lui feroit naître une occasion de la perdre pour son service.

C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, Que le sacrifice visible & extérieur n'est autre chose que le sacrement, c'est-à-dire le signe sacré du sacrifice visible & intérieur ; *Sacrificium visibile invisibilis sacrificii sacramentum, id est, sacrum signum est.* » Dieu » donc, ajoute ce Saint, ne nous demande point le » sacrifice extérieur & sanglant d'une bête égorgée » ou brûlée sur son autel ; mais il nous demande le » sacrifice de la contrition & de l'humiliation de notre cœur » : *Non vult ergo Deus sacrificium trucidati pecoris, sed vult sacrificium contriti cordis.*

David nous marque clairement cette vérité, lorsqu'il dit à Dieu : » Si vous aimiez les sacrifices, je » vous en offrirois : mais les holocaustes ne vous sont » pas agréables. Le sacrifice que vous demandez ; » mon Dieu, est un esprit abattu d'affliction & de » repentir : vous ne rejetez pas, ô Dieu, un cœur » contrit & percé de douleur & de regret.

Qu'offrirai-je à Dieu, dit encore le prophète Michée dans le même sens ? Que lui offrirai-je qui » soit digne lui ? Flechirai-je les genoux devant le » Dieu très-haut ? Lui offrirai-je des holocaustes & » des veaux d'un an ? L'appaiserai-je en lui sacrifiant » mille beliers, ou des milliers de boucs engraissez ? O homme, je vous dirai ce qui vous est » utile, & ce que le Seigneur demande de vous. » C'est que vous agissiez selon la justice ; que vous » aimiez la miséricorde ; & que vous marchiez en » la présence du Seigneur avec une vigilance pleine » d'une crainte respectueuse.

Ce Prophète, dit saint Augustin, distingue nettement deux sortes de sacrifices. Les sacrifices de bête

SACRIFICE INTERIEUR ET INVISIBLE. 521

tes égorgées, ou brûlées sur l'autel, & les sacrifices « d'un cœur qui ne pense à tout moment qu'à plaire à « Dieu avec un amour plein de respect. Et il témoigne « que Dieu ne nous demande point ces premiers sa- « crifices, parcequ'ils ne sont que des signes des se- « conds, qui sont proprement les sacrifices interieurs « & spirituels que Dieu demande. »

Saint Paul montre encore clairement que les œuvres de charité sont un sacrifice à Dieu, lorsqu'il dit aux Hebreux, auxquels il représente quelle a été la vraie fin de toutes les figures & de tous les sacrifices de la vieille loi : » Souvenez-vous *Hebr.* d'exercer la charité, & de faire part de vos « *15. 16.* biens aux autres : car c'est par de semblables ho- « sties qu'on se rend Dieu favorable. »

Lors donc que Dieu dit dans l'Ecriture, J'ai- « me mieux la miséricorde que le sacrifice, il ne « rejette pas le sacrifice, mais il préfère un sacri- « fice à un autre. Il préfère les œuvres de charité « & de miséricorde, qui sont, selon saint Paul, un « sacrifice véritablement offert à Dieu, au sacrifice « extérieur, qui est le signe de celui-ci : » *Ubi scri-* *Aug. de*
ptum est ; Misericordiam magis volo quam sacri- *civ. Dei,*
ficium ; nihil aliud quam sacrificio sacrificium præ- *l. 10. c. 9.*
latum oportet intelligi ; quoniam illud quod ab omnibus
appellatur sacrificium, signum est veri sacrificii.

Dans ce tems de la loi nouvelle, continue le mê- « *Aug. de*
me saint Augustin, le véritable peuple de Dieu, qui « *civ. Dei,*
n'est autre que l'Eglise sainte, a appris de J E S U S - « *l. 10. c. 9.*
C H R I S T & des Apôtres, que tous ces sacrifices, « & toutes les ceremonies de la loi ancienne n'ont été « que la figure du culte intérieur & spirituel que « nous devons rendre à Dieu, en nous attachant « à lui, & en portant à lui notre prochain par «

„ tous les devoirs d'une charité sincere & veritable.
 „ C'est-là le grand objet que nous devons avoir
 „ devant les yeux , lorsque nous lisons tant de cho-
 „ ses différentes que Dieu ordonne à Moïse pour
 „ régler les sacrifices qui devoient lui être offerts
 „ dans le ministère de son tabernacle & de son
 „ temple : qui est que toutes ces choses se rap-
 „ portent , comme à leur unique fin , à ces deux
 „ grands commandemens , dont le premier est
 „ d'aimer Dieu de tout son cœur , & le second,
 „ d'aimer notre prochain comme nous-mêmes :
 „ parceque toute la loi , c'est-à-dire tous les cinq
 „ livres de Moïse , entre lesquels est le Leviti-
 „ que & tous les Prophetes , sont renfermez dans

Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 3. „ ces deux commandemens „ : Quacumque igitur in ministerio tabernaculi sive templi multis modis de sacrificiis leguntur esse precepta, ad dilectionem Dei & proximi significandum referuntur. In his enim duobus preceptis, ut scriptum est, universa lex pendet & Propheta.

Ainsi le sacrifice interieur qui est inséparable de la vraie Religion, „ consiste proprement à nous
 „ anéantir devant Dieu , à travailler par sa grace
 „ à détruire toutes nos passions , à nous tenir atta-
 „ chez à lui comme à notre souverain bien , &
 „ à tâcher de l'aimer de tout notre cœur , de
 „ tout notre esprit , de toutes nos forces , comme
 „ étant la source de notre beatitude & la fin de tous

Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 4. „ nos desirs : „ Ipse enim fons nostra beatitudinis, ipse omnis appetitionis est finis.

Quand Dieu nous commande ainsi de l'aimer , c'est pour nous-mêmes , & non pour lui qu'il nous fait ce commandement. Car quel besoin a-t-il que nous l'aimions , lui qui est lui-même tout son bonheur ? Vous êtes mon Dieu , dit David , parceque

AMOUR DE DIEU, DE SOI-MESME, DU PROCH. 525
vous n'avez nul besoin de mes biens. Ainsi c'est à
l'homme seul, dit saint Augustin, & non à Dieu,
que sert le culte que l'homme lui rend. » Car qui
osera dire qu'il soit utile à la fontaine qu'on en
boive l'eau ; ou à la lumière, que l'œil la regarde ? »

Neque enim fontis se quisquam dixerit profuisse, si Aug. de
ci. Dei,
l. 10. c. 5.
biberit, aut luci si viderit.

Il semble donc que Dieu dise à l'homme quand
il lui commande de l'aimer : Je veux que vous
m'aimiez, afin que vous appreniez à vous aimer.
Et vous ne sçauriez vous aimer qu'en m'aimant.
Car tant que vous vous aimerez vous-même &
tout ce qui est hors de moi, vous vous haïrez
véritablement, & vous ne trouverez en cet amour
qu'une source de maux éternels. Ainsi ayez pitié
de votre ame, & apprenez-lui à s'aimer en tour-
nant son amour vers moi, & en s'efforçant de me
plaire : *miserere anima tua placens Deo.*

Eccli.
30. 24.

» Lorsqu'un homme a appris de cette sorte
à s'aimer soi-même en aimant Dieu, continue
saint Augustin, quand Dieu lui commande d'ai-
mer son prochain comme soi-même, que lui
commande-t-il autre chose, sinon de le por-
ter à aimer Dieu, afin qu'il trouve dans cet
amour la béatitude qu'il cherchoit vainement
dans les créatures ? » *Jam igitur diligere seipsum,* Aug. de
ci. Dei,
l. 10. c. 6.
cum mandatur de proximo diligendo sicut seipsum,
quid aliud mandatur, nisi ut ei, quantum potest,
commendet diligendum Deum ?

» Nul ne nous aime véritablement, ajoute le
même Saint, qu'autant qu'il nous porte à ai-
mer Dieu. Et nous n'aimons personne véritable-
ment qu'autant que nous le portons à aimer
Dieu, & à se rendre digne d'être aimé de lui : »

Aug.
ibid.

*Ad hoc bonum debemus , & à quibus diligimur duci ,
& quos diligimus ducere.*

„ C'est-là le vrai culte de Dieu , c'est la véritable
„ religion ; c'est la piété sincère ; c'est la servitude
„ & l'adoration qui n'est dûe qu'à Dieu : „ *Hic est*

Aug. de
civ. Dei
l. 10. c. 6.

*Dei cultus ; hac vera religio ; hac recta pietas ; hac
tantum Deo debita servitus.*

Ce sacrifice intérieur par lequel nous nous of-
frons nous-mêmes à Dieu , ne dure pas seulement
un petit espace de tems comme les sacrifices exte-
rieurs , mais il doit enfermer toutes nos actions ,
& durer autant que notre vie.

Aug.
ibid.
c. 6.

Puis donc que S. Paul nous apprend , comme il a
été marqué auparavant , que lorsque nous assistons
notre prochain , nous offrons à Dieu une hostie qui
lui est agreable , „ nous devons croire que toutes
„ les fois que nous agissons avec l'œil de cette inten-
„ tion pure & simple , dont parle JESUS-CHRIST
„ dans l'Evangile , n'ayant pour but que de lui plai-
„ re , & de nous tenir à lui par une liaison sainte
„ & spirituelle , en le considerant comme le bien
„ ineffable qui peut seul nous rendre souveraine-
„ ment heureux , nous devons croire , dis-je , que
„ notre action est un sacrifice véritable & spirituel
„ qui est agreable aux yeux de Dieu : „ *Verum sa-*

Aug. de
civ. Dei
l. 10. c. 6.

*crificium est omne opus quod agitur ut sanctâ societate
inbareamus Deo , relatum ad illum finem boni quo ve-*
raciter beati esse possimus.

Aug.
ibid.

„ L'homme même qui se considere par la renaîs-
„ sance divine comme ayant été consacré à Dieu ,
„ & ne devant plus avoir d'amour que pour lui ,
„ devient un véritable sacrifice s'il travaille , com-
„ me il doit , à mourir au monde & à lui-même ,
„ afin de ne vivre plus que pour Dieu.

BONNE OEUVRE. CORPS. AME. SACRIFICE. 525

Notre corps aussi , lorsque nous le reglons «
par la temperance , afin que nos membres , «
selon la parole de saint Paul , ne servent plus «
d'armes d'iniquité au peché & au démon , mais « *Rom. 6.*
qu'ils soient consacrez à Dieu , & qu'il s'en serve « *19.*
comme des armes de piété & de justice , devient , «
selon le même Apôtre , une hostie vivante , sainte «
& agréable à Dieu. «

Si donc le corps dont l'ame se sert comme « *Rom. 6.*
d'un esclave , ou comme d'un instrument qui lui « *19.*
est soumis , devient un sacrifice lorsqu'il est em- «
ployé pour Dieu , & que l'on lui rapporte l'u- «
sage saint que l'on en peut faire : combien l'a- «
me devient-elle encore plus un veritable sacri- «
fice à Dieu , lorsqu'elle s'offre à lui comme un «
holocauste , afin qu'étant toute embrasée du feu «
de son amour , elle perde la forme de l'homme «
vieil & corrompu , pour reprendre la forme de «
l'homme nouveau & spirituel : & que se dépouil- «
lant de son premier être fragile & changeant «
pour être transformée en cet être souverain «
& immuable , elle devienne agreable à cet époux «
céleste par une beauté qu'il lui donne lui-mê- «
me , & qu'elle ne peut recevoir que par l'im- «
pression de son Esprit : » *Quanto magis anima* *Aug. de*
ipsa fit sacrificium , cum se refert ad Deum , ut igne *ci. Dei,*
amoris ejus accensa , formam concupiscentia secula- *l. 10. c. 6.*
ris amittat , hinc ei placens quod ex ejus pulcritudi-
ne acceperit.

Tous les Chrétiens , quand ils agissent selon
les obligations de cette vie nouvelle où ils sont
entrez par une renaissance divine , sont en ce
sens un sacrifice & un holocauste veritable qui
s'offre à Dieu tous les jours & à toutes les heu-

res du jour. Et nous pouvons remarquer cette vérité dans la figure qui nous en est tracée par ces holocaustes que Dieu demandoit alors aux Israélites.

Car on peut distinguer ici trois especes d'animaux qui s'offroient à Dieu en holocauste, *les bœufs, les brebis & les oiseaux*. Les *bœufs*, selon saint Paul, marquent les ministres de l'Eglise, qui travaillent dans le champ du Seigneur. Les *brebis*, selon JESUS-CHRIST même, marquent généralement tous les fideles, & ceux mêmes qui sont engagez dans le monde, nul ne devant être sauvé qu'en cette qualité de *brebis de Dieu*. Les *oiseaux*, en plusieurs endroits de l'Ecriture, marquent les ames plus spirituelles dégagées des soins de la terre, comme sont les Solitaires & les Vierges consacrées à Dieu.

Tous ces trois genres de personnes doivent s'offrir à Dieu comme un sacrifice & un holocauste interieur & spirituel, mais chacun selon les devoirs & les obligations de son état. C'est pourquoi on a vu, non-seulement de grands Evêques, des Solitaires & des Vierges consacrées à Dieu, mais des personnes mêmes engagées dans le monde & dans le mariage, comme sainte Perpetue & sainte Felicité, qui, selon saint Augustin, n'ont pas seulement égalé la gloire des Vierges, mais qui ont disputé du plus haut degré de la generosité chrétienne, avec les Martyrs les plus illustres qui ayent jamais paru dans l'Eglise.



CHAPITRE II.

1. **A** Nima cū ob-
tulerit oblatio-
nem sacrificii Domi-
no , simila erit ejus
oblatio , fundetque su-
per eam oleum , & po-
net thus ,

2. ac deferet ad fi-
lios Aaron sacerdotes :
quorum unus tollet pu-
gillum plenum similæ
& olei , ac totum thus ,
& ponet memoriale su-
per altare , in odorem
suavissimum Dom. no.

3. Quod autem reli-
quum fuerit de sacri-
ficio , erit Aaron & fi-
liorum ejus , sanctum
sanctorum de oblatio-
nibus Domini.

4. Cū autem ob-
tuleris sacrificium co-
ctum in clibano , de
simila panes scilicet
absque fermento , con-
spersos oleo , & laga-
na azyma oleo lita :

5. Si oblatio tua
fuerit de sartagine , si-

1. **L** Orsqu'un homme pré-
sentera au Seigneur une
oblacion en sacrifice , son obla-
tion sera de pure farine , sur la-
quelle il répandra de l'huile ,
& il mettra l'encens *dessus* ;

2. il la portera aux Prêtres
ensans d'Aaron : & l'un d'eux
prendra une poignée de la fa-
rine , & de l'huile , & tout
l'encens , & il les fera brûler sur
l'autel en memoire de l'obla-
tion , & comme une odeur très-
agreable au Seigneur.

3. Ce qui restera du sacri-
fice sera pour Aaron & ses
ensans , & sera très-saint *comme venant* des oblations du
Seigneur.

4. Mais lorsque vous offrirez
un sacrifice de farine cuite au
four , sçavoir des pains sains le-
vain , dont la farine aura été
mêlée d'huile , & de petits gâ-
teaux sans levain arrosez d'hui-
le par-dessus :

5. si votre oblacion se fait d'une
chose frite dans la poêle , sç

5. 3. *lestr.* il sera le saint des saints , pour très-saint.

*voir de fleur de farine détrem- milæ conspersæ oleo ,
pée dans l'huile & sans levain , & absque fermento ,*

6. vous la couperez par pe- 6. divides eam mi-
tits morceaux , & vous répan- nutatim , & fundes su-
drez de l'huile par-dessus. per eam oleum.

7. Que si le sacrifice se fait 7. Sin autem de cra-
d'une chose cuite sur le gril , tacula fuerit sacri-
vous mêlerez aussi la fleur de fici-um , æquè simila oleo
farine avec l'huile ; conspergetur :

8. & l'offrant au Seigneur 8. quam offerens
vous la mettrez entre les mains Domino , trades ma-
du Prêtre ; nibus sacerdotis ;

9. qui l'ayant offerte , ôtera 9. qui cùm obtule-
du sacrifice ce qui en doit être rit eam , tollet memo-
le monument devant Dieu , & riale de sacrificio , &
le brûlera sur l'autel pour être adolebit super altare
d'une odeur agreable au Sei- in odorem suavitatis
gneur. Domino.

10. Tout ce qui en restera 10. Quidquid au-
fera pour Aaron & pour ses fils , tem reliquum est , erit
comme une chose très-sain- Aaron & filiorum ejus ,
te qui vient des oblations du sanctum sanctorum de
Seigneur. oblationibus Domini.

11. Toute oblation qui s'of- 11. Omnis oblatio,
fre au Seigneur se fera sans le- quæ offertur Domino ,
vain , & vous ne brûlerez point absque fermento fiet ,
sur l'autel , ni de levain , ni de nec quidquam fermenti
miel dans le sacrifice qu'on of- ac mellis adolebitur
fre au Seigneur. in sacrificio Domino.

12. Vous les offrirez seule- 12. Primitias tan-
ment comme des premices & tùm eorum offeretis ac
comme des dons : mais on ne munera : super altare
les mettra point sur l'autel pour verò non imponentur
être une oblation d'agreable in odorem suavitatis.

13. Quidquid

13. Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione tua offeres sal.

14. Si autem obtuleris munus primarum frugum tuarum Domino de spicis adhuc viventibus, torrebis igni, & confringes in mortem farris, & sic offeres primitias tuas Domino,

15. fundens supra oleum, & thus imponens, quia oblatio Domini est :

16. de qua adolebit sacerdos in memoriam muneris, partem farris fracti, & olei, ac totum thus.

13. Vous assaisonnerez avec le sel tout ce que vous offrirez en sacrifice, & vous ne retrancherez point de votre sacrifice le sel de l'alliance que votre Dieu a faite avec vous. Vous offrirez le sel dans toutes vos oblations.

14. Que si vous présentez au Seigneur une oblation des premices de vos grains, des épis qui sont encore verts, vous les ferez rôtir au feu, vous les briserez ainsi que le blé froment, & vous offrirez ainsi vos premices au Seigneur,

15. répandant l'huile dessus, & y mettant l'encens, parce que c'est l'oblation du Seigneur :

16. le Prêtre brûlera en mémoire du présent qui aura été fait à Dieu, une partie du froment qu'on aura brisé, & de l'huile, & tout l'encens.



SENS LITTERAL.

L Es sacrifices de l'ancienne loi n'étoient pas seulement sanglans, ainsi qu'il a été dit auparavant, c'est-à-dire, n'étoient pas seulement d'animaux qu'on égorgeoit & qu'on offroit à Dieu, mais il y

en avoit aussi de non sanglans , qui étoient de farine & des fruits de la terre , dont on faisoit des oblations en différentes manieres.

La fin principale du sacrifice étoit d'adorer Dieu comme la cause & la source de tous les biens. Il étoit donc juste de lui offrir non-seulement les animaux , mais encore tout ce que la terre produit pour le soutien de notre vie par une conduite si admirable de sa providence. » Car c'est ainsi , comme dit S. Paul , que le Créateur n'a point cessé de rendre témoignage de ce qu'il est , en faisant du bien aux hommes , en dispensant les pluies du ciel , & les saisons favorables pour les fruits ; en nous donnant la nourriture avec abondance , & remplissant nos cœurs de joie. »

Cette oblation se faisoit en plusieurs manieres.

1. On offroit la simple fleur de la farine , sur laquelle on répandoit de l'huile , & on mettoit de l'encens dessus.

2. On faisoit de la plus pure farine des pains pétris avec de l'huile , & cuits dans le four ; ou de petits gâteaux sans levain , arrosez d'huile par-dessus.

3. On faisoit cuire la farine mêlée avec l'huile & sans levain , dans une poêle , & on répandoit l'huile par-dessus.

4. On faisoit rôtir sur le gril la fleur de farine pétrie avec l'huile.



SENS SPIRITUEL.

L'Oblation de *pure farine* étoit visiblement , ainsi qu'il a été marqué auparavant , l'image de J E-

OBLATION DE PURE FARINE, EUCHAR. 331
JESUS-CHRIST, selon qu'il se donne à nous pour
être la nourriture de nos âmes. Il s'est offert sur la
croix comme l'hostie & le sacrifice de notre re-
demption, & il s'offre sur le saint autel comme un
sacrifice & un sacrement de communion, puis-
qu'il y nourrit de son corps & de son sang adora-
ble ceux qui s'approchent dignement de ce pain
du ciel.

C'est le Fils de Dieu qui s'offre lui-même dans
ce sacrifice. Il est le Prêtre, dit S. Augustin, *c'est Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 6.*
lui qui offre, & c'est lui qui est offert. IPSE offerens ;
ipse & oblatio. Mais en même-tems c'est chaque fi-
dele, c'est toute l'Eglise qui s'offre à Dieu dans
ce même sacrifice, comme nous l'assure le mê-
me Saint : » Toute la cité rachetée, dit ce Saint, *Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 6.*
tout le corps & toute l'assemblée des Saints, est
offerte à Dieu comme un sacrifice universel par ce
Grand-Prêtre, qui s'est offert lui-même dans sa
passion, afin que nous devinssions les membres
d'un chef si divin, c'est-à-dire les membres de
JESUS-CHRIST, selon la forme de serviteur,
dont il lui a plu se revêtir. Car c'est celle-là qu'il a
offerte à Dieu, & dans laquelle il a été offert. C'est
selon cette forme qu'il est le mediateur, qu'il est
le Grand-Prêtre qui intercede pour nous, & le
sacrifice qu'il offre pour nous : » *Hinc fit ut tota Aug. de civ. Dei, l. 10. c. 6.*
ipsa redempta civitas, hoc est congregatio societasque
sanctorum, universale sacrificium offeratur Deo per sa-
cerdotem magnum, qui etiam seipsum obtulit in pas-
sione pro nobis, ut tanti capitis corpus essemus, secun-
dum formam servi. Hanc enim obtulit, in hac oblatus
est, quia secundum hanc mediator est, in hac sacerdos,
in hac sacrificium est.

Voilà la vérité que nous adorons. Dieu a voulu

que nous la puissions reconnoître dans cette oblation mystérieuse de l'ancienne loi. Car JESUS-CHRIST s'est offert à Dieu *comme la plus pure farine*, parceque devant être homme & Dieu tout ensemble, il a été conçu du Saint-Esprit, & il est né d'une vierge, comme étant non-seulement pur, mais la source de la pureté & la sanctification des âmes.

L'huile étoit répandue sur cette farine, parceque la source des grâces & la plénitude du Saint-Esprit devoit se répandre sur le Verbe incarné, dont saint Jean dit qu'il a paru plein de grâce & de vérité : *Plenum gratiæ & veritatis*. Et qui dit de lui-même :
Luc. 4. 18. „ Que le Saint-Esprit s'est répandu sur lui, & qu'il
Joan. 1. 14. „ l'a sacré de son onction sainte, en se donnant à lui sans mesure, selon la parole du saint Précurseur.

On devoit mettre de *l'encens par-dessus cette farine couverte d'huile*. L'encens est la figure de la prière. Ainsi après que S. Paul a dit, Que JESUS-CHRIST étoit le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech, il ajoute, „ Que durant les jours de
Hebr. 7. „ sa chair, ayant offert avec un grand cri, & avec „ larmes ses prières & ses supplications à celui qui „ le pouvoit tirer de la mort, il a été exaucé selon „ son humble respect pour son Père. „

Il est dit aussi qu'en *prenant une poignée de la farine, de l'huile & tout l'encens, on le fera brûler sur l'autel, comme une odeur très-agréable au Seigneur*. Ce qui nous marque que le Fils de Dieu s'offrant ainsi sur l'autel dans la plénitude du Saint-Esprit, & dans l'ardeur d'un amour infini pour les hommes, est une oblation qui est infiniment agréable à Dieu son Père, & qui peut obtenir toutes les grâces à

ceux qui s'approchent avec une foi humble de ce saint mystère.

Mais comme l'Eglise qui offre JESUS-CHRIST dans le saint sacrifice, est aussi offerte elle-même, ainsi que nous venons de dire après S. Augustin; on peut reconnoître aussi dans cette figure la vérité de la disposition qu'elle doit apporter, pour avoir part à un sacrement si divin.

• Il faut donc que l'ame qui veut se nourrir du pain des Anges, travaille à devenir semblable de plus en plus à la blancheur de *la fleur de la farine*, par la pureté de l'ame & du corps.

Cette pureté doit être accompagnée de l'huile, c'est-à-dire de l'onction du Saint-Esprit, puisque c'est cet Esprit saint qui doit habiter dans chaque fidele comme dans son temple, & qui l'animant & le *poussant* en quelque sorte dans toutes ses actions, doit le rendre digne de manger comme *enfant de Dieu* le pain qui est appelé dans l'Evangile, *le pain de Dieu*, selon cette parole de S. Paul: *Quicumque Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.* Rom. 8. 14.

A cette pureté & à cette onction du Saint-Esprit, figurées par *la farine arrosée d'huile*, on doit joindre encore *l'encens*, puisque le même Apôtre qui 1. Th. 5. 17. veut que nous vivions de l'Esprit de Dieu, veut aussi 1. Th. 5. 17. que notre priere ne soit point interrompue, & que notre cœur tende toujours à JESUS-CHRIST, comme comme au but & à la fin de notre course.

Ce qui ne peut être, à moins que nous ne joignons à ces trois dispositions que nous venons de marquer, l'ardeur & l'amour de Dieu, selon que nous le recommande le même Apôtre, lorsqu'il nous dit: » Que nous fassions toutes nos actions par un mouvement d'amour; & que nous nous con-

1. Cor. 13. 12. „ duisions par l'Esprit saint, & dans la ferveur de
Gal. 5. „ ce même Esprit : „ *Omnia vestra in caritate fiant.*
16. „ *Si in u ambula e. Si in u seruentes.*

Rom. 12. 11. „ V. 11. Toute oblation qui s'offre au Seigneur, se
fera sans levain ; & vous ne m'offrirez point sur l'autel ni de levain, ni de miel dans les sacrifices qu'on offre au Seigneur &c.

Le levain se prend différemment, quelquefois en bien, quelquefois en mal, selon ses qualitez différentes.

Car le levain étend la pâte, la rend plus legere, & lui donne plus de goût après que le pain a été cuit dans le four. Le levain en ce sens peut signifier la charité & la joie qui en est inséparable selon saint Paul : *Fructus spiritus, caritas, pax, gaudium.* C'est pourquoi nous verrons dans la suite que l'on se servoit de levain dans les sacrifices d'actions de grâces.

Luc. 13. 21. Le Fils de Dieu prend le levain en ce sens, lorsqu'il dit, „ que le royaume du ciel est semblable à du levain „ qu'une femme met dans trois mesures de farine, „ jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Car cette „ femme en cet endroit, dit S. Augustin, marque „ la Sagesse incarnée ; le levain, l'amour de Dieu ; & „ les trois mesures de farine, les trois parties de l'ame, la mémoire, l'esprit & la volonté.

Aug. de
quaest.
Evangel.
quaest.
12.
lib. 1.

Le levain au-contrainre, lorsqu'on y considère l'amertume qu'il donne à la pâte, figure la corruption, la duplicité & l'aigreur d'un esprit déreglé, opposée à la pureté, à la sincérité & à la douceur de l'amour de Dieu. Et c'est en ce sens que Dieu défend qu'on lui offre du levain dans les sacrifices, & que S. Paul

1. Cor. 5. 6. „ dit, qu'un peu de levain aigrit toute la pâte. „ C'est-
Ibidem „ pourquoi ce saint Apôtre nous exhorte à célébrer
2. 8. „ la fête de Pâque, non avec le vieux levain de la

malice & de la corruption d'esprit, mais avec les pains sans levain de la sincérité & de la vérité. «

Dieu défend aussi que l'on lui offre du miel dans les sacrifices. *Le miel*, selon la remarque de saint Basile, étoit autrefois la chose la plus agréable & la plus délicate que l'on pût goûter. Ainsi il signifie proprement les plaisirs des sens, & toute la délicatesse que saint Paul a défendue, lorsqu'il dit : « Ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à ses desirs déréglés. » Rom. 13. 14.

Les Interpretes remarquent au-contraire, que lorsque le démon se faisoit adorer dans les idoles, il commandoit que l'on lui offrit du miel, & que pour cette raison on en mêloit presque en tous les sacrifices des faux-dieux.

La raison de cette difference est aisée à voir. Car comme il n'y a que deux genres de vie, selon saint Augustin, qui partagent tous les hommes qui sont sur la terre ; la vie de l'esprit qui s'assujettit les sens ; la vie des sens qui par un désordre monstrueux rend l'esprit esclave de la chair, & donne à l'homme une ame de bête : il étoit bien juste que celui qui venoit du ciel pour être le libérateur des hommes, leur apprît d'abord à ne vivre plus que de l'esprit, & à fouler aux pieds les plaisirs des sens.

Le démon au-contraire, qui étant l'ennemi de Dieu & des hommes, étoit devenu le dieu du siècle, devoit témoigner dans les sacrifices qu'on lui offroit, qu'il n'aimoit que la mollesse de la chair, & tout ce qui flattant les sens, asservit la raison, & corrompt l'esprit & le cœur.

¶. 13. Vous assaisonnerez avec le sel tous les sacrifices que vous offrirez, & vous ne retrancherez

point de votre sacrifice le sel de l'alliance que Dieu a faite avec vous. Vous offrirez le sel dans toutes vos oblations, &c.

Ce commandement doit être bien important, puisqu'il est marqué ici par trois fois. Dieu défend qu'on lui offre du miel, parcequ'il figure tout ce qui peut corrompre l'ame. Il veut au-contraire qu'on lui offre du sel. 1. Parcequ'il empêche la corruption. 2. Parcequ'il assaisonne toutes les viandes, & qu'il les rend agréables au goût. 3. Parcequ'il marque la fermeté & l'immuabilité avec laquelle on doit servir Dieu. C'est-pourquoi, selon la phrase de la langue sainte, un pacte éternel s'appelle *un pacte de sel*, *PACTUM salis*.

Matth.
6. 1.

Le Fils de Dieu a expliqué lui-même cette figure quand il a appelé les Apôtres & ceux qui leur devoient succéder, *le sel de la terre*, *Vos estis sal terra*. Car comme le sel a une vigueur secrète qui empêche que la viande ne se corrompe; ainsi les Apôtres & les ministres de l'Eglise qui sont les dispensateurs de la vérité apostolique, ont reçu une vertu d'en haut pour contribuer à préserver les ames de la corruption du siècle.

Ils ont reçu, selon saint Chrysostome, les ames pures de la main de Dieu, qui les a ressuscitées de la mort & de la puanteur du péché, comme J E S U S - C H R I S T ressuscita autrefois Lazare; & ils les conservent dans cette pureté par la méditation de la parole de Dieu, par la pratique des bonnes œuvres, & par l'espérance des biens avenir.

Non seulement les ministres de l'Eglise, mais tous les fideles, selon saint Paul, offrent à Dieu ce sel mystérieux & divin, lorsqu'ils ont soin de

pratiquer l'avis de ce saint Apôtre : Que votre ^{Coloss. 4. 6.} entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel de la discrétion, en sorte que vous sçachiez comment vous devez répondre à chaque personne. C'est ce qu'il a marqué encore ailleurs en ces termes : Qu'il ne sorte de votre bouche que des discours bons & édifiants selon les divers besoins, afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent. » ^{Ephes. 4. 29.}

On a dit auparavant, après saint Augustin, que toute la vie d'un Chrétien, quand elle est vraiment chrétienne, est un sacrifice intérieur que l'âme offre continuellement à Dieu, soit dans ses actions, soit dans ses paroles. Saint Paul vient de nous faire voir comment nos paroles doivent être accompagnées de ce sel que Dieu veut qu'on lui offre dans tous les sacrifices qu'on lui fait. Et le Fils de Dieu nous apprend comment ce sel doit accompagner toutes nos actions, lorsqu'il dit : *Habete in vobis sal, & pacem habete inter vos.* ^{Marc. 9. 49.}

Le sel marque visiblement la discrétion & la sagesse, qui doit comme assaisonner toutes nos actions, ainsi que le sel assaisonne toutes les viandes. C'est cette discrétion que JESUS-CHRIST nous commande, lorsqu'il dit : *Ayez le sel en vous-mêmes, & vous aurez la paix entre vous.* Comme s'il disoit : Soiez sages de cette sagesse que donne l'humilité du cœur, dont l'Ecriture dit : *Où est l'humilité, là est la sagesse ;* ^{Prov. 11. 2.} *Ubi est humilitas, ibi est sapientia :* & non seulement vous aurez la paix, mais vous vous attirerez l'amitié de tous les hommes.

Car qui n'aimeroit à vivre avec celui qui ne contredit personne ; qui aime à ceder non seule-

Rom.
5. 1.

ment à ceux qui sont au-dessus de lui , mais à ses égaux ; & non seulement à ses égaux , mais à ses inférieurs ? » Qui , selon l'avis de saint Paul , suppose porte les foiblesses des infirmes , qui tâche à plaire à son prochain dans ce qui est bon & qui peut l'édifier , & qui cherche toujours , non sa propre satisfaction , mais celle des autres.

C'est de ces personnes que l'on peut dire que *le sel* de la sagesse & de la circonspection assaisonne toutes leurs actions & toutes leurs paroles , & que toute leur vie est un sacrifice continuél qui s'offre à Dieu , non selon la lettre de la loi ancienne , mais selon l'esprit de la grace de la loi nouvelle.

V. 14. *Que si vous presentez au Seigneur une oblation des prémices de vos blés , des épis qui sont encore verts , &c.*

Les Interpretes remarquent , que l'on offroit à Dieu trois fois l'année les prémices des biens de la terre. 1. *Des épis verts* , ce qui se faisoit à la grande fête de Pâque. 2. Des pains faits de blé nouveau , qui s'offroient à la fête de la Pentecôte. 3. Des fruits que l'on serroit après la récolte ; ce qui se faisoit à la fête des Tabernacles.

Gregor.
Moral.
4. 21. c. 5.

Il est aisé de voir , selon la pensée de saint Gregoire Pape , que ceci nous figuroit que nous devons offrir à Dieu toutes nos œuvres , qui sont de véritables sacrifices , ainsi qu'il a été marqué auparavant , & dans le commencement de l'action & dans le progrès , & dans la fin. Car notre ennemi , ajoute ce saint Pape , nous tend des pièges très-dangereux en ces trois rencontres.

Il tâche de corrompre la bonne œuvre dans son principe , en nous inspirant de l'entreprendre.

avec une intention qui ne soit ni droite ni pure, pour satisfaire ou notre vanité, ou notre intérêt, ou quelque inclination toute humaine, & non par un vrai desir de plaire à Dieu.

Lors même que la fin de notre action dans son commencement a été très-pure, il tâche de la corrompre dans la suite, en nous portant à nous relâcher peu à peu, & à descendre insensiblement de la vie de la foi, que saint Paul appelle *la vie de Dieu*, à celle de la raison & des sens.

Lorsque le tentateur voit que l'ame, & dans ^{Gregor.} le commencement & dans le progrès de son action ^{ibid.} n'a considéré que Dieu seul, il lui dresse pour la fin de la bonne œuvre un piège encore plus dangereux que tous les autres. Il la laisse dans une profonde paix. Il ne l'empêche point de finir pour Dieu ce qu'elle a commencé pour Dieu. Mais après qu'elle a achevé cette bonne œuvre, il la porte à faire un retour & une reflexion sur elle-même, & il fait naître de la vue de cet objet si beau & si saint, une complaisance qui éblouit l'ame, & qui l'empoisonne d'autant plus dangereusement qu'elle trouve de la douceur en ce qui la tue.

Ainsi on ne sçauroit assez veiller contre un ennemi qui veille toujours, & qui est sans comparaison plus attentif à notre perte, que nous ne le pouvons être à notre salut. Ce qui se doit dire dans le chapitre suivant de l'action de grâces, servira encore d'éclaircissement pour une tentation si dangereuse & si peu connue.



CHAPITRE III.

1. **Q**ue si l'oblation d'un homme est une hostie pacifique // , & s'il veut faire une oblation de bœufs , soit mâle ou femelle , il en offrira au Seigneur qui soient sans tâche ,

2. & il mettra la main sur la tête de sa victime qui sera immolée à l'entrée du tabernacle du témoignage , & les Prêtres enfans d'Aaron répandront le sang autour de l'autel.

3. Ils offriront au Seigneur la graisse qui couvre les entrailles de l'hostie pacifique , & tout ce qu'il y a de graisse au-dedans ,

4. les deux reins avec la graisse qui couvre les flancs , & la taye du foye avec les reins ;

5. & ils feront brûler tout ceci sur l'autel en holocauste , après avoir mis le feu sous le bois pour être une oblation d'une odeur très-agreable au Seigneur.

1. **Q**uod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio , & de bobus voluerit offerre , marem sive feminam , immaculata offeret coram Domino ;

2. ponetque manum super caput victimæ suæ , quæ immolabitur in introitu tabernaculi testimonii , fundentq; filii Aaron sacerdotes sanguinem per altaris circuitum.

3. Et offerent de hostia pacificorum in oblationem Dño , adipem qui operit vitalia , & quidquid pinguedinis est intrinsecus ,

4. duos renes cum adipe quo teguntur ilia , & reticulum jecoris cum renunculis ;

5. adolebuntque ea super altare in holocaustum , lignis igne supposito in oblationem suavissimi odoris Domino.

ψ. 1. *lett.* hostie des pacifiques, *expl.* hostie pour les graces , ou requêtes ou à recevoir.

6. Si verò de ovibus fuerit ejus oblatio & pacificorum hostia, sive masculum obtulerit, sive feminam, immaculata erunt.

7. Si agnum obtulerit coram Domino,

8. ponet manū suam super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in vestibulo tabernaculi testimonii; fundentq; filii Aaron sanguinem ejus per circuitum altaris,

9. & offerent de pacificorum hostia sacrificium Domino, adipem & caudam totam,

10. cum renibus, & pinguedinem quæ operit ventrem atque universa vitalia, & utrumque renunculum cum adipe qui est juxta ilia, reticulumque jecoris cum renunculis;

11. & adolebit ea sacerdos super altare, in pabulum ignis & oblationis Domini.

12. Si capra fuerit ejus oblatio, & obtulerit eam Domino,

13. ponet manum suam super caput ejus,

6. Que si l'oblation d'un homme se fait de brebis, & que ce soit une hostie pacifique, soit qu'il offre un mâle ou une femelle, ils seront sans tache.

7. S'il offre un agneau devant le Seigneur,

8. il mettra la main sur la tête de sa victime, qui sera immolée à l'entrée du tabernacle du témoignage : les enfans d'Aaron en répandront le sang autour de l'autel,

9. & ils offriront de cette hostie pacifique en sacrifice au Seigneur, la graisse & la queue entière,

10. avec les reins & la graisse qui couvre le ventre & toutes les entrailles, l'un & l'autre rein avec la graisse qui couvre les flancs, & la membrane du foye avec les reins;

11. & le Prêtre fera brûler tout ceci sur l'autel pour être la pâture du feu, & servir à l'oblation qu'on fait au Seigneur.

12. Que si l'offrande d'un homme est une chevre, & s'il la présente au Seigneur,

13. il mettra sa main sur sa tête, & l'immolera à l'entrée du

tabernacle du témoignage : les enfans d'Aaron en répandront le sang autour de l'autel ,

14. & ils prendront de l'hostie pour entretenir le feu du Seigneur , la graisse qui couvre le ventre & toutes les entrailles ,

15. les deux reins avec la taye qui est dessus près des flancs , & la graisse du foye avec les reins ;

16. & le Prêtre les fera brûler sur l'autel , afin qu'ils soient la nourriture du feu , & une oblation d'agréable odeur. Toute la graisse appartiendra au Seigneur

17. par un droit perpétuel de race en race, & dans toutes vos demeures : & vous ne mangerez jamais, ni de sang, ni de graisse.

Y. 16. autr. la pâture du feu.

immolabitque eam in introitu tabernaculi testimonii; & fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum ;

14. tollentque ex ea in pastum ignis Domini , adipem qui operit ventrem , & qui tegit universa vitalia ,

15. duos renunculos cum reticulo , quod est super eos juxta ilia , & arvinam jecoris cum renunculis ;

16. adolebitque ea super altare sacerdos , in alimoniam ignis , & suavissimi odoris. Omnis adeps , Domini erit

17. jure perpetuo in generationibus , & cunctis habitaculis vestris : nec sanguinem nec adipem omnino comedetis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 1. *SI l'oblation d'un homme est une hostie pacifique , &c.*

La première espèce des sacrifices sanglans, qui est celle des holocaustes , a été décrite au premier chapitre. L'Ecriture traite dans celui-ci de la seconde , qui est appelée *l'hostie pacifique* , ou *l'hostie du salut* ; ce qui marque un sacrifice qu'on offroit à Dieu pour quelque faveur temporelle ou reçue , ou qu'on desiroit recevoir de lui.

Ce sacrifice pouvoit être , ou de bœufs ou de brebis , comme celui des holocaustes. Mais l'holocauste ne pouvoit être que *d'un mâle* ; au-lieu que l'hostie pacifique pouvoit être indifféremment un mâle ou une femelle. Dans l'holocauste aussi tout étoit brûlé ; au-lieu que dans ce sacrifice on ne brûloit que certaines parties , les deux reins avec la graisse qui couvre les flancs & la raze du foye , dont on expliquera ailleurs le sens moral.

Ps. 17. *Vous ne mangerez jamais ni de sang , ni de graisse , &c.*

La graisse qui est d'ordinaire la marque de la santé & de la vigueur du corps , ne peut marquer la mollesse de la vie ; & le sang , la violence & la cruauté. Ces deux choses qui paroissent opposées , sont souvent néanmoins unies ensemble. Ainsi nous voions dans la Sagesse que ceux qui disent : » Cou-
ronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent , « *Sapient. 1. 8.*
laissons partout des marques du débordement de « nos débauches , ajoutent aussitôt : » Tuons le juste , parceque sa vie est opposée à la nôtre , & que son silence même nous condamne.

Dieu donc par cette figure , défend en même-temps & l'intemperance & la cruauté. Il ne veut point que nous soions , ou effeminés envers nous-mêmes , ou impitoyables envers les autres.

Ce qui est de plus remarquable dans ce chapitre , c'est ce qui est marqué par le nom d'*hosties pacifiques* , qui signifie le sacrifice offert à Dieu , ou pour obtenir de lui des graces nouvelles , ou pour le remercier de celles que l'on en a déjà reçues.

Ces deux choses , demander graces à Dieu , & lui rendre graces , doivent occuper toute la vie. Et il est vrai de dire , que la seconde enferme la

premiere ; étant certain que si nous avons soin de rendre sans cesse grâces à Dieu, selon que saint Paul nous y exhorte, nous obtiendrons de lui tout ce que nous lui demanderons, puisque cette reconnoissance est inseparable de l'humilité, & que Dieu donne tout aux humbles.

Saint Bernard, qui étant extrêmement humble, a compris avec plus de lumiere combien la reconnoissance étoit avantageuse à l'ame, & combien l'ingratitude lui étoit mortelle, parle ainsi sur ce sujet si important : » On voit assez de personnes qui s'adressent à Dieu pour lui demander ses grâces, mais on n'en voit presque point qui reconnoissent les grâces que Dieu leur a faites. Ce n'est pas qu'ils ne fassent très-bien de demander à Dieu tout ce qui leur manque ; mais s'ils méritent d'être écoutés, parce qu'ils sont pauvres, ils en sont indignes, parce qu'ils sont ingrats. Et tant que nous sommes en cet état, c'est peut-être une miséricorde à Dieu que de nous refuser ce que nous lui demandons : de-peur que s'il nous l'accorde, nous ne devenions d'autant plus criminels, que la multitude de ses bienfaits, au-lieu d'exciter notre reconnoissance, ne fait qu'accroître notre ingratitude : » *Fortè hoc etiam clementia est, ingratis negare quod postulant, ne accumulatis beneficiis tantò gravius de ingratitudine judicemur, quantò magis ingrati probabimur.*

Pour éviter donc un si grand malheur, & un piège si dangereux de notre ennemi, nous devons prendre plaisir à rendre sans cesse à Dieu toutes les grâces que nous recevons de lui, & à nous dépouiller d'autant plus de ses dons par une parfaite

parfaite reconnoissance, qu'il a plus de soin de nous en combler par une bonté qui ne s'épuise jamais.

C'est ce que nous pouvons faire très-utilement par cette priere si humble qui se trouve dans un excellent Auteur de ce dernier siecle, par laquelle nous offrons proprement à Dieu un sacrifice d'action de graces. » Je viens vous rendre, mon Dieu, ce que je viens de recevoir de vous, & je m'en dépouille volontairement pour me rendre à moi-même & à mon néant. Car qu'est en votre présence la plus parfaite créature du ciel ou de la terre, sinon un vuide qui peut être rempli de vous & par vous, comme l'air qui n'est qu'un vuide ténébreux, est rempli de la lumière du soleil? Faites, Seigneur, que je ne m'approprie jamais vos graces, non plus que l'air ne s'approprie jamais la lumière du soleil, qui la lui donne & la retire chaque jour pour la lui rendre le lendemain; parcequ'il ne trouve rien en l'air qui s'attache à sa lumière, ni qui lui résiste. Donnez-moi, s'il vous plaît, mon Dieu, cette facilité de recevoir & de vous rendre ainsi vos graces & toutes les bonnes œuvres que votre Esprit formera dans mon cœur; puisque je reconnois que ce sont des fruits qui ne sont pas de la terre, mais du ciel, & que la racine en est en vous & non pas en moi. »

*Lettr.
Chrest
T. m. 2.
l. 11. 3.
620.
ol. in*



CHAPITRE IV.

1. **L**ocutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit:

2. Loquere filiis Is-

2. Dites ceci aux enfans d'Is-
M m

rael : Lorsqu'un homme a péché par ignorance, & a violé quelqu'un de tous les commandemens du Seigneur, en faisant quelque chose qu'il a défendu de faire :

3. si c'est le Grand-Prêtre, lui qui a reçu l'onction sainte, qui a péché en faisant pecher le peuple, il offrira au Seigneur pour son péché un veau sans tâche,

4. & l'ayant amené à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur, il mettra sa main sur sa tête, & il l'immolera au Seigneur.

5. Il prendra aussi du sang du veau qu'il portera dans le tabernacle du témoignage ;

6. & ayant trempé son doigt dans le sang, il en fera l'aspersion sept fois en présence du Seigneur devant le voile du sanctuaire :

7. il mettra de ce même sang sur les cornes de l'autel des parfums d'une odeur très-agréable au Seigneur, lequel est dans le tabernacle du témoignage, & il répandra tout le reste du sang au pié de l'autel des holo-

rael : Anima, quæ peccaverit per ignorantiam, & de universis mādatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quippiam fecerit.

3. si sacerdos, qui unctus est, peccaverit, delinquere faciens populum, offeret pro peccato suo vitulum immaculatum Domino,

4. & adducet illum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, ponetque manum super caput ejus, & immolabit cum Domino.

5. Hauriet quoque de sanguine vituli, inferens illum in tabernaculum testimonii;

6. cūque intinxerit digitum in sanguine, asperget eo septies coram Domino contra velum sanctuarii :

7. ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino, quod est in tabernaculo testimonii. Omnem autem reliquum sanguinem fun-

PONTIFE. PRINCE DU PEUPLE. PARTICUL. 547

det in basim altaris holocausti in introitu tabernaculi.

8. Et adipem vituli auferet pro peccato, tam cum qui vitalia operit, quam omnia quæ intrinsecus sunt:

9. duos renunculos, & reticulum quod est super eos juxta ilia, & adipem jecoris cum renunculis,

10. sicut aufertur de vitulo hostiæ pacificorum; & adolebit ea super altare holocausti.

11. Pellem verò & omnes carnes, cum capite & pedibus, & intestinis & fimo,

12. & reliquo corpore, efferet extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent: incendetque ea super lignorum struem quæ in loco effusorum cinerum cremabuntur.

13. Quod si omnis turba Israel ignoraverit, & per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est,

caustes qui est à l'entrée du tabernacle.

8. Il prendra la graisse du veau offert pour le péché, tant celle qui couvre les entrailles, que toute celle qui est au-dedans :

9. les deux reins, & la taye qui est sur les reins près des flancs, & la graisse du foye avec les reins,

10. comme on les ôte du veau de l'hostie pacifique; & il les brûlera sur l'autel des holocaustes.

11. Et pour ce qui est de la peau & de toutes les chairs avec la tête, les piés, les intestins, les excréments,

12. & tout le reste du corps, il les emportera hors du camp dans un lieu net où l'on a accoutumé de répandre les cendres, & il les brûlera sur du bois où il aura mis le feu, afin qu'ils soient consumés au lieu où les cendres sont jetées.

13. Que si tout le peuple d'Israel est tombé dans l'ignorance, & qu'ayant fait quelque chose contre le commandement du Seigneur, sans savoir que ce fût un mal,

M m ij

14. il reconnoisse ensuite son péché, il offrira pour son péché un veau qu'il amenera à l'entrée du tabernacle.

15. Les plus anciens du peuple mettront leurs mains sur la tête de l'hostie devant le Seigneur. Et ayant immolé le veau en la présence du Seigneur,

16. le Prêtre qui a reçu l'onction portera du sang du veau dans le tabernacle du témoignage :

17. & ayant trempé son doigt dans ce sang, il fera sept fois l'aspersion devant le voile :

18. il mettra du même sang sur les cornes de l'autel qui est devant le Seigneur dans le tabernacle du témoignage ; & il répandra tout le reste du sang au pié de l'autel des holocaustes qui est à l'entrée du tabernacle du témoignage.

19. Il en prendra toute la graisse, & il la brûlera sur l'autel :

20. faisant de ce veau comme il a été dit qu'on feroit de l'autre ; & le Prêtre priant pour eux, le Seigneur leur pardonnera leur péché.

21. Le Prêtre emportera au

14. & postea intellexerit peccatum suum, offeret pro peccato suo vitulum, adducetque eum ad ostium tabernaculi.

15. Et ponent seniores populi manus super caput ejus coram Domino. Immolatoque vitulo in conspectu Domini,

16. inferet sacerdos, qui unctus est, de sanguine ejus in tabernaculum testimonii,

17. tincto digito aspergens septies contra velum :

18. ponetque de eodem sanguine in cornibus altaris, quod est coram Domino in tabernaculo testimonii ; reliquum autem sanguinem fundet juxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonii.

19. Omnemque ejus adipem tollet, & adolebit super altare :

20. sic faciens & de hoc vitulo, quo modo fecit & prius : & rogante pro eis sacerdote, propitius erit eis Dominus.

21. Ipsum autem vi-

tulum efferet extra castra, atque comburet sicut & priorem vitulum: quia est pro peccato multitudinis.

22. Si peccaverit princeps, & fecerit unum è pluribus per ignorantiam, quod Domini lege prohibetur,

23. & postea intellexerit peccatū suum, offeret hostiam Domino, hircum de capris immaculatum.

24. Ponetque manum suam super caput ejus: cumque immolaverit eum in loco ubi solet mactari holocaustum coram Domino, quia pro peccato est,

25. tinget sacerdos digitum in sanguine hostiæ pro peccato, tangens cornua altaris holocausti, & reliquum fundens ad basim ejus.

26. Adipem verò adolebit supra, sicut in victimis pacificorum fieri solet: rogabitque pro eo sacerdos, & pro peccato ejus, & dimittetur ei.

27. Quod si peccaverit anima per igno-

le veau hors du camp, & le brûlera comme il a été dit du premier, parceque c'est pour le peché de tout le peuple.

22. Si un prince peche, & qu'ayant fait par ignorance quelqu'une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur,

23. il reconnoisse ensuite son peché, il offrira pour hostie au Seigneur un bouc sans tâche pris d'entre les chevres.

24. Il mettra sa main sur sa tête, & lorsqu'il l'aura immolé au lieu où l'on a accoutumé de sacrifier les holocaustes devant le Seigneur, comme c'est pour le peché,

25. le Prêtre trempera son doigt dans le sang de l'hostie offerte pour le peché, il en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, & répandra le reste au pié de l'autel.

26. Il fera brûler la graisse sur l'autel, comme on a accoutumé de faire aux victimes pacifiques: & le Prêtre priera pour lui & pour son peché, & il lui sera pardonné.

27. Que si quelqu'un d'entre le peuple // peche par ignoran-

Y. 27. *lett. de populo terræ, id est, plebeius, vulgaris synopsis.*

M m. iij.

ce, & qu'ayant fait quelque une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur, & étant tombé en faute,

28. il reconnoisse son péché, il offrira une chèvre sans tache;

29. il mettra sa main sur la tête de l'hostie qui s'offre pour le péché, & il l'immolera au lieu destiné pour l'holocauste.

30. Le Prêtre ayant pris avec son doigt du sang de la chèvre, il en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, & répandra le reste au pied de l'autel.

31. Il en ôtera aussi toute la graisse, comme on a accoutumé de l'ôter aux victimes pacifiques, il la fera brûler sur l'autel devant le Seigneur comme une oblation d'agréable odeur; il priera pour celui qui a commis la faute, & elle lui sera pardonnée.

32. Que s'il offre pour le péché une victime de brebis, il prendra une brebis qui soit sans tache,

33. il mettra la main sur sa tête, & il l'immolera au lieu où l'on a accoutumé d'égorger les hosties des holocaustes.

rantiam, de populo terræ, ut faciat quicquam de his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat,

28. & cognoverit peccatum suum, offerret capram immaculatam;

29. ponetque manum super caput hostiæ quæ pro peccato est, & immolabit eam in loco holocausti.

30. Tolleque sacerdos de sanguine in digito suo, & tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ad basim ejus.

31. Omnem autem adipem auferens, sicut auferri solet de victimis pacificorum, adolebit super altare in odorem suavitatis Domino: rogabitque pro eo, & dimittetur ei.

32. Sin autem de pecoribus obtulerit victimam pro peccato, ovem scilicet immaculatam;

33. ponet manum super caput ejus, & immolabit eam in loco ubi solent cædi holocaustorum hostiæ.

34. Sumetque sacerdos de sanguine ejus digito suo, & tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ad basim ejus.

35. Omnem quoque adipem auferens, sicut auferri solet adeps arietis, qui immolatur pro pacificis, cremabit super altare in incensum Domini: rogabitque pro eo, & pro peccato ejus, & dimittetur ei.

34. Le Prêtre ayant pris avec son doigt du sang de la brebis, il en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, & répandra le reste au pié de l'autel.

35. Il en ôtera aussi toute la graisse, comme on a accoutumé de l'ôter au belier qui s'offre pour l'hostie pacifique, il la brûlera sur l'autel comme un encens offert au Seigneur; il priera pour celui qui offre & pour son péché, & il lui sera pardonné.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 2. *S*I un homme a péché par ignorance, & s'il a violé les commandemens du Seigneur, en faisant quelque chose qu'il a défendu de faire; &c.

Dieu décrit ici les sacrifices destinez à expier les fautes commises par ignorance, c'est-à-dire, lorsque l'on fait quelque chose que l'on ne croit pas contraire à la loi de Dieu, & que l'on découvre ensuite y être contraire.

Ces fautes sont distinguées en quatre especes, selon la difference des personnes qui les commettent. Car ou c'est un Prêtre qui a péché par ignorance; ou c'est tout le peuple ensemble; ou c'est un prince du peuple, c'est-à-dire, selon la phrase de la langue sainte, celui qui commande ou à tout le peuple, ou à sa tribu: ou c'est un particulier, & simplement un homme du peuple.

M m iij

L'Ecriture marque aussi la victime que chacune de ces personnes doit offrir à Dieu : Le Prêtre , un veau sans tache : Tout le peuple ensemble , Un veau aussi : Un prince du peuple , un bouc : Un particulier , une chèvre.

Les circonstances de ces sacrifices ont été déjà expliquées , comme celle de mettre la main sur la tête de l'hostie , ou elles le seront dans la suite , parceque l'Ecriture dans ce livre repete souvent les mêmes choses.

Mais il semble que ce qui se peut marquer de plus utile sur ce chapitre , c'est la difference qui se trouve entre les Juifs & les Chrétiens , entre l'ignorance où étoit ce peuple de la grandeur de Dieu & de la corruption de l'homme , & la connoissance de l'une & de l'autre qu'a apportée dans le monde la lumiere de la loi nouvelle.

Hebr. 9. Les Juifs qui ne vivoient alors que par l'esprit ju-
10. daïque & charnel , comme l'appelle saint Paul , ne reconnoissoient point d'autre *ignorance* que celle où l'on tombe , lorsque l'on fait quelque chose que l'on croit permis & que l'on reconnoît ensuite être défendu par la loi de Dieu. Mais les vrais Chrétiens ont bien une autre idée de l'ignorance qui est attachée au dérèglement de notre nature.

„ Car ils savent premierement que nous naissons
„ tous dans une profonde *ignorance* , comme dit
„ saint Augustin , & dans un asservissement de
Aug. de „ l'esprit à la chair : *Ignari , & carni subditi nascimur.*
lib. arb. „ Quand le premier homme , dans lequel tous les
l. 3. c. 19. „ hommes étoient comme en leur racine , a peché ,
Aug. in „ ajoute ce Saint , le vice dans tous les hommes est
Joan. „ passé en nature : *Peccante primo homine , vitium pro*
27. 28. „ *natura inolerit.* Que si le vice est passé en nature ,
44.

il est donc vrai que tout homme selon l'esprit, naît «
aveugle & plein de ténèbres. Et par-consequent nul «
ne peut être délivré, ou de la concupiscence qui l'a- «
gite par la violence de ses desirs, ou de l'ignorance «
ce qui le couvre d'épaisses ténèbres, que par la «
grace & par la lumière du Créateur : » *Non possu-* Aug. de
mus nisi adjuvante Creatore, vel à difficultate crucian- lib. arb.
te, vel ab ignorantia cœcante, liberari. l. 3. c. 20.

2. La Religion chrétienne nous apprend qu'encore
que le Batême nous ait rendu enfans de Dieu & en-
fans de lumière, nous devons néanmoins combattre
toute notre vie contre ces deux sources de tous les
maux, l'ignorance & la concupiscence.

C'est ce que saint Augustin nous représente en ces
termes : » Les hommes ne veulent pas faire ce qui
est juste, ou parcequ'ils n'en ont pas assez de con- «
noissance, ou parcequ'ils n'y trouvent pas assez de «
plaisir. Car nous voulons d'autant plus fortement ce «
que nous voulons, que nous sommes plus persua- «
dez que c'est un bien, & que nous nous y sentons «
portez avec plus d'attrait. Ainsi l'ignorance & la foi- «
blesse sont les deux plaies qui empêchent la volonté «
de se déterminer ou à faire le bien, ou à fuir le mal. «
Mais lorsque la grace de Dieu se répand dans la vo- «
lonté de l'homme, elle devient un remède contre «
ces deux maux, en lui faisant connoître ce qu'elle «
ne connoissoit pas, & en lui rendant doux ce qui lui «
étoit desagréable : » *Ignorantia & infirmitas vitia sunt,* Aug. l. 2. de pec-
que impediunt voluntatem, ne moveatur ad faciendum cat mer.
opus bonum, vel ab opere malo abstinendum. Ut autem & remis. c. 17.
innotescat quod latebat, & suave fiat quod non delecta-
bat. gratia Dei est, que hominum adjuvat voluntates.

3. L'Ecriture nous apprend qu'il y a une ignorance
qui est d'autant plus dangereuse qu'elle est volontaire.

„ Car il y a une ignorance qui vient de foiblesse , dit
 „ saint Augustin , qui fait qu'un homme qui tâche
 „ d'entendre ce qui lui pourroit être utile , ne le peut
 „ pas néanmoins , parcequ'il a trop peu d'ouverture
 „ & de capacité naturelle. Mais il y a une autre sorte
 „ d'ignorance qui est affectée , qui fait qu'un hom-
 „ me est ingénieux à se tromper lui-même , & qu'il
 „ s'imagine ne concevoir pas ce qu'on lui représente
 „ comme nécessaire à son salut , non que son esprit
 „ n'ait assez de lumière pour comprendre ce qu'on
 „ lui dit , mais parceque son cœur y est opposé , &
 „ qu'il ne peut souffrir la rectitude de la vérité qui
 „ lui commande de se séparer de ce qu'il aime.

„ C'est ce qui arrive , dit saint Augustin , lors-
 „ que les hommes aiment leurs pechés , & qu'ils
 „ haïssent la loi de Dieu qui les condamne. Car la
 „ parole de Dieu est votre ennemie , continue ce
 „ Saint , tant que vous êtes ami du péché , & el-
 „ le deviendra au- contraire votre amie quand vous
 „ commencerez de haïr le péché qui vous tue , &
 „ que vous cesserez d'être ennemi de vous-même : „

August.
Pl. 14.
init.

*Hoc fit cum homines amant peccata sua , & oderunt
 precepta Dei. Sermo enim Dei adversarius tuus est , si
 tu amicus sis iniquitatis tue. Si autem adversarius sis
 iniquitatis tue , sermo Dei amicus tuus est.*

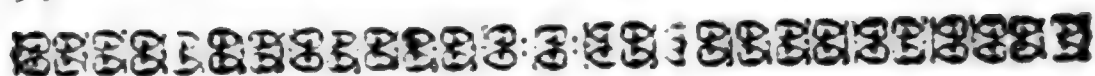
4. Il y a une ignorance dans les justes mê-
 mes , qui leur fait faire diverses fautes , que
 saint Augustin représente en ces termes : „ Nous
 „ pechons tous en bien des manieres , lorsque
 „ nous nous imaginons que ce que nous faisons
 „ ou plaît à Dieu pour lequel nous avons de l'a-
 „ mour , ou qu'il ne lui déplaît pas. Et quand
 „ nous reconnoissons ensuite , ou par l'Ecriture ,
 „ ou par une raison très-certaine , que nous nous

trouptions, & que Dieu condanne ce que nous «
pensions qu'il approuvoit, nous lui témoignons «
notre repentir pour cette faute, & nous le sup- «
plions qu'il nous la pardonne. La vie humaine «
est pleine de cette ignorance & de ces chûtes : «

In multis offendimus omnes, dum putamus Deo ^{Aug. de spir. & litt. c. 35.}
quem diligimus placere vel non displicere quod faci-
mus; & postea per scripturam ejus, sive certâ &
perspicuâ ratione commoniti, cum didicerimus quid
ei non placeat, pœnitendo deprecamur ut ignoscat, Ple-
na humana vita est documentis talibus.

Les Juifs n'ont point connu, ni ce premier aveuglement de l'ame qui est attaché au peché originel; ni cette source de ténèbres & d'ignorance qui demeure en l'ame, après même qu'une régénération divine l'a sanctifiée; ni cette ignorance criminelle qui naît de la dépravation d'une volonté maligne, ni enfin cette ignorance si digne de compassion, qui se trouve même dans les plus justes.

C'est pour nous délivrer de ces ténèbres dont nous sommes environnez, & qui nous attaquent en tant de manieres; que l'Eglise offre à Dieu sans cesse l'hostie adorable de nos autels, qui est pour elle une source de benediction & de lumiere, & que les ames saintes offrent continuellement à Dieu le sacrifice de leurs oraisons & de leurs larmes; en le suppliant qu'il éloigne d'eux de plus en plus cette ignorance affectée qui naît d'une volonté mauvaise, que sa parole les conduise à chaque pas, & qu'il daigne les exaucer quand ils lui feront avec David cette humble priere : « C'est vous, Seigneur, qui » ^{Psal. 17. 9.}
faites luire la lampe de mon ame : O mon Dieu, «
éclairez mes ténèbres. »



CHAPITRE V.

1. **S**I un homme¹ peche, lorsqu'ayant entendu quel-
qu'un qui faisoit un serment,
& pouvant être témoin de la
chose, ou pour l'avoir vûe,
ou pour en être très-assuré, il ne
veut pas en rendre témoignage,
il portera la peine de son iniquité².

2. Si un homme touche à une
chose impure, soit qu'elle ait
été tuée par une bête, ou qu'elle
soit morte de soi-même, ou
que ce soit quelque bête qui
rampe, encore qu'il ait oublié
cette impureté³, il ne laisse
pas d'être coupable, & il a commis
une faute :

3. & s'il a touché quelque
chose d'un homme qui soit impur,
se'on toutes les impuretez
dont l'homme peut être souillé,
& que n'y ayant pas pris garde
d'abord il le reconnoisse ensuite,
il sera coupable de peché.

4. Si un homme ayant juré,
& prononcé de ses lèvres, &

1. **S**I peccaverit anima, & audierit
vocem jurantis, testis
que fuerit quod aut
ipse vidit, aut conscius
est; nisi indicaverit,
portabit iniquitatem
suam.

2. Anima, quæ tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum à bestia est, aut per se mortuum, aut quodlibet aliud reptile, & oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est, & deliquit :

3. & si tetigerit quidquam de immunditia hominis, juxta omnem impuritatem quâ pollui solet, oblitaque cognoverit postea, subiacebit delicto.

4. Anima, quæ juraverit, & protulerit la-

¹ v. 1. *lettr.* à une ame, le mot d'ame est par tout le même dans la suite.

² Ibid. expl. iniquitas pro pœna

hîc ponitur. *Var.*

³ v. 1. *autr.* quoiqu'il soit rom-
bé dans cette impureté sans y
penser.

REFUS D'ESTRE TEMOIN. IMPURETE' LEG. 557

biis suis , ut vel malè
quid faceret , vel benè,
& idipsum juramento
& sermone firmaverit,
oblitaque postea intel-
lexerit delictum suum ,

5. agat pœnitentiã
pro peccato , &

6. offerat de gregi-
bus agnum sive ca-
pram , orabitque pro
ea sacerdos & pro pec-
cato ejus :

7. si autem non
potuerit offerre pecus,
offerat duos turtures ,
vel duos pullos colum-
barum , Domino , unũ
pro peccato , alterum
in holocaustum ;

8. dabitque eos sa-
cerdoti , qui primum
offerens pro peccato ,
retorquebit caput ejus
ad pennulas , ita ut
collo hæreat , & non
penitus abrumpatur.

9. Et asperget de
sanguine ejus parietẽ
altaris ; quidquid au-
tem reliquum fuerit ,
faciet distillare ad fun-
damentum ejus , quia
pro peccato est.

10. Alterum verò

†. 9. letr. parietem,

confirmé par serment & par sa
parole qu'il feroit quelque cho-
se de bien ou de mal , l'oublie
ensuite , & après cela se ressou-
vient de sa faute ,

5. qu'il fasse pénitence pour
son peché , &

6. qu'il prenne d'entre les
troupeaux une jeune brebis ,
ou une chevre qu'il offrira ; &
le Prêtre priera pour lui & pour
son peché :

7. mais s'il n'a pas le moyen
d'offrir , ou une brebis , ou une
chevre , qu'il offre au Seigneur
deux tourterelles , ou deux
petits de colombes , l'un pour
le peché , & l'autre en holo-
causte ;

8. il les donnera au Prêtre ,
qui offrant le premier pour le
peché , lui fera retourner la tête
du côté des ailes , en sorte néan-
moins qu'elle demeure toujours
attachée au coũ , & qu'elle n'en
soit pas tout-à-fait arrachée.

9. Il fera ensuite l'asper-
sion du sang de l'hostie sur
les côtés " de l'autel ; & il
en fera distiller tout le reste
au pié , parceque c'est pour le
peché.

10. Il brûlera l'autre & en

fera un holocauste , selon la coutume , & le Prêtre priera pour cet homme & pour son peché , & il lui sera pardonné.

11. Que s'il n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles ou deux petits de colombes , il offrira pour son peché la dixième partie d'un éphi de fleur de farine. Il ne l'arrosera point d'huile , & il ne mettra point d'encens dessus , parceque c'est pour le peché.

12. Il la présentera au Prêtre , lequel en prendra une poignée , la brûlera sur l'autel en memoire de celui qui l'aura offerte ,

13. priant pour lui , & expiant sa faute ; & il aura le reste comme un don *qui lui appartient.*

14. Le Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

15. Si un homme peche par ignorance contre les ceremonies dans les choses qui sont sanctifiées au Seigneur , il offrira pour sa faute un belier sans tache pris du milieu des troupeaux , qui peut valoir deux sicles selon le poids du sanctuaire.

adolebit in holocaustum , ut fieri solet ; rogabitque pro eo sacerdos & pro peccato ejus , & dimittetur ei.

11. Quòd si non quiverit manus ejus duos offerre turtures , aut duos pullos columbarum , offeret pro peccato suo similè partem ephi decimam. Non mitter in eam oleum , nec thuris aliquid imponet , quia pro peccato est.

12. Tradetque eam sacerdoti , qui plenum ex ea pugillu hauriens cremabit super altare , in monumentum ejus qui obtulerit ,

13. rogans pro illa & expians , reliquam verò partem ipse habebit in munere.

14. Locutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

15. Anima si prævaticans ceremonias , per errorem , in his quæ Domino sunt sanctificata , peccaverit , offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus , qui emi potest duobus siclis , juxta pondus sanctuarii :

16. ipsumque quod intulit damni restituet, & quintam partem ponet supra, tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, & dimittetur ei.

17. Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur, & peccati rea intellexerit iniquitatem suam,

18. offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, juxta mensuram æstimationemque peccati: qui orabit pro eo, quia nesciens fecerit; & dimittetur ei,

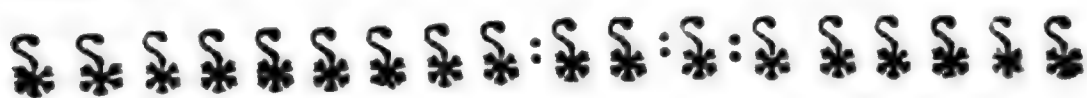
19. quia per errorem deliquit in Dominum.

16. Il restituera le tort qu'il a fait, en y ajoutant par-dessus une cinquième partie qu'il donnera au Prêtre, lequel offrant le belier, priera pour lui: & son péché lui sera pardonné.

17. Si un homme pèche par ignorance en faisant quelque-une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur, & qu'étant coupable de cette faute, il reconnoisse ensuite son iniquité,

18. il prendra du milieu des troupeaux un belier sans tâche, qu'il offrira au Prêtre selon la mesure & l'estimation du péché. Le Prêtre priera pour lui comme ayant fait cette faute sans la connoître, & elle lui sera pardonnée,

19. parcequ'il a péché par ignorance contre le Seigneur.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *Si* quelqu'un pèche, parcequ'ayant entendu quelqu'un qui faisoit un serment, &c. Il ne veut pas néanmoins être témoin.

Si quelqu'un, *lettr.* Si une ame, c'est-à-dire, si un pontife, si un prince du peuple, & généralement si un particulier a vu quelque chose de ses propres yeux, ou

dont il est très-assuré ; ou s'il a lui-même entendu un homme faisant serment , ou pour un contrat qu'il passoit , ou pour une promesse qu'il faisoit , ou enfin qui ait assurance d'une chose dont on est en peine , & si lorsqu'on exige de lui qu'il rende témoignage à la vérité , & qu'on le fait avec pouvoir , comme lorsqu'un Juge , ou une personne publique le lui ordonne , il refuse de le faire , il sera coupable & digne d'être puni , quoique les hommes ne le punissent pas alors , parcequ'ils ignorent peut-être qu'il savoit parfaitement la chose dont on auroit souhaité qu'il eût rendu témoignage.

Que si l'on demande en quoi consiste la faute de cet homme , on peut dire qu'il peche : 1. Contre un innocent à qui son silence causera peut-être une grande perte. 2. Contre les Juges , à l'autorité desquels il n'obéit pas. 3. Contre la république qui s'intéresse en chaque particulier , qui veut que tous les membres de son corps s'entresecourent dans leurs besoins , & que nul ne refuse à un autre ce qu'il ne voudroit pas qu'un autre lui refusât.

Cette explication paroît solide , selon le sentiment des Interpretes , en supposant que ce sont des Juges & des Magistrats qui demandent à un particulier qu'il rende témoignage à la vérité. Mais comme l'Ecriture ne spécifie pas qui est celui devant lequel on doit rendre ce témoignage , il est bien difficile , dit S. Augustin , » de déterminer un homme , qui vous di-
 » ra dans le doute où il se trouve touchant une cho-
 » se dont il a une connoissance très-certaine : Dirai-
 » je ce que je sçais , & serai-je cause qu'un homme
 » soit en danger de perdre ou une partie de son bien ,
 » ou l'honneur , ou même la vie ? Ou cacherai-je une
 » vérité qui pourroit être avantageuse à quelques par-
 » ticuliers , si elle étoit sçûe ? » Ce

*Aug. in
Levit.
qu. 1.*

Ce Saint répond, que comme c'est la charité « qui doit être la regle de nos actions, n'étant point « marqué dans l'Ecriture que ce soit devant un Juge « que l'on doive rendre ce témoignage, un homme « sera exempt de peché en découvrant, par exemple, « le faux serment qu'il aura entendu faire à quelqu'un, « non à un Magistrat, mais à un homme sage qui « pourra plutôt servir que nuire à celui qui se sera « rendu coupable de ce parjure, en le portant à con- « fesser & à détester sa faute, & en tâchant d'attirer « par ses prieres la miséricorde de Dieu sur lui. »

Aug. in
Levit.
qu. 1.

Le même S. Augustin demande d'où vient que l'Ecriture aiant marqué les deux premières fautes qu'elle propose d'abord, la première de ne dire pas ce que l'on devroit découvrir, & la seconde d'avoir touché à quelque chose d'impur, ne marque point par quel sacrifice on doit réparer ces fautes : au-lieu qu'elle le fait après la troisième faute qu'elle rapporte.

» Il répond, que l'Ecriture nous a peut-être voulu faire comprendre que les deux premières fautes devaient être réparées comme la troisième, & qu'un même sacrifice étoit destiné à l'expiation de toutes les trois. »

Aug. in
Levit.
qu. 1.

¶. 7. Si une personne n'a pas le moyen d'offrir une brebis ou une chèvre, qu'il offre deux tourterelles, l'une pour le peché & l'autre en holocauste, &c.

Dieu n'a pas besoin des présens des hommes. Les plus grands lui sont aussi inutiles que les plus petits. Ainsi il aime autant deux tourterelles comme une brebis, parcequ'il ne juge pas des sacrifices par le prix de l'hostie, mais par la disposition du cœur de celui qui la lui offre.

Il est dit ici qu'un homme offrira deux tourterelles, une pour le peché, & l'autre en holocauste, parceque

Nn

» le sacrifice pour le péché, dit S. Augustin, ne
Aug. in » s'offroit point sans y joindre l'holocauste : *Sacrifi-*
Levit. *cium pro peccato sine holocaustate non offerebatur.*
9^m. 4. La pénitence pour être sincère devant Dieu, & pour
former en l'ame une véritable conversion, doit être
un sacrifice d'holocauste. C'est pourquoi les saints Peres
voulant exhorter les ames touchées de Dieu à se re-
jerem. pentir, comme dit l'Ecriture, *de tout le cœur, & non*
3. 10. *dans le mensonge, IN toto corde & non in mendacio,*
ont dit que la pénitence pour être effective devoit
être une pénitence de tout le cœur, *POENITENTIAM*
toto corde susceptam.

L'ame en quittant Dieu, a aimé le péché de tout
son cœur, il est juste qu'étant convertie, elle déteste le
péché, & qu'elle retourne à Dieu de tout son cœur.
Le pécheur ne s'est point abandonné à demi au dé-
mon. Il s'est sacrifié à lui tout entier. Combien donc
doit-il travailler à détruire ce détestable sacrifice qu'il
a fait de lui-même à l'ennemi de Dieu & de son sa-
lut, par un holocauste saint, en s'offrant tout entier
à JESUS-CHRIST qui s'est offert lui-même à son Pe-
re, afin que son sang fût le remède des plus profon-
des blessures de l'ame ?

» Offrirons-nous maintenant à Dieu, dit S. Augu-
» stin, ces animaux que l'on lui offroit dans la vieille
» loi ? Non, dit ce Saint : Ne cherchez point de
» victimes hors de vous. Vous avez dans vous-même,
» ou plutôt vous êtes vous-même ce que vous devez
» offrir. Tirez de votre cœur l'encens d'une adoration
» & d'une reconnoissance profonde. Offrez à Dieu
» un sacrifice de foi, & faites que ce que vous offri-
» rez soit tout brûlant des flâmes de votre amour : »

Aug. in *De cordis arca profer laudis incensum. Profer sacrificium*
Pl. 55. *fidei. Quidquid profers, accende caritate.*

7. le Prêtre priera pour lui devant le Seigneur, & tout le mal qu'il a fait en pechant lui sera pardonné.

8. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

9. Ordonnez *ceci* à Aaron & à ses fils : Voici quelle est la loi de l'holocauste : Il brûlera sur l'autel toute la nuit jusqu'au matin : le feu sera pris de l'autel même.

10. Le Prêtre étant vêtu de sa tunique par-dessus le vêtement de lin qui couvre ses reins ⁷, prendra les cendres qui resteront après que le feu aura tout consumé, & les mettra près de l'autel,

11. il quittera ses premiers vêtements, en prendra d'autres, portera les cendres hors du camp, & achevera de les faire entièrement consumer dans un lieu très-net.

12. Le feu brûlera toujours sur l'autel, & le Prêtre aura soin de l'entretenir, en y mettant chaque jour du bois au matin, sur lequel ayant posé l'holocauste, il fera brûler par-dessus la graisse des hosties pacifiques.

7. qui rogabit pro eo coram Domino, & dimittetur illi pro singulis quæ faciendo peccavit.

8. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

9. Præcipe Aaron & filiis ejus : Hæc est lex holocausti : Cremabitur in altari tota nocte usque mane : ignis ex eodem altari erit.

10. Vestietur tunica sacerdos & feminalibus lineis, tolletque cineres, quos vorans ignis exussit, & ponens juxta altare,

11. spoliabitur prioribus vestimentis, indutusque aliis, efferet eos extra castra, & in loco mundissimo usque ad favillam consumi faciet.

12. Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies, & imposito holocausto, desuper adolebit adipēs pacificorum.

7. 10. *letr.* vestietur feminalibus lineis.

SACRIFICES DES PRESTRES. 565

13. Ignis est iste perpetuus , qui nunquam deficiet in altari.

14. Hæc est lex sacrificii , & libamentorum , * quæ offerent filii Aaron coram Domino , & coram altari.

15. Tolle sacerdos pugillum similæ , quæ conspersa est oleo , & totum thus , quod super simillam positum est : adolebitque illud in altari , in monimentum odoris suavissimi Domino :

16. reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis , absque fermento : & comedet in loco sancto atrii tabernaculi.

17. Ideo autem non fermentabitur , quia pars ejus in Domini offertur incensum. Sanctum sanctorum erit , sicut pro peccato atque delicto ;

18. Marcus tantum stirpis Aaron comedent illud. Legitimum

13. C'est-là le feu qui brûlera toujours sur l'autel , sans qu'on le laisse jamais éteindre.

14. Voici la loi du sacrifice & des offrandes de fleur de farine , que les fils d'Aaron offriront devant le Seigneur & devant l'autel.

15. Le Prêtre prendra une poignée de la plus pure farine mêlée avec l'huile , & tout l'encens qu'on aura mis dessus , & les fera brûler sur l'autel , comme un monument d'une odeur très-agréable au Seigneur :

16. & pour ce qui reste de la pure farine , Aaron le mangera sans levain avec ses fils ; & il le mangera dans le lieu saint , dans le parvis du tabernacle.

17. On ne mettra point de levain dans cette farine , parcequ'on en prend une partie qu'on offre comme un encens au Seigneur. Ce sera donc une chose très-sainte, comme ce qui s'offre pour le péché & pour la faute ;

18. & il n'y aura que les mâles de la race d'Aaron qui en mangeront. Ce sera-là une loi éter-

✧. 14. * Libamenta hîc dicuntur , non à libando , sed à libis seu laganis.

nelle touchant les sacrifices du Seigneur, qui passera parmi vous de race en race : Que tous ceux qui toucheront à ces choses soient saints & purs //.

19. Le Seigneur parla encore à Moïse, & il lui dit :

20. Voici l'oblation d'Aaron & de ses fils, qu'ils doivent offrir au Seigneur le jour de leur onction : Ils offriront pour sacrifice perpétuel la dixième partie d'un éphi // de fleur de farine, la moitié le matin, & l'autre moitié le soir ;

21. elle sera mêlée avec l'huile, & se cuira dans la poêle. Le Prêtre qui aura succédé légitimement à son pere, l'offrira toute chaude pour être d'une odeur très-agreable au Seigneur ;

22. & elle brûlera toute entière sur l'autel.

23. Car tous les sacrifices des Prêtres seront consumez par le feu, & personne n'en mangera.

24. Or le Seigneur parla à Moïse, & lui dit :

γ. 18. *expl.* ne les touchent point sans s'être purifiés auparavant.

γ. 20. *expl.* Un gomor qui étoit la dixième partie de l'éphi,

ac sempiternum erit in generationibus vestris de sacrificiis Domini : Omnis qui tetigerit illa, sanctificabitur.

19. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

20. Hæc est oblatio Aaron, & filiorum ejus, quam offerre debet Domino in die unktionis suæ : Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus manè, & medium ejus vespere :

21. quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Offeret autem eam calidam in odorem suavissimum Domino,

22. sacerdos qui jure patri successerit, & tota cremabitur in altari.

23. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec quisquam comedet ex eo.

24. Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens :

25. Loquere Aaron & filiis ejus : Ista est lex hostiæ pro peccato : In loco ubi offertur holocaustum , immolabitur coram Domino. Sanctum sanctorum est.

26. Sacerdos qui offert , comedet eam in loco sancto , in atrio tabernaculi.

27. Quidquid tetigerit carnes ejus , sanctificabitur. Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa , lavabitur in loco sancto.

28. Vas autem fictile , in quo cocta est , confringetur : quod si vas æneum fuerit , defricabitur , & lavabitur aquâ.

29. Omnis masculus de genere sacerdotali vescetur de carnibus ejus , quia sanctum sanctorum est.

30. Hostia enim quæ creditur pro peccato , cujus sanguis infertur in tabernaculum testimonii ad expiandum in sanctuario , non comeditur , sed comburetur igni.

25. Dites *ceci* à Aaron & à ses fils : Voici la loi de l'hostie *offerte* pour le peché : Elle sera immolée devant le Seigneur au lieu où l'holocauste est offert. C'est une chose très-sainte ,

26. & le Prêtre qui l'offre la mangera dans le lieu saint, dans le parvis du tabernacle.

27. Tout ce qui en aura touché la chair sera sanctifié //. S'il réjaillit du sang de l'hostie sur un vêtement , il sera lavé dans le lieu saint.

28. Le vaisseau de terre dans lequel elle aura été cuite sera brisé. Que si le vaisseau est d'airain , on le nettoiera avec grand soin , & on le lavera avec l'eau.

29. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de la chair de cette hostie , parcequ'elle est très-sainte.

30. Car quant à l'hostie qui s'immole pour le peché , dont on porte le sang dans le tabernacle du témoignage pour faire l'expiation dans le sanctuaire , on n'en mangera point , mais elle sera brûlée par le feu.

¶. 17. *expl.* contrastera quelque sainteté.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *L'Homme qui méprisant le Seigneur, refuse à son prochain ce qui avoit été commis à sa bonne foi, &c.*

L'Ecriture propose ici divers pechés; ou d'un dépôt que l'on refuse de rendre; ou d'un bien que l'on ravit par violence ou par tromperie; ou d'un parjure que l'on commet en niant que l'on ait trouvé ce que l'on a trouvé effectivement. Et elle marque ensuite le sacrifice que doit offrir celui qui aura été convaincu de quelqu'un de ces pechés.

Exod. 22. 7. Cette conviction néanmoins ne s'entend pas de celle qui se fait en justice par les Magistrats: parcequ'il y avoit des loix particulieres pour punir les crimes dont on étoit convaincu de cette sorte, comme on le peut voir dans l'Exode. Mais cette expression se doit entendre de la conviction & du remords de la conscience, lorsqu'un homme se condamne lui-même d'avoir fait ces fautes, & en cherche un remede à l'égard de Dieu.

¶ 9. *Voici quelle est la loi de l'holocauste, &c.*

L'Ecriture jusqu'ici a traité de divers pechés, & de la maniere de les expier. Elle traite dans la suite des cérémonies particulieres qui devoient s'observer en chaque espece de sacrifices. Elle commence par l'holocauste, non en général, mais par celui qui s'appelloit le sacrifice perpetuel, *JUGE sacrificium*, parcequ'il s'offroit chaque jour, le matin & le soir.

Quelques Interpretes remarquent, que le démon a voulu imiter ce feu perpetuel de l'autel de Dieu,

par le feu des Vestales qui ne s'éteignoit jamais, selon
ce qui est dit dans les Machabées, „ que les Payens ^{1. Mac}
cherchoient dans les livres saints quelque chose ^{chab. 1.}
qu'ils pussent imiter pour le culte de leurs idoles. „ ^{48.}

Ÿ. 12. *Le feu brûlera toujours sur l'autel, & le Prêtre aura soin de le nourrir, en y mettant chaque jour du bois au matin, &c.*

Il a été dit auparavant verset 9. *L'holocauste brûlera sur l'autel toute la nuit jusqu'au matin.* Ce qui marque particulièrement le sacrifice du soir. Dans les autres holocaustes, selon la remarque des Interpretes, on mettoit le bois tout à la fois, jusqu'à ce que la victime fût réduite en cendres. Mais dans celui-ci, comme ce feu devoit toujours durer, le Prêtre avoit soin de l'entretenir, ainsi qu'il est dit expressément, & il y mettoit le bois peu-à-peu. Ainsi le sacrifice du soir devant durer jusqu'au matin, le Prêtre veilloit toute la nuit pour entretenir ce feu, offrant ses prières à Dieu pour le peuple.

Il est dit aussi *que le feu se prendroit de l'autel même;* pour montrer qu'on ne devoit jamais se servir sur cet autel d'un feu profane & étranger, mais qu'on le devoit toujours prendre de l'autel même, parce que les Prêtres avoient soin que ce feu y brûlât toujours, ainsi qu'il est dit dans la suite, *que ce feu ne devoit jamais s'éteindre.*

Le Fils de Dieu a expliqué lui-même cette figure, lorsqu'il a dit: „ Je suis venu pour apporter le feu sur „ la terre; & que desire-je, sinon qu'il s'allume & „ qu'il brûle de plus en plus? „ *Ignem veni mittere in ter-* ^{Luc. 12}
ram, & quid volo nisi ut accendatur? Le Saint-Esprit ^{49.}
est appelé dans l'Ecriture *un fleuve de feu.* Il est des- ^{Dan. 7.}
cendu sur l'Eglise naissante en forme de feu. Il a don- ^{11.}
né aux Apôtres & à tant d'hommes apostoliques qui

les ont suivis , non seulement des langues , mais des ames brûlantes d'un feu , qui les embrasant a embrasé toute la terre.

On a dit auparavant , après S. Augustin , que l'autel des parfums étoit la figure de l'ame fidelle. » Nous of-
 » frons à Dieu, dit ce Saint, un parfum qui lui est très-
 » agréable , lorsque notre cœur brûle devant lui d'un
 » ardent amour. Nous devons dire aussi avec le mê-
 » me Saint , que l'ame regenerée en JESUS-CHRIST ,
 » nourrie de son sang & animée par son Esprit saint ,
 » est elle-même l'*holocauste* perpetuel , & le feu qui
 » brûle toujours devant Dieu , parcequ'elle lui offre
 » sans cesse sur l'autel de son cœur une hostie d'un
 » profond anéantissement, & d'une sincere action de-
 Aug. de » civ. Dei. » graces : » *Ei sacrificamus hostiam humilitatis & lau-*
 l. 10. 64. *dis in ara cordis , igne fervida caritatis.*

Ce feu s'entretient par la lecture des livres sacrez, & par la méditation de la parole de Dieu , qui est tellement le bois qui le nourrit , qu'elle est appelée elle-même par le Roi prophete , un feu brûlant, IGNITUM eloquium tuum vehementer ; parceque la lecture chrétienne , qui est l'effet d'une piété veritable , & non d'une curiosité vaine & trompeuse , doit être toujours accompagnée de la priere qui attire sur nous l'esprit de verité & de charité tout ensemble , parceque cet esprit nous montre tellement le chemin du salut , qu'il nous inspire en même-tems un desir & une force pour y marcher avec joie.

Dans la
 préface
 sur la
 Genese.

C'est ce que S. Augustin nous assure de ce grand Victorin qui fut converti , comme il a été marqué ailleurs , avec la joie de toute l'Eglise. Il étoit convaincu de la verité par les preuves constantes & indubitables de notre religion. Mais il craignoit les hommes , & son esprit étoit divisé contre lui-même.

HOSTIE POUR LE PECHE'. 571

Enfin en lisant les livres saints , & animant sa lecture par ses prieres & par ses soupirs , » il devint fort de foible qu'il étoit auparavant , & il attira sur « lui l'esprit de force : » *Legendo & inhiando hausit firmitatem* , dit saint Augustin. *Aug. Conf. li 8, c. 2.*

✠. 20. *Ils offriront pour sacrifice perpétuel , &c.*

Ou le jour de leur sacre seulement , selon quelques-uns : ou chaque jour depuis leur sacre , selon les autres.

Quelques circonstances de ce chapitre s'expliqueront dans les chapitres suivans.



CHAPITRE VII.

1. **H**Æc quoque lex hostiæ pro delicto , sancta sanctorum est :

2. idcirco ubi immolabitur holocaustum , mactabitur & victima pro delicto : sanguis ejus per gyrum altaris fundetur.

3. Offerent ex ea caudam & adipem qui operit vitalia :

4. duos renunculos , & pinguedinem quæ juxta ilia est , reticulumque jecoris cum renunculis.

5. Et adolebit ea sacerdos super altare :

1. **V**Oici la loi de l'hostie pour la faute , cette hostie est très-sainte :

2. C'estpourquoi lorsqu'on offrira un holocauste , on sacrifiera aussi une victime pour la faute : son sang sera répandu autour de l'autel.

3. On en offrira la queue & la graisse qui couvre les entrailles ;

4. les deux reins , la graisse qui est près des flancs , & la taye du foye avec les reins.

5. Le Prêtre les fera brûler sur l'autel : c'est comme l'encens

du Seigneur *qu'on offre* pour le peché. incensum est Domini pro delicto.

6. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de la chair de cette hostie dans le lieu saint , parcequ'elle est très-sainte.

6. Omnis masculus de sacerdotali genere , in loco sancto vescetur his carnibus , quia sanctum sanctorum est.

7. Comme on offre une hostie pour le peché , on l'offre de même pour la faute. Une seule loi sera pour ces deux hosties : *l'une & l'autre* appartiendra au Prêtre qui l'aura offerte.

7. Sicut pro peccato offertur hostia , ita & pro delicto : utriusque hostiæ lex una erit : ad sacerdotem , qui eam obtulerit , pertinebit.

8. Le Prêtre qui offre la victime de l'holocauste en aura la peau.

8. Sacerdos qui offert holocausti victimam , habebit pellem ejus.

9. Tout sacrifice de fleur de farine qui se cuit dans le four, ou qui se rôtit sur le gril , ou qui s'apprête dans la poêle, appartiendra au Prêtre par lequel elle est offerte ;

9. Et omne sacrificium similæ , quod coquitur in clibano , & quidquid in craticula , vel in sartagine præparatur , ejus erit sacerdotis à quo offertur ,

10. soit qu'elle soit mêlée avec l'huile , soit qu'elle soit sèche , elle sera partagée également entre tous les fils d'Aaron.

10. sive oleo confersa , sive arida fuerit , cunctis filiis Aaron mensura æqua per singulos dividetur.

11. Voici la loi des hosties pacifiques qui s'offrent au Seigneur.

11. Hæc est lex hostiæ pacificorum quæ offertur Domino.

12. Si c'est une oblation pour l'action de grâces , on offrira des pains sans levain mê-

12. Si pro gratiarum actione oblatio fuerit , offerent panes

absque fermento conspersos oleo, & lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, & collyridas olei admistione consperfas : lez d'huile, des gâteaux sans levain arrosez d'huile par-dessus, de la plus pure farine qu'on aura fait cuire, & de petits tourteaux arrosez & mêlez d'huile :

13. panes quoque fermentatos, cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis :

13. on offrira aussi des pains où il y a du levain avec l'hostie des actions de grâces, qui s'immole pour les pacifiques,

14. ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino, & erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem ;

14. dont l'un sera offert au Seigneur pour les prémices, & il appartiendra au Prêtre qui répandra le sang de l'hostie.

15. cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane.

15. On mangera la chair de l'hostie le même jour, & il n'en demeurera rien jusqu'au lendemain //

16. Si voto, vel sponte quispiam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die : sed & si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est :

16. Si quelqu'un offre une hostie après avoir fait un vœu, ou bien volontairement, on la mangera aussi le même jour ; & quand il en demeurera quelque chose pour le lendemain, il sera permis aussi d'en manger :

17. quidquid autem tertius invenerit dies, ignis absumet.

17. mais tout ce qui s'en trouvera de reste au troisième jour sera consumé par le feu.

18. Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti, quin potius

18. Si quelqu'un mange de la chair de la victime pacifique le troisième jour, l'oblation deviendra inutile, & elle ne servira de rien à celui qui l'aura

offerte : mais au-contraindre qui-
conque se fera souillé en man-
geant ainsi de cette hostie , sera
coupable du violement de la loi.

19. La chair qui aura touché
quelque chose d'impur ne se
mangera point , mais elle sera
consumée par le feu : celui qui
sera pur , mangera de la chair
de la victime pacifique.

20. L'homme qui étant souillé
mangera de la chair des hosties
pacifiques qui auront été offer-
tes au Seigneur , perira du mi-
lieu de son peuple.

21. Celui qui ayant touché à
quelque chose d'impur , soit
d'un homme ou d'une bête, ou
généralement à toute autre cho-
se qui peut souiller, ne laisse pas
de manger de cette chair *sainte*,
perira du milieu de son peuple.

22. Le Seigneur parla enco-
re à Moïse , & lui dit :

23. Dites aux enfans d'Is-
rael : Vous ne mangerez point
la graisse de la brebis, du bœuf,
& de la chèvre.

24. Vous vous servirez pour
divers usages de la graisse d'une
bête qui sera morte d'elle-mê-
me , ou de celle qui a été prise
par une autre bête.

quæcumque anima ta-
li se edulio contami-
naverit, prævaricatio-
nis rea erit.

19. Caro , quæ ali-
quid tetigerit immun-
dum, non comedetur,
sed comburetur igni :
qui fuerit mundus ,
vescetur ex ea.

20. Anima polluta
quæ ederit de carnibus
hostiæ pacificorum ,
quæ oblata est Domi-
no , peribit de populis
suis.

21. Et quæ tetige-
rit immunditiam ho-
minis , vel jumenti ,
sive omnis rei quæ
polluere potest , & co-
mederit de hujusce-
modi carnibus , inter-
ibit de populis suis.

22. Locutusque est
Dominus ad Moysen ,
dicens :

23. Loquere filiis
Israel : Adipem ovis ,
& bovis , & capræ ,
non comedetis.

24. Adipem cada-
veris morticini , &
ejus animalis quod à
bestia captum est , ha-
bebitis in varios usus.

PART DU PRESTRE DANS LES HOSTIES. 575

25. Si quis adipem , 25. Si quelqu'un mange de
qui offerri debet in la graisse qui doit être offerte
incensum Domini , & brûlée devant le Seigneur
comederit , peribit de comme un encens , il périra du
populo suo. milieu de son peuple.

26. Sanguinem quo- 26. Vous ne prendrez
que omnis animalis point aussi pour votre nourri-
non sumetis in cibo , ture du sang d'aucun animal ,
tam de avibus quam tant des oiseaux que des trou-
de pecoribus. peaux.

27. Omnis anima , 27. Toute personne qui aura
quæ ederit sanguinem , mangé du sang , périra du mi-
peribit de populis suis. lieu de son peuple.

28. Locutusque est 28. Le Seigneur parla encore
Dominus ad Moysen , à Moïse , & lui dit :

29. Loquere filiis 29. Parlez aux enfans d'Is-
Israel , dicens : Qui rael , & dites-leur : Que celui
offert victimam paci- qui offre au Seigneur une hostie
ficorum Domino , of- pacifique , lui offre en même-
ferat simul & sacrifi- tems le sacrifice , c'est-à-dire
cium , id est libamen- les libations dont elle doit
ta ejus. être accompagnée //.

30. Tenebit mani- 30. Il tiendra dans ses mains
bus adipem hostiæ , la graisse & la poitrine de l'ho-
& pectusculum : cum- stie : & lorsqu'il aura consacré
que ambo oblata Do- l'un & l'autre au Seigneur en
mino consecraverit , les offrant , il les donnera au
tradet sacerdoti , Prêtre ,

31. qui adolebit adi- 31. qui fera brûler la grais-
pem super altare , pe- se sur l'autel , & la poitrine
ctusculum autem erit sera pour Aaron & pour ses
Aaron , & filiorum fils.
ejus.

ψ. 19. *letr.* libamenta. *Hebr.* mincha, quod significat munus, obla-
tionem , sacrificium, & arctius usurpatur pro sacrificio farinaceo.

32. L'épaule droite de l'hostie pacifique appartiendra aussi au Prêtre, comme les prémices de l'oblation.

33. Celui d'entre les fils d'Aaron qui aura offert le sang & la graisse, aura aussi l'épaule droite pour la portion du sacrifice.

34. Car j'ai réservé de la chair des hosties pacifiques des enfans d'Israël, la poitrine qu'on élève devant moi, & l'épaule qu'on en a séparée, & je les ai données au Prêtre Aaron & ses fils, par une loi qui sera toujours observée par tout le peuple d'Israël.

35. C'est-là le droit de l'ontion d'Aaron & de ses fils dans les ceremonies du Seigneur, qu'ils ont acquis au jour que Moïse les présenta devant lui pour exercer les fonctions du sacerdoce,

36. & c'est ce que le Seigneur a commandé aux enfans d'Israël de leur donner par une observation religieuse, qui doit passer d'âge en âge dans toute leur posterité.

37. C'est-là la loi de l'holocauste, du sacrifice pour le péché & pour la faute, & du

32. Armus quoque dexter de pacificorum hostiis cedet in primitias sacerdotis.

33. Qui obtulerit sanguinem & adipem, filiorum Aaron, ipse habebit & armum dextrum in portione sua.

34. Pectusculum enim elevationis, & armum separationis, tuli à filiis Israel de hostiis eorum pacificis, & dedi Aaron sacerdoti, & filiis ejus, lege perpetua, ab omni populo Israel.

35. Hæc est unctio Aaron & filiorum ejus in ceremoniis Domini, die quâ obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur,

36. & quæ præcepit eis dari Dominus à filiis Israel religionis perpetua in generationibus suis.

37. Ista est lex holocausti, & sacrificii pro peccato atque delicto,

liſto , & pro confe- ſacrificæ des conſecrations &
cratione & pacifico- des victimes pacifiques ,
rum victimis ,

38. quam constituit Dominus Moyſi in monte Sinai , quando mandavit filiis Iſrael ut offerrent oblationes ſuas Domino in deſerto Sinai.

38. que le Seigneur donna à Moïse sur la montagne de Sinai, lorsqu'il ordonna aux enfans d'Israel d'offrir leurs oblations au Seigneur dans le desert de Sinai.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

2. 3. 4. **L** Orſque l'on offrira une hoſtie pour le peché, le ſang de la victime ſera répandu autour de l'autel. On en offrira la graiſſe qui couvre les entrailles, les deux reins, la graiſſe qui eſt près du flanc, la taye du foye, &c.

Ceci a déjà été marqué auparavant, & se répétera encore souvent dans la suite.

Dans le sacrifice qui s'offre pour le péché , on doit répandre *le sang* de la victime autour de l'autel. On doit brûler sur le feu *la graisse qui couvre les entrailles , la taye du foye & les reins*. Tout ceci nous marque par des expressions différentes, *la chair & le sang*, & toutes les passions qui en naissent , ou par le dérèglement des mauvais desirs , ou par les emportemens de la colere. » C'est-pourquoi saint Paul dit , *2. Cor. que la chair & le sang ne peuvent point posséder « 15. 0. le royaume de Dieu , & que la corruption ne « possèdera point cet heritage incorruptible. »*

JESUS-CHRIST nous ordonne en ce même LUC. 12.
sens de *ceindre nos reins*, SINT *lumbi vestri praeincti*, 37.
c'est-à-dire d'arrêter par la vertu de la tempérance

tous les mouvemens d. reglez que peut exciter en nous la revolte de la chair contre l'esprit.

Les ames les plus pures doivent bien prendre garde de ne pas s'imaginer que ces avis importants du Sauveur les regardent moins que les autres, & que leur amour pour la pureté les mette comme à couvert de ce péril; puisque le chef des Apôtres nous apprend, que *ces reins* dont parle le Sauveur, ne nous marquent pas seulement les desordres où la chair & le sang ont le plus de part, mais qu'il y a *des reins*, c'est-à-dire, qu'il y a une intemperance secrette, & une sensualité toute spirituelle dans la plus haute partie de l'ame : *Succincti lumbos mentis vestra.*

1. Petr.

2. 13.

Pf. 135. 2.

C'est dans cette vûe que David, qui étoit instruit des verités évangéliques & apostoliques avant le tems de l'Evangile & des Apôtres, disoit à Dieu :
 „ C'est vous, Seigneur, qui sondez mes reins. Sei-
 „ gneur, éprouvez par le feu & par la lumiere de
 „ votre Esprit mes reins & mon cœur.

Ainsi toute les fois que Dieu nous fait la grace d'assister au grand sacrifice de l'Eglise, nous devons reconnoître qu'il est la verité figurée par tous ces sacrifices qui nous sont représentés dans ce livre. Nous devons comprendre qu'il est tout ensemble, comme il a été marqué auparavant, un sacrifice *d'holocauste*, & un sacrifice *pour obtenir toutes les graces* que nous devons demander à Dieu, & pour lui témoigner notre reconnoissance de toutes celles qu'il nous a données: & nous devons demander à JESUS-CHRIST qu'il consume par le feu de son autel, qui est son Esprit, tout ce que *la chair & le sang*, tout ce que *les reins*, c'est-à-dire tout ce que l'intemperance, & intérieure & extérieure, peut produire en nous d'op-

posé à la pureté qu'il nous demande, & à la sainteté de ce temple vivant & spirituel, qu'il nous a promis de former au fond de nos cœurs.

C'est en cette manière que l'Eglise desire que nous assistions à ce redoutable sacrifice, lorsque dans les cérémonies saintes dont elle accompagne la consécration des autels, elle dit à Dieu : „ Que cet autel soit toujours honoré d'un culte divin & spirituel : Que ceux qui s'en approcheront deviennent eux-mêmes des hosties de J E S U S-C H R I S T : „ Qu'ils s'efforcent d'y détruire tout ce qui peut déplaire à Dieu dans leurs ames. Que l'orgueil y soit sacrifié, que la colere y soit immolée : „ *Sit ergo in hoc altari innocentia cultus. Immoletur superbia ; iracundia juguletur.*

ψ. 7. Comme on offre une hostie pour le péché, on l'offre aussi pour la faute, &c.

L'Ecriture distingue ici le péché *peccatum*, de la faute qu'elle appelle *delictum*, quoiqu'elle le confonde fort souvent. On voit cette même distinction au chapitre 14. verset 13. où il est dit, „ que l'hostie appartient au Prêtre, quand elle s'offre ou pour le péché, ou pour la faute : *Sicut pro peccato, ita & pro delicto.* „

L'Ecriture n'exprime pas en quoi consiste cette distinction. Saint Augustin l'a marquée en deux manières. La première est, selon qu'Origene l'a dit avant lui, „ que lorsqu'un homme ne fait pas ce qu'il doit, c'est une faute, *DELICTUM* : & lorsqu'il fait le contraire de ce qu'il doit faire, c'est un péché, „ *PECCATUM.* „ Qu'ainsi faire une faute, c'est omettre un bien ; & faire un péché, c'est commettre un mal :

Delictum, omissio boni : peccatum, perpetratio mali. aug. in
Levit.

On peut faire encore selon le même saint Augustin, *quæst.*

ejus ; cūmque lavisset ayant lavez avec de l'eau ,
eos ,

7. vestivit Pontificem subuculâ lineâ , accingens eum balteo, & induens eum tunicâ hyacinthinâ , & desuper humerale imposuit :

8. quod adstringens cingulo aptavit rationali, in quo erat, DOCTRINA ET VERITAS.

9. Cidari quoque texit caput : & super eam , contra frontem , posuit laminam aureâ consecratam in sanctificatione , sicut præceperat ei Dominus.

10. Tulit & unctionis oleum , quo liniavit tabernaculum cum omni suppellectili sua.

11. Cūmque sanctificans aspersisset altare septem vicibus , unxit illud , & omnia vasa ejus , labrumque cum bali sua sanctificavit oleo.

12. Quod fundens super caput Aaron , unxit eum , & consecravit :

13. filios quoque ejus * oblatos vestivit

7. il revêtit le Grand-Prêtre de la tunique de fin lin , & le ceignit avec la ceinture ; il le revêtit par-dessus de la robe d'hyacinthe , mit l'éphod sur la robe ;

8. & le serrant avec la ceinture , il y attachâ le rational sur lequel étoient écrits ces mots : DOCTRINE ET VERITE'.

9. Il lui mit aussi la tiare sur la tête : & au bas de la tiare qui couvroit le front , il mit la lame d'or consacrée par le saint nom qu'elle portoit , selon que le Seigneur le lui avoit ordonné.

10. Il prit aussi l'huile d'unction , dont il mit sur le tabernacle & sur toutes les choses qui servoient à son usage :

11. & ayant fait sept fois les aspersions sur l'autel pour le sanctifier , il y versa l'huile aussi-bien que sur tous les vases , & il sanctifia de même avec l'huile le grand bassin avec la base qui le soutenoit.

12. Il répandit aussi l'huile sur la tête d'Aaron , dont il l'oignit & le consacra :

13. & ayant de même présenté les fils d'Aaron , il les revêtit de

* V. 1. leur. Oblatos. H. br. cūm appropinquare fecisset.

tuniques de lin, les ceignit de leurs ceintures, & leur mit des mitres sur la tête, comme le Seigneur l'avoit commandé.

14. Il offrit aussi un veau pour le péché; & Aaron & ses fils aiant mis leurs mains sur la tête du veau,

15. Moïse l'égorgea, & en prit le sang, il y trempa son doigt, & en mit sur les cornes de l'autel tout-alentour: & l'aïant ainsi purifié & sanctifié, il répandit le reste du sang au pié de l'autel.

16. Il fit brûler sur l'autel la graisse qui couvre les entrailles, la taye du foye, & les deux reins avec la graisse qui y est attachée;

17. & il brûla le veau hors du camp, avec la peau, la chair & la fiente, comme le Seigneur l'avoit ordonné.

18. Il offrit aussi un belier en holocauste, & Aaron avec ses fils aiant mis leurs mains sur sa tête,

19. il l'égorgea, & en répandit le sang autour de l'autel.

20. Il coupa aussi le belier en morceaux, & il en fit brûler dans le feu, la tête, les

tunicis lincis, & cinxit balteis, imposuitque mitras, ut jusserrat Dominus.

14. Obtulit & vitulum pro peccato: cumque super caput ejus posuisset Aaron, & filii ejus, manus suas,

15. immolavit eum, hauriens sanguinem, & tincto digito, tetigit cornua altaris per gyrum: quo expiato & sanctificato, fudit reliquum sanguinem ad fundamenta ejus.

16. Adipem verò, qui erat super vitalia & reticulum jecoris, duosque renunculos cum arvinulis suis, adolevit super altare:

17. vitulum cum pelle & carnibus, & fimo, cremans extra castra, sicut præceperat Dominus.

18. Obtulit & arietem in holocaustum: super ejus caput cum imposuissent Aaron & filii ejus manus suas,

19. immolavit eum, & fudit sanguinem ejus per circuitum altaris.

20. Ipsumque arietem in frustra concidens, caput ejus, & ar-

rūs , & adipem adole- membres & la graisse ,
vit igni ,

21. lotis prius inte-
stinis & pedibus : to-
tumque simul arietem
intendit super altare,
eò quòd esset holocau-
stum suavissimi odoris
Domino , sicut præce-
perat ei.

22. Obtulit & arie-
tem secundum , in con-
secratione sacerdotum:
posueruntque super ca-
put ejus Aaron & filii
ejus manus suas ,

23. quem cùm immo-
lasset Moyſes , sumens
de sanguine ejus , teti-
git extremum auriculæ
dextræ Aaron , & polli-
cem manus ejus dex-
træ , similiter & pedis.

24. Obtulit & filios
Aaron ; cùmque de
sanguine arietis im-
molati tetigisset ex-
tremum auriculæ sin-
gulorum dextræ , &
pollices manus ac pe-
dis dextri , reliquum
fudit super altare per
circuitum.

25. adipem verò &
caudam , omnemque
pinguedinem quæ ope-
rit intestina , reticu-
lumque jecoris , &
duos renes cum adipi-
bus suis & armo dex-
tro separavit.

21. après en avoir lavé les in-
testins & les piés : il brula sur
l'autel le belier tout entier ,
parceque c'étoit un holocauste
d'une odeur très - agréable au
Seigneur , comme il le lui
avoit ordonné.

22. Il offrit encore un second
belier pour la consecration des
Prêtres : & Aaron avec ses fils
aiant mis leurs mains sur sa tête,

23. Moïse l'égorgea , & pre-
nant de son sang , il en toucha
l'extrémité de l'oreille droite
d'Aaron , & le pouce de la
main droite & de son pié droit.

24. Ayant aussi présenté les fils
d'Aaron , il prit du sang du be-
lier qui avoit été immolé , en
toucha l'extrémité de l'oreille
droite de chacun d'eux , & les
pouces de leur main droite &
de leur pié droit , & répandit
sur l'autel tout-autour le reste
du sang.

25. Il mit à part la graisse , la
queue , & toutes les graisses qui
couvrent les intestins , la taye
du foye , & les deux reins avec
la graisse qui y est attachée , &
l'épaule droite :

26. & prenant de la corbeille des pains sans levain qui étoient devant le Seigneur , un pain sans levain , un tourteau arrosé d'huile , & un gâteau , il les mit sur les graisses de l'hostie , & sur l'épaule droite :

27. il mit toutes ces choses entre les mains d'Aaron , & de ses fils , qui les éleverent devant le Seigneur ;

28. & Moïse les ayant prises de nouveau , & reçues de leurs mains , il les brula sur l'autel des holocaustes ; parceque c'étoit une oblation pour la consécration , & un sacrifice d'une odeur très-agréable au Seigneur.

29. Il prit aussi la poitrine du belier immolé pour la consécration des Prêtres , & il l'éleva devant le Seigneur , comme la part qui lui étoit destinée selon l'ordre qu'il en avoit reçu du Seigneur.

30. Aiant pris ensuite l'huile d'onction , & le sang qui étoit sur l'autel , il fit l'aspersion sur Aaron & sur ses vêtements , sur les fils d'Aaron & sur leurs vêtements :

31. & après les avoir sanctifiés dans leurs vêtements , il leur or-

26. Tollens autem de canistro azymorum , quod erat coram Domino , panem absque fermento , & collyridam conspersam oleo , laganumque posuit super adipem , & armum dextrum ,

27 tradens simul omnia Aaron & filiis ejus. Qui postquam levaverunt ea coram Domino ,

28. rursum suscepta de manibus eorum , adolevit super altare holocausti , eo quod consecrationis esset oblatio , in odorem suavitatis , sacrificii Domino.

29. Tulitque pectusculum , elevans illud coram Domino , de ariete consecrationis in partem suam , sicut præceperat ei Dominus.

30. Assumensque unguentum , & sanguinem qui erat in altari , asperxit super Aaron & vestimenta ejus , & super filios illius ac vestes eorum.

31. Cumque sanctificasset eos in vesti-

CONSECRATION DES PRESTRES. 385

in suo , præcepit eis , donna *ceci* , & leur dit : Faites cuire la chair des victimes devant la porte du tabernacle , & la mangez en ce même lieu. Mangez-y aussi les pains de consécration, qui ont été mis dans la corbeille , selon que le Seigneur me l'a ordonné , en disant : Aaron & ses fils mangeront de ces pains :

32. quidquid autem reliquum fuerit de carne & panibus, ignis absumet.

32. & tout ce qui restera de cette chair & de ces pains , sera consumé par le feu.

33. De ostio quoque tabernaculi non exhibitis septem diebus , usque ad diem quo complebitur tempus consecrationis vestræ : septem enim diebus finitur consecratio :

33. Vous ne partirez point aussi de l'entrée du tabernacle pendant sept jours , jusqu'au jour que le tems de votre consécration sera accompli : car la consécration s'acheve en sept jours ,

34. sicut & impræsentiarum factum est , ut ritus sacrificii compleretur.

34. comme vous venez de le voir présentement , afin que les cérémonies de ce sacrifice fussent accomplies.

35. Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini , ne moriamini : sic enim mihi præceptum est.

35. Vous demeurerez jour & nuit dans le tabernacle en veillant devant le Seigneur, de peur que vous ne mouriez : car il m'a été ainsi commandé.

36. Feceruntque Aaron & filii ejus cuncta quæ locutus est Dominus per manum Moysi.

36. Et Aaron & ses fils firent tout ce que le Seigneur leur avoit ordonné par Moïse.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 6. 7. 8. *M*OÏSE revêtit le Grand-Prêtre Aaron de la tunique de lin, & par dessus de la robe d'hyacinthe. Il attachâ à l'éphod le rational, & il lui mit sur le front la lane d'or, &c.

On a fait voir auparavant, après les plus saints Docteurs de l'Eglise, que ces vêtemens si mystérieux & si magnifiques du Grand-Prêtre de l'ancienne loi, étoient une excellente figure de toutes les vertus apostoliques qui doivent paroître dans les mystères de la loi nouvelle, comme dans les peres & les conducteurs de ceux qui sont *les vrais Juifs & les vrais enfans d'Abraham*, selon S. Paul, „ non par la cir-
Rom. 2. 29. „ cision de la chair, mais par celle du cœur, non „ selon la lettre, mais selon l'esprit.

On immole dans cette consécration premièrement un veau, pour montrer, selon la parole de saint Paulin, „ que comme JESUS-CHRIST a été hostie & „ Prêtre tout ensemble, aussi toutes les créatures renouvelées étant des victimes du Sauveur, celui „ qui est Prêtre à l'égard du peuple, doit être hostie „ à l'égard de JESUS-CHRIST : „ *Christo ut omnium Domino, omnis nova creatura sacrificium, ipsi que sunt hostia sacerdotes.*

L'Ecriture ajoute, que *Moïse offrit un belier en holocauste*, & qu'ensuite il offrit encore un second belier pour la consécration d'Aaron & de ses fils. Le belier est comme le conducteur du troupeau. C'est-pourquoi S. Augustin appelle les Apôtres, *ovetes gregis*. Ceci nous fait voir quelle fermeté Dieu demande dans le ministre de la loi nouvelle, puisqu'il doit

MINISTRE DE DIEU FERME ET DOCILE. 587
être , selon saint Pierre , non seulement le condu-
cteur , mais l'exemple & le modele de tout le trou-
peau : *Forma gregis.*

Tout Chrétien , selon le même Apôtre , doit
être plein d'une force qui vienne du ciel , puisqu'il
doit vaincre non seulement les hommes qui le vou-
droient détourner de Dieu , mais le démon même ,
Cui resistite fortes in fide. Ce courage doit être com-
mun à tous les fideles. Mais il y en a un autre qui est
particulier à ceux qui en sont les chefs , dont saint
Paul dit à son disciple Timothée : « Dieu ne nous a
pas donné un esprit de timidité , mais il nous a don-
né un esprit plein de générosité & de force. »

Nous voyons aussi que dans la consécration des
Prêtres , Moïse n'offre pas seulement *un belier* ,
mais qu'il en offre deux , pour montrer que les
conducteurs du peuple doivent avoir une double
fermeté , puisque ce sont eux qui doivent soutenir
les foibles & encourager les forts.

✓. 24. *Moïse aiant pris le sang du belier qui avoit été
immolé , en toucha l'extrémité de l'oreille droite des
enfants d'Aaron , & les pouces de leur main droite &
de leur pié droit , &c.*

L'oreille , la main & le pié du Prêtre doivent être
consacrez à Dieu . & ils le sont maintenant , non
plus par le sang d'un belier , mais par le sang &
l'esprit de J E S U S - C H R I S T.

Son oreille est celle dont J E S U S - C H R I S T a dit :
« Que celui-là entende qui a des oreilles pour en-
tendre. Et dont il a dit aux Apôtres : Vos oreilles
sont heureuses , parcequ'elles entendent , & que
les mysteres du ciel qui sont cachez aux autres vous
sont revelez. »

Cette oreille est l'oreille de la foi , & d'une sou-

mission pleine de douceur & d'humilité, qui fait que le ministre de la loi nouvelle écoute Dieu dans son Ecriture, & dans les saints qui en sont les Interpretes : & qu'il écoute l'Eglise dans sa tradition qui conserve le dépôt de la vérité : & qu'ensuite il se rend encore auditeur & disciple de l'Esprit saint dans la priere, afin qu'il apprenne par sa lumiere & par son onction qui enseigne toutes choses, à appliquer les regles générales qu'il a apprises de l'Ecriture & de l'Eglise, aux besoins différens & aux dispositions particulières des âmes qui lui ont été confiées.

1. Joan.
2. 27.

La main du Prêtre doit être consacrée, afin qu'il n'entreprenne rien que par l'Esprit de Dieu, & que ses actions ne soient pas humaines, mais divines. David demandoit à Dieu *cette onction* du ciel, lorsqu'il lui dit : Mon Dieu, conduisez en nous l'œuvre de nos mains. Oui, Seigneur, conduisez & affermissez en nous l'œuvre de nos mains : *Opera manuum nostrarum dirige super nos, & opus manuum nostrarum dirige.*

Psal. 19.
17.

Le pié du Prêtre doit être conduit d'en haut. Toutes ses démarches doivent être saintes. Le Roi prophete demandoit à Dieu cette grace, lorsqu'il lui dit : » Seigneur, conduisez-moi à chaque pas selon votre » parole, de peur que l'iniquité, dont j'ai la source » en moi, ne s'empare de mon cœur.

Psal.
118. 133.

Cette onction se met sur *la main droite* & sur *le pié droit*, » parceque la main droite, dit saint Augustin, » marque les choses éternelles, comme la gauche » les temporelles.

Ainsi un véritable ministre de JESUS-CHRIST, qu'il a lui-même appelé à son sacerdoce, & qui est en vérité ce qu'Aaron étoit en figure, est un homme qui est sourd à la voix du monde & du prince du

monde , & qui n'écoute que Dieu & que son Eglise. Il tâche de ne rien faire que dans la vûe de Dieu. Il ne s'avance point quand Dieu ne lui fait point connoître sa volonté. Il ne recule point quand il la lui a fait connoître. Il méprise tout ce qui passe , il ne craint & il ne desire que ce qui est éternel.

C'est ainsi que Dieu le rend un ministre digne de lui ; & que son cœur renferme toutes les vertus qui étoient marquées en figure par *ces douzes pierres précieuses attachées au rational* que le Grand-Prêtre portoit toujours sur sa poitrine.

C'est ainsi que ses actions parlent dans son silence même , comme Aaron ne faisoit point de pas qu'on n'entendît *le bruit des sonnettes d'or attachées au bas de sa robe* ; & c'est ainsi qu'il porte toujours sur le front *la lame d'or & le grand Nom de Dieu* , parceque toute sa vie rend témoignage , qu'il est *un homme de Dieu* , comme saint Paul appelle son disciple Timothée, qui ne craint que Dieu, & qui ne veut plaire qu'à lui seul. 1. Tim. 6. 11.

Et afin que ce que je dis ne paroisse pas seulement une idée que l'on se peut former de ces veritez , je rapporterai ici la description que saint Basile fait d'un fidele ministre de J. C. dans laquelle on peut dire qu'il s'est peint lui-même , aussi-bien que tant de grands Saints qui l'ont précédé & qui l'ont suivi , dont la vertu mâle jointe à une charité apostolique , a vraiment honoré *la royale Prêtrise* de JESUS-CHRIST.

„ Travaillez , dit ce Saint , à trouver un ministre de Dieu qui vous puisse conduire dans la vie sainte „ que vous avez entreprise ; qui ne soit capable ni de „ s'égarer lui-même , ni de faire égarer les autres ; qui „ soit bien instruit dans la maniere de mener à Dieu „ les ames qui le cherchent ; qui soit rempli de toutes les vertus ; qui ait dans ses propres œuvres le „ Basl. in Ascetic.

» témoignage de l'amour qu'il porte à Dieu , qui
 » possède l'intelligence de l'Ecriture Sainte ; qui ne
 » s'occupe jamais de choses vaines & inutiles ; qui
 » n'ait aucune affection pour les biens du monde ;
 » qui ne s'embarasse point dans les affaires du siècle ;
 » qui cherche la tranquillité , & fuye l'inquiétude ;
 » qui aime vraiment Dieu , les pauvres & la pauvre-
 » té ; qui ne soit point sujet à la colere ; qui n'ait au-
 » cun ressentiment du mal qu'on lui fait ; qui puisse
 » être de grande édification à tous ceux qui appro-
 » chent de lui ; qui n'ait aucune vanité pour paroître
 » devant les hommes , ni aucun orgueil pour s'éle-
 » ver dans lui-même ; qui ne flatte personne ni ne se
 » laisse flatter aux autres ; qui soit ferme & inflexi-
 » ble dans le bien , & qui préfere Dieu à toutes
 » choses. »



CHAPITRE IX.

1. **L**E huitième jour Moïse
 appela Aaron & ses fils ,
 & les anciens d'Israel , & il dit
 à Aaron :

2. Prenez de votre troupeau
 un veau pour le peché , & un
 belier pour en faire un holo-
 causte , l'un & l'autre sans tâ-
 che , & offrez-les devant le
 Seigneur.

3. Vous direz aussi aux en-
 fans d'Israel : Prenez un bouc
 pour le peché , un veau & un

1. **F**Acto autem octa-
 vo die , vocavit
 Moyſes Aaron & filios
 ejus , ac majores natu
 Israel , dixitque ad
 Aaron :

2. Tolle de armen-
 to vitulum pro pecca-
 to , & arietem in holo-
 caustum , utrumque
 immaculatum , & of-
 fer illos coram Domi-
 no.

3. Et ad filios Israel
 loqueris : Tollite hir-
 cum pro peccato , &

SACRIFICES POUR LES PRESTRES. 591

vitulum acque agnum agneau d'un an sans tâche, pour anniculos & sine macula, in holocaustum, en faire un holocauste,

4. bovem & arietem pro pacificis : & immolare eos coram Domino, in sacrificio singulorum, similam conspersam oleo offerentes. Hodie enim Dominus apparebit vobis. 4. un bœuf & un belier pour les hosties pacifiques ; & immolez-les devant le Seigneur, en offrant dans le sacrifice de chacune de ces bêtes de la pure farine mêlée avec l'huile. Car le Seigneur vous apparôitra aujourd'hui.

5. Tulerunt ergo cuncta quæ jussit Moyses ad ostium tabernaculi : ubi cum omnis multitudo astaret, 5. Ils mirent donc à l'entrée du tabernacle tout ce que Moïse leur avoit ordonné ; & toute l'assemblée du peuple se tenant là debout,

6. ait Moyses : Iste est sermo, quem præcepit Dominus ; facite, & apparebit vobis gloria ejus. 6. Moïse leur dit : C'est-là ce que le Seigneur vous a commandé ; faites-le, & sa gloire vous apparôitra.

7. Et dixit ad Aaron : Accede ad altare, & immola pro peccato tuo : offer holocaustum, & deprecare pro te & pro populo ; cumque mactaveris hostiam populi, ora pro eo, sicut præcepit Dominus. 7. Alors il dit à Aaron : Approchez-vous de l'autel, & immolez pour votre peché. Offrez l'holocauste, & priez pour vous & pour le peuple ; & lorsque vous aurez sacrifié l'hostie pour le peuple, priez pour lui, selon que le Seigneur l'a ordonné.

8. Statimque Aaron accedens ad altare, immolavit vitulum pro peccato suo : 8. Aaron aussitôt s'approchant de l'autel, immola un veau pour son peché :

9. cujus sanguinem obrulerunt ei filii sui : 9. & les fils lui en ayant présenté le sang, il y trempa le

doigt, dont il toucha les cornes de l'autel, & il répandit le reste du sang au pié de l'autel.

10. Il fit brûler aussi sur l'autel la graisse, les reins & la taye du foye qui sont pour le peché, selon que le Seigneur l'avoit commandé à Moïse :

11. mais il consuma par le feu hors du camp la chair & la peau.

12. Il immola aussi la victime de l'holocauste ; & ses fils lui en ayant présenté le sang, il le répandit autour de l'autel.

13. Ils lui présentèrent aussi l'hostie coupée par morceaux, avec la tête & tous les membres ; & il brûla le tout sur l'autel,

14. après en avoir lavé dans l'eau les intestins & les piés.

15. Il égorgea aussi un bouc qu'il offrit pour le peché du peuple, & ayant purifié l'autel,

16. il offrit l'holocauste,

17. & il ajouta à ce sacrifice les oblations qui se présentent en même-tems, qu'il fit brûler sur l'autel, outre les cérémonies de l'holocauste qui s'offre tous les matins.

in quo tingens digitum, tetigit cornua altaris, & fudit residuum ad basim ejus.

10. Adipemque & renunculos, ac reticulum jecoris, quæ sunt pro peccato, adolevit super altare, sicut præceperat Dominus Moyli :

11. carnes vero & pellem ejus extra castra combussit igni.

12. Immolavit & holocausti victimam : obtuleruntque ei filii sui sanguinem ejus, quem fudit per altaris circuitum.

13. Ipsam etiam hostiam in frustra concisâ, cum capite & membris singulis obtulerunt ; quæ omnia super altare cremavit igni,

14. lotis aquâ prius intestinis & pedibus.

15. Et pro peccato populi offerens, maculavit hircum : expiatoque altari,

16. fecit holocaustum,

17. addens in sacrificio libamenta *, quæ pariter offeruntur & adolens ea super altare, absque ceremoniis holocausti matutini.

†. 17. * Voyez la note du ch. 7. plus haut vers. 29.

SACRIFICES POUR LE PEUPLE. 593

18. Immo.avit & bovem atque arietem, hostias pacificas populi; obtuleruntque ei filii sui sanguinem, quem fudit super altare in circuitum.

19. Adipem autem bovis, & caudam arietis, renunculosque cum adipibus suis, & reticulum jecoris

20. posuerunt super pectora; cumque cremati essent adipēs super altare,

21. pectora eorum, & armos dextros separavit Aaron, elevans coram Domino, sicut præceperat Moyses.

22. Et extendens manus ad populum, benedixit ei. Sicque completis hostiis pro peccato, & holocaustis, & pacificis, descendit.

23. Ingressi autem Moyses & Aaron in tabernaculum testimonii, & deinceps egressi, benedixerunt populo. Apparuitque gloria Domini omni multitudini:

24. & ecce egressus

18. Il immola aussi un bœuf & un belier, qui étoient les hosties pacifiques pour le peuple; & les fils lui en présentèrent le sang, qu'il répandit sur l'autel tout autour.

19. Ils mirent aussi sur la poitrine de ces hosties la graisse du bœuf, la queue du belier, les reins avec leur graisse, & la taye du foye;

20. & les graisses ayant été brûlées sur l'autel,

21. Aaron mit à part la poitrine & l'épaule droite des hosties, les élevant devant le Seigneur, comme Moïse l'avoit ordonné.

22. Il étendit ensuite ses mains vers le peuple, & il le benit. Ayant ainsi achevé *les oblations des hosties* pour le péché, des holocaustes & des pacifiques, il descendit.

23. Moïse & Aaron entrèrent alors dans le tabernacle du témoignage, & en étant ensuite sortis ils benirent le peuple. En même-tems la gloire du Seigneur apparut à toute l'assemblée du peuple:

24. car un feu sorti du Sei-

gneur ", devora l'holocauste & les graisses qui étoient sur l'autel. Ce que tout le peuple ayant vû, ils louerent le Seigneur en se prosternant le visage contre terre.

ignis à Domino, devoravit holocaustum, & adipem qui erant super altare. Quod cum viderent turba, laudaverunt Dominum, ruentes in facies suas.

✠. 24. expl. envoyé par le Seigneur.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✠. 2. **P**renez d'entre les grands troupeaux un veau pour le péché, & un belier pour en faire un holocauste, &c.

Les Interpretes remarquent, qu'Aaron reçoit l'ordre d'offrir à Dieu ces sacrifices, outre le sacrifice perpétuel du matin & du soir qui s'offroit chaque jour, comme il est marqué au verset 17.

✠. 3. Prenez un bouc pour le péché, & un veau & un agneau sans tache, &c.

Les victimes qui s'offroient alors, étoient différentes selon la diversité ou des personnes pour qui elles étoient offertes, ou des sujets pour lesquels on les offroit. » Mais maintenant, comme dit le Pape saint Leon, il n'y a plus qu'une hostie, parceque « cette hostie unique les accomplit toutes excellentement, en faisant succéder la lumière à l'ombre, la « vérité à la prophétie, & l'Evangile à la vieille loi, « selon la parole du Fils de Dieu, qu'il n'étoit pas ve- « nu pour violer la loi, mais pour l'accomplir. »

Matth.
9. 17.

Ainsi JESUS-CHRIST est tout ensemble & le bouc qui s'offroit pour le péché, puisque saint Paul a dit de lui, qu'il étoit devenu péché & malediction, c'est-à-dire l'hostie qui devoit expier tous nos péchés,

2 Cor. 5.
2.

TOUTE HOSTIE RENFERMÉE EN J. C. 595

& attirer sur nous toutes les bénédictions du ciel. Il est devenu *le veau immolé pour le peché*, qui a été figuré par ce *veau engraisé* qui est tué, & qui est servi comme une viande délicieuse dans ce grand festin que fait le pere-de-famille, lorsqu'il retrouve & reçoit de nouveau dans son amitié son fils perdu depuis si longtems, comme Dieu le Pere après avoir immolé sur la croix son propre Fils, nous a donné ensuite son corps & son sang pour être la divine nourriture de nos ames.

C'est JESUS-CHRIST enfin qui est *le véritable agneau sans tache*, dans lequel le Pere n'a rien vu qui ne fût digne de sa pureté infinie, & qui selon ses propres paroles, „ s'est offert lui-même à son Pere comme une hostie toute sainte, afin de nous établir dans une véritable sainteté : „ *Pro iis ego sanctifico meipsum, ut sint & ipsi sanctificati in veritate.* Joan. 17. 19.

✠. 7. Offrez l'holocauste, & priez pour vous & pour le peuple, &c.

On voit clairement la verité de cette figure, dans le grand & le véritable sacrifice qui s'offre tous les jours sur nos autels, au commencement duquel le Prêtre se reconnoît pecheur, & confesse ses pechés au pié de l'autel, ainsi que tout le peuple qui assiste au saint sacrifice.

Moïse ordonne à Aaron de prier pour le peuple. Et il est marqué ensuite qu'on mit à part pour Aaron la poitrine & l'épaule droite des hosties, ainsi que Moïse l'avoit ordonné.

Ceci nous marque en peu de mots les devoirs essentiels d'un ministre de JESUS-CHRIST. S. Bernard les réduit tous à ces trois. „ Il faut, dit-il, que le Pasteur nourrisse & soutienne les ames par la parole, par son exemple, par son oraison. Et ce der-

„nier don est le plus grand des trois : parceque
 „c'est la priere qui anime les paroles & qui sancti-
 „fie les actions.

Il est ordonné aussi que le Prêtre aura pour sa part la poitrine de l'hostie , parceque le ministre de Dieu doit renfermer dans son cœur toutes les ames qui lui ont été confiées ; & dire avec saint Paul : „ Qui „ est foible , sans que je sois foible ? Qui est scan- „ dalisé , sans que je brûle ?

On lui reserve encore *l'épaule droite* , parcequ'il doit porter les ames infirmes comme un homme sain en porte un malade. „ Il doit tâcher , comme dit „ saint Paul , de plaire à tous en toutes choses pour „ les gagner tous , ne cherchant point ce qui lui est „ avantageux en particulier , mais ce qui est utile à „ plusieurs pour être sauvés.

L'Ecriture jusqu'ici nous a représenté les devoirs d'un ministre de Dieu sous diverses figures , soit par les vêtemens sacrés du Grand-Prêtre , soit par les circonstances des victimes ou des sacrifices , qui distinguent les ministres de Dieu d'avec le reste du peuple. Nous avons déjà proposé une idée de la verité cachée sous ces ombres , par le tableau que fait saint Basile d'un homme appelé au ministere des autels & à la conduite des ames. En voici encore un second qu'a fait le grand Pape saint Gregoire , dont il est aussi vrai de dire , que nous l'avons dit de saint Basile , qu'il s'est dépeint lui-même excellemment , en représentant quel doit être un parfait ministre de J E S U S - C H R I S T.

„ Lorsqu'il s'agit de choisir un ministre de Dieu &
 „ un Prélat , dont la vie sainte doit être la regle &
 „ l'exemple de celle des autres , il faut que ce soit un
 „ homme , qui étant mort à toutes les passions de

Gregor.

Past.

part. 1. c.

10. 11.

la chair , vive déjà d'une vie toute spirituelle & di-
vine : qui foule aux piés tous les biens du monde : «
Qui n'en appréhende point les maux ; & qui ne de-
sire que les richesses interieures & célestes : Qui «
bien loin de souhaiter d'avoir ce qu'il n'a pas , soit «
toujours prêt de donner ce qu'il a : Qui se porte «
aisément à pardonner & à user d'indulgence , par-
cequ'il a des entrailles de compassion & de tendres-
se ; & qui ne soit néanmoins indulgent qu'autant «
qu'il le faut , en demeurant inflexible dans l'amour «
de l'équité & de la justice : Qui ne tombe point dans «
le peché , mais qui déplore les pechés des autres , «
comme si lui-même les avoit commis : Qui com-
patisse à l'infirmité des ames foibles , & qui se ré-
jouisse de l'avancement de ses freres comme du «
sien propre : Qui rende toutes ses actions un mo-
dele que ceux qui lui sont soumis doivent imiter ; «
& qui n'en fasse aucune dont le souvenir lui puisse «
causer de la honte : Qui s'étudiant à mener une vie «
sainte , ait soin en même-tems d'instruire les autres , «
& d'arroser la secheresse de leur ame par les eaux «
d'une doctrine céleste. Qui soit tellement appli-
qué à l'oraison , qu'il sache déjà par experience qu'il «
pourra obtenir de Dieu ce qu'il lui demande , com-
me étant un de ceux à qui s'adresse particuliere-
ment cette parole de Dieu , qui est marquée dans «
le Prophete : « *Vous n'aurez pas pluôt ouvert la bou-* *Isai. 59.*
che pour me prier , que je vous dirai : Me voici. 9.

ψ. 24. *En même-tems un feu sorti du Seigneur dévora
l'holocauste & les graisses qui étoient sur l'autel, &c.*

Ce feu a pu venir tout-d'un-coup du ciel & paroître
sur l'autel. Il a pu aussi sortir du sanctuaire où reposoit
l'arche, ainsi que Philon l'assure. Mais l'Ecriture ne le
détermine pas ; & S. Augustin , selon sa retenue ordi-
naire , le laisse incertain.



CHAPITRE X.

1. **A** Lors Nadab & Abiu fils d'Aaron , ayant pris leurs encensoirs y mirent du feu & de l'encens dessus , & ils offrirent devant le Seigneur un feu étranger ¹ , ce qui ne leur avoit point été commandé ;

2. & en même-tems un feu étant sorti du Seigneur ² les devora , & ils moururent devant le Seigneur.

3. Moïse dit donc à Aaron : Voilà ce que le Seigneur a dit : Je serai sanctifié dans ceux qui m'approchent , & je serai glorifié devant tout le peuple. Aaron entendant ceci , se fut.

4. Et Moïse ayant appelé Misaël & Elisaphan , fils d'Oziel , qui étoit oncle d'Aaron , il leur dit : Allez , ôtez ³ vos frères de devant le sanctuaire , & emportez-les hors du camp.

1. **A** Rreptisque Nadab & Abiu filii Aaron thuribulis , posuerunt ignem , & incensum desuper , offerentes coram Domino ignem alienum , quod eis præceptum non erat.

2. Egressusque ignis à Domino , devoravit eos , & mortui sunt coram Domino.

3. Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc est quod locutus est Dominus : Sanctificabor in his qui appropinquant mihi , & in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron.

4. Vocatis autem Moyses Misael & Elisaphan filiis Oziel , patrui Aaron , ait ad eos : Ite & tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii , & asportate extra castra.

¹ 1. expl. c'est-à-dire , qui n'avoit pas été pris sur l'autel.

² 2. aut. un feu envoyé par le Seigneur.

³ 3. aut. les corps morts de vos cousins.

5. Confestimque pergentes tulerunt eos sicut jacebant, vestitos lineis tunicis, & ejecerunt foras, ut sibi fuerat imperatum.

6. Locutusque est Moyses ad Aaron, & ad Eleazar, & Ithamar, filios ejus: Capita vestra nolite nudare, & vestimenta nolite scindere, ne forte moriamini, & super omnem cœtum oriatur indignatio. Fratres vestri, & omnis domus Israel, plangent incendium quod Dominus suscitavit:

7. vos autem non egrediemini fores tabernaculi, alioquin peribitis: oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Qui fecerunt omnia juxta præceptum Moyli.

8. Dixit quoque Dominus ad Aaron:

9. Vinum, & omne quod inebriare potest, non bibetis tu & filii tui, quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini: quia præceptum sempiternum est in gene-

5. Ils allerent aussitôt les prendre couchés & morts comme ils étoient, vêtus de leurs tuniques de lin, & ils les jetterent dehors, selon qu'il leur avoit été commandé.

6. Alors Moïse dit à Aaron, & à Eleazar & Ithamar ses autres fils: Prenez garde de ne pas découvrir votre tête, & de ne pas déchirer vos vêtements, de-peur que vous ne mouriez, & que la colere du Seigneur ne s'élève contre tout le peuple. Que vos freres & que toute la maison d'Israel pleurent l'embrasement qui est venu du Seigneur:

7. mais pour vous ne sortez point hors des portes du tabernacle; autrement vous perirez, parceque l'huile de l'onction sainte a été répandue sur vous. Et ils firent tout selon que Moïse le leur avoit ordonné.

8. Le Seigneur dit aussi à Aaron:

9. Vous ne boirez point vous & vos enfans, de vin, ni de tout ce qui peut enivrer, quand vous entrerez dans le tabernacle du témoignage, de-peur que vous ne soiez punis de mort: parceque c'est une ordonnance

éternelle qui passera dans toute votre postérité : rationes vestras.

10. afin que vous ayez la science de discerner entre ce qui est saint ou profane ; entre ce qui est souillé & ce qui est pur,

11. & que vous appreniez aux enfans d'Israel toutes mes loix & mes ordonnances , que je leur ai prescrites par Moïse.

12. Moïse dit alors à Aaron , & à Eleazar & Ithamar ses fils qui lui étoient restés : Prenez le sacrifice qui est demeuré de l'oblation du Seigneur , & mangez-le sans levain près de l'autel , parceque c'est une chose très-sainte.

13. Vous le mangerez dans le lieu saint, comme vous ayant été donné à vous & à vos enfans des oblations du Seigneur, selon qu'il m'a été commandé.

14. Vous mangerez aussi , vous , vos fils & vos filles avec vous , dans un lieu très-pur , la poitrine qui en a été offerte, & l'épaule qui a été mise à part. Car c'est ce qui a été réservé pour vous & pour vos enfans, des hosties pacifiques des enfans d'Israel :

10. Et ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum & profanum , inter pollutum & mundum :

11. doceatisque filios Israel omnia legitima , quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moyfi.

12. Locutusque est Moyses ad Aaron , & ad Eleazar , & Ithamar , filios ejus qui erant residui : Tollite sacrificium , quod remansit de oblatione Domini , & comedite illud absque fermento juxta altare , quia sanctum sanctorum est.

13. Comedetis autem in loco sancto , quod datum est tibi & filiis tuis de oblationibus Domini, sicut præceptum est mihi.

14. Pectusculum quoque quod oblatum est , & armum qui separatus est , edetis in loco mundissimo tu & filii tui , & filia tua tecum. Tibi enim ac liberis tuis reposita sunt de hostiis salutaribus filiorum Israel :

HOSTIE MANGÉE PAR LES PRESTRES. 601

15. eò quòd armum & pectus, & adipēs qui cremantur in altari, elevaverunt coram Domino, & pertinent ad te, & ad filios tuos lege perpetuā, sicut præcepit Dominus.

16. Inter hæc, hircum, qui oblatus fuerat pro peccato, cum quæreret Moyses, exustum reperit : iratusque contra Eleazar & Ithamar filios Aaron, qui remanserant, ait :

17. Cur non comeditis hostiam pro peccato in loco sancto, quæ sancta sanctorum est, & data vobis ut portetis iniquitatem multitudinis, & rogetis pro ea in conspectu Domini,

18. præsertim cum de sanguine illius non sit illatum intra sancta, & comedere debueritis eam in sanctuario, sicut præceptum est mihi ?

19. Respondit Aaron : Oblata est hodie victima pro peccato, & holocaustum

15. parcequ'ils ont élevé devant le Seigneur l'épaule, la poitrine, & les graisses de la victime qui se brûlent sur l'autel, & que ces choses vous appartiennent à vous & à vos enfans par une ordonnance perpétuelle, selon l'ordre que le Seigneur en a donné.

16. Cependant Moïse cherchant le bouc qui avoit été offert pour le péché, trouva qu'il avoit été brûlé : & entrant en colere contre Eleazar & Ithamar enfans d'Aaron, qui étoient restés, il leur dit :

17. Pourquoi n'avez-vous pas mangé dans le lieu saint l'hostie qui s'offre pour le péché, dont la chair est très-sainte, & qui vous a été donnée, afin que vous portiez l'iniquité du peuple, & que vous priiez pour lui devant le Seigneur ;

18. & d'autant plus qu'on n'a point porté du sang de cette hostie dans le sanctuaire, & que vous auriez dû l'avoir mangée dans le lieu saint, selon qu'il m'avoit été ordonné ?

19. Aaron lui répondit : La victime pour le péché a été offerte aujourd'hui, & l'holocauste a été présenté devant le

Seigneur: mais pour moi il m'est arrivé ce que vous voiez. Comment *donc* aurois-je pu manger de cette hostie, ou plaire au Seigneur dans ces ceremonies *saintes*, avec un esprit abattu d'affliction ?

20. Ce que Moïse ayant entendu, il reçut l'excuse qu'il lui donnoit.

20. Quod cùm audisset Moyses, recepit satisfactionem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. *A* Lors les deux fils d'Aaron, Nadab & Abiu, ayant mis du feu & de l'encens dans leurs encensoirs, offrirent au Seigneur un feu étranger; & en même-tems un feu envoyé par le Seigneur les dévora, &c.

Les Hebreux disent que ces deux fils aînés d'Aaron, Nadab & Abiu, étoient yvres lorsqu'ils se présentèrent devant l'autel avec leurs encensoirs, & qu'ils attirèrent sur eux un si grand supplice. Et que c'est pour cette raison que Dieu dit un peu après au verset 9. *Vous ne boirez point, vous & vos enfans, de vin, ni de tout ce qui peut enivrer.*

Mais de sages Interpretes répondent avec raison, qu'il est dangereux d'opposer ainsi des conjectures humaines à l'autorité de l'Ecriture, lorsqu'elle s'explique elle-même assez clairement pour être entendue de ceux qui lisent ses paroles avec le respect & l'attention qui lui est dûe. Car en rapportant la punition si soudaine de ces deux enfans d'Aaron, elle

MINISTRES INDIGNES. FEU DU CIEL. 603
en marque assez expressement la cause, en disant
qu'ils offrirent devant le Seigneur un feu étranger, ce
qui ne leur avoit point été commandé. C'est-à-dire,
qu'ils offrirent un feu qui n'avoit point été pris de
celui qui brûloit toujours sur l'autel.

Dieu avoit dit expressement à Moïse, que le feu ^{Levit. 6. 9.}
dont on allumeroit l'holocauste, seroit pris de l'autel
même. » Ce qui marquoit assez, dit S. Augustin, qu'il
n'étoit pas permis d'offrir à Dieu d'autre feu que
de celui qui ayant paru miraculeusement sur l'au-
tel, s'y devoit ensuite conserver toujours. » *Hoc ideo*
non licebat, quia ex illo igne qui divinitus ad altare ^{Aug. in Levit.}
venerat, omnia erant accendenda, quæ in tabernaculo ^{9. 12.}
accendi oportebat.

Mais comme ces deux freres n'étoient pas encore
assez accoutumés aux fonctions de leur ministère,
il est aisé que par un défaut d'attention ou de mé-
moire, ils ayent mis dans leurs encensoirs ce que
l'Ecriture appelle un feu étranger, au-lieu de prendre
de celui qui brûloit toujours sur l'autel.

Quelques Interpretes demandent si leur faute a
été ou venielle ou mortelle; & si une si grande pu-
nition n'est tombée que sur la vie du corps, sans leur
ôter celle de l'ame. Et les plus moderés d'entre eux
répondent, qu'il est bon d'honorer par notre silence
la profondeur des jugemens de Dieu, & de ne déci-
der point sur des conjectures incertaines de ce qu'il
a voulu nous être caché.

Ce qui doit demeurer constant, selon les mêmes
Auteurs, c'est que quand la faute de ces deux freres
n'auroit été que venielle, Dieu néanmoins a pu avec
de très-grandes raisons établir dans leur punition
si soudaine l'exemple d'une très-juste severité,
pour imprimer dans la suite de tous les siècles, le

respect qui est dû à la sainteté & aux fonctions du sacerdoce.

C'est ce qui a fait dire à saint Paulin : » Les enfans d'Aaron, Nadab & Abiu, ont été consumés par un feu celeste, parceque le feu dont ils brûloient eux-mêmes étoit un feu de la terre, &

Paulin » non pas du ciel : *Ignem alienum accendentes exusti*
in ep. 31. » *sunt igne divino, quo ipsi carebant.*
Apro.

» Car celui-là, continue ce Saint, offre à Dieu un feu étranger, qui brûlant encore de l'amour ou des choses sensuelles, ou des biens & de la grandeur du siecle, ose s'approcher du saint autel, qui

Luc. 11. » ne reçoit point d'autre feu que celui dont JESUS-
49. » CHRIST a dit : Je suis venu sur la terre pour y

» apporter le feu du ciel ; & que desire-je autre chose, sinon que ce feu brûle toujours ? C'est-là le feu qui seul vient du ciel, & qui résiste seul au feu de

Paulin. » l'enfer. Tant que notre cœur brûlera de la sorte dans
ibid. » la voie de la justice, Dieu n'y trouvera rien d'étranger, & il n'y reconnoitra rien qui ne soit à lui.

Ces deux jeunes hommes sont consumés par ce feu divin, comme le sont ceux sur qui tombe le feu du tonnerre, qui les tue en les brûlant au-dedans, sans qu'il consume ou leurs corps ou leurs vêtemens.

C'est ce qui arrive maintenant à l'égard des âmes, mais d'une manière secrète & cachée. Car tout se passoit au-dehors dans la loi ancienne, & tout est renfermé au-dedans dans la loi nouvelle. Dieu ne fait qu'une fois ces grands miracles ; mais il veut qu'ils servent dans tous les siècles.

Il nous a parlé alors d'une manière sensible & par une voix de tonnerre, pour nous apprendre avec quelle frayeur on doit s'approcher de son sanctuaire, & combien on doit craindre de n'y être poussé que

par les impressions étrangères de l'ambition & de l'intérêt , & non par un véritable mouvement de la grace & de son Esprit.

Car au-lieu que ceux qui sont vraiment appelés à ce ministère se sanctifient eux-mêmes , en tâchant d'entrer dans toutes les dispositions saintes que Dieu demande à ses vrais ministres , pour pouvoir ensuite le sanctifier au sens que nous disons tous les jours : *Que votre Nom soit sanctifié* , c'est-à-dire , que votre Nom soit traité aussi saintement qu'il le doit être : Dieu dit ici au-contraire , selon que Moïse le rapporte en parlant de cette punition si redoutable : *Je ferai sanctifier dans ceux qui s'approchent de moi* : c'est-à-dire , je ferai voir dans leur mort la grandeur de ma puissance , & la sainteté aussi-bien que la sévérité de mes jugemens.

¶. 20. *Moïse ayant entendu parler Aaron fut satisfait de son excuse , &c.*

Aaron dans la douleur dont il étoit pénétré en voyant la mort si funeste de les deux aînez , témoigne beaucoup de vertu & une profonde soumission aux ordres de Dieu. C'est ce qu'on aura lieu de représenter en un autre endroit , lorsque l'on sera obligé de parler de la mort & de la pénitence de ce saint homme.



CHAPITRE XI.

1. **L**ocusque est 1. **L**E Seigneur parla ensuite à Moïse & à Aaron ,
 Dominus ad Moyse & Aaron , & il leur dit :
 dicens :

2. Dicite filiis Is- 2. Dites ceci aux enfans d'Is-

rael : Entre tous les animaux de la terre , voici quels sont ceux dont vous mangerez :

3. De toutes les bêtes à quatre piés vous pourrez manger celles dont la corne du pié est fendue , & qui ruminent.

4. Quant à celles qui ruminent , mais dont la corne du pié n'est point fendue , comme le chameau & les autres , vous n'en mangerez point , & vous les considerez comme impurs.

5. Le lapin qui rumine , mais qui n'a point la corne fendue , est impur.

6. Le lievre aussi est impur ; parceque quoiqu'il rumine , il n'a point la corne fendue.

7. Le pourceau aussi est impur , parceque quoiqu'il ait la corne fendue , il ne rumine point.

8. Vous ne mangerez point de la chair de ces bêtes ; & vous ne toucherez point à leurs corps morts , parceque vous les tiendrez comme impurs.

9. Voici les bêtes qui naissent dans les eaux dont il vous est permis de manger : Vous mangerez de tout ce qui a des

rael : Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animalibus terræ :

3. Omne quod habet divisam ungulam , & ruminat in pecoribus , comedetis.

4. Quidquid autem ruminat quidem , & habet ungulam , sed non dividit eam , sicut camelus & cetera , non comedetis illud , & inter immunda reputabitur.

5. Chærogrillus qui ruminat , ungulamque non dividit , immundus est.

6. Lepus quoque : nam & ipse ruminat , sed ungulam non dividit.

7. Et sus , qui cum ungulam dividat , non ruminat.

8. Horum carnibus non vescemini , nec cadavera contingeretis , quia immunda sunt vobis.

9. Hæc sunt quæ gignuntur in aquis , & vesci licitum est : Omne quod habet pinulas & squamas , tam

in mari quam in fluminibus & stagnis , dans la mer que dans les rivières & dans les étangs. comedetis.

10. Quidquid autem pinnulas & squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur & vivunt , abominabile vobis

11. execrandumque erit , carnes eorum non comedetis , & morticina vitabitis.

12. Cuncta quæ non habent pinnulas & squamas in aquis , polluta erunt.

13. Hæc sunt quæ de avibus comedere non deberis , & vitanda sunt vobis : Aquilam , & gryphem , & halizetum ,

14. & milvum ac vulturem juxta genus suum ,

15. & omne corvini generis in similitudinem suam ,

16. struthionem & noctuam , & larum , & accipitrem juxta genus suum ,

17. bubonem , & mergulum , & ibin ,

10. Mais tout ce qui se remue & qui vit dans les eaux sans avoir de nageoires ni d'écailles , vous sera en abomination // & en execration.

11. Vous ne mangerez point de la chair de ces animaux , & vous n'y toucherez point lorsqu'ils seront morts.

12. Tous ceux qui n'ont point de nageoires ni d'écailles dans les eaux , vous seront impurs.

13. Entre les oiseaux , voici quels sont ceux dont vous ne mangerez point , & que vous aurez soin d'éviter : L'aigle , le grifon , le faucon // ,

14. le milan , le vautour & tous ceux de son espece ,

15. le corbeau & tout ce qui est de la même espece ,

16. l'autruche , le hibou , le latus // , l'éprevier & toute son espece ,

17. Le chathuant , le cormorant , l'ibis // ,

ψ. 10. *autr.* en horreur.

ψ. 11. *lett.* halizetum. *expl.*

aigle de mer.

ψ. 16. *expl.* oiseau non con-

nu , que l'on dit être du genre des milans.

ψ. 17. oiseau qui dévore les serpents.

18. le cygne , le butort , le prophyrion " ,

19. le heron , la cicogne , & tout ce qui est de la même espece : la huppe & la chauvesouris.

20. Tout ce qui vole & qui marche sur quatre piés , vous sera en abomination.

21. Mais pour tout ce qui marche sur quatre piés , & qui ayant les piés de derriere plus longs saute sur la terre ,

22. vous pouvez en manger , comme le bruchus " , selon son espece , l'attacus , l'ophiomachus " , & la sauterelle , chacun selon son espece.

23. Tous les animaux qui volent & qui n'ont que quatre piés , vous seront en execration :

24. quiconque y touchera lorsqu'ils seront morts , en sera souillé , & il demeurera impur jusqu'au soir.

25. Que s'il est nécessaire qu'il porte quelqu'un de ces animaux quand il sera mort ,

18. & cygnum , & onocrotalum , & porphyryonem ,

19. herodionem & charadriion , juxta genus suum , upupá quoque & vespertilionem.

20. Omne de volucris quod graditur super quatuor pedes abominabile erit vobis.

21. Quidquid autem ambulat quidem super quatuor pedes , sed habet longiora retrò crura , per quæ salit super terram ,

22. comedere debetis , ut est bruchus in genere suo , & attachus acque ophiomachus , ac locusta , singula juxta genus suum.

23. Quidquid autem ex volucris quatuor tantum habet pedes , execrabile erit vobis :

24. & quicumque morticina eorum tetigerit , polluetur , & erit immundus usque ad vespertum.

25. Et si necesse fuerit ut portet quippiam horum mortuum , la-

¶. 18. sorte d'oiseau qui a le bec & les jambes rouges.

¶. 22. expl. espece de sauterelle.

Ibid. expl. espece de sauterelle , ainsi appelée , parcequ'elle combat contre les serpents.

ANIMAUX RUMINANS. PIED FENDU. 609

lavabit vestimenta sua, il lavera ses vêtements, & il sera impur jusqu'au coucher du soleil.

26. Omne animal quod habet quidem ungulam, sed non dividit eam, nec ruminat, immundum erit : & qui tetigerit illud, contaminabitur.

26. Tout animal qui a de la corne au pié, mais dont la corne n'est point fendue, & qui ne rumine point, sera impur, & celui qui l'aura touché après sa mort, sera souillé.

27. Quod ambulat super manus, ex cunctis animantibus quæ incedunt quadrupedia, immundum erit : qui tetigerit morticina eorum, polluetur usque ad vesperum.

27. Entre tous les animaux à quatre piés ceux qui ont comme des mains sur lesquelles ils marchent, seront impurs : celui qui y touchera lorsqu'ils seront morts, sera souillé jusqu'au soir.

28. Et qui portaverit hujuscemodi cadavera, lavabit vestimenta sua, & immundus erit usque ad vesperum : quia omnia hæc immunda sunt vobis.

28. Celui qui portera de ces bêtes lorsqu'elles seront mortes, lavera ses vêtements, & il sera impur jusqu'au soir : parceque tous ces animaux vous seront impurs.

29. Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his quæ moventur in terra : Mustela & mus & crocodilus, singula juxta genus suum;

29. Entre les animaux qui se remuent sur la terre, vous considerez encore ceux-ci comme impurs : La belette, la souris, & le crocodile, chacun selon son espece ;

30. mygale, & chamaeleon, & stellio, &

30. la muscraigne, le chamaeleon, le stellion, le le-

ψ. 27. comme les ours, les finges, &c.

Ibid. animal qui change de couleur à tous momens.

ψ. 30. letr. mygale, mus araneus : petite bête qui tient de la souris & de la belette.

Ibid. espece de lézards marquez de taches comme de petites étoiles.

zard & la taupe :

lacerta & talpa :

31. tous ces animaux sont impurs. Celui qui y touchera lorsqu'ils seront morts , sera impur jusqu'au soir :

31. omnia hæc immunda sunt. Qui tetigerit morticina corû , immundus erit usque ad vesperum :

32. & s'il tombe quelque chose de leurs corps morts sur quoi que ce soit , il sera souillé , soit que ce soit un vaisseau de bois , ou un vêtement , ou des peaux & des cilices : tous les vases dans lesquels on fait quelque chose , seront laveés dans l'eau , ils demeureront souillés jusqu'au soir , & après cela ils seront purifiés.

32. & super quod ceciderit quidquam de morticinis corû , polluetur tam vas ligneû & vestimentum , quàm pelles & cilicia : & in quocumque sit opus , tingentur aquâ , & polluta erunt usque ad vesperum , & sic postea mundabuntur.

33. Mais le vaisseau de terre dans lequel quelqu'une de ces choses sera tombée , en sera souillé ; c'est-pourquoi il le faut casser.

33. Vas autem fictile , in quod horum quidquam intrò ceciderit , polluetur , & idcirco frangendum est.

34. Si l'on répand de l'eau de ces vaisseaux souillés sur la viande dont vous mangerez , elle deviendra impure ; & toute liqueur qui se peut boire sortant de quelqu'un de tous ces vaisseaux *impurs* , sera souillée.

34. Omnis cibus quem comedetis , si fusa fuerit super eum aqua , immundus erit : & omne liquens quod bibitur de universo vase , immundum erit.

35. S'il tombe quelque chose de ces bêtes mortes sur quoi que ce soit , il deviendra impur ; soit que ce soient des fourneaux , ou des marmites , ils seront censés impurs , & seront rompus.

35. Et quidquid de morticinis hujuscemodi ceciderit super illud , immundum erit : sive clibani , sive chytropodes , destruentur , & immundi erunt.

36. Fontes verò & cisternæ , & omnis aquarum congregatio munda erit. Qui morticinum eorum tetigerit , polluetur.

37. Si ceciderit super sementem , non polluet eam.

38. Si autem quispiam apud sementem perfuderit , & postea morticinis tacta fuerit , illicò polluetur.

39. Si mortuum fuerit animal , quod licet vobis comedere , qui cadaver ejus tetigerit , immundus erit usque ad vesperum :

40. & qui comederit ex eo quippiam , sive portaverit , lavabit vestimenta sua , & immundus erit usque ad vesperum.

41. Omne quod reptat super terram abominabile erit , nec assumetur in cibum.

42. Quidquid super pectus quadrupes graditur , & multos habet pedes , sive per humum trahitur , non comeditis , quia abominabile est.

36. Mais les fontaines , les cisternes & tous reservoirs d'eau seront purs. Celui qui touchera les charognes des animaux " dont on a parlé , sera impur.

37. S'il en tombe quelque chose sur la semence , elle ne sera point souillée.

38. Mais si quelqu'un répand de l'eau sur la semence , & qu'après cela elle touche à une charogne , elle en sera aussitôt souillée.

39. Si un animal de ceux qu'il vous est permis de manger meurt de lui-même , celui qui en touchera la charogne sera impur jusqu'au soir :

40. celui qui en mangera , ou qui en portera quelque chose , lavera ses vêtemens , & sera impur jusqu'au soir.

41. Tout ce qui rampe sur la terre sera abominable , & on n'en prendra point pour manger.

42. Vous ne mangerez point de tout ce qui ayant quatre piés marche sur la poitrine , ni de ce qui a plusieurs piés ou qui se traîne sur la terre , parceque ces animaux sont abominables.

43. Prenez garde de ne pas souiller vos ames, & ne touchez aucune de ces choses, de-peur que vous ne soiez impurs.

44. Car je suis le Seigneur votre Dieu : soiez saints, parce-que je suis saint. Ne souillez point vos ames par *l'attouche-ment* de tous les reptiles qui se remuent sur la terre.

45. Car je suis le Seigneur qui vous ai tirez du pays de l'Egypte pour être votre Dieu. Vous serez *donc* saints parce-que je suis saint.

46. C'est-là la loi pour les bêtes, pour les oiseaux, & pour tout animal vivant qui se remue dans l'eau, ou qui rampe sur la terre ;

47. afin que vous connoissiez la difference de ce qui est pur ou impur, & que vous scachiez ce que vous devez manger ou rejeter.

43. Nolite contaminare animas vestras, nec tangatis quidquæ eorum, ne immundi sitis.

44. Ego enim sum Dominus Deus vester : sancti estote, quia ego sanctus sum. Ne polluat is animas vestras in omni reptili, quod movetur super terram.

45. Ego enim sum Dominus, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis in Deû. Sancti eritis, quia ego sanctus sum.

46. Ista est lex animalium ac volucrum, & omnis animæ viventis, quæ movetur in aqua, & reptat in terra,

47. ut differentias noveritis mundi & immundi, & sciatis quid comedere & quid respuere debeatis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✱. 2. **E**Ntre tous les animaux de la terre, voici ceux dont vous mangerez, &c.

Tous les animaux ont pour principe la toute-puissance de Dieu, & il n'y a rien en eux qui ne soit digne

de la sagesse. Lors donc que Dieu distingue ici les *animaux purs* d'avec les *impurs*, cette distinction ne se prend pas de la nature qui est la même en tous, mais de la différence des choses dont ces animaux peuvent être la figure.

Les saints Peres ont marqué quelques raisons de ce commandement que Dieu fit alors à son peuple pour le choix des viandes.

3. Les Israélites étant tout charnels, & comme *des enfans* à l'égard de Dieu, selon l'expression de saint Paul, Dieu a voulu les tenir toujours assujettis au joug de la loi; en sorte que, l'homme ayant besoin chaque jour de réparer par la nourriture les forces du corps, ils ne le pussent faire que selon les regles que la loi même leur avoit prescrites.

4. Dieu vouloit ainsi détruire dans leur esprit les superstitions impies des Egyptiens, auxquelles le veau qu'ils adorerent avoit fait assez voir qu'ils étoient étrangement attachés. Car il réduit tous les animaux, ou au rang *des animaux purs*, qui devoient leur servir de nourriture, ou être immolés à Dieu; ou au rang *des impurs*, qu'ils devoient avoir en horreur & en abomination. Ce qui faisoit assez voir que ce devoit être une impiété pleine d'extravagance de rendre aux uns ou aux autres des honneurs divins.

5. Saint Augustin nous enseigne que ceci a été fait pour des raisons encore plus hautes & plus divines. Car Dieu dans le gouvernement du premier peuple n'avoit en vûe que le second, & il vouloit que non-seulement les paroles, mais les actions & toute la conduite des Israélites fût une prophétie vivante & animée des grandes choses qui étoient cachées alors, & qu'il devoit reveler un jour dans l'établissement de son Eglise : *Tempus erat quo non tantum dictis,*

Aug. contra Faust. l. 1. tempore fuerant revelanda.

6. c. 7. Ainsi toute cette distinction des animaux purs d'avec les impurs, est pleine d'une instruction très-importante, si on la considère, comme saint Paul nous l'a appris de toute la loi, non selon la lettre, mais selon l'esprit. Dieu veut que *les animaux* soient *considerez comme purs lorsqu'ils ruminent, & qu'ils ont le pié divisé en deux*. Ces deux circonstances nous apprennent deux grandes vérités, qui nous étant proposées non simplement, mais d'une manière mystérieuse & comme sous des voiles, lorsqu'elles nous sont découvertes ensuite, en font une impression d'autant plus agréable & plus profonde dans notre esprit & dans notre cœur.

Aug. de doctr. christ. l. 2. c. 6.

Car le pourceau, dit saint Augustin, étant considéré en lui-même & par rapport à Dieu qui l'a créé, n'est pas moins *pur* que l'agneau. Et s'il ne rumine pas, c'est sa nature & non son défaut : *Immundum hoc animal est in lege quod non ruminat. Non autem hoc ejus vitium, sed natura est.*

Aug. contra Faust. l. 5. c. 7.

» Mais il y a des hommes qui sont impurs devant
 » Dieu, non par leur nature, mais par leur propre
 » faute, parcequ'ayant écouté avec plaisir les paro-
 » les de la Sagesse divine, ils n'en ont point l'estime
 » & la veneration qu'ils devroient, mais ils les effa-
 » cent aussitôt de leur esprit, & rendent inutile une
 » chose si excellente & si précieuse.

» Une ame au-contraire est jugée pure devant Dieu
 » lorsqu'elle *rumine spirituellement* la parole, c'est-à-
 » dire, lorsqu'ayant gravé dans sa mémoire la pa-
 » role qu'elle a entendue, elle la rappelle dans son
 » souvenir; elle la repasse avec une sérieuse médita-
 » tion dans sa pensée, & elle s'en nourrit intérieure-

ment avec une douceur pleine de reconnoissance « & d'une humble joie : » *Quid utile audieris , velut ab intestino memoria tanquam ad os cogitationis recordandi dulcedine revocare , quid est aliud quàm spiritualiter quodammodo ruminare ?*

» Salomon nous représente excellemment cette verité , continue ce Saint , lorsqu'il dit : *Le sage garde dans sa bouche une nourriture qui lui est précieuse comme un trésor , mais l'homme insensé l'avale tout-d'un-coup sans la goûter : »* *THESAURUS desiderabilis* Prover. 21. 20. *requisit in ore sapientis , vir autem stultus glutit illum.*

C'est ainsi que ce saint Docteur lisoit alors cette parole des Proverbes , qui a quelque chose de différent dans la version de saint Jérôme.

La seconde condition des animaux qui étoient estimés purs , est qu'ils aient la corne du pié divisée en deux. Le pié de l'ame , dit saint Augustin , c'est son amour : *Anima movetur affectibus.* Son amour est divisé en deux , parcequ'elle doit aimer Dieu & le prochain.

Ainsi cette double figure des animaux qui ruminent & qui ont le pié divisé en deux étant expliquée , on y peut remarquer toute la vie chrétienne , qui consiste à méditer intérieurement la parole de Dieu , & à la faire passer dans nos connoissances & dans nos actions , en nous attachant à Dieu avec une affection pleine de respect , & en rendant au prochain tous les devoirs d'un amour sincère.

» 41. *Tout ce qui rampe sur la terre sera abominable , & on n'en prendra point pour manger , &c.*

Il a été marqué auparavant que les vautours , les corbeaux , & tous les oiseaux semblables qui devorent les autres , & qui vivent de chair ou vivante , ou morte , étoient impurs & considérez comme abomina-

bles. On voit assez qu'une instruction spirituelle est cachée dans cette lettre. Dieu hait les âmes qui ne vivent que des sens, qui ne font *que ramper* sur la terre, & qui ayant été créées semblables à Dieu, se rendent volontairement semblables aux bêtes.

Dieu hait de même ceux qui vivent de ce qu'ils ravissent aux autres, comme ces oiseaux qui se nourrissent de sang & de carnage. Il aime la douceur & l'humanité; & il sera sans miséricorde pour ceux qui se rendront durs & impitoyables envers les foibles.

On laisse à la méditation des personnes qui lisent la parole de Dieu avec piété & avec lumière, beaucoup d'autres instructions semblables, qui se peuvent tirer de divers endroits de ce livre saint.



CHAPITRE XII.

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

2. Parlez aux enfans d'Israël, & dites-leur : Si une femme ayant usé du mariage // enfante un mâle, elle sera impure pendant sept jours, selon le tems qu'elle demeurera séparée à cause de ses purgations accoutumées.

3. L'enfant sera circoncis le huitième jour :

4. & elle demeurera encore trente-trois jours pour être pu-

*. 1. *lett. suscepto semine,*

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

2. Loquere filiis Israel, & dices ad eos: Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruum.

3. Et die octavo circumcidetur infans :

4. ipsa verò triginta tribus diebus manebit

in sanguine purificationis suæ. Omne sanctum non tanger, nec ingredietur in sanctuarium, donec impleantur dies purificationis suæ.

5. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui, & sexaginta sex diebus manebit in sanguine purificationis suæ.

6. Cumque expleti fuerint dies purificationis suæ, pro filio, sive pro filia, deferet agnum anniculum in holocaustum, & pulum columbæ, sive turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, & tradet sacerdoti,

7. qui offeret illa coram Domino, & orabit pro ea, & sic mundabitur à profluvio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculinum aut feminam.

8. Quod si non in-

rifiée de la suite de ses couches". Elle ne touchera rien, qui soit saint, & elle n'entrera point dans le sanctuaire " jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

5. Que si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme lorsqu'elle est séparée à cause de ses purgations accoutumées, & elle demeurera soixante & six jours pour être purifiée de la suite de ses couches".

6. Lorsque les jours de sa purification auront été accomplis, ou pour un fils ou pour une fille, elle portera à l'entrée du tabernacle du témoignage un agneau d'un an pour être offert en holocauste, & pour le péché le petit d'une colombe ou une tourterelle, qu'elle donnera au Prêtre,

7. qui les offrira devant le Seigneur, & priera pour elle, & elle sera ainsi purifiée de toute la suite de sa couche". C'est-là la loi pour celle qui enfante un enfant mâle ou une fille.

8. Que si elle ne trouve pas

ψ. 4. *lett.* in sanguine purificationis suæ.

Ibid. *expl.* le parvis du temple.

ψ. 5. *lett.* in sanguine purifi-

ψ. 7. *lett.* profluvio sanguinis sui.

le moyen de pouvoir offrir un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petits de colombes, l'un pour être offert en holocauste, & l'autre pour le péché : & le Prêtre priera pour elle, & elle sera ainsi purifiée.

venerit manus ejus, nec potuerit offerre agnum ; sumet duos turtures vel duos pullos columbarum, unum in holocaustum, & alterum pro peccato : orabitque pro ea sacerdos, & sic mundabitur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 1. *SI une femme ayant usé du mariage enfante un mâle, &c.*

Les Interpretes remarquent, qu'il est visible que cette loi étant exprimée de cette sorte n'enfermoit point la sainte Vierge, qui a conçu par la toute-puissance du Saint-Esprit, en devenant mere sans cesser d'être vierge. » Car, comme a dit très-bien saint Ber-

Bern. super Missus est hom. 2. » n'être mere que d'un Dieu : » *Deum decebat, ut non nisi de virgine nasceretur. Virginitati congruebat, ut non pareret nisi Deum.*

Quelques Auteurs ont cru, qu'encore que la sainte Vierge eût conçu son fils d'une manière toute divine, son accouchement néanmoins avoit eu quelque rapport à ce qui arrive aux femmes après avoir mis leurs enfans au monde, & qu'en ce sens elle auroit pu être soumise à cette loi de la purification imposée aux femmes.

Mais saint Augustin répond très-bien aux Manichéens qui étoient dans cette pensée, & il représente JESUS-CHRIST qui leur parle de cette sorte :

« Insensés que vous êtes , où trouvez - vous la moindre impureté dans celle qui sans cesser d'être vierge est devenue mere ? Où trouverez-vous la moindre tache dans celle qui m'a enfanté sans douleur , parcequ'elle avoit conçu par le Saint-Esprit ? Je suis entré dans cette vierge comme dans mon sanctuaire. J'y suis entré comme étant la splendeur éternelle , qui bien loin de pouvoir ou rien perdre de sa blancheur , ou ternir en aucune sorte celle des autres , porte l'éclat & la pureté par tout où elle entre. Où trouverez-vous donc l'ombre de la moindre tache dans cette maison ? J'y suis entré seul. Je m'y suis revêtu d'une chair humaine comme d'un vêtement que je n'avois pas. Je l'ai trouvée fermée , & très-pure , & je l'ai laissée fermée , & encore plus pure qu'elle n'étoit quand j'y suis entré. »

Aug. l.
de quin-
que ca-
resib. c.

Aug. ib.

Aussi saint Augustin remarque avec raison , que lorsqu'il est dit dans l'Evangile , que l'on observera pour la purification ce qui étoit marqué dans la loi , l'Ecriture ne dit pas que cela se fit pour la Mere de JESUS , mais pour JESUS même : *Non pro matre ejus , sed pro Christo.* „ Car il a voulu , ajoute ce Saint , être purifié comme il a voulu être baptisé , quoiqu'il fût l'agneau sans tache , & le Saint des Saints. „

Aug. ib.
in Levit.
qn. 40.

Aug. ib.

¶ 8. *Que si une femme n'a pas le moyen d'offrir un agneau , elle prendra deux tourterelles , &c.*

„ On doit remarquer , dit saint Augustin , combien a été grande la pauvreté dans laquelle JESUS-CHRIST a voulu naître. Car il est marqué dans l'Evangile , que la sainte Vierge au jour de la purification portant son Fils au temple , y offrit selon la loi , deux tourterelles , ou deux petits de colombe , ce qui étoit l'hostie marquée pour les pauvres. „

Le Fils de Dieu qui avoit prédit par ses Prophe-

Aug. ib.

Matth. 11. 5. tes, que le signe de sa venue seroit, qu'*alors l'Evangile seroit annonce aux pauvres*, a voulu honorer la pauvreté dès sa naissance, & être présenté lui-même à son Pere comme pauvre.

Dieu fait voir en cet endroit de ce livre, comme en beaucoup d'autres que l'on a pu remarquer auparavant, que sa providence ne s'étend pas moins sur les pauvres que sur les riches, & qu'il proportionne les hosties qu'il demande des uns & des autres à la mesure des biens qu'il leur a donnés.

Gregor. Naz. orat. 7.

„ Car, comme dit très bien saint Gregoire de Nazianze, s'il y a une extrême différence entre les „ pauvres & les riches à l'égard des hommes, il n'y „ en a nulle à l'égard de Dieu. Rien n'est grand devant lui que cette soumission profonde avec laquelle l'ame s'attache à lui par un amour humble & „ sincere, & se sépare d'elle-même & du monde „ avec une aversion pleine de mépris. C'est-là l'hostie, c'est-là le grand don que Dieu demande. „ Et c'est en cela même que les pauvres ont d'ordinaire beaucoup d'avantage sur les riches.



CHAPITRE XIII.

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse & à Aaron, & il leur dit :

2. L'homme, dans la peau ou dans la chair duquel il se fera formé une diversité de couleur, ou une pustule, ou quelque chose de luisant qui paroisse la plaie de la lèpre,

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moysen & Aaron, dicens :

2. Homo, in cujus cute & carne ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quippiam, id est plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdo-

tem , vel ad unum quemlibet filiorum ejus.

3. Qui cum viderit lepram in cute , & pilos in album mutatos colorem , ipsamque speciem lepræ humilior em cute & carne reliqua , plaga lepræ est , & ad arbitrium ejus separabitur.

4. Sin autem lucens candor fuerit in cute , nec humilior carne reliqua , & pili coloris pristini , recludet eum sacerdos septem diebus ;

5. & considerabit die septimo : & si quidem lepra ultra non creverit , nec tranferit in cute priores terminos , rursus recludet septē diebus aliis.

6. & die septimo contemplabitur : si obscurior fuerit lepra , & non creverit in cute , mundabit eum , quia scabies est : lavabitque homo vestimenta sua , & mundus erit.

7. Quod si postquā

sera amené au Prêtre Aaron , & à quelqu'un de ses fils :

3. & s'il voit que la lépre paroisse sur la peau , que le poil ait changé de couleur & soit devenu blanc , que les endroits où la lépre paroît soient plus enfoncés que la peau & que le reste de la chair , *il déclarera que c'est la plaie de la lépre , & le fera séparer de la compagnie des autres.*

4. Que s'il paroît une blancheur luisante sur la peau , sans que cet endroit soit plus enfoncé que le reste de la chair , & si le poil est de la couleur qu'il a toujours été , le Prêtre le renfermera pendant sept jours ;

5. & il le considerera le septième jour : & si la lépre n'a pas cru davantage & n'a point pénétré dans la peau plus qu'auparavant , il le renfermera encore sept autres jours.

6. Au septième jour il le considerera : & si la lépre paroît plus obscure , & ne s'est point plus répandue sur la peau , il le déclarera pur , parceque c'est la galle , *& non la lépre* : cet homme lavera ses vêtements , & il sera pur.

7. Que si après qu'il aura

été vû par le Prêtre & déclaré pur, la lèpre croît de nouveau, on le lui ramenera,

8. & il sera condamné comme impur //.

9. Si la plaie de la lèpre se trouve en un homme, on l'amenera au Prêtre,

10. & il le considerera, & lorsqu'il paroîtra sur la peau une couleur blanche, que les cheveux auront changé de couleur, & qu'on verra même paroître la chair vive,

11. on jugera que c'est une lèpre très-inveterée & enracinée dans la peau. C'est-pourquoi le Prêtre le déclarera impur, & il ne le renfermera point, parceque son impureté est toute visible.

12. Que si la lèpre paroît comme en fleur, en sorte qu'elle coure sur la peau, & qu'elle la couvre depuis la tête jusqu'aux piés dans tout ce qui en peut paroître à la vûe,

13. le Prêtre le considerera, & il jugera que la lèpre qu'il a est la plus pure de toutes; parcequ'elle est devenue toute blanche: c'est-pourquoi cet homme sera déclaré pur.

¶ 8. *autr.* il sera reconnu pour être tout-à-fait lépreux.

à sacerdote visus est, & redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum,

8. & immunditiæ condemnabitur.

9. Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem,

10. & videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, & capillorum mutaverit aspectum, ipsa quoque caro viva apparuerit:

11. lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit itaque eum sacerdos, & non recludet, quia perspicua immunditiæ est.

12. Sin autem effluerit discurrens lepra in cute, & operuerit omnem cutem à capite usque ad pedes, quidquid sub aspectum oculorum cadit,

13. considerabit eum sacerdos, & teneri leprâ mundissimâ judicabit; eò quòd omnis in candorem versa sit, & idcirco homo mundus erit.

14. Quando verò caro vivens in eo apparuerit , 14. Mais quand la chair vive paroîtra dans lui ,

15. tunc sacerdotis judicio polluetur , & inter immundos reputabitur. Caro enim viva si leprâ aspergitur, immunda est. 15. alors il sera déclaré impur par le jugement du Prêtre , & il sera mis au rang des impurs. Car si la chair vive est mêlée de lèpre , elle est impure.

16. Quòd si rursum versa fuerit in albonem , & totum hominem operuerit , 16. Que si elle se change & devient encore toute blanche , & qu'elle couvre l'homme tout entier ,

17. considerabit eum sacerdos , & mundum esse decerner. 17. le Prêtre le considerera , & il déclarera qu'il est pur.

18. Caro autem & cutis in qua ulcus natum est & sanatum , 18. Quand il y aura eu dans la chair ou dans la peau de quelqu'un un ulcere qui aura été guéri ,

19. & in loco ulceris cicatrix alba apparuerit , sive subrufa , adducetur homo ad sacerdotem : 19. & qu'il paroîtra une cicatrice blanche ou tirant sur le roux au lieu où étoit l'ulcere , on amenera cet homme au Prêtre :

20. qui cum viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua , & pilos versos in candorem , contraminabit eum. plaga enim lepræ orta est in ulcere. 20. qui voiant que l'endroit de la lèpre est plus enfoncé que le reste de la chair , & que le poil s'est changé & est devenu blanc, il le déclarera impur : car c'est la plaie de la lèpre qui s'est formée dans l'ulcere.

21. Quòd si pilus coloris est pristini , & cicatrix subobscura , & vicina carne non est humilior , recludet eum septem diebus. 21. Que si le poil est de la couleur qu'il a toujours été , & la cicatrice un peu obscure sans être plus enfoncée que la chair d'auprès , le Prêtre le renfermera pendant sept jours.

22. Et si le mal croît, il déclarera que c'est la lèpre.

23. Que s'il s'arrête dans le même lieu, c'est *seulement* la cicatrice de l'ulcère, & l'homme sera déclaré pur.

24. Lorsqu'un homme aura été brûlé en la chair, ou sur la peau, & que la brûlure étant guérie la cicatrice en deviendra blanche ou rousse,

25. le Prêtre la considérera, & s'il voit qu'elle est devenue toute blanche, & que cet endroit est plus enfoncé que le reste de la peau, il le déclarera impur, parceque la plaie de la lèpre s'est formée dans la cicatrice.

26. Que si le poil n'a point changé de couleur, si l'endroit blessé n'est pas plus enfoncé que le reste de la chair, & si la lèpre même paroît un peu obscure, le Prêtre le renfermera pendant sept jours,

27. & il le considérera le septième jour. Si la lèpre est crue sur la peau, il le déclarera impur.

28. Que si cette tache blanche s'arrête au même endroit, & devient un peu plus sombre, c'est *seulement* la plaie de la brûlure;

22. Et si quidem creverit, adjudicabit eum lepræ.

23. Sin autem steterit in loco suo, ulceris est cicatrix, & homo mundus erit.

24. Caro autem & cutis quam ignis exulserit, & sanata albam sive rufam habuerit cicatricem,

25. considerabit eam sacerdos, & ecce versa est in alborem, & locus ejus reliqua cute est humilior: contaminabit eum, quia plaga lepræ in cicatrice orta est.

26. Quod si pilorum color non fuerit immutatus, nec humilior, plaga carne reliqua, & ipsa lepræ species fuerit subobscura, recludet eum septem diebus,

27. & die septimo contemplabitur. Si creverit in cute lepra, contaminabit eum.

28. Sin autem in loco suo candor steterit non satis clarus, plaga combustionis est, & idcirco mundabitur, quia

LÉPRE VRAIE, OU APPARENTE. 617

quia cicatrix est combustura.

c'est-pourquoi il sera déclaré pur, parceque cette cicatrice est l'effet du feu qui l'a brûlé.

29. Vir sive mulier, in cujus capite vel barba germinaverit lepra, videbit eos sacerdos;

29. Si la lèpre paroît & pousse sur la tête d'un homme ou d'une femme, ou à la barbe d'un homme, le Prêtre les considerera;

30. & siquidem humilior fuerit locus carne reliqua, & capillus flavus solitoque subtilior, contaminabit eos, quia lepra capitis ac barbæ est.

30. & si cet endroit est plus enfoncé que le reste de la chair, & le poil tirant sur le jaune & plus délié qu'à l'ordinaire, il les déclarera impurs, parceque c'est la lèpre de la tête & de la barbe.

31. Sin autem viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, & capillum nigrum, recludet eum septem diebus,

31. Mais s'il voit que l'endroit de la tache est égal à la chair d'auprès, & que le poil de l'homme soit noir, il le renfermera pendant sept jours,

32. & die septimo intuebitur. Si non creverit macula, & capillus sui coloris est, & locus plagæ carni reliquæ æqualis,

32. & il le considerera le septième jour. Si la tâche ne s'est point agrandie, & si le poil a retenu sa couleur, & si l'endroit du mal est égal à tout le reste de la chair,

33. radetur homo absque loco maculæ, & includetur septem diebus aliis.

33. on rasera tout le poil de l'homme, hors l'endroit de cette tâche, & on le renfermera pendant sept autres jours.

34. Si die septimo visa fuerit stetit pla-ga in loco suo, nec humilior carne reli-quâ, mundabit eum,

34. Le septième jour si le mal semble s'être arrêté dans le même endroit, & s'il n'est point plus enfoncé que le reste de la chair, le Prêtre le déclarera

pur, & ayant lavé ses vêtements il sera *tout-à-fait* pur. lotisque vestibus suis mundus erit.

35. Que si après qu'il aura été jugé pur, cette tâche croît encore sur la peau, 35. Sin autem post emundationem rursus creverit macula in cute,

36. il ne recherchera plus si le poil aura changé de couleur, & sera devenu jaune, parce-qu'il est visiblement impur. 36. non quæret amplius utrùm capillus in flavum colorem sit immutatus, quia aperte immundus est.

37. Mais si la tâche demeure dans le même état, & si le poil est noir, qu'il reconnoisse par-là que l'homme est guéri, & qu'il prononce sans rien craindre qu'il est pur. 37. Porro si steterit macula, & capilli nigri fuerint, noverit hominem sanatum esse, & confidenter eum pronuntiet mundum.

38. S'il paroît une blancheur sur la peau d'un homme ou d'une femme, 38. Vir, sive mulier, in cujus cute candor apparuerit,

39. le Prêtre les considérera : & s'il reconnoît que cette blancheur qui paroît sur la peau est un peu sombre, qu'il sache que ce n'est point la lèpre, mais seulement une tâche d'une couleur blanche, & que l'homme est pur. 39. intuebitur eos sacerdos, si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, & hominem mundum.

40. Lorsque les cheveux tombent de la tête d'un homme, il devient chauve, & il est pur. 40. Vir, de cujus capite capilli fluunt, calvus & mundus est.

41. Si les cheveux tombent du devant de la tête, il est chauve par devant, & il est pur. 41. Et si à fronte ceciderint pili, recalvaster & mundus est.

42. Que si sur la peau de la 42. Sin autem in

calvitio sive in re-
al-
vatione albus vel ru-
fus color fuerit exor-
tus ,

43. & hoc sacer-
dos viderit , condem-
nabit eum haud du-
biè lepræ , quæ orta
est in calvitio.

44. Quicumque er-
go maculatus fuerit
leprâ , & separatus est
ad arbitrium sacer-
dotis ,

45. habebit vesti-
menta dissuta , caput
nudum , os veste con-
tectum , contamina-
tum ac sordidum se
clamabit.

46. Omni tempore ,
quo leprosus est , &
immundus , solus ha-
bitabit extra castra.

47. Vestis lanca sive
linea , quæ lepram ha-
buerit

48. in stamine at-
que subtegmine , aut
cettè pellis , vel quid-
quid ex pelle confe-
ctum est ,

49. si albâ vel rusâ
maculâ fuerit infe-
cta , lepra reputabitur ,
ostendeturque sacer-
dori ,

50. qui considera-

tête ou du devant de la tête qui
est sans cheveux il se forme une
tâche blanche ou rousse ,

43. le Prêtre l'ayant vûe , le
condannera indubitablement
comme frappé d'une lèpre qui
s'est formée au lieu d'où les
cheveux sont tombés.

44. Tout homme donc qui
sera infecté de lèpre , & qui
aura été séparé des autres par le
jugement du Prêtre ,

45. aura ses vêtements dé-
cousus , la tête nue , le visage
couvert de son vêtement , &
il criera qu'il est impur &
souillé.

46. Pendant tout le tems
qu'il sera lépreux & impur ,
il demeurera seul hors du
camp.

47. Si un vêtement de lai-
ne ou de lin est infecté de
lèpre

48. dans la chaîne ou dans
la trame ; ou si c'est une peau ,
ou quelque chose fait de
peau ,

49. quand on y verra des ta-
ches blanches ou rousses , on
jugera que c'est la lèpre , & on
les fera voir au Prêtre ,

50. qui les ayant considérées

R r ij

les tiendra enfermés pendant sept jours : *tam recludet septem diebus :*

§ 1. le septième jour il les considérera encore ; & s'il reconnoît que ces tâches sont crûes , ce sera une lèpre enracinée ; il jugera que ces vêtemens & toutes les autres choses où ces tâches se trouveront , sont souillées :

§ 1. & die septimo rursus aspiciens si prehenderit crevisse , lepra perseverans est : pollutum judicabit vestimentum , & omne in quo fuerit inventa :

§ 2. c'est pourquoi on les consumera par le feu.

§ 2. & idcirco comburetur flammis.

§ 3. Que s'il voit que les tâches ne soient point crûes ,

§ 3. Quòd si eam viderit non crevisse ,

§ 4. il ordonnera qu'on lave ce qui paroît infecté de lèpre , & il le tiendra enfermé pendant sept autres jours.

§ 4. præcipiet , & lavabunt id in quo lepra est , recludetque illud septem diebus aliis.

§ 5. Et voyant qu'il n'a point repris sa première couleur , quoique la lèpre ne se soit pas augmentée , il jugera que ce vêtement est impur , & il le brûlera dans le feu , parceque la lèpre s'est répandue sur la surface , ou l'a même tout pénétré.

§ 5. Et cum viderit faciem quidem pristinam non reversam , nec tamen crevisse lepram , immundum judicabit , & igne comburet , eò quod infusa sit in superficie vestimenti , vel per totum , lepra.

§ 6. Mais si après que le vêtement aura été lavé , l'endroit de la lèpre est plus sombre , il le déchirera , & le séparera du reste.

§ 6. Sin autem obscurior fuerit locus lepræ , postquam vestis est lota , abrumpet eum , & à solido dividet.

§ 7. Que si après cela il paroît encore une lèpre vague &

§ 7. Quòd si ultra apparuerit in his lo-

cis, quæ prius immaculata erant, lepra volatilis & vaga, debet igne comburi. volante dans les endroits qui étoient sans tâche auparavant, le tout doit être brûlé.

58. Si cessaverit, lavabit aquâ ea quæ pura sunt, secundo, & munda erunt. 58. Si ces tâches s'en vont, on lavera une seconde fois avec l'eau ce qui est pur, & il sera purifié.

59. Ista est lex lepræ vestimenti lanei & linei, staminis, atque subegminis, & omnisque suppellectilis pellicæ, quomodo mundari debeat, vel contaminari. 59. C'est-là la loi touchant la lèpre d'un vêtement de laine, ou de lin, de la chaîne, ou de la trame, & de tout ce qui est fait de peau; afin qu'on sache comment on le doit juger, ou pur ou impur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 9. *Si la plaie de la lèpre se trouve en un homme, on l'amenera au Prêtre, &c.*

Les Interpretes remarquent que la lèpre du tems des Juifs étoit bien differente de celle à laquelle on donne aujourd'hui ce même nom. Car ils croient que cette lèpre qui étoit commune du tems des Juifs, naissoit tellement de la corruption des humeurs, qu'elle ne faisoit paroître néanmoins sa malignité que sur la peau & dans le changement de la couleur de tout le corps. Mais celle d'aujourd'hui est une maladie effective qui attaque le dedans de l'homme, & qui passe d'ordinaire pour incurable; au-lieu que l'on guérissoit souvent de celle des Juifs.

La lèpre judaïque néanmoins étoit considérée avec raison comme un très-grand mal, parcequ'outre qu'elle se gaignoit comme la peste, Dieu même avoit

voulu en imprimer une très-grande horreur , en commandant que de quelque qualité que les lépreux pussent être , ils fussent toujours séparés des autres , & que tant que ce mal dureroit , ils ne pussent s'approcher des choses saintes.

Num.
11. O.
4. Reg.
6. 27.
2. Paral.
26. 19.

Aussi nous voyons que la lèpre est représentée dans l'Ecriture comme une plaie du ciel ; & que Dieu en frappoit alors ceux dont il vouloit punir la faute par un châtement exemplaire qui pût donner de la crainte aux autres. C'est ainsi que Dieu a frappé de lèpre Marie sœur de Moïse , à cause de sa jalousie contre son frere ; Giezi serviteur d'Elisée, pour son avarice ; & Ozias Roi de Juda , à cause de cette présomption par laquelle il avoit osé présenter lui-même l'encens à Dieu , & usurper les fonctions des Pontifes du Seigneur.

Esai.
in hunc
locum.

Et ceci nous montre selon la remarque d'un savant Theologien , que *la lèpre* étoit visiblement une image du péché , & que c'est pour cette raison qu'encore que la lèpre fût une maladie , ce n'étoit pas néanmoins aux médecins , mais aux Prêtres , à juger quelles étoient les qualités de ce mal , qui étoient ceux qu'on devoit juger en être frappés , & auxquels ils devoient ou donner , ou interdire la liberté de vivre en société avec les autres.

Idem.
ibid.

Et comme le sacerdoce judaïque étoit une image de celui de la loi nouvelle , ceci nous fait voir , ajoute le même Theologien , » qu'il appartient proprement aux ministres de J E S U S- C H R I S T de » juger qui sont ceux qui étant frappés de l'impureté spirituelle du péché , dont celle de la lèpre étoit la figure , méritent d'être séparés pour un » tems ou de l'Eglise , ou de la participation des » Sacramens , jusqu'à ce que Dieu leur ait rendu

cette pureté de cœur, qu'il demande à ceux qui doivent s'approcher de son sanctuaire. »

Mais il y a cette grande différence entre les Prêtres de la loi ancienne, & les ministres de la loi nouvelle, que le sacerdoce judaïque n'étant qu'une figure, ces Prêtres déclaroient seulement quand un homme étoit pur de la lèpre, sans contribuer en aucune sorte à lui rendre sa première santé. Au-lieu que les ministres de la loi nouvelle étant les dépositaires du sacerdoce, de l'autorité, de la puissance & des graces de J E S U S - C H R I S T, comme étant, selon S. Paul, les dispensateurs non seulement de la lettre, mais de l'esprit, & ayant reçu de l'Eglise & de J E S U S - C H R I S T, le pouvoir de lier & de délier, contribuent véritablement & par les conseils qu'ils donnent aux pénitens, & par les pénitences qu'ils leur imposent, & par l'absolution qu'ils leur donnent en la personne & par l'autorité de J E S U S - C H R I S T, à les guérir de l'impureté spirituelle du péché, & à les rendre dignes d'être nourris à la table des Anges du pain de Dieu même.

▼. 44. 45. *Tout homme qui sera infecté de lèpre, & qui aura été séparé des autres par le jugement du Prêtre, aura ses vêtemens décousus, la tête nue, le visage couvert de son vêtement, & il criera qu'il est impur & souillé. Pendant tout le tems qu'il sera lépreux ou impur, il demeurera hors du camp, &c.*

Si celui qui se trouvoit frappé de la lèpre, & qui pouvoit être tombé dans cette maladie sans aucune faute, devoit être dans un état si abaissé & si humiliant devant les hommes : » dans quel anéantissement devroit être devant Dieu celui qui, selon l'expres-
 sion de S. Paul, aura foulé aux piés le Fils de Dieu, » aura traité comme une chose vile & profane le «

Hebr.
10. 29.

Rr iiij

632 LEVITIQUE. CHAP. XIII.

» sang de l'alliance par lequel il avoit été sanctifié ;
 » & qui aura fait injure à l'Esprit de grace ?

JESUS-CHRIST semble nous avoir voulu découvrir lui-même , que la véritable lèpre étoit le péché ; & que c'étoit lui qui la devoit guérir , lorsqu'il est dit dans l'Evangile , » qu'un homme tout
Matth.
8. 2.
Luc. 5 » couvert de lèpre vint à lui , qu'il se prosterna con-
 12. » tre terre , qu'il l'adora , & qu'il le pria étant à ge-
Luc. 17. » noux. Et il est marqué encore dans S. Luc , que le
 11. » Sauveur ayant rencontré dix lépreux , ils s'arrête-
 » rent loin de lui , & élevant leur voix ils lui dirent :
 » JESUS notre maître , ayez pitié de nous.

On voit par ces lépreux ce que doivent faire les vrais pénitens. La foi doit inspirer à ceux-ci ce que la nature seule inspiroit aux autres. Ils doivent se tenir loin de JESUS-CHRIST , & témoigner comme ces lépreux & comme le Publicain de l'Evangile , qu'ils ne sont pas dignes de paroître devant le Fils de Dieu , & encore moins de lui parler & de s'approcher de lui , & que dans leur extrême misère ils ne peuvent espérer qu'en son infinie miséricorde.

Que si celui que Dieu aura donné pour conducteur à une de ces personnes qui pensent véritablement à se sauver , étant animé du même esprit que saint Charles , » lui représente que le Concile de Trente
Sacra-
mentale
S. Caroli
in Instr.
pénit.
part. 4. » enseigne que les Confesseurs qui n'ordonnent que
 » des pénitences legeres pour de grands pechés , se
 » rendent participans des pechés des autres ; & que
 » cette indulgence cruelle est aussi dangereuse pour
 » les pénitens que pour les Confesseurs , parcequ'elle
 » est contraire à l'Ecriture sainte , aux Decrets des
 » Conciles & aux sentimens des saints Peres : cette
 » ame touchée de Dieu n'aura pas de peine à se
 » rendre à des avis si saints & si salutaires,

HUMBLE RECONNOISS. DES PENITENS. 633

Elle dira comme le lépreux à JESUS-CHRIST: *Matth. 8. 2.*
Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. Mais
 je reconnois en même-tems qu'il est juste que vous
 me guérissiez selon l'ordre que vous avez prescrit à
 vos ministres. Il est juste qu'ils discernent, comme
 vous l'avez ordonné même aux Prêtres des Juifs, *ce*
qui est pur d'avec ce qui est impur, & que je vous dise
comme cette bienheureuse femme de l'Evangile,
qui ne se rebuta point de vos rebuts, & qui s'humilia
d'autant plus que vous l'humiliâtes davantage: Je
n'aspire point à la table des enfans. Je ne demande que
les miettes qui en tombent. NON mensam invado,
sed micas quaro.

C'est le moyen qu'un vrai pénitent se rende digne
 de s'approcher de la table de JESUS-CHRIST d'autant
 plus utilement, qu'il le fera plus humblement. Et
 lorsqu'il aura reçu cette grande grace, & que le Fils
 de Dieu l'aura guéri de *la lèpre* intérieure & mor-
 telle, comme il guérit ces dix lépreux de la lèpre
 extérieure, il faut qu'il ait en horreur l'ingratitude
 de ces neuf, qui oublièrent aussitôt celui dont ils
 avoient reçu une si grande faveur.

Il faut que l'action de grâces de cet humble péni-
 tent soit aussi sincère & continuelle que son humilité
 & sa pénitence; & que l'on puisse dire de lui ce que
 S. Bernard dit de ce lépreux qui retourna vers JESUS-CHRIST, & qui vint se prosterner à ses piés
 pour lui témoigner sa profonde reconnoissance :
 „Heureux celui qui à l'imitation de ce Samaritain, *Bern. de*
 se considérant à l'égard de Dieu comme un étran- *diver.*
 ger, lui rend non seulement pour les plus grandes, *ser. 27.*
 mais pour les moindres faveurs qu'il reçoit de lui,
 de très-humble actions de grâces, étant très-
 persuadé qu'il n'y a point de grâces si gratuites,

634 LIVITIQUE. CHAP. XIV.

» & qui méritent tant de reconnoissance que celles
 » qui se font à un étranger & un inconnu : » *Felix*
Bern. de *divers.* *qui se alienigenam reputans, etiam pro minimis beneficiis*
17. *non minimas refert gratias, gratuitum esse non dubi-*
tans quod alieno impenditur & ignoto.



CHAPITRE XIV.

1. **L**E Seigneur parla en-
 core à Moïse, & il lui
 dit :

2. Voici ce que vous obser-
 verez touchant le lepreux, lors-
 qu'il doit être déclaré pur : Il
 sera mené au Prêtre :

3. & le Prêtre étant sorti
 du camp, lorsqu'il aura recon-
 nu que la lèpre est bien gué-
 rie,

4. il ordonnera à celui qui
 doit être purifié, d'offrir pour
 soi deux passereaux vivans dont
 il est permis de manger; du bois
 de cedre, de l'écarlate & de
 l'hyssope.

5. Il ordonnera de plus, que
 l'un des passereaux soit immo-
 lé dans un vaisseau de terre sur
 de l'eau vive :

6. il trempera l'autre passe-
 reau qui est vivant, avec le bois
 de cedre, l'écarlate & l'hyssope
 dans le sang du passereau
 qui aura été immolé ;

1. **L**Ocutusque est
 Dominus ad
 Moysen, dicens :

2. Hic est ritus le-
 prosii, quando mun-
 dandus est : Adduce-
 tur ad sacerdotem :

3. qui egressus de
 castris, cum invenerit
 lepram esse munda-
 tam,

4. præcipiet ei qui
 purificatur, ut offerat
 duos passeris vivos
 pro se, quibus vesci
 licitum est, & lignum
 cedrinum, vermicu-
 lumque & hyssopum.

5. Et unum ex pas-
 seribus immolari ju-
 bebit in vase fictili
 super aquas viventes :

6. alium autem vi-
 vum cum ligno ce-
 drino, & cocco & hyf-
 sopo, tinget in san-
 guine passeris immo-
 lati,

PASSEREAU ENVOYÉ DANS LES CHAMPS. 635

7. quo asperger illum, qui mundandus est, septies, ut jure purgetur : & dimittet passerem vivum, ut in agrum avolet.

8. Cumque laverit homo vestimenta sua, radet omnes pilos corporis, & lavabitur aqua : purificatusque ingreditur castra, ita dumtaxat ut maneat extra tabernaculum suum septem diebus :

9. & die septimo radet capillos capitis, barbamque & supercilia, ac totius corporis pilos : & lotis rursum vestibus & corpore,

10. die octavo assumet duos agnos immaculatos, & ovem anniculam absque macula, & tres decimas similæ in sacrificium, quæ conspersa sit oleo, & seorsum olei sextarium.

11. Cumque sacerdos purificans hominem, statuerit eum, & hæc omnia coram Domino in ostio ta-

7. il fera sept fois les aspersions avec ce sang sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié : après cela il laissera aller le passereau vivant, afin qu'il s'envole dans les champs.

8. Et lorsque cet homme aura lavé ses vêtements, il rasera tout le poil de son corps, & il sera lavé dans l'eau : & étant ainsi purifié il entrera dans le camp, de telle sorte néanmoins qu'il demeurera sept jours hors de sa tente :

9. le septième jour il rasera les cheveux de sa tête, sa barbe & ses sourcils & tout le poil de son corps, & ayant encore lavé ses vêtements & son corps,

10. le huitième jour il prendra deux agneaux sans tâche, & une brebis de la même année, qui soit aussi sans tâche, & trois dixièmes de fleur de farine mêlée d'huile pour être employée au sacrifice, & de plus une chopine " d'huile à part.

11. Et lorsque le Prêtre qui purifie cet homme, l'aura présenté avec toutes ces choses devant le Seigneur à l'entrée du

v. 10. *lett.* Sextarius. *Hebr.* Log: mensura continens octo cyathos. *Synops.*

636 LEVITIQUE. CHAP. XIV.

tabernacle du témoignage ,

bernaculi testimonii ,

12. il prendra un des agneaux, & il l'offrira pour l'offense avec le vaisseau d'huile ; & ayant offert toutes ces choses devant le Seigneur ,

12. tollet agnum, & offeret eum pro delicto , oleique sextarium ; & oblati ante Dominum omnibus ,

13. il immolera l'agneau au lieu où l'hostie pour le péché & la victime de l'holocauste ont accoutumé d'être immolées, c'est-à-dire dans le lieu saint. Car l'hostie qui s'offre pour l'offense appartient au Prêtre , comme celle qui s'offre pour le péché : & la chair en est très-sainte.

13. immolabit agnum, ubi solet immolari hostia pro peccato , & holocaustum , id est in loco sancto. Sicut enim pro peccato , ita & pro delicto ad sacerdotem pertinet hostia : sancta sanctorum est.

14. Alors le Prêtre prenant du sang de l'hostie , qui aura été immolée pour l'offense , en mettra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie , & sur les pouces de sa main droite & de son pied droit :

14. Assumentque sacerdos de sanguine hostiæ , quæ immolata est pro delicto , ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur , & super pollices manus dextræ & pedis :

15. il versera aussi de l'huile de la chopine dans sa main gauche ,

15. & de olei sextario mittet in manum suam sinistram ,

16. & il trempera le doigt de sa main droite dans cette huile, & en fera sept fois les aspersions devant le Seigneur :

16. tingetque digitum dextrum in eo , & asperget coram Domino septies :

17. & il répandra ce qui restera d'huile en sa main gauche , sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié , sur les pouces de sa main droite &

17. quod autem reliquum est olei in læva manu , fundet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur , & super

ASPERSIONS DE SANG ET D'HUILE. 637

pollices manus ac pedes dexteri, & super sanguinem qui effusus est pro delicto,

18. & super caput ejus.

19. Rogabitque pro eo coram Domino, & faciet sacrificium pro peccato: tunc immolabit holocaustum,

20. & ponet illud in altari cum libamentis suis, & homo ritè mundabitur.

21. Quòd si pauper est, & non potest manus ejus invenire quæ dicta sunt, pro delicto assumet agnum ad oblationem, ut roget pro eo sacerdos, decimamque partem similæ conspergat oleo in sacrificium, & olei sextarium,

22. duosque turtures sive duos pullos columbæ, quorum unus sit pro peccato, & alter in holocaustum,

23. offeretque ea die octavo purificationis suæ sacerdoti, ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino.

de son pié droit, & sur le sang qui a été répandu pour l'offense,

18. & sur la tête de cet homme.

19. Le Prêtre en même-tems priera pour lui devant le Seigneur, & il offrira le sacrifice pour le peché; alors il immolera l'holocauste;

20. & il le mettra sur l'autel avec les libations qui doivent l'accompagner*; & cet homme sera purifié selon la loi.

21. Que s'il est pauvre, & s'il ne peut pas trouver tout ce qui a été marqué, il prendra un agneau qui sera offert pour l'offense, afin que le Prêtre prie pour lui, & un dixième de fleur de farine mêlée d'huile pour être offert en sacrifice, avec une chopine d'huile,

22. & deux tourterelles ou deux petits de colombe, dont l'un sera pour le peché, & l'autre pour l'holocauste:

23. & au huitième jour de sa purification il les offrira au Prêtre à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur.

*. 10. † Voyez la note du chap. 7. vers. 19.

638 LEVITIQUE. CHAP. XIV.

24. Alors le Prêtre recevant l'agneau pour l'offense, & la chopine d'huile, il les élèvera ensemble ;

25. & ayant immolé l'agneau, il en prendra du sang qu'il mettra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie, & sur les pouces de son pié droit.

26. Il versera aussi une partie de l'huile en sa main gauche,

27. & y ayant trempé le doigt de sa main droite, il en fera sept fois les aspersions devant le Seigneur :

28. il en touchera l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie, & les pouces de sa main droite & de son pié droit, au même lieu qui avoit été arrosé du sang répandu pour l'offense ;

29. & il mettra sur la tête de celui qui est purifié le reste de l'huile qui est en sa main gauche, afin de lui rendre le Seigneur favorable.

30. Il offrira aussi une tourterelle ou le petit d'une colombe ;

31. l'un pour l'offense, &

24. Qui suscipiens agnum pro delicto & sextarium olei, levabit simul :

25. immolatoque agno, de sanguine ejus ponet super extremum auriculæ dextræ illius qui mundatur, & super pollices manus ejus ac pedis dextri :

26. olei verò partem mittet in manum suam sinistram,

27. in quo tingens digitum dextræ manus asperget septies coram Domino :

28. tangerque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur, & pollices manus ac pedis dextri, in loco sanguinis qui effusus est pro delicto :

29. reliquam autem partem olei, quæ est in sinistra manu, mittet super caput purificati, ut placet pro eo Dominum :

30. & turturem sive pullum columbæ offeret,

31. unum pro de-

lieto, & alterum in l'autre pour servir d'holocauste
holocaustum cum li- avec les libations qui l'accom-
bamentis suis. pagnent.

32. Hoc est sacrifi- 32. C'est-là le sacrifice du
cium leprosi, qui ha- lepreux qui ne peut pas avoir
bere non potest om- pour sa purification tout ce qui
nia in emundationem a été ordonné.
sui.

33. Locutusque est 33. Le Seigneur parla enco-
Dominus ad Moysen re à Moïse & à Aaron; & il
& Aaron, dicens: leur dit:

34. Cum ingressi 34. Lorsque vous serez en-
fueritis terram Cha- trez dans le pays de Chanaan,
naan, quam ego da- que je vous donnerai afin que
bo vobis in possessio- vous le possédiez, s'il se trou-
nem, si fuerit plaga ve une maison frappée de la
lepræ in ædibus, plaie de la lepre,

35. ibit cujus est do- 35. celui à qui appartient la
mus, nuntians sacer- maison ira en avertir le Prêtre,
doti, & dicet: Quasi & il lui dira: Il semble que la
plaga lepræ videtur plaie de la lepre paroisse dans
mihi esse in domo ma maison.

36. At ille præci- 36. Alors le Prêtre ordon-
piet, ut efferant uni- nera qu'on emporte tout ce qui
versa de domo, prius- est dans la maison avant qu'il y
quàm ingrediatur eam, entre, & qu'il voie si la lepre
& videat utrùm lepro- y est, de-peur que tout ce qui
sa sit, ne immunda est dans cette maison ne de-
fiant omnia quæ in vienne impur. Il entrera après
domo sunt. Intrabit dans la maison pour considerer
que postea, ut confi- si elle est frappée de lepre:

37. & cum viderit 37. & s'il voit dans les mu-
in parietibus illius qua- railles de la maison comme de
si valliculas pallore si- petits creux, & des endroits
ve rubore deformes, défigurez par des tâches pâles

ou rougeâtres , & plus enfon- & humiliores superfî-
cez que le reste de la muraille , cie reliquâ.

38. il sortira hors la porte de 38. egredietur os-
la maison , & la fermera aussî- tium domûs , & sta-
tôt *sans l'ouvrir* pendant sept tim claudet illam sep-
jours. tem diebus.

39. Il reviendra le septié- 39. Reversusque die
me jour , & la considerera : & septimo , considerabit
s'il trouve que la lepre se soit eam : si invenerit cre-
augmentée , visse lepram ,

40. il commandera qu'on ar- 40. jubebit crui la-
rache les pierres infectées de pides in quibus lepra
lepre , & qu'on les jette hors est , & projici eos ex-
de la ville dans un lieu impur ; tra civitatem in locum
immundum ;

41. qu'on racle au-dedans 41. domum autem
les murailles de la maison tout ipsam radi intrinsecus
autour , qu'on jette toute la per circuitum , & spar-
poussière qui en sera tombée gi pulverem rasuræ
en les raclant , hors de la ville extra urbem in locum
dans un lieu impur ; immundum ;

42. qu'on remette d'autres 42. lapidesque alios
pierres au-lieu de celles qu'on reponi pro his qui
aura ôtées ; & qu'on crépisse ablati fuerint , & luto
de nouveau avec d'autre terre alio liniri domum.

43. Mais si après qu'on aura 43. Sin autem post-
ôté les pierres *des murailles* , quam cruti sunt lapi-
qu'on en aura raclé la poussie- des , & pulvis erasus ,
re , & qu'on les aura crépies & alia terra lita ,

44. le Prêtre y entrant trouve 44. ingressus sacer-
que la lepre y soit revenue , & dos viderit reversam
que les murailles soient gâtées lepram , & parietes res-
de ces mêmes tâches , *il jugera* persos maculis , lepra
est

PURIFICAT. D'UNE MAISON INFECTÉE. 641

est perseverans, & immunda domus :

45. quam statim destruunt, & lapides ejus ac ligna, atque universum pulverem projicient extra oppidum in locum immundum.

46. Qui intraverit domum, quando clausa est, immundus erit usque ad vesperum :

47. & qui dormierit in ea, & comederit quippiam, lavabit vestimenta sua.

48. Quod si introiens sacerdos viderit lepram non crevisse in domo, postquam denudata fuerit, purificabit eam reddita sanitate :

49. & in purificationem ejus sumet duos passeris, lignumque cedrinum, & vermiculum atque hyssopum :

50. & immolato uno passere in vase fictili super aquas vivas,

51. tollet lignum cedrinum, & hyssopum, & coccum & passerem vivum, & tinget omnia in sanguine passeris immolati, atque

que c'est une lepre enracinée, & que la maison est impure :

45. elle sera détruite aussitôt, & on en jettera les pierres, le bois, toute la terre & la poussière hors de la ville en un lieu impur.

46. Celui qui entrera dans cette maison lorsqu'elle a été fermée, sera impur jusqu'au soir :

47. & celui qui y dormira & y mangera quelque chose, lavera ses vêtements.

48. Que si le Prêtre entrant en cette maison voit que la lepre ne se soit point répandue sur les murailles, après qu'elles auront été enduites de nouveau, il la purifiera comme étant devenue saine :

49. & il prendra pour la purifier deux passereaux, du bois de cedre, de l'écarlate & de l'hyssope :

50. & ayant immolé l'un des passereaux dans un vase de terre sur des eaux vives,

51. il trempera dans le sang du passereau qui a été immolé, & dans les eaux vives, le bois de cedre, l'hyssope, l'écarlate, & l'autre passereau qui est vi-

vant. Il fera sept fois les aspersions dans la maison,

52. & il la purifiera tant par le sang du passereau qui aura été immolé, que par les eaux vives, par le passereau qui sera vivant, par le bois de cedre, par l'hyssope & par l'écarlate.

53. Et lorsqu'il aura laissé aller l'autre passereau, afin qu'il s'envole en liberté dans les champs, il priera pour la maison, & elle sera purifiée selon la loi.

54. C'est-là la loi qui regarde toutes les especes de lepre, & de plaie qui dégénere en lepre;

55. comme aussi de la lepre des vêtemens & des maisons,

56. les cicatrices, les pustules, les tâches luisantes, & les divers changemens de couleurs qui arrivent sur le corps,

57. afin que l'on puisse reconnoître quand une chose sera pure ou impure.

in aquis viventibus; & asperget domum septies,

52. purificabitque eam tam in sanguine passeris, quàm in aquis viventibus, & in passere vivo, lignoque cedrino, & hyssopo atque vermiculo.

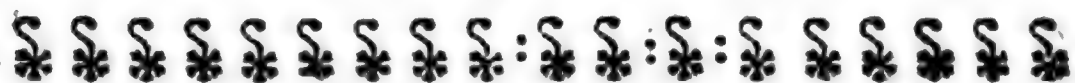
53. Cumque dimiserit passerem avolare in agrum liberè, orabit pro domo, & jure mundabitur.

54. Ista est lex omnis lepræ & percussuræ;

55. lepræ vestium & domorum,

56. cicatricis & erumpentium papularum, lucentis maculæ & in varias species, coloribus immutatis,

57. ut possit sciri quo tempore mundum quid, vel immundum sit.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 5. **L**E Prêtre ordonnera que l'un des passereaux soit immolé dans un vaisseau de terre sur de l'eau vive, &c.

Ce qui est ordonné en ce lieu étoit proprement la cérémonie pour la purification du lépreux, & non un sacrifice. C'est pourquoi ce passereau ne s'offroit pas sur l'autel à l'entrée du tabernacle comme tous les autres, mais hors du camp. Et ce n'étoit pas le Prêtre qui l'immoloit, mais il commandoit qu'on l'égorgeât.

Il est dit que le passereau seroit immolé dans un vaisseau de terre sur de l'eau vive: Cette eau est appelée eau vive, parcequ'on la devoit prendre, non d'un étang, ou d'une mare, où les eaux sont comme mortes & sans mouvement, mais d'un fleuve ou d'un ruisseau, où les eaux coulent. On versoit cette eau dans le vaisseau de terre sur lequel on égorgeoit le passereau, dont le sang se mêloit avec cette eau, de laquelle on faisoit ensuite l'aspersion, pour purifier celui que l'on jugeoit guéri de la lèpre.

Il est dit dans la suite, que le Prêtre fera sept fois les aspersions avec le sang du passereau qui aura été immolé, sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié. Puisque c'est une règle indubitable établie par S. Paul, que tous ces sacrifices de l'ancienne loi étoient les figures du grand & du véritable sacrifice de l'Eglise, qui s'offre encore tous les jours sur nos autels: il est difficile de ne pas remarquer ici, avec Theodor-

*Theodor.
in Levit.
qu. 19.*

644 LEVITIQUE. CHAP. XIV.

Le passereau qui est immolé , marque l'humanité sainte du Fils de Dieu qu'il a sacrifiée à son Père , comme la victime de propitiation pour tous les péchés du monde. Le passereau qui s'envole , marque le Verbe éternel toujours libre & immortel dans la mort même de son sacré corps. Cette immolation se fait hors du camp , comme JESUS-CHRIST , selon la remarque de saint Paul , a souffert hors la ville de Jerusalem.

Le passereau est immolé sur les eaux courantes , pour montrer que JESUS-CHRIST étant vraiment homme a passé par le cours de sa vie mortelle , & par la suite de divers âges , ainsi que David dit , qu'il *devoit boire de l'eau du torrent , & que ce seroit pour cela même qu'il seroit élevé en gloire.*

On mêle avec de l'eau teinte de son sang le bois de cedre , qui est incorruptible , pour marquer que le Sauveur est mort , non seulement innocent , mais comme l'agneau sans tache. On y joint la laine teinte en écarlate , qui figure ce brûlant amour par lequel il s'est sacrifié pour les hommes. Et l'hyssope qui est une petite herbe , dit saint Augustin , que l'on dit être bonne à soulager le poumon , est l'image de cette humilité par laquelle JESUS-CHRIST s'est anéanti jusqu'à la mort , & jusqu'à une mort sanglante & honteuse.

✠. 6. *Le Prêtre trempant le bois de cedre dans le sang du passereau qui aura été immolé , en teindra l'autre passereau qui est vivant , &c.*

On teint du sang du passereau immolé , qui est la figure de l'humanité sainte de JESUS-CHRIST , le passereau qui est vivant , & dont il est dit ensuite , qu'on le laisse envoler dans les champs ; parceque ce passereau toujours vivant , figure la divinité de JESUS-CHRIST.

JESUS-CHRIST, qui est tellement mort comme homme, qu'il est demeuré toujours vivant & immortel comme Dieu.

C'est-pourquoi S. Bernard dit, » que notre espérance n'est point en un homme, mais en Dieu, parce-
qu'encore que **JESUS-CHRIST** soit mort comme
homme, il s'est néanmoins ressuscité comme Dieu,
& parcequ'il a fait voir sa divinité dans sa mort
même, étant mort en la maniere & au moment qu'il
lui a plû, & selon toutes les circonstances qu'il avoit
fait prédire par les Prophetes plus de huit cens ans
avant sa naissance.

Car, selon l'expression très-haute du grand S. Leon,
le Fils de Dieu qui a paru si anéanti dans sa croix, y
est néanmoins plein de gloire à l'égard de ceux qui le
considerent par l'œil de la foi. » La divinité qui étoit
dans l'homme accablé de douleur, n'étoit point elle-
même dans la douleur : *Divinitas quæ erat in dolen-*
te, non erat in dolore. Et chacune des deux natures
conservant ce qui lui étoit propre, Dieu n'a point
abandonné sa chair dans ses souffrances & dans sa
mort; & la chair a tellement souffert les tourmens
& la mort même, que Dieu néanmoins est demeu-
ré toujours impassible & immortel : » *Manente in sua*
propriestate utraq; naturâ, nec Deus reliquit sui cor-
poris passionem, nec Deum fecit caro passibilem.

Il y a une apparition dans l'Apocalypse, qui
a du rapport avec cette figure du passereau tou-
jours vivant, qui est teint du sang du passereau
immolé. » Car saint Jean dit, qu'ayant vû le
ciel ouvert, il parut un cheval blanc, que ce-
lui qui étoit dessus s'appelloit le Fidele & le
Veritable; Qu'il étoit vêtu d'une robe teinte de
sang, & qu'il s'appelloit le Verbe de Dieu. »

646 LEVITIQUE. CHAP. XIV.

¶ 7. Le Prêtre fera sept fois les aspersions avec ce sang sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié, &c.

Le Saint-Esprit semble s'expliquer lui-même dans cette figure par la bouche de saint Pierre, lorsqu'il dit : « Que nous avons été élus par la préordination de Dieu le Pere pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, & pour être arrosés du sang de JESUS-CHRIST : » *In asperisionem sanguinis Jesu Christi,*

¶ 33. S'il se trouve une maison frappée de la plaie de la lèpre, on en avertira le Prêtre, &c.

Le sens spirituel de ce qui est dit de la lèpre des maisons & de la manière de la purifier, se doit prendre de ce qui a été dit de la lèpre des hommes, & de la manière dont Dieu avoit ordonné qu'ils en fussent purifiés par les Prêtres. Il y a quelques autres choses dans ce chapitre qui ont été expliquées ailleurs.

+++++

CHAPITRE XV.

1. LE Seigneur parla encore à Moïse & à Aaron, & il leur dit :

2. Parlez aux enfans d'Israël, & dites-leur : L'homme qui souffre ce qui ne devroit arriver que dans l'usage du mariage, sera impur.

3. Et on jugera qu'il souffre cet accident, lorsqu'à chaque

1. Locutusque est Dominus ad Moysen & Aaron, dicens :

2. Loquimini filiis Israel, & dicite eis : Vir, qui patitur fluxum seminis, immundus erit.

3. Et tunc judicabitur huic vitio subjac-

¶ 1. *lett.* qui patitur fluxum seminis.

cere, cum. per singula momenta adhæserit carni ejus, atque concreverit fœdus humor.

4. Omne stratum, in quo dormierit, immundum erit, & ubicumque federit.

5. Si quis hominum tetigerit lectum ejus, lavabit vestimenta sua: & ipse lotus aquâ, immundus erit usque ad vespertum.

6. Si federit ubi ille federat, & ipse lavabit vestimenta sua: & lotus aquâ, immundus erit usque ad vespertum.

7. Qui tetigerit carnem ejus, lavabit vestimenta sua: & ipse lotus aquâ, immundus erit usque ad vespertum.

8. Si salivam hujusmodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua: & lotus aquâ, immundus erit usque ad vespertum.

9. Sagma, super quo federit, immundum erit:

10. & quidquid sub eo fuerit, qui fluxum

moment il s'amassera une humeur impure qui s'attachera à la personne".

4. Tous les lits où il dormira, & tous les endroits où il sera assis, seront impurs.

5. Si quelqu'un touche son lit, il lavera ses vêtemens; & s'étant lui-même lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

6. S'il s'assied où cet homme se sera assis, il lavera aussi ses vêtemens, & s'étant lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

7. Celui qui aura touché la chair de cet homme, lavera ses vêtemens; & s'étant lui-même lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

8. Si cet homme jette de la salive sur celui qui est pur, celui-ci lavera ses vêtemens; & s'étant lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

9. La selle sur laquelle il se sera assis", sera impure;

10. & tout ce qui aura été sous celui qui souffre cet acci-

†. 3. *letr.* cardî ejus.

†. 9. *autr.* la bête qu'il aura touchée.

dent, sera impur jusqu'au soir. Celui qui portera quelque-une de ces choses, lavera ses vêtemens; & après avoir été lui-même lavé avec l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

seminis patitur, pollutum erit usque ad vesperum. Qui portaverit horum aliquid, lavabit vestimenta sua: & ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum.

11. Que si un homme en cet état, avant que d'avoir lavé ses mains, en touche un autre, celui qui aura été touché lavera ses vêtemens; & ayant été lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

11. Omnis, quem tetigerit qui talis est, non lotis antè manibus, lavabit vestimenta sua: & lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

12. Quand un vaisseau aura été touché par cet homme, s'il est de terre, il sera brisé; s'il est de bois, il sera lavé dans l'eau.

12. Vas fictile quod tetigerit, confringetur: vas autem ligneum lavabitur aqua.

13. Si celui qui souffre cet accident est guéri, il comptera sept jours après en avoir été délivré, & ayant lavé ses habits & tout son corps dans les eaux vives, il sera pur.

13. Si sanatus fuerit qui hujusmodi sustinet passionem, numerabit septem dies post emundationem sui, & lotis vestibus & toto corpore in aquis viventibus, erit mundus.

14. Le huitième jour il prendra deux tourterelles, ou deux petits de colombe, & se présentant devant le Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage, il les donnera au Prêtre,

14. Die autem octavo sumet duos turtures, aut duos pullos columbæ, & veniet in conspectum Domini ad ostium tabernaculi testimonii, dabitque eos sacerdoti,

15. Qui en immolera l'un pour le péché, & offrira l'autre en holocauste, & qui priera

15. qui faciet unum pro peccato, & alterum in holocaustum;

PURIFICATION SELON LA LOI. 649

rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur à fluxu feminis sui.

16. Vir de quo egreditur semen coitus, lavabit aquâ omne corpus suum : & immundus erit usque ad vesperum.

17. Vestem & pellem, quam habuerit, lavabit aquâ, & immunda erit usque ad vesperum.

18. Mulier, cum qua coierit, lavabitur aquâ, & immunda erit usque ad vesperum.

19. Mulier, quæ redeunte mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus separabitur.

20. Omnis qui tetigerit eam, immundus erit usque ad vesperum:

21. & in quo dormierit vel sederit debus separationis suæ, polluetur.

22. Qui tetigerit lectum ejus, lavabit vestimenta sua: & ipse lotus aquâ, immundus erit usque ad vesperum.

23. Omne vas, su-

pour lui devant le Seigneur, afin qu'il soit purifié de cette impureté.

16. L'homme à qui il arrive ce qui est l'effet de l'usage du mariage, lavera d'eau tout son corps, & il sera impur jusqu'au soir.

17. Il lavera dans l'eau la robe & la peau qu'il aura eue sur lui, & elle sera impure jusqu'au soir.

18 La femme dont il se sera approché, sera lavée d'eau, & elle sera impure jusqu'au soir.

19. La femme qui souffre ce qui dans l'ordre de la nature arrive chaque mois, sera séparée pendant sept jours.

20. Quiconque la touchera, sera impur jusqu'au soir :

21. & toutes les choses sur lesquelles elle aura dormi, & où elle se sera assise pendant les jours de sa séparation, seront souillées.

22. Celui qui aura touché à son lit, lavera ses vêtements; & après s'être lui-même lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

23. Quiconque aura touché

à toutes les choses sur lesquelles elle sera assise, lavera ses vêtemens ; & s'étant lui-même lavé dans l'eau, il sera souillé jusqu'au soir.

24. Si un homme s'approche d'elle, lorsqu'elle sera dans cet état qui vient chaque mois, il sera impur pendant sept jours ; & tous les lits sur lesquels il dormira, seront souillés.

25. La femme qui hors le tems ordinaire souffre plusieurs jours cet accident qui ne doit arriver qu'à chaque mois, ou dans laquelle cet accident ordinaire continue lors même qu'il auroit dû cesser, demeurera impure comme elle est chaque mois, tant qu'elle sera sujette à cet accident.

26. Tous les lits sur lesquels elle aura dormi, & toutes les choses sur lesquelles elle se sera assise seront impures.

27. Quiconque les aura touchées, lavera ses vêtemens ; & après s'être lavé lui-même dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

28. Si cet accident s'arrête & n'a plus son effet¹, elle comptera sept jours pour sa purification :

¹ 28. lestr. si steterit, & fluere cessaverit.

per quo illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua : & ipse lotus aquâ, pollutus erit usque ad vespertum.

24. Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus : & omne stratum, in quo dormierit, polluetur.

25. Mulier, quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis non in tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu subiacet huic passioni, immunda erit, quasi sit in tempore menstruo.

26. Omne stratum in quo dormierit, & vas in quo sederit, pollutum erit.

27. Quicumque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua : & ipse lotus aquâ, immundus erit usque ad vespertum.

28. Si steterit sanguis, & fluere cessaverit, numerabit septem dies purificationis suæ :

29. & die octavo offeret pro se sacerdoti duos turtures, aut duos pullos columbarum, ad ostium tabernaculi testimonii :

30. qui unum faciet pro peccato, & alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, & pro fluxu immunditiae ejus.

31. Docebitis ergo filios Israel ut caveant immunditiam, & non moriantur in sordibus suis, cum polluerint tabernaculum meum, quod est inter eos.

32. Ista est lex ejus, qui patitur fluxum seminis, & qui polluitur coitu,

33. & quæ menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, & hominis qui dormierit cum ea.

29. & au huitième jour elle offrira pour elle au Prêtre deux tourterelles, ou deux petits de colombes, à l'entrée du tabernacle du témoignage :

30. le Prêtre en immolera l'un pour le péché, & offrira l'autre en holocauste ; & il priera devant le Seigneur pour elle, & pour ce qu'elle a souffert d'impur //

31. Vous apprendrez donc aux enfans d'Israel à se garder de l'impureté, afin qu'ils ne meurent point dans leurs souillures, après avoir violé la sainteté de mon tabernacle qui est au milieu d'eux.

32. C'est-là la loi qui regarde celui qui souffre ce qui ne doit arriver que dans l'usage saint du mariage, ou qui se souille en s'approchant d'une femme // ;

33. & c'est-là aussi la loi qui regarde la femme qui est séparée à cause de ce qui lui arrive chaque mois, ou en laquelle ce même accident continue dans la suite ; & qui regarde aussi l'homme qui se sera approché d'elle en cet état.

† 30. *lett.* & pro fluxu immunditiae ejus. etiam cum uxore, ut doceat castè, & prolis causâ uti conjugio.

† 31. *lett.* qui polluitur coitu, Theodor. in Levit. quest. 20.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

L'Ecriture parle dans tout ce chapitre des impuretez qui ne sont qu'exterieures & legales, parcequ'elle suppose qu'elles sont involontaires, & que c'est la volonté qui fait le peché. Néanmoins comme les choses dont elle parle ont l'origine dans la concupiscence & dans la peine du premier peché, c'est avec grande raison que Dieu a voulu représenter à ce peuple sensuel & peu capable des choses de l'esprit, ces impuretez exterieures, pour donner lieu au peuple nouveau qui devoit vivre de l'Esprit de Dieu, de bannir de lui beaucoup de choses qui ne frappent pas la pudeur humaine, comme sont celles dont il est parlé en ce chapitre, mais qui sont véritablement impures aux yeux de Dieu, parcequ'elles sont volontaires, & qui font rougir l'humilité d'une ame qui aime véritablement JESUS-CHRIST, comme le seul souvenir de ces impuretez légales fait rougir l'orgueil de l'amour propre.

Il faut pour cela nous souvenir de ce que S. Augustin a dit, » que la concupiscence est une racine ancienne de toute sorte d'impuretez, que le démon a plantée dans l'homme : » *Concupiscentia antiqua stirps immunditia quam diabolus plantavit in homine.*

Une des branches les plus dangereuses de cette racine si corrompue, c'est l'intemperance de la langue : *La mort & la vie sont au pouvoir de la langue,* dit le Sage. » La langue, selon l'Apôtre saint Jacques, infecte tout le corps. Elle est pleine d'un venin mortel. Et néanmoins qui craint assez l'impureté dont elle

souille le cœur , non seulement sans qu'on en rougisse , mais souvent même sans qu'on s'en apperçoive ?

Combien de fois blesse-t-on le respect qui est dû à Dieu , par des paroles legeres & indiscrettes ; ou la charité qu'on doit au prochain , par des railleries visibles, ou par des médifances secretes & artificieuses ; sans parler de mille autres fautes que l'intemperance des paroles nous fait faire en toutes rencontres ; » puisque la langue , selon l'Apôtre S. Jacques, ^{Jacob. 3.} enflamme tout le cercle de notre vie , étant elle-même enflammée du feu de l'enfer ? »

Ce sont-là *les impuretez* que nous devons craindre. Ce sont les excès , dans lesquels nous cherchons quelquefois une vaine complaisance à la vûe des hommes , dont nous devrions concevoir une confusion veritable aux yeux de Dieu.

Il est marqué ici que ceux qui souffroient *ces impuretez* légales rendoient impur tout ce qu'ils touchoient. Il a été dit encore plus particulierement *des lépreux* , qu'ils devoient être séparés du commerce des hommes , & que tout le monde les devoit fuir , parceque *la lèpre* étoit un mal contagieux qui se communiquoit aisément aux autres.

Les saints Peres ont grande raison de se servir de ces anciennes figures , pour nous exhorter à aimer la vie retirée autant que notre devoir & notre condition le peut permettre , & sur-tout lorsque l'on veut s'appliquer à guérir les plaies de son ame.

Car comment un malade pourroit-il guérir , en vivant dans une aussi grande agitation , que lorsqu'il étoit dans une santé parfaite ? Le seul sens commun & l'amour de la vie ne permettent pas aux hommes de se conduire d'une maniere si déraisonnable , lorsqu'il s'agit de recouvrer la santé du corps. On se re-

tire dans une chambre : on s'enferme dans un lit : on renonce à tout commerce , non-seulement des personnes indifferentes, mais des amis & des parens mêmes ; & nous ne retenons auprès de nous que ceux qui peuvent nous être de quelque secours dans la violence de notre mal.

La seule lumiere naturelle prescrit ces regles. Et tout homme de bon sens en demeure d'accord , parceque la santé est le fondement de tous les biens de la vie, & qu'il paroît juste qu'on l'achete aux dépens de tout. Mais avez-vous oublié, disent ces Saints, que vous avez une ame, lorsque vous êtes si possédé de l'amour du corps, & que la santé de l'ame doit être éternelle, au-lieu que celle du corps vous échappera dans un moment ?

De plus, la loi défendoit d'approcher d'un lépreux, de-peur de gagner la lèpre, & de toucher ou à un mort, ou à certaines personnes qu'elle a marquées, de-peur de contracter une impureté légale. Comment donc ne craignez-vous point le commerce du monde, disent ces mêmes Saints, sur-tout lorsque vous pensez à guérir les plaies que le monde vous a faites ?

Saint Paul a cru qu'un seul homme criminel pouvoit gâter toute l'Eglise de Corinthe : *Un peu de levain*, dit-il, *aigrit toute la pâte*. Et vous croirez pouvoir recouvrer la pureté de votre ame parmi la foule des personnes corrompues ? Quand vous seriez saint, vous gagneriez la peste parmi tant de pestiferez. La perdrez-vous en vivant toujours dans cet air mortel ?

Que si la foi ne nous persuade pas de ces grandes veritez, consultons au moins la raison ; & si nous n'écoutons pas les sages de Dieu, rendons-nous donc disciples des sages du monde. Vous ne craignez point la contagion des hommes, vous qui savez que tout le

1. Cor. 5.
2.

1. Jean.
5. 19.

monde est plongé dans le mal , comme dit saint Jean , *Joan. 14.*
 & que le démon en est le prince , comme J E S U S - *30.*

CH R I S T même nous en assure. Et un homme qui ne savoit rien de ces verités , un idolâtre qui ne connoissoit ni la chute , ni la redemption de l'homme , ni ce qui le blesse , ni ce qui le doit guérir , ni les promesses , ni les menaces de Dieu , dit à son disciple : « Vous me demandez ce que vous devez éviter sur toute chose , je vous réponds que c'est le com-
 merce avec les hommes. Fuyez les grandes compa-
 gnies, fuyez les petites, fuyez un seul homme : Fu-
ge multitudinem ; fuge paucitatem ; fuge vel unum. J'a-
 voue ma foiblesse, dit ce Philosophe. Lorsque je me
 trouve parmi les hommes , je n'en reviens jamais
 tel que j'y étois entré. Toûjours quelque chose ou
 de ce que j'avois réglé se déregle , ou de ce que
 j'avois banni de mon cœur y vient de nouveau : «

Ego certè confiteor imbecillitatem meam. Nunquam *Senec. epist. 7.*
morès quos extuli , refero. Aliquid ex eo quod com-
posueram turbatur ; aliquid ex iis qua fugaveram ,
redit.



CHAPITRE XVI.

1. **L**E Seigneur parla à Moïse après la mort des deux fils d'Aaron , lorsqu'offrant à Dieu un feu étranger ils furent tuez # ;

2. & il lui donna cet ordre , & lui dit : Dites à Aa-

1. **L** Ocutusque est Dñus ad Moysen post mortem duorum filiorum Aaron , quando offerentes ignē alienū interfecti sunt :

2. & præcepit ei ,
 dicens : Loquere ad

†. 1. *autr.* qui furent tuez pour avoir offert à Dieu un feu étranger,

ron votre frere , qu'il n'entre pas en tout tems dans le sanctuaire , qui est au-dedans du voile devant le propitiatoire qui couvre l'arche , de - peur qu'il ne meure : car j'apparaîtrai sur l'oracle dans la nuée :

3. qu'il n'y entre point qu'après avoir fait ceci : Il offrira un veau pour le peché , & un belier en holocauste.

4. Il se revêtira de la tunique de lin ; il couvrira ce qui doit être couvert avec un vêtement de lin ; il se ceindra d'une ceinture de lin , il mettra sur sa tête une tiare de lin ; car ces vêtements sont saints ; & il les prendra tous après s'être lavé.

5. Il recevra de toute la multitude des enfans d'Israel deux boucs pour le peché , & un belier pour être offert en holocauste.

6. Et lorsqu'il aura offert le veau , & qu'il aura prié pour soi & pour sa maison ,

7. il présentera devant le Seigneur les deux boucs à l'entrée du tabernacle du témoignage :

8. & jettant le sort sur les deux boucs , l'un pour le Sei-

Aaron fratrem tuum ; ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio quo regitur arca , ut non moriatur (quia in nube apparebo super oraculum)

3. nisi hæc antè fecerit: Vitulum pro peccato offeret , & arietem in holocaustum.

4. Tunicâ lineâ vestietur, feminalibus lineis verenda celabit : accingetur zonâ lineâ, cidarim lineam imponet capiti : hæc enim vestimenta sunt sancta : quibus cunctis , cum lotus fuerit , induetur.

5. Suscipietque ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato , & unum arietem in holocaustum.

6. Cumque obtulerit vitulum , & oraverit pro se & pro domo sua ,

7. duos hircos stare faciet coram Domino in ostio tabernaculi testimonii :

8. mittensque super utrumq; sortem, unam Domino

Domino, & alteram gneur, & l'autre pour le bouc
capro emissario : émissaire // :

9. cujus exierit fors 9. il offrira pour le péché le
Domino, offeret illum bouc sur qui sera tombé le sort
pro peccato : qui le destinoit au Seigneur ;

10. cujus autem in 10. & il présentera vivant de-
caprum emissarium ; vant le Seigneur le bouc sur qui
statuet eum vivum co- sera tombé le sort qui le desti-
ram Domino, ut fun- noit à être l'émissaire, afin qu'il
dat preces super eo, fasse les prières sur lui, & qu'il
& emittat eum in so- l'envoie dans le desert.

11. His ritè cele- 11. Ayant fait ces choses selon
bratis, offeret vitu- l'ordre qui lui est prescrit, il of-
lum, & rogans pro se frira le veau, & priant pour soi
& pro domo sua, im- & pour sa maison, il l'immolera.

12. assumptoque thu- 12. puis il prendra l'encensoir
ribulo, quod de pru- qu'il aura rempli de charbons
nis altaris impleverit, de l'autel, & prenant avec la
& hauriens manu com- main les parfums qui auront été
positum thymiama in composés pour servir d'encens,
incensum, ultra ve- il entrera au-dedans // du voile
lum intrabit in sancta dans le saint des saints :

13. ut positis super 13. afin que les parfums aro-
ignem aromatibus, ne- matiques étant mis sur le feu,
bula eorum & vapor la fumée & la vapeur qui en
operiat oraculū, quod sortira couvre l'oracle qui est
est supra testimonium, au-dessus du témoignage, &
& non moriatur. qu'il ne meure point.

14. Toller quoque 14. Il prendra aussi du sang
de sanguine vituli, & du veau, & y ayant trempé
asperget digito septies son doigt, il en fera sept fois
contra propitiatorium les aspersions vers le propitia-

γ. 8. expl. c'est à dire, que l'on
devoit envoyer dans le desert.

γ. 12. leitr. ultra.
Ibid. leitr. in sancta

toire du côté de l'orient.

ad orientem.

15. Et après avoir immolé le bouc pour le péché du peuple , il en portera le sang au-dedans du voile , selon qu'il lui a été ordonné touchant le sang du veau , afin qu'il en fasse les aspersions devant l'oracle ,

15. Cumque mactaverit hircum pro peccato populi , inferet sanguinem ejus intra velum , sicut præceptum est de sanguine vituli , ut aspergat e regione oraculi ,

16. & qu'il purifie le sanctuaire des impuretez des enfans d'Israel , des violemens qu'ils ont commis contre la loi , & de tous leurs péchés. Il fera la même chose au tabernacle du témoignage qui a été dressé parmi eux , au milieu des impuretés qui se commettent dans leurs tentes //

16. & expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel , & à prævaricationibus eorum , cunctisq; peccatis. Juxta hunc ritum faciet tabernaculo testimonii , quod fixum est inter eos in medio sordium habitationis eorum.

17. Que nul homme ne soit dans le tabernacle , quand le Pontife entrera dans le saint des saints , pour prier pour soi-même , pour sa maison , & pour toute l'assemblée d'Israel , jusqu'à ce qu'il en soit sorti.

17. Nullus hominum sit in tabernaculo , quando Pontifex sanctuarium ingreditur , ut roget pro se & pro domo sua , & pro universo cœtu Israel , donec egrediatur.

18. Et lorsqu'il en sera sorti pour venir à l'autel // qui est devant le Seigneur // , qu'il prie pour soi ; & qu'ayant pris du sang du veau & du bouc , il le répande sur les cornes de l'autel tout autour ;

18. Cum autem exierit ad altare quod coram Domino est , oret pro se , & sumptum sanguinem vituli atque hirci fundat super cornua ejus gyrum ;

v. 16. *lett.* dans leurs habitations. *expl.* dans les tentes où ils habitoient.

v. 18. *expl.* l'autel des parfums. *Ibid. expl.* devant le voile qui couvroit le saint des saints.

BOUC CHARGÉ DES PÉCHÉS DU PEUPLE. 659

19. aspergensque digito septies, expiet, & sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel.

20. Postquam emundaverit sanctuarium, & tabernaculum, & altare, tunc offerat hircum viventem :

21. & posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israel, & universa delicta atque peccata eorum : quæ imprecans capiti ejus, emittet illum per hominem paratum, in desertum.

22. Cumque portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, & dimissus fuerit in deserto.

23. revertetur Aaron in tabernaculum testimonii, & depositis vestibus, quibus prius indutus erat cum intraret sanctuarium, relictisque ibi,

24. lavabit carnem suam in loco sancto, indueturque vestibus suis. Et postquam

19. ayant aussi trempé son doigt dans le sang, qu'il en fasse sept fois les aspersions, & qu'il expie l'autel & le sanctifie, *le purifiant* des impuretez des enfans d'Israel.

20. Après qu'il aura purifié le sanctuaire, le tabernacle, & l'autel, il offrira le bouc vivant :

21. & ayant mis ses deux mains sur sa tête, il confessera toutes les iniquitez des enfans d'Israel, toutes leurs offenses & tous leurs pechés ; & en chargeant avec imprécation la tête de ce bouc, il l'enverra au desert par un homme qui aura été destiné pour cela.

22. Après que le bouc aura porté toutes leurs iniquitez dans un lieu solitaire, & qu'on l'aura laissé aller dans le desert,

23. Aaron retournera au tabernacle du témoignage, & ayant quitté les vêtemens dont il étoit auparavant revêtu lorsqu'il entroit dans le sanctuaire, & les ayant laissés-là,

24. il lavera son corps dans le lieu saint, & il se revêtira de ses habits. Il sortira ensuite,

& après avoir offert son holocauste & celui du peuple, il priera tant pour soi que pour le peuple :

25. & il fera brûler sur l'autel la graisse qui a été offerte pour les pechés.

26. Quant à celui qui aura été conduire le bouc émissaire, il lavera dans l'eau ses vêtements & son corps ; & après cela il rentrera dans le camp.

27. On emportera hors du camp le veau & le bouc qui avoient été immolez pour le péché, & dont le sang avoit été porté dans le sanctuaire pour en faire la cérémonie de l'expiation, & on en brûlera dans le feu la peau, la chair & la fiente.

28. Quiconque les aura brûlées, lavera dans l'eau ses vêtements & son corps, & après cela il rentrera dans le camp.

29. Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous : Au dixième jour du septième mois vous affligerez vos âmes, vous ne ferez aucune œuvre de vos mains, soit ceux qui sont nez en votre pays, soit ceux qui sont venus de dehors, & qui sont étrangers parmi vous.

gressus obtulerit holocaustum suum ac plebis, rogabit tam pro se quam pro populo :

25. & adipem, qui oblatum est pro peccatis, adolebit super altare.

26. Ille verò, qui dimiserit caprum emissarium, lavabit vestimenta sua & corpus aqua, & sic ingredietur in castra.

27. Vitulum autem & hircum qui pro peccato fuerant immolati, & quorum sanguis illatus est in sanctuarium, ut expiatio compleretur, asportabunt foras castra, & comburent igni tam pelles quam carnes eorum ac fimum :

28. & quicumque combusserit ea, lavabit vestimenta sua & carnem aqua, & sic ingredietur in castra.

29. Eritque vobis hoc legitimum sempiternum : Mense septimo, decimâ die mensis, affligetis animas vestras, nullumque opus facietis, live indigena, live advena qui peregrinatur inter vos.

DEUX BOUCS IMAGE DE J. C. 667

30. In hac die expiatio erit vestri, atque mundatio ab omnibus peccatis vestris: coram Domino mundabimini;

31. sabbatum enim requietionis est, & affligetis animas vestras religione perpetuâ.

32. Expiabit autem sacerdos; qui unctus fuerit, & cujus manus initiatae sunt ut sacerdotio fungatur pro patre suo: indueturque stolâ lineâ & vestibus sanctis,

33. & expiabit sanctuarium & tabernaculum testimonii atque altare, sacerdotes quoque & universum populum.

34. Eritque vobis hoc legitimum semipiternum, ut oratis pro filiis Israel, & pro cunctis peccatis eorum semel in anno. Fecit igitur sicut praeceperat Dominus Moysi.

30. C'est en ce jour que se fera votre expiation & la purification de tous vos pechés: vous serez purifiés devant le Seigneur;

31. car c'est le sabbat & le grand jour du repos, & vous y affligerez vos âmes par un culte religieux qui sera perpétuel.

32. Cette expiation se fera par le Grand-Prêtre qui aura reçu l'onction sainte, dont les mains auront été consacrées pour faire les fonctions du sacerdoce à la place de son père; & s'étant revêtu de la robe de lin & des vêtemens saints,

33. il expiera le sanctuaire, le tabernacle du témoignage & l'autel, les Prêtres aussi & tout le peuple.

34. Et cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous, de prier une fois l'année pour les enfans d'Israel, & pour tous leurs pechés. Moïse fit donc tout ceci, selon que le Seigneur le lui avoit ordonné.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

vs. 7. 8. 9. 10. *A* Aron présentera devant le Seigneur deux boucs à l'entrée du tabernacle, Et jettant le sort sur les deux boucs ; l'un destiné pour le Seigneur, & l'autre pour être le bouc émissaire, &c.

Theodor.
in Levit.
qu. 22.

Ces deux boucs, selon la remarque de Theodoret, étoient la figure de la même vérité que représentoient les deux passereaux, dont on se servoit pour la purification des lépreux. Car, comme l'un de ces passereaux étant immolé, l'autre qui avoit été teint du sang du premier, étoit renvoyé & s'envoloit en l'air : ainsi de ces deux boucs qui étoient offerts tous deux pour les pechés du peuple, l'un étoit sacrifié, l'autre étoit renvoyé libre, ayant pour cette raison le nom d'émissaire, & il étoit conduit dans le desert.

Theodor.
ibid.

Ces deux boucs, ajoute le même Pere, étoient visiblement la figure de JESUS-CHRIST. Un seul n'auroit pas pu marquer les deux natures qui étoient en JESUS-CHRIST, l'une passible & l'autre impassible. Mais celui qui étoit offert, marquoit très-bien l'humanité sainte, qui étant mortelle a pu souffrir, & mourir : & l'autre, qui étant chargé de tous les pechés du peuple étoit renvoyé libre dans le desert, figuroit la divinité, qui est impassible & immortelle.

Ce qui se pourroit dire sur cette figure des deux boucs, a été déjà dit sur celle des deux passereaux. Et le sens spirituel de tous ces sacrifices, a été expliqué au long dans le sens spirituel du premier chapitre de ce livre; auquel nous avons déjà averti que nous renverrons souvent dans la suite des figures de ce livre.

¶. 29. 30. Au dixième jour du septième mois vous affligerez vos ames. En ce jour se fera une expiation, & vous serez purifiés de tous vos pechés, &c.

Cette fête , selon la remarque des Interpretes , semble avoir été instituée , non à cause du peché des enfans d'Aaron , Nadab & Abiu , comme pour réparer la sainteté du tabernacle , qui avoit été en quelque sorte violée par le feu profane : mais plutôt , comme les Hebreux l'ont cru , pour assurer le peuple qui avoit attiré sur lui la colere de Dieu par l'adorat on du veau d'or , que Dieu s'étoit entièrement reconcilié avec lui.

Car les Israélites ayant témoigné leur repentir & le regret de leur faute , il semble que Dieu ait voulu aussi la leur pardonner , *en expiant le sanctuaire, le tabernacle du témoignage , l'autel , les Prêtres , & tout le peuple ;* afin que cette expiation leur fût une marque , qu'il avoit résolu à l'avenir de les traiter comme ceux parmi lesquels il avoit établi sa religion & son culte véritable.



CHAPITRE XVII.

I. **E**^T locutus est
Dominus ad
Moysen, dicens :

2. Loquere Aaron & filiis ejus, & cunctis filiis Israel, dicens ad eos : Iste est sermo quem mandavit Dominus, dicens :

3. Homo quilibet de
domo Israel, si occi-

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

2. Parlez à Aaron , à ses fils ,
& à tous les enfans d'Israel ,
& dites-leur : Voici ce que le
Seigneur a ordonné , voici ce
qu'il a dit :

3. Tout homme de la maison d'Israel, qui aura tué un

boeuf, ou une brebis, ou une chevre dans le camp ou hors du camp,

derit bovem aut ovem, sive capram, in castris vel extra castra,

4. & qui ne l'aura pas présentée à l'entrée du tabernacle pour être offerte au Seigneur, sera coupable de meurtre, & il perira du milieu de son peuple, comme s'il avoit répandu le sang.

4. & non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino, sanguinis reus erit: quasi si sanguinem fuderit, sic peribit de medio populi sui.

5. C'est pourquoi les enfans d'Israel doivent présenter au Prêtre les hosties au-lieu de les égorger dans les champs, afin qu'elles soient consacrées au Seigneur devant l'entrée du tabernacle du témoignage, & que les Prêtres les immolent au Seigneur comme des hosties pacifiques.

5. Ideò sacerdoti offerre debent filii Israel hostias suas, quas occident in agro, ut sanctificentur Domino ante ostium tabernaculi testimonii, & immolent eas hostias pacificas Domino.

6. Le Prêtre en répandra le sang sur l'autel du Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage, & il en fera brûler la graisse comme une odeur agréable au Seigneur:

6. Fundetque sacerdos sanguinem super altare Domini ad ostium tabernaculi testimonii, & adolebit adipem in odorem suavitatis Domino:

7. & ainsi ils n'immoleront plus à l'avenir leurs hosties aux démons, au culte desquels ils se sont abandonnez. Cette loi sera éternelle pour eux & pour leur posterité.

7. & nequaquam ultra immolabunt hostias suas demonibus, cum quibus fornicati sunt. Legitimum semperiternum erit illis & posteris eorum.

ψ, 4. *letr.* de sang. *Autr.* il sera condamné à la mort, Ibid. *expl.* le sang humain, ψ. 5. *letr.* sanctifiés,

PREST. OFFRENT SEULS. SANG DEFENDU. 665

8. Et ad ipsos dicet : Homo de domo Israel , & de advenis qui peregrinantur apud vos , qui obtulerit holocaustum sive victimam ,

9. & ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam , ut offeratur Domino , interibit de populo suo.

10. Homo quilibet de domo Israel , & de advenis qui peregrinantur inter eos , si comederit sanguinem , obfirmabo faciem meam contra animam illius , & disperdam eam de populo suo ,

11. quia anima carnis in sanguine est : & ego dedi illum vobis , ut super altare in eo expietis pro animabus vestris , & sanguis pro animæ piaculo sit.

12. Idcirco dixi filiis Israel : Omnis anima ex vobis non comedet sanguinem , nec ex advenis qui peregrinantur apud vos.

13. Homo quicum-

Y. 10. let. Je perdrai son ame.

8. Et vous leur direz encore : Si un homme de la maison d'Israel , ou de ceux qui sont venus de dehors , & qui sont étrangers parmi vous , offre un holocauste ou une victime ,

9. sans l'amener à l'entrée du tabernacle du témoignage , afin qu'elle soit offerte au Seigneur , il perira du milieu de son peuple.

10. Si un homme , quel qu'il soit , ou de la maison d'Israel , ou des étrangers qui sont venus de dehors parmi eux , mange du sang , j'arrêterai sur lui l'œil de ma colere , & je le perdrai *Ø* du milieu de son peuple ,

11. parceque la vie de la chair est dans le sang ; & je vous l'ai donné , afin qu'il vous serve sur l'autel pour l'expiation de vos ames , & que l'ame soit expiée par le sang.

12. C'estpourquoi j'ai dit aux enfans d'Israel : Que nul d'entre vous , ni même des étrangers qui sont venus d'ailleurs parmi vous , ne mange de sang.

13. Si quelqu'homme d'en-

tre les enfans d'Israel, ou d'entre les étrangers qui sont venus d'ailleurs parmi vous, prend à la chasse quelqu'une des bêtes, ou au filet quelqu'un des oiseaux dont il est permis de manger, qu'il en répande le sang, & qu'il le couvre de terre.

14. Car la vie de toute chair est dans le sang : c'est pourquoi j'ai dit aux enfans d'Israel: Vous ne mangerez point du sang de toute chair, parceque la vie de la chair est dans le sang : & quiconque en mangera, sera puni de mort.

15. Si quelqu'un, ou du peuple d'Israel, ou des étrangers mange d'une bête qui sera morte d'elle-même, ou qui aura été prise par une autre bête, il lavera ses vêtemens, & se lavera lui-même dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir, & il redeviendra pur en cette manière.

16. Que s'il ne lave point ses vêtemens & son corps, il portera la peine de son iniquité⁷.

7. 16. *letr.* il portera son iniquité,

que de filiis Israel, & de advenis qui peregrinantur apud vos, si venatione atque aucupio ceperit feram vel avem, quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, & operiat illum terrâ.

14. Anima enim omnis carnis in sanguine est : unde dixi filiis Israel : Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima carnis in sanguine est : & quicumque comederit illum, interibit.

15. Anima quæ comederit morticinum, vel captum à bestia, tam de indigenis, quàm de advenis, lavabit vestimenta sua & semetipsum aquâ, & contaminatus erit usque ad vespèrum : & hoc ordine mundus fiet.

16. Quòd si non laverit vestimenta sua & corpus, portabit iniquitatem suam.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 3. 4. *S*I un homme offre un bœuf ou une brebis dans le camp, & non à l'entrée du tabernacle, comme une oblation au Seigneur, il sera comme s'il avoit répandu le sang, &c.

» Dieu, dit saint Augustin, ne défend pas par cette loi, qu'un homme ne tue son bœuf ou sa brebis pour s'en nourrir. Il défend seulement les sacrifices particuliers. Il ne veut pas que chacun agisse comme s'il étoit Prêtre, ni qu'il offre des victimes en quelque lieu qu'il lui plaira. Mais il veut qu'on amène la victime à l'autel des holocaustes, qui étoit le seul autel où il vouloit que l'on lui sacrifiât ; & que ce soit le Prêtre qui la lui offre : » *Prohibuit privata sacrificia, ne sibi quique quodammodo sacerdos esse audeat, sed illic offerat ubi per sacerdotem offerantur Deo.* Aug. in Levit. qu. 56.

» De plus, cette loi, continue le même Saint, étoit très-utile pour empêcher l'idolatrie, en commandant qu'aucun sacrifice ne fût présenté à Dieu que dans le tabernacle, & ensuite dans le temple, & qu'il lui fût offert par les Prêtres établis de Dieu. C'est pour cela que Jeroboam est tant de fois condamné dans l'Ecriture ; parceque s'étant fait Roi des dix tribus, & ayant peur que le peuple qui seroit nécessairement obligé d'aller à Jerusalem pour y offrir ses sacrifices, ne se remît de nouveau sous l'obéissance de Roboam, qui étoit le seul légitime héritier de Salomon, il fit mettre deux veaux d'or en deux villes de son royaume, & commanda que le peuple y » Aug. in Levit. qu. 56.

668 LEVITIQUE. CHAP. XVII.

» offrir ses victimes , contre cette loi qui défendoit
» de les offrir jamais ailleurs que dans le tabernacle ,
» & depuis dans le temple de Jerusalem.

Nous voions aussi dans l'Ecriture que Dieu blâme quelques Rois , qui d'ailleurs étoient estimables pour leur vertu & leur piété , de ce qu'ils n'avoient pas dé-
2. Reg. 25. 14. *trui les hauts-lieux: VERUMTAMEN excel, a non abstulit;* c'est-à-dire, de ce qu'ils avoient laissé subsister certains lieux dans lesquels on sacrifioit des hosties hors le temple , contre la défense expresse de cette loi : parcequ'encore qu'il se pût faire qu'on ne les offrît qu'au vrai Dieu , on lui désobéissoit néanmoins en cela même , & on donnoit au peuple une occasion pour se laisser aller à l'idolatrie.

Et sur ce qu'on pouvoit objecter qu'Elie néanmoins avoit sacrifié hors du temple , lorsqu'il fit tomber le feu du ciel sur un autel qu'il avoit dressé , & qu'il convainquit d'impiété les Prophetes de Baal; S. Augustin répond , » qu'il n'y a que la vo-
» lonté de Dieu qui ait autorisé ces actions extraordi-
» naires : comme ce fut cette volonté seule qui
» autorisa le commandement qu'Abraham reçut
» d'immoler à Dieu son fils. Car quand Dieu com-
» mande une chose , ajoute ce Saint , qui est contrai-
» re à une loi qu'il a faite , ce commandement tient
Aug. in
Lev. 12.
qu. 56. » lieu de loi , parcequ'étant l'auteur de la loi , il s'en
» peut dispenser lui-même quand il lui plaît : » *Cum*
juber ille qui legem constituit aliquid fieri quod in lege
prohibuit , jussio illa pro lege habetur quoniam auctor
est legis.

Celui qui sacrifiera de la sorte , sera coupable com-
me s'il avoit répandu le sang. C'est-à-dire , il sera
traité comme s'il étoit homicide , & s'il avoit répandu le sang d'un homme : parceque dans le sacri-

Éce qu'il a offert hors du tabernacle , il a répandu le sang de la victime que Dieu avoit voulu que les Prêtres lui offrissent au-lieu du sang des hommes , qui auroit dû être répandu , pour punir les pechés qu'ils ont commis contre Dieu.

✠. 7. *Ainsi les hommes n'immoleront plus à l'avenir leurs hosties aux démons , &c.*

L'Hebreu porte en ce lieu , & en deux endroits ^{Is. 3. 12} d'Isaïe , *pilosifis*. C'est le même nom dont l'Ecriture, ^{Eccl. 14. 14.} en sa langue sainte , appelle souvent les *boucs* : parcequ'on croit que les démons ont apparu souvent en cette forme dans ces abominables sacrifices qui leur étoient offerts, comme ils paroïssent au tems du paganisme sous la forme des Faunes & des Satyres , qui avoient des piés de chèvres , comme dit saint Jérôme. C'est-pourquoi quelques-uns au-lieu de *pilosifis* , traduisent *satyris*.

✠. 7. *Ils ne sacrifieront plus aux démons , auxquels ils s'abandonnoient dans leur fornication , &c.*

L'idolatrie est appelée souvent *fornication* ; parce que l'ame qui doit réverer Dieu qui l'a créée , comme son Seigneur & son Epoux , devient en quelque sorte l'adultere du démon par le culte des idoles.

✠. 10. 11. *Si quelqu'un mange du sang je le perdrai , parceque l'ame de la chair est dans le sang , &c.*

L'ame en cet endroit se prend pour la vie temporelle , qui ne dure qu'autant que notre ame est dans notre corps , selon cette parole de S. Paul : *Non facio animam meam pretiosiorum quam me* : ^{1A. 10. 24.} Mon ame , c'est-à-dire ma vie , ne m'est point plus précieuse que moi-même. » Car notre vie , dit saint Augustin , est tellement renfermée dans le sang , qui conserve la chaleur naturelle & les esprits qui nous font vivre ; que la vie se perd en même-tems que tout le sang est »

*August. sorti du corps. » Anima sanguine tenetur in corpore :
in Levit. nam si fuerit effusus , abscedit.*

Si donc on demande pourquoi Dieu a défendu dans l'ancienne loi *de manger du sang* , on peut dire , qu'à l'égard des Juifs , il les a voulu retirer ainsi de tout ce qui pouvoit paroître violent & inhumain , & leur inspirer au-contraire un esprit de douceur & d'humanité.

On peut dire aussi à l'égard des Chrétiens , qui ont appris de saint Paul , que ces ordonnances n'étoient *que des ombres & des figures* , que *comme la chair & le sang* se prennent souvent pour tout ce qui est charnel & sensuel , Dieu nous a voulu apprendre ainsi , non seulement à aimer la douceur , mais à résister à tous les attrait de la chair & des sens , à ne point satisfaire le dérèglement de nos desirs , & à nous servir de toutes les choses extérieures avec la moderation d'un homme qui

*Ant. de morib. Eccles. » n'y cherche que l'usage & non le plaisir ; » Uten-
tis modestiâ , non amantis affectu.*



CHAPITRE XVIII.

1. **L**É Seigneur parla à Moïse , & lui dit :

2. Parlez aux enfans d'Israel , & dites-leur : Je suis le Seigneur votre Dieu ».

3. Vous n'agirez point selon les coutumes du pays d'Egypte , où vous avez demeuré : &

1. **L**ocutus est Dominus ad Moysen , dicens :

2. Loquere filiis Israel , & dices ad eos : Ego Dominus Deus vester.

3. Juxta consuetudinem terræ Ægypti , in qua habitastis , non

Y. a. ant. que je suis le Seigneur & leur Dieu,

REGLES POUR LES MARIAGES. 671

facietis; & juxta morem regionis Chanaan, ad quam ego introducturus sum vos, non ageris, nec in legitimis eorum ambulabitis. vous ne vous conduirez point selon les mœurs du pays de Chanaan dans lequel je vous ferai entrer, ni ne suivrez point leurs loix & leurs règles.

4. Facietis judicia mea, & præcepta mea servabitis, & ambulabitis in eis. Ego Dominus Deus vester.

4. Vous executerez mes ordonnances, vous observerez mes préceptes, & vous marcherez selon ce qu'ils vous prescrivent. Je suis le Seigneur votre Dieu.

5. Custodite leges meas atque judicia, quæ faciens homo, vivet in eis. Ego Dominus.

5. Gardez mes loix & mes ordonnances; l'homme qui les gardera y trouvera la vie. Je suis le Seigneur.

6. Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Ego Dominus.

6. Nul homme ne s'approchera de celle qui lui est unie par la proximité du sang, pour découvrir ce que la pudeur veut être caché. Je suis le Seigneur.

7. Turpitudinem patris tui & turpitudinem matris tuæ non discooperies: mater tua est; non revelabis turpitudinem ejus.

7. Vous ne découvrirez point dans votre mere ce qui doit être caché, en violant le respect dû à votre pere: elle est votre mere; vous ne découvrirez rien en elle contre la pudeur.

8. Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies: turpitudinem enim patris tui est.

8. Vous ne découvrirez point dans la femme de votre pere ce qui doit être caché: parce que vous blesseriez le respect dû à votre pere.

9. Turpitudinem

9. Vous ne découvrirez point

¶ 7. *lett. turpitudinem, & sic in sequent.*

ce qui doit être caché dans celle qui est votre sœur de pere, ou votre sœur de mere, qui est née ou dans la maison ou hors de la maison.

10. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la fille de votre fils, ou dans la fille de votre fille : parceque ce seroit votre propre confusion.

11. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la fille de la femme de votre pere, qu'elle a enfantée à votre pere, & qui est votre sœur.

12. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la sœur de votre pere : parceque c'est la chair de votre pere.

13. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la sœur de votre mere, parceque c'est la chair de votre mere.

14. Vous ne découvrirez point ce que le respect dû à votre oncle paternel veut être caché, & vous ne vous approcherez point de sa femme, parcequ'elle vous est unie par une étroite alliance.

15. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans votre belle-fille : parcequ'elle est la femme de votre fils, & vous y laisserez couvert ce que le respect veut être caché.

sororis tuæ ex patre, sive ex matre, quæ domi vel foris genita est, non revelabis.

10. Turpitudinem filix filii tui vel nep-tis ex filia non revelabis : quia turpitudine tua est.

11. Turpitudinem filix uxoris patris tui, quam peperit patri tuo, & est soror tua, non revelabis.

12. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies : quia caro est patris tui.

13. Turpitudinem sororis matris tuæ non revelabis, eo quod caro sit matris tuæ.

14. Turpitudinem patris tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur.

15. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis : quia uxor filii tui est, nec discooperies ignominiam ejus.

16. Turpi-

16. Turpitudinem uxoris fratris tui non revelabis : quia turpitududo fratris tui est.

16. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la femme de votre frere: parcequ'ce respect est dû à votre frere.

17. Turpitudinem uxoris tuæ & filia ejus non revelabis. Filiam filii ejus, & filiam filia illius non sumes, ut reveles ignominiam ejus : quia caro illius sunt, & talis coitus incestus est.

17. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans votre femme & sa fille. Vous ne prendrez point la fille de son fils, ni la fille de sa fille, pour découvrir ce que l'honnêteté veut être secret : parcequ'elles sont la chair de votre femme, & qu'une telle alliance est un inceste.

18. Sororem uxoris tuæ in pellicatum illius non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus adhuc illa vivente.

18. Vous ne prendrez point la sœur de votre femme pour la rendre sa rivale, & vous ne découvrirez point dans elle du vivant de votre femme ce que la pudeur veut être caché.

19. Ad mulierem quæ patitur menstrua, non accedes, nec revelabis secretum ejus.

19. Vous ne vous approcherez point d'une femme qui souffre ce qui arrive tous les mois, & vous ne découvrirez point en elle ce qui n'est pas pur.

20. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commixtione maculaberis.

20. Vous ne vous approcherez point de la femme de votre prochain, & vous ne vous souillerez point par cette union honteuse & illegitime.

21. De semine tuo non dabis ut consecre-

21. Vous ne donnerez point de vos enfans " pour être con-

ψ. 20. *letr.* nec seminis commixtione maculaberis.

ψ. 21. *letr.* de semine tuo non dabis, &c.

sacrés à l'idole de Moloch , & vous ne souillerez point le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur.

22. Vous ne commettrez point cette abomination qui se sert d'un homme comme si c'étoit une femme.

23. Vous ne vous approcherez d'aucune bête , & vous ne vous souillerez point avec elle. La femme ne se prostituera point aussi en cette manière à une bête , parceque c'est un crime *abominable*.

24. Vous ne vous souillerez point par toutes ces infamies dont se sont souillés tous les peuples , que je chasserai devant vous ,

25. qui ont deshonoré ce pays-là : & je punirai " moi-même les crimes détestables de cette terre , afin qu'elle rejette avec horreur ses habitans hors de son sein.

26. Gardez mes loix & mes ordonnances , & que ni les Israélites , ni les étrangers qui sont venus d'ailleurs demeurer chez vous , ne commettent aucune de toutes ces abominations.

¶. 25. *l'estr.* & je visiterai.

tur idolo Moloch, nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus.

22. Cum masculo non commiscearis coitu femineo, quia abominatio est.

23. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. Mulier non succumbet jumento, nec miscbitur ei: quia scelus est.

24. Nec polluamini in omnibus his, quibus contaminatae sunt universae gentes, quas ego ejiciam ante conspectum vestrum,

25. & quibus polluta est terra: cujus ego scelera visitero, ut evomat habitatores suos.

26. Custodite legitima mea atque judicia, & non faciatis ex omnibus abominacionibus istis, tam indigena quam colonus qui peregrinantur apud vos.

ABOMINATIONS DES GENTILS. 675

27. Omnes enim execrationes istas fecerunt accolæ terræ, qui fuerunt ante vos, & polluerunt eam.

28. Cavete ergo ne & vos similiter evomat, cum paria feceritis, sicut evomit gentem, quæ fuit ante vos.

29. Omnis anima, quæ fecerit de abominationibus his quippiam, peribit de medio populi sui.

30. Custodite mandata mea. Nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos, & ne polluamini in eis. Ego Dominus Deus vester.

27. Car ceux qui ont habité cette terre avant vous ont commis toutes ces infamies execrables, & l'ont tout-à-fait souillée.

28. Prenez donc garde que commettant les mêmes crimes qu'ils ont commis, cette terre ne vous rejette avec horreur hors de son sein, comme elle en a rejeté tous ces peuples qui l'ont habitée avant vous.

29. Tout homme qui aura commis quelque'une de ces abominations, perira du milieu de son peuple.

30. Gardez mes commandemens. Ne faites point ce qu'ont fait ceux qui étoient avant vous, & ne vous souillez point avec ces infamies. Je suis le Seigneur votre Dieu.

+++++

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 5. *G*ardez mes loix & mes ordonnances ; & l'homme qui les gardera y trouvera la vie.

» L'homme qui gardera ces ordonnances, dit saint Augustin, y trouvera la vie, c'est-à-dire la vie temporelle. Car c'étoit la crainte de la mort qui rendoit les Juifs si religieux observateurs de leur loi, sachant qu'il y alloit de la vie à la violer.

Que si l'on donne à ces paroles un sens plus éle-

V u ij

» vé, continue le même Saint, en disant que celui
 » qui observera ces ordonnances de la loi y trouvera
 » la vie, c'est-à-dire la vie éternelle, on doit dire,
 » que ce commandement a été fait à l'homme, afin
 » que sa volonté se trouvant trop foible pour l'accom-
 » plir, il ait recours à Dieu, qu'il implore par la foi
 » l'assistance de sa grace, & qu'il reconnoisse que
 » cette foi même est un don qu'il reçoit de sa mi-

Aug. ad Bonif. l. 4. c. 5. » sericorde : » *Aut si alius intelligendum est, propter vitam aternam scriptum esse : Qui fecerit ea vivet in illis ; ideo sic expressum est legis imperium, ut infirmitas hominis in seipsa deficiens ad facienda qua lex imperat, de gratia Dei potius ex fide quæreretur adjutorium, cujus misericordiâ etiam fides ipsa donatur.*

¶ 6. Nul ne s'approchera de celle qui lui est unie par la proximité du sang, pour découvrir ce que la pudeur veut être caché, &c.

Dieu défend par ces paroles & par tout ce qui suit dans ce chapitre, les mariages incestueux, c'est-à-dire les alliances qui se contractent entre des personnes qui sont déjà étroitement unies par la proximité du sang & par le lien de la parenté.

Aug. de civ. Dei. lib. 11. c. 16. Saint Augustin rapporte deux raisons bien considérables de cette ordonnance de la loi.

La première raison est, que le dessein de Dieu est d'établir l'union & la charité parmi les hommes, parceque cette société qui les lie ensemble est très-honnête en elle-même, & qu'elle leur est de plus avantageuse. La nature a déjà fait cette liaison dans ceux qui se trouvent unis par la proximité du sang, comme étant descendus de la même tige. Le mariage est un second lien qui les unit, en sorte que deux personnes inconnues l'une à l'autre, deviennent ensemble une même chose, & que leurs famil-

les , étrangères auparavant , se trouvent unies très-étroitement par divers degrés de parenté.

» Dieu donc pour former & pour entretenir cette union qui est si utile , veut que l'on étende , autant « que l'on peut , ces sortes de liaisons , en ne les em- « ployant pas inutilement à l'égard de ceux que la na- « ture a déjà unis ; mais s'en servant au-contre « pour lier la parenté des personnes & des familles « toutes entières , entre lesquelles il n'y avoit eu au- «

cune union auparavant : » *Habita est ratio rectissima Aug. de caritatis , ut homines quibus esset utilis atque honesta civ. Dei, concordia , diversarum necessitudinum vinculis neeteren- l. 15. c. 16, tur , nec unus in una multas haberet , sed singula spar- gerentur in singulos , ac sic ad socialem vitam diligen- tius colligendam plurima plurimos obtinerent.*

» La seconde raison est encore plus importante , c'est qu'il y a une certaine honnêteté que la nature « même inspire à tous les hommes , qui fait que les « personnes d'un même sang & de divers sexe , se « sentent portés naturellement à se regarder avec des « yeux chastes. C'est-pourquoi encore que l'impiété « du paganisme ait permis en quelques lieux les ma- « riages des freres avec leurs sœurs , néanmoins la « pudeur même a eu horreur de cette licence abomi- « nable , si contraire au sentiment & comme à l'in- « finct de l'honnêteté naturelle.

Nous avons éprouvé même cette verité de notre « tems , ajoute ce Saint. Car encore que les loix « n'eussent pas encore défendu , comme elles l'ont « fait depuis , les mariages entre les cousins germains « & les cousines germaines , nous avons vû néan- « moins que par une certaine pudeur naturelle on « faisoit très-rarement ce que la loi divine n'a point « défendu , & ce que les loix humaines n'ont defen- «

» du que depuis , parceque l'union si étroite des en-
 » fans ou des deux freres, ou du frere & de la sœur ,
 » ou des deux sœurs, approche bien près de celle qui
 » se trouve entre les freres & les sœurs. Aussi à cause
 » de cette liaison si étroite ils s'appellent freres, &
 » il ne s'en faut gueres en effet qu'ils ne le soient : »

*Aug. de
 civ. Dei,
 l. 15.
 v. 16.*

Ergo ipsi inter se propter tam propinquam consanguinitatem fratres vocantur, & penè germani sunt.

Il est vrai que dans le tems des Patriarches , les Saints cherchoient des alliances dans leurs familles mêmes , parcequ'alors peu de personnes adoroient le vrai Dieu , & qu'ils craignoient de s'allier à des familles idolâtres. Mais qui doute , ajoûte saint Augustin, que la défense que l'on a faite en ce tems d'épouser les cousines germaines, ne soit beaucoup plus conforme à l'honnêteté ou naturelle , ou chrétienne & divine , non seulement par la premiere raison que nous avons dite , qui est que l'union s'établit ainsi davantage entre les hommes , le lien du mariage unissant très-étroitement des personnes & des familles , qui étoient auparavant entierement étrangères l'une à l'autre : mais encore parceque cette retenue étant très-louable en elle-même , elle est de plus très-propre & très-nécessaire pour conserver l'honneur & la pureté dans chaque famille.

*S. Thom.
 2. 2. qn.
 84.*

Car , comme a remarqué très-judicieusement saint Thomas , les enfans des deux freres , ou d'un frere & d'une sœur , étant fort souvent ensemble , il seroit aisé que cette conversation ne fût pas assez retenue , s'ils avoient lieu d'esperer que la liaison du mariage pourroit succeder à celle dont la proximité du sang les avoit déjà unis. Mais parcequ'ils sont obligés de rejeter cette pensée avec horreur comme contraire aux loix de l'Eglise , dont il est marqué dans le

Concile de Trente, qu'elle ne dispense qu'entre les grands Princes, & pour des causes publiques & très-importantes : ceux qui sont dans ces degrés de parenté s'accoutument de bonne heure à se porter un grand respect, & à ne se regarder que comme des freres regardent leurs sœurs.

Ÿ. 7. *Vous ne découvrirez point dans votre mere ce qui doit être caché, &c.*

C'est-à-dire, vous n'épouserez point votre mere. Il ne faut pas s'imaginer, dit Theodoret, qu'il fût inutile de défendre une alliance si abominable, puisqu'il est constant que parmi les Perses les freres épousoient leurs sœurs, & les enfans leurs meres. Ce qu'il assure s'être pratiqué de son tems.

Theodoret.
in Levit.
qm. 24.

Ÿ. 16. *Vous ne découvrirez point contre la pudeur la femme de votre frere, &c.*

C'est-à-dire, vous n'épouserez point la femme de votre frere. A moins que votre frere, selon que l'explique saint Augustin, n'ait point laissé d'enfans : parce qu'alors une autre loi de Dieu obligeoit le frere à épouser la femme de son frere mort sans enfans, afin que les enfans qui naîtroient fussent considérés comme les enfans du frere. Cette loi aussi, selon le même Saint, empêchoit que le frere n'épousât la femme de son frere, quand même son frere l'auroit répudiée.

Aug. in
Levit.
qm. 61.

Ÿ. 18. *Vous ne prendrez point la sœur de votre femme pour la rendre sa rivale, &c.*

On pourroit objecter que Jacob auroit agi contre cette loi. Mais saint Augustin répond que cette loi n'étoit pas faite quand Jacob épousa Rachel après avoir épousé Lia. Il répond de plus que Jacob n'épousa les deux sœurs que par la tromperie de Laban, qui lui fit épouser la premiere sans

Aug. in
Levit.
qm. 63.

» qu'il le scût , & contre la promesse qu'il lui avoit
 » faite de lui donner la seconde. Ainsi Jacob se
 » trouva obligé de prendre une seconde femme
 » avec la première , contre le dessein qu'il avoit
 » eu en demandant Rachel , de n'épouser qu'une
 » seule femme.

ψ. 24. 25. *Vous ne commettrez point ces infamies
 dont se sont souillez ces peuples qui ont deshonoré ce
 pays-là ; & je punirai moi-même les crimes de cette ter-
 re , afin qu'elle rejette avec horreur les habitans hors de
 son pays , &c.*

Aug. in » Dieu attribue à la terre , dit S. Augustin , le
Levit. » sentiment & l'horreur qui n'appartiennent propre-
qu. 67. » ment qu'aux hommes qui sont sur la terre.

» Quand donc il est dit que les hommes qui com-
 » mettent ces abominations *souillent la terre* ; c'est-
 » à-dire , qu'ils se deshonnorent eux-mêmes en se
 » rendant les imitateurs de ces desordres. Et quand
 » il est dit que la terre a horreur de ces abomi-
 » nations , c'est-à-dire , que les hommes qui sont
 » très-éloignez de les commettre , les rejettent avec
 » aversion & avec horreur.

ψ. 21. *Vous ne donnerez point de vos enfans , pour être
 consacrés à l'idole de Moloch , &c.*

Il y a dans l'Hebreu *Moloch* ; ce qui revient à Me-
 lech qui signifie *Roi*. Moloch étoit le nom de l'idole
 des Ammonites. Cette idole s'appelloit aussi *Mel-
 chum* , comme qui diroit *leur Roi* , ou l'idole *royale* ,
 à cause du grand honneur qu'on lui rendoit.

Les peres , selon les Interpretes , consacroient par
 le feu leurs enfans à cette idole en deux manieres.
 La première maniere étoit qu'ayant fait allumer
 deux grands feux près l'un de l'autre , ils faisoient
 passer leurs enfans entre ces deux feux. Quelques-

• MOLOCH. ENFANS BRÛLEZ. GEHENNA. 681

uns en mouroient, & d'autres en échappoient. ^{4. Reg.}
C'est ainsi qu'il est dit d'Achaz & de Manassé, qu'ils ^{16. 3.}
^{c. 21. 6.} firent passer leurs enfans par le feu. ^{2. Paral.}
^{33. 6.}

La seconde maniere d'honorer Moloch étoit que les
peres lui consacroient leurs enfans en les brûlant ef-
fectivement, comme il est marqué au livre 2. des ^{2. Paral.}
Paralipomenes. Et il est dit dans les Rois, „ que cer- ^{18. 3.}
tains peuples brûloient leurs enfans en l'honneur „
d'Adramelech, ou d'Anamelech, c'est-à-dire à Mo-
loch; ces noms étant tirez de Moloch ou Molech. „

Cette immolation se faisoit, selon les Interpretes,
en cette maniere: L'idole de Moloch étant d'airain
& creuse, on y mettoit le feu auedans; & lorsqu'elle
étoit toute ardente, on attachoit l'enfant entre les
bras de l'idole en présence de son pere & de ses pro-
ches. Et cependant les Prêtres de l'idole battoient
des tambours, afin que ce grand bruit empêchât les
parens d'entendre les cris de l'enfant qui étoit consu-
mé par le feu. Un tambour en Hebreu s'appelle *Toph*.
C'est-pourquoi ce lieu qui étoit près de Jerusalem
s'appella *Tophet*, comme qui diroit le lieu des tam-
bours. Il étoit en une vallée appelée *Ge-Hennon*,
c'est-à-dire la vallée des enfans de Hennon. Et de-
là est venu le mot de *gehenna*, pour marquer le
feu d'enfer, à l'imitation du nom de cette vallée,
où l'on brûloit les enfans.

Lactance remarque que les personnes de la pre-
miere qualité d'entre les Carthaginois, brûloient
leurs enfans en l'honneur de Saturne, pour se le
rendre favorable dans les maux publics. Ce qui a
fait dire à quelques Interpretes que *Moloch* étoit *Sa-Grotius*;
turne, comme qui diroit le roi des planettes.



CHAPITRE XIX.

1. **L**E Seigneur parla à Moïse, & lui dit :

2. Parlez à toute l'assemblée des enfans d'Israel, & dites-leur : Soiez saints, parceque je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

3. Que chacun respecte avec crainte son pere & sa mere. Gardez mes jours de sabbat. Je suis le Seigneur votre Dieu.

4. Gardez-vous bien de vous tourner vers les idoles ; & ne vous faites point de dieux jetez en fonte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

5. Si vous immolez au Seigneur une hostie pacifique afin qu'il vous soit favorable ,

6. vous la mangerez le même jour , & le jour d'après qu'elle aura été immolée : & vous consumerez par le feu tout ce qui en restera le troisième jour.

7. Si quelqu'un en mange après les deux jours , il sera

1. **L**ocutus est Dominus ad Moïsem, dicens :

2. Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel, & dices ad eos : Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester.

3. Unusquisque patrem suum, & matrem suam timeat Sabbata mea custodite. Ego Dominus Deus vester.

4. Nolite convertere ad idola, nec deos confatiles faciatis vobis. Ego Dominus Deus vester.

5. Si immolaveritis hostiam pacificorum Domino, ut sit placabilis,

6. eo die quo fuerit immolata, comedetis eam, & die altero : quidquid autem residuum fuerit in diem tertium, igne comburetis.

7. Si quis post bi-duum comederit ex ea,

ESTRE JUSTE. AIMER SON ENNEMI. 68;

profanus erit , & impietatis reus :

8. portabitque iniquitatem suam , quia sanctum Domini polluit , & peribit anima illa de populo suo.

9. Cum messueris segetes terræ tuæ , non tondebis usque ad solum superficiem terræ : nec remanentes spicas colliges.

10. Neque in vinea tua racemos & grana decidentia congregabis , sed pauperibus & peregrinis carpenda dimittes. Ego Dominus Deus vester.

11. Non facietis furum. Non mentiemini , nec decipiet unusquisque proximum suum.

12. Non perjurabis in nomine meo , nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus.

13. Non facies calumniam proximo tuo , nec vi opprimes eum.

profane , & coupable d'impieété :

8. il portera *la peine de son iniquité* , parcequ'il a souillé le saint du Seigneur , & cet homme perira du milieu de son peuple.

9. Lorsque vous ferez la moisson dans vos champs , vous ne couperez point jusqu'au pié ce qui sera crû sur la terre " , & vous ne ramasserez point les épis qui seront restez.

10. Vous ne recueillerez point aussi dans votre vigne les grappes qui restent , ni les grains qui tombent " ; mais vous les laisserez prendre aux pauvres & aux étrangers. Je suis le Seigneur votre Dieu.

11. Vous ne déroberez point. Vous ne mentirez point , & nul ne trompera son prochain.

12. Vous ne jugerez point faussement en mon nom , & vous ne souillerez point le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur.

13. Vous ne calomniez point votre prochain , & vous ne l'opprimerez point par vio-

ψ. 9. expl. blez & autres grains.

ψ. 10. expl. vous ne grappillerez point vos vignes après les vendanges,

lence. Le prix du mercenaire qui vous donne son travail ne demeurera point chez vous jusqu'au matin.

Non morabitur opus mercenarii tui apud te usque mane.

14. Vous ne parlerez point mal du sourd, & vous ne mettez rien devant l'aveugle qui le puisse faire tomber : mais vous craindrez le Seigneur votre Dieu, parceque je suis le Seigneur.

14. Non maledices surdo, nec coram ceco pones offendiculum : sed timebis Dominum Deum tuum, quia ego sum Dominus.

15. Vous ne ferez rien contre l'équité, & vous ne jugerez point injustement. N'aiez point d'égard *contre la justice* à la personne du pauvre, & ne respectez point *contre la justice* la personne de l'homme puissant. Jugez votre prochain selon la justice.

15. Non facies quod iniquum est, nec injuste judicabis. Non consideres personam pauperis, nec honores vultum potentis. Juste judica proximo tuo.

16. Vous ne ferez point parmi votre peuple, ni un calomnieur public, ni un médisant secret. Vous ne ferez point des entreprises contre le sang de votre prochain. Je suis le Seigneur.

16. Non eris criminator, nec susurro in populo. Non stabis contra sanguinem proximi tui. Ego Dominus.

17. Vous ne haïrez point votre frere en votre cœur, mais vous le reprendrez // publiquement, de-peur que vous ne pechiez vous-même // sur son sujet,

17. Non oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publicè argue eum, ne habeas super illo peccatum.

✧ 17. Hebr. sed corripiendo corripies, vel planè. Vat.

Ibid. expl. En négligeant de les corriger. Tertull. contr. Marc. l. 4.

s. 35. letr. ne pecces super illo peccatum.

SUPERSTITIONS. VIEILLARDS. ETRANG. 685

18. Non quæras ultionem , nec memoreris injuriæ civium tuorum. Diliges amicum tuum sicut teipsum. Ego Dominus.

19. Leges meas custodite. Jumentum tuum non facies coire cum alterius generis animalibus. Agrum tuum non seras diverso semine. Veste , quæ ex duobus texta est , non indueris.

20. Homo si dormierit cum muliere coitu seminis , quæ sit ancilla etiam nubilis , & tamen pretio non redempta , nec libertate donata ; vapulabunt ambo , & non morientur , quia non fuit libera.

21. Pro delicto autem suo offeret Domino ad ostium tabernaculi testimonii arietem :

22. orabitque pro eo sacerdos , & pro peccato ejus coram Domino , & repropitiabitur ei , dimitteturque peccatum.

23. Quando ingressi

18. Ne cherchez point à vous venger , & ne conservez point le souvenir de l'injure de vos citoyens. Vous aimerez votre ami comme vous-même. Je suis le Seigneur.

19. Gardez mes loix. Vous n'accouplerez point une bête domestique avec des animaux d'une autre espèce. Vous ne semerez point votre champ de semence différente. Vous ne vous revêtirez point d'une robe tissée de fils différens.

20. Si un homme dort avec une femme , & abuse de celle qui étoit esclave & en âge d'être mariée , mais qui n'a point été rachetée à prix d'argent , & à qui on n'a point donné la liberté ; ils seront battus tous deux , & ils ne mourront pas , parce que ce n'étoit pas une femme libre.

21. L'homme offrira au Seigneur pour sa faute un belier à l'entrée du tabernacle du témoignage :

22. le Prêtre priera pour lui & pour son péché devant le Seigneur , & il rentrera en la grace du Seigneur , & son péché lui sera pardonné.

23. Lorsque vous serez entrez

dans la terre *que je vous ai promise*, & que vous y aurez planté des arbres fruitiers, vous aurez soin de les circoncire, *c'est-à-dire*, que les premiers fruits qui en sortiront vous étant impurs, vous n'en mangerez point.

24. La quatrième année tout leur fruit sera sanctifié & consacré à la gloire du Seigneur :

25. & la cinquième année vous en mangerez les fruits, en recueillant ce que chaque arbre aura porté. Je suis le Seigneur votre Dieu.

26. Vous ne mangerez rien avec le sang. Vous n'userez point d'augures, & vous n'observerez point les songes.

27. Vous ne couperez point vos cheveux en rond ; & vous ne raserez point votre barbe.

28. Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair en pleurant les morts ; & vous ne ferez aucune figure ni aucune marque sur votre corps. Je suis le Seigneur.

29. Ne prostituez point votre fille, de-peur que la terre

fueritis terram , & plantaveritis in ea ligna pomifera , auferetis præputia eorum : poma quæ germinant immunda erunt vobis, nec edetis ex eis.

24. Quarto autem anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabilis Domino :

25. quinto autem anno comedetis fructus, congregantes poma quæ proferunt. Ego Dominus Deus vester.

26. Non comedetis cum sanguine. Non augurabimini, nec observabitis somnia.

27. Neque in rotundum attondebitis comam, nec radetis barbam.

28. Et super mortuos non incidetis carnem vestram, neque figuras aliquas aut stigmata facietis vobis. Ego Dominus.

29. Ne prostituas filiam tuam, ne conta-

¶ 17. *lett.* neque in rotundum attondebitis comam. non-seulement en pleurant leurs morts, mais aussi en priant leurs dieux. Voy. 3, Reg. 18. 28,

¶ 18. *expl.* Selon la coutume des idolâtres qui en usoient ainsi,

PAYER LE MERCENAIRE LE MESME JOUR. 687

minetur terra , & impleatur piaculo.

ne soit souillée , & qu'elle ne soit remplie d'impiété.

30. Sabbata mea custodite, & sanctuarium meum metuite. Ego Dominus.

30. Gardez mes jours de sabbat , & tremblez devant mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

31. Non declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, ut polluamini per eos. Ego Dominus Deus vester.

31. Ne vous détourniez point de votre Dieu pour aller chercher des magiciens , & ne consultez point les devins, de-peur de vous souiller en vous adressant à eux. Je suis le Seigneur votre Dieu.

32. Coram cano capite consurge , & honora personam senis : & time Dominum Deum tuum. Ego sum Dominus.

32. Levez-vous^h devant ceux qui ont les cheveux blancs , honorez la personne du vieillard : & craignez le Seigneur votre Dieu. Je suis le Seigneur.

33. Si habitaverit advena in terra vestra, & moratus fuerit inter vos, non exprobre- tis ei :

33. Si un étranger habite dans votre pays , & s'il demeure au milieu de vous , ne lui faites aucun reproche :

34. sed sit inter vos quasi indigena : & diligetis eum quasi vosmetipsos : fuistis enim & vos advenæ in terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester.

34. mais qu'il soit parmi vous comme s'il étoit né dans votre pays; & aimez-le comme vous-mêmes : car vous avez été aussi vous-mêmes étrangers dans l'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

35. Nolite facere iniquum aliquid in iudicio , in regula , in

35. Ne faites rien contre l'équité , ni dans le jugement , ni dans ce qui sert de règle, ni dans

¶. 32. *antr.* saluez , portez honneur & respect , &c.

les poids , ni dans les mesures // . pondere , in mensura.

36. Que la balance soit juste , & les poids tels qu'ils doivent être ; que le boisseau soit juste , & que le setier ait sa mesure. Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai tirés de l'Égypte.

36. Statera justa , & æqua sint pondera , justus modius , æquusque sextarius. Ego Dominus Deus vester , qui eduxi vos de terra Ægypti.

37. Gardez tous mes préceptes & toutes mes ordonnances , & exécutez-les. Je suis le Seigneur.

37. Custodite omnia præcepta mea , & universa judicia , & facite ea. Ego Dominus.

1. 35. expl. les aunes , les toises , &c.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. 9. *L*orsque vous ferez la moisson , vous ne coupez point jusqu'au pié ce qui sera crû sur la terre , & vous ne ramasserez point les épis qui seront restés , &c.

Ceci a été déjà expliqué auparavant , & on a montré que comme c'est le même Dieu qui est l'auteur des deux testamens , il établit la charité dans l'ancien aussi-bien que dans le nouveau , comme il paroît encore dans la suite en ce qu'il défend de haïr son ennemi , quand ce ne seroit que dans le cœur.

1. 13. *Le prix du mercenaire qui vous donne son travail , ne demeurera point chez vous jusqu'au matin.*

Deut. 24. 14. Moïse repete cette même loi dans le Deuteronome , & l'exprime en des termes encore plus forts : » Vous ne refuserez point , dit-il , le gain de » la journée du pauvre , ou de votre frere qui est » dans l'indigence , ou de l'étranger qui demeure » dans votre pays & dans votre ville. Mais vous lui rendrez

DANGEREUX D'IRRITER LES PAUVRES. 689

rendrez le même jour le prix de son travail avant
le soleil couché, parcequ'il est pauvre, & que c'est-
là tout le soutien de sa vie : de-peur que si vous
differez à le payer, il ne crie au Seigneur contre
vous, & que ce manquement ne vous soit im-
puté à peché. »

Tobie, lorsqu'il se croioit prêt de mourir, fait
un commandement à son fils, qu'il semble avoir
pris de cette loi. » Quand un homme, dit-il, Tob. 4.
aura travaillé pour vous, donnez-lui aussitôt 15.
ce qu'il a gagné, & que le gain de la journée
du mercenaire ne demeure jamais dans votre
maison. »

Toutes les loix de l'ancien Testament qui re-
glent les mœurs, dit saint Augustin, sont plus pour
les Chrétiens qu'elles n'étoient pour les Juifs. Car
c'est pour notre instruction qu'elles ont été écrites,
comme saint Paul nous en assure ; parceque nous
avons reçu l'Esprit de Dieu, qui nous inspire non-
seulement la connoissance, mais l'amour de la loi,
& la grace qui nous fait faire avec joie ce qu'elle
commande.

Plût à Dieu que les Chrétiens n'eussent point be-
soin de ce qui a été dit aux Juifs, pour apprendre
une chose que la seule équité naturelle nous fait
voir être très-juste, & qui paroît d'un devoir indis-
pensable, si l'on considère la loi de la charité, sur la-
quelle les hommes seront jugez selon la parole de
JESUS-CHRIST, & par laquelle un Chrétien
doit faire toutes ses actions, selon cet oracle de
saint Paul : *Omnia vestra in caritate fiant.*

i. Cor.
16. 14.

On fait assez que les hommes riches, qui peuvent
avoir d'ailleurs quelque sentiment de piété, font
quelquefois peu d'attention sur ces choses, sur-tout

X x

s'ils sont exacts à payer ce qu'ils doivent aux gens de travail, quoiqu'ils different assez longtems à le leur donner. Ils n'ignorent pas que les pauvres s'en plaignent, mais ils méprisent leurs plaintes, sachant qu'ils dépendent d'eux, & croiant qu'ils se doivent tenir trop heureux de ce qu'on les employe, & qu'on les paye enfin, sans qu'ils perdent rien de ce qui leur étoit dû.

*Jacq.
6. 4.*

Il est vrai que ceux qui se conduisent de la sorte, sont non-seulement excusables, mais même dignes de louanges, si on les compare avec ces riches contre lesquels l'Apôtre saint Jacque s'élève si fortement, en leur disant : » Sçachez que le prix du » travail que vous faites perdre aux ouvriers qui ont » fait la recolte de vos champs, crie au ciel ; & que » les plaintes de ceux qui ont moissonné vos terres, » sont montées jusqu'aux oreilles du Dieu des armées.

*Scath.
26. 35.*

Mais il ne s'ensuit pas qu'un homme soit innocent devant Dieu, parcequ'il ne fait pas ce que font les plus inhumains & les plus cruels. Pour tenir rang entre *les brebis de JESUS-CHRIST*, & pour être du nombre de ceux auxquels il nous assure dans son Evangile qu'il fera miséricorde, il ne suffit pas de ne commettre point ces injustices, qui donnent la mort à l'ame, comme parlent les Saints ; il faut de plus être du nombre de ceux auxquels JESUS-CHRIST dira : *J'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger.*

Et cependant que répondront au Fils de Dieu ceux qui auront désobéi à ce commandement, lorsque se revêtant de la personne des pauvres en ce jour terrible, auquel le ciel & la terre trembleront devant lui, il leur dira : Qui êtes-vous vous autres, qui me demandez miséricorde, & qui ne me l'avez pas faite à moi-même ? Mais comment auriez-

vous été en état de me faire miséricorde, vous n'avez pas voulu même me faire justice ?

Vous saviez que pour vous donner un moyen plus aisé de vous sauver, & pour mettre en quelque sorte votre salut entre vos mains, j'avois mis les pauvres en ma place, & je vous avois assuré que je tiendrois fait à moi-même tout ce que vous auriez fait pour eux. Je vous avois déclaré que ce seroient eux qui seroient en quelque sorte les juges & les dispensateurs de votre sort éternel ; & que l'arrêt que je prononcerois à la face du ciel & de la terre, ou pour votre justification, ou pour votre condamnation, seroit fondé sur la manière ou charitable, ou inhumaine, dont vous les auriez traités pendant votre vie.

D'où vient donc que vous vous êtes si fort oublié vous-même, en les oubliant, & que vous avez été si cruel envers votre ame, en leur refusant ce qui leur étoit nécessaire pour la subsistance de leurs corps ? Comment auriez-vous été disposé à les nourrir & à les vêtir, selon que je vous l'avois commandé, & à leur faire part de vos biens temporels & périssables, à proportion de ce que je vous en avois donné ; vous qui leur avez refusé si cruellement chaque jour ce qu'ils avoient gagné avec tant de peine ?

Comment avez-vous pu être si impitoyable que de n'avoir nul égard, ni à leurs plaintes, ni aux larmes de leurs femmes & de leurs enfans, dont les cris font monter jusqu'à moi, qui soupiroient après ce peu de bien que leur pere leur avoit acquis, & que vous auriez pu leur faire donner sans la moindre incommodité, mais qui étoit pour eux leur vie, leur subsistance, & leur pain de chaque jour ?

Quand vous n'auriez été qu'un Juif, vous m'au-

riez offensé sensiblement par ce mépris du commandement si formel que j'ai fait par deux fois à ce peuple , de rendre chaque jour le prix du travail du mercenaire. Mais vous étiez chrétien. Vous aviez été regeneré dans mon Eglise par mon Esprit , & vous étiez devenu une partie de moi - même , pour vivre de mon Esprit , & pour prendre plaisir à faire ce que je vous avois commandé. Et cependant c'est-à-moi , c'est à mes membres , c'est à mes freres , que vous avez refusé , non-seulement la charité , mais ce qui leur étoit dû , & ce qui n'étoit plus à vous , mais à eux : après que j'ai donné pour vous mon propre sang , & que j'ai bien voulu m'exposer à des opprobres & à des tourmens effroyables , pour vous empêcher d'en souffrir d'incompréhensibles & d'éternels.

Nous disons ceci dans le sens, quoique non dans les propres paroles de divers Saints , qui ont représenté cette verité aux riches , avec un zele proportionné à l'ardente charité que Dieu leur avoit donnée pour leur salut.

C'est dans cette vûe qu'ils les ont conjurez de se souvenir sans cesse de cet avis si important de saint Paul : » Ordonnez aux riches de ce monde de ne » s'élever point d'orgueil , de ne mettre point leur » confiance en leurs richesses perissables , mais en » Dieu ; d'être charitables & bien-faisans de se rendre riches en bonnes œuvres , de donner l'aumône de bon cœur , de faire part de leurs biens à ceux » qui en ont besoin ; de s'acquérir un tresor , & de » s'établir un fondement solide pour l'avenir ; afin » de pouvoir arriver à la veritable vie.

Saint Paul ne dit pas aux riches qu'ils soient charitables & qu'ils se rendent riches en bonnes œuvres ,

1. Tim.
5. 17.

C'EST LA CHARITÉ QUI SAUVE LES RICHES. 693
pour être parfaits , mais *afin qu'ils puissent arriver à la véritable vie* , pour leur montrer que c'est-là , selon l'Evangile , l'unique moyen d'assurer leur salut , qu'il n'y en a point d'autre : & que si bien loin d'être charitables envers les pauvres , ils les maltraitent au-contraire & ils les irritent , ils se ferment pour jamais la porte du ciel. Car , selon les propres paroles de JESUS-CHRIST , ce sont les pauvres qui la leur doivent ouvrir : Et tous ceux que ce Juge si redoutable sauvera en ce grand jour , seront ou des pauvres de cœur & d'affection , ou des riches qui se seront rendus les amis des pauvres , & que les pauvres , comme étant alors en possession du royaume qui leur avoit été promis , *recevront dans les* Luc. 16.
19. tabernacles éternels.

¶. 14. *Vous ne parlerez point mal du sourd , & vous ne mettrez rien devant l'aveugle qui le puisse faire tomber , &c.*

Dieu condamne par ce précepte une malignité qui n'est que trop ordinaire aux hommes. On fait un jeu de parler mal d'un sourd devant lui-même , parcequ'il n'entend point , & de mettre devant un aveugle ce qui doit le faire tomber. Cet avis fait qu'il n'y a qu'un esprit méchant & inhumain qui puisse se moquer ainsi de la misère des autres , au-lieu qu'elle devroit attirer notre compassion , en considérant qu'ils sont hommes comme nous , & que nous avons pu être ce qu'ils sont.

Saint Gregoire Pape dit en un sens plus élevé , que Gregor.
cur. Past.
part. 3.
adm. 16. Dieu défend de *parler mal du sourd* , c'est-à-dire , que Dieu défend de parler mal de celui qui se rend sourd à tout le mal qu'on dit de lui , qui ne se défend alors que par sa douceur & par ses larmes , & qui n'oppose à la maniere injurieuse dont on le trai-

te que les prieres qu'il fait pour ceux qui le deshonnorent. Il ajoute, *Que Dieu défend de mettre devant l'aveugle ce qui peut le faire tomber*, c'est-à-dire, qu'il veut que l'on dispense ses vérités avec une grande discrétion, de-peur que si l'on parle de ce qui est trop obscur ou trop élevé devant les âmes peu éclairées, on ne les scandalise, & qu'on ne leur devienne un sujet de chute.

¶. 17. *Vous ne haïrez point votre frere en votre cœur, &c.*

*Effius
in hunc
locum.*

Ceci nous fait voir contre la pensée de Joseph & d'autres Hebreux, que la loi ne donne pas seulement les regles d'une justice extérieure, mais qu'elle a même réglé les pensées & les mouvemens du cœur. Ainsi, selon la parole d'un savant Theologien, il est remarquable que le précepte de l'amour des ennemis se trouve dans la vieille loi.

*Matth.
22, 15*

Vous reprendrez votre frere publiquement, de peur que vous ne pechiez vous-même en ne le corrigeant pas. Ce précepte ainsi exprimé pourroit paroître contraire à ce que notre Seigneur dit dans l'Evangile, de reprendre en particulier celui qui nous a offensé : *Inter te & ipsum solum*. Mais la difficulté est levée dans le texte Hebreu, qui dit : *Corripiendo corripies*, ou *corripies plane*, comme dit Vatable. Vous reprendrez effectivement, ou vous aurez soin de reprendre.

Dieu défend de haïr son frere, & il commande en même-tems de le reprendre. Ce n'est donc pas haïr que de reprendre. Au-contraire c'est témoigner une véritable amitié, sur-tout quand on reprend un homme avec sagesse dans la seule vûe de son salut, non pour lui insulter, mais pour le guérir.

¶. 18. *Ne cherchez point à vous venger, &c.*

Ne reprenez point votre frere pour vous venger de

Lui, dit saint Augustin. Reprenez-le pour le corriger, & pour le rendre digne à l'avenir, non d'être repris, mais d'être loué.

Vous aimerez votre ami comme vous-même. Les Juifs concluoient de là par une fausse interpretation de la loi, que comme on devoit aimer son ami, on pouvoit haïr son ennemi.

C'est ce que le Fils de Dieu reproche aux Juifs dans l'Evangile, lorsqu'il leur dit : *Vous avez appris qu'il* ^{Matt. 23} *a été dit : Vous aimerez votre prochain, c'est le commandement de Dieu : Et vous haïrez votre ennemi, c'est la fausse addition des Juifs, qui est ruinée par le commandement que Dieu fait ici, Vous ne haïrez point votre frere en votre cœur.* Et par le commandement que JESUS-CHRIST fait dans l'E- ^{Matt. 23} *vangile, » d'aimer nos ennemis, de parler bien de ceux qui parlent mal de nous, & de prier » pour ceux qui nous persecutent. »*

ψ. 19. *Vous aimerez votre prochain comme vous-même, &c.*

Pour aimer son prochain comme soi-même, il faut s'aimer soi-même. » Or celui-là seul s'aimer soi-même, dit saint Augustin, qui aime Dieu, puisque c'est par cet amour qu'il se tient attaché au bien unique & souverain, qui peut seul le rendre heureux : » *Solus se novit diligere,* ^{Aug. de morib. Eccles. c. 26.} *qui Deum diligit, & qui sedulo agit, ut summo & vero perfruatur bono, quod Deus est.* C'est pourquoi, comme il a été dit auparavant, nous n'aimons notre prochain qu'autant que nous le portons à aimer Dieu que nous aimons; afin qu'il soit aussi heureux que nous, en aimant celui qui fait seul tout le bonheur de tous ceux qui l'aiment.

ŷ. 19. . . . Vous ne semerez point votre champ de semence différente, vous ne vous vêtirez point d'une robe tissue de fils différens, &c.

Ceci nous marque, disent les Saints, qu'il se doit trouver une égalité & une uniformité dans toute la conduite de notre vie : comme on pourra l'expliquer plus au long sur le Deuteronomie, où ces mêmes préceptes sont repetez.

ŷ. 26. Vous n'observerez point les songes, &c.

Les payens & les hommes en general, ont fait souvent sur les songes des observations chimériques, pleines de superstition & de vanité. Il a plu à Dieu néanmoins, comme il paroît dans l'Ecriture, de donner quelquefois à des Saints pendant leur sommeil des avis très-importans & très-veritables.

C'est ce qu'il a fait même quelquefois à l'égard de quelques ames saintes, comme saint Augustin le rapporte de sainte Monique sa mere, dont il est dit, qu'elle discernoit par une certaine douceur interieure & inexplicable, la différence qu'il y avoit entre ce qu'il plaisoit à Dieu de lui reveler pendant son sommeil, & ce que son imagination lui pouvoit représenter dans les songes qui lui arrivoient durant la nuit.

ŷ. 27. 28. Vous ne couperez point vos cheveux en rond, & vous ne raserez point votre barbe. Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour honorer les morts, &c.

Dieu par ces paroles détourne son peuple de ces manieres superstitieuses de se couper les cheveux & la barbe, que les Gentils observoient en l'honneur de leurs dieux, comme on peut voir en plusieurs endroits du Prophete Jeremie. Quel-

Jerem. 9.
26. c. 25
ŷ. 23. c.
49. 44.

ques Interpretes remarquent que les Gentils se consacrant aux démons , coupoient *leurs cheveux en rond* , parcequ'ils croioient que les dieux aiment cette figure comme la plus parfaite de toutes. Et que c'étoit pour ce sujet qu'ils bâtissoient à leurs dieux des temples de figure ronde , comme étoit celui que le roi Numa fit bâtir à la déesse Vesta , & celui d'Auguste en l'honneur de tous les dieux.

Theodoret remarque , que c'étoit la coutume des Grecs de laisser croître les cheveux des enfans , & de les couper ensuite pour les consacrer aux démons. Il ajoute qu'ils se faisoient aussi des *incisions en quelque partie du corps* , où ils mettoient de l'encre pour honorer ainsi les démons. Theod.
in Levit.
qu. 18.

Dieu défend donc à son peuple toutes ces choses , pour le retirer de ces superstitions impies & profanes. Cela n'empêche pas que depuis l'établissement de la loi nouvelle , il n'y ait des Eglises entieres où les ministres de JESUS-CHRIST ont eu la barbe rasée , comme il y en a eu d'autres qui ont observé sur ce point une coutume contraire. Car comme ces choses sont indifférentes d'elles-mêmes , elles sont sanctifiées par le principe & la fin avec laquelle on les fait : & l'on peut les observer différemment avec l'approbation de l'Eglise , selon les circonstances des lieux & du tems. C'est ainsi que l'on a vû , & que l'on peut voir encore une grande variété dans les cérémonies des Eglises , qui ne tend qu'à rendre un même honneur à Dieu par des vûes & des considérations différentes.



CHAPITRE XX.

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse , & il lui dit :

2. Vous direz ceci aux enfans d'Israel : Si un homme d'entre les enfans d'Israel , ou des étrangers qui demeurent dans Israel , donne de ses enfans " à l'idole de Moloch , qu'il soit puni de mort , & que le peuple du pays " le lapide.

3. J'arrêterai l'œil de ma colere " sur cet homme , & je le retrancherai du milieu de son peuple , parcequ'il a donné de sa race à Moloch , qu'il a profané mon sanctuaire , & qu'il a souillé mon saint Nom.

4. Que si le peuple du pays faisant paroître de la négligence , & comme du mépris pour mon commandement , laisse aller cet homme qui aura donné de ses enfans à Moloch , & ne veut pas le tuer ;

5. j'arrêterai l'œil de ma co-

1. **L**ocutusque est Dominus ad Moyſen , dicens :

2. Hæc loquêris filiis Israel : Homo de filiis Israel , & de advenis qui habitant in Israel , si quis dederit de semine suo idolo Moloch , morte moriatur : populus terræ lapidabit eum.

3. Et ego ponam faciem meam contra illum : succidamque eum de medio populi sui , eò quòd dederit de semine suo Moloch , & contaminaverit sanctuarium meum , ac polluerit nomen sanctum meum.

4. Quòd si negligens populus terræ , & quasi parvipendens imperium meum , dimiserit hominem qui dedit de semine suo Moloch , nec voluerit eum occidere :

5. ponam faciem

¶ 1. *lett.* De semine suo. De semine David , semine pro stirpe. *hebraïsm.*

Ibid. lett. le peuple de la terre. ¶ 3. *lett.* ma face.

meam super hominem illum, & super cognationem ejus, succidamque & ipsum, & omnes qui consenserunt ei, ut fornicaretur cum Moloch, de medio populi sui.

6. Anima, quæ declinaverit ad magos & ariolos, & fornicata fuerit cum eis, ponam faciem meam contra eam, & interficiam illam de medio populi sui.

7. Sanctificamini & estote sancti, quia ego sum Dominus Deus vester.

8. Custodite præcepta mea, & facite ea. Ego Dominus qui sanctifico vos.

9. Qui maledixerit patri suo aut matri, morte moriatur: patri, matrique maledixit, sanguis ejus sit super eum.

10. Si moechatus quis fuerit cum uxore alterius, & adulterium perpetraverit cum conjuge proximi sui, morte moriantur & moechus & adultera.

Ps. 6, *leste, une ame*

lere sur cet homme & sur sa famille, & je le retrancherai du milieu de son peuple, lui & tous ceux qui auront consenti à la fornication par laquelle il s'est prostitué à Moloch.

6. Si un homme se détourne de moi pour aller chercher les magiciens & les devins, & s'abandonne à eux par une espèce de fornication, il attirera sur lui l'œil de ma colere, & je l'exterminerai du milieu de son peuple.

7. Sanctifiez-vous & soiez saints, parceque je suis le Seigneur votre Dieu.

8. Gardez mes préceptes, & exécutez-les. Je suis le Seigneur qui vous sanctifie.

9. Que celui qui aura outragé de parole son pere ou sa mere, soit puni de mort: son sang retombera sur lui, parcequ'il a outragé son pere ou sa mere.

10. Si quelqu'un abuse de la femme d'un autre, & commet un adultere avec la femme de son prochain, que l'homme adultere & la femme adultere meurent tous deux.

11. Si un homme abuse de sa belle-mère, & s'il viole à son égard le respect qu'il auroit dû à son père, qu'ils soient tous deux punis de mort : leur sang retombera sur eux.

12. Si quelqu'un abuse de sa belle-fille, qu'ils meurent tous deux, parcequ'ils ont commis un *grand* crime : leur sang retombera sur eux.

13. Si quelqu'un abuse d'un homme comme si c'étoit une femme, qu'ils soient tous deux punis de mort, comme ayant commis un crime execrable : leur sang retombera sur eux.

14. Celui qui après avoir épousé la fille, épouse encore la mère, commet un crime énorme : il sera brûlé tout vif avec elles, & une action si détestable ne demeurera pas impunie au milieu de vous.

15. Celui qui se sera corrompu avec une bête*, quelle qu'elle soit, sera puni de mort, & vous ferez aussi mourir la bête.

16. La femme qui se sera aussi corrompue avec une bête quel que qu'elle soit, sera punie de mort avec la bête : & leur sang

11. Qui dormierit cum noverca sua, & revelaverit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo : sanguis eorum sit super eos.

12. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt : sanguis eorum sit super eos.

13. Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur : sit sanguis eorum super eos.

14. Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est : vivus ardebit cum eis, nec permanebit tantum nefas in medio vestri.

15. Qui cum jumento & pecore coierit, morte moriatur : pecus quoque occidite.

16. Mulier, quæ succubuerit cuilibet jumento, simul interficietur cum eo : sanguis

*. 14. *expl.* Si elles ont toutes deux consenti à ce crime,

*. 15. *lestr.* cum jumento & pecore,

eorum sit super eos. retombera sur elles.

17. Qui acceperit sororem suam, filiam patris sui, vel filiam matris suæ, & viderit turpitudinem ejus, illaque conspexerit fratris ignominiam, nefariam rem operati sunt : occidentur in conspectu populi sui, eo quod turpitudinem suam mutuò revelaverint, & portabunt iniquitatem suam.

18. Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, & revelaverit turpitudinem ejus, ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui, interficientur ambo de medio populi sui.

19. Turpitudinem matris & amicitie tue non discooperies : qui hoc fecerit, ignominiam carnis suæ nudavit, portabunt ambo iniquitatem suam.

20. Qui coierit cum uxore patru, vel avunculi sui, & revelaverit ignominiam cognationis suæ, portabunt ambo peccatum

17. Si un homme s'approche de sa sœur qui est fille de son pere, ou fille de sa mere, & s'il voit en elle, ou si elle voit en lui ce que la pudeur veut être caché, ils ont commis un crime énorme, & ils seront tuez devant le peuple, parcequ'ils ont découvert l'un à l'autre ce qui auroit dû les faire rougir, & ils porteront *la peine due* à leur iniquité.

18. Si un homme s'approche d'une femme qui souffre alors l'accident du sexe, & découvre ce que l'honnêteté auroit dû cacher, & si la femme elle-même se fait voir en cet état, ils seront tous deux exterminés du milieu de leur peuple.

19. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans votre tante maternelle ou dans votre tante paternelle : celui qui le fait découvrir la honte de sa propre chair, & ils porteront tous deux *la peine de* leur iniquité.

20. Si un homme approche de la femme de son oncle paternel, ou maternel, & découvre ce qu'il auroit dû cacher par le respect qu'il doit à ses proches, ils porteront tous deux

la peine de leur péché; & ils mourront sans enfans. *suum : absque liberis morientur.*

21. Si un homme épouse la femme de son frere, il fait une chose que Dieu défend, il découvre ce qu'il devoit cacher pour l'honneur de son frere; & ils n'auront point d'enfans. *21. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem facit illicitam, turpitudinem fratris sui revelavit : absque liberis erunt.*

22. Gardez mes loix & mes ordonnances, & exécutez-les, de peur que la terre dans laquelle vous devez entrer & où vous devez demeurer, ne vous rejette aussi avec horreur hors de son sein //.

23. Ne vous conduisez point selon les loix & les coutumes des nations que je dois chasser de la terre où je veux vous établir // . Car elles ont fait toutes ces choses, & je les ai eues en abomination. *22. Custodite leges meas, atque judicia, & facite ea : ne & vos evomat terra quam intraturi estis & habitaturi.*

24. Mais pour vous, voici ce que je vous dis : Possédez la terre de ces peuples que je vous donnerai en heritage, cette terre où coulent des ruisseaux de lait & de miel. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai séparé de tout le reste des peuples. *23. Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. Omnia enim hæc fecerunt, & abominatus sum eas.*

25. Séparez donc aussi vous autres les bêtes pures d'avec & vos jumentum mun-

✓. 22. *lett.* ne & vos evomat.

✓. 23. *lett.* que je dois chasser devant vous.

dum ab immundo , & avem mundam ab immunda : ne polluatis animas vestras in pecore , & avibus , & cunctis quæ moventur in terra , & quæ vobis ostendi esse polluta. les impures , les oiseaux purs d'avec les impurs. Ne souillez point vos ames en mangeant des bêtes ou des oiseaux , & de ce qui a mouvement & vie sur la terre , que je vous ai marqué comme impur.

26. Eritis mihi sancti , quia sanctus sum ego Dominus , & separavi vos à ceteris populis , ut essetis mihi. 26. Vous serez mon peuple saint , parceque je suis saint , moi qui suis le Seigneur , & que je vous ai séparé de tous les autres peuples , afin que vous fussiez particulièrement à moi.

27. Vir sive mulier in quibus pythonicus , vel divinationis fuerit spiritus , morte moriantur : lapidibus obruent eos : sanguis eorum sit super illos. 27. Si un homme ou une femme a un esprit de python // , ou un esprit de divination , qu'ils soient punis de mort : ils seront lapidez , & leur sang retombera sur leurs têtes.

†. 17. expl. sont magiciens , sorciers , &c.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

†. 2. *SI un homme donne de ses enfans à l'idole de Moloch , &c.*

Les Septantes ont traduit aux Princes : parceque Moloch vient de Melech qui signifie Roi. Comme si Dieu défendoit aux peres de donner leurs enfans à des Princes étrangers , qui les auroient rendus comme eux idolâtres & ennemis du vrai Dieu. Mais il paroît par l'Hebreu , que Dieu défend ici aux peres de consacrer leurs enfans à l'idole de Mo-

loch , selon ce qui a été dit au chapitre 18. v. 21.

Ce que l'Ecriture ajoute ici , c'est que Dieu declare , que non seulement il veut que celui qui aura consacré ainsi ses enfans à *Moloch* soit lapidé , mais même que si le peuple dissimuloit un si grand crime & laissoit échapper le coupable , il exterminera lui-même le peuple qui consentira à cette impiété , & qui ne s'animera pas de zele pour punir celui qui l'aura commise.

vs. 10. *Si quelqu'un commet adultere avec la femme de son prochain , que l'homme adultere & la femme adultere meurent tous deux , &c.*

Joan.
8. 6.

On voit l'exécution de cette loi dans l'Evangile, lorsque les Juifs ayant amené à JESUS-CHRIST une femme surprise en adultere; ils lui dirent » que Moïse leur » avoit ordonné dans la loi de lapider celles qui étoient » coupables de ce crime. » Cette loi néanmoins ordonne tellement que les adulteres soient punis de mort , qu'elle ne dit pas en particulier qu'ils soient lapidez. Mais les Interpretes croient que Dieu ayant dit d'abord que ceux qui consacreroient leurs enfans à Moloch seroient lapidez , le même supplice est sousentendu dans ceux que Dieu juge ensuite dignes de mort.

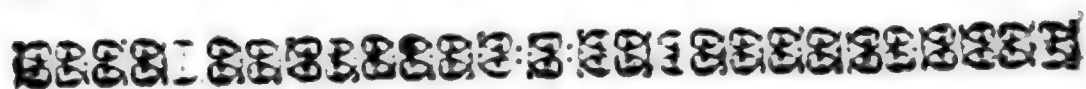
Saint Augustin admire avec grande raison, la sagesse avec laquelle JESUS-CHRIST sauva la femme adultere sans violer cette loi. Car les Juifs la lui ayant présentée , afin qu'il en fût le Juge, s'imaginoient , ou qu'ils lui feroient perdre cette reputation qu'il avoit d'être si doux , en lui faisant prononcer un arrêt de mort contre cette femme ; ou que s'il lui vouloit sauver la vie , ils le feroient passer pour un violateur de la loi.

Mais comment la sagesse de Dieu, dit S. Augustin, auroit-elle pu être surprise par l'adresse malicieuse des hommes ? » O Juifs , dit le Sauveur , la loi qui commande

mande qu'une femme adultere soit punie de mort, « est juste. Je ne m'oppose point à cette loi, mais afin « qu'elle soit executée, que celui d'entre vous qui est « sans peché, jette contre cette femme la premiere « pierre. Que la pécheresse soit punie, mais non par « ceux qui sont peutêtre plus coupables qu'elle. « Que la loi soit executée, mais non par ceux qui « sont eux-mêmes des violateurs de la loi. » *Punia-* Aug. in
tur peccatrix, sed non à peccatoribus: impleatur lex, Joan.
sed non à pravaricatoribus legis. tract. 33,

Ainsi ces hommes pleins d'envie & sans compas-
 sion, étant frappez & confondus par les remords
 de leurs propres crimes, s'en allerent l'un après
 l'autre. » Il ne demeura que la femme adultere &
 le Sauveur; que la malade & le médecin; qu'u-
 ne misère très-grande avec une miséricorde en-
 core plus grande: » *Remansit adultera, & Domi-* Aug. in
nus; remansit vulnerata, & medicus; remansit ma- Psal. 90.
gna miseria, & magna misericordia. post init.

Mais ne sembleroit-il point, ajoute le même Pere,
 que le Fils de Dieu sauvant celle que la loi condan-
 noit, a agi contre lui-même, puisque c'étoit lui-mê-
 me qui comme Dieu avoit fait la loi? » Non, répond Aug. ibi
 ce Saint: un Prince est louable quand il fait une
 loi qui punit les criminels. Et il ne mérite pas
 moins de louanges, quand il se dispense de cette
 loi en faveur d'un criminel qui connoît sa faute.
 La loi condamne toujours les crimes, mais le Prin-
 ce qui l'a faite, peut quelquefois sauver un cou-
 pable. Ainsi, ajoute le même Saint, Moïse lapi-
 de, parcequ'il n'est que Juge; J E S U S-C H R I S T
 fait grace, parcequ'il est Roi: » *Moyse lapidar, ut* Aug. in
judex; Christus indulget, ut rex. Ps. 50.



CHAPITRE XXI.

1. **L**E Seigneur dit aussi à Moïse : Parlez aux Prêtres enfans d'Aaron , & dites-leur : Que le Prêtre à la mort de ses citoyens ne fasse rien qui le rende impur *selon la loi* ,

2. à moins que ce ne soit ceux qui lui sont unis plus étroitement par le sang , & qui sont ses plus proches , c'est-à-dire , son pere & sa mere , son fils & sa fille , son frere aussi ,

3. sa sœur qui étoit vierge , & qui n'avoit point encore été mariée :

4. mais il ne fera rien de ce qui le peut rendre impur *selon la loi* , à la mort même du prince de son peuple.

5. Les Prêtres ne raseront point leurs têtes ni leurs barbes , ils ne feront point d'incision dans leurs corps.

6. Ils se conserveront saints pour leur Dieu , & ils ne souilleront point son nom : car ils présentent l'encens du Seigneur ,

1. **D**Ixit quoque Dominus ad Moysen : Loquere ad sacerdotes filios Aaron , & dices ad eos : Ne contaminetur sacerdos in mortibus civium suorum ,

2. nisi tantum in consanguineis , ac propinquis , id est , super patre , & matre , & filio , & filia , fratre quoque ,

3. & sorore virgine quæ non est nupta viro :

4. sed nec in principe populi sui contaminabitur.

5. Non radent caput , nec barbam , neque in carnibus suis facient incisuras.

6. Sancti erunt Deo suo , & non polluent nomen ejus : incensum enim Domini , & pa-

v. 1. expl. ou allant à la maison du mort , ou touchant à son corps.

nes Dei sui offerunt, & ils offrent les pains de leur Dieu ; c'est pourquoy ils seront saints.

7. Scortum & vile prostibulum non ducunt uxorem, nec eam quæ repudiata est à marito : quia consecrati sunt Deo suo,

7. Ils n'épouseront point une femme deshonorée, ou qui ait été prostituée à l'impudicité publique, ni celle qui aura été repudiée par son mari: parcequ'ils sont consacrez à leur Dieu,

8. & panes propositionis offerunt. Sint ergo sancti, quia & ego sanctus sum, Dominus, qui sanctifico eos.

8. & qu'ils offrent les pains qu'on expose devant lui. Qu'ils soient donc saints, parceque je suis saint moi même, moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

9. Sacerdotis filia si deprehensa fuerit in stupro, & violaverit nomen patris sui, flammis exuretur.

9. Si la fille d'un Prêtre est surprise dans un crime contre son honneur, & qu'elle ait deshonoré le nom de son pere, elle sera brûlée toute vive.

10. Pontifex, id est sacerdos maximus inter fratres suos, super cuius caput fustum est unctionis oleum, & cuius manus in sacerdotio consecratae sunt, vestitusque est sanctis vestibus, caput suum non discooperiet, vestimenta non scindet :

10. Le Pontife, c'est-à-dire celui qui est le Grand-Prêtre parmi ses freres, sur la tête duquel l'huile de l'onction a été répandue, dont les mains ont été consacrées, pour faire les fonctions du sacerdoce, & qui est revêtu des vêtemens saints, ne découvrira point sa tête, ne déchirera point ses vêtemens,

11. & ad omnem mortuum non ingreditur omnino : super patre quoque suo &

11. & n'ira jamais à aucun mort, quel qu'il puisse être : il ne fera rien qui puisse le rendre impur selon la loi, même

Y y ij

à la mort de son pere , ou de sa mere. matre non contaminabitur.

12. Il ne sortira point aussi des lieux saints , afin qu'il ne viole point le sanctuaire du Seigneur , parceque l'huile de l'onction sainte de son Dieu a été répandue sur lui. Je suis le Seigneur.

12. Nec egredietur de sanctis , ne polluat sanctuarium Domini , quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eum est. Ego Dominus.

13. Il prendra pour femme une vierge.

13. Virginem ducet uxorem.

14. Il n'épousera point une veuve ou une femme qui ait été repudiée , ou qui ait été deshonorée , ou une infame ; mais il prendra une fille du peuple d'Israël //

14. Viduam autem & repudiatam , & sordidam , atque meretricem non accipiet , sed puellam de populo suo :

15. Il ne mêlera point le sang de sa race avec une personne du commun du peuple : parceque je suis le Seigneur qui le sanctifie.

15. ne commisceat stirpem generis sui vulgo gentis suæ : quia ego Dominus qui sanctifico eum.

16. Le Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

16. Locutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

17. Dites ceci à Aaron : Si un homme d'entre les familles de votre race a une tâche sur le corps , il n'offrira point les pains à son Dieu ,

17. Loquere ad Aaron : Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam , non offeret panes Deo suo ,

18. & il ne s'approchera point du ministère de son autel : s'il est aveugle , s'il est boiteux ,

18. nec accedet ad ministerium ejus : si cæcus fuerit , si clau-

ŷ, 14. lestr. de son peuple,

DEFAUTS QUI EXCLUENT DE LA PRETR. 709

duſ, ſi parvo vel grandi vel torto naſo, ſ'il a le nez ou trop petit, ou trop grand, ou tortu,

19. Si fracto pede, ſi manu,

19. ſ'il a le pied, ou la main rompue,

20. ſi gibbus, ſi lippus, ſi albuginem habens in oculo, ſi jugem ſcabiem, ſi impetiginem in corpore, vel hernioſus.

20. ſ'il eſt boſſu, ſ'il eſt chaffieux, ſ'il a une taye ſur l'œil, ſ'il a une galle qui ne le quitte point, ou une gratelle répandue ſur le corps, ou une deſcente.

21. Omnis qui habuerit maculam de ſemine Aaron ſacerdotis, non accedet offerre hoſtias Domino, nec panes Deo ſuo :

21. Tout homme de la race du prêtre d'Aaron qui aura quelque tâche, ne s'approchera point pour offrir des hoſties au Seigneur, ou des pains à ſon Dieu :

22. veſcetur tamen panibus qui offeruntur in ſanctuario,

22. il mangera néanmoins des pains qui ſont offerts dans le ſanctuaire,

23. ita dumtaxat, ut intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, & contaminare non debet ſanctuarium meum. Ego Dominus qui ſanctifico eos.

23. mais de telle ſorte qu'il n'entrera point au-dedans du voile, & qu'il ne s'approchera point de l'autel, parcequ'il a une tâche, & qu'il ne doit point ſouiller mon ſanctuaire. Je ſuis le Seigneur qui les ſanctifie.

24. Locutus eſt ergo Moyſes ad Aaron, & ad filios ejus, & ad omnem Iſrael, cuncta quæ fuerant ſibi imperata.

24. Moïſe dit donc à Aaron, & à ſes fils, & à tout Iſrael, tout ce qui lui avoit été commandé.



SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

✠. 8. **L** Es Prêtres offrent les pains qu'on expose devant moi. Qu'ils soient donc saints, parce que je suis saint moi-même, moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie, &c.

Dieu prescrit des regles pour la conduite des Prêtres, afin que leur sagesse & leur intégrité honorent en toutes choses la sainteté de son sacerdoce.

Comme la virginité étoit alors inconnue, & que les Prêtres, ainsi que les plus saints des Patriarches, étoient mariez comme les autres, Dieu veut que le Grand-Prêtre épouse une fille vierge, & dont la vie soit sans tache & sans reproche, qui soit d'une race noble & proportionnée à la dignité de celui qu'elle épouse. Les Interpretes remarquent, qu'il n'étoit pas nécessaire que cette fille fût de la tribu de Levi, comme étoient les Prêtres; puisqu'on voit dans l'Ecriture, que le Grand-Prêtre Joïada avoit épousé Josabeth fille du roi Joram.

2. Paral.
21. 11.

Si la fille d'un Prêtre a fait quelque chose qui puisse deshonorer son pere, Dieu veut qu'elle soit brûlée toute vive.

Il ordonne aux Prêtres en general, de ne rien faire qui puisse les rendre impurs selon la loi; il veut qu'ils se conservent toujours saints & sans tache: parceque l'huile de l'onction sainte a été répandue sur leur tête, qu'ils présentent l'encens au Seigneur, & qu'ils offrent les pains qu'on expose devant lui.

Que si l'on considere quelle est maintenant l'excellence & la dignité du sacerdoce & du ministère de la loi nouvelle, & que tous les fideles en un ve-

ON OFFRE A DIEU LE REBUT DU MONDE. 711
 itable sens, ont part à ce sacerdoce, ainsi qu'on l'a
 montré auparavant par l'Ecriture & par les saints
 Peres : chaque ame chrétienne rougira effective-
 ment, & tremblera en même-tems d'une frayeur
 sainte, quand elle considerera que ces paroles de
 saint Pierre s'adressent à elle : „ Entrez vous-mêmes
 dans la structure de l'édifice, comme étant des «
 pierres vivantes pour composer une maison spiri- «
 tuelle & un ordre de saints Prêtres, afin d'offrir «
 à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréa- «
 bles par JESUS-CHRIST. »

1. Petri
 2. 5.

ψ. 18. *Un homme ne s'approchera point du ministère de
 son autel, s'il est aveugle, s'il est boiteux, &c.*

Comme la loi Judaïque se proportionnoit aux Juifs
 qui étoient tout extérieurs & tout sensuels, Dieu aus-
 si ne marque en ce lieu les défauts du visage & du
 corps des Prêtres, qu'afin que l'on passe du corps à
 l'esprit, & que l'on considere combien pure & com-
 bien parfaite doit être l'ame de celui qui est appelé à
 la dignité du sacerdoce de JESUS-CHRIST,
 & au ministère de son Eglise.

Mais certes on peut dire aujourd'hui ce qu'on ne
 devoit reconnoître qu'avec larmes, que ceux qui
 portent la qualité de Chrétiens ont si fort oublié ce
 que demanderoit d'eux un nom si saint, qu'ils dé-
 generent aussi-bien du Judaïsme que du Christianis-
 me, & qu'ils foulent aux piés en même-tems & la
 loi de Moïse & celle de JESUS-CHRIST.

Car pouvons-nous ne pas voir ce qui se fait tous
 les jours devant nos yeux parmi cette grande multi-
 tude de personnes qui ne vivent que de l'esprit du
 monde, que s'il y a un borgne, un boiteux, un aven-
 gle, un stupide dans une famille, enfin un homme
 dont on ne sçache que faire, & qui ne réponde pas

Y y iiiij

assez au desir qu'on a de paroître & de s'élever dans le siecle, & de soutenir le nom de la famille dont on s'est fait son idole ; c'est celui-là que l'on destine ou à la Religion, ou à l'Eglise, afin qu'il contribue à l'agrandissement de son aîné, en lui laissant, & souvent malgré lui, le bien qui lui appartenait légitimement dans la succession de son pere ?

1. Reg.
2. 30.

Plût à Dieu que ces desordres fussent moins communs, & que les suites funestes qu'ils attirent sur les familles entieres, fussent plus remarquées & plus redoutées qu'elles ne le sont ! Car encore que Dieu verifie souvent par des exemples terribles, cette protestation qu'il a faite dans son Ecriture : *Je rendrai méprisables ceux qui me méprisent, & je deshonorai ceux qui me deshonent* ; les hommes néanmoins possédez de leur ambition font gloire de ne point voir ce qui frappe les yeux de tous les autres ; & de quelques maux que soient accablées les familles entieres qui se sont conduites par cette sagesse du siecle, ils aiment mieux attribuer ces malheurs à toute autre cause qu'à la veritable.

Petits
Prophe-
tes. Ma-
lach. 1.
8.

Il suffit de marquer ici après l'Ecriture, ce violement si visible de la loi de Dieu. On a été obligé d'en parler ailleurs en expliquant les Prophetes, & sur-tout de marquer la violence que l'on fait à tant de filles que l'on sacrifie à l'agrandissement de leurs freres, & que l'on enferme dans un cloître pour y passer toute leur vie, sans se mettre en peine si elles y seront ou comme dans un lieu saint qu'elles auront choisi avec une pleine volonté, ou comme dans une prison insupportable, à laquelle l'inhumanité de leurs peres & de leurs meres les a condamnées.

Y. 23. *Je suis le Seigneur qui les sanctifie, &c.*

Saint Augustin remarque, qu'il est dit ici que c'est

lui qui sanctifie les Prêtres , & qu'il est dit néanmoins ailleurs , que Moïse consacre & sanctifie Aaron & ses enfans , comme Dieu dit dans l'Exode , que ce seroit lui *qui sanctifieroit le tabernacle & l'autel ;* & ^{Exod. 29. 44.} qu'il dit néanmoins à Moïse , *Vous expierez & vous* ^{& 32.} *sanctifierez l'autel sept jours durant.*

» Comment est-il vrai que Moïse sanctifie , dit S. Augustin, puisque c'est Dieu lui-même qui sanctifie? « L'un & l'autre est vrai, mais d'une maniere différen- « te. Moïse sanctifie par son ministère , par les signes « & les sacremens visibles ; mais Dieu sanctifie par sa « grace invisible & par l'Esprit saint , ce qui renfer- « me tout le fruit des signes & des sacremens visibles. « Car sans cette grace invisible , de quoi serviroient « ces signes visibles ? » *Sine ista sanctificatione invisibi-* ^{Aug. in} *lis gratia , visibilia sacramenta quid profunt ?* ^{Levit. 9. 841.}

» Que servit à Simon le magicien d'avoir reçu le signe extérieur , & non la grace & la vertu du Ba- « tême ? Qu'a nui à Moïse de n'avoir point été « sacré par l'huile sainte comme Aaron , puisque « sa vertu a fait voir qu'il avoit reçu une grace si « abondante de l'Esprit saint ? Ainsi le saint Pré- « curseur qui a eu la gloire de baptiser JESUS-CHRIST , « avoit été sans doute auparavant sanctifié par la « grace , quoiqu'il ne l'eût été par le ministère « d'aucun homme. » ^{Aug. ibi}

Les signes extérieurs peuvent donc changer se- « lon les tems , mais ils ne peuvent rien sans la « grace intérieure , qui peut tout elle-même sans « ces signes. Il faut bien se garder néanmoins de « mépriser les sacremens visibles , puisque celui « qui les mépriseroit , ne pourroit nullement rece- « voir la grace invisible. »

C'est ainsi qu'encore que Corneille & ceux qui « ^{Act. 10. 47.}

» étoient avec lui eussent déjà reçu le Saint-Esprit ;
 » comme il parut en ce qu'ils parloient diverses lan-
 » gues , saint Pierre néanmoins ne laissa pas de les
 » baptiser , & il crut que le Sacrement visible leur
 » serviroit beaucoup , quoiqu'ils eussent déjà reçu
 » la sanctification invisible.

Ant. in
 Levit.
 9^m, 84.



CHAPITRE XXII.

1. **L**E Seigneur parla aus-
 si à Moïse , & lui
 dit :

2. Parlez à Aaron & à ses
 fils , afin qu'ils ne touchent
 pas en certains tems aux obla-
 tions sacrées des enfans d'Is-
 rael , pour ne pas souiller ce
 qu'ils m'offrent , & ce qui
 m'est consacré. Je suis le Sei-
 gneur.

3. Dites-leur ceci pour eux
 & pour leur posterité : Tout
 homme de votre race, qui étant
 devenu impur , s'approchera
 des choses qui auront été con-
 sacrées , & que les enfans d'Is-
 rael auront offertes au Sei-
 gneur , périra devant le Sei-
 gneur. Je suis le Seigneur.

4. Tout homme de la race
 d'Aaron , qui sera lepreux , ou
 qui souffrira ce qui ne doit ar-

1. **L**Ocutus quo-
 que est Domi-
 nus ad Moysen , di-
 cens :

2. Loquere ad Aa-
 ron & ad filios ejus ,
 ut caveant ab his quæ
 consecrata sunt filio-
 rum Israel , & non
 contaminent nomen
 sanctificationum mihi ,
 quæ ipsi offerunt. Ego
 Dominus.

3. Dic ad eos , & ad
 posteros eorum : Om-
 nis homo , qui acces-
 serit de stirpe vestra
 ad ea quæ consecrata
 sunt , & quæ obtule-
 runt filii Israel Do-
 mino , in quo est im-
 munditia , peribit co-
 ram Domino. Ego sum
 Dominus.

4. Homo de semi-
 ne Aaron , qui fuerit
 leprosus , aut patiens

Auxum feminis, non vescetur de his quæ sanctificata sunt mihi, donec sanctetur. Qui tetigerit immundum super mortuo, & ex quo egreditur semen quasi coitus,

5. & qui tetigerit reptile, & quodlibet immundum, cujus tactus est sordidus,

6. immundus erit usque ad vesperum, & non vescetur his quæ sanctificata sunt: sed cum laverit carnem suam aquâ,

7. & occubuerit sol, tunc mundatus vescetur de sanctificatis, quia cibus illius est.

8. Morticinum & captum à bestia non comedent, nec polluentur in eis. Ego sum Dominus.

9. Custodiant præcepta mea, ut non subjaceant peccato, & moriantur in sanctuario,

river que dans l'usage du mariage, ne mangera point des choses qui m'ont été sanctifiées, jusqu'à ce qu'il soit guéri. Celui qui touchera un homme devenu impur pour avoir touché à un mort, ou à un homme qui souffrira ce qui ne doit arriver que dans l'usage du mariage,

5. ou qui touchera ce qui rampe sur la terre, & généralement tout ce qui est impur, & que l'on ne peut toucher sans être souillé,

6. sera impur jusqu'au soir, & il ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées; mais après qu'il aura lavé son corps dans l'eau,

7. & que le soleil sera couché, alors étant purifié il mangera des choses sanctifiées, parceque c'est sa nourriture.

8. Les enfans d'Aaron ne mangeront point d'une bête qui est morte d'elle-même, ou qui aura été prise par une autre bête, & ils ne se souilleront point par ces viandes. Je suis le Seigneur.

9. Qu'ils gardent mes préceptes, afin qu'ils ne tombent point dans le péché, & qu'ils ne meurent point dans le san-

Sanctuaire après qu'ils l'auront souillé. Je suis le Seigneur qui les sanctifie. *cum polluerint illud. Ego Dominus qui sanctifico eos.*

10. Nul étranger ne mangera des choses sanctifiées : celui qui est venu de dehors demeurer avec le Prêtre , ou le mercenaire qui est chez lui , n'en mangeront point.

10. Omnis alienigena non comedet de sanctificatis : inquilinus sacerdotis & mercenarius non vescetur ex eis.

11. Mais celui que le Prêtre aura acheté , ou qui sera né dans la maison d'un esclave qui est à lui , en mangera.

11. Quem autem sacerdos emerit & qui vernaculus domus ejus fuerit , hi comedent ex eis.

12. Si la fille d'un Prêtre épouse un homme du peuple , elle ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées , ni des prémices :

12. Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit , de his quæ sanctificata sunt , & de primitiis non vescetur :

13. mais si étant veuve ou repudiée , & sans enfans , elle retourne à la maison de son pere , elle mangera des viandes dont mange son pere , comme elle avoit accoutumé étant fille. Tout étranger n'aura point le pouvoir de manger de ces viandes.

13. si autem vidua , vel repudiata , & absque liberis reversa fuerit ad domum patris sui : sicut puella consueverat , aletur cibus patris sui. Omnis alienigena comedendi ex eis non habet potestatem.

14. Celui qui aura mangé sans le savoir des choses qui ont été sanctifiées , ajoutera une cinquième partie à ce qu'il a mangé , & il donnera le tout au Prêtre pour le sanctuaire.

14. Qui comederit de sanctificatis per ignorantiam , addet quintam partem cum eo quod comedit , & dabit sacerdoti in sanctuarium,

QUI DOIT MANGER DES CHOSES SAINTES. 717

15. Nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel, quæ offerunt Domino :

16. ne fortè sustineant iniquitatem delicti sui, cum sanctificata comederint. Ego Dominus qui sanctifico eos.

17. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

18. Loquere ad Aaron & filios ejus & ad omnes filios Israel, dicisque ad eos : Homo de domo Israel, & de advenis qui habitant apud vos, qui obtulerit oblationem suam, vel vota solvens, vel sponte offerens, quidquid illud obtulerit in holocaustum Domini,

19. ut offeratur per vos, masculus immacularus erit ex bobus, & ovibus, & ex capris :

20. si maculam habuerit, non offeretis, neque erit acceptabile.

21. Homo qui obtulerit victimam pacificorum Domino, vel

15. Que les hommes ne profanent point ce qui aura été sanctifié, & offert au Seigneur par les enfans d'Israel ;

16. de-peur qu'ils ne portent la peine de leur peché, lorsqu'ils auront mangé les choses sanctifiées. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

18. Parlez à Aaron, à ses fils, & à tous les enfans d'Israel, & dites-leur : Si un homme de la maison d'Israel, ou des étrangers qui habitent parmi vous, presente son oblation, ou en rendant ses vœux, ou en offrant de sa pure volonté ce qu'il presente, quoi que ce soit qu'il offre pour être présenté par les Prêtres en holocauste au Seigneur ;

19. si son oblation est de bœufs, ou de brebis, ou de chevres, il faut que ce soit un mâle qui n'ait point de tâche :

20. s'il a une tâche, vous ne l'offrirez point, & il ne sera point agréable au Seigneur.

21. Si un homme offre au Seigneur une victime pacifique, ou en rendant ses vœux, ou en

¶. 15. expl. ou les Prêtres, ou le peuple,

faisant une offrande volontaire, soit de bœufs ou de brebis, ce qu'il offrira sera sans tâche, afin qu'il soit agréable *au Seigneur* : il n'y aura aucune tâche dans ce qu'il offrira.

22. Si c'est une bête aveugle, ou qui ait quelque membre rompu, ou une cicatrice // *en quelque partie*, ou des pustules, ou la galle, ou le farcin; vous n'offrirez point des bêtes de cette sorte au Seigneur, & vous n'en ferez rien brûler sur l'autel du Seigneur.

23. Vous pouvez donner volontairement // un bœuf ou une brebis dont on aura coupé une oreille ou la queue; mais on ne peut pas s'en servir pour s'acquitter d'un vœu qu'on aura fait.

24. Vous n'offrirez point au Seigneur tout animal qui aura ce qui a été destiné à la conservation de son espèce // , ou froissé, ou foulé, ou coupé, ou arraché; & gardez-vous absolument de faire cela en votre pays.

25. Vous n'offrirez point à votre Dieu des pains de la main

vota solvens, vel sponte offerens, tam de bobus, quam de ovibus, immaculatum offeret, ut acceptabile sit: omnis macula non erit in eo.

22. Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulas, aut scabiem, aut impetiginem; non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini.

23. Bovem & ovem, aure & caudâ amputatis, voluntariè offerre potes, votum autem ex eis solvi non potest.

24. Omne animal, quod vel contritis, vel tufis, vel sectis ablatisque testiculis est, non offeretis Domino, & in terra vestra hoc omnino ne faciatis.

25. De manu alienigenæ non offeretis

ψ. 22. *Hebr.* une blessure.

ψ. 23. *expl.* vous pouvez le donner, afin qu'on l'employe en quelque usage saint pour Dieu,

mais non l'offrir à Dieu, ce qui est défendu. v. 21. *Effrins.*

ψ. 24. *lestr.* testicules.

QUEL DOIT ESTRE CE QUI S'OFFRE A DIEU. 719

panes Deo vestro, & quidquid aliud dare voluerit, quia corrupta & maculata sunt omnia: non suscipietis ea.

26. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

27. Bos, ovis & capra, cum genita fuerint, septem diebus erunt sub ubere matris suæ: die autem octavo, & deinceps offerri poterunt Domino.

28. Sive illa bos, sive ovis, non immolabuntur una die cum foetibus suis.

29. Si immolaveritis hostiam pro gratiarum actione Domino, ut possit esse placabilis,

30. eodem die comedetis eam, non remanebit quidquam in mane alterius diei. Ego Dominus.

31. Custodite mandata mea, & facite ea. Ego Dominus.

32. Ne polluatis nomen meum sanctum, ut sanctificer in medio filiorum Israel. Ego

d'un étranger, ni quelque'autre chose que ce soit qu'il voudra donner; parceque tous ces dons sont corrompus & souillez: & vous ne les recevrez point.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit:

27. Lorsqu'un veau, ou une brebis ou une chevre seront nez, ils demeureront sept jours à tetter sous leurs meres: mais le huitième jour & les jours d'après ils pourront être offerts au Seigneur.

28. On n'offrira point en un même jour, ou la vache, ou la brebis avec leurs petits.

29. Si vous immolez pour action de graces une hostie au Seigneur, afin qu'il puisse vous être favorable,

30. vous la mangerez le même jour, & il n'en demeurera rien jusqu'au matin du jour suivant. Je suis le Seigneur.

31. Gardez mes commandemens & exécutez-les. Je suis le Seigneur.

32. Ne souillez point mon nom qui est saint, afin que je sois sanctifié au milieu des enfans d'Israel. Je suis le Sei-

gneur qui vous sanctifie ,

Dominus qui sanctifico vos ,

33. & qui vous ai tirez de l'Egypte, afin que je fusse votre Dieu. Je suis le Seigneur.

33. & eduxi de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum. Ego Dominus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✱. 3. **T**out homme qui étant devenu impur , s'approchera de ce qui aura été consacré , périra devant le Seigneur , &c.

L'Ecriture traite ici de diverses choses qui ont déjà été expliquées auparavant. Elle parle des impuretez légales. De ceux qui touchent à un mort , ou à ce qui rampe sur la terre. Et de ceux qui étant impurs rendent aussi par leur attouchement les autres impurs. De la pureté où il faut être pour manger des hosties offertes à Dieu. Elle déclare qu'un étranger ou un mercenaire ne mangeront point des choses sanctifiées.

Elle ajoûte , que si la fille d'un Prêtre est mariée à un homme du peuple, elle ne mangera plus des viandes dont elle avoit accoutumé de manger dans la maison de son pere lorsqu'elle étoit fille. Elle rapporte encore , comme au chapitre précédent ; tout ce qui peut rendre les victimes indignes d'être présentées à Dieu.

Les Saints remarquent avec raison , que tout ceci se rapporte aux grandes veritez que nous avons proposées d'abord , dans lesquelles on voit l'éclaircissement de tout ce qui est caché sous les voiles de ce livre.

Tous

Tous les sacrifices sont réduits maintenant à un seul , & il n'y a plus qu'une seule hostie. Cette hostie suffit pour reconcilier le ciel avec la terre , & pour réunir les hommes à Dieu : puisqu'elle enferme l'Homme-Dieu , l'Agneau toutpuissant , qui ayant daigné mourir , quoiqu'il fût sans péché , a été véritablement *le bouc émissaire* chargé des fautes du peuple , qui a effacé par sa mort les péchés du monde.

L'impur ; l'esclave , le mercenaire , ne doivent point s'approcher de cette chair sainte. Il faut manger de cette chair de Dieu d'une manière digne de Dieu , c'est-à-dire avec beaucoup de circonspection & de respect ; puisque l'Apôtre nous assure , que celui qui mange la chair , & qui boit le sang du Sauveur indignement , mange & boit sa condamnation.

Saint Bonaventure représente très-bien cette vérité. « Il y en a , dit ce Saint , qui se doivent séparer de la communion à cause de leurs fautes , & quelques-uns-même sans péché mortel ; mais pour la révérence qui est due à ce Sacrement , comme ceux qui ne se croient pas assez purs & de corps & d'esprit , ou qui ne se sentent pas de dévotion en eux : & ces personnes font bien de s'en retirer , lorsqu'ils le peuvent faire pour des causes légitimes & sans scandale ; car lorsqu'il n'y a point de nécessité de communier , il leur faut conseiller d'attendre jusqu'à ce qu'ils puissent approcher du Fils de Dieu , étant bien préparés , & avec la dévotion & la circonspection qui lui est due. »

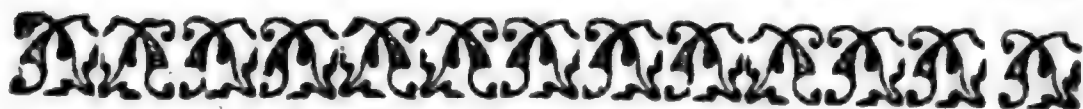
Le même Saint nous donne encore sur le même sujet cette instruction importante : - Afin qu'une personne s'approche de cette viande sainte , il faut qu'elle mange J E S U S - C H R I S T spirituellement «

*Bonav.
in brev.
part. 6.
c. 9.*

» par la lumiere de la connoissance & de la foi, &
 » qu'elle le reçoive par l'amour d'une devotion veri-
 » table, non pour transformer J E S U S - C H R I S T
 » en elle, mais pour être elle-même transformée
 » au corps de J E S U S - C H R I S T. D'où il
 » s'ensuit clairement que celui qui s'approche du
 » Fils de Dieu dans la tiédeur, sans devotion,
 » & sans l'attention qui lui est due, mange &
 » boit son jugement, parcequ'il fait injure à un
 » Sacrement si saint & si auguste. C'est - pour-
 » quoi on conseille à ceux qui se reconnoissent
 » moins purs ou d'esprit ou de corps, & qui ne
 » sentent pas encore en eux assez de devotion,
 » de differer de s'approcher du Fils de Dieu,
 » jusqu'à ce que s'étant bien préparez, ils puissent
 » apporter la pureté, la devotion & l'attention que
 » saint Paul desire, pour manger dignement la
 » chair de ce veritable Agneau.

Il est donc juste, que comme Dieu a dit
 souvent dans ce livre, *Soiez saints, parceque je*
suis saint, nous nous représentions souvent cer-
 te parole que l'Eglise a fait dire par ses Diacres
 durant tant de siècles dans la célébration de ses
 mysteres : *Sancta sanctis; Les choses saintes sont*
pour les saints.

Nous devons encore nous souvenir avec
 frayeur, que selon le témoignage de saint Paul,
 Dieu a puni dès le commencement de l'Eglise
 par de grandes maladies, & quelquefois par
 la mort même, non-seulement les profanations
 de ce mystere, mais les seules fautes qui ont
 été commises contre le profond respect qui lui
 est dû.



CHAPITRE XXIII.

1. **L** Ocutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

2. Loquere filiis Israel , & dices ad eos : Hæ sunt feriæ Domini , quas vocabitis sanctas.

3. Sex diebus facietis opus : dies septimus , quia sabbati requies est , vocabitur sanctus. Omne opus non facietis in eo. Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris.

4. Hæ sunt ergo feriæ Domini sanctæ , quas celebrare debetis temporibus suis.

5. Mense primo , quartadecima die mensis ad vespertum , Phase Domini est :

6. & quintadecima die mensis hujus , solemnitas azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis.

7. Dies primus erit vobis celeberrimus ,

1. **L** E Seigneur parla de nouveau à Moïse , & lui dit :

2. Parlez aux enfans d'Israel , & dites-leur : Voici les fêtes du Seigneur , que vous appellerez saintes.

3. Vous travaillerez pendant six jours : le septième jour s'appellera saint , parceque c'est le repos du sabbat. Vous ne ferez ce jour-là aucun ouvrage : car c'est le sabbat du Seigneur , qui doit être observé par tout où vous demeurerez.

4. Voici donc les fêtes du Seigneur qui seront saintes , que vous devez célébrer chacune en son tems.

5. Au premier mois , le quatorzième jour du mois sur le soir , c'est la Pâque du Seigneur :

6. & le quinzième jour du même mois , c'est la fête solennelle des azymes du Seigneur. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours.

7. Le premier jour vous sera le plus celebre & le plus saint :

vous ne ferez en ce jour-là aucune œuvre servile :

sanctusque : omne opus servile non facietis in eo :

8. mais vous offrirez au Seigneur pendant sept jours un sacrifice qui se consummera par le feu. Le septième jour sera plus célèbre & plus saint que les autres : vous ne ferez en ce jour-là aucune œuvre servile.

8. sed offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celebrior & sanctior : nullumque servile opus facietis in eo.

9. Le Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

9. Locutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

10. Parlez aux enfans d'Israël , & dites-leur : Lorsque vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai , & que vous aurez coupé les grains , vous porterez au Prêtre une gerbe d'épis , comme les prémices de votre moisson :

10. Loquere filiis Israel , & dices ad eos : Cum ingressi fueritis terram , quam ego dabo vobis , & messueritis segetem , feretis manipulos spicarum , primitias messis vestræ , ad sacerdotem :

11 & le lendemain du sabbat , le Prêtre élèvera devant le Seigneur cette gerbe , afin que le Seigneur vous soit favorable en la recevant , & il la consacrera ¹¹ au Seigneur.

11. qui elevabit fasciculum coram Domino , ut acceptabile sit pro vobis , altero die sabbati , & sanctificabit illum.

12. Le même jour que cette gerbe sera consacrée , on immolera au Seigneur un holocauste d'un agneau sans tache qui aura un an.

12. Atque in eodem die quo manipulus consecratur , cadetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domini.

13. On présentera pour offrande avec l'agneau deux dixièmes

13. Et libamenta offerentur cum eo , duæ

*. 11. *lutr.* & il la sanctifiera.

PENTECOSTE. SOIN DES PAUVRES. 725

decimæ similæ conspersa oleo in incensum Domini, odoremque suavissimum: liba quoque vini, quarta pars hin.

14. Panem, & polentam, & pultes non comedetis ex segete, usque ad diem quâ offeretis ex ea Deo vestro. Præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris.

15. Numerabitis ergo ab altero die sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas,

16. usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est quinquaginta dies: & sic offeretis sacrificium novum Domino

17. ex omnibus habitaculis vestris, panes primitiarum duos de duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini:

18. offeretisque cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, & vitulum de

de pure farine mêlez avec l'huile, comme un encens d'une odeur très-agréable au Seigneur: *l'on présentera* aussi pour offrande de vin, la quatrième partie de la mesure appelée hin.

14. Vous ne mangerez point ni pain, ni bouillie, ni farine desséchée des grains nouveaux, jusques au jour que vous en offrirez les prémices à votre Dieu. Cette loi sera éternellement observée de race en race dans tous les lieux où vous demeurerez.

15. Vous compterez donc depuis le second jour du sabbat auquel vous avez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines,

16. jusqu'au jour d'après que la septième semaine sera accomplie, c'est-à-dire cinquante jours: & vous offrirez ainsi au Seigneur pour un sacrifice nouveau,

17. de tous les lieux où vous demeurerez, deux pains de prémices de deux dixièmes de pure farine avec du levain, que vous ferez cuire pour être les prémices du Seigneur:

18. & vous offrirez avec les pains sept agneaux sans tache, qui n'auront qu'un an, & un veau pris du troupeau &

deux beliers, qui seront offerts en holocauste avec les offrandes de liqueur, comme un sacrifice d'une odeur très-agréable au Seigneur.

19. Vous offrirez aussi un bouc pour le péché, & deux agneaux d'un an pour être des hosties pacifiques :

20. & lorsque le Prêtre les aura élevés devant le Seigneur avec les pains des prémices, ils lui appartiendront.

21. Vous appellerez ce jour-là très-célebre & très-saint : vous ne ferez aucun ouvrage servile en ce jour. Cette ordonnance sera observée éternellement dans tous les lieux où vous demeurerez, & dans toute votre postérité.

22. Quand vous scierez les grains de votre terre, vous ne les couperez point jusqu'au pied, & vous ne ramasserez point les épis qui seront restés ; mais vous les laisserez pour les pauvres & les étrangers. Je suis le Seigneur votre Dieu.

23. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit :

24. Parlez aux enfans d'Israël : Au premier jour du sep-

armento unum, & arietes duos, & erunt in holocaustum cum libamenti suis, in odorem suavissimum Domino.

19. Facietis & hircum pro peccato, duosque agnos anniculos hostias pacificorum :

20. cumque eleverit eos sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino, cedent in usum ejus.

21. Et vocabitis hunc diem celeberrimum, atque sanctissimum ; omne opus servile non facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis, & generationibus vestris.

22. Postquam autem messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum : nec remanentes spicas colligetis, sed pauperibus & peregrinis dimittetis eas. Ego sum Dominus Deus vester.

23. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

24. Loquere filiis Israel : Mense septi-

FESTE DES TROMP. ET DE L'EXPIATION. 727

mo, prima die mensis, erit vobis sabbatum memoriale, clangentibus tubis, & vocabitur sanctum: tième mois vous celebrerez par le son des trompettes, un sabbat pour servir de monument, & il sera appelé saint:

25. omne opus servile non facietis in eo, & offeretis holocaustum Domino.

25. vous ne ferez en ce jour-là aucune œuvre servile, & vous offrirez un holocauste au Seigneur.

26. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, & lui dit:

27. Decimo die mensis hujus septimi, dies expiationum erit celeberrimus, & vocabitur sanctus: affligetisque animas vestras in eo, & offeretis holocaustum Domino.

27. Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations; il sera très-célebre, & il s'appellera saint: vous affligerez vos âmes en ce jour-là, & vous offrirez un holocauste au Seigneur.

28. Omne opus servile non facietis in tempore diei hujus: quia dies propitiationis est, ut propitietur vobis Dominus Deus vester.

28. Vous ne ferez aucune œuvre servile dans tout ce jour, parceque c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne favorable.

29. Omnis anima, quæ afflicta non fuerit die hac, peribit de populis suis:

29. Tout homme qui ne se sera point affligé en ce jour-là, périra du milieu de son peuple //.

30. & quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo suo.

30. J'exterminerai encore du milieu de son peuple celui qui en ce jour-là fera quelque ouvrage.

31. Nihil ergo ope-

31. Vous ne ferez donc au-

¶. 29. lestr. de ses peuples.

Z z iiii

cun ouvrage en ce jour-là : & cette ordonnance sera éternellement observée dans toute votre posterité , & dans tous les lieux où vous demeurerez.

32. Ce jour-là vous sera un repos de sabbat // & vous affligerez vos ames le neuvième jour du mois. Vous célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à un autre soir.

33. Le Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

34. Dites *ceci* aux enfans d'Israël : Depuis le quinzième de ce septième mois , la fête des tabernacles se célébrera en l'honneur du Seigneur pendant sept jours.

35. Le premier jour sera très-célebre & très-saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour-là.

36. Et vous offrirez au Seigneur des holocaustes pendant les sept jours : le huitième sera aussi très-célebre & très-saint, & vous offrirez au Seigneur un holocauste : car c'est le jour d'une assemblée solennelle : vous ne ferez aucune œuvre servile pendant ce jour.

ris facietis in eo : legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus, & habitationibus vestris.

32. Sabbatum requietionis est , & affligetis animas vestras die nono mensis. A vespera usque ad vesperam celebrabitis sabbata vestra.

33. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens :

34. Loquere filiis Israel : A quintodecimo die mensis hujus septimi , erunt feriæ tabernaculorum septem diebus Domino.

35. Dies primus vocabitur celeberrimus atque sanctissimus : omne opus servile non facietis in eo.

36. Et septem diebus offeretis holocausta Domino : dies quoque octavus erit celeberrimus atque sanctissimus , & offeretis holocaustum Domino : est enim cœtus atque collectæ : omne opus servile non facietis in eo.

7. 32. *letr.* Sabbata.

37. Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas, offeretisque in eis oblationes Domino, holocausta & libamenta juxta ritum uniuscujusque diei :

38. exceptis sabbatis Domini, donisque vestris, & quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuetis Domino.

39. A quintodecimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus ; die primo & die octavo erit sabbatum, id est requies.

40. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum ; & ramos ligni densarum frondium, & salices de torrente, & lætabimini coram Domino Deo vestro ;

41. celebrabitisque sollemnitatem ejus septem diebus.
 49. *lett. des fruits.*

37. Ce sont-là les fêtes du Seigneur, que vous appellerez très-celebres & très-saintes, & vous y offrirez au Seigneur des oblations, des holocaustes, & des offrandes de liqueur, selon la cérémonie de chaque jour :

38. outre les sacrifices des autres sabbats du Seigneur, & les dons que vous lui présentez, ce que vous offrez par vœu, ou ce que vous donnez volontairement au Seigneur.

39. Ainsi depuis le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre, vous célébrerez une fête en l'honneur du Seigneur pendant sept jours : le premier jour & le huitième vous seront des jours de sabbat, c'est-à-dire de repos.

40. Vous prendrez au premier jour // *des branches* du plus bel arbre avec ses fruits, des branches de palmiers, des rameaux de l'arbre le plus touffu, & des saules qui croissent le long des torrens ; vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu ;

41. & vous célébrerez chaque année cette fête solennelle

pendant sept jours : cette ordonnance sera observée éternellement dans toute votre postérité. Vous célébrerez cette fête au septième mois ,

42. & vous demeurerez sous l'ombre des branches d'arbres pendant sept jours : tout homme qui est de la race d'Israël demeurera sous les tentes ;

43. afin que vos descendans apprennent que j'ai fait demeurer sous des tentes les enfans d'Israël , lorsque je les ai tirés de l'Egypte , moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

44. Moïse déclara donc toutes ces choses aux enfans d'Israël touchant les fêtes solennelles du Seigneur.

tem diebus per annum ; legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis ,

42. & habitabitis in umbraculis septem diebus : omnis , qui de genere est Israel , manebit in tabernaculis ;

43. ut discant posteri vestri , quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel , cum educerem eos de terra Ægypti , ego Dominus Deus vester.

44. Locutusque est Moyses super solennitatibus Domini ad filios Israël.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 1. 2. *Voici les fêtes du Seigneur que vous appellerez saintes , &c.*

L'Écriture rapporte ici les fêtes que Dieu même avoit instituées , afin qu'il fût particulièrement honoré durant ces saints jours. Elle en marque sept , qui sont :

1. Le Sabbat , ou le septième jour de chaque semaine.
2. La fête de Pâque , 3. La fête de la Pentecôte ,
4. La fête des Trompettes . 5. La fête de l'Expiation ,
6. La fête des Tabernacles . 7. La fête de l'Assemblée .

Il est marqué en ce lieu comme en beaucoup d'au-

tes, qu'au jour de l'abbat les Israélites ne devoient faire aucun ouvrage. Ce n'est pas que les choses qui étoient d'une nécessité absolue fussent entièrement interdites ce jour-là : mais on s'en abstenoit avec encore plus de soin qu'on ne faisoit en quelques-unes des grandes fêtes. Car il étoit même défendu d'allumer du feu & de faire cuire la viande le jour du sabbat. C'est pourquoi le sixième jour de la semaine étoit appelé en grec *parasceve*, c'est-à-dire *la préparation*, parcequ'on préparoit ce jour-là ce qui étoit nécessaire pour le jour du sabbat, durant lequel on ne faisoit rien du tout.

Cela s'observoit, comme il est dit ici, dans toutes les demeures des Israélites, *CUNCTIS habitationibus vestris*, mais non dans le temple. C'est ce qui a fait dire à JESUS-CHRIST, que les Prêtres violoient le sabbat dans le temple, *SACERDOTES in templo sabbatum violant*; *Matth.* parcequ'ils y allumoient du feu & faisoient cuire la chair des victimes; ce qui étoit défendu ailleurs. Et en cela néanmoins ils ne faisoient rien contre la loi, *ET sine crimine sunt*.

La seconde fête étoit celle de Pâque, qui se faisoit au soir du quatorzième jour du premier mois appelé Nisan, qui répondoit quelquefois en partie à notre mois de Mars, & en partie au mois d'Avril, & quelquefois tout entier au mois d'Avril. Cette fête étoit appelée *la fête des pains sans levain*, *DIES azymorum*. Le premier & le septième jour étoient les plus célèbres. Il n'étoit point permis de travailler ces deux jours, & on le pouvoit faire aux autres.

La troisième fête étoit celle de la Pentecôte, c'est-à-dire du cinquantième jour. Ce qui se régloit de cette sorte: Le lendemain du grand jour de Pâque, *altera die sabbati*, (le mot de *sabbat* se prend en cet endroit pour la semaine, & non pour le septième jour) on offroit à

Dieu une *gerbe des premiers blés*, ou les *prémices des blés*, *MANIPULUS primitiarum*. Jofephe dit que c'étoit une gerbe d'or. On comptoit depuis ce premier jour sept semaines, qui font quarante-neuf jours. Le cinquantième étoit le jour de la *Pentecôte*, & on offroit à Dieu *deux pains*, comme il a été marqué ailleurs.

Theod. in
Levit.
9^m. 3^l.

La quatrième fête étoit celle des *Trompettes*. Theodoret a cru qu'elle avoit été instituée pour rendre grâces à Dieu de ce qu'il avoit donné la loi à son peuple sur le Mont-Sina, parmi les tonnerres & le bruit des trompettes. D'autres ont cru avec quelques Hebreux, que cette fête avoit été instituée pour avertir les Israélites qu'en ce jour-là commençoit l'année civile, afin de les exciter à servir Dieu avec plus d'application & de soin dans cette nouvelle année, & pour les préparer en même-tems à la fête du jeûne & de l'expiation, qui devoit se célébrer peu de jours après.

La cinquième fête étoit celle de l'*Expiation*, qui étoit instituée, non seulement pour expier généralement les fautes de tout le peuple, mais encore pour purifier le tabernacle & le saint des saints. La manière de célébrer cette fête a été décrite au long au chapitre 16 de ce livre, où il est parlé aussi du sacrifice des deux boucs, dont l'un étoit immolé pour les pechés du peuple, & l'autre étoit renvoyé dans le desert, après l'avoir chargé de maledictions & des pechés de tout le peuple.

Il est dit dans ce chapitre 23. v. 29. Que tout homme qui ne s'affligeroit pas ce jour-là, ou qui feroit quelque ouvrage, périroit du milieu de son peuple. Dieu montrait ainsi aux Juifs la nécessité du jeûne & de la pénitence pour l'expiation des pechés, leur commandant de s'affliger sur peine de la vie. Et il dit,

Que ce jour leur seroit un repos de sabbat ; c'est-à-dire, qu'il ne seroit point permis en ce jour-là, non plus qu'au jour de sabbat, de faire aucune œuvre servile, non pas même de faire cuire la viande qu'on devoit manger.

La sixième fête étoit celle des Tabernacles ou des Tentes, qui étoit appelée en grec Scenopégie, c'est-à-dire où l'on dressoit les tentes. Cette fête avoit été instituée, afin que les Hebreux se souvinssent du tems auquel leurs peres avoient demeuré dans le desert, qu'ils fussent reconnoissans de la maniere miraculeuse dont il les avoit protégés dans ces lieux affreux, & de la grace qu'il leur avoit faite de les tirer de cet horrible desert, pour les mettre en possession, selon ses promesses, d'une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel.

Cette fête se célébroit au mois de Septembre, tant à cause que le tems qui n'est alors ni froid, ni chaud, étoit plus propre à demeurer à l'air sous des tentes ; que parcequ'on choissoit ce tems où l'on avoit recueilli les biens de la terre, pour remercier Dieu de toutes les graces qu'il avoit faites le long de l'année.

La septième fête s'appelloit la fête de l'Assemblée ou de la réunion, & c'étoit comme une suite de celle-ci, & comme la conclusion des fêtes, ainsi que l'explique Theodoret. Car la fête des Tabernacles finissant au septième jour, le jour d'après on célébroit cette fête de l'assemblée ou de la réunion des Israélites, qui ayant demeuré sept jours sous des tentes, s'en retournoient tous ensemble chacun en leur maison ; comme leurs peres après avoir demeuré sous des tentes dans le desert, trouverent une demeure ferme dans la Terre-sainte.

Ce jour suivoit immédiatement le septième de la

Joan.

7. 2.

1. Mach.

10. 11.

Theodor.

in Levit.

9. 12.

fête des Tabernacles , & il en étoit comme le huitième , parceque ces deux fêtes se tenoient l'une à l'autre. C'est pour cette raison qu'il est appelé dans l'Evangile , *le grand & le dernier jour de la fête* des Tabernacles , à cause du grand concours du peuple qui retournoit des tentes dans la ville.

Joan.
7. 37.

Judith.
8. 6.
Psalm.
80. 4.

Num.
28. 11.

C'étoient-là les principales fêtes des Juifs que Dieu même avoit instituées. Quelques-uns y ajoutent les *Neomenies* , c'est-à-dire *les fêtes de la nouvelle lune* , qui se célébroient au premier jour de chaque mois. L'Ecriture en parle en quelques endroits ; mais de savans Interpretes ne croient pas qu'elles doivent être mises au rang de ces jours si solennels. Car encore que l'on offrît en ces jours-là certains sacrifices , & qu'on y sonnât des *trompettes d'argent* , comme il est ordonné dans les Nombres : c'étoit néanmoins sans s'abstenir des œuvres serviles , ainsi que les Juifs ne le font pas encore aujourd'hui , quoique ce soit-là la marque particulière des grandes fêtes.

Les hommes ont depuis ajouté quelques fêtes à ces sept établies par l'ordre de Dieu.

Esther
10. 13

Ju'ith.
16. 31.

1. Mach.
1. 8.
Joan.
10. 22.

1. La fête des *Sorts* , *Dies sortium* , en mémoire de la délivrance du peuple par Esther & Mardochée , au mois d'Adar qui est le douzième , parcequ'Aman ayant tiré *au sort* le mois auquel il avoit résolu de faire tuer tous les Juifs , le sort tomba sur le mois d'Adar.

2. Le jour de la délivrance du peuple Hebreu , lorsque Judith tua Holoferne.

3. La fête appelée *Encania* , c'est à-dire la fête de la *dedicace de l'autel* , & de la purification du temple par Judas Machabée , le 25 du mois neuvième appelé Casleu. On voit dans l'Evangile que cette fête a été célébrée par JESUS-CHRIST même.

4. La fête pour rendre grâces à Dieu *du feu sacré*

qui fut allumé divinement , selon qu'il est rapporté ^{1. Mach.}
au second livre des Machabées. ^{7. 49.}

5. La fête instituée la veille du jour des *Sors* , pour rendre grâces à Dieu de la mort de l'impie Nicanor , comme on peut voir au premier des Machabées.

Mais ces sept premières fêtes instituées de Dieu ont été proprement les fêtes solennelles des Juifs.

L'Eglise a aussi ses grandes fêtes, dont les deux principales , qui sont Pâque & la Pentecôte , sont l'accomplissement de la Pâque & de la Pentecôte des Juifs. Elle n'a pas eu besoin que Dieu ait institué ces fêtes immédiatement , parcequ'elle est conduite par le Saint-Esprit , *qui lui enseigne toute vérité* , & qui selon la promesse que JESUS-CHRIST a faite à ses Apôtres , doit demeurer avec elle jusqu'à la fin des siècles.

» Car, selon la remarque très-sage de S. Augustin , ^{Aug. Epist. 118.}
le Fils de Dieu a marqué lui-même peu de chose de « ^{Januari}
la manière dont l'Eglise se devoit gouverner après «
lui , parcequ'il a voulu laisser ce soin à ses Apô-
tres qu'il avoit remplis de son Esprit. »

C'est ainsi que ce saint Docteur attribue à l'Esprit de Dieu le changement qui est arrivé dans l'Eglise touchant l'Eucharistie ; qui paroît contraire à la première institution de JESUS-CHRIST.

Car quand le Fils de Dieu , ajoute ce Saint , donna la première fois son corps & son sang à ses disciples , ils n'étoient pas à jeun ; puisqu'il est visible qu'il le leur donna après la cène : *Liquidò apparet , quando primum acceperunt discipuli corpus & sanguinem Do-* ^{Aug. ib. num. 7.}
mini , non eos accepisse jejunos.

» Et néanmoins s'élèvera-t-on contre l'Eglise , ajoute ce Saint , de ce qu'elle a ordonné que «

» l'Eucharistie fût reçue maintenant à jeun par
 » tous les fideles. Car il a plû au Saint-Esprit
 » (c'est-à-dire à l'Eglise gouvernée par le Saint-
 » Esprit) qu'en l'honneur d'un si grand Sacre-
 » ment le corps de J E S U S - C H R I S T en-
 » trât dans la bouche du Chrétien , avant qu'elle
 » eût touché à aucune nourriture. Et le Fils de
 » Dieu ayant voulu qu'aussitôt après la cene ses
 » disciples reçussent son saint corps , n'a point or-
 » donné la maniere dont ce Sacrement devoit être
 » reçu ensuite par les Chrétiens , afin de réserver
 » cette ordonnance pour les Apôtres , par lesquels
 » il devoit lui-même gouverner toute l'Eglise : »

August.
Epist.
118. ad
Januar.
cap. 6.

*Ideò non præcepit Salvator , quo deinceps mysterium or-
dine sumeretur , ut Apostolis , per quos Ecclesias dis-
positurus erat , servaret hunc locum.*



CHAPITRE XXIV.

1. **L**E Seigneur parla en-
core à Moïse , & lui
dit :

2. Ordonnez aux enfans d'Is-
rael de vous apporter de l'huile
d'olive très-pure & très-claire ,
pour en faire toujours brûler
dans les lampes ,

3. hors du voile du témoi-
gnage dans le tabernacle de
l'alliance. Aaron les disposera
devant le Seigneur pour y être
depuis le soir jusqu'au matin ,

1. **E**T locutus est Do-
minus ad Moy-
sen , dicens :

2. Præcipe filiis Is-
rael , ut afferant tibi
oleum de olivis puris-
simum , ac lucidum ,
ad concinnandas lucer-
nas jugiter ,

3. extra velum te-
stimoni in tabernacu-
lo fœderis. Ponetque
eas Aaron à vespere
usque ad mane coram
Domino, cultu rituque
perpetuo

perpetuo in generationibus vestris.

& cette ceremonie s'observera par un culte perpetuel dans toute votre posterité.

4. Super candelabrum mundissimum ponentur semper in conspectu Domini.

4. Les lampes se mettront toujours sur un chandelier très-pur // devant le Seigneur.

5. Accipies quoque similam, & coques ex ea duodecim panes, qui singuli habebunt duas decimas :

5. Vous prendrez aussi de la pure farine, & vous en ferez cuire douze pains, qui seront chacun de deux dixièmes de farine :

6. quorum senos al-trinsecus super mensam purissimam coram Domino statues :

6. & vous les exposerez sur la table très-pure devant le Seigneur, six d'un côté & six de l'autre :

7. & pones super eos thus lucidissimum, ut sit panis in monumentum oblationis Domini.

7. vous mettrez dessus de l'encens très-luisant, afin que ce pain soit un monument de l'oblation faite au Seigneur.

8. Per singula sabbata mutabuntur coram Domino suscepti à filiis Israel foedere sempiterno :

8. Ces pains se changeront pour en mettre d'autres devant le Seigneur à chaque jour de sabbat //, après qu'on les aura reçus des enfans d'Israel par un pacte qui sera éternel :

9. eruntque Aaron & filiorum ejus, ut comedant eos in loco sancto : quia sanctum sanctorum est de sacri-

9. & ils appartiendront à Aaron & à ses enfans, afin qu'ils les mangent dans le lieu saint ; parceque c'est une chose très-sainte //, & qu'ils leur appar-

Ÿ. 4. *expl.* ou d'un or très-pur, ou tenu très-proprement. | ne devinssent trop durs.

Ÿ. 8. *expl.* au septième jour de chaque semaine, de peur qu'ils | Ÿ. 9. *letr.* quia sanctum san-
torum est, pro ses est sanctissima. | hebr.

tiennent des sacrifices du Seigneur par un droit perpétuel.

10. Cependant il arriva que le fils d'une femme Israélite, qu'elle avoit eu d'un Egyptien parmi les enfans d'Israel, eut une dispute dans le camp avec un Israélite :

11. & qu'ayant blasphémé le nom *saint*, & l'ayant maudit, il fut amené à Moïse. Sa mere s'appelloit Salumith, & elle étoit fille de Dabri de la tribu de Dan.

12. Cet homme fut mis en prison, jusqu'à ce qu'on eût scû ce que le Seigneur en ordonneroit.

13. Alors le Seigneur parla à Moïse,

14. & il lui dit : Faites sortir hors du camp ce blasphémateur, que tous ceux qui ont entendu ses *blasphêmes*, mettent leurs mains sur la tête, & qu'il soit lapidé par tout le peuple.

15. Vous direz aussi aux enfans d'Israel : Celui qui aura maudit son Dieu, portera la *peine* de son péché :

16. que celui qui aura blasphémé le nom du Seigneur soit puni de mort : tout le peuple le lapidera, soit qu'il

ficiis Domini jure perpetuo.

10. Ecce autem egressus filius mulieris Israelitidis, quem pepererat de viro Ægyptio inter filios Israel, jurgatus est in castris cum viro Israelita :

11. cūque blasphemasset nomen, & maledixisset ei, adductus est ad Moysen. (Vocabatur autem mater ejus Salumith, filia Dabri de tribu Dan.)

12. Miseruntque eum in carcerem, donec nossent quid juberet Dominus.

13. Qui locutus est ad Moysen,

14. dicens : Educ blasphemum extra castra, & ponant omnes qui audierunt, manus suas super caput ejus, & lapidet eum populus universus.

15. Et ad filios Israel loquēris : Homo, qui maledixerit Deo suo, portabit peccatum suum :

16. & qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur : lapidibus opprimer eū

BLASPHEMATEUR LAPIDE. 739

omnis multitudo, sive soit citoyen ou étranger. Que ille civis, sive peregrinus fuerit. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. celui qui aura blasphémé le nom du Seigneur soit puni de mort.

17. Qui percusserit, & occiderit hominem, morte moriatur. 17. Que celui qui aura frappé & tué un homme, soit puni de mort.

18. Qui percusserit animal, reddet vicarium, id est animam pro anima. 18. Celui qui aura tué une bête, en rendra une autre en sa place, c'est-à-dire, il rendra une bête pour une bête :

19. Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum : sicut fecit, sic fiet ei : 19. Celui qui aura outragé quelqu'un de ses citoyens, sera traité comme il a traité l'autre,

20. fracturam pro fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet : qualem inflixerit maculam, talem sustinere cogetur. 20. il recevra fracture pour fracture, & perdra œil pour œil, dent pour dent : il sera contraint de souffrir le même mal qu'il aura fait souffrir à l'autre.

21. Qui percusserit jumentum, reddet aliud. Qui percusserit hominem, punietur. 21. Celui qui aura tué une bête domestique en rendra une autre. Celui qui aura tué un homme sera puni de mort.

22. Æquum judicium sit inter vos, sive peregrinus, sive civis peccaverit : quia ego sum Dominus Deus vester. 22. Que la justice se rende également parmi vous, soit que ce soit un étranger ou un citoyen qui ait péché : parceque je suis le Seigneur votre Dieu.

23. Locutusque est Moyses ad filios Israel, & eduxerunt eum, qui blasphemaverat, extra castra, ac lapidi-

23. Moïse ayant déclaré ces choses aux enfans d'Israel, ils firent sortir hors du camp celui qui avoit blasphémé, & ils

A a a ij

le lapiderent. Et les enfans d'Israël firent ce que le Seigneur avoit ordonné à Moïse.

bus oppresserunt. Feceruntque filii Israel, sicut præceperat Dominus Moyſi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ſ. 5. 6. *V*ous ferez cuire douze pains de pure farine, & vous les exposerez l'un sur l'autre.

On a expliqué auparavant le sens spirituel de ces douze pains ; & l'on a montré que selon les Saints ils étoient la figure de JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie. Car c'est-là qu'il s'expose sans cesse sur son autel devant Dieu pour les douze tribus d'Israël, c'est-à-dire pour le salut de toute la terre, & qu'en même-tems il s'offre à son Pere comme un encens d'une très-agréable odeur, dans un silence, une immolation, & une adoration continuelle.

ſ. 14. *Faites sortir du camp ce blasphémateur, & qu'il soit lapidé par tout le peuple.*

Dieu veut qu'on lapide un Juif qui a blasphémé son nom. Combien un Chrétien, qui doit connoître Dieu sans comparaison plus parfaitement qu'un Juif, & qui en a reçu des graces infiniment plus grandes, est-il plus coupable lorsqu'il blasphème le nom & la majesté du même Dieu, ou lorsqu'il le renonce par ses actions, selon l'expression de saint Paul, quoiqu'il le confesse de bouche ;

Rom. 1.
16.

Que si c'est un crime digne du dernier supplice de prendre *en vain le nom de Dieu*, contre la défense expresse qu'il nous en a faite, puisque c'est traiter avec mépris ce nom qui est digne d'un profond respect, que sera-ce, non de nommer en vain, mais de recevoir souvent en vain & inutilement le corps

crée à l'honneur du repos du Seigneur : vous ne sèmerez point votre champ , & vous ne taillerez point votre vigne.

5. Vous ne moissonnerez point ce que la terre aura produit d'elle-même : vous ne recueillerez point les raisins de la vigne , dont vous avez accoutumé d'offrir des prémices , *vous ne les recueillerez point* , comme pour faire vendange ; car c'est l'année du repos de la terre.

6. mais tout ce qui naîtra alors de soi-même servira à vous nourrir , vous, votre esclave & votre servante , le mercenaire qui travaille pour vous , & l'étranger qui demeure parmi vous :

7. & il servira encore à nourrir vos bêtes de service & vos troupeaux.

8. Vous compterez aussi sept semaines d'années , c'est-à-dire , sept fois sept , qui font en tout quarante-neuf ans :

9. & au dixième jour du septième mois , qui est le tems de la fête des expiations , vous ferez sonner du cor dans toute votre terre.

10. Vous sanctifierez la cin-

terræ, requietionis Domini : agrum non seres , & vineam non putabis.

5. Quæ sponte gignet humus non metes : & uvas primitiarum tuarum non colliges quasi vindemiam : annus enim requietionis terræ est :

6. sed erunt vobis in cibum , tibi & servo tuo, ancillæ & mercenario tuo , & advenæ , qui peregrinatur apud te :

7. jumentis tuis & pecoribus, omnia quæ nascuntur , præbunt cibum.

8. Numerabis quoque tibi septem hebdomadas annorum , id est , septies septem , quæ simul faciunt annos quadraginta novem :

9. & clanges bucinâ mense septimo , decima die mensis, propitiationis tempore in universa terra vestra.

10. Sanctificabis,

que annum quinquagesimum, & vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ: ipse est enim jubileus. Revertetur homo ad possessionem suam, & unusquisque rediet ad familiam pristinam:

11. quia jubileus est & quinquagesimus annus. Non feretis, neque metetis sponte in agro nascentia, & primitias vindemiæ non colligetis,

12. ob sanctificationem jubilei; sed statim oblata comedetis.

13. Anno jubilei redient omnes ad possessiones suas.

14. Quando vendes quippiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum, sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo,

15. & juxta supputationem frugum vendet tibi.

quantième année, & vous publierez la liberté *generale* à tous les habitans du pays, parceque c'est l'année du Jubilé. Tout homme rentrera dans le bien qu'il possédoit, & chacun retournera à sa première famille:

11. parceque c'est l'année du Jubilé, l'année cinquantième. Vous ne semerez point & vous ne moissonnerez point ce que la terre aura produit d'elle-même, & vous ne recueillerez point aussi les fruits // de vos vignes, *pour en offrir les prémices*,

12. afin de sanctifier le Jubilé; mais vous mangerez les premières choses que vous trouverez.

13. En l'année du Jubilé tous rentreront dans les biens qu'ils avoient possédés.

14. Quand vous vendrez quelque chose à un de vos citoyens, ou que vous achèterez de lui quelque chose, n'attristez point votre frere, mais achetez de lui à proportion des années qui seront écoulées depuis le Jubilé.

15. & il vous vendra à proportion de ce qui reste de tems pour en recueillir le revenu.

¶. 10. *expl.* les esclaves Hebreux redevenoient libres, &c.

¶. 11. *lett.* les prémices.

16. Plus il restera d'années d'un Jubilé jusqu'à l'autre, plus le prix de la chose augmentera : & moins il restera de tems jusqu'au Jubilé, moins s'achetera ce qu'on achete : car celui qui vend vous vend ce qui reste de tems pour le revenu.

17. N'affligez point ceux qui vous sont unis par une même tribu : mais que chacun craigne son Dieu, parceque je suis Seigneur votre Dieu.

18. Exécutez mes préceptes, gardez mes ordonnances, & accomplissez-les, afin que vous puissiez habiter sur la terre sans aucune crainte,

19. & que la terre vous produise ses fruits, dont vous puissiez manger & vous rassasier, sans appréhender la violence de qui que ce soit.

20. Que si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, si nous n'avons point semé, & si nous n'avons point recueilli de fruit de nos terres ?

21. Je répandrai ma bénédiction sur vous en la sixième année, & elle portera autant de fruit que trois autres.

22. Vous semerez la huitième

16. Quanto plures anni remanserint post jubileum, tantò crescet & pretium : & quantò minus temporis numeraveris, tantò minoris & emptio constabit : tempus enim frugum vendet tibi.

17. Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum, quia ego Dominus Deus vester.

18. Facite præcepta mea, & judicia custodite, & implete ea, ut habitare possitis in terra absque ullo pavoro,

19. & gignat vobis humus fructus suos, quibus vescamini usque ad saturitatem, nullius impetum formidantes.

20. Quòd si dixeritis : Quid comederimus anno septimo, si non severimus, neque collegerimus fruges nostras ?

21. Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, & faciet fructus trium annorum :

22. seretisque anno

DIEU PROPRIET. DE LA TERRE-SAINTÉ. 745

octavo, & comedetis veteres fruges usque ad nonum annum: donec nova nascantur, edetis vetera.

23. Terra quoque non vendetur in perpetuum, quia mea est, & vos advenæ & coloni mei estis.

24. Unde cuncta regio possessionis vestræ sub redemptionis conditione vendetur.

25. Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, & voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat.

26. Sin autem non habuerit proximum, & ipse pretium ad redimendum potuerit invenire,

27. computabuntur fructus ex eo tempore quo vendidit: & quod reliquum est, reddet emtori, sicque recipiet possessionem suam.

28. Quòd si non invenerit manus ejus ut reddat pretium, habebit emtor quod emerat, usque ad annum jubileum. In ipso enim omnis venditio redibit ad dominum, & ad

année, & vous mangerez vos anciens fruits jusqu'à la neuvième année: vous vivrez des vieux jusqu'à ce qu'il en soit venu de nouveaux.

23. La terre aussi ne se vendra point à perpétuité, parcequ'elle est à moi, & que vous y êtes cōme des étrangers à qui je la loue.

24. C'est-pourquoi tout le fonds que vous possédez se vendra toujours sous la condition de rachat.

25. Si votre frere étant devenu pauvre, vend le petit héritage qu'il possédoit, le plus proche parent pourra, s'il le veut, racheter ce qu'il a vendu.

26. Que s'il n'a point de proches parens, & qu'il puisse trouver dequoi racheter son bien,

27. on comptera les années des fruits depuis le tems de la vente qu'il a faite; afin que rendant le surplus à celui à qui il a vendu, il rentre ainsi dans son bien.

28. Que s'il ne peut point trouver dequoi rendre le prix de son bien, celui qui l'aura acheté en demeurera en possession jusqu'à l'année du Jubilé. Car cette année-là tout bien vendu retournera au proprié-
tair-

re qui l'avoit possédé d'abord. *possessorem pristinum.*

29. Celui qui aura vendu une maison dans l'enceinte des murs d'une ville, aura le pouvoir de la racheter pendant un an. *29. Qui vendiderit domum intra urbis muros, habebit licentiam redimendi, donec unus impleatur annus.*

30. Que s'il ne la rachete point en ce tems-là, & qu'il ait laissé passer l'année, celui qui l'a achetée la possèdera, lui & ses enfans pour toujours, sans qu'elle puisse être rachetée même au Jubilé. *30. Si non redemerit, & anni circulus fuerit evolutus, emtor possidebit eam, & posterij ejus in perpetuum, & redimi non poterit, etiam in jubileo.*

31. Que si cette maison est dans un village qui n'a point de murailles, elle sera vendue selon la coutume des terres: & si elle n'a point été rachetée auparavant, elle retournera au propriétaire en l'année du Jubilé. *31. Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur: si antè redempta non fuerit, in jubileo revertetur ad dominum.*

32. Les maisons des Levites qui sont dans les villes peuvent toujours se racheter. *32. Aedes Levitarum, quæ in urbibus sunt, semper possunt redimi.*

33. Si elles n'ont point été rachetées, elles retourneront aux propriétaires l'année du Jubilé; parceque les maisons que les Levites ont dans les villes, sont l'héritage qu'ils possèdent parmi les enfans d'Israel: *33. Si redemptæ non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel.*

34. mais leurs faubourgs ne seront point vendus, parceque c'est un bien qu'ils possèdent pour toujours. *34. Suburbana autem eorum non veneant, quia possessio sempiterna est.*

35. Si votre frere est devenu *35. Si attenuatus*

L'AN CINQUANT. BIEN RETOURN. AU VEND. 747

fuerit frater tuus , & infirmus manu , & suscep-
ceperis eum quasi ad-
venam & peregrinum ,
& vixerit tecum ,

36. ne accipias usu-
ras ab eo , nec am-
plius quàm dedisti. Ti-
me Deum tuum, ut vi-
vere possit frater tuus
apud te.

37. Pecuniam tuam
non dabis ei ad usu-
ram , & frugum super-
abundantiam non exi-
ges.

38. Ego Dominus
Deus vester , qui edu-
xi vos de terra Ægyp-
ti, ut darem vobis ter-
ram Chanaan, & essem
vester Deus.

39. Si paupertate
compulsus vendiderit
se tibi frater tuus, non
eum opprimes servitu-
te famulorum ,

40. sed quasi merce-
narius & colonus erit :
usque ad annum jubi-
leum operabitur apud
te ,

41. & postea egre-
dietur cum liberis suis,
& revertetur ad cogna-
tionem & ad possessio-
nem patrum suorum.

fort pauvre , & qu'il ne puisse
plus travailler des mains , & si
vous l'avez reçu comme un
étranger qui est venu d'ailleurs ,
& qu'il ait vécu avec vous ,

36. ne prenez point d'intérêt
de lui , & ne tirez point de lui
plus que vous ne lui avez donné.
Craignez votre Dieu , afin que
votre frere puisse vivre chez
vous.

37. Vous ne lui donnerez
point votre argent à usure ,
& vous n'exigerez point de
lui plus de grains que vous ne
lui en aurez donné.

38. Je suis le Seigneur votre
Dieu qui vous ai fait sortir de
l'Egypte pour vous donner la
terre de Chanaan , & pour être
votre Dieu.

39. Si la pauvreté réduit votre
frere à se vendre à vous , vous
ne l'opprimerez point en le trai-
tant comme les esclaves ,

40. mais vous le traiterez
comme un mercenaire & com-
me un fermier : il travaillera
chez vous jusqu'à l'année du
Jubilé ,

41. & il sortira après avec
ses enfans , & retournera à la
famille & à l'heritage de ses
peres.

42. Car ils sont mes esclaves; c'est moi qui les ai tirez de l'Égypte. Ainsi qu'on ne les vende point comme les autres esclaves.

43. N'accablez donc point votre frere par votre puissance, mais craignez votre Dieu.

44. Ayez des esclaves & des servantes des nations qui sont autour de vous.

45. Vous aurez aussi pour esclaves les étrangers qui sont venus parmi vous, ou ceux qui sont nés d'eux dans votre pays.

46. Vous les laisserez à votre posterité par un droit héréditaire, & vous en ferez les maîtres pour toujours; mais n'opprimez point par votre puissance les enfans d'Israël qui sont vos freres.

47. Si un étranger qui est venu d'ailleurs s'enrichit chez vous par son travail, & qu'un de vos freres étant devenu pauvre se vende à lui ou à quelqu'un de sa famille,

48. il pourra être racheté après qu'il aura été vendu. Celui de ses parens qui le voudra racheter le pourra faire,

49. son oncle ou le fils de son oncle, & celui qui lui est uni par le sang ou par l'alliance.

42. Mei enim servi sunt, & ego eduxi eos de terra Ægypti. Non veniant conditione servorum.

43. Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum.

44. Servus & ancilla sint vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt.

45. Et de advenis, qui peregrinantur apud vos, vel qui ex his nati fuerint in terra vestra, hos habebitis famulos;

46. & hereditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum; fratres autem vestros filios Israël ne opprimatis per potentiam.

47. Si invaluerit apud vos manus advenæ atque peregrini, & attenuatus frater tuus vendiderit se ei, aut cuicumque de stirpe ejus,

48. post venditionem potest redimi. Qui voluerit ex fratribus suis, redimet eum,

49. & patruus, & patruelis, & consanguineus, & affinis. Sin

Autem & ipse potuerit, Que s'il peut lui-même se racheter, il le fera,

50. supputatis dumtaxat annis à tempore venditionis suæ usque ad annum jubileum : & pecuniâ, quâ venditus fuerat, juxta annorum numerum & rationem mercenarii supputatâ.

50. en supputant le nombre des années qui resteront depuis le tems qu'il aura été vendu jusqu'à l'année du Jubilé, & en rabattant à son maître sur le prix qu'il avoit donné en l'achetant, ce qui lui peut être dû à lui-même pour le tems qu'il l'a servi, en comptant ses journées comme celles d'un mercenaire.

51. Si plures fuerint anni qui remanent usque ad jubileum, secundum hos reddet & pretium :

51. S'il reste encore plusieurs années jusqu'au Jubilé, il payera aussi plus d'argent :

52. si pauci, ponet rationem cum eo juxta annorum numerum, & reddet emtori quod reliquum est annorum,

52. s'il en reste peu, il comptera avec son maître selon le nombre des années qui resteront, & il lui rendra l'argent à proportion du nombre des années,

53. quibus antè servivit mercedibus imputatis : non affliget eum violenter in conspectu tuo.

53. en rabattant sur le prix ce qui lui sera dû à lui-même pour le tems qu'il l'aura servi : que son maître ne le traite point avec dureté & avec violence devant vos yeux.

54. Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubileo egredietur cum liberis suis.

54. Que s'il ne peut être racheté en cette manière, il sortira libre l'année du Jubilé avec ses enfans.

55. Mei enim sunt servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti.

55. Car les enfans d'Israel sont mes esclaves, eux que j'ai fait sortir de l'Égypte.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 4. **L** A septième année sera le sabbat de la terre & le repos du Seigneur : vous ne sèmerez point tre champ , & vous ne taillerez point vos vignes , &c.

Aug. in
Levit.
9^m. 89. Par ces paroles , dit saint Augustin , Dieu défend généralement aux Israélites de cultiver en aucune sorte , l'année cinquantième qui étoit l'année du Jubilé , ou leurs blés , ou leurs vignes , ou leurs oliviers , & tout ce qu'ils avoient dans les champs ; & il leur commande d'abandonner tout ce que la terre pourroit produire d'elle-même , aux pauvres , aux étrangers , aux veuves & aux orphelins , sans en rien recueillir pour eux-mêmes.

» Ils pouvoient néanmoins , ajoûte ce Saint , al-
» ler dans leur champ , pour y manger des fruits
» comme les autres , mais seulement en passant ,
» pour en prendre autant qu'ils en pourroient man-
» ger sur l'heure , mais non pas pour en garder &
August.
in Levit.
9^m. 89. » pour en rapporter chez eux : » *Permissus est domi-
nus agri , aliquid inde in escam sumere quomodo tran-
siens , ut hoc solum caperet quod statim vescendo con-
sumeret , non quod in usus reponeret.*

Cette loi de l'année cinquantième , appelée du Jubilé , avoit été établie pour des raisons très-
grandes & très-saintes.

1. Dieu vouloit montrer aux Israélites que la terre où ils habitoient étoit à lui , & qu'il la leur affermoit en quelque sorte pour en demeurer tou-
jours le propriétaire : *La terre est à moi* , dit Dieu dans la suite : & *c'est-moi qui vous la loue.*

» C'est ce qui fait dire à saint Augustin , que cette loi que Dieu leur imposoit , de laisser ainsi à chaque cinquantième année toutes leurs terres sans les cultiver , & d'en abandonner les fruits à tous ceux qui en voudroient venir manger sur les arbres , étoit comme le prix que Dieu leur avoit imposé pour le louage de cette terre , dont il ne leur avoit donné que les fruits, s'en étant réservé la propriété & le domaine : » *Ut ipsa vacatio terra , velut merces habitationis esset , aut redemptio ab illo cuius terra erat , hoc est à creatore Deo.*

*Aug. in
le 11.
qu. 92.*

2. Dieu qui avoit en vûe la naissance de JESUS - CHRIST , qui devoit naître de la tribu de Juda , selon que Jacob en mourant l'avoit prédit près de dix-sept cens ans avant l'Incarnation , vouloit empêcher ainsi que les tribus & les biens des tribus ne se confondissent , tout le bien revenant toujours au premier possesseur à la cinquantième année , quoiqu'il eût été contraint de la vendre à d'autres , & de l'aliéner dans le tems qui précédoit cette année.

*Genes.
49. 10.*

3. Dieu vouloit soulager ainsi les pauvres , en leur donnant un moyen de rentrer dans leur héritage , après même qu'ils avoient été contraints de le vendre. C'est ce que Dieu marque lui-même dans la suite, lorsqu'il dit : *N'affligez point ceux qui vous sont unis par une même tribu : mais que chacun de vous me craigne , parceque je suis le Seigneur votre Dieu. Comme s'il leur disoit : Ne comblez point le pauvre d'affliction , en violant la loi que je vous impose , de n'acheter aucun bien de lui que jusqu'à la cinquantième année. Mais soiez fideles à le remettre alors en possession de ce que vous aurez acheté de lui , afin qu'il ait*

v. 17.

cette consolation , que s'il a été forcé à se dépouiller de son bien , ce ne doit être au-moins que pour un tems.

4. Dieu vouloit ainsi empêcher les plus riches & les plus puissans de s'établir dans un esprit d'ambition , d'intérêt & d'avarice , en joignant ensemble de grandes terres & de grands domaines , & enrichissant leurs familles de la misère & des dépouilles des pauvres.

5. Dieu a voulu détacher en cette maniere les pensées & le cœur des Israélites de l'affection de la terre , en les faisant toujours souvenir qu'elle n'étoit pas à eux , mais à lui ; qu'il les y avoit fait entrer après les avoir tirés d'un long esclavage , & qu'ils n'y demeuroient que comme étrangers , l'ayant reçue de lui qui en étoit le seul Seigneur , & qui ne la leur avoit donnée qu'à certaines conditions. Il vouloit de plus leur rappeler ainsi dans l'esprit le souvenir de leur première captivité , & de l'état heureux où il les avoit établis , après s'être déclaré leur libérateur & leur protecteur.

Les Juifs qui étoient tout plongés dans l'amour de la terre & des sens , étoient peu capables de ces instructions si saintes. Mais c'est pour nous-mêmes *qui sommes la fin de ce que Dieu a fait dans tous les siècles* , comme dit saint Paul , que Dieu a publié ces loix , & les a fait écrire dans ce livre saint.

1^{re} Cor.
10. 11.

Car si ce peuple qui n'avoit reçu que des promesses temporelles , qui connoissoit Dieu si imparfaitement , & qui étant dépositaire de la parole de Dieu n'en avoit reçu que la lettre qui tue , & non l'esprit qui donne la vie , devoit néanmoins fuir l'ambition & l'avarice , favo-

tiser

tiser les pauvres, & se regarder sur la terre comme étranger : que doivent faire les Chrétiens, qui sont nés du sang, non d'Abraham, mais de J E S U S - C H R I S T, à qui Dieu a promis, non *une terre où couleroient des ruisseaux de lait & de miel*, dont la possession devoit être aussi courte qu'est celle de tout ce qui est sujet au tems, mais ces biens ineffables & immuables dont il jouit lui-même dans l'éternité ?

Si donc un Israélite se devoit regarder dans les biens comme un homme qui n'en avoit que l'usage ; combien plus le devoit faire un Chrétien qui sçait, comme dit un ancien Pere, „ que la *Vérité* Tertull. Apolog. 6. 1. qu'il adore est étrangère sur la terre ; qu'elle y est „ comme au milieu de ses ennemis, mais qu'elle „ sçait que son origine, sa demeure, ses espérances, sa gloire, & son trésor est dans le ciel ? „

Vous êtes étranger, dit saint Augustin, à l'égard des hommes, vous êtes citoyen à l'égard des Anges. Pleurez dans cet exil si plein de tentations & de périls : aspirez à cette patrie bienheureuse qui vous est promise. Celui qui ne se considère pas comme étranger & comme malheureux sur la terre ; n'aura jamais de part à la joie du ciel. „

Dieu dit ici que l'on sonnera, *non de la trompette, mais du cor*, à l'année du Jubilé, *buccinâ, non tubâ*. Cette année du Jubilé s'appelloit en hebreu *Jobel*. Les Interpretes remarquent que ce mot est tiré d'un verbe qui signifie *le resentissement du son*. On croit que le mot *jubilus* en peut venir, duquel il semble, selon les mêmes Auteurs, que le mot de *Jubilé* peut tirer son origine.

B b b

Car ce nom de *Jubilé* signifie dans l'Eglise , aussi-bien que parmi les Juifs , *un tems de rémission*. Et si l'on considère bien tout ce que nous venons de dire sur cette année *cinquantième du repos de Dieu* , on y trouvera diverses choses qui ont du rapport à la disposition que l'on doit avoir pour se préparer chrétiennement à recevoir les grâces qui nous sont promises dans le Jubilé.



CHAPITRE XXVI.

1. **J**E suis le Seigneur votre Dieu : Vous ne vous ferez point d'idole ni d'image taillée ; vous ne dresserez point de colonnes ni de monumens¹ , & vous n'érigerez point dans votre terre de pierre remarquable *par quelque superstition*, pour l'adorer. Car je suis le Seigneur votre Dieu.

2. Gardez mes jours de sabbat , & tremblez devant mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

3. Si vous marchez selon mes préceptes , si vous gardez & pratiquez mes commandemens , je vous donnerai les pluies *propres* à chaque saison ,

4. la terre produira les grains,

1. **E** Go Dominus Deus vester : Non facietis vobis idolum & sculptile , nec titulos erigetis , nec insignem lapidem ponetis in terra vestra , ut adoretis eum. Ego enim sum Dominus Deus vester.

2. Custodite sabbata mea , & pavete ad sanctuarium meum. Ego Dominus.

3. Si in præceptis meis ambulaveritis , & mandata mea custodieritis , & feceritis ea , dabo vobis pluvias temporibus suis ,

4. & terra gignet ger-

¹ s. le. rr. de titres, expl. tout ce qui peut servir à l'idolatrie
Hebr. de statue.

fructum suum, & pomis & les arbres seront remplis de
arbores replebuntur. fruits.

5. Apprehendet mes- 5. La moisson ; avant que
sum tritura vindemiâ, d'être battue, sera pressée par
& vindemia occupabit la vendange ; & la vendange
sementem : & comedera elle-même, avant qu'on
panem vestrum in l'acheve, pressée par le tems
saturitate, & absque des semences : vous mange-
pavore habitabitis in rez votre pain, & vous se-
terra vestra. rez rassasiés, & vous habite-
rez dans votre terre sans au-
cune crainte.

6. Dabo pacem in 6. J'établirai la paix dans
finibus vestris : dor- l'étendue de votre pays, vous
mietis, & non erit dormirez en repos, & il n'y
qui exterreat. Auferam aura personne qui vous inquiet-
malas bestias, & gla te. J'éloignerai de vous les bê-
dius non transibit tes qui vous " pourroient nui-
terminos vestros. re, & l'épée des ennemis ne pas-
sera point par vos terres.

7. Persequimini ini- 7. Vous poursuivrez vos en-
micos vestros, & cor- nemis, & ils tomberont en
ruent coram vobis. foule devant vous.

8. Persequentur quin- 8. Cinq d'entre vous en
que de vestris centum poursuivront cent, & cent
alienos, & centum de d'entre vous en poursuivront
vobis decem millia: ca dix mille : vos ennemis tom-
dent inimici vestri gla beront sous l'épée devant vos
dio in conspectu vestro. yeux.

9. Respiciam vos, & 9. Je vous regarderai favo-
crescere faciam : mul- rablement, & je vous ferai
tiplicabimini, & firma croître. Vous vous multiplierez

7. 6. *lett.* les mauvaises bêtes.

de plus en plus , & j'affermirai mon alliance avec vous.

bo pactum meum vobiscum.

10. Vous mangerez les fruits de la terre que vous aviez en reserve depuis longtems , & vous rejetterez à la fin les vieux dans la grande abondance des nouveaux.

10. Comedetis vetustissima veterum , & vetera novis supervenientibus projicietis.

11. J'établirai " ma demeure au milieu de vous , & " je ne vous rejetterai point.

11. Ponam tabernaculum meum in medio vestri , & non abjiciet vos anima mea.

12. Je marcherai parmi vous ; je serai votre Dieu & vous serez mon peuple.

12. Ambulabo inter vos , & ero Deus vester , vosque eritis populus meus.

13. Je suis le Seigneur votre Dieu , qui vous ai tirés de la terre des Egyptiens , afin que vous ne fussiez point leurs esclaves , & qui ai brisé les chaînes qui vous faisoient baisser le cou , pour vous faire marcher la tête levée.

13. Ego Dominus Deus vester , qui eduxi vos de terra Ægyptiorum , ne serviretis eis , & qui confregi catenas cervicum vestrarum , ut incederetis erecti.

14. Que si vous ne m'écoutez point , & si vous n'exécutez point tous mes commandemens :

14. Quòd si non audieritis me , nec feceritis omnia mandata mea ,

15. si vous dédaignez de suivre mes loix , & si vous méprisez mes ordonnances , si vous ne faites point ce que je vous ai prescrit , & si vous ren-

15. si spreveritis leges meas , & judicia mea contempseritis , ut non faciatis ea quæ à me constituta sunt , & ad irritum perducatis

v. 10. *lett.* vetustissima veterum.
v. 11. *lett.* mon tabernacle.

Ibid. *lett.* mon ame.

paſtum meum :

dez mon alliance vaine & inutile :

16. ego quoque hæc faciam vobis : Viſitabo vos velociter in egeſtate , & ardore , qui conficiat oculos veſtros , & conſumat animas veſtras. Fruſtra ſeritis ſementem , quæ ab hoſtibus devorabitur.

16. Voici la maniere dont j'en uſerai avec vous ". Je vous punirai bientôt par l'indigence , & par une ardeur qui deſſéchera vos yeux & qui vous conſumera. Ce ſera en vain que vous ſemerez vos grains , parceque vos ennemis les devoreront.

17. Ponam faciem meam contra vos , & corruetis coram hoſtibus veſtris , & ſubjiciemini hiſ qui odierunt vos , fugietis nemine perſequentē.

17. J'arrêterai ſur vous l'œil de ma colere , vous tomberez devant vos ennemis , & vous ſerez aſſujettis à ceux qui vous haïſſent. Vous fuirez ſans que perſonne vous pourſuive.

18. Sin autem nec ſic obedieritis mihi , addā correptiones veſtras ſeptuplum propter peccata veſtra ,

18. Que ſi après cela même vous ne m'obéiſſez point , je vous châtierai encore ſept fois davantage à cauſe de vos pechés ,

19. & conteram ſuperbiam duriſſimæ veſtræ : daboque vobis cœlum deſuper ſicut ferrum , & terram æneam.

19. & je briserai la dureté de votre orgueil. Je ferai que le ciel ſera pour vous comme de fer , & la terre comme d'airain.

20. Conſumetur in caſſum labor veſter , non proferet terra germen , nec arbores poma præbebunt.

20. Tous vos travaux ſeront rendus inutiles. La terre ne produira point de grains , ni les arbres ne donneront point de fruits.

ſ. 16. l. 17. Je vous viſiterai.

Bbb iij

21. Que si vous vous opposez encore à moi, & si vous ne voulez point m'écouter, je multiplierai vos plaies sept fois davantage à cause de vos pechés.

22. J'enverrai contre vous des bêtes sauvages, qui vous consumeront vous & vos troupeaux, qui vous réduiront à un petit nombre, & qui de vos chemins feront des deserts.

23. Que si après cela vous ne voulez point encore vous corriger, & si vous continuez à marcher contre moi,

24. je marcherai aussi moi-même contre vous, & je vous frapperai sept fois *davantage* à cause de vos pechés.

25. Je ferai venir sur vous l'épée qui vous punira pour avoir rompu mon alliance; & quand vous vous serez réfugiés dans les villes, j'enverrai la peste au milieu de vous, & vous serez livrés entre les mains de vos ennemis,

26. après que j'aurai brisé votre soutien qui est le pain: en sorte que dix femmes cuiront du pain dans un même four, & le rendront au poids, &

21. Si ambulaveritis ex adverso mihi, nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum propter peccata vestra:

22. Immittamque in vos bestias agri, quæ consumant vos: & pecora vestra, & ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestrae.

23. Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi:

24. ego quoque contra vos adversus incedam, & percutiam vos septies propter peccata vestra.

25. Inducamque super vos gladium ultorem foederis mei. Cumque confugeritis in urbes, mittam pestilentiam in medio vestri, & trademini in manibus hostium,

26. postquam confregero baculum panis vestri: ita ut decem mulieres in uno clibano coquant panes, & reddant eos ad pon-

du : & comedetis , que vous en mangerez sans en
& non saturabimini. être rassasiés.

27. Sin autem nec
per hæc audieritis me,
sed ambulaveritis con-
tra me :

27. Que si même après cela
vous ne m'écoutez pas enco-
re , & que vous continuiez à
marcher contre moi :

28. & ego incedam
adversus vos in furo-
re contrario , & corri-
piam vos septem pla-
gis propter peccata ve-
stra ,

28. je marcherai aussi con-
tre vous , j'opposerai ma fu-
reur à la vôtre , & je vous châ-
tierai de " sept plaies nouvelles
à cause de vos pechés ,

29. ita ut comeda-
tis carnes filiorum ve-
strorum , & filiarum
vestrarum.

29. jusqu'à vous réduire à
manger la chair de vos fils &
de vos filles.

30. Destruam excel-
sa vestra , & simula-
cra confringam. Ca-
detis inter ruinas ido-
lorum vestrorum , &
abominabitur vos ani-
ma mea ,

30. Je détruirai vos haute-
lieux " , & je briserai vos sta-
tues. Vous tomberez parmi les
ruines de vos idoles , & mon
ame vous aura en une telle abo-
mination ,

31. in tantum ut
urbes vestras redigam
in solitudinem , & de-
serta faciam sanctua-
ria vestra , nec reci-
piam ultra odorem sua-
vissimum.

31. que je changerai vos vil-
les en solitude , je ferai de vos
sanctuaires des lieux deserts ,
& je ne recevrai plus de vous
l'odeur très-agréable des sacri-
fices.

32. Disperdamque
terram vestram , & stu-
pebunt super ea ini-
mici vestri , cum ha-
bitatores illius fuerint.

32. Je ravagerai votre pays ;
je le rendrai l'étonnement de
vos ennemis mêmes , lorsqu'ils
en seront devenus les maîtres
& les habitans.

33. Vos autem dis-

33. Je vous disperserai par-

¶. 28. expl. de plusieurs plaies.

¶. 30. expl. où vous adorez vos idoles.

mi les nations , je tirerai l'épée après vous , votre pays sera desert , & vos villes ruinées.

34. Alors la terre se plaira dans les jours de son repos pendant le tems qu'elle demeurera deserte ;

35. quand vous serez dans une terre ennemie , elle se reposera , & elle trouvera son repos étant seule & abandonnée ; parcequ'elle ne l'a point trouvé dans vos jours de sabbat lorsque vous habitiez en elle.

36. Quant à ceux d'entre vous qui resteront au milieu de leurs ennemis , je frapperai leurs cœurs d'épouvante , le bruit d'une feuille qui volera trembler , ils fuiront comme s'ils voioient une épée , & ils tomberont sans que personne les poursuive.

37. Ils tomberont chacun sur leurs freres , comme s'ils fuyoient du combat. Nul d'entre vous ne pourra résister à vos ennemis.

38. Vous périrez au milieu des nations , & vous mourrez dans une terre ennemie.

Ps. 37. *letr. la terre.*

pergam in gentes , & evaginabo post vos gladium , eritque terra vestra deserta , & civitates vestre dirute.

34. Tunc placebunt terre sabbata sua cunctis diebus solitudinis sue : quando fueritis

35. in terra hostili , sabbatizabit , & requiescet in sabbatis solitudinis sue , eo quod non requieverit in sabbatis vestris , quando habitabatis in ea.

36. Et qui de vobis remanserint , dabo pavorem in cordibus eorum in regionibus hostium , terrebunt eos sonitus folii volantis , & ita fugient quasi gladium : cadent , nullo persequente ,

37. & corruent singuli super fratres suos quasi bella fugientes : nemo vestrum inimicis audebit resistere.

38. Peribitis inter gentes , & hostilis vos terra consumet.

39. Quod si & de
iis aliqui remanserint,
etabescunt in iniquita-
tibus suis, in terra ini-
micorum suorum, &
propter peccata pa-
trum suorum & sua
affligentur :

40. donec confitean-
tur iniquitates suas,
& majorum suorum,
quibus prævaricati sunt
in me, & ambulave-
runt ex adverso mihi.

41. Ambulabo igi-
tur & ego contra eos,
& inducam illos in ter-
ram hostilem, donec
erubescat incircumcisa
mens eorum : tunc
proprabunt pro impieta-
tibus suis.

42. Et recordabor
fœderis mei, quod pe-
pigi cum Jacob, Isaac,
& Abraham. Terræ
quoque memor ero :

43. quæ cum reli-
cta fuerit ab eis, com-
placebit sibi in sab-
batis suis, patiens so-
litudinem propter il-
los. Ipsi verò roga-
bunt pro peccatis suis,
eo quod abjacerint ju-
dicia mea & leges meas
despexerint.

39. Que s'il en demeure en-
core quelques-uns d'entre ceux-
là, ils secheront au milieu de
leurs iniquités dans la terre de
leurs ennemis, & ils seront ac-
cablés d'affliction à cause des
pechés de leurs peres, & des
leurs propres,

40. jusqu'à ce qu'ils con-
fessent leurs iniquités & cel-
les de leurs ancêtres, par les-
quelles ils ont violé mes or-
donnances, & ont marché con-
tre moi.

41. Je marcherai donc aussi
moi-même contre eux, & je
les ferai aller dans un pays en-
nemi jusqu'à ce que leur ame
incircumcise rougisse de honte.
Ce sera alors qu'ils prieront
pour leurs impiétés.

42. Et je me ressouviendrai de
l'alliance que j'ai faite avec Ja-
cob, Isaac, & Abraham. Je me
souviendrai aussi de la terre ;

43. qui ayant été laissée par
eux se plaira dans ses jours de
sabbat, souffrant *volontiers* d'être
seule & abandonnée à cause
d'eux. Ils me demanderont alors
pardon pour leurs pechés, par-
cequ'ils auront rejeté mes or-
donnances & méprisé mes loix.

44. Ainsi lors même qu'ils étoient dans une terre ennemie , je ne les ai pas néanmoins tout-à-fait rejetés , & je ne les ai point méprisés jusqu'à les laisser périr entièrement , & à rendre vaine l'alliance que j'ai faite avec eux. Car je suis le Seigneur leur Dieu :

45. Et je me souviendrai de cette ancienne alliance que j'ai faite avec eux , quand je les ai tirés de l'Egypte à la vûe des nations , afin que je fusse leur Dieu. Je suis le Seigneur. Ce sont-là les ordonnances , les préceptes & les loix que le Seigneur donna par Moïse sur la montagne de Sinai , comme un pacte entre lui & les enfans d'Israël.

44. Et tamen etiam cum essent in terra hostili , non penitus abjeci eos , neque sic despexi , ut consumerentur , & irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum :

45. Et recordabor fœderis mei pristini , quando eduxi eos de terra Ægypti in conspectu gentium , ut essem Deus eorum. Ego Dominus. Hæc sunt judicia atque præcepta & leges , quas dedit Dominus inter se & filios Israel in monte Sinai per manum Moysi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 3. *SI vous marchez selon mes préceptes , je vous donnerai les pluies en leur tems , &c.*

Dieu marque dans ce chapitre la bénédiction dont il comblera son peuple s'il lui est fidele ; & les malédictions qu'il répandra sur lui s'il viole ses loix & ses ordonnances.

Le sens littéral de ces bénédictions est clair.

Dieu promet à son peuple , s'il s'attache religieusement à son service , la fécondité de la terre , l'abondance de toute sorte de biens , la paix & la sûreté dans ses provinces , & la protection & la victoire contre les ennemis.

Le sens spirituel de ces mêmes bénédictions se peut trouver aisément en passant des biens du corps & du tems , à ceux de l'ame & du salut éternel.

» Dieu donne à l'ame au tems & en la maniere que la sagesse le juge utile , la pluie volontaire de sa « *Ps. 84.*
grace , & la terre de notre cœur porte son fruit « *13.*
avec abondance : » *Dominus dabit benignitatem ;* ou comme dit saint Augustin , *dabit suavitatem , & terra nostra dabit fructum suum.*

Dieu fait que l'ame qui lui est fidelle , mange le pain de sa parole & qu'elle en est rassasiée , parcequ'elle l'a lue avec foi , qu'elle l'adore en la lisant , qu'elle accompagne toujours sa lecture de sa priere , & qu'elle considere la verité que Dieu lui fait connoître comme la vie de son cœur , & comme la regle de toutes ses actions.

Cette ame est toujours dans la paix , & elle se met au-dessus des troubles & de l'inquiétude , parcequ'elle a appris de saint Paul : » Que nous sommes la mai- *Hebr. 3.*
son de Dieu , pourvû que nous conservions jus- « *6.*
qu'à la fin une ferme confiance & une attente pleine de joie des biens ineffables que nous esperons. «

Elle se craint elle-même , parcequ'elle appréhende cette inclination secrète & prodigieuse que nous avons à nous élever. Mais elle ne craint point le démon , que l'Ecriture nous représente comme *Ps. 161.*
un lion & comme un dragon , » parcequ'elle le regarde , selon la pensée de saint Jérôme , comme « vaincu & foulé aux piés par J E S U S - C H R I S T , «

» & qu'elle dit avec le Roi prophete : Le Seigneur est ma lumiere , il est mon salut & mon protecteur , qui pourrois-je craindre ? » Qui pourra vaincre mon ame , quelque foible qu'elle soit , si c'est Dieu même qui est la force ?

C'est alors que l'ame entend au fond de son cœur cette parole que Dieu dit ici : *J'établirai ma demeure au milieu de vous. Je serai votre Dieu , & vous serez mon peuple* : selon que saint Paul l'explique lui-même lorsqu'il dit : » Vous êtes le temple du Dieu vivant , comme il dit lui-même : J'habiterai en eux , & je m'y promènerai ; je serai leur Dieu , & ils seront mon peuple. C'est-pourquoi ne touchez point à ce qui est impur , & je vous recevrai. Je serai votre Pere , & vous serez mes fils & mes filles.

2. Cor.
6. 16.

Dieu marque ensuite les malédictions dont il punira la désobéissance de son peuple. Elles sont claires à la lettre , & le sens spirituel n'en paroît pas encore fort caché.

Dieu dit d'abord : *Je briserai la dureté de votre orgueil*. C'est-là l'origine de tous les maux. Le superbe résiste à Dieu , & Dieu lui résiste. Il a le Tout-puissant pour ennemi. Qui sera son ami , & qui le défendra de ses ennemis ?

Je ferai que le ciel sera pour vous un ciel de fer , & la terre une terre d'airain. Cette expression est divine & étonnante , & elle enferme en un mot tous les maux qui sont marqués ensuite. Comment la pluie de la grace tombera-t-elle du ciel pour une ame , à l'égard de laquelle le ciel est de fer ? Et comment le cœur de cette ame produira-t-il les fruits de la foi , de l'amour & des bonnes œuvres , s'il s'est rendu lui-même volontairement aussi dur que

la pierre & que l'airain. C'est-là ce cœur de pierre, selon le langage d'un Prophete. L'homme se peut aisément donner ce cœur, mais il n'y a que Dieu seul qui soit assez puissant pour le lui ôter, & pour lui en donner un qui ait de la vie & du mouvement.

Les autres punitions que Dieu ajoute, ne sont que la suite de cette premiere. Il envoie contre l'ame aliere *les bêtes sauvages*, qui sont les démons, parcequ'il est juste que Dieu permette que l'homme superbe soit assujetti à l'ange superbe.

Y. 26. *Je briserai la force du pain, & vous en mangerez sans en être rassasiés, &c.*

Le pain de l'ame est la parole de Dieu, & le corps adorable du Fils de Dieu. Quand l'ame, à l'imitation des Juifs, foule aux piés la loi de Dieu par sa revolte & par son orgueil, non seulement cette parole *n'a plus de force* pour elle, mais au lieu de s'en nourrir, elle y trouve *des pieges & des occasions de chute*, ainsi qu'il a été dit aux Juifs : » Que leur table, c'est-à-dire que la parole de Dieu, dont ils pensent se nourrir, devienne un filet pour eux. » Non seulement le pain de Dieu ne nourrit point une telle ame, mais il devient son jugement & sa condannation. *Le pain du ciel* se change pour elle en poison, & elle trouve la mort dans la source de la vie.

Il ne faut point s'étonner après cela que Dieu persécute cette ame, & que *ses propres ténèbres soient la plus grande persécution qu'elle souffre* : Et *inimicos ejus persequentur tenebra*, dit un Prophe-
te ; il ne faut point trouver étrange que n'ayant plus Dieu avec elle, elle soit toute deserte, qu'elle devienne une affreuse solitude, qu'elle

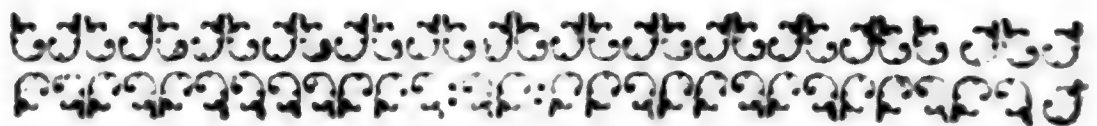
Aug. in
Levit.
94.

soit sans cesse agitée de troubles & d'inquiétudes , que tout l'épouvante , *jusqu'à une feuille qui tombe d'un arbre. NIMIUS in eis timor erit ;* dit saint Augustin , *ut levissima quaque formident.*

Dieu témoigne néanmoins ensuite , Qu'il n'a pas entièrement abandonné les Israélites , & qu'il est toujours leur Seigneur & leur Dieu : pour montrer que tant qu'une ame est dans cette vie , elle ne doit jamais perdre l'esperance en quelque desordre qu'elle soit tombée , pourvu qu'elle conserve toujours quelque étincelle de la vie de la foi.

Car J E S U S - C H R I S T se souvient encore de ceux qui semblent l'avoir entièrement oublié. Il change , quand il lui plaît , *le ciel de fer en un ciel de rosées & de pluies fécondes , & le cœur de pierre en un cœur de chair.* Et il est toutpuissant pour faire que cette ame s'étant rendue esclave du péché & du mensonge , ainsi que du démon qui en est le pere , *sa vérité* , selon qu'il l'a promis , la guérisse par une profonde & une sincère pénitence , *& qu'elle la rende vraiment libre. VERITAS liberabit vos.*

Joan. 8.
32.



CHAPITRE XXVII.

1. **L**E Seigneur parla encore à Moïse , & lui dit :

2. Parlez aux enfans d'Israël , & dites-leur : L'homme

1. **L**Ocutusque est Dominus ad Moysen , dicens :

2. Loquere filiis Israel , & dices ad eos :

Homo qui votum fecerit , & sponderit Deo animam suam , sub æstimatione dabit pretium.

3. Si fuerit masculus à vigesimo anno usque ad sexagesimum annum , dabit quinquaginta siclos argenti ad mensuram sanctuarii ;

4. si mulier , triginta.

5. A quinto autem anno usque ad vigesimum , masculus dabit viginti siclos ; femina decem.

6. Ab uno mense usque ad annum quintum , pro masculo dabuntur quinque sicli : pro femina , tres.

7. Sexagenarius & ultra masculus dabit quindecim siclos ; femina decem.

8. Si pauper fuerit , & æstimationem reddere non valebit , stabit coram sacerdote : & quantum ille æsti-

qui aura // fait un vœu // & qui aura promis à Dieu de lui consacrer sa vie , payera *pour se décharger de son vœu* un certain prix , selon l'estimation suivante.

3. Si c'est un homme , depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième , il donnera cinquante sicles d'argent selon le poids du sanctuaire :

4. si c'est une femme , elle en donnera trente.

5. Depuis cinq ans jusqu'à vingt , l'homme donnera vingt sicles ; & la femme dix.

6. Depuis un mois jusqu'à cinq ans , on donnera cinq sicles pour un garçon , & trois pour une fille.

7. Depuis soixante ans & au-dessus , un homme donnera quinze sicles ; & une femme dix.

8. Si c'est un pauvre , & qui ne puisse payer le prix de son vœu , selon l'estimation *ordinaire* , il se présentera devant le Prêtre qui en-

ψ. 2. *expl.* ou par lui-même ou par ses parens. Voyez v. 6.
Ibid. *Hebr.* votum eximium singulare.

jugera , & il donnera autant que le Prêtre le verra capable de payer.

9. Si quelqu'un voue au Seigneur une bête qui lui puisse être immolée , elle sera " sainte ,

10. & elle ne pourra être changée , c'est-à-dire , qu'on n'en pourra donner ni une meilleure pour une mauvaise , ni une pire pour une bonne : que si celui qui l'a vouée la change , & la bête qui aura été changée , & celle qu'on aura substituée en sa place , sera consacrée au Seigneur.

11. Si quelqu'un voue au Seigneur une bête impure qui ne puisse lui être immolée , elle sera amenée devant le Prêtre ,

12. qui jugera si elle est bonne ou mauvaise , & y mettra le prix.

13. Que si celui qui offre la bête en veut payer le prix , il ajoutera encore un cinquième à l'estimation qui en sera faite.

14. Si un homme voue sa maison & la consacre au Sei-

maverit , & viderit eum posse reddere , tantum dabit.

9. Animal autem , quod immolari potest Domino , si quis voverit , sanctum erit ,

10. & mutari non poterit , id est , nec melius malo , nec pejus bono : quod si mutaverit , & ipsum quod mutatum est , & illud pro quo mutatum est , consecratum erit Domino.

11. Animal immundum , quod immolari Domino non potest , si quis voverit , adducetur ante sacerdotem ,

12. qui judicans utrum bonum an malum sit , statuet pretium.

13. Quod si dare voluerit is qui offert , addet supra æstimationem quintam partem.

14. Homo si voverit domum suam , &

γ. 9. expl. elle ne pourra plus servir à des usages profanes.

sanctificaverit

sanctificaverit Domino, considerabit eam sacerdos utrum bona an mala sit: & juxta pretium, quod ab eo fuerit constitutum, vendabitur.

15. Sin autem ille qui voverat voluerit redimere eam, dabit quintam partem estimationis supra, & habebit domum.

16. Quod si agrum possessionis suæ voverit, & consecraverit Domino, juxta mensuram sementis æstimabitur pretium: si triginta modis hordei seritur terra, quinquaginta siclis vendetur argenti.

17. Si statim ab anno incipientis jubilei voverit agrum, quanto valere potest, tanto æstimabitur.

18. Sin autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum, qui reliqui sunt, numerum usque ad jubileum, & detrahatur ex pretio.

19. Quod si voluerit redimere agrum ille qui voverat; addet

gneur, le Prêtre considerera si elle est bonne ou mauvaise, & elle sera vendue, selon le prix qu'il y aura mis.

15. Si celui qui a fait le vœu la veut racheter, il ajoutera un cinquième à l'estimation qui en aura été faite, & il aura la maison.

16. Que s'il a voué & consacré au Seigneur le champ qu'il possède, on y mettra le prix à proportion de la quantité de grain qu'on employe pour le semer: s'il faut trente muids d'orge pour semer le champ, il sera vendu cinquante sicles d'argent.

17. Si un homme fait vœu de donner son champ dès le commencement de l'année du Jubilé, il sera estimé autant qu'il pourra valoir.

18. S'il le voue quelque temps après, le Prêtre supputera l'argent selon le nombre des années qui restent jusqu'au Jubilé, & il en ôtera autant du prix.

19. Que si celui qui avoit voué son champ le veut racheter, il ajoutera un cinquième

C e e

me à l'estimation qui en aura été faite , & il le possèdera de nouveau.

20. S'il ne veut pas le racheter , & s'il a été vendu à un autre , il ne sera plus au pouvoir de celui qui l'auroit voué de le racheter :

21. parceque lorsque le jour du Jubilé sera venu , il sera consacré au Seigneur , & qu'un bien consacré appartient aux Prêtres.

22. Si le champ qui a été consacré au Seigneur , a été acheté , & n'est pas venu à celui qui le donne , de la succession de ses ancêtres ,

23. le Prêtre en fixera le prix en supputant les années qui restent jusqu'au Jubilé ; & celui qui l'avoit voué donnera ce prix au Seigneur :

24. mais en l'année du Jubilé , le champ retournera à l'ancien propriétaire qui l'avoit vendu , & qui l'avoit possédé comme un bien qui lui étoit propre.

25. Toute estimation se fera au poids du siclo du sanctuaire. Le siclo a vingt oboles.

26. Personne ne pourra consacrer ni vouer les premiers-

quintam partem æstimationis pecunie , & possidebit eum.

20. Sin autem noluerit redimere , sed alteri cuilibet fuerit venundatus , ultra eum qui voverat redimere non poterit :

21. quia cum jubilei venerit dies , sanctificatus erit Domino , & possessio consecrata ad jus pertinet sacerdotum.

22. Si ager emptus est , & non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino ,

23. supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad jubileum , pretium : & dabit ille qui voverat eum , Domino :

24. in jubileo autem revertetur ad priorem dominum , qui vendiderat eum , & habuerat in sorte possessionis sue.

25. Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur. Siclus viginti obolos habet.

26. Primogenita quæ ad Dominum pertinent ,

DE CE QUI EST CONSACRÉ AU SEIGNEUR. 771

homo sanctificare poterit & vovere : sive bos , sive ovis fuerit , Domini sunt.

27. Quod si immundum est animal , redimet qui obtulit juxta æstimationem tuam ; & addet quintam partem pretii : si redimere noluerit , vendetur alteri quantocumque à te fuerit æstimatum.

28. Omne quod Domino consecratur , sive homo fuerit , sive animal , sive ager , non venderetur , nec redimi poterit. Quidquid semel fuerit consecratum , sanctum sanctorum erit Domino.

29. Et omnis consecratio , quæ offertur ab homine , non redimetur , sed morte morietur.

30. Omnes decimæ terræ , sive de frugibus , sive de pomis arborum , Domini sunt , & illi sanctificantur.

ψ. 27. *expl.* elle pourra être'rum erit , pro omnino sanctum : vendue à un autre. Car le Prêtre *Hebraïsm.* la pouvoit retenir.

ψ. 28. *lett.* sanctum sancto-

nés , parcequ'ils appartiennent au Seigneur : soit que ce soit un veau ou une brebis ; ils sont au Seigneur.

27. Que si la bête est impure , celui qui l'avoit offerte la rachetera suivant votre estimation , & il ajoutera encore le cinquième du prix ; s'il ne veut pas la racheter , elle sera vendue à un autre au prix que vous l'aurez estimée //.

28. Tout ce qui est consacré au Seigneur , soit que ce soit un homme ou une bête , ou un champ , ne se vendra point , & ne pourra être racheté. Tout ce qui aura été consacré une fois au Seigneur sera pour lui , comme étant une chose très-sainte //.

29. Tout ce qui aura été offert par un homme , & consacré au Seigneur , ne se rachetera point , mais il faudra nécessairement qu'il meure //.

30. Toutes les dixmes de la terre , soit des grains , soit des fruits des arbres , appartiennent au Seigneur , & lui sont consacrées.

ψ. 29. *expl.* naturellement , ou

civilement.

E c c ij

31. Mais si quelqu'un veut racheter ses dixmes, il donnera un cinquième par-dessus le prix qu'elles seront estimées.

31. Si quis autem voluerit redimere decimas suas, addet quintam partem earum.

32. Tous les dixièmes des bœufs, des brebis & des chevres, & de tout ce qui passe sous la verge du pasteur, seront offerts au Seigneur.

32. Omnium decimarum bovis & ovium & caprarum, quæ sub pastoris virga transeunt, quidquid decimum venerit, sanctificabitur Domino.

33. On ne choisira point ni un bon ni un mauvais, & on ne changera point l'un pour l'autre. Si quelqu'un fait ce changement, ce qui aura été changé, & ce qui aura été mis en sa place, sera consacré au Seigneur, & ne pourra être racheté.

33. Non eligetur nec bonum nec malum, nec altero commutabitur. Si quis mutaverit, & quod mutatum est, & pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, & non redimetur.

34. Ce sont-là les ordonnances que le Seigneur a données à Moïse pour les enfans d'Israël sur la montagne de Sinaï.

34. Hæc sunt præcepta, quæ mandavit Dominus Moysi ad filios Israel, in monte Sinai.

¶. 31. expl. tout ce qui est conduit par le pasteur. ou, tout ce que le pasteur fait passer devant lui, pour donner la dixme. Cel qui comprend les autres animaux, outre les trois qui sont nommez. Ibid. *lett. sanctifiez.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. **L'**Homme qui aura fait vœu, & qui aura promis à Dieu de lui consacrer sa vie, &c.

L'Ecriture parle en ce lieu de ceux qui par un vœu qu'ils faisoient, promettoient à Dieu de consacrer

leur vie au service de son tabernacle. Car encore que tout ce qui se faisoit immédiatement pour le ministère de l'autel & des sacrifices fût un emploi saint, qui appartenoit proprement aux Prêtres & aux Levites : il y avoit néanmoins certains services utiles, quoique moins saints & moins élevez, qui pouvoient se rendre particulièrement aux Levites, comme de porter le bois & l'eau dont on avoit besoin dans le tabernacle ; & en general tout ce qui pouvoit contribuer, ou au soulagement des ministres de Dieu, ou à la netteté & à la propreté des lieux saints.

» C'est ainsi que Josué destina les Gabaonites à Jof. 9.
couper le bois & à porter l'eau, & à rendre toutes 17.
sortes de services au peuple en general, ou au ministère de l'autel. »

ψ. 3. Dieu permet à un homme qui aura fait ce vœu depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, de s'en décharger, en donnant cinquante sicles d'argent.

La raison de cette permission étoit : 1. Que Dieu prévoyoit que les Gabaonites ayant été conservez par les Hebreux, rendroient pour toujours ces services au tabernacle. 2. Que les Prêtres auroient pu être incommodés du grand nombre de ces personnes, & de l'obligation de les faire subsister. 3. Que tout cet argent que donnoient ceux qui avoient fait ces vœux pour s'en décharger, étoit employé pour la subsistance des Prêtres & des Levites, qui servant l'autel, comme dit saint Paul, ne vivoient que de l'autel.

On aura lieu de parler plus particulièrement des vœux en expliquant le Livre des Nombres. Num. 30.

ψ. 9. Si quelqu'un voue au Seigneur une bête qui lui peut être immolée, elle sera sainte, &c.

Ccc ii j

Une bête qui avoit été vouée à Dieu, & qui avoit les conditions pour pouvoir lui être immolée, ne pouvoit plus être rachetée ou changée par un autre. Dieu hait la legereté & l'inconstance. Il veut que ce qui a été rendu saint demeure saint. Il ne veut pas même qu'on puisse changer une bête consacrée, à condition d'en substituer une meilleure, pour ne point donner lieu à la tromperie & à des changemens intéressés sous un faux prétexte de piété.

Ÿ. 13. Dieu veut que celui qui rachetera ce qu'il a voué, ajoute un cinquième à l'estimation qui en sera faite, afin que les hommes ne se portassent pas si aisément à racheter ce qui avoit été une fois consacré à Dieu.

Ÿ. 20. 21. Si celui qui avoit voué son champ à Dieu ne le rachete pas, mais qu'il soit vendu à un autre, quand le jour du Jubilé sera venu, il ne pourra plus le racheter, parcequ'il l'avoit consacré au Seigneur, & qu'un bien consacré au Seigneur appartient aux Prêtres.

Il sembleroit par cette ordonnance que les Prêtres pussent posséder quelques terres. Mais comme il leur est expressément défendu dans les Nombres de posséder rien en terre, c'est-à-dire, de posséder aucun champ; on doit dire, selon les Interpretes, qu'à chaque année du Jubilé les Prêtres étoient obligés de vendre ces champs qui avoient été consacrés à Dieu, & qu'il ne leur étoit pas permis de les posséder.

Ÿ. 25. Toute estimation se fera au poids du sicle du sanctuaire.

Il est souvent parlé dans l'Ecriture du poids du sanctuaire : parceque ce poids étoit très-juste, & toujours le même, & qu'il étoit comme la règle in-

POIDS DU SANCTUAIRE. TRADITION. 775
muable sur laquelle on jugeoit des autres poids.

Les Interpretes remarquent , que les Romains avoient ainsi un modele de la mesure qui se devoit garder entre ceux qui vendoient & qui achetoient , qu'ils conservoient dans le Capitole , & dont ils consideroient leurs dieux comme les dépositaires ; afin que cette mesure demeurant fixe & immuable, servît de loi & de regle aux hommes dans tout le commerce de la vie civile.

Les Saints ont tiré de cette verité une instruction très-importante. Et ils disent en un sens plus élevé, que *peser tout au poids du sanctuaire* , c'est peser notre doctrine & nos sentimens au poids de la verité de Dieu , & dans la balance divine dont se sont servis Moïse , les Prophetes , JESUS-CHRIST & les Apôtres.

Ils ont pris de ces regles saintes & immuables de l'Ecriture , dont l'Eglise est la dépositaire & l'interprete , & qui se conserve par la tradition sacrée , ce qu'ils ont transmis à leurs successeurs , qui ont été , à leur imitation , les religieux observateurs de cette regle divine : „ Ils ont retenu dans l'Eglise , dit S. Augustin , ce qu'ils y ont trouvé déjà établi ; „ ils ont enseigné ce qu'ils ont appris ; & ils ont laissé à leurs enfans ce qu'ils avoient reçu de leurs peres : „ *Quod invenerunt in Ecclesia , tenuerunt ; quod didicerunt , docuerunt ; quod à patribus acceperunt , hoc filiis tradiderunt.* August.
cont. Jui-
lian. l. 1.
c. 10.

¶. 30. Tous les dixièmes des bœufs , des brebis & des chevres , & de tout ce qui passe sous la verge du pasteur , seront offerts au Seigneur.

On voit par ces paroles que la loi de donner le dixième à Dieu étoit très-ancienne. Dieu se plaint dans son Ecriture que les Juifs se portoient aisément

C c c iij

à la violer. Car, ou ils refusoient d'offrir à Dieu ce que la loi leur prescrivoit, ou ils tâchoient de donner toujours le pire, contre ce qui leur avoit été commandé, que le dixième fût offert à Dieu tel qu'il se rencontroit, *sans faire aucun choix.*

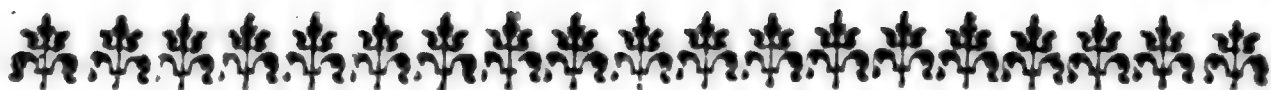
Mais les hommes en ces occasions considerent plus ce que l'interêt leur conseille que ce que Dieu leur commande. Ils s'imaginent qu'ils se dérobent à eux-mêmes tout ce qu'ils donnent à Dieu & à ses ministres. Ils ne considerent pas, que non-seulement ce qu'ils peuvent donner, mais même tout ce qu'ils possèdent, est un don de Dieu. Que c'est à lui, selon la parole de l'Ecriture, qu'appartiennent tous les fruits de la terre & toute la fécondité des troupeaux; & que c'est pour cela qu'il a menacé quelquefois les Juifs de frapper leurs champs d'une stérilité générale, parcequ'ils avoient refusé de faire part à son temple & à ses ministres de l'abondance des biens dont sa bonté les avoit comblez.

Agg. 1.
10. 11.
Prov.
3. 9. 10.

» C'est ce qui a fait dire à un ancien Pere: Ce
» n'est pas perdre, c'est gagner beaucoup que de
» donner quelque chose pour rendre à Dieu les té-
» moignages de la piété religieuse, & de l'amour
» sincère que nous lui devons: » *Lucrum est pietatis nomine, facere sumtum.*

Vertull.
in Apo-
12. 6. 39.

F I N.



T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSES contenues en ce Livre.

A
AARON. Différente conduite d'Aaron & de Moïse dans leur vocation. page 47. & dans l'exercice de leur charge, 440. Faute & timidité d'Aaron, 439. Conduite de Dieu à l'égard d'Aaron, 447. Sa disposition à la mort de ses deux fils aînez, 605

Abraham. Son desintéressement, 329

Action de grace, 544. Elle doit être accompagnée d'humilité, 209. 633. Elle doit être continuelle, 215

Actions, le diable tâche d'en rompre le principe, 128

Actions de charité. Ce sont des sacrifices, 520, 524. Comment on doit les offrir à Dieu, 538. Il ne suffit pas de ne point faire le mal, il faut faire le bien, 352. Elles vident le cœur quand on s'y occupe trop. 215

Adam & Eve en l'état d'innocence étoient un sacrifice continu. Avertissement du Levitique, 506. Peché d'Adam, *ibid.*

Adoration, 562

Adultere puni de mort, 706

Agneau Pascal, 143. Figure de Jésus-Christ, 153

Airain, figure la fermeté, 350

Alliance ancienne & nouvelle, 338

Alliances : choix des alliances, cousins germains. 676

Alleluia, signification de ce mot, 65
Pourquoi on s'en abstient dans les jours de pénitence, *ibid.*

Amalec, combattant les Israélites, ce qu'il figure, 244

Ame. C'est le tabernacle de Dieu, 300. Comment elle est un sacrifice, 525. Différens états de l'ame, marquez par la verge de Moïse, 45. & par sa main qu'il mit dans son sein, 46

Amour de Dieu, 23

Amour de soi-même : Pour se bien almer, il faut aimer Dieu, 523. 695

Anges bons & mauvais servent à Dieu pour les vengeances, 143. Anges s'offrent toujours comme des hosties. Avertissement du Levitique. Ils refusent les sacrifices qu'on leur veut offrir, 506

Animaux purs & impurs, 612. 613. Pourquoi Dieu a fait ces distinctions, *ibid.*

Armées des Juifs, 137

Arche de Moïse expliquée, 353

Argent, figure de la parole de Dieu, 350

Armes de justice à droit & à gauche 401

Athées, 192

Avarice, 282

Aveuglement, Comment Dieu aveugle les méchans, 97

Aumône, la faire avec joie, 692

Autels : ce qu'ils signifient, 290. 338.

Autel des holocaustes, 379. Autels des parfums, 421. 424. Corne de l'autel : ce que c'est, 420. Consécration d'un autel, 579. Sacrifice de l'autel, 721

B

B *Aptême* figuré par la mer rouge, 208. Reconnaissance de cette grace, 210

Benedictions de Dieu sur ceux qui le craignent, 762

Bêtes adorées en Egypte, 89

Biens de ce monde : Dieu dès l'ancienne loi vouloit qu'on en fût détaché, 751

Blasphémateur lapidé, 740

Bouc émissaire figure de J. C. 672

Bruits vagues & incertains, ne les pas croire légèrement, 321

Buisson ardent, ce qu'il figuroit, 12

C

C *Cardinal* Martin : histoire que l'on rapporte de lui, 323

Chair, résister à la chair, 670

- Chandelier d'or*, 359. 384
Charité figurée par l'or, 350. Toute la loi se réduit à la charité, 394. 398. 522
Marquée par l'autel des parfums, 426
Charité du prochain, 160. 371. 524.
 Effets de la charité du prochain, 164. A quoi toute la charité du prochain se réduit, 290. Comment on doit aimer les hommes, 449. Toute la règle des Chrétiens, 561. Aimer son prochain comme soi-même, 695
Chasteté, 162. Chasteté du fond du cœur, 286. 395
Chasteté spirituelle, en quoi elle consiste, 162
Cherubins de l'arche, ce qu'ils marquoient, 354
Chrétiens. Ils sont Rois & Prêtres, 271. 375. 710. Etat des vrais Chrétiens, 373. Ils doivent avoir presque les mêmes vertus que les ministres de Dieu, 396. Ils sont les temples & les autels de Dieu, 519. 756. Ils sont un sacrifice à Dieu, 524. Ils sont un sel, 536
Ciel. Soupirer vers le ciel pour y voir Dieu, 456
Ciel de fer, ce que c'est, 764
Circconcision. Elle se faisoit avec un couteau de pierre, 49. Figure de la circconcision spirituelle, *ibid.* 68. Les Juifs n'y forçoient point les étrangers, 152. Circconcision des lèvres, 67
Cœur. C'est ce que Dieu considère, 561. La loi de Moïse a réglé le cœur, 695. Cœur de pierre, 765
Colere, l'éteindre promptement, 125.
Colonne de nuée, ce qu'elle marquoit; 178. une de feu, ce qu'elle figuroit, *ibid.*
Combat intérieur, 231
Communions. Préparation, 153. Se souvenir de la mort de J. C. en communiant, 155. 163. 233. Pureté lorsque l'on approche de la communion, 155. Penitence avant que de communier, 156. Circconspéction, discernement, 157. Amour en communiant, ferveur, 158. Comment régler ses communions, 157. 158. Y adorer J. C. dans ses grandeurs & dans ses abaïssemens, 159. Dispositions pour communier, 164. 229. 533. Règles pour bien communier, 721. Effets de la communion, attention à J. C. paix, ferveur, 357. Humilité en communiant, 235
Communions indignes, 230. 741. 768.
- Qui sont ceux qui ne doivent point communier, 721
Compassion des misères des autres, 695
Complaisances secrètes, 163, 249. 427.
Concile de Rimini, 323
Concupiscence, 653. Les trois sources de tous les pechez, 123. Dieu l'arrête en nous comme il arrêta les eaux du mer, 23
Confesseurs, règle pour se bien conduire, 651
Confiance ferme marquée par l'airain, 350. Confiance sainte qui donne la paix, 763
Conseil: ne rien faire sans conseil, 258. C'a été la cause de la perte du monde, 261
Consolations humaines, les rejeter, 337
Contrition du cœur. Dieu la demande, 35
Conversion, le démon s'y oppose, rejeter les pensées de défiance, 58. Reconnoissance de la grace de la conversion, 210. Bonté de Dieu envers les personnes nouvellement converties, 176
Cornes de l'autel, ce que c'étoit, 421.
 & *suiv.*
Corps, honorer Dieu dans notre corps, 156. Comment il devient une hostie vivante, 524
Consins germains, 677
Crainte de Dieu, 359. 520. Crainte, frayeur: peine dont Dieu frappe les méchans, 767
Crédulité indiscrette, 321
Cri du cœur, 188
Croix: n'en point rougir, 155. Figurée par le bois dont Moïse adoucit l'eau amere, 206. Moïse priant les mains étendues, figure de la Croix, 245. &c. Adoration de la Croix, 277. Aimer la Croix & les souffrances, 373
Cruauté, combien Dieu la défend, 543. 670.
Culte intérieur de Dieu, 518. 522
Curiosité. Grandeur de ce mal, 123. La craindre dans les lectures saintes, 569
- D
- D* *Eclogue*, 272
Degrés défendus pour les mariages:
 Raisons de cette défense, 677
Démon figuré par Pharaon, 9. 208. Sa colere contre ceux qui se convertissent, 58. Prince du monde, 243. Les ames saintes ne le craignent point, 763. Demons marquez par les bêtes sauvages, 765

DES MATIERES.

779

Dépendances de Dieu , 503
Dépôt , gages , comment en user , 315.
Les rendre 568
Désintéressement. Grand exemple de désintéressement , 328
Désespoir , combien à craindre , 212
Dieu : Son nom : Je suis celui qui est , 34. Sa grandeur , 35. 64. Il se sert bien du mal des méchans , 100. Il est juste , sage , condescendant , 145. Il aime mieux user de sa sagesse que de sa puissance , 175. Comment il combat ceux qui lui résistent , 190. Il parle & conseille par qui il lui plaît , 257. Sa bonté envers les hommes , quoiqu'indignes , 443. Ses malédictions terribles , 762. &c. Le sacrifice lui est essentiellement dû. Avertissement du Levitique : Nul n'est innocent devant lui , 465. Il est jaloux, *ibid.* Le consulter en tout , 503. Toutes ses créatures doivent lui être offertes , 523. Il n'a point besoin de nous , 528
Doigt de Dieu reconnu par les Magiciens , 86
Douceur , 164. 325. 359. 400. 616.
 Dans les mauvais traitemens , 693

E

Ecriture sainte , son autorité , 196.
 Il vaut mieux douter des choses obscures de l'Ecriture sainte , que disputer de celles qui sont incertaines , 367.

Eaux ameres adoucies par le bois , 207.

Eglise se multiplie par les persecutions , 6. Son établissement , 457. Ville de la verité , 22. Preuves de l'Eglise , 42. Elle fait passer les infideles en son corps , 453. Amour pour l'Eglise , 446. Trois états de personnes dans l'Eglise , 526

Egyptiens , injustes envers les Israélites , 7. Figure des gens du monde , *ibid.*

Encens , figure de la priere , 532. Encens qu'il faut offrir à Dieu , 559. Ne le point prendre pour soi-même , 427

Enchantement , c'est un crime d'en user , 313

Endurcissement. Comment Dieu endure le cœur , 27

Enfance chrétienne , en quoi différente de la naturelle . 214

Enfans , doivent obéir à leurs peres , 285. Enfans de peres méchans , 381

Ennemis , les aimer , 695

Envie , 115

Ephod : ce que c'étoit , 391. Figure des vertus des ministres des autels , 322

Eslaves , 281. 303
Esperance des biens du ciel , comment figurée , 372
Etranger. Estre étranger en ce monde 165. 230. 753.

Eucharistie, le sceau de la charité , 161.
 Figurée par la manne , 228. Ses effets differens dans les ames , 234. Figurée par la table des pains exposés , 357. Figurée par les deux agneaux que l'on offroit chaque jour , 413. Figurée par les oblations de pure farine , 530. Le recevoir à jeun , 735. 736

Eve. Son péché , 259. 260

Evêques. Respect qui leur est dû , fin de la Préface.

Excommunication. Espece d'excommunication dans l'ancien Testament , 455

Exemple , donner bon exemple , 402

Expiation : fête de l'Expiation , 673.

734. F

Femmes. Zele des femmes de pieté , 483. Avis pour les femmes , *ibid.*

Femme adultere de l'Evangile , 704

Fermeté d'une ame chrétienne , 291

351.

Fêtes de l'ancien Testament , 730

Feu , toujours brûler sur l'autel , 570.

Comment on doit l'entretenir dans l'ame , 571

Feu étranger ; ce que c'est ; Nadab & Abiu , 602

Filles que l'on vendoit pour esclaves , 301. Filles des Prêtres brûlées vivres , 712. Filles que l'on rend religieuses malgré elles , 715

Foi. Dieu veut nous sauver par la foi , 187. Vie de la foi , 228. Excellente image de la vie de la foi , 502

Foibles , imparfaits , petits , les tolerer avec charité , 160

Foiblesse. La persuasion de notre foiblesse nous rend forts , 214

Force , 401. 592

G

Goeffroy Evêque de Chartres. Deux histoires de lui. 328

Grace. Connoissance de la grace , 162. 211. 215. Ses effets dans l'ame , 213.

Allier le travail avec la grace , 230. Attendre tout de la grace , 394 403. Grace & merite , 465. Dieu donne la grace à ceux qui le craignent , 761

Graiss. pourquoi Dieu défendoit d'en manger , 543

Grenades du Grand Prêtre : ce qu'elles marquoient , [402](#)

Grenouilles , playe des grenouilles , [86](#). Figure des passions brutales & honteuses , [123](#)

Grêle. Playe de la grêle d'Egypte , [99](#). Figure de la colere , [126](#)

H

Habits du Grand-Prêtre , [391](#)
Haine. Dieu veut qu'on la fuyé , [325](#). La loi même la dérendoit , [694](#)

Holocauste , [561](#). Holocauste que Dieu demande de nous , [567](#)

Homicide , [303](#). Horreur qu'on en doit avoir , [306](#). Homicide involontaire , [302](#).

Humilité. Les bons s'humilient dans la vûe des méchans , [106](#). Sacrifice de la loi nouvelle , [416](#). [569](#). Humilité du cœur , [160](#). [426](#). [467](#). Humble en rendant grace à Dieu , [210](#). Sujets de s'humilier , [214](#). [248](#). [395](#). L'humble écoute Dieu en tout le monde , [257](#). L'humilité est notre force , [404](#). Différence des âmes humbles & des orgueilleuses , [426](#)

Hyssope. Ce que cette herbe figure , [340](#). [644](#).

I

Jacob épousa deux sœurs , [673](#)

Jalousie en Dieu , ce que c'est , [466](#)

Jésus-Christ. Brûler du feu qu'il a apporté , [32](#). Figuré par l'agneau Pascal , [153](#). Désirer son avènement , [166](#). Comment il est né de la Vierge , [172](#). Se souvenir toujours de lui , [175](#). Son humanité sainte , [644](#). Figurée par un passereau , *ibid.* Il a voulu plutôt être sacrifice que le recevoir. Avertissement du Levitique. Il a accompli les différens sacrifices de l'ancienne loi. Avertissement du Levitique , [504](#). Comme il est médiateur , [531](#). Il a agi comme maître de la loi , [705](#). Il a laissé aux Apôtres le soin de régler l'Eglise , [736](#)

Jethro, Prêtre du vrai Dieu , [254](#)

Ignorance : pechez d'ignorance , [552](#). [579](#). Combattre l'ignorance comme la concupiscence , [551](#). Ignorance volontaire , [554](#). Ignorance dans les justes mêmes , [555](#)

Images saintes herétiques , [379](#)

Impuretez legales , [642](#). Impureté de l'âme qui se considère devant Dieu , [45](#)

Ingratitude , [544](#). Elle est mortelle à l'âme , *ibid.*

Inhumanité , [144](#). [694](#)

Injure , pardon des injures , [305](#)

Inquietude. Punition de Dieu , [265](#)

Intemperance : Combien Dieu la défend , [225](#). [543](#)

Intention pure , [524](#)

Josèphe l'historien , son impiété , [194](#)

Isaïe , comparé avec Moïse dans leur vocation , [57](#)

Jubilé , pourquoi l'année du Jubilé , [753](#)

Jugement dernier : désirer ce jour , [166](#). [690](#). Reproches de Jésus-Christ à ceux qui n'auront pas fait miséricorde , [691](#)

Jugement de Dieu dans cette vie , [164](#)

Juges, leurs *qualitez* , [264](#). [265](#). Dépositaires de la puissance de Dieu , [288](#). Ils sont appelez dieux , [299](#). [313](#)

Juifs. Pourquoi Dieu a choisi le peuple Juif. Preface art. [2](#). [3](#). Leurs différens états marquez par la verge changée en serpent , [44](#). Leur conversion à la fin du monde , *ibid.*

Israélites persécutez dans l'Egypte , figure de l'Eglise , [6](#). Ils empruntent l'or des Egyptiens , [145](#). De qui ils sont figure sortant riches de l'Egypte , [149](#). Comment Dieu les conduisoit dans le désert , [177](#). Pourquoi ne pas aller d'abord dans la terre promise , [103](#). Leur ingratitude envers Moïse , [193](#). [241](#). [467](#). Leur orgueil en promettant de faire ce qu'on leur diroit , [431](#)

Justice fausse , justice propre , [327](#)

L

Lâcheté , lâches , [232](#)

Langue : intemperance de la langue , pechez de paroles , [652](#)

Larmes saintes , [514](#)

Lecture sainte , [570](#). [763](#)

Légereté , ne pas se laisser aller au grand nombre , [322](#). Dieu hait la légèreté & l'inconstance , [774](#)

Lèpre des Juifs , [628](#). Image du péché , [629](#). Les Prêtres en jugeoient , *ibid.*

Levain en bonne part marque la charité , [533](#). Levain en mauvaise part figure la corruption , la duplicité , l'orgueilleur , *ibid.* Levain de malice , pains sans levain , [155](#). [172](#)

Levites. Leur zèle , [446](#)

Loi. Loi proportionnée aux Juifs. Preface art. [5](#). Utilité de la loi , *ibid.* art. [5](#). Différence de la vieille & nouvelle loi.

Preface art. 7. Loi de crainte , 290. Loi éternelle de Dieu , 256. Tout se passoit au-dehors dans la loi ancienne , & tout est renfermé au-dedans dans la loi nouvelle , 604

Luxe. Dieu nous donne pour nos besoins & non pour le luxe , 224

M

Machabées , d'où vient leur nom , 204

Magiciens de Pharaon , 75. Ils servent à relever le pouvoir de Dieu , 86

Magie : combien elle est abominable , 312

Magistrats , leurs devoirs , 265

Mains , ne point paroître devant Dieu les mains vuides , 330. 466

Maison de l'Evangile sur la pierre. Exemple , 441

Manne : goût surnaturel , 227. Figure de l'Eucharistie , 228

Marie sœur d'Aaron , 185

Mariage , vertus des personnes mariées , 526. Regles pour les mariages , 476. Mariages incestueux , *ibid.*

Martyrs , 372

Méchans comparez au buisson ardent 38. Comment Dieu se sert d'eux pour les bons , 97. 98

Medecine. Elle vient de Dieu , 207

Médifans , 126. Ne les pas croire , ni les écouter , 321

Mensonge jamais permis , 11. Mensonge des sages-femmes d'Egypte , *ibid.*

Mer rouge , pourquoi ainsi nommée , 109. Passage de la mer rouge , 189

Mercenaire. le payer le même jour , 688

Mérites des justes , 465

Messe sainte , dans quelle disposition on doit y assister , 578

Miel , Dieu le rejette dans les sacrifices , 535. Figure de la sensualité , *ibid.*

Ministres de Dieu. Dieu remue leur cœur & leur langue , 46. Ils sont appelés dieux , 313. Leurs qualitez marquées dans les habits du Grand Prêtre , 395. Devoirs essentiels d'un ministre de J. C. 595. Description d'un véritable ministre , 596. 598. Pouvoir de lier & de délier , 631. Ils ne doivent avoir aucun déshonneur visible , 712

Miroirs des femmes des Hebreux , ce que c'étoit , 395

Misericorde vaut mieux que le sacrifice , 521. La faire pour la recevoir , 650

Moyens humains , s'y rabaisser , 261

Moïse. Il n'est point né d'inceste , 19

Exposé sur le Nil , *ibid.* Adopté par la fille de Pharaon , 20. Instruit dans la

sagesse d'Egypte , *ibid.* Tue un Egyptien , 20. Est quarante ans dans la solitude , 28. L'Ange lui parle représentant

Dieu , 29. Son humilité à sa vocation , 33. 45. Dieu lui laisse la difficulté de parler , 46. Elevé au-dessus d'Aaron , 48.

Un Ange le menace de le tuer , *ibid.* Sephora sa femme ne le suit point , 50. Il est le Dieu de Pharaon , 73. Comment Dieu

le venge des Egyptiens , 78. Sa colere , quoiqu'il fût si doux , 116. Son Cantique , 197. Humble à l'égard de Jethro , 257.

Il figure Jesus-Christ crucifié étendant les mains , 244. Il est avec Dieu pendant quarante jours , 342. Ce qu'il devoit

craindre étant seul juge du peuple , 257. Il est Grand-Prêtre sans succession , 412.

Quel pouvoir il avoit sur Dieu , 442. 449. Sa colere prophetique au veau d'or , 444.

Sa tendresse , *ibid.* Il parle à Dieu face à face , 455. Il a des rayons & met un voile sur son visage , 467

Moloch. Idole de Moloch , enfans brûlez , 679. 703

Monde. Gens du monde : sages pour le mal , 7. Gens du monde s'inspirent l'orgueil , comme les pestiferez , la peste , 125. 155. Commerce du monde dangereux , 653

Mort , n'attendre pas à la mort à penser à Dieu , 233

Mortification interieure & exterieure , 351. Figurée par l'écarlate , *ibid.* Figurée par la composition des parfums , 425

Mouches , playe des mouches , 88. Figure de la curiosité , 123

Multitude , ne la pas suivre , 10. 322

N

Nadab & Abiu , 603

Nom de Dieu , ne le point prendre en vain , 280. 740

Nuit , partagée en quatre veilles de trois heures chacune , 189

O

Oeil simple , 524

Offrandes que l'on fait à Dieu , 517

Oiseaux de proie rejetez des sacrifices 616

Omissions , fautes d'omission , 579

Or , figure de la charité , 350

Oreille de la loi , 587

Orgueil, caractère des gens du monde , 155. Source de tous les vices , 243. 754
Il fait qu'on suit ses lumières , 261. Il fait qu'on s'appuie sur sa justice , 337. Il fait qu'on s'approprie les grâces de Dieu , 426
Ornemens sacerdotaux , 390

P

P*ain* de chaque jour , 225. Pain de l'ame , les méchants n'en font point raffiner , 768. Pains exposés devant Dieu , 358. 382. 740
Paix du cœur vûe de Dieu , 358. 763
Paix mauvaise , paix à craindre , 331
Pâque : origine de ce mot , 141. 164
Parasse , 231
Parfaits humbles , 236. 466. La perfection en tous les états de l'Eglise , 525
Parjure , 286
Paroles , pechez de paroles , 653
Parole de Dieu figurée par l'argent , 350. Feu brûlant , 569. La goûter , la ruminer , 614. Dieu en donne le goût à ceux qui le craignent , 763. Ne pas se la rendre inutile , 765
Parvis du temple : ce qu'il figuroit , 382
Parure des femmes , 489
Passereau immolé , figuré de l'humanité de J. C. 643
Pasteurs bons. Leur modèle dans Moïse , 29. Ils se purifient longtemps dans la solitude , *ibid.* Ils se plaignent d'eux seuls dans les maux de leurs peuples . 56. Ils reçoivent les conseils des intérieurs , 261. Difficilement humbles , 262. Commandement de les honorer , 283. Combien on est obligé à leur travaux , 374. Ne point les critiquer ni les observer , 375. Ils doivent être purs de corps & d'ame , 394. Leurs vertus marquées par les habits du Grand-Prêtre , 400. Leur charité , leur tendresse , 401. Se sanctifier avant que d'entrer dans leurs emplois , 424. N'être point timides , 439. Ils s'opposent à la colère de Dieu comme Moïse , 443. 449. Leur zèle , 445. Ils sent un sel , 535. Leur générosité , & leur docilité , 588. N'entreprendre rien humainement , 589
Pasteurs mauvais , ambitieux : Ils entrent sans trembler dans les dignitez saintes , 31. Ils s'ingèrent d'eux mêmes , 431
Patriarches. Leur culte envers Dieu. Avertissement du Levitique , 508
Pauvres. Comment ils doivent se pre-

senter à Dieu , 529. La dureté envers eux combien punie , 690. Ils ouvriront le ciel aux riches , 691. La compassion qu'on a d'eux ne doit point rendre injuste , 724

Pauvreté honorée par Jesus-Christ , 620

Pecheurs. Leur servitude , 9. Peccer peche par un choix libre , 98. Etre un pecheur , 100. Image sensible de ce que le pecheur fait en pechant , 445. Ce sont les pecheurs qu'on doit seperer de l'autel , 630. Humilité & humilité d'un pecheur , 632. Figuré par le lépreux , 550. &c.

Pechez des personnes qui sont en autorité , 48. Pechez intérieurs , 156. Pechez d'ignorance , 50 &c.

Penitence , amertume de la penitence , 157. Afflictions des penitens figurées , 257. 372. Figurée par l'autel des holocaustes , 562. Penitence de tout le cœur , 618. Penitence à la mort , 234. Consolation des penitens , 305. Penitence des être proportionnée aux pechez , 632

Peres & meres : comment il les faut honorer , 284. Contre ceux qui les outragent , 304. Peres qui offrent à Dieu le rebut de leurs enfans , 711. 712

Persecution. L'Eglise alors se multiplie , 6. Plaindre les méchants qui nous persecutent , 99. De quel œil regarder les persecuteurs , 105

Peste , playe de la peste en Egypte , 96. Figure de l'orgueil , 129

Pharaon. Son endurcissement , 56

Philosophes anciens . 124

Pied tendu dans les bêtes , ce qu'il marquoit . 614

Picté , ce quelle fait dans nous , 350

Playes d'Egypte. Sagesse de Dieu , 118. Sa puissance , *ibid.* Explication morale de ces dix playes , 119

Poids du sanctuaire , 775

Premier-nez : Playe des premiers-nez d'Egypte , ce qu'elle figuroit , 128. Dieu veut qu'on lui offre les premiers-nez , 171

Présence de Dieu , 350

Presens , les craindre , les fuir , 330

Présomption , attache à son sens , 263
S'appuyer sur ses forces , 337

Prêtres. Consécration des Prêtres , 588. Eminence des Prêtres au dessus des fideles , 596

Pretextes specieux dont on couvre l'injustice , 7

Priere. Modele de priere dans Moïse , 245. Prier au nom de J. C. 246. Priere figurée par l'encens , 531. Prier toujours , 357. 359. Ce que nous devons demander , 555

Princesse. Exemple d'une Princesse de ce siècle pour l'amour des pauvres , 490

Prophetes : difference des faux d'avec les veritables , 73

Providence. Dieu veut que les hommes en dépendent , 271. Image de la providence de Dieu , *ibid.*

Prudence sainte , 561

R

Raguel , Prêtre du vrai Dieu , 22

Rational , ce que c'étoit , 397. 398

Reconnoissance , 248. Souvenir des graces de Dieu , 107. Modele de reconnoissance en Moïse , 115. Autre modele dans Jacob , 210. 213. Combien elle est avantageuse à l'ame , 544

Religion Chretienne : en quoi elle consiste , 356

Religions. Peres & meres qui y entrent leurs enfans , 694

Reprendre les autres , Dieu l'ordonne ; c'est les aimer , 694

Reptiles , pourquoi rejetez de Dieu dans les sacrifices , 614

Resurrection de J. C. ce qu'elle doit produire en nous , 374

Retraite combien necessaire , 653

Réunion. Fête des Juifs , 733

Riches , comment se présenter devant Dieu , 325. La charité les sauve , 692. Leur dureté , 690

Rois. Oubli des services qu'on leur rend , leur peu de reconnoissance , 7

Ruminer : ce que c'est , 614

S

Sabbat ; comment on le doit observer , 282. Ce que figuroit le sabbat des Juifs , 421

Sacerdoce , crime de ceux qui l'usurpent , 431

Sacre d'Aaron & de ses enfans , 412

Sacrements , ne pas les recevoir sans l'onction interieure de la charité , 31. Ne pas les mépriser , 721. Ils ne servent de rien sans la sanctification interieure , *ibid.*

Sacrifice. Il n'est dû qu'à Dieu. Avertissement du Levitique. Sacrifice des au-

tels , 555. Sacrifice interieur , 522. Il doit être continuel , 526. 562. Sacrifice de la loi ; Figure du culte interieur , 521

Sagesse , ne pas croire legerement tout esprit , 41. Sagesse dans toute la conduite , 176. Consulter les sages , 259

Sages-femmes d'Egypte , 9. Leur mensonge , peché , 12

Saints. Dieu leur laisse quelque defaut , 46. Les avoir toujours devant les yeux , 401. Saints de l'ancien Testament.

Leurs sacrifices. Avertissement du Levitique. 505 Sainteté appartient à Dieu , 403.

Saint des Saints au Tabernacle : image du ciel , 382

S. Esprit. Ses effets à la Pentecôte , 32

Parle par les Saints , 42. Son souffle , 203. L'union du Pere & du Fils , 289.

Marqué par le chandelier à sept branches , 359. Onction du S. Esprit , 534.

Elle enseigne tout , 588

Sanctifier ; ce que c'est , 172

Samuel : son desinterressement , 339

Sang , playe de l'eau changée en sang , 77. Figure du vice opposé à la chasteté , 122. Pourquoi Dieu défendait de manger du sang , 543. 577. 670

Saul , cause de sa réprobation , 245

Sauterelle : playe des sauterelles , 108

Figure de la méditation , 126

Science humble , 360

Sel , ce qu'il figure , 536. Dieu en veut dans tous les sacrifices , 537

Sephora , fait la circoncision de son fils , 49.

Simplicité chrétienne , 292

Sina , Sinai , Horeb ; la même chose , 29

Soins , ne s'en pas embarrasser , 261

Sonnets de l'habit du Grand-Prêtre , ce qu'elles marquoient , 402

Songes , ne point s'y arrêter , 696

Sortilege , grand crime , 314. Combien Dieu l'a puni , *ibid.*

Souliers , ce qu'il marquent , 32. 153

Soumission à Dieu , 626

Sourd , n'en point parler mal , 693

Superstitions payennes ; ne les imiter , 697

T

Tabernacle de Moïse , ce qu'il figuroit , 350. 351. 367. Tabernacle couvert de quatre voiles differens , 368

Fête des Tabernacles , 733

Tables de la loi : pourquoi rompues

par Moïse ,	444
Témoins : la loi punissoit ceux qui re- fusoient de l'être ,	560
Temperance ,	577
Tenebres , playe des tenebres d'Egypte ,	
110. Figure de l'aveuglement de l'ame ,	
127. Tenebres des ames , 555. C'est la grande vengeance de Dieu ,	765
Tentation continuelle , 215. Tentation contre la pureté. Comment le demon nous tente ,	540
Terre promise figure du ciel ,	34
Testament, V. Lol.	
Theocratie. Etat des Juifs ,	270
Tiedeur : remede contre la tiedeur ,	358
Timidité , 585. Elle obscurcit la rai- son , 322. Elle se colore de l'amour de la paix , 325. Exemple de timidité dans Aaron ,	439. 446.
Tobie ; ce qu'il dit à son fils avant que de mourir ,	689
Tolerer le prochain ,	358
Tradition , la suivre ponctuellement ,	775
Travail ,	230
Trinité sainte marquée dans les trois premiers preceptes de la loi ,	288
Tristesse excessive à craindre ,	212
Trompettes , fête des trompettes .	732
Trouble , punition de Dieu ,	766

V

V Eau d'or , 441. Moïse le réduit en poudre , pourquoi ,	445
Vengeance , 304. Si permise dans l'an- cienne loi ,	204. 704
Veile : craindre de la bleiser , 12	
Aimer autant son feu que sa lueur , 32.	
Veutez saintes : en parler avec discre- tion ,	695

Verge changée en serpent , 48. Ex- plication morale de cette figure ,	46
Vers les plus antiques : Cantique de Moïse ,	202
Vertus différentes des Chrétiens ,	369
Les quatre vertus Cardinales ,	408
Victorin , ce qui acheva de le conver- tir ,	579
Vie de la foi , vie des sens ,	556
Vièges folles , en quoi consistoit leur folie , 162. Vièges consacrées à Dieu figurées par les oiseaux qu'on sacrifioit ,	526
Sainte Vièrgé ; son nom , étoile de la mer , 206. Sa Purification , 616. Il étoit digne d'un Dieu de ne naître que d'une vièrgé , & il étoit digne de la virginité de n'être mere que d'un Dieu ,	ibide
Vigilance ,	246. 539
Ulcères : playe d'ulceres dans l'Egy- pte , 90. Figure de l'envie ,	125
Uniformité de la vie ,	695
Union des Chrétiens , étouffer tout ce qui la peut bleiser , 161. 371. Les Pa- stèurs doivent la procurer ,	403
Vocation : necessité de la vocation , 431. Ce que doivent craindre ceux qui ne l'ont pas , 604. Vocations ordinaires ou extraordinaires ,	42
Vau de se consacrer à Dieu & à son tabernacle ,	772. 773
Voyageurs : être ici comme voyageur , 165. 166. 230. 372.	
Volens , s'il est permis de les tuer , 312	
Volonté. L'ignorance & la foiblesse , ses deux playes ,	553

Z

Z Ele des Levites , 446. Manque de zèle puni de mort ,	709
---	-----

F I N.

